SANCTI THOMAE DE AQUINO

OPERA OMNIA

IUSSU LEONIS XIII P. M. EDITA

TOMUS XLI · PARS B-C

DE PERFECTIONE SPIRITUALIS VITAE

CONTRA DOCTRINAM RETRAHENTIUM A RELIGIONE

CURA ET STUDIO
FRATRUM PRAEDICATORUM

ROMAE, AD SANCTAE SABINAE

XLI/B-C

DE PERFECTIONE SPIRITUALIS VITAE

CONTRA DOCTRINAM RETRAHENTIUM A RELIGIONE

Caractères gras : témoins retenus pour établir le texte.

SIGLA CODICUM

C1 Cambridge, Corpus Christi College 35
T1 Toledo, Bibl. del Cabildo 19-15
Ve1 Venezia, Bibi. Naz. Marciana Fondo ant. lat. 128

a consensus codd. C1 T1 Ve1

P21 Paris, Bibl. Nationale lat. 15812
P23 Paris, Bibl. Nationale lat. 16297

φ consensus codd. P21 P23

P1 Paris, Bibl. Nationale lat. 14546

Po1 Pommersfelden, Grafl. Schônbornsche Bibl. 90/2656

Φ consensus codd. P1 Po1 cum a et φ

N2 Napoli, Bibl. Nazionale VII.B.21

SIGLA CODICUM

C1 Cambridge, Corpus Christi Coll. 35
T1 Toledo, Bibl. del Cabildo 19-15
Ve1 Venezia, Bibl. Marciana, fondo ant, lat. 128(1518)

α consensus codd. C1 T1 Ve1

Om Saint-Omer, Bibl. Municipale 622
P21 Paris, Bibl. Nationale, lat. 15812
P22 Paris, Bibl. Nationale, lat. 15813
P27 Paris, Bibl. de l'Université 40
Sv8 Sevilla, Bibl. Capitular y Colombina 7.2.26

φ1 consensus codd. Om P21 P22 P27 Sv8

C19 Cambridge, Gonville and Caius Coll. 93(175)
F18 Firenze, Bibl. Laurenziana, San Marco 462
Li1 Lisboa, Bibl. Nacional, Alc. 262
P5 Paris, Bibl. de l'Arsenal 184

F17 Firenze, Bibl. Laurenziana, Fiesolano 106
P33 Paris, Bibl. Mazarine 984
Tz Tarazona, Bibl. del Cabildo 103

φ2 consensus codd. C19 F18 Li1 P5 (vel F17 P33 Tz)

N2 Napoli, Bibl. Nazionale VII.B.21
Po1 Pommersfelden, Graflich Schönbornsche Bibl. 90/2656

DE PERFECTIONE SPIRITUALIS VITAE

PREFACE

PREMIÈRE PARTIE

PROBLÈMES D'HISTOIRE LITTÉRAIRE; INVENTAIRE

Chap. I : Le *De perfectione* de saint Thomas

Chap. II : La tradition du texte

DEUXIÈME PARTIE

EXAMEN CRITIQUE DE LA TRADITION

Chap. Ill : Groupes élémentaires et intermédiaires

Chap. IV : Les grandes familles

Chap. V : Relations entre familles et groupes anciens

Chap. VI : Les 3 archétypes α φ1 et φ2

Chap. VII : Les éditions imprimées

Chap. VIII : Notre édition

Première Partie

PROBLÈMES D'HISTOIRE LITTÉRAIRE ET INVENTAIRE DE LA TRADITION

Chapitre I

LE *DE PERFECTIONE SPIRITUALIS VITAE* DE SAINT THOMAS

§ i. Authenticité et titre

Il n'est guère d'ouvrage dont l'authenticité thomiste soit plus assurée que le *De perfectione.* Tous les catalogues anciens *à'Opera fratris Thomae* mentionnent un *De perfectione vite spiritualis* ; la liste de taxation des années 1280 le mentionnait déjà parmi les œuvres de Frère Thomas : « Item. De perfectione status. VII pecias.iiii.den. »[1]. Saint Thomas lui-même dans son *Contra retrahentes* renvoie expressément « alio nostro libello quem de perfectione conscripsimus (chap. 12)».

Peu d'hésitation également sur le titre de ce *libellus.* Celui sous lequel il fut publié par saint Thomas à Paris se trouve plusieurs fois transcrit par Nicolas de Lisieux dans le traité qu'il lui opposa immédiatement, et qui commence ainsi :

« Cum in manus nostras quidam libellus qui intitulatur *De perfectione vite spiritualis* devenisset a quodam fratre predicatore editus et publico traditus exemplari... » (Ms. Paris, Université 228, f. 215 ra).

Ce titre est constant dans les manuscrits de la tradition — un peu tardive — que nous désignerons sous le sigle θ (§ 25) ; c'est aussi celui que donnent les catalogues, avec cette précision chez les plus anciens :

De perfectione vite spiritualis adversus magistrum Gerardum[2].

Cependant le manuscrit légué par Gérard d'Abbeville (c'est notre P21) et les traditions anciennes α φ1 et φ2 présentent l'inversion : *De perfectione spiritualis vite,* qu'on trouve d'ailleurs aussi chez Nicolas de Lisieux (ms. 228, ff. 224 rb, 232 ra) ; et c'est là sans doute le titre originel, conforme aux formules constantes de l'auteur dans ses chapitres 2 et 3.

Il n'y a pas lieu non plus d'épiloguer sur le titre donné plus haut par la liste de taxation, titre reproduit par les manuscrits Me1 et Po1 : « De perfectione status » ; il trahit probablement l'intérêt très spécial que sur le moment les milieux parisiens portèrent à la partie polémique de l'ouvrage.

Notons encore l'hésitation d'un témoin du xine siècle : le manuscrit Napoli, Naz. VII.B.21 (N2) inscrit d'abord le titre : « Liber de perfectione iustitie editus a fratre tho. de aquino » ; puis il y substitue le titre « Liber de perfectione vite spiritualis ».

Ici, pour faire bref, nous parlerons simplement du *De perfectione.*

§ 2. Caractère de l'ouvrage

Tel qu'il nous est parvenu — et tel déjà il apparaît dans l'exemplaire de Gérard d'Abbeville ou dans les répliques de Nicolas de Lisieux —, le *De perfectione* offre un contraste frappant entre ses chapitres 1-22 et les chapitres suivants[3]. Les 22 premiers chapitres développent pas à pas, hors de toute controverse, les points de doctrine annoncés dans le plan initial ou chapitre 1 :

Quid sit esse perfectum (c. 2-5)
qualiter perfectio acquiratur (c. 6-17)
quis perfectionis status (c. 18 sqq.)

Le dernier point annoncé : « quae competant assumentibus perfectionis statum », sera très brièvement traité au chapitre 30.

Or déjà au chapitre 23, l'auteur fait face à des adversaires dont il reproduit les arguments ; on y reconnaît la thèse des *Geroldiani* sur l'état de perfection des curés et des archidiacres, « quod multipliciter asserere conantur » (23,7). Et au chapitre 24 commence la discussion serrée d'une nouvelle vague d'objections, qui sont minutieusement recensées et groupées en trois chapitres (chap. 24-26), puis réfutées en trois autres chapitres (chap. 27-29). Ces objections proviennent toutes du Quodlibet XIV (vat. XVIII) de

1. H. Denifle-E. Chatelain, *Chartularium Univers Paris.,* I, p. 646.

2 Ms. Praha, Kapit.A.XVII.2 (ire garde, recto). — Même libellé dans le catalogue de Barthélemy de Capoue · « ...contra magistrum geraldum » (ms. Paris, B.N. lat. 3112, fol. 58 r). Cf. Introduction, *Les Opuscules* §§ 3 et 5 (Éd. léon., t. XL, pp. v et vi).

3. Le lecteur prendra garde que notre édition suit la division primitive de l'ouvrage en 30 chapitres, alors que les imprimés n'en comptent ordinairement que 26. Cf. § 47.

Gérard d'Abbeville[1], art. i : « Qui sunt prelati qui sunt in statu perfectiori religiosis », et elles sont parfois reproduites à la lettre. Saint Thomas déclare qu'il n'a eu connaissance de ces arguments qu'après avoir écrit les chapitres précédents, c'est-à-dire les chapitres 1-22 : « ...quorum assertiones postquam premissa conscripseram ad me pervenerunt » (24,7) ; ce qui va l'obliger à quelques redites : « necesse est aliqua ex supra positis replicare » (24,9).

Ainsi l'ouvrage commencé dans la sérénité d'un exposé doctrinal, un traité *De perfectione,* se révèle en cours de route entraîné dans une chaude dispute ; dispute qui semble avoir hâté sa sortie en public. La finale elle-même sonne comme un appel de bataille : « Si quidam vero contra haec rescribere voluerint, mihi acceptissimum erit... » (30,99).

La réplique vint en effet, et sans tarder, semble-t-il. Non de Gérard, cette fois, mais d'un de ses amis, Nicolas de Lisieux : un volumineux *L,iber de perfectione et excellentia status clericorum,* avec références constantes aux thèses et aux chapitres de l'ouvrage thomiste[2]. Nicolas y joignit un relevé des erreurs contenues, à son gré, dans l'opuscule de saint Thomas, et un autre des erreurs du Quodlibet III de Pâques 1270, dont l'article 17 discutait amplement une des thèses de Gérard sur la perfection des curés et des archidiacres[3].

§ 3. Circonstances

Ce n'est pas ici le lieu d'exposer en détail la dispute entre Séculiers et Mendiants au milieu du xme siècle. L'épisode où prend place le *De perfectione* de saint Thomas, puis son *Contra retrahentes,* a été exploré par des historiens compétents auxquels nous renvoyons[4] ; il nous suffira de résumer leurs conclusions, de préciser quelques dates, et de signaler les points demeurés incertains, puisqu'il en est encore malgré les travaux sérieux dont ces opuscules ont fait l'objet[5].

Quand saint Thomas revient à Paris au début de 1269, il trouve la lutte de nouveau engagée entre Séculiers et Mendiants. Du côté des Séculiers, Gérard d'Abbeville mène le combat. Dans son Quodlibet de Noël 1268, deux articles visent la doctrine franciscaine sur la pauvreté parfaite :

« Queritur utrum Christus docuerit ad apicem summe perfectionis apostolos et prelatos nichil omnino habere in proprio vel in communi ; — Utrum prelati recipere potuerunt possessionem sine diminutione perfectionis » *(Quodl. XVI* [vat. *XIII]* a. *1* et 2)[6].

Le 31 décembre 1268, dans un sermon véhément prêché chez les Franciscains, il conclut ainsi :

« Confiteamur... culmen et apicem ecclesiastice dignitatis et perfectionis consistere in officio vel in statu regiminis pastoralis, et quoniam de illa excellentissima perfectione nichil diminuit administratio temporalium[7]. »

Quodlibet et sermon s'en prenaient certainement au traité franciscain 'Manus que contra Omnipotentem tenditur '[8], où il était dit que « Christus docuit apicem perfectionis esse in contemptu temporalium », d'où l'auteur concluait que

« Status...nichil omnino retinentium sit perfectior omni statu qui aliquod temporale sibi retinuit[9]. »

1 Dès 1930, P. Glorieux a signalé cette donnée littéraire dans *Suppl, de la Vie spirituelle* 23 (1930) pp. 100-104. — On sait que les Quodlibets de Gérard se présentent en ordre different dans les deux manuscrits principaux Paris, B.N. lat. 16405 et Vat. lat. 1015 ; le meilleur tableau de correspondance entre les deux séries est celui de L. Bongianino, *Le Questioni quodlibetali di Gerardo di Abbeville contre i mendicanti,* Appendice III *(Collect, franciscana* 1962, pp. 50-54) Quand la question à laquelle nous référons est contenue dans les deux manuscrits, nous donnons d'abord le numéro de la série de Paris, et entre ( ) celui du manuscrit Vatican. On lira plus loin (pp. 56-62) le texte de Gérard, *Quodl. XIV(XVIII)* a.i, auquel nous référons sous le sigle G.

2. Ce traité encore inédit est conservé dans le manuscrit Paris, Université 228, ff. 215 ra - 315 vb ; il est cinq fois plus étendu que l'opuscule thomiste. — Quétif-Echard, De Rubeis et l'*Histoire lift, de la France* (XXI, 492) attribuaient ce traité et tout le contenu du manuscrit à Gérard d'Abbeville ; H. Denifle l'a restitué à Nicolas de Lisieux : cf. *Chartul. Univ Paris.*, I, p. 498 (n. 439, nota 1).

3. Le double relevé de Nicolas *Isti errores* a été édité par P. Glorieux, *Une offensive de Nicolas de Lisieux contre Saint Thomas d'Aquin,* dans *Pull, de Lift, ecclés.,* 39 (1938) pp. 123-127.

4. P. Glorieux, *Pour qu'on lise le « De perfectione »*, dans *Suppl, de la Vie spirituelle,* 23 (juin 1930) pp. 97-126 ; *Les polémiques « Contra Geraldinos »* et *L'enchaînement des polémiques,* dans *Rech. de théol anc. et méd.*, 6 (1934) pp. 5-41 et 7 (1935) pp. 129-155. — S. Clasen, *Der hl. Bonaventura und das Mendikantentum. Ein Beitrag %ur Ideengeschichte des Pariser Mendikantenstreites (1272-1272)* (Franziskanische Forschungen 7), Werl i. W. 1940. — Pour Gérard d'Abbeville voir aussi A. Teetaert, *Quatre questions inédites de Gérard d'Abbeville pour la défense de la supériorité du clergé séculier,* dans *Archiv. ital. per la storia della pietà,* I (1951), pp. 81-178

5. La dernière mise au point connue de nous est celle de A. Sanchis, *Escritos espirituales de Santo Tomâs (1269-1272),* dans *Teologia espiritual,* 6 (1962) pp. 227-315.

6. Contenues dans le seul ms. Vat. lat. 1015, ff. 111 va - 113 va, ces deux questions ont été éditées par A. Teetaert, *op.cit*, pp. 168-178. — Pour la date des interventions de Gérard, nous adoptons celles proposées par A. Teetaert, *ibid.,* pp. 114-121 ; ses arguments nous semblent valables, malgré les remarques et les options différentes de L. Bongianino, *Le questioni quodlibetali,* pp. 40-45 et 55

7. Sermon ' Postquam consummati sunt dies viii ', édité par M. Bierbaum, *Bettelorden und Wellgeistlichkeit an der Universiùt Paris,* Münster i. W. 1920, pp. 208-219.

8. Ce traité, composé en 1256 par Thomas d'York probablement, était considéré comme la meilleure réponse franciscaine à Guillaume de Saint-Amour (cf. la lettre de Thomas de Cusello à Gérard d'Abbeville, dans *Chartul. Univ Paris,* I, n. 367). — Il a été édité par M. Bierbaum, *op.cit*, pp. 37-168.

9. Ed. Bierbaum, p. 48.

Dans son Quodlibet III (vat. V) de Pâques 1269, Gérard consacre encore deux grandes questions à défendre la perfection des prélats :

« De perfectione prelatorum duo quesita fuerunt. Primum, utrum communium ecclesie facultatum dispensatio in prelatis diminuat de excellentia perfectionis... Secundo quesitum fuit utrum habere et administrare communes ecclesie facultates expediat prelatis ad sui status perfectionem et officii administrationem[1] »

Finalement, Gérard lance en public son *Contra adversarium perfectionis christiane*[2] ; c'est une charge à fond contre le traité ' Manus que contra Omnipotentem ' qu'il discute pas à pas, après un chapitre initial où « tractatur ratio sive veritas christiane perfectionis »[3]. Cette publication déclencha entre Gérard et les Frères Mineurs une polémique retentissante sur la perfection et la place qu'y tient la pauvreté évangélique. Saint Bonaventure écrit son *Apologia pauperum*[4] ; Jean Pecham, son *De perfectione evangelica*[5] ; un Franciscain inconnu extrait 133 *Excerptiones* de l'ouvrage de Gérard, lequel riposte par ses *Eeplicationes,* puis par son *Liber apologeticus*[6].

Dans ce débat passionné, saint Thomas intervient d'abord sans éclat : dès Pâques 1269, dans son Quodlibet I art. 14 ad 2m, il dénonce clairement sa thèse de la pauvreté *instrumentum perfectionis,* et sa distinction entre *perfectio* et *status perfectionis.* La publication du *Contra adversarium* lui fit peut-être mettre en chantier le *De perfectione ;* le Quodlibet XIV (XVIII) de Gérard (Noël 1269) vint alors le relancer en attaquant ouvertement sa position et en soutenant l'état de perfection des curés et des archidiacres[7]. Tel est du moins l'enchaînement probable des diverses interventions.

Mais il reste des points obscurs. Ainsi nous ne savons pas où saint Thomas a rencontré les arguments qu'il rapporte et discute en son chapitre 23[8]. Pareillement, quand on lit l'exposé fort précis de la thèse thomiste au début du Quodlibet XIV de Gérard (G, 5-22), on peut se demander où celui-ci a bien pu la lire. Dans *Quodl.* I a. 14 de Pâques 1269 ? ...Saint Thomas n'y est pas encore aussi explicite. P. Glorieux a donc avancé l'hypothèse d'une double édition du *De perfectione* : la première, antérieure au Quodlibet XIV de Gérard, n'aurait pas contenu les actuels chapitres 24 à 29 ; et ce Quodlibet de Gérard serait une réplique au chapitre 23 de cette première édition[9].

Mais cette hypothèse n'explique pas tout. Elle ne donne pas la source des arguments du chapitre 23. Inversement ce chapitre, tel que nous le lisons dans toute la tradition de l'opuscule, ne suffisait pas à informer Gérard de tel corollaire de la thèse thomiste dont il se scandalise, à savoir que « electus in episcopum ante consecrationem potest ducere uxorem » *(Quodl. XIV* : G, 54-56 et 600 sqq.) ; en effet ce corollaire n'apparaît pas dans les œuvres de saint Thomas avant le *De perfectione,* et seulement au chapitre 26,80 où précisément est rapportée l'objection de Gérard.

Et l'hypothèse s'accorde mal avec d'autres éléments d'information. A. Sanchis[10] a fait valoir l'unité de composition de l'ouvrage, malgré la reprise à partir du chapitre 24. D'autre part saint Thomas dit simplement qu'il n'a eu connaissance des nouvelles objections qu'après avoir écrit — *postquam conscripseram* — ses chapitres 1-23 ; il ne parle pas d'une première publication. Enfin et surtout la tradition manuscrite de l'opuscule ne connaît que le *De perfectione* complet en 30 chapitres[11] ; tel déjà il apparaît dans l'exemplaire

1. Gérard, *Quodl. III (V)* a.5 et 6, édités par A. Teetaert, *op. rit.,* pp. 128-168. — C'est évidemment à ces deux articles que Gérard renvoie dans son *Quodl. XIV* : « ...in duabus questionibus » (G, 368) ; cf. A. Teetaert, *l c.,* pp. 115-116.

2. Titre exact : « Contra adversarium perfectionis christiane maxime prelatorum facultatumque ecclesiasticarum inimicum ». Édité par S Clasen dans *Arch. Franc, hist.,* 31 (1938) pp. 276-329 et 32 (1939) pp. 89-200. — Gérard l'avait composé plusieurs années auparavant, attendant une occasion favorable pour le publier ; Clasen pense qu'il profita de la vacance du Saint-Siège (1268-1271).

3. Ed. Clasen, pp. 284-291.

4. *Opera omnia,* t. VIII, Quaracchi 1898, pp. 233-330

5. Cet ouvrage, connu aussi sous le nom de *Fractatus pauperis adversus insipientem,* n'a encore été édité que par fragments ; voir l'analyse de l'ensemble chez F. Delorme, *Quatre chapitres inédits de Jean Pecham O.F.M. sur la perfection religieuse et autres états de perfection,* dans *Collect. Francisc.,* 14 (1944) pp. 84 sqq. — Comme saint Thomas au *De perfectione,* Pecham essaie de donner un large exposé théologique. Il ne paraît pas connaître l'ouvrage de saint Thomas, sauf dans une note ajoutée après coup à son chapitre 5, « Ultimo advertendum quod quidam... » (éd. Delorme, *l c.,* pp. 117-120), où il discute vivement la thèse thomiste sur la pauvreté *instrumentum perfectionis.*

6. Pour plus de détails, voir P. Glorieux, *Les polémiques,* pp. 26-31 ; et S. Clasen, *Der hl Bonaventura,* pp. 12-17.

7. Gérard y concluait que « necesse habet confiteri...de minoribus prelatis, videlicet archidiaconis, archipresbyteris et presbyteris curatis, quod sint in statu perfectiori quam religiosi » (G, 480-483).

8. Sur les sept arguments rapportés au début du chapitre 23, les trois premiers seulement se retrouvent chez Gérard ; et encore les deux premiers, à savoir deux passages de Chrysostome, *De sacerdotio (De perf.* 23, 9-16 et 20-24), se lisent seulement dans le *Quodl. XIV* de Gérard (G, 117-120 et 122-127) que saint Thomas ignorait encore en écrivant ce chapitre 23 ; Gérard d'ailleurs les donne en version plus libre que saint Thomas. Celui-ci les aura pris ailleurs ; et il s'est sans doute reporté à l'original, car plus loin il en donne le contexte (23, 141-44). — Cf. notre apparat de ce chapitre 23.

9. P. Glorieux, *Pour qu'on lise le « De perfectione »,* pp. 98-107.

10. A. Sanchis, *Escritos espirituales,* pp. 300-309.

11. Les coupures pratiquées par les manuscrits germaniques du xve siècle n'entrent pas ici en ligne de compte : presque tous ces manuscrits arrêtent le texte avant le chapitre 23, et non pas après. Cf. p. 18.

légué par Gérard d'Abbeville (notre P21), ou dans la réplique de Nicolas de Lisieux qui donne les numéros des chapitres qu'il attaque.

Reconnaissons donc qu'il est difficile de reconstruire dans le dernier détail l'enchaînement de ces disputes à partir des documents parvenus jusqu'à nous, même avec ceux que les médiévistes ont exhumés depuis cinquante ans. Il est clair que des pièces du dossier nous manquent, tels la plupart des sermons universitaires de cette période[1]. Notons ce qui semble acquis.

La relation étroite entre le Quodlibet de Gérard et les chapitres 24 à 29 du *De perfectione* saute aux yeux. Pour que le lecteur puisse en juger, nous donnons ci-dessous (§ 6) le texte de son article 1, avec en apparat les lieux parallèles du *De perfectione.*

La riposte de saint Thomas semble avoir été assez prompte. Il ne s'est pas mis en peine de vérifier les à-peu-près des références de Gérard — que notre apparat relèvera —, mais plutôt de dégager les lignes maîtresses de l'attaque. Parmi les arguments du Quodlibet il a donc fait un choix, et il les a regroupés pour la discussion :

« Hec igitur sunt que *ex eorum scriptis* colligi possunt, quamvis non eodem ordine ibidem ponantur » (24, 155).

Notons en passant que le pluriel *ex eorum scriptis* nous aide à entendre d'autres pluriels de l'opuscule, comme le *quidam perfectionis ignari* du début (1,2). Ce pluriel, qui reviendra souvent encore dans la discussion de saint Thomas[2], peut bien évoquer une opposition assez nombreuse, mais qui s'exprime par un interprète fort précis. De fait, à notre connaissance, les *sequaces Gerardi* ou *Geroldiani* dont parlent à ce propos tel catalogue[3] ou tel manuscrit[4], n'ont pas laissé d'écrits mémorables — et contemporains de saint Thomas — en dehors de ceux de Nicolas de Lisieux, lequel n'intervint qu'après le *De perfectione.*

§ 4. La date

Puisque les chapitres 24-26 du *De perfectione* reproduisent pour les discuter trente des arguments du Quodlibet XIV de Gérard, ce quodlibet est présupposé et antérieur à l'achèvement du *De perfectione.* Pour serrer de plus près la date, partons du Quodlibet III de saint Thomas : de l'avis de tous, il date de Pâques 1270. Or quand Nicolas de Lisieux en relève les erreurs, conjointement avec celles du *De perfectione,* il s'exprime ainsi :

«In quodlibet illius qui edidit librum de perfectione vite spiritualis, qubd fecit in paschate, michi videntur errores isti contineri... » (cod. Paris, Univ. 228, fol. 316 va ; éd. Glorieux, p. 125).

Nicolas semble bien se référer à Pâques de l'année où il écrit ; il ignore le Quodlibet IV (Pâques 1271), puisqu'il ne distingue pas entre les deux Quodlibets. Même s'il faut lui laisser quelques mois pour composer sa volumineuse réplique au *De perfectione.,* on peut penser que Nicolas eut en main cet opuscule complet dès 1270. Dès lors nous ne pouvons pas retarder le Quodlibet de Gérard jusqu'à Pâques 1271, comme on l'a proposé récemment[5]. Nous inclinons à adopter comme très probable la chronologie de P. Glorieux et A. Teetaert, simplifiée par A. Sanchis[6] :

Noël 1269 : Gérard *Quodl. XIV*
S. Thomas *Quodl. II*
(ensuite :) — *De perfectione*
Pâques 1270 : — *Quod. III*

mi-1270 : Nicolas *De perfectione status ; Isti errores*

Nous ne saurions pas préciser quand l'opuscule de saint Thomas a été mis en chantier : peut-être assez tôt dans l'année 1269, pour prendre position en face de Gérard d'une part et des Franciscains d'autre part ; à tout le moins, dès qu'il eut connaissance du *Contra adversarium* de Gérard. Nous ne pouvons pas non plus préciser quand l'ouvrage fut publié ; après Noël 1269, évidemment, stimulé par le Quodlibet de Gérard. Les rapports littéraires entre le *De perfectione* et le Quodlibet III de saint Thomas ne sont pas assez serrés pour donner un repère efficace, bien que l'article 17 du Quodlibet expose la même doctrine et exploite la même documentation que l'opuscule en sa partie polémique[7]. Cependant Nicolas de Lisieux semble supposer que l'opuscule a été publié avant le Quodlibet III :

1. Dans l'article de Gérard dont nous donnons plus loin le texte, on peut lire deux renvois à ses propres sermons · d'abord renvoi à un sermon (G, 181), qui n'est pas celui du 31 décembre 1268, car celui-ci n'aborde pas le sujet précis dont il est question ; puis renvoi à quatre sermons (G, 368), dont trois nous sont inconnus.
2. Parfois le pluriel alterne curieusement avec le singulier : « Dicunt...inducit » (26, 9 et 13).
3. Nicolas Treveth, dans P. Mandonnet, *Des écrits authentiques de saint Thomas d'Aquin**, Fribourg 1910, p. 49.
4. Ms. Valencia, Univers. 773 (Gut. 2300), fol. 212 v.
5. Date proposée par L. Bongianino, *op. cit*, p. 33, note 35, et p. 55.
6. *Op. laud.*, p. 293.
7. Cet article 17 connaît sans doute le Quodlibet XIV de Gérard ; il fait mention de la définition de *status* proposée et exploitée par Gérard · « Quamvis status multa significet, et rectitudinem, et firmitatem, et si qua sunt alia huiusmodi... » ; cf. Gérard (G, 59 sqq.) et *De perfectione,* chap. 24, 20-39

«Quamvis et multa sint alia <erronea> in predicto libello et in predicto quodlibet edito ab actore libelli predicti... » (*Isti errores*, cod. 228, fol. 316 vb ; éd. Glorieux, p. 127).

On ne peut guère serrer davantage l'ordre des faits.

§ 5. Portée de l'ouvrage

Outre ses incidences historiques dans le conflit[1] entre Séculiers et Mendiants au xme siècle, le *De perfectione* présente un double intérêt théologique. D'abord son exposé sur la perfection chrétienne et les états de perfection prépare immédiatement celui de la Somme, *II-II* qq. 183-189, assez différent de celui de *Contra Gent.* III c. 130-138. Les chapitres 1-19 de l'opuscule ont vivement intéressé les milieux monastiques, notamment en Allemagne aux xive-xve siècles, comme le prouve la diffusion des copies limitées à ces chapitres.

D'autre part cet opuscule marque une étape décisive dans la théologie thomiste de l'épiscopat[2] : la discussion avec Gérard d'Abbeville a amené saint Thomas à préciser mieux que dans ses précédents ouvrages la spécificité du pouvoir épiscopal, vrai pouvoir d'ordre (28,93 sqq.), et constituant l'évêque avec des prérogatives de chef « principaliter curam habens omnium sue diocesis » (27,310).

§ 6. Le Quodlibet de Gérard

Le texte de l'article 1 — celui qui vise saint Thomas et auquel répond le *De perfectione* — a été édité avec tout le Quodlibet XIV par Ph. Grand[3] d'après les trois manuscrits connus : Paris, B.N. lat. 16405, ff. 99 ra- 101 ra (= P1) ; Paris, B.N. lat. 16297, ff. 161 ra-164 va (== P2) ; et Vat. lat. 1015, ff. 124 ra - 127 rb (= V), tous trois du xine siècle. Le texte élaboré par Grand reproduit de très près le ms. P1, que l'éditeur pense avoir appartenu à Gérard — conjecture fragile à vrai dire —. On trouvera dans son édition un bon apparat des sources de Gérard, qui sont avant tout les textes du Décret ; mais Ph. Grand a renoncé à renvoyer à Saint Thomas, comme il a renoncé, faute d'édition critique, à interroger le texte de Saint Thomas pour interpréter les témoins manuscrits du texte de Gérard.

En fait, les citations du Quodlibet dans le *De perfectione* éclairent parfois le témoignage des manuscrits et permettent d'introduire dans le texte une ponctuation plus probable. D'autre part, il nous a paru que la discussion serrée qui se trouve engagée entre les deux maîtres demandait, pour le lecteur du texte de saint Thomas, une confrontation immédiate avec le texte de Gérard.

Nous avons ainsi été conduit à rééditer ici le texte de l'article 1 : on le trouvera en Appendice de cette Préface, muni d'un double apparat[4][5] avec quelques aménagements facilitant les références ; nous numérotons les lignes, et nous distinguons les arguments d'après le *De perfectione.* Pour le texte, nous signalons 3 leçons de saint Thomas (= Th) ; et puisque les 3 mss. P1, P2 et V semblent indépendants, nous recevons le témoignage de P2V contre P1. Le second apparat signale les lieux parallèles dans notre édition du *De perfectione* sous le sigle Th (ou cf. Th, si saint Thomas résume).

Chapitre II

LA TRADITION DU TEXTE

§ 7. Les manuscrits

Nous avons repéré 118 manuscrits du *De perfectione,* dont 4 fragments. Nous les énumérons ici dans l'ordre alphabétique des sigles qui leur ont été affectés dans le chantier général des *Opuscula*[5]. Pour une description plus complète de chaque manuscrit, nous renvoyons au Répertoire : *Codices manuscripti Operum Thomae de Aquino* (Repertorium), Romae 1967 sqq.

Descriptio codicum

1. Agira, Biblioteca Comunale Pietro Mineo XVII.A.2, ff. 55 ra-66 vb (senio). Saec. XIV ex., membr., 190X140, Ag

1 Sur ce conflit, on peut se reporter à la fresque brossée par Y. M.-J. Congar, *Aspects ecclésiologiques de la querelle entre mendiants et séculiers dans la seconde moitié du XIIIe siècle et au début du XIVe,* dans *Arch, d'hist doctr. et litt. du M. A.* 28 (1961) pp. 35-151

2 Cf. J. Lécuyer, *Les étapes de l'enseignement thomiste sur l'épiscopat,* dans *Levue Thomiste, 57* (1957) pp. 40-45. — C. Molari, *Teologia e diritto canonico in San Tommaso d'Aquino,* Roma 1961, pp. 135-149, analyse la discussion avec Gérard sur l'état épiscopal

3 Dans *Arch, d'hist. doctr. et litt. du M. A.,* 31 (1964) pp. 227-243

4. Nous conservons les sigles de l'édition de Grand ; bien qu'ils aient une autre signification que les P1 et P2 de nos éditions.

5. Il s'est en effet avéré nécessaire de toujours désigner sous un même sigle tout manuscrit contenant plusieurs opuscules thomistes, afin de repérer les parentés éventuelles entre collections d'opuscules. D'autre part, il a fallu fixer ces sigles à mesure de l'entrée de chaque manuscrit dans le chantier d'édition · d'où les anomalies apparentes de leur numérotation.

binis columnis, manu italica exaratus. Inscriptio : « Incipit liber de perfectione iustitie editus a fratre thoma de aquino de ordine fratrum predicatorum ». Mutilus desinit cum senione : « ...adequari non possit cuicumque animarum curam <habenti> » (cap. 23,19). — Repert. n. 13.

As2 2. Assisi, Biblioteca Comunale 576, ff. 161 r–193 r. Saec. XV, chart., 215X150, longis lineis. Sine titulo. Ad calcem : « Explicit liber de perfectione spiritualis vite ». — Repert, n. 73.

B1 3. Berlin, Staatsbibliothek, Lat. oct. 424, ff. 41 v-91 r. Saec. XIV (1327), membr., 170X120, longis lineis. Operis inscriptio : « Incipit liber de perfectione vite spiritualis contra magistrum geroldum editus a fratre thoma de aquino ord. fr. pred. ». Desinit : « ...exacuit faciem amici sui. Ipse autem deus iudicet inter nos et eos qui est benedictus in secula seculorum. Amen. Explicit liber de perfectione vite spiritualis fratris thome ». Fol. 96 v, in fine notae erasae legimus : « ...ipse manu propria scripsit m°ccc° xxvii0 » ; et infra : « Iste liber est fratrum sancte marie de Badagio » (nunc Baggio prope Mediolanum). Codex continens 7 opuscula Thomae ; ex collectione Carlo Morbio, prostabat Lipsiae 1889 sub n. 573. — Repert. n. 261.

B2 4. Berlin, Staatsbibliothek, Hamilton 630, ff. 5 ra - 35 rb. Saec. XIV, membr., 241 x 172, binis columnis. Inscriptio : « Incipit liber de perfectione vite spiritualis editus a fratre thoma de aquino ord. fr. pred. ». — Repert. n. 262.

B15 5. Berlin, Staatsbibliothek, Theol. lat. fol. 294, ff. 122 ra-147 ra. Saec. XV, chart., 292x220, binis columnis. Operis inscriptio : « Incipit liber de perfectione spiritualis vite ». — Repert. n. 228.

Ba3 6. Basel, Universitâtsbibliothek B.IV. 6, ff. 151 ra - 162 rb. Saec. XIV, membr., 320 x 228, binis columnis. Operis inscriptio : « Incipit liber de perfectione spiritualis vite ». Codex continens 5 opuscula Thomae et miscellanea thomistica. — Repert. n. 190.

Ba6 7. Basel, Universitâtsbibliothek A. VIII. 46, ff. 214 V-237 r. Saec. XV (1417), chart., 203 χ 150, longis lineis. Titulus : « Liber de perfectione spiritualis vite ». Desinit : « ...tamen absque vitio concupisci non potest » (c. 22 finis) ; et sequitur : « perfectus erit omnis si sit sicut magister eius. Luc. 6. Nota perfectio vite consistit ut dicit prosper...invenire se non esse perfectum ». Denique : « Explicit liber de statu perfectionis vite spiritualis editus a sancto thoma de aquino ord. fr. pred. conscriptus per fratrem nycolaum de landôw eiusdem ordinis anno domini m° iiii xvii die 2a octobris...ex quodam satis incorrecto exemplari conscriptus ». — Repert. n. 179.

Ba10 8. Basel, Universitâtsbibliothek A.1.20, ff. 152 r-169 r et 169 v- 170 v. Saec. XV (1445), chart., 288 x 208, longis lineis, scriptus per Albertum Lôffler O.P. Operis inscriptio : « Incipit Tractatus de perfectione spiritualis vite editus a fratre Thoma de aquino ». Omittitur integrum cap. 10. Desinit fol. 169 r : «...statum altiorem assumunt etc. » (c. 23) ; tunc sequitur : « hec sequentia ex diversis capitulis eiusdem libelli sunt recepta », scilicet ex cap. 24-28 (ff. 169 v-170 v). — Repert. n. 171.

9. Bordeaux, Bibliothèque Municipale 131, ff. 156 va-169 va. Saec. XIV, membr., 310X225, binis columnis. Sine titulo ; desunt capitulorum tituli et numeri. Codex continet 29 opuscula Thomae cum 16 apocryphis. — Repert. n. 320.

10. Brugge, Stadsbibliotheek 305, ff. 149 va-168 va. Saec. XIV, membr., binis columnis. Sine titulo. — Repert. n. 375. Bg2

11. Brugge, Grootseminarie 27/26, ff. 47 rb - 64 vb. Saec. XIV, membr., 180X135, binis columnis. Titulus : «Tractatus de perfectione vite spiritualis ». Fol. 47 ra-rb praemittuntur tituli capitulorum. — Repert. n. 355. Bg4

12. Bergamo, Biblioteca Civica Σ.II.15, ff. 122 v-137 r et 102V-107V. Saec. XV (1469), chart., 210X150, longis lineis. Operis inscriptio : « Incipit fiber de perfectione vite spiritualis editus a sancto thoma de aquino ord. pred. cap. primum... 1469.xi.septembris per m franciscum ». Desinit cum fine folii 107 v : « ...perfectionem habere. Quod autem nono proponitur quod » (cap. 27, 256). — Repert. n. 213. Bm2

13. Bologna, Biblioteca Universitaria 165521, ff. 129 vb-140 ra. Saec. XIV, membr., 310X235, binis columnis. Fol. 129 vb praemittuntur tituli capitulorum et « Expliciunt capitula libri de perfectione vite spiritualis ». Emendationes a duobus in marginibus. Codex continet 25 opuscula Thomae. — Repert. n. 305. Bo1

14. Burgo de Osma, Biblioteca dei Cabildo 106, ff. 1 ra-21 ra. Saec. XV (post 1471), membr., 300x215, binis columnis. Operis inscriptio : « Incipit liber de perfectione vite spiritualis editus a fratre thoma de aquino ord. fr. pred. ». Omittuntur c.24-29. Fol. 21 ra-rb tituli capitulorum. Codex continet 3 opuscula Thomae. — Repert. n. 448. Bs

15. Budapest, Orszagos Széchényi Kônyvtar, Cimae 104, ff. ii5ra-i23vb. Saec. XIV, membr., 290x213, binis columnis. Titulus : « De perfectione vite spiritualis doctoris thome de aquino ». Fol. 124 ra adduntur tituli capitulorum. Codex continet 15 opuscula Thomae. — Repert. n. 441. Bu1

16. Bruxelles, Bibliothèque Royale 2453-73 (1573), ff. 2 r - 30 r. Saec. XV (1463), membr. et chart., 218 X148, longis lineis. Titulus : « Tractatus sancti Thome de perfectione status spiritualis ». Ad calcem : « Explicit tractatus sancti Thome de perfectione spiritualis vite scriptus colonie in domo carthus. anno domini 1463° pridie ydus februarii. Deo gratias amen ». Codex continet 22 opuscula Thomae. — Repert. n. 408. Bx1

17. Bruxelles, Bibliothèque Royale 2766-70 (1180), ff. 38 r - 79 v. Saec. XV, chart, et membr., 217 χ 145, longis lineis. Titulus : « Tractatus Sancti thome de aquino De perfectione spiritualis vite ». Ff. 79 v-92 v sequitur Qu. disp. De ingressu puerorum. — Repert. n. 409. Bχ7

18. Cambridge, Corpus Christi College 35, ff. 82 rb - 97 rb. Saec. XIV inc., membr., 342X232, binis columnis. Operis inscriptio : « Incipit liber de perfectione spiritualis vite » ; idem titulus currens. Fol. 82 ra-rb, praemittuntur tituli capitulorum. Codex nunc continens 25 opuscula Thomae. — Repert. n. 468. C1

C14 19. Cambridge University Library Ff. 5.29 (1319), ff. 77 r- 105 v. Saec. XV, membr., 266 x 180, longis lineis. Operis inscriptio : « Incipit tractatus sancti thome de aquino de perfectione spiritualis vite ». Mutilus desinit cum fine paginae : « ...plangentium habet officium. Quod si ideo » (30,51). Ff. 1 r-77 r, Contra impugnantes. — Repert. n. 548.

C17 20. Cambridge, University Library Kk.2.11 (1974), ff. 47 ra-63 rb. Saec. XV, membr., 270X205, binis columnis. Inscriptio : « Incipit liber de perfectione spiritualis vite editus a fratre thoma de alquino ordinis predicatorum ». Ff. 3 ra-47 ra, Contra impugnantes. — Repert. n. 553.

C19 21. Cambridge, Gonville and Caius College 93(175), ff. 1 ra-i6vb. Saec. XIII-XIV inc., membr., 291x202, binis columnis. Operis inscriptio : « Incipit liber de perfectione spiritualis vite editus a fratre thoma de aquino ordinis predicatorum ». Multae emendationes et notulae marginales. Codex continet Thomae Quodlibeta et Quaestiones disputatae. — Repert. n. 477.

C20 22. Cambridge, Corpus Christi College 526, ff. 251 rb-266 vb. Saec. XV, chart., 293 X 215, binis columnis, madore valde pessumdatus. Operis inscriptio : « Incipit liber spiritualis vite perfectionem et statum declarans ». Desinit . « ...mediator dei et hominum homo christus iesus (19, 80) qui est fons omnis perfectionis cui est gloria in secula seculorum amen ». — Repert. n. 470.

Cs 23. Charlottesville (Virg.), University of Virginia, Aiderman Library s.n., ff. 74 r –101 r. Saec. XV, membr., 210X160, longis lineis. Operis inscriptio : «Incipit liber de perfectione spiritualis vite editus a fratre Thoma de aquino ord. pred. ». Ff. 2 r - 73 r, Contra impugnantes. — Repert. n. 583.

En 24. Engelberg, Stiftsbibliothek 435, ff. 221 r - 269 v. Saec. XV, chart., 145 X 105, longis lineis. Operis inscriptio : « Incipit liber de perfectione spiritualis vite editus a fratre thoma de aquino ». Omittitur integrum caput iom. Desinit fol. 269 v : « ...statum altiorem assumunt etc. » (c. 23). Additur : « hec sequentia ex diversis capitulis eiusdem libelli sunt recepti », scilicet ex cap. 24-28 (ff. 270 r-273 r). — Repert. n. 710.

Ep 25. Épinal, Bibliothèque Municipale 128(46), ff. 4ova-57 vb. Saec. XIII-XIV inc., membr., 288x210, binis columnis. Operis inscriptio : « Incipit liber de perfectione vite spiritualis ». Emendationes et adnotationes in marginibus. Codex continet Thomae Contra retrahentes, et plures tractatus de paupertate Mendicantium. — Repert. n. 713.

F5 26. Firenze, Biblioteca Nazionale, Conv. Soppr.C.II. 2826, ff. 3t-8iv. Saec. XV, membr., 195x135, longis lineis. Titulus : « De perfectione vite spiritualis eximii doctoris sancti thome de aquino ord. pred. ». Ff. 1 r - 2 v, tituli capitulorum. Codex continet 5 opuscula Thomae. — Repert. n. 948.

F17 27. Firenze, Biblioteca Medicea Laurenziana, Fiesolano 106, ff. 1 ra –19 vb. Saec. XV (post, med), membr., 360 x 260, binis columnis. Inscriptio : « Incipit liber de perfectione spiritualis vite editus a fratre Thoma de aquino ord. pred. ». Codex continet insuper partes Quaestionum disputatarum et quodlibetarum. — Repert. n. 916.

28. Firenze, Biblioteca Medicea Laurenziana, San Marco F18
462, ff. 1 ra –16 rb. Saec. XIV inc., membr., 325 x 240, binis columnis. Inscriptio : « Incipit liber de perfectione spiritualis vite editus a fratre *(corr. in* sancto ?) thoma de aquino ord. pred. ». In marginibus, emendationes et notulae, plures quidem a manu humanistica. Codex eadem omnino continet ac praecedens n. 27. — Repert. n. 938.

29. Frankfurt a.Main, Stadt-und Universitätsbibliothek, Ff1
Barth. 98, ff. 31 v - 40 v. Saec. XV, chart., 283 X 206, longis lineis. Operis inscriptio : « Incipit liber de perfectione spiritualis vite ». Desinit : « ...sed perfectos non esse etc. » (c. 18 finis). — Repert. n. 989.

30. Sankt Gallen, Stiftsbibliothek 784, pp. 140-163. Ga2
Saec. XV (1471), chart., 217x154, longis lineis. Titulus : « Liber de perfectione spiritualis vite editus a fratre thoma de aquino ord. pred. ». Pag. 139, praemittuntur tituli capitulorum. Ad calcem : « Explicit in Mindelheim anno domini 1471 in die Erasmi episcopi et martyris ». Omittuntur c. 20-29. — Repert. n. 2894.

31. Gdansk, Biblioteka polskiej akademii nauk, Mar. Gd3
F.5 5, ff. 206 ra - 213 vb. Saec. XV (1442), membr., 380X280, binis columnis. Operis inscriptio : « Incipit libellus sancti thome de aquino de perfectione vite humane ». Desinit : « ...sed perfectos non esse etc. » (c. 18 finis). — Repert. n. 1004.

32. Gdansk, Bibliotheka polskiej akademii nauk, Mar. Gd4
F.228, ff. i9rb-29rb. Saec. XV inc., chart, et membr., 295 x 210, binis columnis. Titulus : « Libellus sancti Thome de perfectione ». Desinit : « ...et etiam religionis perfectio celebratur» (circa finem c.19). — Repert. n. 1008.

33. 's Gravenhage, Museum Meermanno-Westreenia- Gh1
num 10.C.13, ff. 84 r- 106 v. Saec. XV ex., membr., 334X 227, longis lineis. Operis inscriptio : « Incipit libellus de perfectione spiritualis vite sancti thome de aquino ». Codex continet 15 opuscula Thomae. — Repert. n. 1038.

34. Grenoble, Bibliothèque Municipale 560(293), ff. 37 Gr1
ra - 77 vb. Saec. XV, chart., 220 x 249, binis columnis. Titulus : « Tractatus sancti thome de aquino de perfectione spiritualis vite contra detrahentes religioni ». Codex continet 6 opuscula Thomae. — Repert. n. 1070.

35. Graz, Universitätsbibliothek 577, ff. 1 ra - 15 rb. Gz3
Saec. XV (c. 1443), chart., 293X215, binis columnis. Operis inscriptio : « Incipit prologus in librum de perfectione ». Desinit : « ...et etiam religionis perfectio celebratur » (circa finem c. 19). — Repert. n. 1054.

36. Innsbruck, Universitätsbibliothek 197, ff. i84r- In1
210 r. Saec. XV (1461), chart., 298x211, longis lineis. Operis inscriptio : « Incipit tractatus de perfectione vite spiritualis fratris thome de aquino ». Codex continet 22 opuscula Thomae. — Repert. n. 1118.

37. Innsbruck, Universitätsbibliothek 435, ff. 1 ra - 24 va. In2
Saec. XV, chart., 291 X214, binis columnis. Operis inscriptio : « Incipit tractatus sancti thome de perfectione vite

spiritualis ». Codex continet 9 opuscula Thomae et Quodlibeta. — Repert. n. 1126.

Kl 38· Kôln, Stadtarchiv, G. B. fol. 166, ff. 101 ra-119 vb. Saec. XV (1477), chart., 291 X209, binis columnis. Operis inscriptio : « Incipit Tractatus sancti Thome De perfectione status spiritualis ». Ad calcem : « ...finitus et completus in profesto archangeli Michaelis ». Codex miscellaneus continens 8 opuscula Thomae. — Repert. n. 1223.

Ki 39. Kiel, Universitatsbibliothek, Bord.34, ff. 287 ra - 299 ra. Saec. XV (1474), chart., 284X211, binis columnis. Inscriptio : « Incipit Eber fratris thome de aquino de perfectione spiritualis vite ». Desinit : « ...sed perfectos non esse (c. 18 finis). Explicit. » ; quibus addidit altera manus : «non explicit sed deficit medietas». — Repert. n. 1165.

Kr6 40. Krakow, Biblioteka Jagiellonska 1618, ff. 157 va - 169 va. Saec. XIV ex. (1395), chart., 297X218, binis columnis. Operis inscriptio : « Incipit liber de perfectione spiritualis vite editus a fratre Thoma de aquino ordinis predicatorum ». Desinit : « ...mediator dei et hominum homo christus ihesus (19,80) qui estions omnis perfectionis, cui gloria in secula s<eculorum> amen. Explicit...anno ut supra» ; cf. fol. 156 va : «...Anno domini millesimo trecentesimo nonagesimo quinto ». — Repert. n. 1276.

L6 41. Leipzig. Universitatsbibliothek 485, ff. ira-27rb. Saec. XIV ex., membr., 210X145, binis columnis. Operis inscriptio : «Incipit liber de perfectione spiritualis vite editus a fratre thoma de aquino ord. pred. ». Desinit : « ...mediator dei et hominum homo christus ihesus (19,80). qui est fons omnis perfectionis. Cui gloria in secula secularum. Amen amen ». — Repert. n. 1411.

L9 42. Leipzig, Universitatsbibliothek 346, ff. 52vb-65 ra. Saec. XV, chart., 240 x 207, binis columnis. Titulus : « De perfectione vite spiritualis ». Desinit : « ...sed perfectos non esse (c. 18 finis). Et sic est finis huius libelli ». — Repert. n. 1387.

L12 43. Leipzig, Universitatsbibliothek 630, ff. 115 v-i32r. Saec. XIV, membr., 230X161, longis lineis. Inscriptio : « Incipit liber de perfectione spiritualis vite editus a fratre Thoma de aquino ord. pred. ». Desinit : « ...mediator dei et hominum homo christus ihesus (19,80) qui est fons omnis perfectionis. Cui gloria in secula seculorum amen ». — Repert. n. 1415.

L13 44. Leipzig, Universitatsbibliothek 1327, ff. 106 r- 122 r. Saec. XV, chart., 212x155, longis lineis. Inscriptio : « Incipit liber de perfectione spiritualis vite editus a fratre Thoma de aquino ord. pred. ». Desinit : « ...et hominum homo christus ihesus (19,80) qui est fons omnis perfectionis. Cui gloria in secula seculorum amen ». — Repert. n. i42ia.

Lil 45. Lisboa, Biblioteca Nacional, cod.Alc.262, ff. 199 ra-208 ra. Saec. XIV inc., membr., 332X227, binis columnis. Sine titulo ; nec appositi sunt tituli capitulorum vel numeri. Codex continet 9 opuscula Thomae, necnon Quaestiones disputatas et Quodlibeta. — Repert. n. 1481.

Ml 46. München, Bayerische Staatsbibliothek, Clm 3754, ff. 181 ra - 220 ra. Saec. XV, chart., 229 x 221, binis columnis. Inscriptio : « Incipit liber de perfectione spiritualis vite editus a fratre thoma de aquino ord. pred. ». Codex continet 21 opuscula Thomae. — Repert. n. 1731.

47. München, Bayerische Staatsbibliothek, Clm 26309, M6
ff. io4ra-i2ovb. Saec. XIV, membr., 282X200, binis columnis. Inscriptio : «Incipit Uber de perfectione spiritualis vite ». Olim S. Victoris Parisiensis. — Repert. n. 1873.

48. München, Bayerische Staatsbibliothek, Clm 8005, M50
ff. 48 va - 61 vb. Saec. XIV, membr., 287 x 198, binis columnis. Titulus : « Tractatus de perfectione editus a sancto thoma de aquino ». Codex continet 8 opuscula Thomae. — Repert. n. 1779.

49. München, Bayerische Staatsbibliothek, Clm 18594, M51
ff. 3 r- 48 r. Saec. XV (1474), chart., 218x150, longis lineis. Inscriptio : « Incipit tractatus sancti Thome de ordine fratrum predicatorum de perfectione vite spiritualis ». Ad calcem : «Explicit tractatus... 1474 ». — Repert. n. 1854.

50. München, Bayerische Staatsbibliothek, Clm 14635, M65
ff. 126 rb-145 va. Saec. XV, membr., 215X147, binis columnis. Sine titulo. Desinit : « ...mediator dei et hominum homo christus ihesus (19,80) qui est fons omnis pietatis et perfectionis Cui honor et gloria est in secula seculorum amen». — Repert. n. 1819.

51. Mainz, Stadtbibliothek I.170, ff. 2 r - 23 r. Saec. XV, Ma4
chart., 210X147, longis lineis. Operis inscriptio : «Incipit libellus spiritualis vite perfectionem et statum declarans ». Ad calcem : « Expliciunt xxxa capitula de perfectione spiritualis vite beati Thome Religiosi doctoris ». — Repert. n. 1608.

52. Mainz, Stadtbibliothek I.553, ff. 117 r-126 v. Saec. Ma8
XIV, membr., 213X115, longis lineis. Operis inscriptio : « Incipit *(super ras.* : compendium de perfectione spiritualis vite) compilatum a magistro thoma de aquino ord. pred. ». Post verba « ...quasi mediator inter deum et hominem constitutus » (c. 19) immediate sequitur : « Boni etiam curati debent esse servi subditorum...ad agendam penitentiam ut Ixxxii.d. habetur » (fragm. c.24) et « Quod tamen multis rationibus potest reprobari ex hiis que ab initio sunt prescripta. Explicit primus liber compendii de perfectione spiritualis vite editus a fratre thoma de aquino ». Fol. 116 v, tituli capitulorum. — Repert. n. 1615.

53. Maribor, Bibliotheca episcopalis 28(136), ff. 145 ra- Mbl
174 vb. Saec. XV (1460), chart., 285 X215, binis columnis. Titulus : « Tractatus de perfectione vite spiritualis Sancti thome ». Ad calcem : « Et sic est finis huius tractatus...anno domini m cccc 60 Regnantibus pio papa secundo et friderico *(sup. lin.* tertio) Romanorum imperatore duce Austrie ». Codex continet 12 opuscula Thomae. — Repert. n. 1643.

54. Metz, Bibliothèque Municipale 115 8, ff. 27 va - 37 vb. Mel
Saec. XIII ex., membr., 343 x 242, binis columnis. Titulus : « Liber de perfectione status ». Capitula sine titulis vel numeris. Codex continebat 27 opuscula Thomae. Ab anno 1944 non repertus. Asservantur imagines photographicae ff. 27 v et 37 v. — Repert. n. 1677.

55. Magdeburg, Bibliothek des Dom-Gymnasiums 22, Mg4
ff. 126 ra - 147 vb. Saec. XV (1460), chart., 313 X218, binis

columnis. Sine titulo. Ad calcem : « Explicit liber de perfectione compositus a fratre Thoma de aquino de perfectione vite spiritualis ». — Repert. n. 1585.

Mk3 56. Melk, Benediktinerstift 673(909), ff. 63 r-127 V. Saec. XV, chart., 218 x 145, longis lineis. Titulus : « Tractatus sancti Thome de aquino de perfectione vite spiritualis ». — Repert. b. 1662.

Mk4 57. Melk, Benediktinerstift 1592(56), ff. 251 r-285 v. Saec. XV (1465), chart., 142 x 101, longis lineis. Inscriptio : « Incipit tractatus s. tho.de aquino de perfectione spiritualis vite ». Ad calcem : « Explicit...scriptus per fratrem martinum professum monasterii mellicensis in ducatu austrie. ubi et ortus est ac regeneratus in christo. gubernatorem consensu et licentia patrum utriusque monasterii Sublacensis et Specus s. Benedicti, loci de morrabuttis supra specus 1465 ». — Repert. n. 1669.

N2 58. Napoli, Biblioteca Nazionale VII.B.21, ff. 54 ra - 61 rb. Saec. XIII, membr., 331X239, binis columnis, a principali codicis manu exaratus. Titulus ab eadem manu : « liber de perfectione iusticie editus a fratre tho.de aquino ». In margine addidit alia manus : « liber de perfectione vite spiritualis editus a fratre thoma de aquino de ordine fratrum predicatorum ». Titulos scriptor in marginibus inferioribus vel superioribus descripsit, sed desideratur rubricatoris opus. Codex continet 9 opuscula Thomae et Quodlibeta. — Repert. n. 1930.

O3 59. Oxford, Bodleian Library, Canon. Class, lat. 151, ff. 88 v-129 η Saec. XV, chart., 215x116, longis lineis, manu italica exaratus. Fol. 88r-v, praemittuntur tituli capitulorum. Operis inscriptio : « Incipit liber de perfectione spiritualis vite ». — Repert. n. 2028.

O10 60. Oxford, Bodleian Library, Canon.Patr.lat. 6, ff. 111 va - 143 vb. Saec. XV, membr., 170X120, binis columnis. Sine titulo. Desinit : « ...promoti, statum altiorem assumunt » (finis c. 23). — Repert. n. 2034.

Ol5 61. Olomouc, Statni Archiv, CO 340, ff. 112 vb - 169 ra. Saec. XV (post 1460), chart., 235X170, binis columnis. Fol. 112 ra : « Incipiunt rubrice libri de perfectione spiritualis vite editi a sancto Thoma de Aquino fratre ordinis predicatorum... ». Ad calcem : « Explicit Summa de perfectione...scripta per me Benedictum de Waldssteyn Prepositum luthomierziczensem Sacre pagine Bnccalarium die Martis post dominicam Judica In qua colitur vigilia Gloriosi festi Annunciacionis beatissime domine nostre... ». — Repert. n. 1998.

Om 62. Saint-Omer, Bibliothèque Municipale 622, ff. 102 ra-114 va. Saec. XIV(i346), membr., 263X198, binis columnis. Inscriptio : « Incipit liber de perfectione spiritualis vite ». Ad calcem : « Explicit tractatus de perfectione status. scilicet spiritualis vite editus a reverendo doctore videlicet beato thoma de aquino ». — Repert. n. 2834.

Ov1 63. Oviedo, Biblioteca dei Cabildo 28, ff. 48r~75v. Saec. XV, chart., 220X152, longis lineis. Sine titulo. Desinit : « ...qui vero pontificalem dignitatem assumunt » (22,103). Codex continet 9 opuscula Thomae. — Repert. n. 2011.

64. Paris, Bibliothèque Sainte-Geneviève 238,11. 58 va-67 vb. Saec. XIV inc., membr., 420X298, binis columnis. Inscriptio : « Incipit liber de perfectione spiritualis vite » ; idem titulus currens. Fol. 58 ra - rb, praemittuntur tituli capitulorum. Codex continet 32 opuscula Thomae, eodem ordine ac in cod.n.18, quibus adduntur 8 dubia. — Repert. n. 2574. P2

65. Paris, Bibliothèque de l'Arsenal 184, ff. 48 ra - 59 va. Saec. XIV inc., membr., 325 X230, binis columnis. Inscriptio : « Incipit liber de perfectione spiritualis vite editus a fratre thoma de aquino ord. pred. ». — Repert. n. 2475. P5

66. Paris, Bibliothèque Mazarine 747, ff. 85r-i26r. Saec. XV, membr., 244X170, longis lineis. Fol. 126 r : « Explicit liber qui dicitur de perfectione » ; et sequuntur tituli capitulorum. — Repert. n. 2504. P10

67. Paris, Bibliothèque Mazarine 809, ff. 1 r - 20 v. Saec. XIV-XV, chart., 300X210, longis lineis. Inscriptio : « Incipit liber de perfectione spiritualis vite ». Ad calcem : « Explicit liber...Non secundum peccata nostra facias nobis ...das bit ich Gott ». — Repert. n. 2517. P11

68. Paris, Bibliothèque Nationale, lat. 15004, ff. 129 r-160 r. Saec. XV (post 1424), membr., 257X196, longis lineis. Inscriptio : « Incipit liber de perfectione vite spiritualis editus a fratre thoma de aquino». Ff. 160 v -161 r, tituli capitulorum. — Repert. n. 2340. P19

69. Paris, Bibliothèque Nationale, lat. 15812, ff. 40 ra-62 vb. Saec. XIII, membr., 262X192, binis columnis. Inscriptio : « Incipit liber de perfectione spiritualis vite ». Emendationes in marginibus et in textu. Exciso folio ultimo, opus desinit cum fine paginae 62 vb : « ...religiosi non possint predicare vel confessiones audire » (circa finem c.30). In summo fol. 40 r, manu saec. XV-XVI : « de abbatis villa ». Codex ex quinque partibus conflatus, quarum prima est Thomae Contra retrahentes, ff. 2 ra - 21 ra. In antefolio, manu s. XIV : « hic continetur de perfectione religionis a fratre thoma de aquino et de magistro geraudo de abbatisvilla ». In charta operculo adhaerente, manu s. XVII-XVIII : « Ce MS du χιιιθ siècle a été légué à la Maison de Sorbonne par M. Gérard d'abbeville ». — Repert. n. 2416. P21

70. Paris, Bibliothèque Nationale, lat. 15813, ff. 167 va-180 ra. Saec. XIII ex., membr., 340x244, binis columnis. Inscriptio : « Incipit liber de perfectione spiritualis vite ». Fol. 180 ra-rb, tituli capitulorum. Codex continet 3 opuscula Thomae et Contra Gentiles. — Repert. n. 2417. P22

71. Paris, Bibliothèque de l'Université 40, ff. 70 va - 79 vb. Saec. XV, membr. et chart., 410X280, binis columnis. Inscriptio : « Incipit liber de perfectione spiritualis vite ». — Repert. n. 2576. P26

72. Paris, Bibliothèque de l'Université 209, ff. 81 ra-94 rb. Saec. XIV inc., membr., 305 X220, binis columnis. Inscriptio : « Incipit de perfectione spiritualis vite ». Codex continet insuper De ente et essentia et Quaestiones disputatae. — Repert. n. 2584. P27

73. Paris, Bibliothèque Mazarine 984, ff. 324 ra~34ora. Saec. XIV, membr., 190X140, binis columnis. Inscriptio : « Incipit liber de perfectione spiritualis vite editus a fratre P33

thoma de aquino ». Ad calcem : « Explicit liber qui dicitur de perfectione » ; et sequuntur tituli capitulorum, fol. 340 ra-rb. — Repert. n. 2563.

P58 74. Paris, Bibliothèque Nationale, Nouv.acq.lat.1131, ff. 143 r- 178 v. Saec. XV, chart., 203 X140, longis lineis. Inscriptio : « Incipit liber de perfectione spiritualis vite ». — Repert. n. 2466.

Pd3 75. Padova, Biblioteca Universitaria 1501, ff. 31 v - 89 v. Saec. XV, chart., 140x100, longis lineis. Inscriptio : « Incipit liber de perfectione spiritualis vite : editus a beato Thoma de aquino ord. pred. ». Sequitur ff. 90-245 Compendium theologiae. — Repert. n. 2233.

Pd9 76. Padova, Biblioteca Capitolare A.45, ff. 77 r - 106 r. Saec. XV (1467), chart., 285 X215, longis lineis. Titulus : «Thomas de perfectione vite spiritualis». Ff. 107-132, Contra retrahentes. — Repert. n. 2204.

Po1 77. Pommersfelden, Grâflich Schônbornsche Bibliothek 90/2656, ff. 190 va-216 vb. Saec. XIII ex., membr., 221 x 150, binis columnis. Inscriptio : «Incipit liber de perfectione status *(sup. lin.* vel spiritualis vite) editus a fratre thoma de aquino ». Codex continet 21 opuscula Thomae. — Repert. n. 2620.

Pr1 78. Praha, Knihovna Metropolitni Kapituly B.LXXI, ff. 41ra-50vb. Saec. XIV, membr., 175x137, binis columnis. Sine titulo. Desinit : « ...quadam dignitate sanctifica invocatione » (finis cap. 19). Codex continet 7 opuscula Thomae. — Repert. n. 2649.

Pr3 79. Praha, Knihovna Metropolitni Kapituly N.XLIV, ff. 18r-39v. Saec. XV (1459), chart., 240x170, longis lineis, a Wenceslao Krzizanow exaratus Bononiae. Titulus : « De perfectione vite spiritualis Contra magistrum Geroldum. s thomas de aquino ». Ad calcem : « ffinis iia die aprilis Anno domini ihesu 1459 † l studio bononiensi per wenceslaum de +w sacre théologie pro viribus insudantem...tractatus hic finitus certe subtilis licet incorrectus propter exemplar falsum... ». Codex continet 15 opuscula Thomae. — Repert. n. 2669.

Pr4 80. Praha, Universitni Knihovna III.E.6(481), ff. 7va-23 vb. Saec. XIV, membr., 250x180, binis columnis. Inscriptio : « Incipit liber de perfectione vite spiritualis editus a fratre thoma de aquino ord. fr. pred. ». Codex continet 11 opuscula Thomae et Qu.disp. De anima. — Repert. n. 2696.

Pr14 81. Praha, Knihovna Metropolitni Kapituly C.LVIII, ff. 64rb-82rb. Saec. XIV ex., chart., 290X200, binis columnis. Sine titulo. Ad calcem : « Explicit summa de perfectione vite spiritualis sancti et venerabilis doctoris Thome de aquino ord. fr. pred. scripta per thomam Erber de Wasserburga studentem in pragis ». Fol. 64 ra - rb, praemittuntur tituli capitulorum. — Repert. n. 2651.

R1 82. Roma, Bibliotheca Commissionis Leoninae 8, pp. 379-437. Saec. XV (circa med.), chart., 270X200, longis lineis. Inscriptio : « Incipit liber de perfectione spiritualis vite Editus a fratre Thoma de Aquino ord. pred. ». Codex continet 22 opuscula Thomae cum apocryphis. — Repert. n. 2801.

83. Roma, Biblioteca Angelica 713 (Q.4.30), ff. 110v- R3
135 v. Saec. XV (1447), membr., 167X123, longis lineis. Sine titulo. Capitulis nec tituli vel numeri, nec litterae initiales appositae. Ad calcem : «Deo gratias. T.30.octo. 1447 ». — Repert. n. 2770.

84. Roma, Biblioteca Angelica 243(04.11), ff. 1 r-43 r. R4
Saec. XV (1448), membr., 180x124, longis lineis. Inscriptio : « Incipit liber de perfectione vite spiritualis editus ab eximio doctore sancto thoma de aquino de ordine predicatorum ». Ad calcem : « Explicit...Inceptus in Christi nomine vi die ianuarii. completus feliciter xx° eiusdem 1448 ». — Repert. n. 2763.

85. Salamanca, Biblioteca Universitaria 2187, ff. 90 vb- Sa4
119 ra. Saec. XV, chart., 418 x 290, binis columnis. Titulus : « Tractatus fratris thome de perfectione spiritualis vite contra detrahentes religionum (?) ». Codex continet 7 opuscula Thomae et eius Sermones. — Repert. n. 2852.

86. Salamanca, Biblioteca Universitaria 2552, ff. 265 vb- Sa5
281 rb. Saec. XV, membr. et chart., 405X283, binis columnis. Inscriptio : « Incipit tractatus fratris thome de aquino ord. fr. pred. de perfectione vite spiritualis ». Codex miscellaneus continens 10 opuscula Thomae. — Repert. n. 2861.

87. Seitenstetten, Benediktinerstift 256, ff. 154va - 167ra. Se1
Saec. XIV (1398), membr. et chart., 296x209, binis columnis. Inscriptio : « Incipit liber de perfectione spiritualis vite editus a fratre Thoma de aquino ord. pred. ». Desinit : « ...mediator dei et hominum homo christus ihesus (19,80) qui est fons omnis perfectionis. Anno domini m°ccc nonagesimo viii° ». — Repert. n. 2928.

88. Seitenstetten, Benediktinerstift 257, ff. 244 rb - 256 vb. Se2
Saec. XV, chart., 305x215, binis columnis. Inscriptio : « Incipit prologus in librum de perfectione Thome de Aquino ». Desinit : « ...et etiam religionis perfectio celebratur » (circa finem c.19). — Repert. n. 2929.

89. Siena, Biblioteca Comunale degli Intronati U.IV.9, Si1
ff. 59ra-83rb. Saec. XIV ex., membr., 164x113, binis columnis. Inscriptio : « Incipit tractatus de perfectione vite spiritualis editus a fratre Tho. de aquino ord. fr. pred. contra magistrum Geroldum ». Emendationes non paucae. Codex continet 13 opuscula Thomae. — Repert. n. 2962.

90. Siena, Biblioteca Comunale degli Intronati G.VII.20, Si2
ff. 69 ra - 103 va. Saec. XIV (post, med.), membr., 165 X120, binis columnis. Inscriptio : « Incipit liber de perfectione vite spiritualis editus a sancto Thoma de aquino contra magistrum Giroldum et eius sequaces ». Codex continet 4 opuscula Thomae. — Repert. n. 2959.

91. Subiaco, Biblioteca dei Protocenobio di S. Scolastica Su3
CLXVIIIbis(172), ff. 1 r- 56 v. Saec. XV, membr., 165 X 120, longis lineis. Inscriptio : «Incipit liber de perfectione spiritualis vite editus a sancto Thoma de aquino ord. fr. pred. ». Mutilus desinit : « ...ita ad statum perfectionis aliquis obli<gatur> » (29,131). — Repert. n. 3038.

92. Sevilla, Biblioteca Capitular y Colombina 83.2.15, Sv1
ff. 172 vb - 204 rb. Saec. XV, chart., 287 x 202, binis columnis. Inscriptio : « Incipit tractatus fratris thome de aquino

de perfectione spiritualis vite contra detrahentes religionem ». Codex continet 15 opuscula Thomae et eius Sermones. — Repert. n. 2945.

Sv6 93. Sevilla, Biblioteca Capitular y Colombina 82.2.17, ff. 1 r-46 v. Saec. XV ex., membr., 222 x 160, longis lineis. Sine titulo. Ad calcem : « Explicit tractatus de perfectione vite spiritualis editus a beato thoma de aquino ord. pred. neapolcitano ?> ». Sequuntur tituli capitulorum. — Repert. n. 2944.

Sv7 94. Sevilla, Biblioteca Capitular y Colombina 7.6.13, ff. 99 r- 122 r. Saec. XV, membr., 271 x 195, longis lineis. Inscriptio : « Incipit liber de perfectione iusticie editus a venerabili doctore fratre thoma de aquino de ordine fr. pred. ». Notulae marginales. — Repert. n. 2942.

Sv8 95. Sevilla, Biblioteca Capitular y Colombina 7.2.26, ff. 121 r - 148 r. Saec. XIV (ante med.), membr., 210x150, longis lineis. Inscriptio : « Incipit liber de perfectione spiritualis vite ». Emendationes in marginibus. — Repert. n. 2939.

Tl 96. Toledo, Biblioteca dei Cabildo 19-15, ff. 103 rb-n6vb. Saec. XIV (circa med.), membr., 360X260, binis columnis. Inscriptio : « Incipit liber de perfectione spiritualis vite ». Fol. 103 ra-rb, praemittuntur tituli capitulorum. Codex continet 25 opuscula Thomae. — Repert. n. 3080.

Ti3 97. Trier, Stadtbibliothek 1050/1261, ff. 48 ra - 59 va. Saec. XV inc., membr., 154X 113, binis columnis. Titulus : « De perfectione vite spiritualis ». Desinit : « ...tamen absque vitio concupisci non potest » (c.22 finis) ; et protinus sequitur : « perfectio omnis erit si sit sicut magister eius.lu.vi. Nota perfectio vite consistit...invenire se non esse perfectum ». Ff. 1-44, Compendium theologiae. — Repert. n. 3158.

Ti5 98. Trier, Stadtbibliothek 709/897, ff. 294 ra-312 va. Saec. XV, chart., 287X215, binis columnis. Inscriptio : « Incipit liber de perfectione spiritualis vite *{alia manu :* editus a S. Thoma) ». Fol. 293 v, tituli capitulorum. — Repert. n. 3152.

Ti15 99. Trier, Bistumarchiv 40, ff. 5orb-6ovb. Saec. XV, chart., 209 X146, binis columnis. Inscriptio : « Incipit tractatus thome de perfectione vite spiritualis ». Desinit : « ...et etiam religionis professio celebratur » (circa finem c. 19). Valde abbreviatus. — Repert. n. 3167.

Tz 100. Tarazona, Biblioteca dei Cabildo 103, ff. 1 ra -17 ra. Saec. XIV, membr., 350X240, binis columnis. Inscriptio : « Incipit liber de perfectione spiritualis vite editus a fratre Thoma de aquino ord. fr. pred. ». Emendationes et adnotationes. Codex continet 4 opuscula Thomae. — Repert. n. 3054.

Up1 101. Uppsala, Universitetsbiblioteket C.282, ff. 206 vb - 214 va. Saec. XV, chart., 300X240, binis columnis. Titulus : « Tractatus beati thome de aquino de perfectione spiritualis vite ». Desinit : « ...alios vero perfectionis statum habere sed perfectos non esse (c. 18 finis). Et hec de statu perfectionis dicta sufficiant. Explicit liber de perfectione spiritualis vite. Deo laus ». — Repert. n. 3221.

102. Utrecht, Bibliotheek der Universiteit 107, ff. 118 ra - 151 vb. Saec. XV, membr., 245X175, binis columnis. Inscriptio : « Incipit liber de perfectione spiritualis vite ». Ff. 151 vb-i52rb, tituli capitulorum. — Repert. n. 3225. Ut1

103. Vaticano, Biblioteca Apostolica, Vat. lat. 807. ff. 273 rb - 303 ra. Saec. XIV (circa 1320), membr., 439 x 297, binis columnis, grossa littera bene exaratus ab illo, ut videtur, 'vetere sacerdote' qui et cod.Vat.lat.2106 pro Iohanne XXII exaravit. Inscriptio : « Incipit liber de perfectione spiritualis vite » ; idem titulus currens. Codex continet 27 opuscula Thomae. — Repert. n. 3349. V1

104. Vaticano, Biblioteca Apostolica, Ottob.lat.183, ff. 223 ra - 242 vb. Saec. XV (post med.), membr., 350x251, binis columnis. Inscriptio : « Libellus de perfectione spiritualis vite sancti thome de aquino ord. pred. feliciter incipit ». Codex continet 15 opuscula Thomae et eiusdem Super De div.nominibus. — Repert. n. 3450. V4

105. Vaticano, Biblioteca Apostolica, Ottob.lat.198, ff. 179ra-190vb. Saec. XIV(circamed.), membr., 370x255, binis columnis. Inscriptio : « Incipit liber spiritualis vite ». Multae emendationes in marginibus. Fol. 179 ra, praemittuntur tituli capitulorum. Codex continet 31 opuscula Thomae. — Repert. n. 3459. V5

106. Vaticano, Biblioteca Apostolica, Urbin.lat.472, ff. 179 ra - 209 rb. Saec. XV (post 1470), membr., 287 X 215, binis columnis. Inscriptio : « Incipit libellus de perfectione spiritualis vite sancti thome de aquino ». Codex continet 15 opuscula Thomae et eius Super Ieremiam. — Repert. n. 3566. V11

107. Vaticano, Biblioteca Apostolica, Vat.lat.1889, ff. 21 r-4ov. Saec. XV, chart, et membr., 290X220, longis lineis. Sine titulo. Non rubricatus. Ff. 71 r-90 v, Compendium theologiae. — Repert. n. 3361. V16

108. Vaticano, Biblioteca Apostolica, Borgh.192, ff. 19 rb - 40 rb. Saec. XIII ex., membr., 250 X 175, binis columnis. Inscriptio : « Incipit liber de perfectione spiritualis vite ». Codex continet Thomae Contra retrahentes (ff. 1 - 19 rb), et opuscula Guillelmi de S. Amore et Nicolai Lexoviensis (ff. 45-84). — Repert. n. 3432. V43

109. Valencia, Biblioteca Universitaria 773 (Gut.2300), ff. 212V-236V. Saec. XV, membr., 233 x 155, longis lineis. Inscriptio : « Incipit liber de perfectione vite spiritualis editus a S.T. de aquino ord. pred. contra magistrum giraldum et eius sequaces ». Codex continet 12 opuscula Thomae. — Repert. n. 3259. Va1

110. Venezia, Biblioteca Nazionale Marciana, fondo ant. lat.128 (1518), ff. i85ra-2O7vb. Saec. XIV, membr., 290X215, binis columnis, Inscriptio : «Incipit liber de perfectione spiritualis vite ». Ff. 184 vb - 185 ra, tituli capitulorum. — Repert. n. 3592. Ve1

111. Wroclaw, Biblioteka Uniwersytecka I.F.229, ff. 181 va-191 rb. Saec. XV (1424), chart., 317X220, binis columnis. Sine titulo. Desinit : « ...et etiam religionis perfectio celebratur » (circa finem cap. 19). Codex miscellaneus continens 3 opuscula Thomae. — Repert. n. 3819. Wr2

Wr14 112. Wroclaw, Biblioteka Unîwersytecka I.Q. 127, ff. 1 r - 28 r. Saec. XV, chart, et membr., 219x150, longis lineis. Inscriptio : « Incipit liber de perfectione spiritualis vite thome de aquino ». Desinit : « ...mediator dei et hominum homo christus ihesus (19,80) qui est fons omnis perfectionis. Cui gloria in secula seculorum amen». — Repert. n. 3839.

Wr31 113. Wroclaw, Biblioteka Unîwersytecka I.Q. 102, ff. 124 ra - 134 ra. Saec. XIV (post medium), membr., 203 x 146, binis columnis. Desinit : « ...et etiam religionis perfectio celebratur » (circa finem c. 19). — Repert. n. 3838.

Wz3 114. Würzburg, Universitatsbibliothek, Mch.f.207, ff. 254 ra - 272 vb. Saec. XV, chart., 317x213, binis columnis. Inscriptio : « Incipit liber de perfectione spiritualis vite a sancto Thoma de aquino ord. fr. pred. editus adversus magistrum geroldum ». Desinit : « ...in priori statu et proposito permanens etc. » (circa finem c. 23). — Repert. n. 3899.

Fragmenta

Av6 115. Avignon, Musée Calvet 25 2, ff. 1 ra - 9 rb. Saec. XIV, membr., 230x165, binis columnis. Incipit acephalus : « monachorum certamen et postea subdit... » (21,129). Ad calcem : « Explicit liber de perfectione compositus a fratre thoma de aquino ord.fr.pred. ». — Repert. n. 101.

Ba14 116. Basel, Universitatsbibliothek A.X.130, ff. 125 v-127 r. Saec. XV, chart., 210x140, longis lineis. Extracta ex cap. 11 et 12. — Repert. n. 182.

Nü4 117. Nürnberg, Stadtbibliothek Cent.III.69, #· 181 ra-183 vb. Saec. XV (circa med.), membr., 350x266, binis columnis. Inscriptio : « Incipit liber de perfectione spiritualis vite a sancto Thoma de aquino ord. fr. pred. editus adversus magistrum geroldum ». Mutilus solum exhibet cap. 1-4 et i4(pro parte)-i8. — Repert. n. 1990.

Si5 118. Siena, Biblioteca Comunale degli Intronati U.V.6, ff. 336 vb- 342 ra. Saec. XV(ante 1420), membr., 150X110, binis columnis. Titulus : « De dilectione secundum th.l. de perfectione vite spiritualis » Capitula selecta, scilicet cap. 4-7, 10 et 14-17. Codex miscellaneus, cum notis et fragmentis manu S. Bernardini Senensis additis. — Repert. n. 2963.

Deperdita

Codex Paris. Bibl. Nation., lat. 16297 olim in suo initio praebebat *De perfectione vitae spiritualis,* teste antiqua contentorum tabula fol. 262 v.

Perierunt anno 1944

Münster i.W., Universitatsbibliothek 112(123), 8- 188 v-216 r. Saec. : XV(i462), chart., 315x215, binis columnis (Repert. n. 1898) ; et cod. 607(183), ff. 203 r-221 v. Saec. XIV, membr., 177X130, binis columnis (Repert. n. 1902).

§ 8. Elenchus editionum

1. [Coloniae c. 1472, ed. A. Therhoenen], ff. 1-156. Ed
Operis inscriptio : « Tractatus sancti Thome de perfectione status spiritualis ». — Hain †367.

2. [s.l., c. 1480-85] 'Summa opusculorum' collecta per Ed1
«inutilem Didascalum » O.P., ff. 151A rb- 165 ra. Operis inscriptio : «Incipit tractatus beati thome de perfectione spiritualis vite ». — Copinger 574.

3. Mediolani 1488, Opuscula omnia ed. Benignus et Ed2
Johannes de Honate, iuxta emendationem fr. Pauli Soncinatis O.P. ; ff. 234 ra-247 vb. Operis inscriptio : «Incipit eiusdem <S. Thome> preciarum opus de perfectione vite spiritualis » ; et desinit : « ...amici sui. Ipse autem deus iudicet inter nos <et> eos : qui est benedictus [et] in secula seculorum Amen». — Hain-Copinger 1540.

4. Venetiis 1490, Opuscula S. Thome ed. Hermannus Ed3
Liechtenstein, curante Antonio Pizzamano ; ff. 135 rb - 148 rb. Eadem inscriptio ac in praecedenti editione. — Hain-Copinger †541.

5. Venetiis 1498, Opuscula etc. (praecedens duobus Ed4
aucta opusc.) ed. Bonetus Locatelli, expensis Octaviani Scoti ; ff. 97ra-io6vb. — Hain †542.

6. Venetiis 1508, praecedentis apographa ed. Jacobus Ed5
Peneio de Leucho, mandato et expensis Petri Liechtenstein ; ff. 88 va-96 vb.

7. Lovanii 1562, apud H. Wellaeum : Opuscula t. 2, Lov.
ff. 23 v - 59 r.

8. Lugduni 1562, Opuscula omnia (et super Cantica, Lu
Super lob etc.) apud Haeredes lacobi luntae ; pp. 151-167.

9. Romae 1570, Opuscula omnia (Operum omnium Rm
t. 17), apud lulium Accoltum ; ff. ii4vb- 127 ra.

10. Venetiis 1587, Opuscula omnia[1], apud Haeredem Ve4
Hieronymi Scoti ; pp. 205 b - 226 b.

11. Venetiis 1593, Opuscula omnia (Operum omnium Nic
t. 17), apud Dominicum Nicolinum ; ff. ii4vb- 127 rb.

12. Duaci 1609, Opuscula insigniora, apud P. Borremans, D
curante Francisco Sylvio : t. 2, pp. 586-666.

13. Antverpiae 1612, Opuscula omnia (Operum omnium An
t. 17) ed. loannes Keerbergius, iuxta emendationem Cosmae Morelles O. P. ; ff. 114 vb - 127 ra.

14. Parisiis 1634, Opuscula omnia ed. Guillelmus Pelé ; P
pp. 222 b - 246 b.

15. Parisiis 1656, Opuscula theologica et moralia, apud Peli
viduam Sebastiani Huré (postea Operum omnium t. 20, apud Societatem Bibliopolarum, Parisiis 1660), iuxta emendationem Petri Pellican O. P. ; pp. 614-641.

16. Bergomi 1741, Opuscula omnia ed. Joannes Santini ; Bg
pp. 215 a- 237 b.

17. Venetiis 1754 et 1787, Opuscula theologica (Operum Rub
omnium t. 19) cum B.-M. De Rubeis O. P. admonitionibus praeviis ed. S. Occhi ; pp. 422-459.

1 Ce volume est devenu t. 17 des *Opera omnia* chez le même éditeur en 1595.

Sol 18. Romae 1773, SS. Thomae Aquinatis et Bonaventurae Opuscula adversus Guillelmum de S. Amore eiusque sequaces ed. Generosus Salomoni (iuxta emendationem Th. M. Soldati O. P.)[1] ; t. 1, pp. 289-390.

Np1 19. Neapoli 1778, D. Thomae Aq. Opuscula selecta, excudebant Fratres Paci ; t. 3, pp. 3-99.

Np2 20. Neapoli 1849, Opusculorum D. Thomae Aq., ex typographia Virgilii, t. 1, pp. 252-281.

Vv 21. Paris 1857, Opuscules de Saint Thomas d'Aquin (texte latin et traduction française), ed. Louis Vivès ; t. 2, pp. 404-517 (traduit par l'abbé Fournet).

Pm 22. Parmae 1864 (et Neo-Eboraci 1949), Opuscula theologica (Operum omnium t. 15) ed. Petrus Fiaccadori ; pp. 76-102.

23. Parisiis 1876 et 1889, Opuscula (Operum omnium t. 29) ed. Ludovicus Vivès, curante S. Ed. Fretté ; pp. 117-156. Viv

24. Ratisbonae 1879, Opuscula selecta ed. G. J. Manz ; t. 1, pp. 263-400. Rt

25. Parisiis 1881, Opuscula selecta ed. P. Lethielleux ; t. 1, pp. 290-358. Lt1

26. Parisiis 1927, Opuscula omnia ed. P. Lethielleux, curante P. Mandonnet O. P. ; t. 4, pp. 196-264. Lt2

27. Taurini-Romae 1954, Opuscula theologica ed. Marietti, curante R. Spiazzi O. P. ; t. 2, pp. 115-153. Mar

1 Aucun exemplaire ne porte de nom d'auteur. Il était cependant connu des contemporains, comme le prouvent les deux documents cités dans P. A. Uccelli, A. *Thomae Aq. In Isaiam prophetam. .expositiones* (Romae 1880), praef. pp. xni-xiv.

De perfectione : Témoins incomplets (cf. §§ 9 et 11)

Chapitre i

4

6

8

io

11

13

M

15

18

19

20

21

22

23

24

25

28

30

Mêmes lacunes ou coupures que Ba® Ti8

— — Bai» En

Gd8 : FfiL»Up

Gd4 · Gz3Se2Wr2Wr21

Kr® · L®L18Li8Me5SeiWr14

S = Nos sondages complets

Deuxième Partie

EXAMEN CRITIQUE DE LA TRADITION

Chapitre III

GROUPES ÉLÉMENTAIRES ET INTERMÉDIAIRES

§ 9. Le problème

La tradition manuscrite conservée du *De perfectione* comprend 118 témoins, dont 35 incomplets ou fragmentaires. Le tableau ci-contre peut donner une idée de la variété des coupures et mutilations de ces derniers ; pour assurer leur classement, il a fallu pratiquer des sondages appropriés : tous les témoins existants, ainsi que les trois premières éditions Ed, Ed1 et Ed2, ont donc été collationnés sur les chapitres

1 à 5 (1er sondage),
19 et 20 (2e sondage),
et 22 (3e sondage) ;

ils ont été en outre collationnés sur une dizaine de passages choisis — dont les 25 dernières lignes du chapitre 14 —, totalisant un supplément de 500 mots.

Ont été collationnés en entier, les témoins majeurs révélés par l'enquête critique, à savoir :

Ep Om P21 P22 P27 Sv8 V43	=	φ1
C19 F18 Li1 P5 P33 Tz	=	φ2
C1 T1 Ve1	=	a
Po1	=	γ
N2	=	δ
Bo1	—	θ

ainsi que P2 et Ed1.

Cette tradition nous offrait plusieurs difficultés. Le nombre élevé des témoins multiplie les coïncidences entre variantes accidentelles, qui peuvent être sans signification critique. Les cas de contamination, de changements de modèle en cours de copie, se sont révélés fréquents chez les témoins tardifs (xve siècle).

De savoir qu'à l'origine, et certainement avant la fin du xiiie siècle, l'ouvrage existait en ' exemplar ' chez les *stationarii* parisiens[1], ne nous simplifiait pas la tâche. En effet, aucun témoin conservé ne porte d'indication de pièces ; nous ne pouvons donc pas reconnaître les limites des pièces, ni repérer facilement les témoins de l'exemplar. Par contre nous risquons de rencontrer les complications d'une tradition de type ' universitaire ' : sur un fonds de texte uniforme, des variations dues aux pièces refaites ou en double exemplar. Par ailleurs, les grandes collections d'opuscules constituées dès la fin du xiiie siècle ont ici plusieurs représentants[2] : a est représenté par C1 P2 T1 Ve1, γ par Me1 et Po1, δ par N2 ; ces collections ont pu inaugurer des traditions particulières, comme il arrive pour d'autres opuscules.

Pour démêler cet écheveau, nous avons choisi de commencer par la base terminale, c'est-à-dire de dégager d'abord les groupes élémentaires créés par les hyparchétypes occasionnels. Nous éliminerons ainsi une partie du matériel donné ; et nous verrons plus clair pour remonter aux familles initiales et déceler les contaminations.

Dans cette première étape de notre exploration, nous ferons grâce au lecteur des détails infimes de notre cheminement. Nous exposerons nos procédés d'enquête sur quelques exemples choisis, sur ceux notamment que la suite de la recherche exige d'établir solidement ; pour le reste, nous indiquerons brièvement les résultats[3].*

1 Voir ci-dessus § 1. — La liste de taxation de 1304 mentionne aussi : « In perfectione fratris Thome.vii.pecias.iii.den. » *(Chartularium Univers Paris.,* II, p. 108)

2 Dans le chantier général d'édition des *Opuscula,* les sigles des anciens groupes ont été attribués en tenant compte des collections qui représentent une recension générale des opuscules : a a été attribué au groupe de C1 ; β au groupe de P1 ; γ au groupe de N1 Me1 Po1, et δ au groupe de N2.

3. Le lecteur peut même, pour un premier survol, se contenter du tableau final de ce chapitre 3, et aborder directement le chapitre 4 où sont dégagées les grandes familles ; sauf à revenir ensuite à tel ou tel paragraphe du chapitre 3, quand il éprouvera le besoin de vérifier un détail concernant tel groupe particulier.

Pour repérer les groupes élémentaires, nous avons recours aux variantes à témoins rares apparues dans nos divers sondages[1]. Donnons d'abord un exemple détaillé.

§ 10. Groupe Ba6 Nü4 Wz3

Au sondage intégral des 4 premiers chapitres, Wz3 apparaît dans 35 variantes à témoins rares :

2, 7 attingit] pertingit Ba6 Nü4 Wz3
11 propriam rationem *inv.* Nü4 Wz3
18 quid autem *inv.* Ba6 Nü4 Wz3 Bu1 Gz3
21 aut2] vel Nü4 Wz3 B2 Bu1 R4
22 Sic igitur] similiter Nü4 Wz3
29 I] 2a pNü4 Wz3
34 etiam Iohannes apostolus] etiam *post* apostolus Nü4 Wz3
44 ad] 2a Nü4 Wz3
46 benignitate humilitate] benignitas humilitas Nü4 Wz3
53 Sitis] ut *praem.* Ba6 Nü4 Wz3 L9 Ti3
57 aliquis] quis Nü4 Wz3 Ma4 Sv6
60 aliquis dicitur *inv.* Nü4 Wz3 L9 Si2 Va1
62 hoc etiam *inv.* Nü4 Wz3
3, 1 perfectio] spiritualis vite *add.* Ba6 Nü4 Wz3 Gr1
9 quendam] quandam Ba6 Nü4 Wz3 Bd P10 P33
13 ex caritate est proximus] proximus *ante ex* Nü4 Wz3 O10
14 quodam sociali] ex speciali quodam Nü4 Wz3
coniungitur] adiungitur *post* participatione Nü4 Wz3
20 dicens *om.* Nü4 Wz3
24 et *om.* Nü4 Wz3 Pd9
35 ergo] igitur Nü4 Wz3 In1
4, 6 perfectionis gradus *inv.* Nü4 Wz3 Ag Sv6 V16
9 scilicet *om.* Nü4 Wz3 Sv6
5, 2 competit] creature rationali convenit sive Nü4 Wz3
3 hic *om.* Nü4 Wz3 C17 Ff1
5 scilicet *om.* Ba6 Nü4 Wz3 As2 M50 T1
17 impleri *om.* Nü4 Wz3
21 perfecte dilectionis] perfectionis Nü4 Wz3
27 palmam] premia Ba6 Nü4 Wz3
31 quod] hoc *praem.* Nü4 Wz3
41 regulam] exigentiam Ba6 Nü4 Wz3
44 diliget] -git Nü4 Wz3 Ed1 Gh1 Mb1 P5 P10 P33
46 cogitat amat *inv.* Nü4 Wz3
49 eius veritatem *inv.* Nü4 Wz3 Ed1
51 diligendum] diligendo Nü4 Wz3 B1 Pr1

Dans ces 35 variantes mettant en cause Wz3, le couple Nü4Wz3 se présente 35 fois, dont 15 fois en variante pure Nü4Wz3 : la parenté des deux témoins est évidente.

Le trio Ba6Nü4Wz3 s'y présente 7 fois, dont 2 variantes pures et qui sont de poids :

5, 27 palmam] premia Ba6Nü4Wz3
5, 41 regulam] exigentiam Ba6Nü4Wz3

et même

2, 7 attingit] pertingit Ba6Nü4Wz3

donc encore parenté certaine, mais plus lointaine ; on entrevoit une relation de type simple :

Nü4 Wz3

Les autres témoins ne sont associés à Wz3 qu'une ou deux fois (Sv6 trois fois), en des variantes si faibles qu'on y peut voir des rencontres de hasard : témoins étrangers à notre groupe.

Mais on peut préciser. En ce premier sondage, Wz3 ne présente aucune variante individuelle au sens strict : fait exceptionnel, qui donne à penser qu'une descendance directe est en cause. Effectivement, la seule divergence[2] Nü4 ψ Wz3 en ce sondage est insignifiante :

3,11 quod...diligendum est, est *(pm.* Nü4) summum bonum

Nü4 omet *est* en changeant de ligne ; quant à Wz3, il n'a aucune variante contre Nü4 lisant avec la tradition commune.

Nü4 est une belle copie mi-xve, dont il ne reste que deux fragments. Dans son second fragment tombent deux de nos sondages locaux : là non plus, pas de divergence Nü4 ψ Wz3, sauf une omission de Nü4 :

14, 174 se ipsum *om.* Nü4P22

Wz3 est de 1417 : il est donc très vraisemblable qu'il se trouve dans l'ascendance directe de Nü4 :

Ba6 ^Wz3
|
Nü4

La liaison aperçue entre Ba6 et Wz3 se maintient jusqu'au bout de Ba6, qui cesse avec le chapitre 22 ; l'un et l'autre ont leurs variantes individuelles[3], nombreuses surtout en Ba6 dont le copiste, Nicolas de Landôw, accuse son modèle « satis incorrecto ».

1. Sur ce procédé, cf. Préface du *Contra errores Graecorum*, § 18. — Ici, vu le volume de la tradition du *De perfectione*, nous tiendrons pour variantes à témoins rares celles qui n'ont pas plus de 10 ou 12 témoins.
2. Quand deux témoins quelconques x et y présentent chacun une leçon différente en un endroit précis du texte, nous disons qu'ils y divergent, et nous enregistrons une « divergence x ψ y ».
3. On doit mettre au compte de Wz8 les variantes Nü4Wz3.

Malgré ces écarts respectifs, sur les 73 variantes Wz3 du 2e et 3e sondage, Ba6 paraît 64 fois, dont 23 variantes pures Ba6Wz3 : donc liaison certaine.

Mais au 3e sondage (chapitre 22), un nouveau témoin s'agrège au couple Ba6Wz3 : le déplorable Ti3, grevé de lapsus et de retouches ; aux chapitres 1-4, il faisait couple avec L9 (14 variantes pures L9Ti3), et ce couple L9Ti3 se maintient jusqu'à la fin de L9, qui cesse avec le chapitre 18. Au chapitre 22, Ti3 a rejoint Ba6Wz3 :

sur 40 var. Wz3, le trio Ba6Ti3Wz3 est complet 22 fois, dont 10 var. pures où transparaît la liberté de leur subarchétype :

22, 11 ambitionis] elationis Ba6Ti3Wz3
58 transcendere] precedere Ba6Ti3Wz3
129 qui ut Greg. dicit] de quo dicit Greg. Ba6Ti3Wz3

Ba6 et Ti3 s'arrêtent à la fin du chapitre 22, avec une même addition extraite du Pseudo-Prosper. Wz3 s'arrête à la fin du chap. 23 ; ce qui suggère la relation

Ba6 Ti3 Wz3

Ce groupe mouvant, à témoins instables et incomplets, aux textes dégradés, est sans intérêt critique ; il n'en sera plus question. Du moins le lecteur aura saisi le procédé, ainsi que la condition médiocre de certains témoins et groupes du xve.

§ 11. Groupes incomplets

Les coupures pratiquées dans l'opuscule par les copistes monastiques des xive-xve siècles, qui ont laissé tomber les discussions sur l'état des archidiacres, peuvent nous signaler des groupes critiques :

Ff1Gd3KiL9Up s'arrêtent à la fin du chapitre 18 ;

C20Kr6L6L12L13M65Se1Wr14 s'arrêtent au milieu du chapitre 19 ;

Gd4Gz3Pr1Se2Wr2Wr31 s'arrêtent à la fin du chapitre 19.

Si l'on interroge les variantes à témoins rares de l'un ou l'autre de ces témoins, de vrais groupes apparaissent en effet, d'ailleurs plus ou moins détériorés par d'autres accidents ou altérations qui les disqualifient critiquement. A titre d'exemple, nous en présentons deux ici.

Groupe de Pr1 (= σ)

Les 117 variantes Gz3 à témoins rares présentent les associés suivants :

Se2	116 fois	(21 var. pures Gz3Se2) ;
Gd4Wr2Wr31	79 —	(12 var. pures Gz3Gd4 Se2Wr2Wr31) ;
Pr1	63 —	(32 var. pures Gz3Gd4 Pr1Se2Wr2Wr31) ;
B1	12 —	(les autres, moins encore).

Pr1 est du xive siècle ; les autres sont du xve, et ils ont laissé tomber la citation de Denys qui termine le chapitre 19. On peut proposer le stemma :

Le groupe présente quelques variantes notables de B1 — qui est de 1327 — ; nous retrouverons cette parenté plus loin (§ 25).

§ 12. Le groupe μ

Ce groupe tardif comprend 14 témoins, y compris l'édition princeps Ed ; tous, semble-t-il, sont d'origine germanique ou rhénane. Les plus anciens L12, Kr6 et Ma8 sont déjà de la fin du xive.

Le groupe apparaît au complet dans le premier sondage en une quinzaine de variantes, dont les variantes pures[1] :

2, 21 aliquo huiusmodi *inv.* μ
22 simpliciter] similiter simpliciter μ
6i sicut dicitur aliquis] ut μ
5, 8 hoc] ipsum *add.* Ed1 μ
26 tunc] altiorem Ba10sEn μ
29 terminationem] circulationem Ba10sEn μ
35 intellectus et *om.* μ

Parmi ces 14 témoins, C20 Ma4 Ma8 sont exempts

1. Les var. 5,26 et 5,29 sont bien de pures variantes μ ; la seconde main de En recueille quelques leçons μ, et les a transmises à son descendant Ba10 · simple contamination. Cf. § 23

des nombreux accidents ou variantes qui grèvent les n autres ; commençons par ces n autres, que nous grouperons sous le sigle µ1.

µ1

Une variante caractéristique suffira ici, avec ses sous-variantes qui dénoncent des sous-groupes. En 2,61 les ii témoins de µ1 offrent une glose intruse en texte assez typique :

2, 6i perfectus fur aut latro] ut fur1 aut2 latro3 qui non4 habet superexcedentem5 in genere suo ad aliquid6 faciendum in quantum talis7 licet transsumptive8 et9 metaphorice utatur10 ibiu hoc12 nomine perfecti13

'fur *om* Se'Wr14 ®aut] et In2 3aut latro *om* Kr6L6L'2L13 M6'Se'Wr14 4non *om.* sBx'Ed K1 'superexcellentiam sBx'Ed K1 ®aliquod sBx'Ed K1 7talia Kr 8transsumptive] insutnpne KreM38 improprie Se'Wr14 ®et] vel L13 10utamur Se'Wr14 "ibi oz^.Bx'Ed In2K' 12hoc] hic M" *om* Se'Wr14 13perfecti] -ctum Bx'Ed In2K' v°metaphisice *add* Kr'LeL12LlsM"

On aperçoit des groupes élémentaires : SexWr14, sBx1Ed K1 et même Bx1EdIn2K1. Ils vont s'organiser.

Tout d'abord, un groupe Kr6L6L12L13M65SexWr14 (= µ2) s'individualise clairement par un accident grave et par sa finale particulière située au milieu du chapitre 19 :

19, 80 ..Jésus Christus] qui est fons omnis perfectionis cui gloria in sacula seculorum amen µ2

Cette finale est trompeuse1 : les 7 témoins ci-dessus contiennent encore un fragment important du texte qui suit dans l'ouvrage (19,81 - 22,83), mals il est déplacé et inséré très brutalement beaucoup plus tôt :

14, 192 ostendit opere adimplendo [cuius figuram moyses...qui recusavit prelationis officium etc] I Ioh. 3 dicitur : Non diligamus... µ2

Les deux morceaux intervertis : 14,192-19,80 et 19,81 - 22,83 sont de longueur comparable, et correspondent sans doute à deux cahiers intervertis dans l'archétype du groupe, c'est-à-dire µ2.

µ2

On peut encore préciser. L6 n'a pas de variante strictement individuelle ; si on le compare au plus ancien du groupe, c'est-à-dire à L12, on voit que ses très rares variantes par rapport à L12 se retrouvent dans les témoins KrñL13M65Se1Wr14, qui sont probablement ses fils.

De plus, les divergences L13 *ψ* Kr6 font apparaître le groupe Kr6M65Se1Wr14 (8 var. pures au 1er sondage), et même le couple Kr6M65 (8 var. pures) ; de même SeWr14 forment un couple serré (17 var. pures). On peut donc proposer le stemma :

Les divergences L12 *ψ* L6 montrent que L12 n'a pratiquement pas de variante à lui propre, et que c'est L6 (ou sL6) qui introduit les variantes du groupe L13Kr6M65Se1Wr14. L12 peut donc être l'ancêtre direct :

Cependant L12 n'étant pas le lieu de naissance de l'accident, interversion de deux cahiers, il faut le distinguer de l'archétype.

§ 13. Sous-groupe BxxEd K4In2

Ces quatre témoins forment un autre groupe extrêmement compact, à divergences minimes et rares. Ce sont 4 copies soignées ; Bx1 et In2 ont en outre été corrigés de leurs rares fautes de ire main. Trois de ces copies sont originaires de Cologne :

Bx1 chartreuse de Cologne 1463 ;
K1 chanoines de Sainte-Croix de Cologne 1477 ;
Ed imprimé probablement par A. Therhoenen à Cologne vers 1472.

L'affinité remarquable de ces trois copies, et plus exactement de sBx1 Ed et K1, s'explique si Ed et K1 procèdent de sBx1, c'est-à-dire de Bx1 corrigé : corrigé de quelques leçons aberrantes qu'on lit aussi en In2, et en µ2 parfois :

2, 64 stulti] eius In2pBxx µ2
19, 115 dignata est *om.* In2pBxx

1 Le témoin C20 présente la même finale, mais il ignore les variantes de ces 7 témoins au 1er sondage. A-t-il aussi le texte déplacé ? Nous n'avons pu le vérifier · le manuscrit est trop abîmé

L'incident du chapitre 20 est typique. En tête de ce chapitre, In2 et pBx1 inscrivent par erreur le titre du chap. 21 (qu'ils répètent d'ailleurs en tête du chap. 21) ; en marge du faux titre, sBx1 ajoute un énoncé plus approprié, que reproduisent les seuls Ed et K1.

Les divergences sBx1 ψ K1 sont presque nulles ; en nos sondages, on ne peut relever que celles-ci :

3, 20 ex toto corde tuo (Vulg.)

tuo *om* Bx1CaoEd Ma8

19, 67 Sed] si BxxIn2
22, 18 De civitate Dei

Dei *om.* Bx1Ed

Où l'on voit que Ed est encore plus fidèle à Bx1 que K1. Par ailleurs, il est peu probable que K1 procède de Ed : en effet K1 présente un choix de 8 opuscules de Bx1, dont un paquet de 3 ; c'est là qu'il les aura pris. Nous admettrons donc la relation :

Bx1

Ed K1

In2 lui-même est très proche de pBx1. Leurs petites divergences semblent pourtant exclure une descendance directe :

In2 Bx1

Ed K1

Et puisque ces 4 témoins ignorent l'accident de μ2, et donnent le texte complet, nous pouvons écrire :

Les autres témoins C20 Ma4 Ma8 ignorent les variantes du groupe μ1, sauf C20 qui finit comme μ2. Mais le premier sondage indique une liaison entre C20 et Ma4 : sur 26 var. de Ma4 à témoins rares, C20 lui est associé 18 fois (Ma8 6 fois, et K1 2 fois) ; ce témoin en très mauvais état n'a pas pu être exploré davantage.

Ma4 a le texte complet ; Ma8 s'arrête en 19, 79, ajoute un fragment du chap. 24, puis cesse complètement. On peut donc proposer ce stemma du groupe μ:

Mais tout ce groupe peut être éliminé dès maintenant comme *deterior* : 9 de ses témoins omettent 1/3 du texte ; μ lui-même, et surtout μ1, sont grevés de variantes et d'omissions qui altèrent gravement le texte.

On a ainsi dégagé les groupes suivants :

Ba6Nü4Wz3(Ti3)
Gd3Ki Up (L9)
Gd4Gz3Pr1Se2Wr2Wr31 (= σ)
(C20)Ma4Ma8
BxŒd In2K4
L6L12L13 (2 μ1 (μ
KrW^SeWr14 μ

N. *B.* — Ff1, quoique finissant comme Gd3, appartient à une tradition moins corrigée (§ 24).

§ 14. Groupes des collections primitives

L'examen critique des divers opuscules thomistes révèle l'existence d'essais anciens de Collections d'opuscules, dont les variantes se retrouvent ici ou là en des témoins formant groupe critique avec ces collections originelles. Sur le chantier des opuscules — nous le disions plus haut —, on a attribué à ces groupes des sigles particuliers, attachés aux représentants les plus anciens conservés :

a groupe dont le plus ancien représentant est C1 (début xive).

β groupe dont le plus ancien représentant est P1 : XIIIe.

γ groupe dont les plus anciens représentants sont MeWPo1 : xme.

δ groupe dont le plus ancien représentant est N2 : XIIIe.

Au De perfectione, α γ et δ sont présents ; ils peuvent être repérés à partir de C1, de Po1 et de N2 par le procédé des variantes à témoins rares.

Groupe de C1 (= a)

Dans les trois sondages, les variantes C1 à témoins rares présentent 10 fois au complet un groupe C1P2pMeO3V1V5T1Ve1, dont 4 variantes pures, simples fautes de l'archétype a :

2, 39 I ad Cor. 13] ad cor. a
19,38 exponens *om. a.*
2.0,49 debent] deberent a
22, 127 per repentinos] perti patmos C1 per *et ras.* pP2 pM6 perti pannos V1 pert pantinos V5 periti pati nos Ve1 periti pantinos O3T1

on peut ajouter :

20, 82 monachorum] mercatorum αζ-T1)
22, 23 scopos] scapas T1 scopas ^-TWe1)

Ce groupe, qui comprend six grandes collections d'opuscules, mérite quelques détails. On y distingue aisément trois couples : CT2, V5M6 et CPT1.

Le couple OpP2 apparaît aux trois sondages en 24 variantes pures. P2 a été corrigé de seconde main, mais la leçon pP2 est ordinairement lisible. Au cours de l'ouvrage, 8 omissions notables (au moins 3 mots) sont communes à C1 et P2 et à eux seuls, dont 3 sont apparemment1 inconditionnées. Les divergences C1 pP2 sont insignifiantes en dehors des omissions individuelles de P2 (ou pP2) ; notamment en 23, 32-36 une omission de 32 mots en P2, par homoiotéleute en changeant de colonne (ms. fol. 64 va-vb). La filiation CMT2 est très vraisemblable, et l'on peut éliminer P2.

Le couple V5pM6 apparaît en 15 variantes pures. Me a subi une double correction (une d'après φ1) qui nous dérobe parfois la leçon pM6. Ici aussi les divergences V5 ψ M6 sont faibles et rares ; Me accompagne si fidèlement V5 que celui-ci a peu de variantes strictement individuelles. Chacun d'eux pourtant a ses fautes, ses omissions ; ainsi pM6 omet 300 mots, suppléés sur feuillet supplémentaire par une main du xve (d'après φ2) ; V5 omet 8 mots en 22, 100. On admettra la relation :

pMe^V5

Le couple O'T1 apparaît dans le relevé des variantes O3 à témoins rares, avec 11 variantes pures O3T1 ; au cours de l'ouvrage, on compte 8 omissions notables propres à CPT1, dont une apparemment inconditionnée.

L'omission en 30, 29-35 pose un problème. O3 et T1 y omettent 45 mots (par homoiotéleute), très exactement au tournant de la page de T1 (fol. 116 rb-va) : T1 serait-il le lieu de naissance de l'omission, et l'aurait-il communiquée à O3 ? — Mais il s'agit d'une omission conditionnée, que chacun put commettre séparément. Et la filiation T1->O3 est peu vraisemblable : le ms. O3 a été copié assez tard au xve siècle en Italie, alors que T1 était déjà à Tolède (avant 1456) ; de fait, le témoin O3 ignore ici mainte variante de T1, notamment 8 omissions notables (total : 106 mots). Nous admettrons la relation simple :

§ 15. Structure de a

Un sous-groupe C1P2V1V5Me (= η) s'affirme au cours de l'ouvrage par 12 omissions (dont 6 apparemment inconditionnées) propres à ces 5 témoins, et dans nos sondages par 13 variantes pures. Ces variantes semblent être de simples négligences de copiste, telles que :

5, 50 ex] et η
14, 170 homo *om.* η
179 Per hoc dilectio ipsa] hec dilectio eo ipso η
20, 30 perfectionem aliis tribuat] alium perficiat η
22, 109 culmen] deum OV5 divini V1 divinum M6 *sup.ras.* sP2

Puisque CT2 souffrent de 9 omissions notables propres à ce couple, ils ne sont pas dans l'ascendance directe des 3 autres témoins ; V5M6, de date plus récente que les 3 autres, ne sont pas non plus à leur origine : donc

P2 V5 M6

La position de V1 est intermédiaire ; ses variantes à témoins rares le montrent tantôt avec V5M6, tantôt avec CT2. Il est donc probable que le groupe η s'organise de la manière suivante :

η

P2 V5 M6

1. Apparemment : c'est-à-dire, à simple inspection du contexte, qui, à défaut du modèle réel du copiste, est seul à nous renseigner sur les causes possibles de l'omission. Mais on doit bien poser en principe que, chez le copiste, toute omission involontaire a été ' conditionnée ', c'est-à-dire occasionnée par quelque disposition de son modèle.

Les nombreuses variantes propres à η, ses omissions notamment, mettent en reEef le trio O3T1Vel, autres témoins de a qui échappent aux variantes η. Comment situer O3T1 et Vel, entre eux d'abord, avec η ensuite ?

Les fautes individuelles de Vel, ses 9 omissions notables (total 86 mots omis) lui refusent la position d'ascendant de O3T1 ; mais lui-même ignore les 8 omissions de CPT1. Cela nous suggère la relation :

Dès lors deux schémas sont possibles pour le groupe a :

Autrement dit, est-ce que le trio O3T1Vel n'apparaît groupé que par le repoussoir des accidents de η (schéma II), auquel cas Vel prend rang de 3e témoin de a ; ou bien Vel et CPT1 procèdent-ils d'un hyparchétype particuEer ε, coEatéral de η (schéma I) ?

Dans tout l'ouvrage, ü n'existe qu'une quinzaine de variantes propres à O3T1Vel, la plupart très faibles : une omission conditionnée par homoiotéleute en 23, 224-226, et plus remarquable la curieuse référence

13, 125 per votum Deo dicantur] eth'.I. *add.* O3T1Vel

On peut rendre compte de ces variantes dans l'un et l'autre schéma. Dans le schéma I, on les imputera à ε ; dans le schéma II, on les imputera à a, en les supposant ou corrigées en η, ou bien simultanément commises par Vel d'une part, et par CPT1 d'autre part. Cette dernière exphcation est plausible pour la plupart des 15 variantes O3T1Vel, mais non pas pour la bizarre référence de 13, 135. Voyons donc si η paraît capable de la rayer de son modèle a.

De fait, il y a quelques traces d'intervention réfléchie au niveau de η. Par exemple, le verset de Matth. xix21 y reçoit 8 fois sur 10 cette variante systématique :

vende omnia que(tu *add.* η) habes

Trois fois aussi η supplée de son mieux une omission de a ; ainsi en 12, 105 :

Quod autem magis ad caritatem pertinet, magis est... meritorium ; 'magis ergo est laudabile et meritorium2 facere aliquid ex voto.

1-2magis ergo...meritorium] *hom om* O3T1 ergo melius Vel et similiter CT^M^V8

Aucune des interventions repérées à l'origine de η ne suppose un modèle de secours ; ce sont des ' corrections ' remédiant au mieux à un état de a jugé défectueux. Mais précisément il suffisait d'un peu d'attention et de bon sens pour remarquer la référence incongrue en 13, 125, et pour la rayer.

Les deux schémas sont donc possibles. Mais il n'y a pas d'indice sérieux en faveur du subarchétype ε ; ainsi la variante ci-dessus 12, 105 admet fort bien le schéma II, et c'est à celui-ci que nous nous tiendrons :

L'accord des 3 témoins xive : C1 T1 et Vel nous donnera la leçon a. Aucun d'eux ne revendique un crédit spécial, chacun ayant ses menus accidents et ses initiatives pour compenser telle ou teEe faute de l'archétype a. On vient de signaler celles de C1 (ou de η) ; T1 présente aussi quelques additions ou retouches1 :

19, 16 omnem religionem perfectionis statum esse

perfectionis statum] in statu perfectionis T1

19,61 Ostensa est...via quam sequamur *(Greg.)*

sequamur] apposita est forma cui imprimamur *add.* T.

20, 14 ex Dei puro servitio *ÇDion.)*

Dei puro(ponitur φ2)] omnipotentis dei T1

Vel surtout profite comme η d'une revision sommaire (sans modèle de secours) ; outre la variante 12, 105 (ci-dessus), citons celles-ci :

24, 83 Septem diacones...erant in exceUenti statu

erant] tamen(tunc Vel) *add.* «

24, 148 iubetur eici de statu et retrudi in monasterio

retrudi] *om.* «(-Vel) includi Vel

29, 116 si postea ad clericatus ordines pervenerint

clericatus] *om a* (-Vel) ecclesiasticos Vel

Du moins l'accord de deux de ces trois témoins dénoncera une variante de l'autre.

1. Dans d'autres opuscules, O* est plus pur que T1 ; mais ici ses fautes de copie le désavantagent, et nous lui avons préféré T1

§16. Groupe de Pol (= γ)

Les plus anciens du groupe sont Mel et Pol (xme s.) ; mais de Mel nous n'avons plus que deux fragments. Prenons donc Pol comme repère.

Les variantes Pol à témoins rares (12 associés au plus) présentent dans nos sondages les associés suivants :

Melprésent	30 fois	sur	33 var.	(fragment initial) ;
Bul	— 37 —	—	61 —	
O10	— 36 —	—	62 —	
Ov1	— 44 —	—	90 —	
M60	— 45 —			
Gl4	— 37 —			
Sa4	— 35 —			
Svx	— 34 —		102	
Grl	— 34 —			
Pr4	— 28 —			

ensuite on tombe à En Bal0 : 6 fois sur 102, sans signification.

On entrevoit ainsi un groupe

BulC14GrlM50MelO10OvlPolPr4Sa4Svl (= γ).

Au ier sondage, ce groupe (moins BuO10) apparaît dans quelques variantes pures :

2, 41 dici potest] dicitur γ^Ovl?!4) est Ovl
5,23 ad Phil.] ad eph'. γ(-C14)
6, 3 vero] quoque γ

Plus loin, BuO10 ont rejoint γ :

8, 116 filio tuo] primogenito(unigenito Ovl) *add.* γ
13, 35 fortissime] fortiter γ(-C14)
14, 148 militando] equitando γ(-Ovχ) *om.* Ovl
15, 20 Et si salutaveritis...faciunt] *hom. om.* γζ-Ovl?!4)
30, 3o idem] ipsum γ(-C14)

Le couple BuO10 est d'abord assez vagabond, mais dénoncé par 12 variantes pures ; il s'est rallié au groupe γ au cours du chapitre 8.

GrlSa4Svl (xve s.) forment un groupe très homogène : 22 var. pures dans nos sondages ; mais il est chargé de variantes (inversions, omissions) dont plusieurs le disqualifient :

5, 17 contingit] potest GrlSa4Svl
19, 44 praebent se etiam] se etiam exhibent GrlSa4Svl
19, 105 ibidem exponit] dicit ibidem GrlSa4Svl
22, 91 gratia] caritas GrlSa4Svl
22, 139 Contra] ad GrlSa4Svl
22, 148 estimât] tunc *add.* GrlSa4Svl

C14, copie soignée du xve, a assimilé des notes marginales (références) et profité d'une revision sur une autre tradition.

Ovl, tardif à chevilles ajoutées, cesse au cours du chapitre 22.

Pr4, plus ancien et plus fruste, sera examiné plus loin (§ 31).

Le couple évident MeTol (10 var. pures) présente quelques variantes notables :

(titre) Liber de perfectione status MelPol
30, 77 non amplius quam duos] tantum MεΨol

Il n'est pas possible de proposer un stemma du groupe. Quelques variantes suggèrent seulement de rapprocher (BulO10)C14OvlPol(Mel) :

3, 4 Perfectione] de perfectione C14MelOvlPol
5, 11 et ex omni] ex tota C14MelOvlPol

On entrevoit même à leur origine une contamination sporadique par φ1 :

23, 219 suum φ2] pristinum Bηχφχ suum pristinum C^O^Pol Ovl
27, 161 dulcedine contemplationis φ2] dilecte contemplationis otio φ1 dulcedine contemplationis (et *add.* Pol) otio C^Pol *def.* O^CMMel

Par ailleurs M50, qui est bourré de fautes mais ignore les incidents ci-dessus, est seul avec Pol à témoigner d'un accident de leur commun archétype : un passage de 30 mots est déplacé malencontreusement de 3 lignes en Pol, et de 7 lignes en M50. Il s'agit sans doute d'une omission (par homoiotéleute) réparée en marge dans l'archétype, mais mal repérée. M50 présente là un texte incohérent ; le copiste de Pol corrige en marge d'après une tradition différente (à savoir φ1). Ceci qualifie quelque peu M50 comme témoin du γ primitif. Nous n'avons pas pu préciser davantage.

§ 17. Groupe de N2 (= δ)

Partons de N2, témoin du xuie.

Sur 52 variantes N2 à témoins rares,

Ag	l'accompagne	48 fois,
Sv7	—	44 —
Inl	—	34 —
Mbl	—	32 —
P5 et R4	—	16 — (ensuite on tombe à P19 4 fois).

Le groupe Ag InlMblN2Sv7 y est au complet 30 fois sur 52 ;

Le trio AgN2Sv7 y est au complet 43 fois sur 52, dont 4 var. pures Ag N2Sv7, tel le titre singulier

Liber de perfectione iustitie.

Le couple ItfMbl, qui paraît ici un peu en retrait, est tardif (1460-61) ; il se singularise par beaucoup de variantes : sur 135 variantes Inl à témoins rares,

Mbl est présent 127 fois (dont 36 var. pures IffiMbl),
Ag Sv7 — 44 —
N2 — 33 —

En fait, le couple IrfMbl s'est composé un texte moyen durant les chapitres 1-4, puis il s'est rallié à S, non sans accidents et retouches ; il est sans intérêt critique.

P5, qui est de fin xiue ou début xive, est un témoin de φ2 ; on examinera plus loin (§ 29) sa relation avec N2.

R4 (1448) présente généralement les leçons du groupe θ (cf. § 25) ; mais il adopte quelques leçons δ. C'est un contaminé, que nous négligerons.

Structure du groupe

Précisons la position de N2. Les divergences N2 *ψ Ag* incombent presque toutes à Ag ; ou plutôt à Ag Sv'IffiMbl, qui se groupent contre N2 en des variantes qui réclament un archétype distinct *x* :

5, 29 terminationem comprehensi

terminationem] inclusi *add Ag* inclusi sive *add.* Sv'LTMb1

19,77 administret] impendat sive administret Ag SvWMbl

Par contre, N2 ne présente presque pas de variantes strictement individuelles ; vu la remarquable fidélité de Ag Sv7 aux leçons de N2, on doit poser la question : N2 n'est-il pas l'archétype du groupe ? Seules font difficulté deux omissions de N2 ignorées des 4 autres témoins ; en 22, 45, N2 seul omet 8 mots :

Conversatio ergo melior desideranda est non dignior gradus] *om.* N2 convgradus(?) P5

pour P5, voir plus loin (§ 29).

En 22,99-100, N2 et P5 omettent 11 mots par homoiotéleute.

Or nous pensons que l'intermédiaire x, responsable des variantes AgSv7InlMbl, a suppléé ces deux omissions à l'aide d'un modèle auxiliaire. En effet, sur les 19 omissions dont souffre N2 (§ 27), Ag Sv7 n'ont évité que les deux omissions ci-dessus, qui sont aussi les seules signalées dans le ms. N2 (f. 58 va) par une croix en marge. Une révision locale est donc intervenue ici : elle a repéré ces deux omissions dans N2 et a occasionné la correction dans x.

Nous pouvons donc proposer ce stemma du groupe δ :

Et désormais, éliminant Ag Sv7 Inl Mbl, nous retiendrons N2 comme identique à l'archétype δ.

Autres groupes remarquables

La suite de notre enquête s'intéressera à plusieurs autres témoins, pris dans des groupes élémentaires qu'il faut étudier : P21, F18, Edl, P33 et Tz.

§ 18. Groupe P21EpV43

Dans nos sondages, ce groupe se révèle par 13 variantes pures, telles que :

2, 9 dici potest] dicitur Ep P21V43
2, 59 alias *om.* Ep P21V43
13, 35 fortissime] firmissime Ep P21V43
20, 14 et indivisibili] indissolubili EpP21V43
22, 121 recte navim et imperitus] imperitus recte navem Ep P21V43
22, 144 mordeat] occidat EpP21V43

Il s'individualise aussi au cours de l'ouvrage par 5 omissions notables propres à ces 3 témoins.

Ce groupe est intéressant par sa date : ce sont trois témoins du xIIIe siècle, et P21 est antérieur à 1272, date de la mort de Gérard d'Abbeville qui a légué ce manuscrit au collège de Sorbonne[1]. Fixons d'abord ce point, qui fait de P21 un contemporain immédiat de la publication de l'ouvrage.

La reliure ancienne du ms. Paris, B.N. lat. 15812 (= P21) a disparu, refaite aux xviie-xviiie siècles. Sur le plat de reliure antérieur récent, une main du xvIIIe a inscrit : «Ce MS du 13e siècle a été légué à la Maison de Sorbonne par M. Gérard d'abbeville », recueillant là sans doute une note de l'ancienne reliure. Ce recueil composite était déjà dans la Grande Librairie de Sorbonne en 1338, car son contenu correspond aux trois traités signalés sous le sigle H.e dans le Répertoire de cette année-là[2].

Cependant la notice de ce Répertoire attribue le *De perfectione* à Gérard lui-même : « H.e item tractatus...de perfectione spiritualis a magistro Gerardo de

1. Cf. L. Delisle, *Le Cabinet des manuscrits*, II, p. 148.
2. *Le Cabinet des manuscrits*, III, p. 108 b.

Abbatisvilla. Incipit : Quoniam quidam ignari perfectionis. ». Et ceci pourrait faire difficulté : si le catalogue de 1338 reproduit celui de 1289, on s'étonnera que ce dernier, si peu de temps après la mort des deux maîtres, ait commis cette erreur d'attribution.

Mais le catalogue de 1289 n'est point ici en cause. La notice de 1338 fait sans doute écho à la brève table du contenu, de xine-xive, qui se lit encore en tête du manuscrit (fol. 1 v) : « hic continetur de perfectione religionisl a fratre thoma de aquino. et de magistro geraudo de abbatisvilla. et morale sompnium pharaonis. » Cette rédaction sommaire semble bien être à l'origine de la fausse attribution ; « de magistro geraudo... » désigne le sujet du traité — le *Deperfectione* discute les théories de Gérard —, mais à lecture rapide on a pu l'entendre comme un nom d'auteur. C'est ainsi encore qu'une main xve a inscrit en tête du traité thomiste la mention ambigue : « De Abbatisvilla » (fol. 40 r). Rien d'ailleurs ne s'oppose au témoignage recueilli par le bibliothécaire du xvme : toutes les pièces du recueil sont antérieures à 1272. Et Delisle a pu le compter sans hésiter dans le legs de Gérard à la Sorbonne (L<? *Cabinet* **II**, 148).

Outre les deux opuscules thomistes, P21 contient deux autres pièces de la controverse entre Mendiants et Séculiers : un sermon de saint Bonaventure et les *desponsiones* de Guillaume de Saint-Amour. Ep et V43 sont des recueils plus riches encore2. V43 a peu de corrections ; dans Ep, plusieurs omissions de première main ont été ensuite réparées (sEp). Dans P21, notre opuscule a subi davantage d'interventions : le copiste principal se corrige souvent lui-même, parfois en marge ; une ou deux autres plumes ont suppléé en marge des passages omis et ont ajouté quelques compléments propres à ce groupe, sur lesquels nous reviendrons (§ 38). Enfin une plume fine a inséré quelques corrections en interligne, et, dans les six premiers chapitres, a complété les références à l'Écriture sainte, ajoutant en exposant au numéro de chapitre la minuscule (a, b, c ...) précisant la péricope.

Ajoutons qu'un feuillet disparu prive P21 des 5 ou 6 dernières lignes de l'ouvrage.

Structure du groupe

Il apparaît bientôt que P21 est l'archétype du groupe. Ep et V43 ont chacun leur lot de variantes individuelles ; notamment 9 omissions notables en Ep, 9 autres en V43 (plus deux autres conditionnées commises aussi par d'autres témoins). Mais P21 en son état corrigé sP21 n'a ni omission propre, ni même de variante strictement individuelle : toutes ses leçons particulières se retrouvent en Ep et V43, ou du moins en l'un d'entre eux. Les autres divergences P21 7È Ep ou P21 ψ V43 sont minimes, incombant toujours à Ep ou à V43 ; cependant Ep est seul à reproduire les minuscules ajoutés aux numéros de chapitres des références à l'Écriture, et quelques autres particularités de P21.

De plus, en première écriture, pEp omet deux fois une ligne exacte de P21 ; ainsi :

21, 143 neque pecuni / am in loculis vestris, non peram in via neque du / as tunicas P21] neque pecunias tunicas pEp

de même en 24, 66 ; et en 21, 6 Ep saute une ligne de P21, mais se reprend au bout de trois mots. La filiation P21->Ep est évidente.

V43 n'offre pas d'accident aussi caractéristique. Cependant les incidents de correction maladroite en P21 retentissent en V43 comme en Ep :

8, 146 praecipe] pcipue P21 *ont.* Ep V43

9, 118 caelibatus] celebratus P21 celibratus EpV43

14, 136 simul] siml' P21 *om.* EpV43

22, 90 adire quisque sacra mysteria audeat, aut quem gratia superna elegit

adire quisque Ep sP21] quisque adire pP21 *ras.et* is quis superna adire V42 superna] *om.* pP21V42 *post* gratia Ep *marg.* sP21

Ici V43, égaré par les signes du correcteur de P21, a attribué le *superna* marginal au premier endroit à corriger. La filiation P21->V43 nous paraît elle aussi très probable.

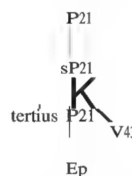
Les variantes propres à Ep V43 sont rares et infimes ; chacun a ses omissions et ses variantes individuelles. D'où le stemma :

p21

Ep^^V43

sans préjudice d'intermédiaires possibles.

Cependant il est probable que la copie V43 a été prise sur P21 avant l'intervention de la plume fine (tertius P21) dont elle ne reproduit pas les ajoutes ou les corrections.



Les exemples ci-dessus donnent une idée de la fidélité des copies Ep et V43. Elles n'ajoutent évidemment rien au témoignage de P21, dont elles ont les défauts (5 omissions notables). Dès à présent nous pouvons

1. D'après le Répertoire de 1338, qui donne l'incipit, ce premier traité est le *Contra retrahentes*, qui occupe en effet les ff. 2-21 r du manuscrit, écrits de la même main élégante qui a transcrit les Répliques de Nicolas de Lisieux léguées à la Sorbonne par Robert de Sorbon (actuel ms. Paris, Bibliothèque Nationale, lat. 15986, ff. 234 ra - 260 va).

2 Cf. Repert. nn. 715 et 3432.

les éliminer, sauf pour les 5 lignes finales de P21, qui sont disparues.

§19. Groupe F5F17F18

F18 est un manuscrit du début du xive, procuré plus tard à San Marco par Cosme de Médicis ; probablement d'origine parisienne, avec notation des pièces pour l'ouvrage suivant, ff. 18-97 (cf. Repert. n. 938). F17 est un humanistique mi-xve, procuré par le même Cosme à l'abbaye de Fiesole ; son contenu est identique à celui du précédent (cf. Repert. n. 916). F5 est un autre humanistique plus tardif, de tenue impeccable.

F17F18

Le relevé des variantes F17 à témoins rares montre que F17F18 forment un couple : 30 fois associés sur 35 variantes. Cela apparaît mieux si l'on prend soin de distinguer les trois états du texte F18 : outre quelques corrections de première main, le manuscrit porte des corrections marginales du xive (sF18) ; mais une troisième main d'humaniste xve est intervenue avec minutie, grattant, annotant, explicitant les graphies sommaires, préparant un modèle pour la copie, et ajustant le texte à la tradition θ.

Si l'on relève les variantes individuelles restées en F18 en son second état (pF18 et sF18), on constate que toutes se retrouvent en F17. De même les 13 omissions notables de F18 (avant l'intervention de la main humanistique) grèvent également F17. Les divergences spi8 ψ pi7 incombent toutes aux écarts ou aux rares initiatives de F17 pour améliorer une leçon incorrecte de F18 ; plusieurs graphies insuffisantes de F18 ont induit F17 en erreur. Il paraît clair que F17 procède de F18, peut-être immédiatement, mais avant que celui-ci n'ait reçu sa toilette humanistique. Et la fidélité passive du copiste F17 peut nous aider à conjecturer la leçon pF18 disparue sous les grattages de la troisième main.

pF18
sF18 θ
F17 /
tertius F18

F5F18

Le petit manuscrit de luxe F5 offre un texte sans bavures ni lapsus, qui coïncide presque avec celui de F18 en son troisième état, c'est-à-dire muni des corrections multiples de la main humanistique. La correction ayant été soignée, ce texte ultime ne présente guère d'accident qui puisse nous fournir de variante pure F5 tertius F18 ; notons pourtant une addition marginale de 3e main, reçue en plein texte par F5 :

2, 58 Iacobus dicit] in principio epistole sue *add.* F5

En fait, les divergences F5 ψ tertius F18 sont dues surtout aux initiatives de F5, rares d'abord, puis assez fréquentes :

22, 21 translatum] ductum F5
46 gradus] status F5
49 dignitas] status F5
62 manifeste] aperte F5
113 habundantia] copia F5

F18
|
sF18
/

La filiation F18->F5 nous paraît certaine. La tenue de F5 étant irréprochable, ses variantes ont dû être introduites sur une copie intermédiaire *m*.

y
tertius F18
f*

Nous pouvons éliminer F5 et F17, sauf à recourir à celui-ci quand la leçon pF18 ou sF18 a disparu.

§ 20. Groupe BgHJFEdl

Bg4 est une copie xive s. fort soignée ; Utl, copie xve qui peut être contemporaine de Edl. Partons de Utl.

Les variantes Utl à témoins rares donnent d'abord 19 présences de Bg4 sur 26 variantes, avec 9 var. pures Bg4Ut4. Il est difficile de vérifier si Utl procède de Bg4 ; il évite de petites omissions de Bg4, mais on va voir qu'il a disposé d'un modèle correcteur. Contentons-nous de la relation :

Bg^Utl

Après le chapitre 10, apparaît un associé de Utl beaucoup plus fidèle : sur 70 variantes Utl, Edl est présent 66 fois, dont 27 variantes pures UFEdl ; Bg4 y paraît seulement 20 fois, dont 7 variantes pures Bg4EdlUtl. Examinons donc les variantes Edl à témoins rares (10 associés au plus).

Avant le ch. 11, sur 41 variantes, Utl n'apparaît que 4 fois, dont pourtant une variante majeure :

3, 14 iure] vinculo EdlUtl ;

alors que ItfMbl y est présent 17 fois.

A partir du ch. 11, Utl accompagne Edl 68 fois sur 73, IffiMbl seulement 3 fois ; il est clair que Edl a alors abandonné un premier modèle apparenté à I^Mbl, pour se rallier simplement à Utl. La liaison est dès lors si constante qu'on doit se demander s'il n'y a pas filiation directe, dans un sens ou dans l'autre.

Les divergences Utl 7^ Edl (à partir du ch. 11) manifestent quelques initiatives de Edl, ce qui prouve qu'il n'est pas le père de Utl ; par contre, à peine 3 minimes variantes Utl, où Edl présente la leçon commune. Seule fait difficulté la variante 22,96 :

statum1 religionis temporalis abiectio comitatur2, e contrario vero statui praelationis multa bona temporalia adiunguntur

1 statum Bg4919a] statui Ba8Bx'P22Ed1Ut1 2comitatur IT[1φ2] *om.* Bg4Ed19l

Nous verrons plus loin que BgflJt1 sont des témoins de φ1 légèrement corrigé. Or ici φ1 omet le verbe *comitatur*, nécessaire au contexte ; quelques témoins de φ1 obvient à ce défaut en harmonisant les deux membres de phrase, c'est-à-dire en écrivant *statui* au lieu de *statum* dans le premier membre : c'est ce que fait Ed1. Par contre, Ut1 a à la fois *statui* et *comitatur,* donc un texte bancal résultant d'une double correction.

BgOjt1

|

Ed1

Cette divergence locale n'exclut pas, croyons-nous, que Ut1 soit le modèle copié par Ed1. Le texte bancal de Ut1 en cet endroit appelait un contrôle et une correction ; or le Didascalus qui a préparé Ed1 n'est pas dépourvu d'initiative, ni d'exemplaire de secours (il a abandonné LAMb1 pour Ut1) ; il a pu choisir la solution *statui.*

§ 21. Groupe pwpwpss

P33 est un ms. xxve (Saint-Victor) ; P19 (Saint-Victor) et P10 sont du xve. Les variantes P33 à témoins rares présentent le trio piopwpe» complet 32 fois sur 49, dont 22 variantes pures. P10 est associé à P33 45 fois ; P19, 34 fois. Mais P19, copie soignée, corrigée de seconde main d'après la tradition φ1, avec beaucoup de retouches, échappe souvent aux leçons de son archétype ; procède-t-il de P33? La copie est trop travaillée pour nous en livrer des preuves.

P10 est plus valable, quoique tardif. Il n'a pas plus de fautes que P33, et tous deux ont leurs variantes propres. P10 est indemne de 10 omissions notables de P33 ; nous admettons la relation simple :

p33 pio p19

§ 22. Groupe Av6Mg4Tz

Les variantes Tz à témoins rares présentent les associés suivants :

Ave	13	fois sur 18 (fragment)	
Mg4	32	— \	
P5	18	— /	60
pi8	*16*	—	
C19 et C17	υ	— /	

Tous sont de la famille φ2 (cf. § 26). Au 3e sondage, où Av6 existe, on peut parler d'un groupe AveMg4Tz, avec 6 variantes pures sur 19. Tz est du xive s., Mg4 est de 1460 ; Tz a un peu moins de variantes individuelles que Mg4, des hésitations de lecture ou des lapsus accidentels : on pourra le retenir comme représentant du groupe.

Tz Av6 Mg4

§ 23. Autres groupes

Bo1 a reçu deux strates de corrections, d'âge incertain. Sur 52 variantes Bo1, Pr3 lui est associé 46 fois, dont 13 variantes pures. Les divergences Bo1 ψ Pr3 montrent quelques initiatives de Pr3, qu'on sait copié à Bologne en 1459.

Bo1
|
P 3

CsGa2M1R1R3Si2(Va1) = p

Toutes copies mi-xve, sauf Si2 xive. Si2 a peut-être pour fils le florentin Va1, qui passe ensuite au groupe θ (§ 25). Le noyau du groupe est constitué par M1R1R3Si2, associés 49 fois sur 104 variantes M1 à témoins rares ; le fragment Ga2 leur est aussi associé 26 fois sur 48. Le couple M1R1 est très constant : 92 fois sur 104 ; Cs, autre italien xve, s'y adjoint 19 fois sur 23.

EnBa10

Sur 81 variantes En à témoins rares, Ba10 lui est associé 80 fois, dont 32 variantes pures Ba10En. Ba10 insère en texte les compléments ou variantes μ portés sur En de seconde main ; En serait donc le modèle copié par Ba10.

En
|
sEn
|
Baio

Gd3KiUp

Ces trois copies nordiques, arrêtées à la fin du chapitre 18, se présentent au 1er sondage en 8 variantes pures Gd3KiUp, sur 21 variantes Up à témoins rares.

Mk4Su3

18 variantes pures Mk4Su3, sur 39 variantes Mk4 à témoins rares. Mk4 a été copié à Subiaco.

M51Mk3O15Pr14Pd3V16 = ξ

Ce groupe se présente complet 14 fois, sur 46 variantes V16 à témoins rares. V16 est du début du xve s., les autres mi-xve. Le groupe semble se composer de trois couples : M51Mk3, O15Pr14 et Pd3V16.

SPSPPd9

pSi1 φ1
s Si1
Si5 Pd9

Si1 est une bonne copie xive, qui a été soigneusement revue de première main d'après la tradition φ1 ; il n'y reste presque pas de variantes individuelles. Pd9, d'abord très libre, s'est finalement rallié à Si1 corrigé, au point qu'une filiation est vraisemblable[1]. Les fragments Si5 semblent aussi reproduire Si1.

GhWW11

Ces trois copies de l'atelier florentin de Vespasiano da Bisticci présentent 25 variantes pures GhWW11, sur 43 variantes V4 à témoins rares. Quelques incidents de copie communs à Gh1V11 suggèrent la relation :

Gh1 V11

Les groupes repérés dans ce chapitre se situeront à des niveaux très differents dans le stemma général de procession des témoins, car nous avons seulement atteint des parentés immédiates ou prochaines (groupes élémentaires). On verra ainsi que le sous-groupe BxŒdK1 (§ 13) n'est qu'une queue de procession, tandis que le groupe de P21 (§ 18) prend place aux origines d'une partie de la tradition. Du moins sont acquis les groupes :

Av6Mg4Tz	GMTW = η j —
Ba6Nü4Wz3	O'TW (" α
Ba10En	MeTo1 j —
Bg4Ed1Ut1	Bu1C14Gr1M50O10Sa1Sv1Pr4 (" γ
BoTr3	KPAghf1MbW = δ
BuO10	(C20)Ma4Ma8 1
p5p17p18	In'WEdK1) χ
GIPW11	Kr6L6L12L13M65Se1Wr14= μ2 j " μ)
Mk4Su3	Cs Ga2M1R1R3Si2 = p
P21EpV43	M51Mk3O15Pr14Pd3V16 = ξ
sSixSi5Pd9	Gd4Gz3Se2Pr1Wr2Wr31 = σ
p10p11p33	Gd3KiUp = φ

Chapitre IV

LES GRANDES FAMILLES

Au chapitre précédent, nous avons fait l'inventaire des groupes élémentaires repérables par le test des variantes à témoins rares. Mais nous sommes loin d'avoir épuisé notre donné : une trentaine de témoins n'ont pas révélé de relations à ce niveau de l'exploration. Cherchons maintenant à déceler des ensembles supérieurs, des familles. Pour cela nous nous adresserons aux variantes à témoins multiples, qui doivent provenir d'archétypes haut placés.

§ 24. L'exemplar parisien

La première indication que nous retiendrons est celle de la liste de taxation : vers 1285, le *De perfectione* existait en 7 pièces chez les *stationarii* de Paris. Il y eut donc au début une tradition universitaire ; et probablement dès la première publication de l'ouvrage, car en 1270 Nicolas de Lisieux, dans le texte déjà cité, s'exprime ainsi :

« Cum in manus nostras quidam libellus qui intitulatur de perfectione vite spiritualis devenisset a quodam fratre predicatore editus et publico traditus exemplari... » (ms. Paris, Univers. 228, f. 215 ra).

Ce *publicum exemplar,* comment en retrouver la trace, et le texte? Aucun de nos manuscrits ne porte d'indications de pièces, ni d'accident typique de la copie par pièce[2]. Mais en P21 nous avons un témoin de premier ordre : celui que Gérard d'Abbeville légua au Collège de Sorbonne, donc contemporain de la première publication ; ne serait-il pas un témoin de l'exemplar primitif? Dans ce cas il nous fournirait un repère efficace pour retrouver dans la tradition conservée les autres témoins de cet exemplar.

Nous avons donc relevé dans nos sondages complets les variantes à témoins multiples où P21 est nommé, Provisoirement nous négligeons les variantes particulières du trio P21 Ep V43, qui sont des leçons individuelles de P21 transmises à sa descendance (cf. § 18)[3]. Nous écartons aussi les variantes à plus de 46 témoins ;

1. Le traité qui précède en Pd9 a été copié à Rome en 1467 ; mais le *De perfectone* y est d'une autre main,
2. Voir pourtant au § 26 des changements de tradition que nous essaierons d'interpréter.
5. Les variantes P21EpV43, intéressantes vu l'âge du ms. P21, seront examinées au § 34.

nous estimons qu'elles ne seraient plus sélectives, mais plutôt — en première appréciation — préjugées leçons communes, imputables à l'archétype général.

Variantes P21 à témoins multiples
(45 associés au plus)

1. perfectio spiritualis vitae simpliciter attenditur secundum caritatem (2, 1)
   spiritualis] intellectualis P21

2. Apostolus I ad Cor.xm dicit « Si habuero (2, 30)
   dicit] c. *praem.* P21

3. perfectionem principaliter caritati attribuit (2, 45)
   principaliter caritati *inv.* P21

4. proximus qui nobis sociali iure coniungitur in beatitudinis participatione (3, 14)
   sociali] spirituali P21 speciali P22 *et aliqui*

5. quod in proximo ex caritate debemus diligere (3, 16)
   debemus *ante* ex caritate P21

6. sed Luc.x additur : Et ex omni mente tua (5, 11)
   sed *om.* P21

7. sic igitur(ergo P21) tanto perfectius...fertur (7, 16)

8. Inter temporalia vero(autem P21) bona primo relinquenda (8, 3).

9. sacrarum virginum meritum aequando pudicitiae coniugali (13, 30)
   meritum] multum P21 vultum Bx1EdIn2K1 multum *praem.* P28 matrimonium Bx7

10. in ordine ad Deum sicut ad...totius iustitiae legislatorem (14, 161)
    legislatorem] -oris P21

11. In praedicta autem communitate qua omnes homines conveniunt in beatitudinis fine, unusquisque homo ut pars...consideratur (14, 170)
    unusquisque] unus P21 ut Ki unde Bx'FPMa8

12. Hoc mandatum habemus...ut qui diligit Deum diligat et fratrem suum *(Vulg.)* (14, 182)
    fratrem] proximum P21

13. Consideratis igitur quibus dilectio proximi perficitur (15, 3)
    quibus] hiis *praem.* P21

14. Perfecta caritas est ut quis paratus sit etiam pro fratribus mori *(Glossa)* (16,105)
    quis] libenter *add.* P21

15. Qui ergo ad haec perfectionis opera totam vitam suam obligant (19, 12)
    totam *om* P21

16. inveniuntur aliqui eos odientes, blasphemantes et persequentes (19, 27)
    blasphemantes et persequentes P21] *inv. plurimi*

17. nihil innocentius est eo qui est1 in virtute perfectus (9, 5°)
    'est] *post* virtute P21 *post* perfectus P22P68

18. Ex quibus verbis apparet quod... (19, 71)
    apparet P21] patet *plurimi*

19. An experimentum quaeritis eius qui in me loquitur Christus? (19,95)
    loquitur(-quor Ba3 -ebatur As2BdOmP48) *ante* in me P2.

20. Si nos vobis spiritualia seminavimus, non1 magnum est si carnalia vestra metamus *(Vulg.)* (19, 96)
    'non P21] *om plurimi*

21. Non enim nosmet ipsos praedicamus, sed Iesum Christum Dominum nostrum *(Vulg.)* (20, 76)
    Iesum Christum *post* Dominum nostrum P21

22. Aliud est enim permissione non uti...aliud agere contra praeceptum (21, 173)
    permissione non] non(in Li') permissione non P21

23. quid sit episcopatus...Graecum est enim atque inde translatum vocabulum *(Aug.)* (22, 21)
    est *om.* P21

24. etsi ita teneatur atque administretur ut decet *(Aug.)* 3 ü
    atque] et P21

25. intuendae (inveniende P21)...veritati (22, 35)

26. neque...laudem habebit apud Deum quia apostolus fuit, sed si opus apostolatus sui bene implevit *(Ps.-Ghrys.)* (22,45)
    si...sui bene] quia...sui P21

27. statum religionis temporalis abiectio comitatur, e contrario vero statui praelationis multa bona temporalia adiunguntur (22, 97)
    comitatur *om.* P21

28. Sacrum quippe officium non diligit omnino sed nescit *(Greg.)* (22, 109)
    omnino *om.* P21

29. Quod igitur aliquis...religionis status assumat, prudentiae est (22, 146)
    assumat] -mit P21

30. apparet quod praelationis status, etsi perfectio sit, tamen absque vitio concupisci non potest (22, 153)
    perfectio P21] -ctior Bg4Bx'Ed'Mg4Sv6TieUt' -ctus *plurimi*

Les témoins des trente variantes ci-dessus sont présentés dans le double tableau de la page 63. Les témoins qui n'ont que quatre de ces leçons sont nommés en marge, à droite ; en effet, on peut présumer

qu'ils n'apparaissent ici que par coïncidence fortuite ou par contamination occasionnelle1.

La majorité des 30 variantes ci-dessus sont de petites fautes de copie, telles qu'en offrent les meilleurs *exemplaria* ; ou des variantes indifférentes (inversions). Quelques-unes pourtant sont des leçons peu cohérentes avec le contexte (nn. 1, 9, 10, 22, 27), ou bien qui s'écartent du texte Vulgate en des citations bibliques (nn. 12, 19, 20) : elles pouvaient attirer l'attention de réviseurs éventuels. De fait ces leçons disparaissent dans les groupes remaniés μ et ψ.

Si on examine notre tableau de présences, on voit en effet que les groupes μ et ψ se montrent peu fidèles, Sv6 non plus. Le plus favorisé de ces témoins est Ma4, avec 17 des 30 variantes P21. Tous ces témoins travaillaient sans doute sur le même fonds de texte que P21, mais en le corrigeant ou retouchant.

Le groupe fragmentaire Gd3Ki Up, avec 9 leçons sur 14, doit avoir ce même fonds.

Bg2 présente les leçons P21 à partir de la variante n. 11 ; Li1 seulement à partir de la variante n. 22 : nous verrons qu'ils ont changé d'exemplar, ainsi que Ed1.

Reste un lot de 18 témoins (auxquels ont peut joindre le fragment Ff1) qui présentent au moins 24 fois2 la leçon P21 ou une variante de celle-ci. Relevons quelques chiffres remarquables :

P27	a	29 leçons et	1 variante —	30 leçons P21
Om		27	3	= 30
Sv8		28	1	= 29
Ba3 et P58		27	2	= 29
p26		27	1	= 28
As2		26	2	= 28
P11		27		= 27
Bd et Ti5		25	2	= 27
p22		22	3	= 25

Entre ces 18 témoins, il n'y a pas de liaison particulière, mis à part le trio P21Eρ V43 et le couple Bg4Ut4 (cf. §§ 18 et 20). Chacun a ses variantes accidentelles, sauf quelques rares corrections, plus nombreuses en P22. Nous voyons là autant de témoins, pas nécessairement immédiats, du même exemplar que P21 : provisoirement nous l'appellerons φ.

P22 est du XIIIe siècle, mais moins passif que tous les autres : il a des corrections arbitraires. P27 et Sv8 peuvent être du début du XIVe siècle ; Om et Sv8 ont très peu de variantes individuelles, et même moins que P21. La restauration du texte φ devrait être assez facile à partir de ces cinq témoins ; on examinera plus loin la valeur de P21.

§ 25. Une famille italienne

Nous avons remarqué au chapitre 13 une omission de 40 mots chez tout un bloc de témoins ; une phrase entière (13, 180-85) défaut dans 28 de nos manuscrits, dont les plus anciens sont des italiens : B1 (1327), Bo1, Si1, Si2, qui sont du XIVe. 24 des mêmes témoins présentent aussi la variante :

4, 4 invenitur] reperitur

Tous ces témoins sont étrangers à la famille φ repérée dans le paragraphe précédent. Ces indices concordants font soupçonner là une famille distincte, qu'il y a lieu de préciser. Pour la dégager, partons des témoins B1 Bo1 et Si1 : relevons dans nos sondages complets les variantes à témoins multiples où paraissent au moins deux de ces trois témoins3. Comme pour le test précédent, nous ne retenons que les variantes à 45 témoins au plus.

Variantes B1Bo1Si1 à témoins multiples

1. propositum nostrae intentionis est...(i, 4)
   propositum...intentionis] intentionis nostre propositum Bo1Si1
2. Apostolus I ad Cor.xm dicit « Si habuero... (2, 30)
   Cor.xin] cor.xn B1Bo1Si1
3. Nos scimus...quoniam diligimus fratres. Qui non diligit manet in morte *(Valg.)* (2, 38)
   fratres] et *add* B1Bo1Si1
4. virtutibus, scilicet misericordia, benignitate, humilitate etc. (2, 46)
   benignitate] et *add* B1Bo1Si1
5. Super omnia haec caritatem habete (2, 47)
   haec] autem B1Bo1Si1 autem *praem. Vulg*

P21 P27 Om Sv8 Ba3 P58 P26 As2 P11 Bd Ti5 P22 B16 Bx7 Ff1

Ep V43 Bg4 Ut1

1. Tel Po1 (variante n. 1) : c'est un titre de chapitre. Or Po1 a rajouté ses titres après coup, en marge inférieure ; son premier modèle n'en avait sans doute pas (ainsi Me1). — Les trois variantes présentes dans *a* (nn. 16, 18 et 30) sont moins significatives ; la suite de l'enquête nous y fera reconnaître des leçons de l'archétype général.

2 Ut1 22 fois seulement ; mais nous avons vu qu'il profite d'une révision (§ 20).

3 Si1 a reçu de première main, mais après transcription d'un premier texte, une correction minutieuse basée sur le texte φ. Ici nous considérons le premier texte pSi1, pour autant qu'on peut le discerner.

6. quantumcumque quis habeat perfectam scientiam (I, 55)
quis] aliquis BlBolSil

7. dicitur enim Isa.xxxii : Cor stulti faciet iniquitatem (2, 63)
xxxii] 31 BlBolSil

8. qui nobis quodam sociali iure coniungitur (3, 14)
sociali(spirituali φl)] sociali(-lis γ) vite BlBolSi.

9. multiplex perfectionis gradus invenitur (4, 4)
invenitur] repetitur BlBolSil

10. Haec enim omnia...sunt expendenda (5, 14)
enim *om.* B'Bol

11. Apostolus ad Phil.111 dicit : Non quod iam acceperim (5, 23)
ni] .4 B'Bo'

12. consecutionem eius quod aliquis insequendo quasivit (5, 33)
aliquis insequendo *inv* BlBolSil

15. In illa enim caelesti beatitudine (5, 34)
enim] autem BlBolSil

14. secundum regulam *(pm.* φ2) ultimi finisl omnia exequenda2 disponuntur (5,41)
1secundum...finis] secundum ultimum finem BlBolSil 2exequenda] -endo BlBolSil

15. Causaque tristitiae...redditur *(Hieron.)* (8, 12)
Causaque] causa φ2 causa autem BlBolSil

16. Apostolus ad Phil, iv dicit : De cetero, fratres, ...(10, 109)
Phil] eph. B'Bol

17. cum de Domino dicatur Matth. xi : Venit Filius hominis...(10, 185)
dicatur] legatur BlBolSi.

18. Apostolus dicit ad Hebr. ult...(n, 166)
dicit] ait BlBolSil

19. haeresis...tantum valuit(voluit φ2) in urbe Roma, ut nonnullas etiam sanctimoniales...deiecisse in nuptias diceretur (13, 31)
valuit...ut] voluit ut(unde Bol) in urbe Roma BlBo.pSil

20. ...laudabilius est si ex voto fiant. 'Huic etiam suffragatur pium Ecclesiae studium, quae homines ad vovendum invitans, et voventibus ire in subsidium terrae sanctae vel alias in defensionem Ecclesiae indulgentias et privilegia largitur. Non autem incitaret ad vovendum si melius esset bona opera facere sine voto2 : hoc enim esset contra exhortationem Apostoli (13, 180-85)
1-2Huic...voto *om* B^o^Sil

21. si melius esset bona opera facere sine voto, non invitaret (13, 189)
sine] absque B.BolSi.

22. unusquisque pro viribus bona sibi procurat (14, 188)
pro viribus] pro posse BlBolSil

23. Apostolus I ad Cor.iv dicit « Maledicimur...(19,51)
Cor. rv] cor. 2 B^m' cor. 3 BolSil

24. Ostensa est...via quam sequamur : primum exteriora nostra...impendere (19, 62)
primum] apposita est forma cui imprimamur, primum nobis est *cum Greg.* BlBolSil

25. mortem nostram pro eis debemus ministrare (19, 64)
eis] eisdem BlBolSil eisdem ovibus Bs M5.Mk8Pd 8 pr14

26. oblationes Deo in persona populi offert (19, 84)
Deo *post* offert BlBolSil

27. populo quasi vice Dei indicia, documenta...ministrat (19, 90)
iudicia] in divina Bol divina Sil omnia B.

28. Unde Apostolus dicit I ad Tim.ult. (19, 100)
Apostolus] *post* dicit BlBolSil *om* Pd8Pde

29. ipsos...dignata est sanctificativa invocationel *(Dion.)* (i9> ""5)
Mignata...invocatione] digna sanctificavit unctione (honorificatione M5lMk8Ol5Pr.4) BlBolSil

30. Dicit enim Dionysius (20, 11)
Dicit enim] ut dicit(ait R4) BlBolSil

31. ex persona episcoporum loquens «Exteriora nostra...(20, 56)
loquens...nostra] dicens(loquens Pd8Pd3 *om* Val) nostra exteriora pBo^Sil

32. Dionysius dicit 3 cap. Caelestis ierarchiae (20, 64)
3 cap.] 4 c. BolSil

33. Ergo episcopin si velimus latine superintendere dicere possumus *(Aug.)* (22, 24)
episcopin] -copi α φl -copum φ2 -copus BlBolSil

34. veritatem dico, non mentior *(Vulgi)* (22, 54)
dico] et *add.* BlBolSil

35. sicut Gregorius dicit in Pastorali (22, 57)
Gregorius dicit *inv.* BlBolSil

36. per eorum abiectionem ad bona spiritualia tendunt (22, 101)
bona spiritualia *inv.* BolSil *(def.* B'Bm2)

37. navis cordis quatitur, huc illuc et incessanter impellitur *(Greg.)* (22, 126)
huc illuc et] et huc illucque BlBolSil

Les variantes nn. 20, 22, 24 et 29 sont de premier ordre. Mais nous ne pouvions pas nous contenter de celles-là, que précisément un réviseur peut remarquer et corriger (par emprunt, par ex.) ; nous avons retenu les plus faibles, qui, échappant aux correcteurs d'occasion, porteront plus loin dans la tradition la marque de la source. Il s'agit ici de repérer l'extension de la famille à laquelle appartiennent Bl, Bol et Sil.

Le double tableau de la page 65 présente tous les témoins de chacune de nos 37 variantes. Ils sont disposés en commençant par les plus favorisés, c'est-à-dire par ordre décroissant de présences, mais en respectant autant que possible les groupes élémentaires révélés par les variantes à témoins rares[1]. B1 a été mis en tête à cause de son ancienneté (1327). Les témoins nommés moins de 5 fois se lisent en marge, à droite.

Examinons ce tableau :

B1 Bo1 Pr3 Si1 Pd3 Pr14 V16 ont au moins 30 présences ;
Bs et Pd9 — 29 — ;

quoique mutilé,
le groupe σ atteint 21 présences sur 28 en Pr1 ;
p — 19 en NLR1 ;

Pr4 est présent 18 fois ;
γ atteint seulement le chiffre 12 en M50,
10 en Po1.

Un groupe θ allant de B1 à R4 (et à Va1, à partir de var.n.18) se dessine assez nettement ; il est bien repéré par les variantes

n. 22 pro viribus] pro posse θ
η. 29 dignata...invocatione] digna sanctificavit unctione θ
n. 30 dicit enim] ut dicit θ

on peut sans doute y ajouter les variantes n. 24 et 25, qui complètent une citation de S. Grégoire ; μ1 et quelques autres ont pu l'emprunter au Pastoral sans relation avec Θ, ou bien par contamination.

Les variantes majeures nn. 9 et 20 :

n. 9 invenitur] reperitur θ(-O15)ρ σ *et alii*
η. 20 Huic etiam...sine voto *om.* 6(-Pd3R4)p σ *et alii*

pourraient signaler un super-groupe ou famille Θ, englobant θ et des plus tardifs : Pr4 ρσ, etc.

La variante n. 19, qui atteint γ, n'est pas sans valeur : elle pose la question des rapports entre Θ et γ, qu'on examinera plus loin.

Remarquons que des 58 témoins atteints par ce test, aucun ne présente les variantes φ du paragraphe précédent, à l'exception de Ba6Wz3 et de μ1, qui n'interviennent ici que pour 4 variantes (dont les compléments de S. Grégoire : nn. 24 et 25). Nous avons donc des chances d'être réellement en présence d'une famille distincte, mais de composition assez lâche, et d'âge tardif : si l'on réserve le cas de B1 (et celui de γ), tous les témoins des tableaux de la page 65 semblent postérieurs à 1350 ; et encore seuls sont antérieurs au xve : Bo1 M50 Pr1 Pr4 Si1 Si2. Enfin aucun n'est d'origine parisienne ; tous sont italiens ou germaniques.

B1 est un petit recueil de 7 opuscules thomistes, originaire de l'Italie du Nord (1327) ; son texte, chargé de variantes individuelles, a assimilé quelques additions, des gloses, telle cette imprécation finale :

30, 104 faciem amici sui] Ipse autem deus iudicet inter nos et eos qui est benedictus in secula seculorum. Amen. Explicit liber...*add.* B1

Nous retiendrons l'indication des trois repères B1Bo1Si1, tous italiens, et nous parlerons d'un groupe italien 0, et si besoin est, d'une famille italienne Θ.

Il est impossible de proposer un stemma. Nous avons affaire à trop de groupes ou témoins tardifs, incomplets, à texte dégradé, σ paraît apparenté à B1; ξ plutôt à Bo1.

De tous ces groupes, seuls peuvent être en cause pour la remontée vers l'archétype général :

6 représenté par B1Bo1Si1,
et γ — M^Po1.

§ 26. Un second exemplar

Faisons le point. Dans la masse de la tradition, nous avons discerné deux familles : un premier lot de témoins est porteur de variantes de P21, à savoir les 19 témoins de l'exemplar parisien φ, et les groupes postérieurs qui ont largement hérité de ces variantes, notamment μ et ψ. Un second lot est porteur de variantes B1Bo1Si1, à savoir le groupe θ, avec ses apparentés p, σ et quelques autres plus excentriques : c'est la famille italienne Θ.

Les groupes des grandes collections α, γ et N2 restent à situer. Nous avons aperçu a au voisinage de φ ; γ en relation ambiguë avec θ. Leur cas et celui de N2 sera éclairci au chapitre suivant, après examen de toute la tradition ancienne.

Car il reste un lot de témoins intéressants, la plupart du xive, sinon du xme. Ce lot ne se signale pas par des variantes majeures qui le distingueraient nettement des autres groupes ou familles ; dans notre exploration, il se présente comme un résidu non atteint par les variantes φ ou θ, ni par les variantes α, γ ou S. Tout au plus avons-nous pu relever dans nos divers sondages quelque 35 menues variantes propres à ces témoins-là ; par exemple :

2, 51 I ad Cor.] cor. δξ *om.* Bg2C17pC19pF13F17Li1 Mg4P5P10P33Tz

5, 41 secundum regulam ultimi finis
regulam] rationem δ *om.* pC19pF18F17pP5 ultimi *om.* C17Mg4Tz

1. Va1 et BuO10 changent de groupe en cours de route. De son côté, R4 est contaminé par δ à partir de la var. n. 23, et dès lors échappe à plusieurs leçons de son premier fonds. — Pr4, signalé plus haut dans le groupe γ, est ici favorisé ; on essaiera plus loin d'en rendre compte (§ 31).

10, 3 incedere] intendere pBa6pC19pF18F17Li1Mg4P10 P33pSv8Tz
10, 110 vera] verba pC19pF18pF17LixP5Tz
13, 188 esset *om.* Bg2pC19pF18F17Li1P5P10pP19P33
19, 29 vicem rependere] vitam(metum P10-33) reprehendere pBa6pCX9pFX8F17 LixMg4 P5 PX0P33 Pr4
19,62 misericorditer] mTr LixP5 nr C17 videntur pCX9pFX8F17 monemur P10P19P33 tenemur δ
20, 13 monachos] -achas pC17pC19pF18 -acas Mg4P5 mocratas Li12 monicas Tz
20, 41 ad quod] ad hoc quod pC19pF18F17Li1P5pP10 pPX9P33Tz

On le voit, ce sont de simples lapsus de copiste, la plupart supposant dans le modèle une graphie imparfaite ; lapsus d'ailleurs faciles à corriger d'après le contexte, et par suite peu stables en tradition. Quelques témoins, et des plus anciens, ont été soigneusement revus et corrigés de seconde main, tels C19 et F18 ; F18 a même reçu une

r
C19 F18 P5 Li1
FX7 N2

troisième correction du xve assez gênante pour nous, mais la copie antérieure à cette correction F17 nous a souvent conservé la leçon pF18 (cf. ci-dessus § 19).

Sur les 34 incidents de ce genre relevés dans nos sondages, sont ainsi mis en cause :

C19 et F18	31 fois,
F17	25 —,
P5	26 —,
Tz	20 —,
P33 et P10	x7 —,
Mg4	14 —,
pi9	11 —
C17	10 —,
Ba6	8 —,
N2 (et δ)	4 —,
Bg2 et Wz3	3 — ;

en outre, sur 26 de ces variantes, Li1 paraît 23 fois (proportionnellement autant que C19 et F18)[1] ; sur 8 de ces variantes, le fragment Av6 paraît 2 fois.

L'italien N2 est du xiie, et peut-être aussi le parisien C19 ; les parisiens F18 Li1 P5 P33 sont du début du xive ; Av6 Bg2 Tz, mi-xive. On reconnaît ici les groupes élémentaires Av6Mg4Tz, piopiepsa, ainsj que Je couple FX8F17, et N2 avec sa descendance ; ce sont les seules liaisons particulières perceptibles entre nos témoins (pour N2 et P5, voir § 29). Le caractère commun de ces témoins est donc d'abord négatif : ils sont exempts des variantes qui nous ont signalé φ, θ ou les autres grands groupes.

C19 et F18 ont très peu de variantes individuelles, d'ailleurs minimes ; P5 aussi est d'abord sans variantes, puis le copiste se fatigue et multiplie les omissions (43 omissions notables). Li1 copiait sans doute un modèle peu lisible ou fatigué : mots laissés en blanc, fautes de lecture, petites omissions ; mais copiste passif. P33 et Tz proposent des corrections de leur cru aux fautes de l'archétype.

Ces témoins nous transmettent un texte voisin de φ (cf. § 35), peu différencié en dehors des lapsus ci-dessus. Nous proposons d'y reconnaître aussi une tradition d'exemplar universitaire : à l'origine de ces témoins nous supposerons un exemplar φ2

φ2

Bg2 Ba6

et nous désignerons désormais l'exemplar de P21 par le sigle φ1, sans préjuger encore des rapports entre φ1 et φ2.

Un trait particulier semble confirmer notre hypothèse : quatre de ces témoins, à savoir Bg2 C19 Li1 et P5, changent de tradition au cours de l'ouvrage et passent de φ2 à φ1, ou inversement (nous référons à la première variante signalant le changement) :

	φ1			φ2			
				Bg2	C19	Li1	P5
13,160	Bg2				C19	Li1	P5
20,90	Bg2	Li1			C19		P5
22,137	Bg2				C19	Li1	P5
29,42	Bg2	C19	P5			Li1	
30,24	Bg2	C19				Li1	P5

On pensera aussitôt au phénomène bien connu des traditions 'universitaires' : la division en pièces à plusieurs exemplaires occasionne des mutations de ce genre. Nous avons même tenté d'en tirer parti pour retrouver, du moins en gros, les 7 pièces annoncées par les deux listes de taxation.

Le fait que C19 et P5 changent tous deux d'exemplar vers 29,42 (exactement entre 29,30 et 29,42), nous fait soupçonner là une division[2]. La 7e pièce n'aurait alors que 1350 mots, et ne serait qu'une demi-pièce comme

1 Li1 change de tradition pour le secteur 20, 90-22,137. — Bg2, P5 et C19 changent de même : voir ci-dessous.
2. C19 change de copiste en 29, 35.

il arrive parfois[1]. Si l'on, suppose les six autres pièces sensiblement égales, on obtient la distribution suivante, avec environ 3600 mots par pièce (à défaut des coupures exactes, nous indiquons des alinéas du texte) :

pièce 1	1,2	à	10,12
2	10,13	—	13,160
3	13,160	—	6,87
4	16,88	—	22,7
2	22,8	—	26,24
6	26,25	—	29,41
7	29,42	—	30,104

H est alors vraisemblable que Bg2 passe de φ2 à φ1 avec le début de la pièce 3. De même en 16,88, Li1 commet une dittographie de 12 lignes (reprise du texte 16,10-26) qui coïncide avec le passage de la pièce 3 à la pièce 4. Mais l'incursion passagère de Li1 en φ1 (20,90-22,137) ne coïncide pas avec nos divisions ; notre reconstruction reste un peu hasardeuse, et nous n'y insisterons pas[2]. Il fallait pourtant noter ce trait, car il nous obligera à varier le choix des témoins pour restituer φ2. Si nous voulons faire fonds sur l'accord d'au moinstrois témoins, nous interrogerons :

de 1 à 20.90	C19	F18	Li1	P5		
20,90 — 22,137	C19	F18		P5	Tz	
22,137 — 29,42	C19	F18	Li1	P5		
29,42 — 30,24		F18	Li1		Tz	P33
30,25 — 30,104		F18	Li1	P5	Tz	

Les plus passivement fidèles *à* l'exemplar sont C19 (ou pC19) et F18 (ou pF18). Ps commet beaucoup d'omissions en fin d'ouvrage, et n'est pas témoin immédiat (cf. § 29) ; on verra que N2 peut parfois le remplacer. Li1 est très passif, mais introduit de nombreuses variantes de copie ; P33 et Tz ont davantage de variantes individuelles[3], car chacun d'eux profite d'une correction, qui a aussi éliminé plusieurs fautes de l'exemplar : ils ne peuvent apporter ici qu'un témoignage de second ordre.

Chapitre V

RELATIONS ENTRE FAMILLES ET GROUPES MAJEURS

Les tests précédents ont dégagé trois familles à témoins anciens : φ1 (P21), φ2 (C19 F18) et θ (B1) ; auparavant nous avions repéré trois types de collections anciennes : a (C1), γ (Po1) et 8 (N2). Voilà donc 6 types de texte attestés dès avant 1330, entre lesquels il est temps de découvrir les relations critiques.

L'enquête sera laborieuse, car nous avons affaire à des traditions très voisines, entre lesquelles les différences restent rares et le plus souvent minimes. Pour orienter notre recherche et limiter les hypothèses, adressons-nous d'abord aux omissions notables (au moins 3 mots) qui grèvent chacun des six groupes ci-dessus. Bien entendu, nous comparerons les omissions des archétypes de ces groupes, omissions conjecturées d'après l'accord de leurs témoins majeurs repérés aux chapitres 3 et 4, quoi qu'il en soit des omissions individuelles[4].

§ 27. Omissions notables des groupes anciens

1. Dicit enim idem Apostolus I ad Cor.xiv «Malitia parvuli estote, sensibus autem perfecti », et alibi / in eadem epistola i / « Sitis perfecti...(2,5 2)

   om. 8

2. ...ut cor referatur ad. intentionem, mens ad cognitionem, anima ad affectionem, fortitudo ad executionem. / Haec enim omnia in Dei dilectione sunt expendenda. / Considerandum est autem...(5, 14)

   om. 8

3. In quo arduitatem huius vitae ostendit, / et quia ab eius consecutione deficit hominum virtus communis, / et quia ad eam nisi dono Dei pervenitur...(9, 78)

   hom. om. η

4. Et illius enim / caelibatus et illius / connubium pro temporum...(9,118)

   om. Pr4 θ

5. Quod enim ego nunc ago melius illi egissent, si tunc agendum esset ; / quod autem illi egerunt sic ego non agerem, etiamsi nunc agendum esset. / Haec autem Augustini...(9,132)

   hom. om. B1 P5 Pr4 α γ

6. ...in religionibus sunt huiusmodi opera instituta, hion 2quia in ipsis principaliter consistat perfectio, sed3 quia his quasi quibusdam instrumentis ad perfectionem pervenitur.(io, 174)

   1-3non...sed *om.* 8   2-3quia...sed *hom. om.* P5

7. ...non enim dicit : Si vos volueritis / et non volueritis, / oportet et vos pati.(i 1, 68)

   hom. om. Li1 P33 η

1 C'est le cas de deux pièces de l'exemplar du *Super Ethicam* de saint Thomas ; cf. Éd. léonine, t. XLVH, vol. 1, p. 127*.

2. Nous chercherons plus loin à scruter l'origine de φ1 et de φ' (§ 35) Rappelons que les deux listes de taxation de 1285 et 1303 mentionnent le *De perfectione* en ' exemplar ' chez les *stationarii*

3 Pour la comparaison avec C?· et F18, il faut tenir compte des variantes de groupe pi°pi»p33, et des variantes Av8Mg'Tz, car ni P33 ni Tz ne sont témoins immédiats.

4. Ainsi P8 souffre de 43 omissions, Cls de 8 ; mais φ2 n'en a que 1. De même C1 souffre de 27 omissions, T1 de 21 et Ve1 de 16 ; mais *a,* de 2 seulement.

8. Et ne aestimes quod usque ad verba tantum et contumelias oportet abnegare se ipsum, / ostendit quod oportet abnegare se ipsum / usque ad mortem... (n,96)

hom. om. «(-Vel)

9. ...ut id de cetero non liceat / quod prius licebat, / sed quadam necessitate constringitur ad reddendum quod vovit...(n, 137)

hom. om. γ(-M50) θ

10. ...triplex commune votum invenitur : scilicet votum paupertatis1, continentiae et obedientiae usque ad mortem2. Per votum paupertatis3 primam perfectionis viam...(12, 5)

1-3continentiae...paupertatis *hom.om.* P5 2usque ad mortem *om.* δ

11. ...offert ei sacrificium de proprio corpore, per votum autem paupertatis de exterioribus rebus. / Sicut ergo inter hominis bona corpus praefertur exterioribus rebus / et anima corpori ; ita votum continentiae voto paupertatis praefertur...(12, 80)

hom.om. pBolpSilP5S(-InlMbl)

12. Quod autem magis ad caritatem pertinet, magis est laudabile et meritorium : / magis ergo est laudabile et meritorium / facere aliquid ex voto...(13, 105)

hom.om. O3P5T1 et similiter η ergo melius est Vel

13. Adhuc. / Quanto aliquis plus dat alicui, tanto maius aliquid ab eo meretur. / Qui autem facit aliquid sine voto dat ei solum quod facit...(13, 138)

om. η

14. Opus igitur aut abstinentiae vel castitatis...laudabilius estsi ex voto fiant. / Huic etiam suffragatur pium Ecclesiae studium quae homines ad vovendum invitans, et voventibus ire in subsidium terrae sanctae vel alias in defensionem Ecclesiae indulgentias et privilegia largitur. Non autem incitaret ad vovendum si melius esset bona opera facere sine voto : / hoc enim esset contra exhortationem Apostoli dicentis I Cor.xii : Aemulamini carismata meliora. Unde si melius esset bona opera facere sine voto, non invitaret ad vovendum...(13, 180-185)

om. θ ρ σ *et alii*

15. ...habet tamen voluntatem implendi vel obediendi, quod est multo laudabilius et magis meritorium quam ieiunare ; / unde plus meretur quam ille qui sua voluntate ieiunat. / Tantoque voluntas implendi aut obediendi promptior iudicatur...(i3, 216)

hom.om. δ

16. ...considerandum relinquitur de perfectione caritatis quantum ad dilectionem proximi. / Est autem considerandus multiplex gradus perfectionis circa dilectionem proximi, / sicut et circa dilectionem Dei. Est enim quaedam perfectio...(14, 7)

hom.om. δ

17. ...sicut dicitur amari vinum vel equus, quae1 non diligimus sicut2 nos ipsos3 ut eis bona optemus, sed magis ut ipsa bona existentia nobis cupiamus (14,68)

1quae *om.* P5δ 2sicut] se P5 3sicut nos ipsos *om.* δ

18. Si quis vero proximo bona exteriora optet contra salutem corporis, / aut bona corporis / contra salutem animae, non eum diligit sicut se ipsum. (14,126)

hom.om. η

19. ...nonne et publicani hoc faciunt?/Et si salutaveritis fratres vestros tantum, quid amplius facietis ? Nonne et ethnici hoc faciunt? / Sunt autem alii... (15, 20)

hom.om. γ

20. ...extra autem hos necessitatis articulos inimicis specialem affectum et effectum impendere ex necessitate praecepti1 non tenemur, cum nec etiam tenemur ex necessitate praecepti hoc in speciali2 omnibus exhibere. (15,92)

1ex necessitate praecepti *om.* γ(-M50)
2hoc in speciali *om.* η

21. Nam si is qui venit alium Christum praedicat...aut alium spiritum accipitis / quem non accepistis, / aut aliud evangelium...(i7, 34)

hom.om. Li1 P21 η

22. ...vicem eius agens qui est mediator Dei et hominum Iesus Christus, / ut dicitur I ad Tim.ii ; / cuius figuram Moyses gerens dicebat...(19, 80)

om. δ

23. Non enim nosmet ipsos praedicamus, sed Iesum Christum Dominum nostrum, nos / autem servos vestros / per Iesum.(2o, 76)

om. η

24. ...sive sobrii sumus, / quasi vobis condescendentes, hoc est/vobis, id est ad utilitatem vestram...(21,12)

om. η

25. ...sed si opus apostolatus sui bene implevit./ Conversatio ergo melior desideranda est, non dignior gradus. / Est etiam et aliud attendendum...(22, 45)

om. N2 convengradus P5

26. Nulla securitas est vicino serpente dormire ; potest fieri ut me non mordeat, / tamen potest fieri ut aliquando me mordeat. / Quod igitur aliquis pericula peccati evitans...(22, 143)

hom.om. pBo^SPTz η *et alii nonnulli*

27. Iam enim supra dictum est aliud esse perfectionis actum, / atque aliud perfectionis statum. Nam perfec-

tionis statum / non efficit nisi perpetua obligatio... (23, 80)

hom.om. η

28. ...officium curae suscipientes perpetuam obligationem non habent, cum multotiens curam susceptam dimittant, / sicut patet de illis qui dimittunt / parochias vel archidiaconatus...(23, 92)

hom.om. η

29. ...placere enim in sacerdotali officio / est in sacerdotali officio / absque peccato permanere...(23, 167)

hom.om. BxM50P21P27T1 η est pBo^SPC^Po1 P5 δ

30. ...quod difficilius est quam absque peccato / esse in solitudine / monachorum...(23, 169)

om. pBo1pSi1Pr4 8 φ^-P22) φ2 in solitudine P22 manere absque peccato in solitudine B1

31. Non enim monachi / ex hoc quod sunt monachi / sunt clerici...(23, 195)

hom.om. pBo'Po1?5 8

52. Sed in monacho clerico duo concurrunt : et clericatus et status / religionis ; similiter in clerico habente curam animarum duo concurrunt, scilicet cura animarum et clericatus. / Quod ergo clerici praeferuntur monachis...(23, 206)

om. P5 8

33. Verum quidam contentionis studio exagitati, neque quae / dicunt neque quae / audiunt debite ponderantes...(24, 5)

hom.om. η

34. ...iubetur eici de statu suo secundum canones, ut habetur...XIV qu.4 'Si quis oblitus'. / Ergo erat in statu, alioquin a statu eici non posset. / Item. Invenitur status...(24, 18)

om. Pr4 θ

35. ...non ergo presbyteri curati vel archidiaconi deficiunt / a statu perfectionis propter administrationem rerum Ecclesiae. Item. Presbyteri curati et archidiaconi / de bonis temporalibus tenentur facere hospitalitatem...(24, 118)

om. P5 8

36. ...sed nos aut merita nostra bona ei iungunt, / aut mala disiungunt ; / et non sanctorum filii sunt qui tenent loca sanctorum...(25, 35)

hom.om. P5Pr4 θ

37. ...tamen maiores sunt in perfectiori statu. / Non ergo hoc impedit presbyteros curatos esse in perfectiori statu / quam religiosos, licet sine licentia summi Pontificis possint ad religionem transire.(20, 73)

hom.om. Pr4 θ

38. ...nisi fuerit in sacris ordinibus constitutus, / ut habetur LX dist. 'Nullus in episcopum' ; sed in sacris ordinibus constitutus / non potest uxorem ducere...(26, 78)

hom.om. pP21P5 8(-Inx)

39. Ex quo patet secundum Dionysium quod perfectio attribuitur solis episcopis et monachis : episcopis autem tamquam 2perfectoribus, monachis autem3 tamquam4 perfectis.(27, 86)

1-3episcopis...autem *om.* γ 6
2-4perfectoribus...tamquam *hom.om.* P5 8

40. ...ut saluti proximorum / propter Deum intendat. Intendere igitur saluti proximorum / cum aliquo detrimento contemplationis...(27, 140)

hom.om. P5Tz 8

41. Et tamen verum/ est illos septem diacones etiam in statu perfectionis fuisse, / illius inquam perfectionis de qua Dominus dicit...(27, 234)

om. η

42. ...quod presbyteri curati et archidiaconi sunt similiores episcopis quam religiosi, 1verum est quantum ad aliquid, scilicet quantum ad curam subditorum ; sed quantum ad perpetuam obligationem quae requiritur ad statum perfectionis, similiores sunt episcopo religiosi2 quam archidiaconi vel presbyteri curati3, ut ex praedictis patet.(2y, 258)

1-2verum...religiosi *hom.om.* P5
1-3verum...curati *om.* 8

43. ...officiales temporalia dispensantes a gradu perfectionis / deciderent. Sed hoc in eis perfectionis / cuiusdam statum diminuit, quod propriis non abrenuntiant...(27, 269)

hom.om. P5 8

44. ...secundum illud Matth.xx « / Qui se humiliat exaltabitur » ; et Iac.ii dicitur « / Elegit Deus pauperes in hoc mundo... » (27, 345)

om. Pr4 θ

45. Quod ergo primo proponitur quod in consecratione tam episcopi quam sacerdotis verba communia proferuntur, sicut 'Consecrentur et sanctificentur manus istae etc.', / non facit ad propositum. / Non enim nunc agimus de sacerdote...(28, 51)

om. φ1

46. Ista enim est / solemnitas magis similis civilibus / solemnitatibus secundum quas aliqui investiuntur... (28, 119)

hom.om. η

47· Quod ergo primo proponitur quod...possunt transire ad religionem non propter hoc quod status religionis sit perfectior, / sed quia securior, / patet expresse falsum esse.(29, 26)

hom.om. γ(-Bη4 C14)

Un bilan sommaire donne les chiffres suivants :

N2, archétype de 8, souffre de 20 omissions notables, auxquelles il faudrait joindre 12 textes d'Écriture et 2 citations abrégés sommairement par etc. ; 15 de ces omissions grèvent aussi P5, témoins de φ2.

η	souffre de	18	omissions	(dont 2 lui viennent de a) ;
θ	—	8	—	(Bol Sil : 12 omissions) ;
γ	—	6	—	(Pol : 8 omissions, dont 2 grèvent Θ) ;
a	—	2		(Cl Tl : 4 omissions) ;
φî	—	2	—	.
φ2	—	i	—	(commune avec N2 θ et φl).

Ainsi a et surtout φl et φ2 présentent le texte le plus intact, le plus complet. C'est donc d'eux que nous partirons pour interroger et situer les autres groupes ; et puisque φl est contemporain de saint Thomas (par P2l), prenons-le comme repère dans le test suivant.

§ 28. Vers l'origine des Collections

Nous avons relevé toutes les divergences φl *ψ* φ2 et noté les accords avec eux des autres groupes. Par exemple :

	φl		φ2	
io, 188	respondetur in Gl.	α	*inv.*	N2 Pol θ
ii, 16	impletum		completum	N2 Pol» θ
29	venire post me	Pol θ	*inv.*	N2 al:-Vei)
30	tollat	N2 Poχαθ	et tollat	
55	divini	N2 Poia	dei	θ
74	faciendum		perficiendum	N2 Pol» θ
75	quod	Pol	quia	N2 a θ
82	*om.*	α	Christi	N2 Pol θ
90	quemcumque		quecumque	N2 Pok θ
91	assistit	N2 Poîαθ	assistat	
103	cuius	Pol»	eius	N2 θ
108	nec		unde	N2 Pol a θ
119	frui vel uti		*inv.*	N2 Poia θ
126	amplius	Pol θ	alii plus	N2
128	ut	α	*om.*	N2 Pol θ
144	*om.*		propriae	N2 Poχα θ
U9	ubi		*om.*	N2 Po'a θ
164	totaliter	Pol»	*om.*	N2 θ
12, 2	religionis	N2 Poîαθ	perfectionis	
16	civitate	Polαθ	trinitate	N2
27	dum	Poi a	dei	
41	consuevit		consueverat	N2 a θ
65	homini possit	a	*inv.*	N2 θ
7°	quasi consulit		consulitur	N2 Poi a θ
86	ergo		igitur	N2 Poi a θ
B» 7	dicit	a	ait	N2 Pol θ
16	quem	N2 αθ	quoniam	
23	egere cum Christo	Pol»	*inv.*	N2 θ
26	1er. evidentissime	Polαθ	*inv.*	N2
30	multum		meritum	N2 Po^ 0
31	valuit	N2 a	voluit	θ
34	monstro	Pol	nostra	N2 θ
50	demerito		detrimento	N2 Poia θ
63	quidem	Poi a	*om.*	N2 θ
64	vivendi		ieiunandi	N2 Poia θ
84	inducit		invitat	N2 Poi a θ
89	concluditur	N2 Po^θ	contraditur	
97	pertinent ad caritem		*inv.*	N2 Poi a θ
100	ut etiam		*inv.*	N2 Poi a θ
103	non		*om.*	N2 Poi a θ
	etc.			

Au total dans l'ouvrage, 354 div. φ1 -ψ φ2, avec les accords suivants :

258 leçons	N2φ2	et	83 leçons	N2φχ	(+13 leçons ind.) ;		
228	—	θ φ2	et	77	—	θ φ1	(+53 — —);
189	—	Poχφ2	et	139	—	Poχφχ	(+26 — —);
154	—	α φ2	et	188	—	α φ1	(+12 — —);

Ainsi θ et surtout N2 se montrent apparentés à φ2.

Un test plus efficace va le confirmer. Il nous faut en effet prévenir les incidences possibles de contaminations ; et pour déceler plus sûrement le fonds de texte commun aux archétypes en cause, adressons-nous aux inversions simples, qui échappent ordinairement à l'attention des réviseurs.

Parmi les 354 div. φχ ψ φ2, on compte 58 inversions simples. Voici les accords constatés :

56 leçons	N2 φ2	contre	2 leçons	N2 φ1 ;	
51	— θφ2	—	6	— θφχ	(+1 leçon inc.) ;
46	— Poχφ2	—	8	— Poχφχ	(+4 — —) ;
33	— α φ2	—	25	— α φ1.	

N2 est donc apparenté à φ2 d'assez près, au moins par son fonds de texte.

θ l'est aussi, presqu'aussi nettement ; et Po1 lui-même laisse ici paraître un fonds φ2 caractérisé.

Seul α n'a pas révélé de parenté particulière ; réservons son cas pour plus tard, et essayons de serrer de plus près les parentés entrevues.

§ 29. Position de N2

Nous venons de saisir en N2 un fonds de texte φ2 très accusé. De fait, N2 présente beaucoup de petites fautes de φ2, tels ses chiffres faussés de référence à l'Écriture ou au Décret, notamment au chapitre 24. Mais il n'est pas un témoin passif de φ2 à la manière de C19 et F18, ni même de Lix et P5. Nous avons dit qu'il abrège parfois cavalièrement les citations (une fois, 39 mots omis)[1] ; il a un titre original :

Liber de perfectione iustitie

et quelques initiatives pour étoffer son texte :

1, 6 quis(sit *add.* N2) perfectionis status
9, 38 diverberant] divaricant N2
22, 5 magis deberet] videtur quod *praem.* N2
22, 45 bene implevit] bene implere studuit N2
23, 154 cum...prudentius(periculum *add.* N2) declinetur

Il a surtout des initiatives pour amender un texte probablement corrompu :

13, 22 sequendi(liqndi P5) Dominum] lucrandi dominum N2
13, 129 homini aliquid] bonum aliquod φ2 aliquod bonum alicui N2
13, 188 Unde(flzz7. P5) si] si ergo N2
22, 40 opus(apl'c P5)...desiderare] apostolatum...desiderare N2

N2 paraît ainsi avoir plusieurs fois rencontré dans son modèle la même faute que P5, faute qu'il arrange au mieux et sans modèle auxiliaire, semble-t-il. Cette affinité entre P5 et N2 a été entrevue au § 17. P5 est un joli manuscrit parisien fin xme ou début xive, presque contemporain de N2 ; comme c'est un témoin de φ2, il y a lieu de fixer la relation entre les deux copies N2 et P5. La comparaison de leurs omissions notables fera saisir cette relation.

Des 20 omissions notables de N2, 15 lui sont communes avec P5, dont 3 apparemment inconditionnées. Or en plusieurs on aperçoit le léger travail de N2 pour aménager la faute :

10, 174 Ob hoc...sunt huiusmodi opera instituta, non1 quia in ipsis principaliter consistat perfectio, sed2 quia his quasi...instrumentis ad perfectionem pervenitur

1non *om.* δ 1-2quia,..sed *hom om.* P5

P5 omet par homoiotéleute ; N2, archétype du groupe δ, a sans doute rencontré la même omission, et pour rendre un sens à la phrase il a supprimé *non.*

22,45 conversatio ergo melior desideranda est, non dignior gradus] convengradus(?) P5 *om.* N2

P5 semble conserver les extrémités : *conver* et *gradus* (une ligne sautée ?) ; N2 aura supprimé ce reliquat informe.

27, 257 Quod autem 90 obicitur quod presbyteri curati et archidiaconi sunt similiores episcopis quam religiosi, 1verum est quantum ad aliquid, scilicet quantum ad curam subditorum ; sed quantum ad perpetuam obligationem... similiores sunt episcopis religiosi2 quam archidiaconi et presbyteri curati, ut3 ex praedictis patet

1-2verum...religiosi *hom om.* P5 1-3verum...curati ut *om* N2

L'omission conditionnée de P5 ruine la réponse nuancée de saint Thomas. N2 aura supprimé le reste *quam...curati ut,* dès lors vide de sens ; la réponse est alors lisible, quoique sans contenu.

27, 320 gubernationes, scilicet minorum personarum praelationes, ut presbyteri sunt, quae plebi documento sunt *(Glossa)*

1sunt quae] sive δ 2plebi] plebani P5δ 3documento] *lac* N2 *om.* In1Mb1Sv7 *(def.* Ag)

1. Ce trait, que nous retrouvons au *Contra retrahentes* en N2, pourrait bien appartenir au copiste lui-même : sur 13 de ses *etc.*, il en est 6 qui tombent en fin de ligne dans N2 — Cette copie n'est pas l'œuvre d'un *librarius* quelconque, mais d'un intellectuel qui s'intéresse au texte à transcrire ; sa belle écriture semi-cursive ignore les lapsus commis ou passivement transmis par les copistes de métier.

Dans P5, la leçon *que plebani documento sunt* est peu intelligible. N2 respecte la leçon *plebani,* réserve l'interprétation du mot *documento,* et adopte une légère retouche *sunt quë\ sive* qui donne un sens facile : *ut presbyteri sive plebani sunt.*

Ainsi aux endroits où P5 présente un texte blessé, N2 offre un texte sommairement pansé sans secours extérieur, c'est-à-dire sans recours à un autre modèle. Dès lors la relation entre N2 et P5 ne peut pas être une descendance : des 43 omissions de P5, N2 en ignore 30, et il n'avait pas d'exemplar auxiliaire pour les combler1 ; de son côté P5 ignore les variantes δ, notamment 5 omissions notables de N2. D'où la relation :

n

P5 N2

et puisque P5 reproduit un texte φ2,

φ2
|
η

P5 N2

P5 et N2 ne sont donc pas témoins immédiats de φ2, mais d'une copie *n* déjà défectueuse. Cependant malgré cet intermédiaire, et malgré ses propres accidents (plus fréquents en fin d'ouvrage), P5 reste un témoin beaucoup plus passif que N2. Ce dernier, en essayant de donner au texte reçu de *n* un minimum de tenue, inaugure une tradition particulière, à savoir δ ; et nous n'y recourrons qu'à l'occasion, et comme témoin d'appui pour quelques corrections, car son intelligence du contexte est remarquable.

Du moins N2 contribue pour nous à dater φ2, dont il est peut-être le plus ancien témoin conservé : xine siècle certainement.

§ 30. Position de θ

Nous avons aperçu en θ un fonds de leçons φ2. Ses omissions assez lourdes (la plupart blessent le contexte) interdisent de le supposer dans l'ascendance de φ2 ; en serait-il un collatéral défectueux ? Nous croyons plutôt qu'il dérive de φ2, bien qu'il ne soit pas facile de démontrer cette relation. En effet θ est mal représenté ; ses leçons nous échappent parfois du fait de la distance critique entre ses témoins anciens Bl Bol Sil. Le seul antérieur à 1350, Bl est chargé de variantes personnelles. Quant aux sous-groupes aperçus au § 25 : p σ et ξ, ils n'ont entre eux et avec Bol ou Sil qu'une parenté assez lâche et ne peuvent guère nous renseigner.

Tel du moins qu'on peut l'atteindre par l'accord Bl Bol Sil, θ paraît bien n'être qu'un avatar de φ2. On voit ces 3 témoins réagir comme ils peuvent aux fautes de φ2, et parfois réagir différemment :

5, 41 secundum regulam ultimi finis omnia exequanda disponuntur

regulam *om* φ2 regulam ultimi finis] ultimum finem EPBol *sup ras.* sSi. exequenda] exequendo θ

8, 12 Causaque tristitiae, ut leronymus dicit

causaque] causa φ2 causa autem θ

9,87 alius vero(non<p2) sic] alius sic Bol *om.* pSil *def.* Bl

9, 113 meritum patientiae in Petro qui passus est

patientiae] *om.* φ2 *post* passus est EPSil *non liq.* pBol patientiae ... est *sup ras.* sBol

10, 8 Triplex autem esse impedimentum continentiae apparet

Triplex...impedimentum] ut autem esset impedimentum SPφ2 tria autem esse impedimenta Bol Triplex...apparet] tripliciter autem impedimur Bl

20, 32 calere] cale Bol tale esse Sil *lac.* Bl

20, 56 exteriora nostra misericorditer...debemus impendere

misericorditer] unr(w/ nur) φ2 primum Bl *sup ras.* sBolsSil *non liq.* pBo^Sil

Les essais de correction ci-dessus, assez fibres en Bl, ne révèlent pas de relation indépendante à l'archétype général. Sans doute θ échappe à un certain nombre de fautes mineures de φ2, à celles précisément que le contexte immédiat ou la Vulgate permettaient de rectifier sans secours extérieur ; par contre θ reproduit sans broncher les références erronées de φ2, tout comme N2.

Bref, si une relation du type bifide n'est pas absolument exclue par les données précédentes, la descendance φ2-> θ se présente comme l'explication de beaucoup la plus simple. Nous tiendrons 6, et avec θ toute la famille italienne qui s'y rattache, comme un avatar de φ2, de valeur critique négligeable auprès des témoins purs tels que C19 F18 Li1 et P5.

,/\
Φ2 θ

§ 31. Position de Pol

Le groupe γ a lui-même trop peu de cohérence pour être traité en bloc ; ses témoins anciens Pol (xine), Bul et M60 (mi-xrve) ont plus ou moins d'initiative aux divers lieux variants. Pol complète quelques

1. En outre Ps a changé d'exemplar de 29, 42 à 30, 24 (cf. § 26) ; alors que N2 y garde les leçons φ2.

textes cités ; il a aussi explicité avec quelque minutie les références au *Corpus iuris canonici,* par exemple :

29,77 Extra. De regularibus] extra. 3. titulo 31. de regularibus et transeuntibus ad religiones Pol

Cependant Pol nous intéresse par sa date. Au test des inversions (§ 28), il a montré un fonds apparenté à φ2 : 46 leçons Poχφ2 contre 8 leçons Polφ1. De fait on retrouve en Pol et dans son groupe quelques-unes des fautes φ2, telles les références fausses du chapitre 24. On le voit aussi en arranger l'une ou l'autre :

10, 130 eum...pater monasterii hac arte servavit : imposito cuidam viro gravi ut iurgiis...insectaretur hominem,...testes pro eo loquebantur...

imposito] imperante φ2 imperans Pr4γ *(lac.* M50)

27, 45 Quod vero 30 propositum fuit tam frivolum est ut responsione non egeat

est] esse (et Lil) φ2 esse videtur Pol θ

Mais Pol (et généralement γ) échappe à la majorité des petites fautes de φ2 : il rejoint alors ou bien la tradition commune avec αφ1, ou bien plus souvent 9, dont il a mainte variante (cf. tableau du § 25, p.).

Signalons aussi quelques coïncidences αγ plus ambiguës :

14, 13 Perfectio autem proximi necessaria ad salutem

autem φχ(-P22) φ2θ] caritatis *add.* N2 dilectionis *add.* αγ

Cette correction imposée par le contexte n'exige pas de relation entre a et γ.

19, 76 Similiter etiam ad officium pontifex obligatur ad hoc quod bona...administret

ad officium Pr4 φ1 φ2 (-Tz)] ex officio sBoxSixay *ras. et* officium pBol *om.* BxTz

La leçon de φχφ2 est peu correcte ; il n'est pas exclu qu'elle remonte à l'original. Saint Thomas pourrait avoir d'abord pensé écrire *ad officium <.pertinet pontificis>,* puis se ravisant aussitôt aurait préféré écrire *pontifex obligatur ad hoc,* en oubliant d'exponctuer *ad officium.* En ce cas, la leçon courte de IPTz serait très recevable, quoique sans appui critique ; et *ex officio* serait une correction posthume, d'ailleurs facile.

23, 170 in sacerdotali officio absque peccato permanere, quod difficilius est quam1 absque peccato esse in solitudine2 monachorum3

xquam] manere *add.* B1 2esse in solitudine αγ] in solitudine BXP22 *om.* N2Pr4pBoxpSix φχφ2 *Nie* 3monachorum] in monachatu *Nie*

Le complément *esse in solitudine,* qui manque en φ1 et φ2, comme en Nicolas de Lisieux (= *Nie)* qui cite ce passage, est nécessaire au sens. Mais il pouvait être aisément retrouvé à partir du contexte (cf. 23, 161 et 165).

29, 71 plus excedit status religionis cuiuscumque statum archidiaconi vel presbyteri...quam status altissimae religionis statum mitissimae

statum mitissimae N2P14θφ2] mitissimorum φχ(-P22) minimorum statum P22 statum quantumcumque infime αγ

Ici φ1 d'une part, φ2 d'autre part, et enfin αγ nous proposent trois leçons. Celle de φ1, qui omet *statum,* est bien abstruse ; celle de αγ est la plus développée, mais est-elle primitive et authentique ? On en peut douter jusqu'à plus ample informé, et se demander qui de a ou de γ l'a empruntée à l'autre.

Ces rencontres épisodiques sont trop rares pour fonder une conclusion. D'autant que quelques leçons composites, notamment en Pol et C14, invitent à la prudence :

9, 87 alius quidem sic, alius vero sic *(Aug.)*

vero N2αφχ] non φ2 quod non Pr4 non *add* BiPC^Pol non *praem.* MB0 *sup.ras.* BoxSix *def* Bx

23, 219 statum pristinum non amittit

pristinum αφ1] suum M50N2Pχ4θφ2 suum *praem.* CX4Pox

27, 161 parati...etiam a dulcedine1 contemplationis2 suspendi ad tempus

xdulcedine N2γθ] dl'ce P21 dulcem P5 dilecte C18LixP22Sv8 dilectione Om P27Tz *sup. ras.* sF18 2contemplationis] otio *add* C14 φ1 et otio *add* Pol

Ici la tradition entière a hésité, φ1 offrait certainement un texte obscur : *a dPc...contemplationis otio* ; et il se pourrait que l'auteur lui-même y ait prêté, hésitant entre *dulcedine contemplationis* (leçon N29, abîmée en φ2, mal lue par a) et *contemplationis otio.* Ce qui est clair, c'est que C14 et Pol ont essayé de retenir les deux, donc empruntent à φ1 ; Pol arrange le tout par l'insertion de *et : a dulcedine contemplationis et otio.*

Dans ces conditions, nous renonçons à faire fonds sur γ ou sur Pol, qui offrent un texte moyen d'origine probablement mêlée.

W. JB. — Nous avons noté à part les leçons de Pr4, pour faire saisir sa position médiane : il est souvent avec γ, mais il est plus proche que lui de θ, dont il a mainte variante caractéristique (cf. § 25, var. nn. 9 et 20) et 5 de ses omissions (§ 27). Il fait ainsi ressortir les initiatives de γ et de Pol. Si l'on voulait représenter les relations qu'on entrevoit, on proposerait le stemma suivant :

Évidemment, *x* est encore moins saisissable que θ ; et pour la restitution de φ2, il ne peut venir en compa-

raison des témoins réels C19 F18 et des autres : Li1 P5, voire même Tz P33 ou N2.

Au terme de ce chapitre, nous pouvons déjà éliminer une bonne partie de nos témoins au profit de leur source φ2 : la famille θ tout entière, le groupe γ ; N2 lui-même ne pourra témoigner pour φ2 qu'à titre de suppléant.

Pareillement, il serait facile de montrer que les groupes du xve apparus dans le sillage de φ1 au § 24, à savoir μ et ψ ne sont que des dérivés de φ1, détériorés par de libres interventions. Ainsi dans le groupe ψ :

1, J vana] irrita ψ
2, γ attingit ad finem eius quod] habet quicquid ψ
2, n sicut] unde ψ
2, 18 Secundum quid autem] et sic ψ
2,59 Nec hoc debet] Sed hoc non debet ψ

etc.

Il nous reste donc à situer α φ1 et φ2.

Chapitre VI

LES TROIS ARCHÉTYPES α φ1 ET φ2

§ 32. Problème de a

Jusqu'ici nous n'avons pas entrevu de relation définie entre les trois textes les plus complets : φ1 φ2 et α ; le test des inversions (§ 28), assez décisif pour les autres groupes, a laissé a indéterminé :

33 accords αφ2 et 25 accords αφ1.

Cependant si φ1 et φ2 sont des *exemplaria* à pièces interchangeables, on peut se demander si l'équilibre apparent des chiffres ci-dessus, qui concernent l'ouvrage entier, ne nous masque pas des différences significatives qui seraient compensées dans le total par suite de changements de modèle d'une pièce à l'autre. Examinons donc les mêmes accords αφ1 et αφ2 dans chaque pièce, pour autant du moins que notre comput du § 26 a chance de rejoindre les faits :

pièce 1 :	2	accords αφ1	7	accords αφ!
2 :	6	—	5	—
3 :	5	—	5	—
4 :	4	—	7	~
5 :	2	---	o	—
6 :	5	—	5	—
7 :	1	—	4	—

Il y a bien une certaine différence en passant de la pièce 1 à la pièce 2 ; et encore de la pièce 6 à la pièce 7. Mais pouvons-nous tirer argument de chiffres aussi faibles ? En tous cas, les accords αφ1 et αφ2 dans les pièces 2 à 6 ne révèlent aucune parenté précise.

Pour tabler sur de plus grands nombres, revenons au total des divergences des groupes pris deux à deux. Nous avons déjà pour φ1 et φ2 :

354 div. φ1 ψ φ2 (§ 28) ;

Nous avons par ailleurs relevé dans l'ouvrage

210 div. a ^4 φχφ2 ;

ajoutons-y les chiffres du § 28 : 188 αφ1
12 a individ.
210 a ψ φ1φ2

soit 410 a φ φ2.

de même : 154 αφ2
12 a individ.
210 a φχφ2

soit 376 a ^φ1

Nous avons donc : 354 div. φ1 ψ φ2,
370 div. a =4 φ1,
410 div. a 74 φ2.

Si ces derniers chiffres ont un sens, c'est celui-ci : les trois archétypes s'y montrent à peu près à égale distance les uns des autres (a et φ2 étant seulement un peu plus distants). Autrement dit, φ1 φ2 et a semblent indépendants et de même niveau dans le stemma :

Nous allons mettre ce stemma à l'épreuve et vérifier s'il rend compte de toutes les données.

§ 33. Les fautes

Notons d'abord que φ1 φ2 et a présentent des taux[1] comparables de leçons défectueuses, c'est-à-dire blessant ou amoindrissant le contexte. Autant qu'on peut procéder à un bilan en pareille matière, a serait un peu moins chargé que φ2, et tous deux plus chargés que φ1 :

environ 60 leçons φ1 défectueuses,
110 — a —
125 — φ2 —

Précisons encore que, à la différence de N2, de θ

1. Comme il s'agit uniquement de minimes lapsus de copie, il faut nous contenter de comparer des nombres. Pourtant voir plus loin (§ 34) les omissions de chacun, également comparables.

et même de Pol, a ne présente presqu'aucune des fautes de φl, aucune des fautes de φ2, tandis qu'il y a 29 fautes φlφ2. Par exemple dans la pièce 2, la plus défectueuse de φ2, a ignore les 14 fautes de φl et les 38 fautes de φ2, si l'on écarte le cas douteux suivant :

13, 34 huic monstro sancta Ecclesia...fortissime restitit

monstro Poιvεlφl(-P22)] nostra N2θφ2 etiam errori P22 *lac* O3 pT1 *om.* C1 sancta Ecclesia *om.* Vel

a présentait sans doute une lacune ou une graphie ambiguë (Vel profite d'une correction qui a occasionné la perte de *sancta ÎLcclesia).* Est-il pour autant dépendant de φ2 ? Peut-être pas davantage que de φl, dont il ignore la bonne leçon *monstro* ; nous ne savons pas ce qui a fait hésiter le copiste de a.

Jusqu'ici donc rien ne contredit le stemma proposé : 3 hyparchétypes indépendants. Mais nous devons poser une autre question : si φl et φ2 sont deux *exemplaria,* alors que ∝ est une collection d'opuscules, φl et φ2 n'auraient-ils pas entre eux une liaison particulière, telle que φ^φ2, ou encore liaison qui n'en ferait qu'un collatéral unique de ∝ : autrement dit, 2 témoins de A et non pas 3. Bien que le test ci-dessus des divergences 2 à 2 (§ 32) nous donne une indication négative, il y a lieu de tirer la chose au clair.

1^2

§ 34. φl ET φ2

Entre φl et φ2 les divergences sont nombreuses (354 div. φl *ψ* φ2), mais généralement très faibles : inversions, légers lapsus de copie[1]. Par contre ils ont en commun plus de 40 petites fautes (ou leçons défectueuses eu égard au contexte)[2] ; elles contribuent à les apparenter l'un à l'autre. Outre les variantes 14, 13 19,76 et 23, 170 examinées plus haut (§ 31), citons celles-ci :

10, 34 ad iustitiam recti stare non possunt *(Greg.)*

recti stare N2Tz] retificire P21Sv3 retificere Om P27 resistare C19 recistare Ps resistere B1Li1P33pPo1T1 restare F18 stare C1 rectificare Vel

13,228 ambulansque dormites et necdum expleto somno surgere compellaris *(Hieron.)*

necdum EPN2] nedum Po1αφ1φ2(-Ei1) nondum Bo^i1

16, 54 laboro usque ad vincula quasi male operans

male N2Po1αθ] mane φχφ2

26, 69 hoc est de constitutione Ecclesiae promulgata

promulgata Po1')] -ate N2αφ1φ2

Naturellement chacun des *exemplaria* a ses fautes, nous l'avons dit, plus nombreuses en φ2, notamment dans la pièce 2 (38 fautes φ2, 14 fautes φl).

Ceci rappelé, 3 relations sont possibles : (1) φ2-»φl
(2) φl–>φ2
ω <i

La relation (1) est improbable. En effet φl, qui est *Yexemplar* de P21 (avant 1272), est vraisemblablement primitif. En outre φ2 étant plus chargé de fautes, la filiation φ2->φl exigerait une sérieuse révision à l'origine de φl ; les multiples lapsus de φ2 conviendraient mieux à la relation (2).

Par ailleurs le fait que φl omet une fois un membre nécessaire à la phrase, à savoir :

28, 51 non facit ad propositum *om.* φl (§ 27 : omission n. 45)

ce fait, dis-je, ne suffit pas à lui interdire la position d'ancêtre de φ2 : précisément parce que nécessaire au contexte, ce membre pouvait être rétabli ou suppléé par un réviseur attentif au sens.

Cependant d'autres traits rendent plus probable la relation (3) : deux *exemplaria* indépendants.

D'abord un détail paléographique s'accommode mal de la relation (2) comprise comme si φ2 était une copie immédiate de φl : en quatre endroits[3] φ2 écrit XVIII là où φl écrit correctement LXXXI. Cette curieuse faute ne provient-elle pas de l'inversion. .81] .18. ? Mais cette inversion suppose dans le modèle de φ2 l'écriture .81., et non pas LXXXI comme écrivent constamment les témoins de φl. Il faut donc supposer entre φl et φ2 un intermédiaire écrivant .81. ; ou bien admettre pour φ2 une autre origine.

Plus généralement, les fautes de φl et celles de φ2 semblent indépendantes[4], tout en suggérant parfois une origine commune :

13, 239 Diros...sustineo dolores, secundum animam vero1 propter timorem tuum libenter haec patior. Tertio detur quod etiam aliquis nec ipsam voluntatem retineat votum servandi aut obediendi : manifestum est quod cum Deus iudex sit cordium2, apud Deum talis habetur quasi voti fractor aut obedientiae praevaricator ; si tamen impleat quod vovit...

1vero] si *add.* pBo1 sed *add.* BχP33φ2 2cordium] si *add* φl

1. Voir l'exemple ci-dessus, au début du § 28.
2. Les collections N2, Pol et celles du groupe θ ont amendé plusieurs de ces fautes ; mais a en reproduit 29, qui doivent remonter à A.
3. A savoir : 24, 17 ; 24, 144 ; 24, 150 et 27, 12. — Les plus anciens témoins de φ2 : N2 et Pol (de même aussi B1) écrivent : .18. ; F18 écrit la première fois : XVIII.81. (exemplar annoté ?). Tous les autres écrivent : XVIII.
4. Voir par exemple notre apparat de 13, 30-64.

Voilà un *si* erratique, aussi inutile en φ1 qu'en φ2 : il doit provenir de quelque incident de copie d'un archétype commun.

Plus probant, croyons-nous : φ1 et φ2 souffrent chacun d'omissions blessant plus ou moins le contexte[1] :

Omissions φ1 :

15, 84 feratur *om.*
19, 12 totam *om.*
22, 97 comitatur *om.*
22,109 omnino *(Greg.) om.*
24, 29 quasi *(Greg.) om.*
24, 52 patet *om.*
27, 64 in usum *om.*
28, 51 non facit ad propositum *om.*
29, 113 cum cura *om.*

Omissions φ2 :

2, 5i I ad Cor. *om.*
5,41 regulam *om.*
9, 113 patientiae *(Aug.) om.*
9, 126 Abraham *(Aug.) om.*
14, 76 sua *(Vulg.) om.*
19, 35 non solum *hom.om.*
zo, 45 ad *om.*
zo, 66 propria *(Dion.) om.*
23, 12 qui *om.*
23, 64 ut *om.*
30, 52 quod1 *om.*

On peut comparer avec a, à peine plus accidenté :

Omissions a :

2,51 XIV *om.*
9, 3 et matrimonii *om.*
9, 132 quod autem illi egerunt sic ego non agerem etiam si nunc agendum esset *hom.om.*
10, 44 ad Rom. *om.*
10, 83 multiplex *om.*
13, 105 magis ergo est laudabile et meritorium *hom.om.*
16, 82 homo *om.*
19, 38 exponens *om.*
21, 112 Dominus *(Aug.) om.*
21, 123 fraternam *om.*
z$, zi$ assumitur *om.*
24, 65 Extra *om.*
27, 53 pax *(Vulg.) om.*
27, 126 nomen *om.*
z-[, 270 non *om.*

Pour en rester à φ1 et φ2, la balance entre eux est presque égale, et aucun d'eux ne paraît être à l'origine de l'autre. Pour passer de l'un à l'autre sans recourir à l'archétype A, il eût fallu un réviseur assez scrupuleux, allant vérifier sur originaux les textes cités. Par exemple, pour obtenir φ2 à partir de φ1, il fallait retrouver en saint Grégoire les chevilles *omnino* et *quasi* non réclamées par le contexte. Il fallait de même recourir aux originaux pour les corrections suivantes :

10, *66* cum talis delectatio sit homini connaturalis et a iuventute coniuncta

coniuncta Nîφı] connutrita *(Arist.)* Po'αφ2θ(-B1) nutrita B1

11, 47 ad hoc incitamur ad quod...vocamur

ıncitamur ad Po1φ1] nitimur ad N'α nitimur *(Greg.)* φ»

22, 3i etsi ita teneatur et administretur

et φ1] atque *(Aug.)* N2Po1αφ2θ

22, 35 percipiendae atque inveniendae veritati

inveniendae Po1φ1] intuende *(Aug.)* N2αφ2θ

27, 251 fidelibus notum est quo tempore martyres...ad altaris sacramenta recitentur

tempore φ1] loco *(Aug.)* N'Po^φ'θ

Or pareille révision est hors de situation, si nous avons affaire à un exemplar doublé ou refait par un stationnaire quelconque. Nous croyons qu'il faut admettre pour φ2 comme pour φ1 une origine indépendante, chacun avec ses menues fautes de transcription.

§ 35. Origine de φ1 et φ2

Indépendants, les deux exemplars φ1 et φ2 remontent-ils directement à A, comme le suppose le stemma présenté au § 32 ; ou bien proviendraient-ils d'une copie intermédiaire x, ignorée de a ?

x

φ1 φ2

Pour déceler un tel intermédiaire, examinons les leçons positives propres à a, et voyons si elles dénoncent en φ1 et φ2 des accidents communs attribuables à l'intermédiaire x. Sur 43 leçons φ1φ2 plus ou moins défectueuses, a en évite 14, y compris les variantes 14, 13 19, 76 et 23, 170 du § 31. Voici les 11 autres évitées :

8,35 Ubi difficile ponitur, non impossibilitas praetenditur *(Hier.)*

praetenditur OTΨΨ22] protenditur PolYβ1φ1(-P22 P27)φ2(-PB) *om* P27

10, 129 eum periclitantem pater...servavit *(Greg.)*

eum PBα] cum φ^-P22) φ2(-PB) quem P22 *om.* Pol

16, 54 Laboro usque ad vincula quasi male operans *(Vulg.)*

male Pol»] mane φχφ2

2o, 15 singulari vita unienti ipsos *(Dion.)*

unienti OVe1] viventi PolT1φ1φ2

1. Les collections y suppléent diversement ; mais ceci importe peu à notre argument.

22, 92 ne aut...sub humilitatis specie superbe contradicat *(Greg.)*

superbe Om Pol»] superne ç1(-Om)cp3

24, 2 sunt in statu maioris perfectionis quam religiosi

perfectionis Om P22Po1Sv8»] religionis P21P2'φ2 *(def* Lii)

26,4 quod presbyteri curati...non sint in statu perfectionis

perfectionis P21Poχα] salutis ç1(-OmP21) cp^-L11) *def.* LPOm

27, 194 archidiaconi et curati presbyteri

et Po1»] *om.* φ1φ2

28, 22 vir non habet potestatem sui corporis, similiter neque mulier *(Vulg.)*

similiter C19Po1Sv8a] simpliciter φ1(-8v8) φ2(-O8)

3o, 43 neque absolvere posse per sacerdotalis officii... potestatem. Sed omnino labuntur... *(Decr.)*

per Po1»] *om.* φ1φ2 omnino Po1»] omnia φ^2

Ajoutons-y encore le *si* erratique de 13, 239 (§ 34), qui n'a laissé de traces qu'en φ1, φ2 et B1.

Ces fautes φχφ2 peuvent-elles remonter à A, a les ayant alors corrigées ; ou faut-il faire intervenir un intermédiaire jv qui en serait responsable ?

Si l'on examine chacune de ces petites fautes φ1 φ2, on voit qu'il était facile de les corriger ; plusieurs sont effectivement corrigées dans tel ou tel témoin de φ1 ou de φ2. Seules les deux légères fautes de 30,43 pouvaient peut-être demander un recours à l'original cité (Gratien).

Mais précisément, pareil recours est-il invraisemblable pour a ? Celui-ci n'est pas un texte universitaire, c'est-à-dire plus ou moins hâtivement transcrit pour une diffusion rapide (saint Thomas répond à Gérard d'Abbeville) ; a est une Collection posthume d'O/wj·-*cula*\ préparée par quelque disciple ou secrétaire de saint Thomas : il nous est difficile d'estimer *a priori* de quels soins ses textes ont pu bénéficier. L'examen des autres opuscules dans a confirme plutôt l'impression d'édition soignée2.

Il n'y a donc aucune preuve de l'existence de x, et le premier stemma garde sa probabilité :

A

α φ1 φ2

Mais une autre hypothèse doit être examinée, qui réduirait aussi à deux les témoins de A, cette fois à φ1 et φ2.

§ 36. a contaminé ?

Si a évite généralement et les fautes de φ1 et celles de φ2, ne serait-il pas le résultat d'une adroite synthèse des deux, l'un permettant d'éliminer les fautes de l'autre ? Cette hypothèse a hanté notre esprit au cours de l'enquête critique. Elle n'est pas sans vraisemblance historique : on conçoit que l'éditeur responsable de la Collection a ait cherché à nettoyer de ses fautes un texte reçu d'un *exemplar.,* comme l'a fait l'auteur de N2 par exemple.

Du point de vue critique, on expliquerait ainsi le fait que a présente si peu de leçons positives ignorées à la fois de φ1 et de φ2, et même aucune qui réclame une relation autonome avec l'archétype général A. Nous venons de voir en effet que les 14 fautes φχφ2 évitées par a étaient faciles à corriger ; même les leçons αγ du § 31

14, 13 perfectio autem] dilectionis *add.* αγ
19, 76 ad officium] ex officio αγ
23, ιγο esse in solitudine *add.* αγ
29, γι statum quantumcumque infime αγ

peuvent être des corrections posthumes, comme encore celle-ci :

24, 105 archidiaconi sunt similiores episcopis quam monachi quicquam religiosi Om P27 φ2

quicquam] quiquam P21 vel quicquam Sv8 quiquam vel N2 et quam Po1 et quicumque θ vel P22»

évidemment, comme les autres groupes, a propose ici sa solution à une leçon difficile transmise passivement par φ1 et φ2 : voilà tout.

Nous nous disions donc : pourquoi a ne serait-il pas simplement le fruit d'une heureuse synthèse φχ+φ2 ?

Ce qui a définitivement exclu cette hypothèse à nos yeux, c'est la donnée initiale de cette enquête, au § 28 : le test des inversions φ1 φ2 ne qualifie pas a. Or on imagine difficilement la synthèse supposée, autrement que sur la base d'un texte pris comme fonds principal, fonds sur lequel le reviseur ou correcteur reporte des leçons du texte auxiliaire ou contaminateur ; et en pareil cas, le fonds principal se reconnaît normalement par de petites variantes négligées par le correcteur, telles les inversions simples. Or ici le test des inversions φ1 φ2 n'a rien révélé pour a.

La contamination se trahit d'ailleurs par des indices, dont le plus clair est la leçon composite ou *tertio conflata.* Nous n'en trouvons pas dans a, pas même dans le cas suivant :

1. La collection Ve1 reproduit le nombre, et T1 reproduit l'ordre même des opuscules de la Collection a ; C1 en est le plus ancien témoin conservé Cf. Introduction Ler *Opuscules,* § 5, note 2 (Éd. léon., t. XL, p. vu).

2. Cf. Préface du *Contra errores Graecorum,* § 42 ; et Préface du *De rationibus fidei,* § 35

11, 126 nihil posset homo pro alio[1] amplius[2] impendere[3] post hoc quod se ipsum in mortem pro eo[4] traderet, quam quod se[5] servituti eius subiugaret Om P27 Sv8 θ (-B1)

[1]pro alio *om.* P21 [2]amplius] *ante* homo P21 *post* impendere PolT. alii plus N2φ2 carius P22 alii *praem* a *non liq.* B1 [3]impendere] vel amplius *add* P22 [4]eo] alio P21 [6]se *post* eius P2.

Ce passage a embarrassé tous les groupes, dès P21 qui fait ici un effort de rédaction inaccoutumé. Il se pourrait que l'écriture abrégée de *amplius* (on trouve *ămp* dans les autographes thomistes) ait donné lieu à la mélecture *alii plus,* laquelle produit cette séquence pénible : *alto alii plus* (N2 φ2), aggravée en a : *alto alii amplius.*

Autrement dit, là où φ1 lit *amplius,* φ2 a lu *alii plus,* et a *alii amplius.* Mais y a-t-il là une leçon composite φ1·}–φ2 ? Pas nécessairement : la confluence des deux leçons peut avoir été occasionnée par l'archétype A lui-même, surtout s'il portait là quelque correction ou annotation.

Bref, nous ne voyons pas trace de contamination en a ; et nous pouvons nous en tenir au stemma tripartite. Si a n'offre pas de leçons originales en dehors des quelques corrections signalées, et vraisemblablement posthumes, c'est que φ2, et plus certainement φ1, sont eux-mêmes très proches de A : un apographe rapidement expédié en vue d'une publication immédiate aura donné naissance à φ1, puis à φ2, enfin à a quand Réginald ou un autre a constitué la première collection d'opuscules.

§ 37. Problème de P21

Il reste un dernier problème posé par P21 lui-même en raison de sa date (1272 au plus tard). Jusqu'ici nous avons raisonné sur l'exemplar φ1 tel que nous l'atteignons par l'accord des témoins mis en valeur au § 24 : Om P21 P22 P27 Sv8 ; et nous avons laissé de côté les variantes particulières P21(Ep V43) rencontrées au § 18, qui sont en fait des divergences P21 ψ α φχ(-P21) φ2. Vu l'âge de P21, ces variantes nous font naturellement poser la question : ce témoin remarquable ne serait-il pas là porteur de leçons primitives, antérieures à la copie des hyparchétypes α φ1 et φ2 ?

Pour résoudre ce dernier doute, il nous faut distinguer en P21 ce qu'il a reçu de son modèle, et ce qu'y ont ajouté ses correcteurs successifs.

§ 38. Corrections de P21

Plusieurs mains sont intervenues en P21 à la suite du copiste principal. Aux ff. 54-59, une main à tildes incurvés et liés (A) comble en marge plusieurs omissions. Une seconde main (B) intervient tout au long de l'ouvrage, surtout à partir du fol. 48 ; son écriture est moins soignée, plus libre que celle du copiste principal, avec quelques ductus ou graphies rares ou inconnues de celui-ci.

Enfin une plume fine (C) a introduit quelques corrections entre les lignes ; elle a, dans les chapitres ι-ò, ajouté en exposant au numéro des chapitres de l'Écriture les minuscules indiquant les péricopes en usage avant la numération des versets. C'est elle aussi probablement qui explicite en marge telle graphie équivoque du premier copiste. Bref, elle équipe le texte pour servir de modèle et être recopié ; le ms. Ep profite scrupuleusement de tous ces amendements.

La main A restaure le texte exact de la tradition commune. Par contre, une vingtaine d'interventions de B s'éloignent de cette tradition ; par exemple :

22, 70 subiecit pP21] subiunxit sP21Ep V43
27, 4 Haec autem...quam sint frivola...demonstrandum est

quam pP21] quamvis sP21Ep V48

28, 93 proponitur pP21] opponitur sP21Ep V43
29, 152 deserta pP21] dimissa sP21Ep V43

Enfin cette main B appose en marge quatre additions (passées en texte dans Ep V43)[1], qui sont ignorées du reste de la tradition :

8, 157 perfectus inventus est] glosa in amore conditoris *add.* sP21 Ep V43
21, 91 praebe ei et alteram] interlinearis non offerendo sed non resistendo *add.* sP21Ep V43
23, 177 nullus...statui securiori praeferret] nisi esset maius meritum et lucrum *add.* sP21Ep V43
24, 127 sicut zelus animarum] prov.xi.g. qui suscipit animas sapiens est. glo. curam animarum pro domino ut secum plures ad dominum perducat etc. *add.* sP21Ep V43

Confrontée avec le contexte, l'addition 23, 177 prend le sens d'une réplique énervant l'argument de saint Thomas : elle avance une raison pour légitimer le choix qu'il a déclaré *insipiens.* De même l'addition 24, 127 ajoute une 3e *auctoritas* aux deux alléguées par le Quodlibet de Gérard et ici reproduites en objections

1. Toutes les corrections A et B sont passées en Ep V48 Celles de C, ignorées de V48, seraient donc postérieures à A et à B.

par saint Thomas. Ce sont là ripostes d'adversaire, et non pas des corrections d'après *exemplar.*

Nous écartons donc les interventions de la main B : leur autorité critique est nulle.

§ 39. Variantes P21

Restent quelque 200 divergences P21 ≠ α φχ(-P21) φ2. Voici celles des chapitres 1 à 8 :

2, 9 dici potest] dicitur
2, 47 haec *om.*
2, 55 sihe caritate] sive caritatem
2, 60 aliquis] quis
2, 62 interdum Scriptura *inv.*
3, 6 Consistat] -stit
3, 14 speciali φ1] spirituali
3, 27 Deus] dominus
3, 31 spiritualis vitae *inv.*
5,49 indicans] indicans
6, 8 omnia *post* Deum
6, 21 intellectum] et *add.*
6, 31 caritate] dei *add.*
7, 1 divinae *om.*
8, 6 dicens *om.*
8, 68 intrandi *om.*
8, 96 iungit] subiungit N2 P21
8, 108 irretitum] intentum
8, 129 hostes] domines
8, 135 infirmi ea *inv.*
8, 136 imitari] mirari
8, 139 pecunia et] pecunie
8, 146 praecipe] precipue *(dei.* sP21)

Ces variantes nous montrent P21 en condition ordinaire : menus accidents de copie, inversions, fautes de lecture, omissions d'un mot ; dans tout l'ouvrage, 5 omissions (de 3 à 8 mots) conditionnées par homoiotéleute. La proportion de ces accidents est celle d'un bon copiste, sans plus. A peine pouvons-nous relever en P21 une leçon préférable à celles de α, φχ(-P21) et φ2 dans le passage cité plus haut :

11, 126 nihil posset amplius homo impendere post hoc quod se ipsum in mortem pro alio traderet P21

Notons encore deux synonymes :

8, 89 quasi] tamquam P21
29, 101 inconsulto] non consulto P21

Rien dans tout cela qui réclame pour P21 un crédit de faveur.

§ 40. Position de P21

Maintenant reposons la question : l'une ou l'autre de ces leçons P21 pourrait-elle être une leçon de A perdue par le reste de la tradition ? Il est clair que le stemma tripartite admis plus haut ne s'y prête pas. Pour attribuer à A des leçons propres à P21, il faudrait imaginer un tout autre stemma :

Et ceci ne suffirait pas. Pareil stemma ne pourrait rendre compte du stock des variantes P21φχ, à savoir le stock initial de notre enquête du chapitre 4 dégageant la famille φ1 (§ 24), qu'en faisant intervenir un 3e état de A, ou un intermédiaire *x.*

Or cet intermédiaire impliquerait entre φ2 et a une parenté particulière : parenté dont nous avons vainement cherché des indices positifs. Par exemple, nous n'avons relevé en tout et pour tout que 5 fautes minuscules propres à αφ2, dont la moins faible serait cette omission d'un mot :

17, 46 sanctae φ1] *om. a* φ2

(cf. Apparat : 9, 74 ; 24, 127 ; 25, 35 ; 27, 116).

Ou bien serait-ce en *x* que serait intervenue la révision des citations réclamée plus haut (§ 34) pour une filiation φχ->φ2, ici représentée par une filiation sA-χζφ2 ? Pareille révision serait sans doute moins improbable dans le chantier de l'auteur qu'elle ne l'était chez un *stationarius.* On en voudrait pourtant d'autres preuves ; le stemma tripartite n'a pas besoin de cette révision, il admet simplement quelques lapsus en φ1.

Le test des inversions (§ 28), et surtout celui des divergences deux à deux (§ 52), n'apportent pas non plus grand appui à cette construction étagée : on a vu que φ2, malgré ses fautes, est sensiblement plus proche de φ1 que de a : 354 div. φ2 =£ φ1, et 410 div. φ2 *ψ* a.

A elles seules, les variantes P21 ont trop peu de poids, trop peu de consistance pour qu'on ose édifier sur une base aussi fragile. Nous nous contenterons donc du stemma simple :

A

P21

De perfectione spiritualis vitae

Les 3 familles de la tradition

91 a

J21 p22 p27 Qm gV8

As2 Ba3 BdBx2 Bx3 Ff1 P11 P26 P38 Ti5 (Bg2)

Eρ V43

T1 O3

V5 M6

(C20) Ma4 Ma8 μ Ψ

μ1 V4 J

^12 V11 Gh1

L®

In2 Bx1 L13

K1 Ed Kr6M®3 SeiWr14

Gd3 Ki Up1

C17 Gr1Sa4SvI Pr3

(Ed2)Bm2Bs

Ba® Wz3

Nü4

Pr1 Ga2

Ti3 L9 Gd4Wr2W31Gz3Se2 CsMiR1 R3 Si2

En Va1

Mk4 Su3 Ba10

jq g __ges éclectiques Ba Sa6 et Sv® n'ont pas de parenté bien marquée. — En caractères gras · témoins choisis pour établir le texte.

Même s'il ne représente que de loin une réalité historique plus complexe, mais insaisissable, il respecte assez la masse des données critiques et leur qualité respective pour que nous nous y tenions. La conséquence de ce parti est que les leçons αφ2 prévaudront de droit sur les leçons φ1. Dans le stemma complexe qu'on vient d'envisager, cela reviendrait à éditer x plutôt que sA ; mais en fait l'enjeu est plus mince que notre discussion pourrait le faire paraître : le lecteur en jugera par notre apparat, et peut déjà l'entrevoir par la maigre liste d'omissions φ1 donnée au § 34.

Nous considérons donc les variantes P21(EpV43) comme de simples variantes individuelles[1]. Nous pourrons seulement honorer la date de ce témoin en notant dans l'apparat ses quelques leçons valables.

§ 41. Conclusion

Nous avons épuisé les moyens de preuve offerts par notre matériel critique ; la conclusion qu'ils autorisent comme probable peut se résumer ainsi.

La tradition entière du *De perfectione* paraît dériver de trois hyparchétypes indépendants, mais très voisins : deux *exemplaria* universitaires φ1 et φ2, et la collection d'opuscules a. Le texte φ1 est attesté dès avant 1272 (P21) ; φ2 avant la fin du xme (Me1, N2, Po1 et peut-être C19)[2] ; la collection a est également antérieure à la fin du siècle[3], voire aux années 1280-1290 : elle aura utilisé une troisième copie directe de l'archétype général A, lui-même demeuré par exemple dans les papiers laissés à Réginald.

Sur le fonds de texte fourni par φ2, les révisions des auteurs de collections telles que N2 et γ, puis divers accidents comme en Θ, sont venus créer la majorité des groupes repérés en notre chapitre 3. De même sur le fonds φ1 ont été élaborées au xve siècle d'autres traditions plus ou moins altérées, telles que μ et ψ. Dès le xme a semble avoir fourni à γ quelques corrections. Seuls donc restent en cause pour la restitution de l'apographe A, la collection a et les *exemplaria* φ1 et φ2. Les éditions imprimées n'y ajouteront rien, nous allons le voir.

Chapitre VII

LES ÉDITIONS IMPRIMÉES

Nous avons exploré de près la tradition imprimée du *De perfectione* afin de vérifier sur ce cas particulier les relations entre éditions des *Opuscula,* relations signalées naguère par L. Keeler à propos du *De unitate intellectus* dans *Gregorianum,* γη (1936), pp· 53-^1·

Donnons d'abord le stemma qui ressort de nos collations :

```
Bx1->Ed
UP-^Ed1
B1--->Ed2->Ed3->Ed4->Lu->Rm->Ve4 -> Bg    Np1
                   \        X     \   /N
                    Ed5   D  \     Rt Np2 Lt1·2
                        \      \
                         Lov    Nie   An-> P -» Pell

                                       \    Vv
                                        Rub1,2->Pm->Viv1·2

                                             Sol    Mar
```

Ed =	Cologne 1472
Ed1	Summa opusculorum
Ed2	Milan 1488 (Soncinas)
Ed3	Venise 1490 (Pizzamano)
Ed4	— 1498
Ed5	— 1508
Lov	Louvain 1562
Lu	Lyon 1562
Rm	Rome 1570
Ve4	Venise 1587
Nie	— 1593 (Nicolinus)
D	Douai 1609 (Sylvius)
An	Anvers 1612 (Morelles)
P	Paris 1634
Pell	— 1656 (Pellican)
Bg	Bergame 1741
Rub	Venise 1754 et 1787 (De Rubeis)
Sol	Rome 1773 (Soldati)
Np1	Naples 1778
Np2	— 1849

1. La copie P21 est certes de fort belle écriture, voire un peu archaïsante ; mais cela n'est pas une garantie particulière d'exactitude et de fidélité.

2 Nous avons vainement interrogé un autre témoin, celui-là contemporain de saint Thomas · à savoir la réplique que Nicolas de Lisieux lui opposa dès 1270 ; son *De perfectione status clericorum* offre quelques citations assez littérales de l'ouvrage de saint Thomas, et il eût été intéressant d'y reconnaître des leçons de φ2 Malheureusement ces citations sont rares et courtes, les divergences φ1 ψ φ2 elles-mêmes trop rares et trop faibles · le test n'a pas donné d'indication nette.

3. La liste du ms. Praha, Metrop. Kap. A. XVII. 2 (xni* s.) coïncide avec la collection a. Cf. Introduction *Les Opuscules,* § 5 (Ed. léonine, t. XL, p. vu, note 2)

Vv Paris 1857
Pm Parme 1864 (et New York 1949)
Viv Paris 1876 et 1889 (Vivès)
Rt Ratisbonne 1879
Lt1 Paris 1881
Lt2 — 1927 (Mandonnet)
Mar Turin 1954.

§ 42. Des incunables a la Piana

L'édition de Cologne (Ed) reproduit le texte du groupe germanique μ1, pris sans doute directement à Bx1 (cf. § 13) : texte détérioré, sans intérêt critique.

Le Didascalus (Ed1) reproduit d'abord un texte δ assez dégradé, voisin de LdMb1. Mais à partir du ch. 11, il change de tradition et transcrit probablement le flamand Ut1 : texte φ1 corrigé d'après φ2 (§ 2o), donc proche de celui que nous éditerons, mais avec quelques interventions non fondées en tradition.

Soncinas (Ed2) mérite quelques détails, car il est à l'origine des éditions postérieures. Son fonds de texte est apparenté de fort près à l'italien B1, premier témoin de la famille θ ; sur 38 variantes Ed2 à témoins rares, B1 lui est associé 28 fois (ensuite vient Bm2, 9 fois). Le colophon de Ed2 en 30, 104 ne se lit que dans B1 (§ 25). Mais Soncinas a aménagé le texte, introduisant des corrections de son cru. Par exemple en 22, 131 B1 présente cette variante qui compromet le sens :

22, 131 ut pressure pondere caruit (claruit B1)

Ed2 l'arrange ainsi :

ut *principatus* pondere claruit.

Ailleurs un passage de rédaction concise, où la tradition hésite, reçoit en Ed2 une leçon plus facile :

27, 148 salutem aliorum, propter quam Apostolus non solum1 presentis vite contemplationem2 sed etiam a contemplatione celestis patrie retardari ad tempus voluit

1-2presentis vite contemplationem] prolongationem presentis vite Ed2 *et edd.*

Soncinas a aussi vérifié, corrigé, et parfois généreusement complété d'après originaux les citations d'auteurs : Vulgate, Augustin, Jérôme, Grégoire, Décret (cf. Préface du *Contra retrahentes,* § 13A). Il lui arrive même de retoucher une citation exacte :

11,78 Cum precepta relinquendi omnia audisset *(Greg.)*

devient en Ed2

cum post servata precepta relinquenda omnia audisset.

Ces corrections et compléments se retrouvent dans toutes les éditions postérieures ; on peut comparer une édition quelconque avec notre texte en 33, 26 (Vulg.) ; 42, 15 (Greg.) ; 50, 13 (Aug.) ; 64, 20 (Décret) ; 7°, 5 (Jérôme), etc.

Ed3 reproduit Ed2, avec une correction :

27, 209 augmentum] perfectio Ed2 augmentum vel perfectio Ed3-4Ed5Lov Lu Rm D etc.

avec aussi quelques fautes, telles que :

15, 104 non *om.* Ed3'4-5Lov Lu Rm D etc.
22, 45 melior *om.* Ed3-4-5Lov Lu Rm D etc.
23, 129 non *om.* Ed3-4-5Lu
27, 62 Augustinus Ieronymo *om.* Ed3'4,5Lov Lu Rm D etc.
27, 320 plebi *om.* Ed3-4-5Lov Lu Rm D etc.

Ed4 en corrige au mieux l'une ou l'autre :

20, 41 sicut] *om.* Ed3 ut Ed4-5Lov Lu Rm D etc.
22, 122 turbato] perturbatio Ed2-3 perturbato Ed4-5 Lov Lu Rm D etc.

mais Ed4 introduit à son tour quelques accidents :

19, 84 oblationes] obligationes Ed4-5Lov
27, 292 in zelo *om.* Ed4-5Lov Lu Rm D etc.
30, 102 secundum] sed Ed4-5

Ed5 reproduit scrupuleusement Ed4, et ligne par ligne durant des pages entières ; il n'introduit ainsi que des variantes minimes, faciles à corriger, et il n'est pas aisé de distinguer entre postérité de Ed4 et postérité de Ed5. Cependant l'édition de Louvain est seule à reproduire quelques accidents de Ed5 ignorés de Lu :

13, 98 non facere] si non facere Ed5 si non faceret Lov
13, 184 largitur] largiatur Ed5Lov
23, 192 in omnibus *inv.* Ed5Lov
29, 141 per *om.* Ed5Lov

il est donc vraisemblable que

Ed4 -> Lu

Ed5
↘
Lov

Lu par contre introduit plusieurs variantes :

2, 10 concomitantur] comitantur Lu Rm etc.
14, 17 Quia] Quod Lu Rm etc.
17, 23 spiritualium] spiritualem Lu Rm etc.
19, 84 oblationes Ed2-3] obligationes Ed4,5Lov obsecrationes Lu Rm D etc.

La *Piana* (Rm) reproduit de fort près l'édition de Lyon, sauf de rares accidents qui passeront à sa postérité :

5, 6 virtutem] veritatem Rm Ve4Nic etc.
10, 32 iter] inter Rm Ve4Nic etc.
13, 46 quam si] quasi Rm Ve4Nic etc.
14, 180 ipsa *om.* Rm Ve4Nic etc.
29, 50 servitutis *om.* Rm Ve4Nic etc.

L'ordre de procession est donc assez clair :

Ed2->Ed3->Ed4-»Lu->Rm
\
Ed5
\
Lov

§ 43. ÉDITIONS POSTÉRIEURES A LA PIANA

Des éditions postérieures, seule celle de Douai 1608 (D) échappe aux variantes propres à la Piana ; bien qu'il ait sous la main l'édition de Venise 1593 (Nie), F. Sylvius suit de près le texte de Lyon, qu'il contrôle par Ed3 et Ed5.

La Piana n'eut qu'un tirage limité ; la diffusion de son texte fut procurée par les deux éditions de Venise 1587 (Ve4) et 1593 (Nie), qui eurent chacune leur postérité.

L'édition de Venise 15 87 (Ve4) introduit ses variantes.

7, 8 accipitur] -ipit Rm accidit Ve4 Np2 Bg Rt Lt
9, 6 in XII] in li.XII Ve4 Rt Bg Np1 Np2 Lt1·
9, 18 coniunguntur] -gentur Ve4 Rt Bg Np t
9, 70 consulit] -luit Ve4 Rt Bg Np2 Lt1·2
10, 74 moram] curam Ve4 Rt Bg Np2 Lt1
10, 172 innitendo] -entes Ve4 Bg Np2 Lt1·2
13, 120 servat] -vet Ve4 Rt Bg Np2 Lt1·2
13, 210 meritorie] merito Ve4 Bg Np2 β
27, 287 habentes] eam *add.* Rm ea *ad* . Np1 Np2 Lt1·2
27, 313 ballivi vel] bali velij Ve4 bain vel ii Bg KTn2 P Lt1·2

Bg en introduit d'autres :

7> 25 affectu] effectu Bg Lt1·2
8, 27 velut] velut in Bg Np2 Lt1·2
10, 103 Dum] cum Bg Np2 Lt1,2
43> 75 Ps. 75]P5.7îB8Np ^.
16, 8 proximis] -mos Bg Np Np ^1>2
27, 209 augmentum] argumentum Bg P
29, 86 districtione] distinctione Bg P
3°> 33 aliquam] aliquid Ve aliquis Bg Np Lt

On voit que Rt ignore les variantes g· z Np qui a pourtant soigne so Bg variantes Ve4Bg et 2 fautes Bg, d P vraisemblablement[1].

Enfin Lt1·2 — c'est-à-dire le texte commun' a Lt1 et Lt2 — ignore les variantes propres a Np

2, 20 sit *om.* Np2
6, 25 amet] amat Np2
8, 11 audisset> audivisset Np
8, 23 iuvenis] invenis Np2
8, 29 subdidit] subduntur Np2
8, 141 et] tamen *add.* Np2 etc'

d'où la séquence :

Rm->Ve4->Bg->Np1
N
Rt Np2 Lt1·2

L'édition de Venise 1593 (Nie) reproduit la Piana — mêmes cahiers, même mise en page ı avec que ques accidents, par exemple :

9, 47 curis *om.* Nie An P Pell Vv Rub Sol Pm Viv Mar
12, 60 corpore et de proprio *hom.om.* Nie An e Vv Rub Sol Pm Viv Mar
12, 80 rebus 0«. Nie An P Fell Vv Rub Sol Pm Viv Mar
24, 10 replicare] respicere Nie An P Pell Vv a iter respicere *adnotant* Rub Sol Pm Viv Mar

En ce dernier cas, De Rubeis a repeché la leçon *replicare,* qu'il pouvait lire dans son exemplaire de Ed5. La lignée de De Rubeis est apparente dans d autres variantes, telles que :

10, 70 quin] quando Rub Sol Pm Viv Mar
20, 70 multis] prodest *add.* Rub Sol Pm Viv Mar

Mais Soldati (Sol), grâce à ses manuscrits vaticans — nos V1 V4 V5 —, a pu rectifier quelques fautes de De Rubeis, tel le bourdon causé par le glissement d'un caractère (éd. 1754, p. 440 a lin. 2), qui a occasionné la perte d'une syllabe :

16, 110 se *om.* Rub Pm Viv Mar

Soldati évite de même l'omission 29.50 héritée de la Piana, et l'omission 27,62 héritée de Pizzamano (Ed3). A vrai dire, Soldati n'a pas fait grand usage de ses manuscrits ; V1 et V5, qui lui livraient le texte a, auraient dû l'alerter sur les innovations de Soncinas ; en fait, il n'a osé en corriger que 3 minimes variantes.

L'édition de Parme reproduit le plus souvent les variantes ou notes de De Rubeis. En 29,50, elle restitue *servitutis* (omis par Rm), sans doute grâce à Soldati. A son tour elle introduit quelques variantes :

12, 8 omni *om.* Pm Viv Mar
21, 123 proprias] propter Pm Viv Mar

Ve4 Bg, parmi lesquelles l'omission d'une ligne de Rm
, De même eu *D.* Np> ^^ometrfest P»"le comme pour plusieurs autres opuscules qu'un nouveau tirage
1. uu no j p j4andonnei, r . J t t J l'édition Vives.
z. L'édition de 1927 (Lf), préfacee p^- de 188i, Lt2 reproduit de Lt1 ; pour les opuscules absents de l e

22, 143 me non mordeat tamen potest fieri ut *hom.om.* Pm Viv Mar
26, 32 curatus] curator Pm Viv Mar

D'où le stemma :

Rm→ Nie → Rub→ Sol

Pm

Viv Mar

Autre filiale de Venise 1593 : l'édition Morelles à Anvers en 1612 (An), qui garde la même mise en page, les mêmes cahiers, et en hérite plusieurs variantes corrigées chez De Rubeis :

8, 43 cupiunt] capiunt Nie An P Pell Vv
21, 184 eius *om.* Nie An P Pell Vv
22, 97 abiectio] obiectio Nie An P Vv
26, 29 roboris *om.* Nie An P Vv
28, 121 investiuntur] inveniuntur Nie An P Pell

L'édition de Paris 1634 (P) reproduit fidèlement Morelles, ses alinéas, le libellé de ses références, ses rares variantes :

13, 120 continentia] -iam An P Vv
14, 176 perficitur] -ciatur An P Vv
15, 108 quanto] quando An P Vv
30, 18 capitulo] capite An P Pell Vv

Celle de Pellican, Paris 1656, qui dispose de D et qui va consulter Ed1 à la Bibliothèque de Saint-Germain, corrige quelques fautes de P, mais il en reproduit d'autres :

9, 39 aciem] faciem P Pell
10, 27 quem] quam P Pell
21, 45 totam] tantam P Pell

Par contre l'édition de Paris 1857 (Vv) ignore ces dernières variantes et reproduit simplement An ; d'où la séquence :

Nie→ An→ P→ Pell

Vv

Ainsi, des 24 éditions postérieures à Soncinas, seuls Soldati et Fretté (Viv) ont eu recours à des manuscrits, mais combien timidement! De témoins tels que P21 et P22, Fretté a retenu tout juste 5 leçons ou notes qu'il ajoute aux notes de De Rubeis, à lui transmises par l'édition de Parme. Le texte élaboré par Soncinas n'a guère subi que les inévitables dégradations d'impressions successives ; la dernière édition, Turin 1954 (Mar), en est séparée par sept intermédiaires.

Du point de vue critique, nous pouvons donc éliminer tous les imprimés.

Chapitre VIII

NOTRE ÉDITION

§ 44. Base de l'édition

Les trois hyparchétypes α φ1 et φ2 n'ont pas révélé de différences critiques telles que l'un deux soit nettement plus qualifié que les deux autres. Il est vrai que φ1, le plus anciennement attesté, se trouve aussi être le moins encombré de petites fautes (cf. § 33), et le mieux représenté par un large ensemble de témoins concordants (§ 24) ; nous avions donc d'abord tenté de le prendre pour base de l'édition. Mais à l'essai il s'est montré encore trop défectueux, exigeant maint recours à a et à φ2 pour lui assurer une tenue suffisante. Nous sommes ainsi ramenés à la norme classique : éditer A, en lui attribuant les leçons attestées par deux au moins de ses trois représentants α φ1 et φ2.

A la vérité, ce n'est là encore qu'un pis-aller : car en des variantes minimes et faciles, l'accord de 2 contre 1 pourrait être fortuit et ne pas nous renseigner sur l'archétype. Aussi tiendrons-nous compte des indications du contexte, des usages de l'auteur, pour préférer çà et là la leçon d'un seul contre deux[1]. Mais l'accord général des trois représentants de A nous assure une base extrêmement ferme, qui ne laisse à l'éditeur que des choix de peu d'importance.

§ 45. NOS CORRECTIONS

Tel qu'il ressort de cet accord, le texte A présente quelques négligences de rédaction dans la seconde partie[2] ; négligences qui ont choqué l'un ou l'autre auteur de collections, et surtout Paul Soncinas. Nous avons respecté le texte A toutes les fois qu'il donne un sens intelligible, même sous forme moins correcte.

Il y reste pourtant quelques hésitations d'auteur (19,76 ; 23,7 ; 27,161) ; quelques omissions d'un mot nécessaire, omissions en partie comblées dès a ; et un certain nombre de menues fautes de copie, souvent corrigées dans les collections plus tardives — et déjà en Po1 ou en N2 —. Nous avons adopté bon nombre

1. Ainsi nous avons retenu en texte la leçon de a seul une quinzaine de fois.
2. Il est possible que l'ouvrage ait été livré au public avec quelque hâte, sans bénéficier de ces retouches qu'on aperçoit dans l'autographe du *Contra Gentiles.*

de ces corrections nécessaires (nous nommons alors leurs témoins xme, N2 le plus souvent) ; pour les autres, nous avons tenu compte du contexte, parfois de quelque lieu parallèle en d'autres œuvres de saint Thomas.

§ 46. Témoins choisis

Rappelons comment nous restaurons les trois hyparchétypes.

Nous attribuons à a la leçon attestée par deux au moins des trois témoins xive : Cl Tl Vel.

Pour φ2, les témoins pC19 pF18 Lil et P5 offrent une base suffisante pour dénoncer les variantes individuelles des moins fidèles (Lil et P5). On conjecturera les leçons pF18 disparues sous grattages en consultant F17, qu'on sait copié d'après F18 avant l'intervention du correcteur du xve (§ 19). Quand C19, Lil ou P5 passent à l'autre exemplar, Tz et P33 fourniront un 3e et un 4e témoin.

Pour φ1, nous avons retenu avec P21 les plus fidèles témoins repérés au § 24 : Om P27 et Sv8 ; on y a joint P22 malgré ses variantes personnelles, parce qu'il est du xnie siècle, l'accord des autres suffisant à dénoncer ses initiatives.

Notons que çà et là les témoins tardifs de φ1, et parfois P22 lui-même, présentent de légères variantes ignorées de P21 :

7, 14 namque] autem P22 aut *add.* Bd autem *add.* As2Om P11P27Sv8

11, 112 cuncta que habet homo1 dabit pro anima sua (Vulg.)

^omo *om.* As2B15Bd Bg2pBg4Bx7C19Om pspupzz p26pS8

29, 105 dicitur enim expresse XIX q.i ca. Due quod...

XIX] d' *add* Ba3Bd Bg2pBg4Bx7C19Om pspnpz2 paepss

Dans ce dernier cas, la précision *distinction* est erronée : il s'agit de la *Causa XIX* du Décret. Une dizaine de cas de ce genre nous révèlent sans doute une altération de l'exemplar ; c'est alors P21, d'accord avec a ou φ2, qui nous livre le ier état de φ1.

§ 47. Disposition du texte

La division en 30 chapitres est commune à l'ensemble de la tradition dès P21 et Nicolas de Lisieux, qui renvoie à des chapitres dûment numérotés. Seules exceptions notables : Mel et le groupe germanique de Prl (= σ) bloquent en un les chapitres 1 et 2 ; Bl Bm2 et Ed2 ne font qu'un chapitre pour nos chapitres 15, 16 et 17 ; en outre Ed2 a bloqué en un nos chapitres 24 et 25, et il a traité le chapitre 1 comme un *Prooemium ;* les éditions postérieures — Soldati excepté — comptent ainsi un prologue et 26 chapitres. Voici la correspondance entre les chapitres des imprimés et ceux de notre édition ( ) :

Auctor.int.	= ω	9	= (10)	18	= (21)
1		10	C11)	19	(22)
2	(3)	11	(12)	20	(23)
3	(4)	12	8)	21	(24,25)
4	(5)	!3	(U)	22	(26)
5	(O	14	(15,16,17)	23	(27)
6	(7)	!5	(18)	24	(28)
7	(8)	16	(!9)	25	(^9)
8	(9)	17	(20)	26	(30)

Les titres des chapitres sont les mêmes dans les 3 archétypes, à de rares variantes près ; nous les reproduisons tels quels, et nous en donnons la liste en tête de l'ouvrage comme fait la tradition a.

Aux chapitres 24, 25 et 26, nous donnons aux arguments de Gérard le numéro que leur assigne la réponse de saint Thomas dans ses chapitres 27-29.

Pour le titre même de l'ouvrage, nous conservons le libellé qu'attestent les trois traditions primitives : *De perfectione spiritualis vitae.*

§ 48. Apparat critique

Nous avons pris le parti de noter en apparat toute leçon de l'un quelconque des trois hyparchétypes a φ1 et φ2 non retenue en texte, dès là qu'elle est attestée par la majorité des témoins sélectionnés de l'archétype intéressé. Comme d'autre part chaque unité critique signale les variantes de chacun des témoins sélectionnés, notre apparat pourra paraître chargé de variantes sans intérêt pour la lecture du texte ; mais nous pensons fournir ainsi au lecteur le moyen de vérifier les relations critiques étudiées en Préface.

Nous notons aussi les principales omissions et les variantes valables de P21.

Quatre leçons de la Bible de Sorbonne (9,19 ; 15,21 ; 19,96 et 27,31) sont signalées sous le sigle Ω8.

Les sigles α φ1 et φ2 représentent l'accord de leurs témoins sélectionnés :

a = Cl Tl Vel
φ1 == Om P21 P22 P27 Sv8
φ2 = pC19 (ou Tz) pF18 (ou F17) Lil P5 (ou P33).

Seuls ces 12 témoins (ou leurs suppléants) seront nommés en apparat, et c'est leur accord que signifie le sigle *codd.* Par exception, N2 et Pol seront parfois nommés en témoins positifs à l'appui d'une correction de l'éditeur.

Chaque unité critique, nous le disions, entend livrer

la leçon de chacun des 12 témoins ci-dessus ; l'apparat étant négatif — sauf de rares exceptions —, ceux des 12 témoins qui ne sont pas nommés en apparat, expressément ou par leur sigle de groupe, lisent avec le lemme.

§ 49. Apparat des sources

Pour chaque chapitre, nous indiquons s'il y a lieu les lieux parallèles majeurs dans les œuvres de saint Thomas.

Pour les textes des Pères, comme au *Super lob* (Ed. Leon., t. XXVI) nous donnons la référence à Migne (PL et PG), ajoutant pour le Corpus Dionysien la référence à l'édition de Dom Chevalier (Dion.).

Dans la première partie de l'ouvrage, un certain nombre de ces textes reproduisent les coupures et la lettre1 des mêmes textes dans *VExpositio continua super Matthaeum* (ou *Catena aurea) ;* nous avons noté ces correspondances *(Cat.super Matthf,* qui montrent l'auteur utilisant le précieux répertoire par lui constitué quelques années plus tôt.

Dans la partie polémique, comme Gérard argumente presqu'uniquement avec des textes du *Corpus iuris,* c'est là aussi que saint Thomas va prendre ses textes. Nous donnons la référence à l'édition de Friedberg (tome et colonne). Au Quodlibet de Gérard, nous renvoyons sous le sigle G suivi de la ligne de notre édition (§ 6).

Quelques autres pièces de la controverse entre Mendiants et Séculiers seront signalées d'après les éditions modernes :

Thomas d'York, *Manus quae contra Omnipotentem tenditur* : ed. M. Bierbaum dans *Pettelorden und Weltgeistlichkeit an der Cniversitat Paris,* Münster i.W. 1920, pp. 37-168.

Guillaume de S. Amour, *De periculis* : éd. partielle de M. Bierbaum, *op. rit.,* pp. 1-36.

Gérard d'Abbeville, *Contra adversarium perfectionis christianae* : éd. S. Clasen dans *Arch. Pranc. hist.,* 31 (1938) pp. 216-329 et 32(1939) pp. 89-200.

Gérard d'Abb., *Sermo 'Postquam consummati sunP* : éd. M. Bierbaum, *op. cit.,* pp. 208-219.

Gérard d'Abb., *Quodl.III*(vat. 17) a.5 et 6 : éd. A. Teetaert dans *Arch, ital per la storia della pietà,* I, pp. 128-178.

Mais nous n'avons mentionné que les ouvrages pouvant éclairer la réaction de saint Thomas ; nous laissons aux historiens de comparer par exemple la position de saint Thomas sur la pauvreté religieuse avec celle de saint Bonaventure ou de Pecham.

Le Saulchoir, Etiolles H.-F. Dondaine.

1. Les textes de l'édition de Rome 1570 ont été contrôlés sur trois manuscrits du xnie · Berlin, Theol. lat. fol. 111, Linz 446 et Paris, B.N lat. 626.

GÉRARD D'ABBEVILLE

Quodlibet XIV (vat. XVIII) a.i

Querebatur de statu diversarum personarum in ecclesia... Primo utrum sacerdotes curati sint in statu...

Circa primum sic procedebat :

Questio est qui sunt prelati qui sunt in statu perfectiori religiosis. Non enim sunt archidiaconi nec curati nec plebani presbyteri, quia perfectionis status non datur nisi cum sollempnitate ecclesie ; ideo episcopis datur per consecrationem sollempnem, religiosis per votum sollempne. Quia enim ordines sacri dantur cum sollempnitate ecclesie ut matrimonium, et alii ordines faciunt statum in ecclesia : unde acolitus, subdiaconus et sacerdos sunt in statu. Sed sacerdos curatus in quantum curatus non assumitur ad statum sed ad officium ; datur sibi cura tantum per simplicem commissionem, et ideo potest dimittere eam quando vult et intrare religionem, similiter electus in episcopum ante consecrationem sollempnem per dispensationem ducere uxorem. Unde dico quod si curatus in statu esset, peccaret dimittendo curam et intrando religionem.

Item, ab eo a quo potest aliquis recedere, non ponitur in statu perfectionis ; sed curatus potest recedere a cura : ergo etc.

Contra. I Thi. m « Diacones similiter etc. », Glo. : « De presbyteris tacere videtur, sed nomine episcopi eos comprehendit ». Sed queeumque conveniunt in forma, conveniunt in perfectione et statu ; ergo etc.

Item, sicut se habet summus pontifex ad generalem ecclesie sollicitudinem, quia sibi incumbit sollicitudo

6-9 perfectionis status...sollempne : cf. Thomas *Quodl.I* a 14 ad 2 14 officium : cf. Thomas l.c. : « magis habent commissa quaedam officia quam per hoc in aliquo perfectionis statu ponantur » ; et *De perfect.* (= Th) 28,59. 15-16 potest...intrare religionem · cf. Th 23,89-100. 16-18 electus...ducere uxorem · cf. Th 29,150-154.

omnium ecclesiarum, ita inferior prelatus ad partem sollicitudinis ; ergo etc.

Ista responsio tanquam erronea et ab ordinatione ecclesie aliena, in sex articulis principaliter potest reprehendi vel redargui :

Primo quia statum perfectionis et eius rationem obmittit.

Secundo quia falsum concludit, cum dicit quod isti prelati non sunt archidiaconi nec curati nec plebani presbyteri.

Tertio quia falsum fundamentum supponit, quod scilicet perfectionis status non datur nisi cum sollempnitate ecclesie : quam sollempnitatem ecclesie appellat consecrationem sollempnem que datur episcopis, et votum sollempne quod emittitur a religiosis.

Quarto quia falsum allegat et adicit quod uxoratus, acolitus, subdiaconus et sacerdos sunt in statu, sed sacerdos curatus in quantum curatus non assumitur ad statum sed ad officium, quia datur sibi cura per simplicem commissionem.

Quinto quia falsam causam reddit, scilicet quod propter hoc quod non habet statum, quando vult curatus potest ecclesiam suam dimittere et intrare religionem.

Postremo horrendo et stupendo errore falsum dogmatizavit, cum subiunxit quod electus in episcopum ante sollempnem consecrationem per dispensationem posset ducere uxorem.

Circa primum nota quod sicut status vite corporalis implicat tria, et importat simpliciter hec eadem status vite spiritualis. Primo enim importat rectitudinem et erectionem ; secundo stabilitatem, permanendam et fixionem ; tertio magnitudinem sive hominis longitudinem.

Primo itaque importat vel implicat rectitudinem vel erectionem. Stat enim homo rectus et erectus, non sedens vel iacens vel ad terram pronus ; unde Gregorius in Moralium VII libro cap. xvi « Sciendum quod ab omni statu rectitudinis dispereunt, qui per noxia verba dilabuntur » ; et in eodem, cap. v « Quos ad fortia trahere nitimur, eorum necesse est ut infima tolleremus, quia nec iacentem erigit nisi qui status sui rectitudinem per compassionem flectit ». Si ergo sacerdos in eo quod sacerdos habet sui status rectitudinem, et in eo quod curatus erigit iacentem quando per compassionem proximorum et zelum animarum suscipit curam eorum, et ad eos accedit sicut medicus ad egrotum, sui status rectitudinem non perdit, sed magis per dilectionem ad Deum erigit et dirigit. Omnis enim perfectio, ut dicit, et in hoc verum dicit, in caritate consistit, sicut dicit Apostolus Coi. m « Super omnia caritatem habete que est vinculum perfectionis ». Ille enim perfectus est qui Deum diligit usque ad contemptum sui et amorem proximi ; sed omnis rectitudo spiritualis in caritate principaliter consistit, Cant, i « Recti diligunt te ». « Maiorem autem caritatem nemo habet quam ut animam suam ponat quis pro amicis suis » vel subditis, Ioh. xv. Talis ergo non solum status perfectionem sed etiam excellentem perfectionem habet, quia libertatem suam contempnit pro dilectione Dei et proximi ; unde Apostolus I Cor. ix « Cum liber essem ex omnibus, omnium me servum feci ut omnes lucrifacerem ». Ergo si statum habet in quantum sacerdos, multo magis statum habet in quantum curatus quantum ad primam status conditionem, scilicet quantum ad rectitudinem et erectionem. Stanti autem precipitur ut ad predicationem debeat proficisci, L dist. ' Quid hoc est ' ; sed ad sacerdotem curatum predicate pertinet, ut XVI q. 1 (Adicimus ' : ergo stat et est in statu. De religioso vero dicitur « Sedeat solitarius et taceat, quia mundo mortuus est », XVI q. 1 ' Piacuit ' n.

Secundo status importat stabilitatem, permanentiam et fixionem. Dicitur enim a stando secundum Huguicionem, sicut stabilitas, id est firmitas et immobilitas ; stare enim proprie dicitur manere, non moveri sed morari, sicut et erectum esse. Unde Gregorius VIII libro Moralium c. m « Conditoris protectio et custodia est quod in statu permanemus » ; et in secunda parte Omel. super Ezech., om. ix « Lapis quadrus eque stat in quocumque latere fuerit versus ; quisque ergo in prosperitate non extollitur, in adversitate non frangitur, suasionibus ad mala non trahitur, vituperationibus a bono opere non revocatur, lapis quadrus est et quasi ex omni latere statum habet, qui casum in aliqua permutatione non habet ». Talis est sacerdos curatus, sicut dicit Crisostomus in Dyalogo ad Basilium « Si quis michi proponeret optionem placere Deo in officio sacerdotali aut in solitudine monachorum, sine comparatione eligerem officium sacerdotale quod prius dixi », scilicet cui cura commissa est animarum, pronuntians eos qui officium ecclesie bene administrare possunt beatos esse ; « Etiam si nunc michi talem adducas monachum qualis fuit Helyas, quippe quia non habet quibus stimuletur aut turbetur vel exasperetur, non tamen comparandus ei qui coadditur populis et peccata multorum ferre compulsus immobilis perseverat et fortis ». Ecce, velit nolit, lapis quadrus est qui in quocumque latere versus fuerit statum habet inflexibilem mentis ; unde iste potest dicere illud Abac, n « Supra custodiam meam stabo et figam gradum super munitionem meam », id est super parrochiam meam ; hoc est, custodiam gregem meum munitum et ibi figam mee sollicitudinis gressum, non girovagabo per mundum : unde Symmachus transtulit ' Quasi custos supra speculam meam stabo '.

58 eadem] ea P.

57-159 cf. Th 24,20-39. 78 ut dicit : cf. Thomas *Quodl. I* a.14 ad 2. 117-120 cf. Th 23,20-24. 122-127 cf. Th 23,9-16.

Ysa. xxi « Super speculam domini ego sum stans iugiter ». leremias xxxi « Statue tibi speculam, pone tibi amaritudines, etc. ». Ergo quantum ad stabilitatem, permanendam et fixionem, iste non solum est in statu, sed etiam in excellentissimo statu.

Tertio status importat hominis magnitudinem vel longitudinem. Dicitur enim status secundum Huguicionem a stando sicut et statura ; in stando vero apparet hominis magnitudo, longitudo et statura. Qui ergo maiorem habet magnitudinem spiritualem, non tantum habet statum sed maiorem statum, quia in hiis que mole magna non sunt, hoc est maius esse quod melius esse, ut dicitur VI libro De Trin., cap. viii. Qui ergo melior est et sanctior, stando in illa magnitudine vel sanctitate, maiorem habet statum ; sacerdos ergo curatus in eo quod curatus, qui pretiosiorem et meliorem exercet administrationem, sicut ille qui propter zelum animarum curam suscipit earum, quas diligenter et fideliter administrat, pretiosiorem et maiorem habet statum sacerdote in eo quod sacerdos. Cur ergo sompniant in bicipiti monte Parnaso, asserentes et dicentes tales non esse in statu, quibus congruit omnis excellens conditio status ?

Et sic habemus primum.

Secundo falsum concludit cum dicit quod isti prelati non sunt archidiaconi nec curati nec plebani presbyteri. Quia talibus non tantum conferuntur claves in ordine, sed etiam cum cura committitur, executio potestatis clavium tribuitur sacerdoti in eo quod curatus, non in eo quod sacerdos, ut XIX dist. q. 1 ; et per hoc in altiori gradu et statu constituuntur. Executio enim clavium, neque potestas ligandi et solvendi quantum ad executionem vel executionis rationem, sacerdotibus religiosis non tribuitur. « Monachus enim non habet docentis officium sed plangentis », XVI q. 1, ' Monachus ' ; et « In populari frequentia esse non debent », sicut dicit capitulum ibidem ' Si cupis '. Immo monachus pascitur, clerici pascunt, sicut dicit leronymus ad Helyodorum episcopum « Alia est causa clerici, alia monachi ; clerici oves pascunt, ego monachus pascor ». Item « Monachus sedeat solitarius et taceat ; agnoscat nomen suum : monos enim grece, latine unus ; achos grece, latine tristis. Unde monachus, id est unus tristis. Sedeat igitur tristis et officio suo vacet », XVI q. 1, ' Placuit ' 11.

Ceterum, sicut dictum fuit in sermone, non amplius quam duos ordines inter discipulos domini esse cognovimus, scilicet xii apostolorum et lxxii discipulorum ; formam xii apostolorum tenent episcopi, tipum vero lxxii discipulorum tenent presbyteri secundi ordinis qui dicuntur curati vel plebani. Sed iste tertius ordo religiosorum qui non fuit institutus a domino immediate, nec ante sacerdotes secundi ordinis, sed longe postea a sanctis, tenent statum perfectionis : quare multo magis secundus ordo presbyterorum, qui immediate et primo institutus fuit a domino, XXI dist. q. 1 circa finem.

Item, si tunc tenebant statum perfectionis antequam alia religio pullularet vel instituta fuisset, cum religio non abstulit ab eis perfectionem, adhuc illi qui succedunt eis in honore et onere et potestatis equalitate habebunt eandem perfectionem. Unde I Thi. v « Qui bene presunt presbyteri duplici honore digni habeantur » ; Glo. « Qui bene presunt vita et doctrina digni habeantur a subditis » ; « duplici honore », Glo. « Ut scilicet eis spiritualiter obediant et exteriora ministrent ». Ecce aperte loquitur de presbyteris curatis qui habent subditos ; quomodo ergo non erunt in statu excellentioris perfectionis respectu eorum qui non habent subditos, eorum scilicet qui nonnisi simplici honore digni sunt ?

Item, dicit cap. leronymi ad Rusticum Narbonum episcopum, XCV d., ' Ecce ego dico ' « Qui hic rogo, sacerdotes, honor vester est ut dampnum gybbi non inferatis, quoniam cum pastoribus per potentiam auferatur Deo digna diligentia, contagium quoddam et calamitas crescit in gregibus ». Et appellat pastores curatos sacerdotes, et loquitur episcopis qui per potentiam opprimunt eos ; Glo. « Inferatis, id est removetis presbyteros a consecratione et predicatione, sicut illum qui gybbum habet ». Honor ergo non est religiosorum, ut detrahant excellende et digne Deo diligende curatorum qui officium gerunt magne necessitatis in ecclesia.

Preterea, religio dicitur otium monachale, Extra., De renuntiatione, ' Post translationem ' ; monachis autem dicitur illud XVI q. 1, 'Vos autem ' « Otium vestrum necessitatibus ecclesie non preponatis ». Isti vero sacerdotes curati dati sunt ecclesie ob magnam necessitatem, quia « per eos christiani sumus qui claves regni celorum habentes ante iudicium iudicant », ut dicit XI q. 3, 'Absit'. Ipsi enim sacramenta ecclesie subditis ministrant, que tam abbatibus quam monachis interdicuntur, ut XVI q. 1, ' Interdicimus '.

Ceterum ante constitutionem ecclesie rectores totius ecclesie erant in perfectione status, a tempore ecclesie primitive usque ad tempus leronymi, qui fuit tempore Augustini, quadringentis quinquaginta vel circiter annis elapsis. Sed tempore leronymi presbyter et episcopus erant nomina synonima « antequam diaboli instinctu studia in religione fierent », ut dicit capitulum leronymi XCV dist., ' Olim ', quod capitulum sumptum est de originali eius Super epistolam ad Titum. Tunc enim communi presbyterorum consilio ecclesie gubernabantur ; quod autem « in toto orbe postea decretum

188 secundi *coni*] sancti (?) *codd*

167-169 Executio...non tribuitur : Th 30,24-26. 169-171 Monachus...XVI q.i : Th 30,49-51. 174-177 Alia est...taceat : Th 30,67-70. 181-186 non amplius...curati : cf. Th 30,77-81. 193-206 Th 24,40-49. 230-249 cf. Th 24,50-58. 235-237 antequam...dist.Olim : Th 30,7-9.

est ut unus de presbyteris supponeretur et scismatum semina tollerentur », in scismatis remedium constitutum est. Sicut ergo tunc temporis perfectio erat status in presbyteris rectoribus ecclesiarum, ita etiam in curatis moderni temporis, presertim cum habeant eandem auctoritatem regiminis in subditis ; sed nullus negare audet quin disciPuli domini, qui fuerunt ecclesiarum rectores et dominici gregis cultores et custodes, fuerunt in statu excellentis perfectionis.

Item, in consecratione tam episcopi quam sacerdotis verba sunt communia, ut « Consecrentur et sanctificentur, domine, manus iste, ut quicquid consecraverint consecratum sit et quicquid benedixerint benedictum sit », ut XVI q. 1, § ‘Ecce sufficienter ’. Si propter istam sollempnem consecrationem ponitur episcopus in statu perfectionis, non ponitur in quantum episcopus sed in quantum sacerdos ; si ergo in quantum episcopus maiorem vendicat statum perfectionis quam in quantum sacerdos, pari ratione sacerdos curatus in eo quod curatus maiorem sibi vendicat perfectionem quam in eo quod sacerdos.

Si tu obicias quod datur episcopo unctio capitis : illud non obsistit, quia reges qui olim consecrabantur in capite non possunt sibi statum perfectionis vendicare, licet consecratio eorum a capite ad brachium vel ad armum sit translatum, ut dicitur Extra. De renuntiatione, ‘Nisi cum pridem ’. Unde non obstant ea que in contrarium opponuntur.

Primo quia episcopi maiorem consecuntur consecrationem quam presbyteri curati, et ideo maioris sunt meriti et excellentioris perfectionis. Salva gratia opponentis, hoc non valet, quia meritum non acquiritur per consecrationem sed per bona opera merentis. Unde in consecratione confertur ordinandi et benedicendi potestas et gratia conferendi, non meritum vel acquisitio meriti ; aliquando enim malus in episcopum consecratur, et in hoc magis demeretur quia se sic patitur consecrari, nec ideo efficitur sanctior. Nam dicit capitulum « Non qui maior fuerit in honore, ille est iustior ; sed qui fuerit iustior, ille maior est », XL dist., ‘Multi ’ ; et in dist. eadem, c. « Non loca vel ordines creatori nostro nos proximos faciunt, sed nos aut merita bona ei iungunt, aut mala disiungunt ». Et « Non sanctorum filii sunt qui tenent loca sanctorum, sed qui exercent opera sanctorum », eadem dist., ‘Non est ’. Vita enim pontificis gradui conferre debet decorem quem ab eo non accepit, eadem dist., § 1. Et sic per consecrationem episcopus non accipit meritum.

Item, consecratio non facit statum perfectionis in maioribus prelatis, quia antequam unus preferretur pluribus sacerdotibus, in statu erant perfectionis ; quod enim postea unus electus est qui ceteris preponeretur, in scismatis remedium factum est, tamen ante illud tempus non legitur quod sacerdotes in capite consecrarentur.

Item, consecratio capitis magis pertinet ad signum et gradum sacramenti ; episcopatus enim non est novus ordo, sed gradus in ordine, alioquin essent plures ordines quam septem. « Caput enim ungitur propter auctoritatem et dignitatem, ut ostendatur inunctus illius representare personam de quo dictum est : Sicut unguentum in capite etc. », Extra., De sacra unctione, ‘Cum venissent ’. Sed perfectio caritatis pertinet ad meritum sanctitatis, non ad gradum ordinis.

Ceterum quomodo non erunt in statu, qui ad maius, dignius et fructuosius officium ecclesie assumuntur ? Quia « licet vita contemplativa sit magis secura, tamen vita activa est magis fructifera ; et licet illa sit magis suavis, ista tamen magis est utilis », Extra., De renuntiatione, ‘Nisi cum pridem ’, § ‘Nec putes ’.

Ceterum nulla potest esse maior caritas « quam ut animam suam ponat quis pro amicis suis » vel subditis, Io. xv. Tales sunt boni curati ; augmentum enim caritatis non potest esse in persona que non sit in statu, immo ponit hominem in maiori statu ratione maioris officii. Similiter vita activa ponit hominem in statu viventis, sicut et contemplativa.

Preterea, qui ad hoc in ecclesia sollempniter instituuntur ut supportent onera miserabilium personarum, et propter hoc cura eis ab episcopis committitur ut de liberis se servos faciant, quare non erunt in statu qui ad utilius et laboriosius officium se transferunt, cum dicat apostolus I Cor. ix « Cum liber essem ex omnibus, omnium me servum feci ut omnes lucrifacerem ? ». Ecce maior caritas que rectorem animarum facit se ipsum contempnere propter salutem earum ; maior autem caritas ponit in maiori statu, ut predictum est.

Insuper I Cor. III dicit apostolus « Unusquisque mercedem accipiet secundum laborem suum ». Isti vero plus laborant, quia multo maius est reddere rationem pro multis animabus quam pro una sola ; propter quod dicit apostolus « Plus omnibus laboravi ». Sed nullus potest mereri nisi sit in statu ; in officio ergo in quo plus merentur, sunt in excellentiori statu.

Preterea, VII diacones quos elegerunt sancti apostoli ut ministrarent et preessent ministrantibus, erant in excellenti statu perfectionis, Act. vi ; XXI dist. § 1 in fine ; XCIII dist., ‘Dominus ’ « Considerate, fratres, viros boni testimonii VII, plenos spiritu sancto et sapientia, quos constituamus super hoc opus » ; Interl. « Ut ipsi ministrent et presint ministrantibus » ; Glo. Bede « Hic iam discernebant apostoli, et successores eorum per ecclesias constituti, VII diacones qui essent sublimioris gradus et proximi circa aram, quasi

250 Item *om.* P1 264 sibi P2 Th] tantum *add.* P1V 283 disiungunt P2 Th] distingunt P1V 298 sacramenti] sacl pP1 sacerdotii Th 319 instituuntur] constituuntur P1 324 dicat] dicit pP1 apostolus] apoc P1 331 suum *om.* P1

250-261 Th 25,15-18. 262-267 Th 25,19-26. 272-289 Th 25,27-40. 290-305 Th 25,41-49. 306-311 Th 24,59-67. 312-328 Th 24,68-74. 330-336 Th 24,74-80. 337-356 Th 24,81-99.

columpne essent ». Illi ergo qui preerant ministrantibus diacones, cum essent sublimioris gradus ceteris et quasi columpne, in statu erant perfectionis ; columpne enim que onera supportant ecclesie stant erecte et non iacent. Istorum in ecclesia gradum représentant archidiacones. Si ergo sacerdos in eo quod sacerdos est in statu perfectionis, nonne archidiacones, qui sunt sublimioris gradus, erunt in statu perfectionis, cum superior gradus excellentiorem statum representet in ecclesia Dei ?

Item, quomodo audebit quis ita insanire ut neget beatissimum Stephanum diaconum, et beatum Laurentium archidiaconum Sixti, non fuisse in statu perfectionis, cum tamen audeas dicere te esse in statu perfectionis ? Et beatum similiter Vincentium ; quia in illo excellenti statu strenuissime et gloriosissime meruerunt pervenire ad palmam martirii et ad celos sublimiter evolare.

Preterea, facultates ecclesie quas isti et alii sancti fideliter et diligenter administraverunt et dispensaverunt, in nullo diminuit de ratione perfectionis, sicut probavimus in quatuor sermonibus et duabus questionibus. Tu ergo qua fronte ab illis quibus commissus est grex dominicus pascendus aufers statum perfectionis ? Presertim cum sint super ecclesiam Dei ad eam regendam a Spiritu sancto constituti, dicente Paulo « Attendite vobis et universo gregi vestro, in quo posuit vos Spiritus sanctus episcopos regere ecclesiam Dei quam adquisivit sanguine suo » ; Interi. « Speculatores » ; Glo. Bede « Dictum est supra presbyteros Ephesi Militi vocatos ab apostolo, quos nunc episcopos, id est superinspectores, vocat ; non enim una civitas plures episcopos habuit, sed eosdem presbyteros episcoporum nomine significat : coniunctus enim est gradus et in multis pene simillimus ». Gradus ergo simillimus episcopo cur non erit in statu perfectionis, ex quo gradus est secundus, cum gradus remotior sit in statu perfectionis ?

Item, I Cor. ix « Si vobis spiritualia seminamus, magnum non est si vestra carnalia nos metamus » ; Glo. « Ad sustentationem ». De hiis etiam temporalibus debent pauperibus et infirmis victum et vestitum in quantum sibi possibile est elargiri, ut LXXXII dist., § 1 et c. 1 ; et LXXXI dist., c. ‘ Ad reatum ’, ubi specialiter loquitur de presbytero qui parrochie preest.

Item, de istis bonis temporalibus tenentur facere hospitalitatem, recipere hospites ac eis necessaria ministrare ; et per hospitalitatis opera magnum premium consecuntur, nam «Abraham et Loth per hospitalitatis opera Deo placuerunt, et angelos hospitio recipere meruerunt », ut XLII dist., § 1 et c. ‘ Quiescamus Immo et per hospitalitatis opera meretur quis « et vite presentis subsidia et eterne premia claritatis », ut in predicto § dicitur. Monachus autem non potest hoc facere, quia non habet proprium, nec habere potest : Extra., De statu monachorum, ‘ Monachi ’. Cum igitur magis laboret presbyter curatus, quia circa se et circa gregem dominicum sibi commissum, et magis proficiat, quia sibi et aliis, quam monachus qui sibi soli, ut probatum est, maiorem mercedem habebit ; quia reddet Deus mercedem laborum suorum sanctorum, ut Extra., De renuntiatione, ‘ Nisi cum pridem ’ ultra medium. Unde apparet quod presbyter curatus maioris meriti est quam monachus.

Item, Gregorius « Nullum est sacrificium quod ita placeat Deo sicut zelus animarum ». Ille ergo qui propter zelum animarum curam suscipit earum et fideliter administrat, prestat sacrificium Deo acceptissimum ; sed non potest prestare Deo tantum sacrificium nisi sit in statu acceptissimo ipsi Deo in eo quod huiusmodi : ergo in eo quod curatus est in statu acceptissimo ipsi Deo.

Item, Bernardus de amore Dei : Ille maior in amore Dei constituitur, qui plures trahit ad amorem Dei. Sed qui maior est in amore Dei, est in maiori statu ; caritas enim ecclesie dat homini statum in quo precipue potest mereri, quia « Si caritatem non habeam, nichil michi prodest, etc. », I Cor. xm. Similiter officium ecclesiasticum sollempne et in quo quis sollempniter est institutus, dat persone statum et gradum in ecclesia ; ergo curatus qui plures trahit ad amorem per amorem Dei qui caritas est, concurrente sollempni institutione in suo officio, gradum et statum <habet> per caritatem et sollempne officium, que ponunt hominem in statu. Cuius ratio est, prout dicitur Prov. xim « In multitudine populi dignitas regis », Interi. « In multitudine populi Deo servientis, dignitas, id est gloria, regis Christi » ; « et in paucitate plebis ignominia ». Christus enim nomen capitis videtur perdere dum membra non habet, et nomen patris dum filios non habet, et nomen domini dum servos non habet ; Mal. m « Si ego dominus, ubi est timor meus ; si ego pater, ubi est honor meus ? ». Ille ergo qui ex officio sibi in ecclesia Dei <commisso> plures trahit ad amorem Dei, maiorem procurat et exhibet Christo gloriam et honorem. Sed quis erit tam insani capitis, qui neget quod aliquis ex officio sibi ab ecclesia vel a prelato ecclesie sibi sollempniter commisso, in quo maiorem procurat et exhibet Deo gloriam et honorem, ratione tanti officii in quo maior gloria et honor Deo procuratur, poni hominem in statu et gradu excellentiori ratione tanti officii in eo quod huiusmodi ? Presertim cum diversi gradus in ecclesia diversos status constituant, sicut confitetur dicens quod alius est status subdiaconi, alius simplicis sacerdotis. Quomodo potest iste in statu ponere diaconum in

373 vobis] o *praem* Pl 426 est *coni.]* et *codd* 429 <habet> *suppi.] om.codd.* 430 que ponunt] que ponit pP. qui ponit sP!
440 <commisso> *supply om.codd.*

357’364 Th 24,100-103. 365-367 facultates...perfectionis : cf. Th 24,114-119. 371-384 Presertim...perfectionis : cf. Th 24,104-113.
392-410 cf. Th 24,120-125. 411-418 cf. Th 24, 126-127 419-424 cf. Th 24,128-132.

quantum diaconus, et non ponit archidiaconum in statu in eo quod archidiaconus ? Et quomodo ponit presbyterum in eo quod presbyter, et non ponit archipresbyterum in eo quod archipresbyter, nec plebanum nec curatum in eo quod curatus, in aliquo statu, sed in solo officio ecclesiastico vel gradu ? cum tamen diversi gradus, ut dictum est, diversos constituant in ecclesia status.

Denique sicut patriarcha presidet in suo patriarchatu, archiepiscopus in suo archiepiscopatu, episcopus in suo episcopatu, similiter certe et archidiaconus in suo archidiaconatu et presbyter curatus in sua parrochia. Unde sicut maiores prelati in suis locis sua exercent officia, sic minores in suis locis « Quid enim facit episcopus, excepta ordinatione, quod presbyter curatus non faciat ? », XCIII dist., ' Legimus ' ; ceteras vero unctiones presbyter curatus exhibere potest, ut expresse habetur Extra. De sacra unctione, c. unico circa finem. Immo quecumque dicuntur de episcopo sive de ordinando in episcopum in tractatu Decretorum ubi tractat de ordinandis secundum xiii capitula apostolice regule, omnia debent intelligi « de quolibet electo ad aliquam prelationem ecclesie », ut de presbytero curato et archidiacono, ut LXXXI dist., c. 1 et § 1.

Concludamus ergo quod qui confitetur de maioribus prelatis quod sunt in statu perfectiori quam religiosi, necesse habet confiteri illud idem de minoribus prelatis, videlicet archidiaconis, archipresbyteris et presbyteris curatis, quod sint in statu perfectiori quam religiosi. In quibus enim locis apud ethnicos erant primi flamines, patriarchas ; in aliis vero civitatibus, archiepiscopos <et> episcopos ; in quibus autem flamines erant, Petrus poni precipit sacerdotes. Istud patet LXXX dist. per totum.

Tertio fundamentum falsum suo edificio supponit ; et fundat se ista opinio super inane et vacuum et nichilum, per vanam, falsam et transcendentem ymaginationem, que sacre scripture vel canonice nullatenus innititur et nulla prorsus auctoritate fundatur, cum dicit quod perfectionis status non datur nisi cum sollempnitate que fit per consecrationem sollempnem que datur episcopis, vel per votum sollempne quod emittitur a religiosis. Hic enim manifeste falsum et frivolum supponitur ; quia ponitur quis in statu per sollempnem prelati institutionem, utpote cum episcopus instituit archidiaconum vel plebanum vel curatum per librum vel per anulum : Extra. De sententia et re iudicata, ' Cum olim ' ; vel cum papa mandat aliquem institui in ecclesia aliqua in canonicum et in fratrem, seu in plebanum vel curatum, mandat eum institui cum plenitudine honoris, ut Extra., De concessione ecclesie vel prebende non vacantis, ' Proposuit ', cum suis concordantiis.

Preterea, presbyter si delinquat, iubetur eici de statu suo secundum canones, ut XIIII q. mi, ' Si quis oblitus ' et c. ' Quoniam ' ; LXXXI dist., ' Si quis amodo', cum multis concordantiis. Ergo erat in statu (argumentum a contrariis, quod est validum in iure, ut § De officio eius cui mandata est iurisdictio LU ; XXV dist., ' Qualis ', cum suis concordantiis). Sed hoc non invenitur de religioso.

Item, presbyter vel diaconus propter delictum iubetur eici de statu et retrudi in monasterium ad agendam penitentiam, ut LXXXI dist., ' Dictum ', et c. ' Si quis clericus ' cum concordantiis. Sed « qui invitus ad penitentiam agendam mittitur in monasterium, qui utique nichil aliud est quam penitens, ad sacerdotium pervenire » non permittitur, ut L dist., ' Si ille ' ; ubi etiam dicitur « Nemo michi alia qualibet contra auctoritatem sedis apostolice vel CCCXVIII episcoporum et reliquorum canonum constituta obiciat ; quia quicquid contra illorum diffinitionem, in quibus Spiritum sanctum credimus locutum, dictum fuerit, recipere non solum temerarium sed etiam periculosum esse non dubito ». Unde retrusio in monasterium reputatur exilium clericorum, sicut secundum leges seculares propter enormia crimina deportatio, exilium laicorum. Apparet igitur quod status prelationis sive archidiaconatus sive cure parrochialis vere status est ; sed ingressus religionis non est status, sed potius casus vel descensus.

Per hoc declaratur quartum.

Quinto loco ostenditur quod falsam causam reddidit, cum dicit quod propter hoc curatus presbyter ad religionem transire potest quia non est in statu ; sed de religione ad suam ecclesiam redire non potest. Hoc est manifeste falsum, et sacris canonibus contrarium et adversum. Quoniam quod possit transire ad religionem, hoc est ideo quia status religionis est securior, licet ille status in quo erat sit perfectior et magis fructuosus sive fructiferus ; nam dicit cap. Extra., De renuntiatione, ' Nisi cum pridem ', § ' Nec putes ' (et sumptum est a beato Gregorio in multis locis), dicit ibi quod vita contemplativa magis est suavis quam activa, activa tamen magis est utilis et fructifera, et ideo magis est perfecta. Quod ergo non potest redire de religione ad suam ecclesiam, hoc non est ideo quia status sit perfectior, sed quia ad hoc se per votum obligavit ; sicut vir uxorem suam non potest dimittere et ea invita ad religionem transire, ut dicit c. Extra., De conversione coniugatorum, c. ' Ex publico '. Sed hoc non est ideo quia status coniugii sit perfectior quam status religionis vel equalis ei,

483 ethnicos *scrips* } ennichos est nichos Pa 485 <et> *suppl.* } *om.codd* 492 nullam prorsus auctoritatem P1P2 505 prebende] presbiteris P1 presbiter P2 511 argumentum] archni P1 *def.N* 512 cui] cuius P1 526 fuerit] fuit P1 553 invita] invicta P1

461-477 Th 24,133-146. 497-505 ponitur quis...Proposuit · Th 25,50-59. 507-511 presbyter...in statu · Th 24,15-18. 515-534 cf. Th 24,147-154. 541-549 quod possit...perfecta · Th 26,9-14. 549-558 Th 26,15-24.

sed quia uxori sue per matrimonii sacramentum se inseparabiliter obligavit.

Preterea, si hoc esset causa, scilicet inseparabilitas status, tunc non liceret se transferre de statu in statum ; cum tamen legamus de David quod non potuit pugnare in armis Saulis que erant maioris fortitudinis, et ideo se contulit ad arma maioris humilitatis, licet minoris roboris vel fortitudinis, sicut ad fundam et lapidem quibus gygantem philisteum, virum ab adolescentia sua debellatorem, puer deiecit et prostravit. Potest ergo curatus se transferre exemplo David ad arma maioris humilitatis, licet prius esset in statu perfectiori et in officio maiori. Patet ergo quod inseparabilitas non est de ratione perfectionis.

Preterea, secundum iura scripta prelatus posset curatum sibi subditum de religione ad ecclesiam suam revocare, si sciret eum utilem aut proficuum ecclesie sue. Immo curatus ecclesie non debet ecclesiam suam dimittere sine consensu et auctoritate sui episcopi : quod si fecerit, potest episcopus in eum exercere canonicam ultionem, ut Extra., De renuntiatione, ‘ Admonet ’ ; et De privilegiis, ‘ Cum et plantare ’, § ‘ In ecclesiis ’ ; VII q. 1, ‘ Episcopus de loco ’. Sic etiam monachus, pro necessitate ecclesie et utilitate et cura animarum, potest transire de religione ad ecclesiam secularem cum cura, ut XVI q. 1, ‘ Vos autem ’ ; et c. ‘ Monachos ’. Nam unius utilitati et voluntati preferenda est utilitas plurimorum : VII q. 1, ‘ Scias ’.

Preterea, non sequitur : cadit vel cadere potest a perfectione caritatis, ergo numquam fuit in perfectione caritatis ; sed magis e converso, ergo aliquando fuit in perfectione caritatis. Licet ergo plebanus vel curatus discedat a suo regimine, vel ex causa rationabili et necessaria, vel forte ex aliqua temptatione, non propter hoc sequitur quin fuerit in perfectione status, quando fideliter amministravit pro Christi amore et sui gregis compassione, cum beato Martino dicente « Si adhuc populo tuo sum necessarius, non recuso laborem etc. », Extra., De renuntiatione, ‘ Nisi cum pridem ’ circa finem ; et Apostolus Phil. 1 « Cupio dissolvi et esse cum Christo, verumptamen necessarium est manere in carne propter vos », ut in eodem capi, dicitur.

Circa sextum quod dicit, quod electus in episcopum ante sollempnem consecrationem per dispensationem posset ducere uxorem, fedo errore oberravit. Dicit enim capitulum Urbani pape, LX dist. «Nullus in episcopum, nisi in sacris ordinibus religiose vivens fuerit, eligatur ». Constitutus vero intra sacros uxorem ducere non potest, sicut dicit capitulum XXXII dist. « Placuit episcopos, presbyteros, subdiaconos secundum priora statuta a mulieribus abstinere ; quod si non fecerint, ab ecclesiastico removeantur officio ». Huguicio ita exponit « Abstineant ab uxoribus ducendis », id est ut non contrahant. Nec obsit quod dicit Martinus papa, XXXIIII dist., ‘ Lector ’, ubi dicit de lectore qui contraxit cum vidua quod « si necessitas fuerit, subdiaconus fiat » ; propter hoc enim dictus est Martinus capra, quia alibi contradicit idem Martinus, L dist., ubi dicit « Si quis viduam aut ab alio relictam duxerit, non admittatur ad clerum. Quod si irrepserit, deiciatur ». Sed de potestate pape non est dubitandum neque disputandum ; et qui hoc fecerit puniri debet ad instar sacrilegi, ut XVII q. 4, § ‘ Qui autem de ecclesia ’, c. ‘ Nemini ’.

Preterea, quod prelati maiores non possint transire ad religionem sine licentia summi pontificis, hoc est de constitutione ecclesie promulgate tempore Innocentii, sicut patet per illam decretalem Extra., De renuntiatione, ‘ Nisi cum pridem ’ ; ergo ante constitutionem licebat maioribus sicut et minoribus. Quare illud non tollit statum perfectionis in minoribus, de quibus non est promulgata constitutio ; sicut non tollebat in maioribus statum perfectionis, hoc quod ante constitutionem editam poterant transmigrare sine licentia summi pontificis ad religionem maiores prelati.

567 se *om.* Pl 624 promulgate] *sic* PW promulgat P

559-560 si hoc...in statum : Th 26,36-39. 561-570 David...perfectionis : Th 26,25-35. 571-579 secundum...de loco : Th 26,40-52. 580-585 etiam monachus...scias : Th 26,53-59. 586-592 non sequitur...status : Th 26,60-65. 605-606 Nullus...non potest : Th 26,77-82. 622-632 Th 26,66-76.

Témoins fidèles des variantes P21

	P21	Ep	V«	p27	Om	Sv8	Ba3	p58	p28	As2	P11	Bd	Ti6	Bx7	p22	B16	Ff1	Gds	Ki	Up	Bg'	Ut1	Edi	Bg2	Li
	+	+	+	+		+				[ ]		[ ]	+		*	+	+								
2	4-	+	+	+	*	+	+	4-	+	+		+	+				+								
3	+	+	+	4-	+	+	+	4-	+	+	4-	+	+	+		+	+	+	+	4-	4-	4-			
4	+	+	+	*	*	*	*	4-	+	*	+	*	*	*	*	*	+	*	*	*	4-	4-			
5	+	+	+	4-	4-	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	4-	+	+	4-	4-			
6	+	+	+	+	+	+	4-	+	+	+	+	4-	+	+							4-	4-			
7	4-	+	+	4-	+	+	4-	4-		+	+	+		+	4-	+	+	4-	4-	4-	4-	4-	4-	4-	
8	+	+	+	+	4-	+	+	[ ]	+	+	+	+	+	+	+	+	+	4-	4-	4-	4-	4-	4-		
9*	4-	+	+	4-	+	+	+	4-	*	+	+	+		*			+								
10*	+	+	+	+	4-	+	4-	4-		+	+														
n	+	+	+	+	+	+	4-	4-	+	+	+	+	+	*	4-	+	*	4-	+	4-	4-	+	4-	4-	
12	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	4-	4-	+	+	4-	+	+	+	4-	4-	4-	4-	4-		
13	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	4-	+	+	+	+	+	4-	4-	+	*	4-	4-	*	
14	4-	+	+	+	+	+	+	4-	+	+	+	+	+	+	4-	+	+	d_	4-	_b	4-	4-	4-	4-	
15	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+					4-	4-	4-	4-	
16	+	+	+	+	+	+	+	4-	+	+	4-	+	+	+	4-	+					+	4-	4-	+	
17	+	+	+	4-	+	+	4-	*	+	+	4-	4-	+	+	*	+					4-	+	4-	4-	
18	+	+	+	4-	+	+	4-	+	+	+	+	+	+	+	+	+					4-	4-		4-	
19	+	+	+	+	*	+	*	*	+	*	+	*	+	+	4-	+								4-	
20	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	4-	4-	+	+	+	+								4-	
21	+	+	+	4-	+	+	4-	4-	+	4-	4-	+	+	+	4-	+					4-	4-	4-	4-	
22	+	+	+	+	4-	+		4-		+	+	4-									4-			4-	*
23	+	+	+	+	4-	+	4-	4-	+	+	4-	+	+	+	4-	+					4-	4-	4-	4-	4-
24	+	+	+	+	+		4-	+	+		4-		+	+	+	+					4-	4-	+	4-	+
25	4-	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+					4-	4-	4-	4-	4-
26	+	+	+	4-	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+					4-	4-	4-	4-	4-
27	+	+	+	+	+	+	4-	+	+	+	+	+	+	+	+						4-		4-	4-	4-
28	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	4-	+	+	+	+	+					4-	4-	4-	+	4-
29	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+		+	+	+	+					4-	4-	4-	4-	4-
S0	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	4-	4-	*	*	4-						*	*	*	4-	4-

** leçon capable d'alerter un réviseur
+ a la leçon P21
* a une variante de la leçon P21
[ ] témoin absent occasionnellement
⊢ fin du témoin

Autres témoins des variantes P2l

							μ								Ψ					
	Ma8	Ma4	Ina	Bx1	Ki	Ed	Ł	L12	L18	Kr3	M''	Sei	Wru	Ghi	V4	VU	Sv8	Wz8	Nü4	
1**																				Poi
2																	+			R4
3	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+				+	+	+	IniMbiGtiSa4Svi
4														+	+	4-	+	+	+	CT8 Ba'Ti8
5		+												+	+	+	+			
6	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+				+	+	+	
7	+	[ ]	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+		GriSvi
8	+	[ ]	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+		B2Ci'PieTisL8
9**			*	*	*	*														
10*																				
11	*													+	+	+				
12	+																			Ti8
B	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+		+	+				GriSvi MsiMk8Ol5P£i4Pd9Ed2
14	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+			Pde
15	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+				yspi9
16	+	+												+	+	+				Sa6 CiP2MeV6ViO3TiVei
17	+	+												+	+	+				
18		+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+			Sa5 CiP2MeV5ViQ3TiVei
19		+																		Gd8Wr2
20																				IniMb1MsiVi8Ol5Pri4PdeVaipi9Sa6AgSv
21		+	+	+	+	+	4-	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+			Sv'
22																				
23		+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+				
24		+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	*	*	*	*	*	+			MiR1RsSia
25																	+			PoiBu1O1®
26		+	+	+	+	+	i±_	+	+	+	+	+	+	*	*	*				
27**			[ ]											[		]				
28		+	+	+	+	+								+	+	+				
29		+	+	+	+	+														M"
30		+												+	+	+				OP2Mβv6Yi03TiYeî

Témoins des variantes B1Bo1Si1

3
4
5
6
7
8
9
10
11
12
13
14
15
16
17
18
19
20
21
22
23
24
25
20
27
28
29
30
31
32
33
34
35
36
37

+ a la leçon B1Bo1Si1
* a une variante de cette leçon
[ ] témoin absent
ı fin du témoin

Autres témoins des variantes B|Bo|Si|

ĭ

	En	Ba10	Ti8	L»	Su'	Mk4	M50	Me1	Po1	C14	Ov1	Bu1	O10	Gr1	Sa4	Sv1	In1	Mb1	Wz'	
1																				B'EdT'Gd'Sa'SvW ψ
2					+												+	4-		Ed1
3																				
4					+	4-														
5	+						+													tertius F18F6
6								+	4-	+							+	+		Up μî
7	+	+	+		+	+					+						+	4-		C17Utl
8					+	+	*	*	*	*	*			+	4-	4-				Bg4In2Kr·
9	+	+	+	+													+	4-		piepse
10	+	+								+										O'Tz
il	+	+	+	4-																Gd8
12	*	*	*	*	+	+														
»3	+	+	+	+	+	+	+		+	+	+			4-	+	+				
14					+	+														
15							+		+	+	+			+	+	+				Kr'Se^Vr14 tertius F18Fe
16	[	]	4-				+				+			+	+	4-				Sv'P6 p(-Ma8)
17	[	]	+	+			4-							4-	+	+				Sv6
18																				
19	+	+	*	*			+		*	*	*	*	*							Ed'
20	+	+	+		+	4-														
21	4-	+	4-	4-			+		+	+		+	+	+	4-	+				Ed'
22																				Ed'
23	+	[ ]	*																4-	
24					( ]					4-									4-	Ed' tertius F18F6 μ.
25																				Sv8 μ1
26	+	+	+				4-		+	4-	+	4-	+	4-	+	4-				
27					+	+														Sv'G'P'LPP'Tz
28					+	+														E^Bg'Utl
29																			4-	
30																				
SI																				
32																				Ba"
33	+	+			4-	+	+		4-											
34																				B'
35	+	+	+				+		+	+	+			+	+	+	4-	4-	4-	Ba"
36			+				+		+	+	+	+	+	4-	+	+			4-	Ba'P''
37		4-	4-														+	4-	4-	EdT'Pi'Pi'P'' δ

Liber
DE PERFECTIONE SPIRITUALIS VITAE

SIGLA CODICUM

C1 Cambridge, Corpus Christi Coli. 35
T1 Toledo, Bibi, dei Cabildo 19-15
Ve1 Venezia, Bibi. Marciana, fondo ant. lat. 128(1518)
α consensus codd. C1 T1 Ve1

Om Saint-Omer, Bibi. Municipale 622
P21 Paris, Bibi. Nationale, lat. 15812
P22 Paris, Bibi. Nationale, lat. 15813
P27 Paris, Bibi. de l'Université 40
Sv8 Sevilla, Bibl. Capitular y Colombina 7.2.26
φ1 consensus codd. Om P21 P22 P27 Sv8

C19 Cambridge, Gonville and Caius Coli. 93(175)
F18 Firenze, Bibi. Laurenziana, San Marco 462
Li1 Lisboa, Bibi. Nacional, Alc. 262
P5 Paris, Bibi, de l'Arsenal 184

F17 Firenze, Bibi. Laurenziana, Fiesolano 106
P33 Paris, Bibl. Mazarine 984
Tz Tarazona, Bibi, dei Cabildo 103

φ2 consensus codd. C19 F18 Li1 P5 (vel F17 P38 Tz)

N2 Napoli, Bibl. Nazionale VII.B.21
Po1 Pommersfelden, Graflich Schônbornsche Bibi. 90/2656

TITULI CAPITULORUM

1. Quae sit auctoris intentio.
2. Quod perfectio spiritualis vitae simpliciter attenditur secundum caritatem.
3. Quod perfectio attenditur tam secundum dilectionem Dei quam secundum dilectionem proximi.
4. De perfectione divinae dilectionis quae soli Deo convenit.
5. De perfectione divinae dilectionis quae convenit comprehensoribus.
6. De perfectione divinae dilectionis quae in statu huius viae est de necessitate salutis.
7. De perfectione divinae dilectionis quae cadit sub consilio.
8. De prima perfectionis via quae est per dimissionem temporalium.
9. De secunda perfectionis via quae est per abdicationem carnalium affectuum et matrimonii.
10. De his quibus homo iuvatur ad continentiam servandam.
11. De tertia perfectionis via quae est per abrenuntiationem propriae voluntatis.
12. Quod tres praedictae perfectionis viae proprie ad statum religionis pertinent.
13. Contra errorem eorum qui diminuere meritum obedientiae vel voti praesumunt.
14. De perfectione dilectionis proximi necessaria ad salutem.
15. De perfectione dilectionis proximi quae cadit sub consilio.
16. De perfectione dilectionis proximi quantum ad intensionem.
17. De perfectione dilectionis proximi quantum ad effectum.
18. Quid requiratur ad statum perfectionis.
19. Quod esse in statu perfectionis convenit episcopis et religiosis.
20. Quod status pontificalis est perfectior quam status religionis.
21. Solutio rationum quibus impugnari videtur perfectio pontificalis status.
22. Quod episcopalis status quamvis sit perfectior non est ambiendus.
23. Utrum presbyteri et archidiaconi sint in statu perfectiori quam religiosi.
24. Rationes ad ostendendum quod presbyteri curati sunt in statu maioris perfectionis quam religiosi.
25. Rationes ad ostendendum quod non oportet quod presbyteri curati vel archidiaconi non sint in statu perfectionis quia non consequuntur in sui institutione aliquam benedictionem vel consecrationem.
26. Rationes ad ostendendum quod dimissio curae non sufficit ad probandum quod presbyteri curati vel archidiaconi non sint in statu perfectionis.
27. Solutio rationum quibus probari videbatur quod presbyteri curati et archidiaconi sunt in statu perfectiori quam religiosi.
28. Solutio rationum quae inducebantur ad probandum quod defectus solemnis benedictionis vel consecrationis non derogat statui perfectionis presbyteri curati vel archidiaconi.
29. Solutio rationum quae inducebantur ad probandum quod non derogat perfectioni status presbyteri curati vel archidiaconi in hoc quod curam dimittere potest.
30. Quae opera ad reli giosos pertinere possunt.

CAPITULUM PRIMUM

QUAE SIT AUCTORIS INTENTIO

Quoniam quidam perfectionis ignari de perfectionis statu vana quaedam dicere praesumpserunt, propositum nostrae intentionis est de perfectione tractare : quid sit esse perfectum, qualiter perfectio acquiratur, quis perfectionis status, et quae competant assumentibus perfectionis statum.

CAPITULUM SECUNDUM

QUOD PERFECTIO SPIRITUALIS VITAE SIMPLICITER ATTENDITUR SECUNDUM CARITATEM

Primum igitur considerare oportet quod perfectum multipliciter dicitur : est enim aliquid simpliciter perfectum, aliquid vero dicitur perfectum secundum quid. Simpliciter quidem perfectum est quod attingit ad finem eius quod ei competit secundum propriam rationem ; secundum quid autem perfectum dici potest quod attingit ad finem alicuius eorum quae concomitantur propriam rationem : sicut animal simpliciter dicitur esse perfectum, quando ad hunc finem perducitur ut nihil ei desit ex his quae integritatem animalis vitae constituunt : puta cum nihil ei deficit ex numero et dispositione membrorum, et debita corporis quantitate, et virtutibus quibus operationes animalis vitae perficiuntur ; secundum quid autem perfectum animal potest dici si sit perfectum in aliquo concomitanti, puta si sit perfectum in albedine, aut in odore, aut in aliquo huiusmodi.

Sic igitur et in spirituali vita simpliciter quidem homo perfectus dicitur ratione eius in quo principaliter spiritualis vita consistit ; sed secundum quid perfectus dici potest ratione cuiuscumque quod spirituali vitae adiungitur.

Consistit autem principaliter spiritualis vita in caritate, quam qui non habet nihil esse spiritualiter reputatur ; unde Apostolus I ad Cor. xiii2 dicit « Si habuero prophetiam, et noverim mysteria omnia et omnem scientiam, et si habuero omnem fidem ita ut montes transferam, caritatem autem non habuero, nihil sum ». Beatus etiam Iohannes apostolus totam spiritualem vitam in dilectione consistere asserit, dicens I Ioh. in14 « Nos scimus quoniam translati sumus de morte in vitam, quoniam diligimus fratres. Qui non diligit manet in morte ».

Simpliciter igitur in spirituali vita perfectus est qui est in caritate perfectus ; secundum quid autem perfectus dici potest secundum quodcumque quod spirituali vitae adiungitur. Quod evidenter ex verbis sacrae Scripturae ostendi potest. Apostolus enim ad Col. in14 perfectionem principaliter caritati attribuit ; enumeratis enim multis virtutibus, scilicet misericordia, benignitate, humilitate, etc., subdit « Super omnia haec caritatem habete, quae est vinculum perfectionis ».

Sed et secundum intellectus cognitionem aliqui dicuntur esse perfecti. Dicit enim idem Apostolus, I ad Cor. xiv20 « Malitia parvuli estote, sensibus autem perfecti » ; et alibi in eadem epistola i10 « Sitis perfecti in eodem sensu et in eadem scientia », cum tamen, sicut dictum est, quantumcumque quis habeat perfectam scientiam, sine caritate nihil esse iudicetur. Sic etiam et perfectus aliquis dici potest et secundum patientiam quae opus perfectum habet, ut lacobus dicit, et secundum quascumque alias virtutes. Nec hoc debet

2. 1 spiritualis] intellectualis φχ(-P22) intellectualis seu *praem.* P22 10 concomitantur] comitantur P27 OT12 comituntur Li1 29 I ad Cot. χιπ} ad cor. α c. *add* P21P27 ubi *add.* Sv8 45 caritati] *ante* principaliter (φP 22) *post* attribuit P22 51 I ad Cor.] I cor. P21P28 ad cor. *(post* xiv OVel) α *om.* φ2

1. z quidam · de ' apice perfectionis ', et quis sit perfectior status disputabat Gerardus de Abbatisvilla contra Fratres Minores, v.gr. in opere *Contra adversarium christianae perfectionis* lib.III p.3 et 4 (ed. Clasen, pp. 145 sqq.) ; cf. Praef. § 3.

2. Cf *Contra Gent.* III cap.135 ; *Quodl.III a 17 ; II-II* q 184 a.i. 4 perfectum...dicitur · cf. Arist. *Metaph* V 18 (1021 b 12) 58 Iac.14

mirum videri, quia etiam in malis aliquis dicitur esse perfectus, sicut dicitur aliquis perfectus fur aut latro ; et hoc etiam modo loquendi interdum Scriptura utitur, dicitur enim Isa. xxxn6 « Cor stulti faciet iniquitatem, ut perficiat simulationem ».

CAPITULUM TERTIUM

QUOD PERFECTIO ATTENDITUR TAM SECUNDUM DILECTIONEM DEI QUAM SECUNDUM DILECTIONEM PROXIMI

Perfectione igitur circa caritatem principaliter considerata, plane accipi potest in quo perfectio spiritualis vitae consistat. Sunt enim duo praecepta caritatis, quorum unum pertinet ad dilectionem Dei, aliud ad dilectionem proximi. Quae quidem duo praecepta ordinem quendam ad invicem habent secundum ordinem caritatis. Nam id quod principaliter caritate diligendum est, est summum bonum quod nos beatos facit, scilicet Deus ; secundario vero diligendus ex caritate est proximus, qui nobis quodam sociali iure coniungitur in beatitudinis participatione : unde hoc est quod in proximo ex caritate debemus diligere, ut simul ad beatitudinem perveniamus.

Hunc autem ordinem praeceptorum caritatis Dominus in evangelio Matth. xxn37-39 ostendit dicens « Diliges Dominum Deum tuum ex toto corde tuo, et in tota anima tua, et in tota mente tua ; hoc est maximum et primum mandatum. Secundum autem simile est huic : Diliges proximum tuum sicut te ipsum ». Primo ergo et principaliter consistit spiritualis vitae perfectio in dilectione Dei ; unde Dominus ad Abraham loquens dicit, Gen. xvul « Ego Deus omnipotens ; ambula coram me et esto perfectus ». Ambulatur autem coram Deo non passibus corporis, sed affectibus mentis. Secundario vero consistit spiritualis vitae perfectio in proximi dilectione ; unde Dominus cum dixisset Matth. v44 « Diligite inimicos vestros », et plura subiunxisset quae ad dilectionem proximi pertinent, concludit in fine « Estote ergo perfecti, sicut et Pater vester caelestis perfectus est ».

CAPITULUM QUARTUM

DE PERFECTIONE DIVINAE DILECTIONIS QUAE SOLI DEO CONVENIT

In utraque autem dilectione multiplex perfectionis gradus invenitur. Et quantum ad dilectionem Dei pertinet, primus et summus perfectionis gradus divinae dilectionis convenit soli Deo. Qui quidem modus consideratur et ex parte diligibilis et ex parte diligentis : dico autem ex parte diligibilis, ut scilicet aliquid tantum diligatur quantum diligibile est ; ex parte vero diligentis, ut aliquid diligatur secundum totam facultatem diligentis. Cum autem unumquodque sit diligibile secundum quod est bonum, bonitas Dei cum sit infinita infinite diligibilis est. Infinite autem diligere nulla creatura potest, quia nullius virtutis finitae potest esse actus infinitus. Solus ergo Deus, cuius est tanta virtus in diligendo quanta est bonitas eius, se ipsum perfecte diligere potest secundum primum perfectionis modum.

CAPITULUM QUINTUM

DE PERFECTIONE DIVINAE DILECTIONIS QUAE CONVENIT COMPREHENSORIBUS

Creaturae igitur rationali hic solus modus perfecte Deum diligendi possibilis est qui sumitur ex parte diligentis, ut scilicet secundum totam suam virtutem creatura rationalis diligat Deum ; unde et in ipso divinae dilectionis praecepto hoc manifeste exprimitur. Dicitur enim Deut. vi5 «Diliges Dominum Deum tuum ex toto corde tuo, et ex tota anima tua, et ex tota fortitudine tua » ; sed Luc. x27 additur « et ex omni mente tua » ; ut cor referatur ad intentionem, mens ad cognitionem, anima ad affectionem, fortitudo ad executionem. Haec enim omnia in Dei dilectione sunt expendenda.

Considerandum est autem quod hoc dupliciter impleri contingit. Cum enim totum et perfectum sit cui nihil deest, ex toto corde et anima, fortitudine et mente Deus diligetur, si nihil in

3. 12 facit] efficit φl 13 ex caritate *post* est φl 14 sociali] speciali Cl φ^-P2l) spirituali P2l 16 debemus *ante* ex caritate φl 31 proximi dilectione *inv.* φl
5. 2 convenit] competit φl ii sed *om.* φl ij expendenda] exponenda T^el

60 in malis : cf. Arist. *Metaph.* V 18 (1021 b 18).
3. Cf. *Super* Rozw.xin8"10 ; *De caritate* a.4 ; *II-II* q.25 a.i et 12 ; q.26 a.2. 14 sociali iure : cf. Thomas *De caritate* & ·j resp. · «diligere... proximum ut socium in participatione beatitudinis » ; item *II-II* q.25 a.12 ; q.26 a.2. 29 non passibus...mentis : cf. *Glossa* Petri Lomb.super Phil.nil2 (PL 192,247 A). 35 Vers.48.
4. Cf. *De carit,* a.10 ; *II-II* q.24 a.8 ; q.184 a.2.
5. Cf. *Super Sent. III* d.27 exp.litt. ; *II-II* q.44 a.4 et 5. 17 totum...deest · cf. Arist. *Phys.* III11 (207 a 8) see. Thomam *II-II* q.184 a.2 et 3.

his omnibus nobis desit quin totum actualiter convertatur in Deum. Sed hic perfectae dilectionis modus non est viatorum, sed comprehensorum ; unde Apostolus ad Phil, m12 dicit « Non quod iam acceperim aut iam perfectus sim ; sequor autem si quo modo comprehendam » : quasi tunc perfectionem expectans, cum ad comprehensionem pervenerit beatitudinis palmam accipiens. Comprehensionem autem accipit non secundum quod importat inclusionem aut terminationem comprehensi, sic enim Deus incomprehensibilis est omni creaturae ; sed secundum quod comprehensio importat consecutionem eius quod aliquis insequendo quaesivit.

In illa enim caelesti beatitudine semper actualiter intellectus et voluntas creaturae rationalis in Deum fertur, cum in divina fruitione illa beatitudo consistat. Beatitudo autem non est in habitu, sed in actu. Et quia Deo creatura rationalis inhaerebit tamquam ultimo fini, qui est veritas summa : in finem autem ultimum omnia per intentionem referuntur, et secundum regulam ultimi finis omnia exequenda disponuntur ; consequens est quod in illa beatitudinis perfectione creatura rationalis diliget Deum ex toto corde, dum tota eius intentio feretur in Deum ex omnibus quae cogitat, amat aut agit ; ex tota mente, dum semper actualiter mens eius feretur in Deum, ipsum semper videns et omnia in ipso, et secundum eius veritatem de omnibus iudicans ; ex tota anima, dum tota affectio eius ad Deum diligendum feretur continue, et propter ipsum omnia diligentur ; ex tota fortitudine vel ex omnibus viribus, dum omnium exteriorum actuum ratio erit Dei dilectio.

Hic est ergo secundus perfectae dilectionis divinae modus qui est beatorum.

CAPITULUM SEXTUM

DE PERFECTIONE DIVINAE DILECTIONIS QUAE IN STATU HUIUS VIAE EST DE NECESSITATE SALUTIS

Alio vero modo ex toto corde, mente, anima et fortitudine Deum diligimus, si nihil nobis desit ad divinam dilectionem quod actu vel habitu in Deum non referamus ; et haec divinae dilectionis perfectio datur homini in praecepto.

Primo quidem ut homo omnia in Deum referat sicut in finem, sicut Apostolus dicit I ad Cor. x31 « Sive manducatis sive bibitis vel aliquid aliud facitis, omnia in gloriam Dei facite ». Quod quidem impletur cum aliquis vitam suam ad Dei servitium ordinat, et per consequens omnia quae propter se ipsum agit virtualiter ordinantur in Deum, nisi sint talia quae a Deo abducant, sicut peccata : et sic Deum diligit homo ex toto corde.

Secundo ut intellectum suum homo Deo subiciat, ea credens quae divinitus traduntur, secundum illud Apostoli II ad Cor. x5 «In captivitatem redigentes omnem intellectum in obsequium Christi » ; et sic Deus diligitur ex tota mente.

Tertio ut quaecumque homo amat, in Deo amet, et universaliter omnem suam affectionem ad Dei dilectionem referat, unde Apostolus dicebat in II ad Cor. v13-14 « Sive mente excedimus, Deo ; sive sobrii sumus, vobis ; caritas enim Christi urget nos » : et sic Deus ex tota anima diligitur.

Quarto ut omnia exteriora nostra, verba et opera ex divina caritate deriventur, secundum illud Apostoli I Cor. ult. « Omnia vestra in caritate fiant » ; et sic Deus ex tota fortitudine diligitur.

Hic est ergo tertius perfectae divinae dilectionis modus, ad quem omnes ex necessitate praecepti obligantur ; secundus vero modus nulli est possibilis in hac vita nisi simul fuerit viator et comprehensor, ut Dominus Iesus Christus.

CAPITULUM SEPTIMUM

DE PERFECTIONE DIVINAE DILECTIONIS QUAE CADIT SUB CONSILIO

Sed cum Apostolus dixisset « Non quod iam comprehenderim, aut perfectus sim », subdit « Sequor autem, si quo modo comprehendam » ; et postmodum subdit « Quicumque ergo perfecti sumus, hoc sentiamus ». Ex quibus verbis manifeste accipitur quod, etsi comprehensorum perfectio non sit nobis possibilis in hac vita,

41 regulam *om* φX-Li1) 51 feretur] fertur TW 55 perfectae dilectionis *inv* φ®
6. 2 viae] vite α 6 haec] huius φ2 25 suam affectionem *inv* Cl φ137

37 non est in habitu : cf. Arist. *Ethic.* X 9 (1176 a 33)
6. Cf. *Super Sent. III* d.27 q.3 a.4 ; *De carit,* a.10 ; *II-II* q.44 a.6. 32 I Cor.xvi14 38 viator et comprehensor : cf. Thomas *III Pars* q.15 a.10.
7. Cf. *Contra Gent.* III cap. 130. 3-7 Phil.nr12'15

aemulari tamen debemus ut in similitudinem perfectionis illius, quantum possibile est, nos trahamus ; et in hoc perfectio huius vitae consistit, ad quam per consilia invitamur.

Manifestum namque est quod humanum cor tanto intensius in aliquid unum fertur, quanto magis a multis revocatur ; sic igitur tanto perfectius animus hominis ad Deum diligendum fertur, quanto magis ab affectu temporalium removetur. Unde Augustinus dicit in libro LXXXIII Quaestionum quod venenum caritatis est cupiditas temporalium rerum, augmentum vero eius est cupiditatis diminutio, perfectio vero nulla cupiditas. Omnia igitur consilia quibus ad perfectionem invitamur, ad hoc pertinent ut animus hominis ab affectu temporalium avertatur, ut sic liberius mens tendat in Deum contemplando, amando et eius voluntatem implendo.

CAPITULUM OCTAVUM

DE PRIMA PERFECTIONIS VIA QUAE EST PER DIMISSIONEM TEMPORALIUM

Inter temporalia vero bona primo relinquenda occurrunt bona extrinseca, quae divitiae nuncupantur ; et hoc Dominus consulit Matth. xix21 dicens « Si vis perfectus esse, vade, et vende omnia quae habes et da pauperibus, et habebis thesaurum in caelo ; et veni, sequere me ». Cuius consilii utilitas consequenter ostenditur : primo quidem per evidentiam facti. Nam cum adolescens qui de via perfectionis quaesierat hoc audisset, abiit tristis. « Causaque tristitiae, ut Ieronymus dicit Super Matthaeum, redditur : Erat enim habens multas possessiones, id est spinas et tribulos, quae sementem dominicam suffocaverunt ». Et Chrysostomus idem exponens dicit quod « non similiter detinentur qui pauca habent, et qui multis abundant ; quoniam adiectio divitiarum maiorem accendit flammam, et violentior fit cupido ». Augustinus etiam dicit in Epistola ad Paulinum et Therasiam quod « terrena diliguntur artius adepta, quam concupita constringant ; nam unde iuvenis ille tristis discessit, nisi quia magnas habebat divitias ? Aliud est enim nolle incorporare quae desunt, aliud iam incorporata divellere. Illa enim velut extranea repudiantur, ista velut membra praeciduntur ».

Secundo vero utilitas praedicti consilii manifestatur per Domini verba quae subdidit « Quia dives difficile intrabit in regnum caelorum ». Ut enim Ieronymus dicit, « quia divitiae habitae difficile contemnuntur, non dixit : Impossibile est divitem intrare in regnum caelorum, sed difficile. Ubi difficile ponitur, non impossibilitas praetenditur, sed raritas demonstratur ». Et sicut Chrysostomus dicit Super Matthaeum, procedit ulterius Dominus ad ostendendum quod est impossibile, dicens «Facilius est camelum per foramen acus transire, quam divitem intrare in regnum caelorum ». Ex quibus verbis, ut Augustinus dicit in libro De quaestionibus Evangelii, discipuli adverterunt omnes qui divitias cupiunt in divitum haberi numero ; alioquin cum pauci sint divites in comparatione multitudinis pauperum, non quaesivissent discipuli « Quis ergo poterit salvus esse ? ».

Ex quibus duabus Domini sententiis aperte ostenditur, quod divitias possidentes difficile intrant in regnum caelorum ; quia, sicut ipse Dominus alibi dicit, « sollicitudo saeculi istius et fallacia divitiarum suffocat verbum Dei, et sine fructu efficitur ». Eos vero qui divitias inordinate amant impossibile est intrare in regnum caelorum, multo magis quam ad litteram camelum per foramen acus transire : hoc enim est impossibile quia repugnat naturae ; illud vero, quia repugnat divinae iustitiae, quae est virtuosior omni natura creata.

Ex his ergo manifeste apparet ratio divini consilii. Consilium enim datur de eo quod est utilius, secundum illud Apostoli II Cor. viii10 « Consilium in hoc do ; hoc enim utile est ». Utilius autem est ad vitam aeternam consequendam divitias abicere quam eas possidere ; quia

7. 14 namque] autem P42 autem *add* OmP27Sv8 16 igitur] ergo φ1
8. 3 vero] autem φ1 12 causaque] causa φ2 15 sementem dominicam] sermonem dominicum α 16 idem] illud α 18 adiectio *scrips, cum* N2 P22P27] abiectio *cet* 21 Paulinum *scrips, cum ipso Thoma Contra Gent. III cap.* 96 *(cod. autogr. Vat. lat* 9850, *f.* 70 *ra lin.* 17)] paulum *codd.* Therasiam]-rosiam φ1 24 est enim *(inv.yl)}* iam *add* TWe1 φ1 φ2 *et delevimus cum* C1 N2 25 nolle] velle C1 φ1 35 praetenditur *scrips, cum* P5 P22 TVe1] *om* P27 protenditur *cet* 39 transire] intrare CVe1 56 quia] quod φ2

20 Qu.36 n.i (PL 40,25). venenum...cupiditas · cf. Bonav. *Super Sent. I* d.17 p.2 q.3 arg. 1
8. Cf. *Contra Gent.* III cap. 131, 133 et 134 ; *II-II* q. 186 a. 3. 13 Lib. III c. xix (PL 26, 137 C) ; eadem habet Thomas *Cat.super Matth* xix22. 16 *Super Matth.* hom. 63 n.2 (PG 58,605) interprete Burgundione, abbreviates tamen sicut in *Cat.super Matth.Wi.* 21 *~E.pist }i* n.5 (PL 33,124) sec.litteram Thomae *Cat.super Matth.* h.l. 29 Matth. xix23 31 *Super Matth.* III c.xix (PL 26,138 A) item sec. litteram Thomae *Cat super Matth.* h.l. 36 Chrysostomus · ubi supra ; cf. *Cat.super Matth.* h.l. 41 Lib.I q.26 (PL 35,1328). 45 Matth. xix28 50 Matth. XIII22 54 camelum.. transire : Matth. xix24.

possidentes divitias difficile intrant in regnum caelorum, eo quod difficile sit affectum divitiis possessis non alligari : quod iam facit impossibilitatem intrandi in regnum caelorum. Salubriter ergo Dominus consuluit tamquam utilius ut divitiae relinquantur.

Sed potest aliquis contra praemissa obicere quia Matthaeus et Zachaeus divitias habuerunt, et tamen in regnum caelorum intraverunt. Sed hoc leronymus solvens dicit « Considerandum est quod eo tempore quo intraverunt, divites esse desierant ».

Sed cum Abraham numquam dives esse desierit, quin potius in divitiis fuerit mortuus et eas in morte reliquerit filiis, ut in Genesi legitur, videtur secundum praedicta non fuisse perfectus ; cum tamen ad eum Dominus dixerit Gen. xviil « Esto perfectus ». Quae quidem quaestio solvi non posset, si perfectio christianae vitae in ipsa dimissione divitiarum consisteret ; sequeretur enim quod qui divitias possidet, non possit esse perfectus.

Sed si verba Domini diligenter considerentur, non in ipsa divitiarum dimissione perfectionem posuit ; sed hoc ostendit esse quasi quandam perfectionis viam, ut ipse modus loquendi ostendit cum dicitur « Si vis perfectus esse, vade, et vende omnia quae habes et da pauperibus, et sequere me », quasi in sequela Christi consistat perfectio, dimissio vero divitiarum sit perfectionis via. Unde leronymus dicit Super Matthaeum « Quia non sufficit tantum relinquere, iungit Petrus quod perfectum est : Et secuti sumus te ». Origenes etiam in eodem loco dicit quod hoc quod dicitur ‘ Si vis perfectus esse ’ etc., non sic intelligitur « ut in ipso tempore quo tradiderit bona sua pauperibus, fiat omnino perfectus ; sed ex illa die incipiet speculatio Dei adducere eum ad omnes virtutes ».

Potest ergo contingere quod aliquis divitias possidens perfectionem habeat, caritate perfecta Deo inhaerens ; et hoc modo Abraham divitias possidens perfectus fuit, non quidem habens animum divitiis irretitum, sed totaliter Deo coniunctum. Et hoc significant verba Domini dicentis ad eum «Ambula coram me et esto perfectus », quasi in hoc eius perfectionem esse ostendens quod coram Deo ambulaverit, eum perfecte amando usque ad contemptum sui et omnium suorum ; quod maxime in immolatione filii demonstravit, unde ei dictum est « Quia fecisti rem hanc, et non pepercisti filio tuo propter me, benedicam tibi », Gen. xxn16.

Si quis vero ex hoc arguere velit inutile esse consilium Domini de divitiis dimittendis, quia Abraham divitias possidens fuit perfectus, ad hoc iam patet responsio ex praedictis. Non enim Dominus ea ratione hoc dedit consilium quasi divites perfecti esse non possint, aut intrare in regnum caelorum ; sed quia non de facili possunt. Magna ergo virtus fuit Abrahae quod etiam divitias possidens a divitiis liberum animum habuit ; sicut magna virtus fuit Samson, qui absque armis cum sola mandibula asinae multos hostes prostravit : nec tamen inutiliter consilium datur militi, ut ad bellum procedens assumat arma ad hostes vincendos. Nec ergo inutiliter datur consilium perfectionem desiderantibus ut dimittant divitias, quia in divitiis Abraham potuit esse perfectus ; facta enim mirabilia non sunt ad consequentiam trahenda, quia infirmi ea magis mirari et laudare possunt quam imitari.

Unde et in Eccli. dicitur xxxi8 « Beatus est dives qui inventus est sine macula, et qui post aurum non abiit, nec speravit in pecunia et thesauris ». Magnae enim virtutis dives esse ostenditur et perfecta caritate fixus in Deo, qui ex affectu divitiarum maculam peccati non trahit, qui post aurum concupiscendo non vadit, nec de divitiis confidendo per superbiam super alios se extollit ; unde Apostolus I ad Tim. ult. dicit « Divitibus huius saeculi praecipe non altum sapere, nec sperare in incerto divitiarum ». Sed quanto divitis taliter instituti maior est beatitudo et virtus, tanto talium divitum minor est numerus ; unde sequitur « Quis est hic, et laudabimus eum ? Fecit enim mirabilia in vita sua ». Vere enim mirabilia facit qui in divitiis vivens divitiis affluentibus cor non apponit ; et si quis talis est, absque dubio probatur perfectus, unde sequitur « Quis est probatus in illo », id est in hoc quod absque macula divitias habeat, « et perfectus inventus est ? » quasi dicat : rarus, et hoc « erit illi in gloriam aeternam ». Quod consonat verbis

72 et *om. a* 85 possidet] -deret φl 86 possıt] posset P21P22 89 quasi] tamquam P21 108 irretitum] intentum P21 109 significant verba] significat verbum φ2 m esse *om.* α 117 χχπ] χπ α 121 iam patet *inv.* φl 123 possint] possent φl 125 quod] quia P22 φ2 qui P21 131 vincendos *om* QVel 155 estl oz^ α φ2

72 Matthaeus et Zachaeus : cf. Matth. ix9-13 et Luc. xix1"10 74 *Super Matth.* Ill c.xix (PL 26,138 A). 79 Gen. xxv®- 91 Matth. xix21 95 l.c. (PL 26,138 C) 97 Origen. *Super Matth.* XV n.17 (PG 13,1309 A) see. veterem interpretationem ut habet Thomas *Cat. super Matth.* h.l. 110 Gen. xviil. 127 Samson.. prostravit : cf. lud. xv15. 145 I Tim. vil' 150 Eccli. xxxi9 155 Ibid. xxxi10

Domini dicentis quod « difficile dives intrabit in regnum caelorum ».

Haec est ergo prima via perveniendi ad perfectionem, ut aliquis studio sequendi Christum dimissis divitiis paupertatem sectetur.

CAPITULUM NONUM

DE SECUNDA PERFECTIONIS VIA QUAE EST PER ABDICATIONEM CARNALIUM AFFECTUUM ET MATRIMONII

Ut autem secundam perfectionis viam convenientius ostendamus, accipiendum est verbum Augustini, qui dicit in XII De Trinitate « Tanto magis inhaeretur Deo, quanto minus diligitur proprium ». Secundum igitur ordinem propriorum bonorum quae homo propter Deum contemnit, est attendendus ordo eorum quibus ad perfectam Dei inhaesionem pervenitur. Prius enim relinquenda occurrunt quae minus nobis coniuncta existant ; unde in primo loco occurrit ad perfectionem tendentibus exteriora bona relinquere, quae a nostra natura sunt separata.

Post haec vero relinquenda occurrunt ea quae nobis naturae communione et affinitatis cuiusque necessitate coniunguntur. Unde Dominus dicit Luc. xiv26 « Si quis venerit ad me, et non odit patrem suum et matrem et uxorem et filios et fratres et sorores, non potest meus esse discipulus ». « Sed percunctare libet, ut Gregorius dicit, quomodo parentes et carnales amicos praecipimur odisse, qui iubemur et inimicos diligere. Sed si vim praecepti perpendimus, utrumque agere per discretionem valemus ; quasi enim per odium diligitur, qui carnaliter sapiens dum prava nobis ingerit non auditur. Sic enim exhibere proximis nostris odii discretionem debemus, ut in eis et diligamus quod sunt, et habeamus odio quod in Dei nobis itinere obsistunt. Quisquis enim iam aeterna concupiscit, in eam quam aggreditur causam Dei extra patrem, extra matrem, extra uxorem, extra filios, extra cognatos, extra semet ipsum fieri debet ; ut eo verius cognoscat Deum, quo in eius causa neminem cognoscit. Manifestum namque est quod carnales affectus intentionem mentis diverberant, eiusque aciem obscurant ».

Inter ceteras autem proximorum necessitudines maxime affectu coniugali humanus animus irretitur, in tantum quod, sicut dicitur Gen. ii24 ex ore primi parentis, «relinquet homo patrem et matrem, et adhaerebit uxori suae » ; et ideo ad perfectionem tendentibus maxime coniugale vinculum est vitandum, quia per hoc homo maxime curis saecularibus implicatur. Et hanc causam Apostolus assignat sui consilii quod dederat de continentia servanda, dicens I ad Cor. vu32-33 « Qui sine uxore est sollicitus est quae sunt Domini, quomodo placeat Deo : qui autem cum uxore est, sollicitus est quae sunt mundi ». Ut ergo homo liberius Deo vacet, eique perfectius inhaereat, secunda ad perfectionem via est perpetua observatio castitatis.

Habet autem et hoc continentiae bonum aliam idoneitatem ad perfectionem adipiscendam. Impeditur enim animus hominis ne libere Deo possit vacare, non solum ex amore exteriorum rerum, sed multo magis ex interiorum passionum impulsu. Inter omnes autem interiores passiones maxime rationem absorbet concupiscentia carnis, et venereorum usus ; unde Augustinus dicit in I Soliloquiorum «Nihil esse sentio quod magis ex arce deiciat animum virilem, quam blandimenta feminae, corporumque ille contactus sine quo uxor haberi non potest ». Et ideo continentiae via est maxime necessaria ad perfectionem consequendam ; quam quidem viam Apostolus consulit I ad Cor. vu25 « De virginibus praeceptum Domini non habeo ; consilium autem do tamquam misericordiam consecutus ut sim fidelis ».

Huius etiam viae utilitas ostenditur Matth. xix10 ubi cum discipuli Christo dicerent « Si ita est causa hominis cum uxore, non expedit nubere », Dominus respondit « Non omnes capiunt verbum istud, sed quibus datum est ». In quo arduitatem huius viae ostendit, et quia ab eius consecutione deficit hominum virtus communis, et quia ad eam non nisi dono Dei pervenitur ; unde dicitur Sap. vin21 « Scivi quoniam aliter non possum esse continens, nisi Deus det ; et hoc ipsum erat summa sapientia, scire cuius esset hoc donum ».

9. 3 et matrimonii *om* α   17 cuiusque] cuiuscumque Ve1 φ3   19 venerit *cum* Ω2] venit *cum* *Vulg* P21 T1   32 Quisquis] qui α   43 relinquet] -quit P27 TVe1 φ2   j6 continentiae] continue α   γι autem *om* α   74 cum discipuli *inv.* α   ita] ista α φ2   76 respondıt] respondet(-ndue P5) φ2

159 Matth. xix28

9. Cf. *Contra Gent.* III cap. 136 et 137 ; *II-II* q.186 a.4.   6 Cap. 11 n.16 (PL 42,1006).   22 *Super Evang.* hom.37 n.2 (PL 76,1275 C - 1276 Q, multis omissis.   64 Cap. 10 (PL 32,878).

Cui consonat quod Apostolus dicit I ad Cor. vu7 « Volo omnes homines esse sicut me ipsum » qui continentiam servo, « sed unusquisque proprium habet donum a Deo, alius quidem sic, alius vero sic » ; ubi aperte continentiae bonum dono Dei ascribitur.

Sed ne rursus aliquis ad hoc donum consequendum secundum suas vires conari negligat, Dominus ad hoc hortatur consequenter. Et primo quidem exemplo, cum dicit « Sunt eunuchi qui se ipsos castraverunt », non membrorum abscisione, ut Chrysostomus dicit, sed malarum cogitationum interemptione ; et deinde invitat proponens praemium cum subdit « propter regnum caelorum » ; quia dicitur Sap. iv2 « Casta generatio in perpetuum coronata triumphat, incoinquinatorum certaminum praemium vincens ». Et ultimo hortatur verbo, cum dicit « Qui potest capere capiat » ; quae, ut leronymus dicit, « hortantis Domini vox est, et milites suos ad pudicitiae praemium concitantis, quasi qui potest pugnare pugnet et superet ac triumphet ».

Si quis autem obiectionem moveat de Abraham qui perfectus fuit, et aliis iustis antiquis a matrimonio non abstinentibus, patet responsio per hoc quod Augustinus dicit in libro De bono coniugali « Continentia non corporis, sed animi virtus est. Virtutes autem animi aliquando in opere manifestantur, aliquando in habitu latent ». « Quocirca sicut non est impar meritum patientiae in Petro qui passus est, et in Iohanne qui passus non est ; sic non impar meritum est continentiae in Iohanne, qui nullas expertus est nuptias, et in Abraham qui filios generavit. Et illius enim caelibatus et illius connubium pro temporum distributione Christo militaverunt ». Dicat ergo fidelis continens « Ego quidem non sum melior quam Abraham ; sed melior est castitas caelibum quam castitas nuptiarum, quarum Abraham unam habuit in usu, ambas in habitu : caste quippe coniugaliter vixit. Esse autem castus sine coniugio potuit, sed tunc non oportuit. Ego vero facilius non utor nuptiis, quibus est usus Abraham, quam sic uterer nuptiis quemadmodum est usus Abraham ; et ideo melior sum illis qui per animi incontinentiam non possunt quod ego, non illis qui propter temporis differentiam non fecerunt quod ego. Quod enim ego nunc ago, melius illi egissent, si tunc agendum esset ; quod autem illi egerunt, sic ego non agerem, etiamsi nunc agendum esset ».

Haec autem Augustini solutio concordat cum eo quod supra dictum est de observantia paupertatis. Tantam enim virtutem perfectionis habebat in mente, ut nec propter temporalium possessionem nec propter usum coniugii mens eius deficeret a perfecta dilectione ad Deum. Si quis tamen eandem mentis virtutem non habens, cum possessione divitiarum et usu coniugii ad perfectionem pervenire contenderet, praesumptuose convinceretur errare Domini consilia parvipendens.

CAPITULUM DECIMUM

DE HIS QUIBUS HOMO IUVATUR AD CONTINENTIAM SERVANDAM

Quia igitur per continentiae viam incedere tam arduum est ut, iuxta verbum Domini, non omnes hoc capiant, sed Dei dono habeatur, per hanc viam incedere volentibus sic agere oportet ut ea devitent quibus a prosecutione huius itineris impediri possent. Triplex autem esse impedimentum continentiae apparet : primum quidem ex parte corporis, secundum ex parte animae, tertium ex parte exteriorum personarum vel rerum.

Ex parte quidem proprii corporis, quia, sicut Apostolus dicit ad Gal. v17, « caro concupiscit adversus spiritum » ; cuius carnis opera ibidem esse dicuntur « fornicatio, immunditia, impudicitia » et cetera huiusmodi. Haec autem concupiscentia carnis est lex de qua dicit Rom. vu23 « Video aliam legem in membris meis repugnantem legi mentis meae ». Quanto autem caro magis fovetur per ciborum affluentiam et deliciarum mollitiem, tanto huiusmodi con-

87 vero] non φ8   88 continentiae] -inue OVel *non liq.* T1   90 aliquis *post* hoc φ2   92 consequenter] communiter φ2   105 et superet ac] ac superet et φ2   ii2 aliquando] autem *add.* φ1   113 patientiae *om.* φ2   n8 pro...distributione (distinctione α)] per...distributionem φ2   121 celibum] celibatus φ2   126 Abraham *om* φ2(-P5)   131 ego2] *ante* enim Om *post* nunc a *om.* P21P27pSv8   132-34 quod autem... esset *hom. om.* P5 a.   139 possessionem] passionem(-num Li1) P27 φ2   144 Domini consilia *inv.* φ2

10. 3 incedere] intendere tp^-Li1)   7 devitent] vitent φ2   prosecutione] persecutione OVel   8 Triplex] ut<p2(-Cle) sic C12   9 esse] *post* impedimentum OmP27 esset φ2   ij ibidem] ibi α

93-102 Cf. Matth. xix12   95 *Super Matth.* hom.62 n.3 (PG 58,599) see. litteram Thomae *Cat. super MatthA.c.*   102 leronymus : *Super Maith.* Ill c xix (PL 26,136 B) sec.litteram Thomae *Cat.super Matth.* h.l.   110-134 Op.cit. nn.25-27 (PL 4°>39°-392), multis praetermissis. 136 supra · cap.8.

10. 4 verbum Domini · Matth. xix11   15 ibidem · vers. 19.

cupiscentia magis crescit ; unde Ieronymus dicit « Venter mero aestuans cito despumat in libidinem » ; et Prov. xx1 « Luxuriosa res est vinum » ; et Iob x1 16 dicitur de Vehemoth, per quem diabolus significatur, « Sub umbra dormit in secreto calami in locis humentibus », quod exponens Gregorius XXXIII Moralium dicit « Loca humentia sunt opera voluptuosa. Pes quippe in arida terra non labitur, fixus vero in lubrica vix tenetur ; in locis ergo humentibus iter vitae praesentis faciunt qui in hac ad iustitiam recti stare non possunt ».

Oportet igitur continentiae viam assumentibus carnem propriam, abstractis deliciis, vigiliis et ieiuniis et huiusmodi exercitiis castigare. Cuius rei exemplum Apostolus nobis ostendit I Cor. ix25 dicens « Omnis qui in agone contendit ab omnibus se abstinet » ; et post modica subdit « Castigo corpus meum et in servitutem redigo, ne forte cum aliis praedicaverim, ipse reprobus efficiar ». Et quod opere perfecit, verbo docuit ; dicit enim ad Rom. xiii13-14, cum praemisisset « Non in cubilibus et impudicitiis», «Et carnis, inquit, curam ne feceritis in desideriis ». Recte autem dicit ' in desideriis ', id est ad voluptatem, quia ad necessitatem naturae carni cura est impendenda ; unde idem Apostolus dicit ad Eph. v29 «Nemo carnem suam umquam odio habuit, sed nutrit et fovet eam ».

Ex parte autem animae propositum continentiae impeditur, dum lascivis cogitationibus aliquis immoratur ; unde Dominus per prophetam dicit Is. i16 «Auferte malum cogitationum vestrarum ab oculis meis ». Malae enim cogitationes plerumque ad male faciendum inducunt ; unde dicitur Mich. ii1 « Vae qui cogitatis inutile », et statim subditur « et operamini malum in cubilibus vestris ».

Inter ceteras tamen cogitationes malas magis ad peccandum inclinant cogitationes de delectationibus carnis ; cuius ratio etiam secundum philosophorum doctrinam duplex assignari potest. Una quidem quia, cum talis delectatio sit homini connaturalis et a iuventute connutrita, facile in ipsam appetitus fertur cum eam cogitatio proponit ; unde Philosophus dicit II Ethicorum quod delectationem diiudicare non possumus de facili quin accipiamus eam. Secunda ratio est quia, ut idem dicit in III Ethicorum, delectabilia in particulari sunt magis voluntaria quam in universali. Manifestum est autem quod per moram cogitationis ad particularia quaeque descendimus, unde per cogitationem diuturnam maxime libido provocatur ; et propter hoc Apostolus I ad Cor. vi18 dicit «Fugite fornicationem », quia, ut Glosa ibidem dicit, « cum aliis vitiis potest expectari conflictus ; sed hanc fugite, ne approximetis, quia non aliter melius potest vinci ».

Contra igitur huiusmodi continentiae impedimentum multiplex remedium invenitur. Quorum primum et praecipuum est ut mens circa contemplationem divinorum et orationem occupetur ; unde Apostolus dicit ad Eph. v18-19 « Nolite inebriari vino in quo est luxuria ; sed impleamini Spiritu sancto, loquentes vobismet ipsis in psalmis et hymnis et canticis spiritualibus », quod ad contemplationem pertinere videtur ; « cantantes et psallentes in cordibus vestris Domino », quod ad orationem videtur pertinere. Hinc Dominus per prophetam dicit, Is. xlviii9 «Laude mea infrenabo te, ne intereas » ; est enim quoddam frenum animam ab interitu peccati retrahens laus divina.

Secundum remedium est studium Scripturarum, secundum illud Ieronymi ad Rusticum monachum « Ama Scripturarum studia, et carnis vitia non amabis ». Unde Apostolus cum dixisset Timotheo, I Tim. iv12 « Exemplum esto fidelium in verbo, in conversatione, in caritate, in fide, in castitate », statim subdit « Dum venio, attende lectioni ».

Tertium remedium est quibuscumque bonis cogitationibus animum occupare ; unde Chrysostomus dicit Super Matthaeum quod « abscissio

24 despumat *scrips, cum* N2 P21] cadit C1 dispumat *cet* 25 xx] xxii φ2 dicitur *add* OVe1 27 significatur] figuratur TxVex 28 calami] thalami P22 Ve1 φ2 34 recti stare *scrips, cum* N2] retificire P21Sv8 retificere OmP27 rectificate Ve1 recficare P22 recistare P5 resistate C12 restare P8 resistere Li1 T1 stare C1 35 igitur] ergo φ1 44 ad Rom. *om* α 46 Recte...desideriis *hom. om.* P2X 54 per] ad φ2 56 enim] autem φ1 plerumque] plurimum α 61 cogitationes] *post* malas OVe1 *om* T1 62 peccandum] peccatum α 64 duplex] *post* assignari OmP21P22 dupliciter *post* assignari P27Sv8 dupliciter *(post* potest P8) φ2 65 cum talis delectatio(dilectio Om)] cuncta vel dilectio(del'co Li1) φ2 66 connutrita(-utria P8P5)] coniuncta φ1 69 delectationem] dilectionem C1 φ2 diiudicare] indicate T1 φ2 71 idem] ibidem φ2 80 approximetis] -imes(-ment P6) φ2 -imet φ1 melius *om.* φ2 82 continentiae] incontinentie Ve1 φχ(-P21) φ2(-P8) impedimentum] impetum T1 φ2 83 multiplex *om* α 92 videtur pertinere *inv.* φ1 99 Ama] anima(omnia pC19) φ2

23 *Epist.* n. 9 (PL 22,663). 27 diabolus significatur : cf. Greg. *Moral.* XXXII cap. 12 η. 16 (PL 76,644 C) et Thomas *Super Iob* x1 10 (ed. Léonin, t. XXVI, p. 216) 29 Cap.3 n.9 (PL 76,674 B). 40 subdit · vers. 27 66 a iuventute connutrita · Arist. *Ethic.* II 3 (1105 a 1). 68 *Ethic.* II 11 (1109 b 8). 71 *Ethic* III 22 (1119 a 31). 78 *Glossa* Petri Lomb. (PL 191,1583 C). 98 *Epist.12;* n.11 (PL 22,1078). 103 subdit · vers 13 106 Hom.62 n.3 (PG 58,599) sec. litteram Thomae *Cat. super Matth.* xix12

membri non ita comprimit tentationes et tranquillitatem facit, ut cogitationis frenum ». Unde Apostolus ad Phil, iv8 dicit «De cetero, fratres, quaecumque sunt vera, quaecumque pudica, quaecumque iusta, quaecumque sancta, quaecumque amabilia, quaecumque bonae famae, si qua virtus, si qua laus disciplinae, haec cogitate ».

Quartum remedium est ut homo ab otio desistens et in corporalibus laboribus se ipsum exerceat ; dicitur enim Eccli. xxxm29 « Multam malitiam docuit otiositas ». Et specialiter otium est vitiorum carnalium incentivum ; unde dicitur Ez. xvi49 « Haec fuit iniquitas Sodomae sororis tuae : superbia, saturitas panis et abundantia et otium ipsius ». Et ideo leronymus ad Rusticum monachum scribens dicit «Fac aliquid operis, ut semper te diabolus inveniat occupatum ».

Quintum remedium adhibetur contra carnis concupiscentiam etiam per aliquas animi perturbationes ; unde leronymus refert in eadem Epistola quod in quodam coenobio quidam « adolescens nulla operis magnitudine flammam poterat carnis extinguere ; eum periclitantem pater monasterii hac arte servavit. Imposito cuidam viro gravi ut iurgiis atque conviciis insectaretur hominem, et post irrogatam iniuriam primus veniret ad quaerimonias, vocati testes pro eo loquebantur qui contumeliam fecerat. Solus pater monasterii defensionem suam opponebat, ne abundanti tristitia frater absorberetur. Ita annus ductus est, quo expleto interrogatus adolescens super cogitationibus pristinis respondit : Papae ! Vivere me non licet, et fornicari libet ? ».

Ex parte autem exteriorum rerum propositum continentiae impeditur per aspectum et frequentia colloquia mulierum et earum consortia ; unde dicitur Eccli. ix9 « Propter speciem mulieris multi perierunt, et ex hoc concupiscentia quasi ignis exardescit » ; et postea subditur « Colloquium illius quasi ignis exardescit ». Et ideo contra hoc est adhibendum remedium quod ibidem dicitur «Ne respicias mulierem multivolam, ne forte incidas in laqueos illius ; cum saltatrice ne assiduus sis, nec audias illam, ne forte pereas in efficacia illius ». Et Eccli. xlii12-13 dicitur « Omni homini noli intendere in specie, et in medio mulierum noli commorari ; de vestimentis enim procedit tinea, et a muliere iniquitas viri ». Unde leronymus contra Vigilantium scribens dicit quod « monachus sciens imbecillitatem suam et vas fragile quod portat, timet offendere ne impingat et corruat atque frangatur ; unde et mulierum, et maxime adolescentularum, vitat aspectum, ne eum capiat oculus meretricis, ne forma pulcherrima ad illicitos ducat amplexus ».

Ex quo patet quod, sicut abbas Moyses dicit in Collationibus Patrum, pro puritate cordis servanda « solitudo sectanda est, ac ieiuniorum inediam, vigilias, labores corporis, nuditatem, lectionem, ceterasque virtutes debere nos suscipere noverimus ; ut scilicet per illas ab universis passionibus noxiis illaesum parare cor nostrum et conservare possimus, et ad perfectionem caritatis istis gradibus innitendo conscendere ». Ob hoc igitur in religionibus sunt huiusmodi opera instituta, non quia in ipsis principaliter consistat perfectio, sed quia his quasi quibusdam instrumentis ad perfectionem pervenitur. Unde post pauca ibidem subditur « Igitur ieiunia, vigiliae, meditatio Scripturarum, nuditas ac privatio omnium facultatum, non perfectio sed perfectionis instrumenta sunt ; quia non in ipsis consistit disciplinae finis, sed per illa pervenitur ad finem ».

Si quis autem obiciat quod absque ieiunio, vigiliis et huiusmodi exercitiis potest homo perfectionem acquirere, praesertim cum de Domino dicatur Matth. xi19 « Venit Filius hominis manducans et bibens », suique discipuli non ieiunarent quemadmodum discipuli Iohannis et Pharisaei ; ad hoc respondetur in Glosa quod « Iohannes vinum et siceram non bibit, quia abstinentia indiget cui nulla est potentia naturae. Deus autem, qui peccata potest condonare, cur a peccatoribus manducantibus declinaret, quos ieiunantibus poterat facere fortiores ? ». Discipuli ergo Christi non habebant opus ieiunio, quia praesentia sponsi illis fortitudinem dabat maiorem quam discipuli Iohannis per ieiunium haberent ;

110 vera] verba φ2 m iusta] casta φ2 115 et] etiam φ1 117 specialiter] spiritualiter(-lium P6) φ2 119 xvi] vi φ2 123 diabolus] deus φ2 124 Quintum] -to C19F18 φ1 129 eum] cum φ^-P22) φ2(-P5) quem P22 130 Imposito] imperante φ2 132 insectaretur] insequeretur α 137 annus *scrips, cum* OT1 N2 P2'] animus *cet.* ductus] dictus(-tis P5) φ2 139 licet] hoc φ2 142 continentiae] continue φ2(-P5) *def.~P6* 143 earum *scrips, cum* P21P27 T1] eorum *cet.* 145 ex hoc Zw φ2 147 illius] ipsius P27 φ2 149 multivolam] malivolam OVe1 159 impingat] -guat C1 !1 P27 φ2 160 et2 *om* P21 φ2 166 solitudo] sollicitudo C'Ve1 P21P27 ps 169 noverimus] novimus φ2 172 istis] illisa 178 meditatio] inedia *praem* φ2 188 respondetur *post* Glosa φ2

121 *~Epist.izj* n. 11 (PL 22,1078). 128-140 ibid, n.13 (PL 22,1079-80). 145 subditur : vers. 11. 149-152 Eccli. ix3"4. 157-163 Op.cit. nn. 15-16 (PL 23,351 C - 352 A), quibusdam omissis. 165 Cassianus *Collât. I* cap.7 (PL 49,489 A). 177-181 ibid. (PL 49,490 A). 188 *Glossa ordin* super Matth. ix14 ex Raban. *Super Matth.* III (PL 107, 877 B-C) quem refert Thomas *Cat. super Matth.* h.l.

unde Dominus ibidem dicit « Venient dies quando auferetur ab eis sponsus, et tunc ieiunabunt », quod exponens Chrysostomus dicit «Ieiunium triste est non naturaliter, sed his qui sunt imbecillius dispositi ; his enim qui sapientiam contemplari desiderant, delectabile est ; quia ergo discipuli imbecilles erant, non erat tempus tristia introducendi quousque firmarentur : per quod monstratur quod non gulae erat quod fiebat, sed dispensationis cuiusdam ».

Quod autem huiusmodi exercitia expediant ad vitanda peccata et perfectionem consequendam, Apostolus expresse ostendit II ad Cor. vi3-5 dicens « Nemini dantes ullam offensionem, ut non vituperetur ministerium nostrum ; sed in omnibus exhibeamus nosmet ipsos in multa patientia, in necessitatibus, in angustiis, in plagis, in carceribus, in seditionibus, in laboribus, in vigiliis, in ieiuniis, in castitate ».

CAPITULUM UNDECIMUM

DE TERTIA PERFECTIONIS VIA QUAE EST PER ABRENUNTIATIONEM PROPRIAE VOLUNTATIS

Non solum autem necessarium est ad perfectionem caritatis consequendam quod homo exteriora abiciat, sed etiam quodammodo se ipsum derelinquat. Dicit enim Dionysius, 4 cap. De divinis nominibus, quod divinus amor est extasim faciens, id est hominem extra se ipsum ponens, non sinens hominem sui ipsius esse, sed eius quod amatur. Cuius rei exemplum in se ipso demonstravit Apostolus dicens ad Gal. ii20 « Vivo ego, iam non ego, vivit vero in me Christus », quasi suam vitam non suam aestimans, sed Christi ; quia quod proprium sibi erat contemnens, totus Christo inhaerebat.

Hoc etiam in quibusdam esse completum ostendit, cum dicit ad Coi. in3 « Mortui estis, et vita vestra abscondita est cum Christo in Deo ». Exhortatur etiam alios ut ad hoc perveniant, cum dicit II ad Cor. v15 « Pro omnibus mortuus est Christus, ut et qui vivunt iam non sibi vivant, sed ei qui pro ipsis mortuus est ». Et ideo, ut habetur Luc. χιν2β, postquam dixerat « Si quis venit ad me, et non odit patrem suum et matrem et uxorem et filios et fratres et sorores », tamquam aliquid maius addens subdit « adhuc autem et animam suam, non potest meus esse discipulus ». Hoc etiam idem Dominus docet Matth. xvi24 dicens « Si quis vult post me venire, abneget semet ipsum, et tollat crucem suam et sequatur me ».

Huius autem salubris abnegationis et caritativi odii observatio partim quidem necessaria est ad salutem et omnibus qui salvantur communis, partim autem ad perfectionis pertinet complementum. Ut enim ex supra posita Dionysii auctoritate apparet, de ratione divini amoris est ut amans non sui ipsius remaneat, sed amati ; secundum ergo divini amoris gradum necesse est et odium et abnegationem praedictam distingui.

Est autem necessarium ad salutem ut homo sic Deum diligat ut in eo finem suae intentionis ponat, nihilque admittat quod contrarium divinae dilectioni existât ; et ideo consequenter et odium et abnegatio sui ipsius est de necessitate salutis, cum, ut Gregorius dicit in omelia, « vitamus quod per vetustatem fuimus, et ad hoc nitimur quod per novitatem vocamur ; et sic nosmet ipsos relinquimus et abnegamus ». Et sicut in alia omelia dicit « Tunc bene animam nostram odimus, cum eius carnalibus desideriis non acquiescimus, cum eius appetitum frangimus et eius voluptatibus reluctamur ».

Ad perfectionem vero pertinet ut homo propter intentionem divini amoris etiam ea abiciat quibus licite uti posset, ut per hoc liberius Deo vacet. Secundum hunc ergo modum etiam consequens est ut et odium et abnegatio sui ipsius ad perfectionem pertineat.

Unde ex ipso modo loquendi apparet haec a Domino proposita esse quasi ad perfectionem pertineant. Sicut enim dicit Matth. xix21 « Si vis perfectus esse, vade et vende omnia quae habes », non necessitatem imponens, sed voluntati relinquens ; ita dicit « Si quis vult post me venire, abneget semet ipsum ». Quod Chrysostomus exponens dicit « Non coactivum facit sermonem ; non enim dicit : Si vos volueritis et non volueritis, oportet hoc vos pati ». Similiter cum dixisset

198 sponsus *ante* ab eis α 205 gulae *coni, (sic Thomas Cat. super Matth. h.l.)}* generale *codd.* 210 nemini] venum QT1
11. 16 completum] incompletum P22 implementum P ' impletum OmP21Sv8 29 venire *ante* post me Yε1φ1 32 salubris] et *add.* φ 47 nitimur] ad *add. a.* incitamur ad φ1 jj divini] dei φ2 57 etiam] et φψP22) φ2 *om* P22 consequens] conveniens P8 QVe1 69 hoc *coni cum* P22f*sic codd Cat.super Matth.)*\ et *cet.*

197 ibidem · Matth. ix18 199 *Super Matth.* hom.30 nn.3-4 (PG 57,366-67) ; cf. Thomas *Cat.super Matth.* h.l.
11. Cf. *II-II* q.186 a.5. 6 § 13 (PG 3,712 A ; Dion. I, 215). 46 *Super Evang* hom. 32 n.2 (PL 76,1233 D). 50 ibid, hom.37 n.2 (PL 76,1276 A). 65 Matth. xvi8* 66 *Super Matth.* hom.55 n.i (PG 58,541) see. litteram Thomae *Cat.super Matth.* (in codd.) h.l.

« Si quis venit ad me, et non odit patrem suum, etc. », postmodum subdit « Quis enim ex vobis volens aedificare turrem, < non > computat sumptus qui necessarii sunt, si habeat ad perficiendum ? ». Quod exponens Gregorius in omelia dicit « Quia sublimia praecepta data sunt, protinus comparatio aedificandae sublimitatis adiungitur » ; et post pauca dicit « Istos sumptus dives ille habere non potuit qui, cum praecepta relinquendi omnia audisset, tristis abscessit ». Ex quibus patet hoc ad perfectionis consilium secundum aliquem modum pertinere.

Hoc autem consilium perfectissime martyres impleverunt, de quibus Augustinus dicit in Sermone de martyribus quod « nulli tantum impendunt, quantum qui se ipsos impendunt ». Martyres ergo sunt qui vitam praesentem propter Christum quodammodo odio habuerunt, abnegantes se ipsos ; quia, ut Chrysostomus dicit Super Matthaeum, « qui negat alium, vel fratrem vel famulum vel quemcumque, etsi flagellatum viderit et quaecumque patientem, non assistit, non adiuvat ; ita vult corpori nostro nos non ignoscere, ut etsi flagellaverint vel quodcumque aliud fecerint, corpori non parcamus. Et ne aestimes quod usque ad verba tantum et contumelias oportet abnegare se ipsum, ostendit quod oportet abnegare se ipsum usque ad mortem etiam turpissimam, scilicet crucis » ; unde sequitur « Et tollat crucem suam ».

Hoc autem perfectissimum ideo diximus, quia martyres illud propter Deum contemnunt, scilicet propriam vitam, propter quam omnia temporalia quaeruntur, et cuius conservatio, etiam cum omnium aliorum amissione, omnibus aliis praefertur. Magis enim homo vult et divitias perdere et amicos, adhuc autem corporis infirmitati succumbere et in servitutem redigi, quam vita privari ; unde hoc beneficium victis a victoribus praestatur, ut vitae parcentes conservent servituti sublectos. Unde Satan ad Dominum dixit, ut legitur lob n4 « Pellem pro pelle, et cuncta quae habet homo dabit pro anima sua », id est pro corporali vita servanda.

Inter alia vero quanto aliquid magis naturaliter amatur, tanto perfectius contemnitur propter Christum. Nihil autem est homini amabilius libertate propriae voluntatis ; per hanc enim homo est et aliorum dominus, per hanc aliis uti vel frui potest, per hanc etiam suis actibus dominatur. Unde sicut homo dimittens divitias vel personas coniunctas, eas abnegat ; ita deserens propriae voluntatis arbitrium, per quod ipse sui dominus est, se ipsum abnegare invenitur. Nihilque est quod homo naturali affectu magis refugiat quam servitutem ; unde et nihil posset homo pro alio amplius impendere, post hoc quod se ipsum in mortem pro eo traderet, quam quod se servituti eius subiugaret. Unde, ut dicitur Tob. ix2, Tobias iunior dixit ad Angelum « Si me ipsum tradam tibi servum, non ero condignus providentiae tuae ».

Huius autem voluntatis libertatem aliqui sibi propter Deum particulariter adimunt, dum quodcumque particulare votum emittunt de quocumque faciendo vel non faciendo. Per votum enim necessitas quaedam voventi imponitur, ut id de cetero non liceat quod prius licebat, sed quadam necessitate constringitur ad reddendum quod vovit ; unde in Psalmo dicitur « Reddam tibi vota mea, quae distinxerunt labia mea » ; et Eccl. v3 dicitur « Si quid vovisti Deo, ne moreris reddere ; displicet enim ei infidelis et stulta promissio ».

Aliqui vero libertati propriae voluntatis totaliter abrenuntiant, se propter Deum aliis subicientes per obedientiae votum. Cuius quidem obedientiae exemplum praecipuum in Christo habemus, de quo Apostolus dicit Rom. v19 « Sicut per inobedientiam unius hominis peccatores constituti sunt multi, ita et per unius hominis obedientiam iusti constituentur multi » ; quam quidem obedientiam Apostolus manifestat ad Phil, n8 dicens « Humiliavit semet ipsum, factus obediens usque ad mortem ».

Haec autem obedientia in abrenuntiatione propriae voluntatis consistit, unde ipse dicebat Matth. XXVI39 « Mi pater, si possibile est, transeat

71 postmodum] eX *praem.* α 72 <non> *suppl.cum* T1] *om.cet.* 74 perficiendum] faciendum φ1 75 Quia] quod paıpazpa? non 86 sunt] chrıstı *praem.* φ2 91 quaecumque] quemcumque φ1 assistit]-tat φ2 96 ostendit quod(quia Vel)...ipsum] ımmo C1 Zww.ow.T1 103 cuius] eıus φ2 io8 unde] nec φ1 109 parcentes] parentes φ2(-EP) ii2 homo] *post* dabıt α *om.* P2'Sv® 119 uti vel frui] *inv* φ1 (-P22) frui P22 126 pro alio] alii *add. a* φ2 *om.* P2. (*cf. Praef.* § 36) amplius] *ante* homo P21 *post* impendere T1 plus φ2 carius P22 127 eo] alio P21 128 ut] et T1 *om* φ2 130 tradam tibi *inv. a* 144 propriae *om* <sf 150 ıta et...multi *hom om P™*.

70-74 Luc. xiv2®-28 75-79 *Super Evang* hom.37 n.6 (PL 76,1277 C et 1278 A). 84 *Sermo }i* cap.i n.2 (PL 38,193). 89 Hom.55 n.i (PG 58,542) see. litteram Thomae *Cat.super Matth.* xvi24. 99 Matth. xvi24. 108-110 hoc beneficium...subiectos : cf. Thomas *Super Polit.* I 4 (1255 a 22) : « Est enim hoc utile et illis qui vincuntur...ut saltem subiecti vivant ». 112 id est... servanda · cf. Thomas *Super lob* l.c. (ed. Léonin. t.XXVI, cap. 2,95). 139 Ps. 1xv12

a me calix iste ; verumtamen non sicut ego volo, sed sicut tu vis » ; et Ioh. vi38 dicit « Descendi de caelo, non ut faciam voluntatem meam, sed voluntatem eius qui misit me », in quo nobis dedit exemplum : ut sicut ipse suam voluntatem humanam abnegabat supponendo eam divinae, ita et nos nostram voluntatem Deo totaliter supponamus, et hominibus qui nobis praeponuntur tamquam Dei ministri. Unde Apostolus dicit ad Hebr. ult. « Obedite praepositis vestris et subiacete eis ».

CAPITULUM DUODECIMUM

QUOD TRES PRAEDICTAE PERFECTIONIS VIAE PROPRIE AD STATUM RELIGIONIS PERTINENT

Secundum autem triplicem viam perfectionis assignatam, in religionibus triplex commune votum invenitur : scilicet votum paupertatis, continentiae et obedientiae usque ad mortem. Per votum paupertatis primam perfectionis viam religiosi assumunt, omni proprietati abrenuntiantes ; per votum autem continentiae aggrediuntur viam secundam, matrimonio perpetue abrenuntiantes ; per votum autem obedientiae manifeste viam tertiam assumunt, voluntatem propriam abnegando.

Hoc etiam triplex votum congrue religioni adaptatur. Nam, sicut Augustinus dicit X De civitate Dei, « religio non quemlibet, sed Dei cultum significare videtur » ; unde et Tullius dicit in Rhetorica quod religio est « quae cuidam superiori naturae, quam divinam vocant, cultum cerimoniamque affert ». Cultus autem soli Deo debitus in sacrificii oblatione ostenditur. Offertur autem Deo sacrificium de exterioribus rebus, quando eas aliquis propter Deum largitur, secundum illud ad Hebr. ult. « Beneficientiae et communionis nolite oblivisci : talibus enim hostiis promeretur Deus ». Offertur etiam Deo sacrificium de proprio corpore, dum scilicet qui Christi sunt carnem suam crucifigunt cum vitiis et concupiscentiis, ut Apostolus dicit ad Gal. v24 ; unde et ipse dicit ad Rom. xu1 « Exhibeatis corpora vestra hostiam viventem, sanctam, Deo placentem ». Est etiam sacrificium tertium Deo acceptissimum, quando aliquis spiritum suum offert Deo, secundum illud Psalmi « Sacrificium Deo spiritus contribulatus ».

Sed sciendum quod, sicut Gregorius Super Ezechielem dicit, « hoc inter sacrificium ac holocaustum distat, quod omne holocaustum sacrificium est, et non omne sacrificium holocaustum : in sacrificio enim pars pecudis, in holocausto vero totum pecus offerri consueverat. Cum ergo aliquis suum aliquid Deo vovet, et aliquid non vovet, sacrificium est ; cum vero omne quod habet, omne quod vivit, omne quod sapit omnipotenti Deo voverit, holocaustum est ». Quod quidem impletur per tria vota praedicta ; unde manifestum est eos qui huiusmodi vota Deo emittunt, quasi propter holocausti excellentiam antonomastice religiosos vocari.

Per sacrificii autem oblationem secundum legis mandatum pro peccatis satisfacere oportet, ut in Levitico expresse iubetur. Unde in Psalmo, cum dixisset « Quae dicitis in cordibus vestris, et in cubilibus vestris compungimini », statim de satisfactione subdens dixit « Sacrificate sacrificium iustitiae », « id est, opera facite iusta post paenitentiae lamentum », ut Glosa exponit. Sicut ergo holocaustum est perfectum sacrificium, ita per vota praemissa perfecte homo Deo satisfacit, cui et de exterioribus rebus, et de proprio corpore, et de proprio spiritu holocaustum offert.

Ex quo patet quod religionis status non solum perfectionem caritatis, sed etiam perfectionem paenitentiae continet : in tantum quod nulla sunt peccata tam gravia pro quibus homini possit imponi pro satisfactione religionis assumptio, quasi religionis statu omnem satisfactionem transcendente. Unde, ut habetur XXXIII qu. 2 c. ‘Admonet’, Astulpho, qui uxorem occiderat, consulitur ut monasterium ingrediatur quasi melius et levius ; alioquin ei durissimam paenitentiam iniungit.

159 dicit] ubi *praem.* φ1 161 quo] qua T2Ve2 164 totaliter *om* Φ i6j supponamus] -imus φ7(-P22) φ2

12. i perfectionis *om.* α 2 religionis] perfectionis φ2(ώ/. Li1) perfectionis *praem.* P2' 7 paupertatis] quidem *praem.* α 16 civitate] trinitate φ2 quemlibet] quelibet α 20 affert *scrips.cum ipso Thoma Super Sent. III (cod. autogr. Vat.lat.* 9851, *f.zova lin* 31)] offert *codd.* 24 beneficientiae *cum* Ω" *codd.* (-P21)] beneficentie *cum.Vulg.*P21 27 dum] dei φ2 3o et *scrips.cum* Li1 N2 T1] ut *cet.* 40 enim] etenim Ps α 41 consueverat]-uevit P21P22P27 45 voverit] voverat T'Ve1 vove C1 55 satisfactione] sacrificatione P22 α factione P5 65 homini] *post* possit(-sset) P6) φ2 non *add.* Om 69 Admonet *codd.* 70 consulitur] -ulit QVe1 -uluit T1 quasi consulit(-luit P2') φ1

167 Hebr. xiii17

12. Cf. *II-II* q.186 a. 5 et 8. 15 Cap. 1 n. 3 (PL 41,278). 18 Lib. II c. 53. 24 Hebr. xiii18. 35 Ps. l 18. 36 Lib. II hom. 8 n.16 (PL 76,1037 C). 52 Lev. iv-vi. 53Ps.1v5. 55 dixit · vers. 6. 56-57 *Glossa* Petri Lomb. (PL 191,87 C) 63 perfectionem paenitentiae : cf. *Quodl III* a.13 ; *II-II* q.186 a.i ad 4. 68 *Decr.* l.c. c.8 ‘Admonere’ (ed. Friedberg I, 1152).

Inter haec autem tria quae ad religionis statum diximus pertinere, praecipuum est obedientiae votum : quod quidem multipliciter apparet. Primo quidem quia per obedientiae votum homo Deo propriam voluntatem offert ; per votum autem continentiae offert ei sacrificium de proprio corpore, per votum autem paupertatis de exterioribus rebus. Sicut ergo inter hominis bona corpus praefertur exterioribus rebus, et anima corpori ; ita votum continentiae voto paupertatis praefertur, votum autem obedientiae utrique.

Secundo quia per propriam voluntatem homo et exterioribus rebus utitur et proprio corpore : sic igitur qui propriam voluntatem dat, totum dedisse videtur. Universalius igitur est obedientiae votum quam continentiae et paupertatis, et quodammodo includit utrumque. Hinc est quod Samuel obedientiam omnibus sacrificiis praefert, dicens I Reg. xv22 « Melior est obedientia quam victimae ».

CAPITULUM TERTIUMDECIMUM

CONTRA ERROREM EORUM QUI DIMINUERE MERITUM OBEDIENTIAE VEL VOTI PRAESUMUNT

Humanae autem perfectioni diabolus invidens, diversos vaniloquos et seditionis magistros suscitavit qui praedictas perfectionis vias impugnarent. Primam enim perfectionis viam Vigilantius impugnavit, contra quem leronymus loquens dicit « Quod autem asserit, eos melius facere qui utuntur rebus suis et paulatim fructus possessionum dividunt, non a me eis, sed a Deo respondetur : Si vis esse perfectus, vade et vende omnia quae habes, et da pauperibus ; et veni, sequere me. Ad eum loquitur qui vult esse perfectus, qui cum apostolis patrem, naviculam et rete dimittit. Iste quem tu laudas, secundus aut tertius gradus est ; quem et nos recipimus, dummodo sciamus prima secundis et tertiis praeferenda ». Et ideo ad excludendum hunc errorem dicitur in libro De ecclesiasticis dogmatibus : « Bonum est facultates cum dispensatione pauperibus erogare ; melius est pro intentione sequendi Dominum insimul donare, et absolutum sollicitudine egere cum Christo ».

Secundam perfectionis viam impugnavit lovinianus matrimonium virginitati adaequans, cuius errorem beatus leronymus evidentissime confutat in libro quem contra eum scripsit. De quo etiam errore Augustinus in libro Retractationum sic dicit : « loviniani haeresis, sacrarum virginum meritum aequando pudicitiae coniugali, tantum valuit in urbe Roma ut nonnullas etiam sanctimoniales, de quarum impudicitia suspicio nulla praecesserat, deiecisse in nuptias diceretur. Huic monstro sancta Ecclesia per omnia fidelissime ac fortissime restitit ». Unde in libro De ecclesiasticis dogmaticis < dicitur > : « Sacratae Deo virginitati nuptias coaequare, aut pro amore castigandi corporis abstinentibus a vino vel carnibus nihil credere meriti accrescere, non est Christiani sed loviniani ».

His autem antiquis insidiis diabolus non contentus, nostris temporibus quosdam dicitur incitasse votum obedientiae ac alia vota communiter impugnantes, dicendo laudabilius esse bona opera virtutum facere sine voto vel obedientia, quam si ad haec facienda homo per votum vel obedientiam constringatur. Quorum aliqui dicuntur in tantam vesaniam prosilire, quod asserant votum quod aliquis emisit de religione intranda, posse praetermitti absque detrimento salutis. Hunc autem errorem quibusdam vanis et frivolis rationibus confirmare dicuntur.

Dicunt enim quod tanto aliquid est laudabilius et magis meritorium quanto est magis voluntarium ; sed quanto aliquid est magis necessarium tanto videtur minus voluntarium : laudabilius ergo et magis meritorium esse videtur quod aliquis opera virtutum exerceat proprio arbitrio, absque

76 votum] *ante* obedientiae P21P22 *om* P27pSv8 83 obedientiae] continentie α 86 igitur] ergo φ1

13. 7 dicit] ait φ2 9 utuntur] -antur φ^-P22) φ2 io dividunt *scrips cum* N2 P22 Ve1] -dant *cet.* a me eis *coni.cum Thoma infra* (27,280) ab eis *codd.* 15 rete] rethe *codd.* 23 cum Christo] *ante* egere φ^-Σi1) *om.* Li1 26 evidentissime *ante* beatus φ2 jo meritum] multum φ^-P22) ji valuit] invaluit P22 voluit φ2 Roma] romana tp^-Om) 34 monstro] nostra φ2 morbo sT1 *om.* C1 etiam errori P22 *non liq.frl1* 36 <dicitur> *suppi cum* P22] *om.cet* 37 coaequare *coni.*\ -ari *codd* 39 nihil(vel T1) credere *inv.a.* 50 detrimento] demerito φ^-P21)

13. Cf. *Contra Gent.* III cap. 138 ; *Quodl. III* a. 12 ; *Contra retrah.* cap. 12 et 13 ; *II-II* q. 88 a.6 ; q. 186 a.6. 8-18 *Contra Vigil,* n.14 (PL 23, 350 D - 351 A). 11 Matth. xix21 20-23 Gennadius *De eccles dogm.* cap. 38 (PL 42,1219). 27 *Adv. lovinianum* (PL 23,211-338). 28 Lib. II C.22 n.i (PL 32,639). 36 Cap.35 (PL 42,1219). 42 quosdam : forte extra magistros in sacra theologia ; cf. G. Paré, *Le Roman de la Rose et la Scolastique courtoise,* Paris-Ottawa 1941, p. 173 · «Jean de Meung ne paraît pas très favorable aux religieux ». Ipse vero Gerardus de Abbatisvilla, ad quaestionem ' Utrum opera ante votum sint magis meritoria quam opera post votum ', respondet negative in *Quodl VII* (vat. XI) a.11 (cod. Vat. lat. 1015, f. 81 ra ; Paris, B.N.lat. 16405, f.67ra). 47 aliqui : nobis ignoti. Ipse Gerardus cautius de pueris dicebat quod « qui sic voverunt non sunt compellendi ad implendum votum priusquam constat mutuam esse voluntatem eorum » *(Duplex quaestio* a.2 ; cod. Paris, B.N.lat. 16297, f. 166ra).

necessitate voti vel obedientiae, quam quod ex voto vel obedientia facere hoc compellatur.

Dicuntur etiam ad hoc inducere quod Prosper dicit in II libro De vita contemplativa : « Sic quidem, inquit, abstinere vel ieiunare debemus ut non nos necessitati ieiunandi subdamus, ne iam non devoti sed inviti rem voluntariam faciamus ».

Possent etiam ad hoc inducere quod Apostolus dicit II ad Cor. ix7 « Unusquisque prout destinavit in corde suo, non ex tristitia aut ex necessitate : hilarem enim datorem diligit Deus ».

Oportet ergo manifeste ostendere et hoc falsum esse quod dicunt, et eorum frivolas rationes elidere.

Ad ostendendum autem huius erroris falsitatem, primo assumendum est quod in Psalmo dicitur « Vovete, et reddite Domino Deo vestro » ; ubi dicit Glosa « Notandum quod alia sunt communia vota Dei, scilicet sine quibus non est salus, ut vovere fidem in baptismo et huiusmodi, quae etiam si non promittimus, solvere debemus : et de his praecipitur omnibus ' Vovete et reddite '. Alia sunt vota propria singulorum, ut castitas, virginitas et huiusmodi ; ad haec ergo vovenda nos invitat, non praecipit ut voveamus sed ut vota reddamus : vovere enim voluntati consulitur, sed post voti emissionem redditio exigitur necessario ». Votum ergo quoddam est in praecepto, quoddam in consilio ; ex utroque autem ex necessitate concluditur, quod melius est aliquod bonum facere ex voto quam sine voto.

Manifestum est enim quod ad ea quae sunt de necessitate salutis, omnes tenentur ex Dei praecepto ; nec est fas aestimare aliquod Dei praeceptum in vacuum dari. Finis autem cuiuslibet praecepti est caritas, ut Apostolus dicit I ad Tim. i5 ; frustra ergo daretur aliquod praeceptum de aliquo faciendo, si non magis ad caritatem pertineret illud facere quam non facere. Datur autem praeceptum non solum de credendo vel de non furando, sed etiam ut hoc voveamus ; credere igitur ex voto, et abstinere a furto ex voto, et cetera huiusmodi magis ad caritatem pertinent quam si sine voto fiant. Quod autem magis ad caritatem pertinet, magis est laudabile et meritorium : magis ergo est laudabile et meritorium facere aliquid ex voto quam sine voto.

Rursus, non solum consilium datur de virginitate vel castitate servanda, sed etiam de vovendo, ut patet ex Glosa inducta ; sed consilium non datur nisi de meliori bono, ut supra dictum est : melius est ergo servare virginitatem cum voto quam sine voto. Et simile est in aliis.

Item, inter alia bona opera maxime observatio virginitatis commendari solet, ad quam Dominus invitat dicens Matth. xix12 « Qui potest capere, capiat ». Sed ipsa virginitas ex voto commendabilis redditur ; dicit enim Augustinus in libro De virginitate « Neque virginitas quia virginitas est, sed quia Deo dicata est honoratur, quam vovet et servat continentia pietatis » ; et infra « Nec nos in virginibus praedicamus quod virgines sunt, sed quod Deo dicatae pia continentia virgines ». Multo igitur magis alia opera laudabiliora redduntur ex hoc quod per votum Deo dicantur.

Item, quodlibet bonum finitum cum enumeratione alterius boni melius est. Nulli autem dubium esse potest quin ipsa promissio boni sit aliquod bonum ; nam et qui homini aliquid promittit, aliquod bonum ei iam videtur impendere : unde et quibus aliquid promittitur gratias agunt. Votum autem est quaedam promissio Deo facta, ut patet per id quod dicitur Eccl. v3 « Si quid vovisti Deo, ne moreris reddere : displicet enim ei infidelis et stulta promissio ». Melius est igitur facere aliquid et vovere, quam facere simpliciter absque voto.

Adhuc, quanto aliquis plus dat alicui, tanto maius aliquid ab eo meretur. Qui autem facit aliquid sine voto, dat ei solum quod facit propter eius amorem ; qui autem non solum facit sed etiam vovet, non solum dat ei quod facit, sed etiam potentiam qua facit : facit enim se non posse quin faciat quod prius non facere licite poterat. Maius igitur aliquid meretur apud Deum qui ex voto aliquid facit, quam qui idem facit sine voto.

Amplius, ad laudem boni operis pertinet quod voluntas firmetur in bono, sicut ad aggravationem culpae pertinet quod voluntas sit obstinata in

63 quidem *om.* φ» 64 ieiunandi] vivendi φ1 77 ubi] etc. ut OT1 84 invitat] inducit ϕ 89 concluditur] contradicitur P8 contraditur P8LF ostenditur C19 97 ad caritatem *post* pertineret φ1 100 etiam ut *inv* φ1 10j sine] non sine φ1 10j magis ergo... meritorium] magis est ergo lau(dabile *add.2a)* F18 ergo melius est Ve1 et similiter C1 *hom.om.*^ T1 120 infra *scrips.cum* P22 T1] ita ЄLPP paip2? *lac.O non liq.* cet. 121 praedicamus *om* P5 quod virgines sunt *ante* praedicamus *et post rep.* φ2(-P5) 123 virgines *coni.]* -inis *codd.* 125 dicantur] eth.i *add* TVe1 129 homini] bonum φ2(-LP) aliquid] aliquod φ2 130 aliquod bonum *inv* φ2

62 Ps.-Prosper *(revera* Iulianus Pomerius), cap.24 n.1 (PL 59,470 B). 76 Ps. lxxv12. 77-87 *Glossa* Petri Lomb. (PL 191,708 D - 709 A). 109 inducta : supra 77 sqq. 110 supra · cap. 7. 118-123 *De sancta virginitate* cap.8 et 11 (PL 40,400 et 401).

malo. Manifestum est autem quod qui aliquid vovet, voluntatem suam firmat ad id quod vovet ; et sic cum implet quod voverat, opus suum ex voluntate firmata procedit. Sicut igitur ad aggravationem culpae pertinet quod ex proposito firmato aliquis malum operetur, hoc enim est ex malitia peccare, ita ad augmentum meriti pertinet quod aliquis bonum opus operetur ex voto.

Item, quanto aliquis actus ab excellentiori virtute progreditur, tanto laudabilior est, cum tota laus operis ex virtute sit. Contingit autem quandoque actum inferioris virtutis a superiori virtute imperari, puta cum aliquis actum iustitiae ex caritate facit ; multo igitur melius est opus virtutis inferioris facere ex imperio superioris virtutis, sicut melius est opus iustitiae si ex caritate fiat. Manifestum est autem quod particularia bona opera quae facimus pertinent ad aliquas inferiores virtutes ; puta ieiunare ad abstinentiam, continere ad castitatem, et sic de aliis. Vovere autem est proprie latriae actus, quam nulli dubium esse debet esse potiorem vel abstinentia vel castitate, vel quacumque huiusmodi virtute : maius est enim colere Deum quam recte se habere erga proximum aut se ipsum. Opus igitur aut abstinentiae vel castitatis, vel cuiuscumque talium virtutum quae sunt infra latriam, laudabilius est si ex voto fiant.

Huic etiam suffragatur pium Ecclesiae studium, quae homines ad vovendum invitans, et voventibus ire in subsidium terrae sanctae vel alias in defensionem Ecclesiae indulgentias et privilegia largitur. Non autem incitaret ad vovendum, si melius esset bona opera facere sine voto : hoc enim esset contra exhortationem Apostoli dicentis I Cor. xn31 « Aemulamini charismata meliora ». Unde si melius esset bona opera facere sine voto, non invitaret ad vovendum, sed etiam a vovendo retraheret vel prohibendo vel etiam dissuadendo. Similiter etiam cum Ecclesiae intentio sit homines fideles ad meliorem statum reducere, omnes a votis factis absolveret, ut sic eorum bona opera laudabiliora existèrent. Patet igitur huiusmodi positionem repugnare ei quod communiter Ecclesia tenet et sentit : unde est tamquam haeretica reprobanda.

Ad ea vero quae pro se obiciunt, facile est multipliciter respondere. Primo enim quod dicunt quod opus bonum ex voto factum est minus voluntarium, non est universaliter et in omnibus verum : multi enim sunt qui ea quae voverunt, tam prompta voluntate faciunt, ut etiam si non vovissent, non solum facerent sed voverent.

Secundo, detur quod aliquod bonum opus quod quis ex voto vel obedientia facit, simpliciter consideratum sit ei non voluntarium, sed tamen solum facit hoc ex necessitate voti vel obedientiae quam non vult praeterire : adhuc dum hoc facit, laudabilius operatur et magis meritorie quam si prompta voluntate illud faceret sine voto. Etsi enim non habeat voluntatem promptam illud faciendi, puta ieiunandi, habet tamen voluntatem promptam votum implendi vel obediendi : quod est multo laudabilius et magis meritorium quam ieiunare ; unde plus meretur quam ille qui sua voluntate ieiunat. Tantoque voluntas votum implendi aut obediendi promptior iudicatur, quanto id quod aliquis facit propter obedientiam vel votum magis in se consideratum voluntati repugnat. Unde leronymus ad Rusticum monachum dicit « Per haec omnia ad illud tendit oratio, ut doceam te non tuo arbitrio dimittendum » ; et post pauca « Non facias quod vis, comedas quod iuberis, habeas quantum acceperis, vestiaris quod datur, operis tui pensam persolvas, subiciaris cui non vis, lassus ad stratum venias, ambulansque dormites, et necdum expleto somno surgere compellaris ».

Ex quo patet quod ad meritum boni operis pertinet, ut aliquis ea quae propter se ipsa non non vellet, propter Deum faciat aut patiatur ; quia tanto invenitur voluntas promptior divini amoris, quanto magis ea quae propter ipsum facimus aut patimur, nostrae voluntati repugnant. Unde martyres maxime commendantur, quanto plura sustinuerunt propter Dei amorem contra voluntatem humanam ; unde II Mach. vi30 Eleazarus dum torqueretur dixit « Diros corporis sustineo dolores ; secundum animam vero propter timorem tuum libenter haec patior ».

Tertio detur quod etiam aliquis nec ipsam voluntatem retineat votum servandi aut obediendi : manifestum est quod cum Deus iudex

162 sit] procedit φ2 171 continere *om.* QVe1 175 est enim *inv.* Om φ8 i8i invitans et voventibus *hom.om.* P21 185 esset *om.* φ2 187 χπ] 111 Φ2 200 est] et Φ2 203 prompta] propria a etiam si *inv* Om P27Sv8 205 bonum opus *inv* φ1 2ii prompta] propria α 219 aliquis] quis φ1 228 necdum *coni.cum* N2] nondum Li1 sP21 nedum *cet.* 234 quae *om* φ2 240 vero] si *add* φ2 244 quod *om.* α

172 latriae actus : cf. Thomas *II-II* q.88 a.5. 181-184 voventibus...largitur : cf. *Cone. Claromontanum* A.D. 1095 can.2 : «Iter illud pro omni penitentia reputatur » (Mansi 20,816 E) ; solemnius declarat Innocentius III ad Concilium Lateran. A.D. 1215 invitans · « Omnibus qui laborem istum in propriis personis subierint et expensis, plenam suorum peccatorum...veniam indulgemus » (Mansi 22,957 D et lo^7 Q» ac « huiusmodi votum » privilegiis ditat (ibid. 958 D). Eadem habet *Conc.Lugdun.* A.D. 1245 cap.17 (Mansi 23,632 C-D). 221-229 *Epist. 12j* n.15 (PL 22,1080-81).

sit cordium, apud Deum talis habetur quasi voti fractor aut obedientiae praevaricator. Si tamen impleat quod vovit, vel quod ei praecipitur, solo humano timore vel pudore, non est ei meritorium apud Deum, quia non facit voluntate Deo placendi sed humana necessitate coactus ; nec tamen inutiliter vovit si ex caritate vovit, nam plus meruit in vovendo quam alius simpliciter ieiunando : quod meritum ei reservatur, si de praevaricatione cordis paeniteat.

Per hoc etiam patet responsio ad auctoritates inductas, quae loquuntur de necessitate humana, cum aliquis scilicet ex pudore vel timore humano facit quod iuravit aut vovit ; non autem loquuntur de necessitate quae est ex fine dilectionis divinae, puta cum aliquis facit vel patitur ea quae alias nollet, ut impleat voluntatem divinam. Et hoc patet ex verbis Apostoli qui dicit «Non ex tristitia aut necessitate » ; tristitiam enim necessitas humana inducit, necessitas autem dilectionis divinae tristitiam tollit vel minuit. Patet etiam hoc ex verbis Prosperi dicentis « Ne non devoti sed inviti rem voluntariam faciamus » ; non enim necessitas quae ex divina dilectione procedit minuit devotionem, sed auget.

Et quod talis necessitas sit laudanda et appetenda, patet per hoc quod Augustinus dicit in Epistola ad Armentarium et Paulinam « Quia iam vovisti, iam te obstrinxisti, aliud tibi facere non licet. Prius quam esses voti reus, liberum fuit quod esses inferior, quamvis non sit gratulanda libertas qua fit ut non debeatur quod cum lucro redditur. Nunc vero quia tenetur apud Deum sponsio tua, non te ad magnam iustitiam invito », scilicet ad continentiam quam iam voverat, ut per superiora apparet, « sed a magna iniquitate deterreo. Non enim talis eris si non feceris quod vovisti, qualis mansisses si nihil tale vovisses : minor enim tunc esses, non peior ; modo autem tanto, quod absit, miserior si fidem Deo fregeris, quanto beatior si persolveris. Nec ideo te vovisse paeniteat ; immo gaude iam tibi non sic licere quod cum tuo detrimento licuisset. Aggredere itaque intrepidus, et dicta imple factis ; ipse adiuvabit qui vota tua expetit. Felix est necessitas quae in meliora compellit ».

Patet etiam ex his verbis erroneum esse quod dicunt, quod aliquis non tenetur de implendo votum de religione intranda.

CAPITULUM QUARTUMDECIMUM

DE PERFECTIONE DILECTIONIS PROXIMI NECESSARIA AD SALUTEM

His autem consideratis de perfectione caritatis quantum pertinet ad dilectionem Dei, considerandum relinquitur de perfectione caritatis quantum ad dilectionem proximi.

Est autem considerandus multiplex gradus perfectionis circa dilectionem proximi, sicut et circa dilectionem Dei. Est enim quaedam perfectio quae requiritur ad salutem, quae cadit sub necessitate praecepti ; est etiam quaedam ulterior perfectio superabundans, quae sub consilio cadit.

Perfectio autem dilectionis proximi necessaria ad salutem consideranda est ex ipso modo diligendi qui nobis praescribitur in praecepto de proximi dilectione, cum dicitur « Diliges proximum tuum sicut te ipsum ». Quia enim Deus est universale bonum supra nos existens, ad perfectionem dilectionis divinae requirebatur ut totum cor hominis secundum aliquem modum converteretur in Deum, sicut ex supra dictis patet ; et ideo modus divinae dilectionis convenienter exprimitur per hoc quod dicitur « Diliges Dominum Deum tuum in toto corde tuo ». Proximus autem noster non est universale bonum supra nos existens, sed particulare infra nos constitutum ; et ideo non determinatur nobis modus ut aliquis proximum diligat toto corde, sed sicut se ipsum.

Ex hoc autem modo tria circa dilectionem proximi consequuntur. Primo quidem ut sit vera dilectio. Cum enim de ratione dilectionis sive amoris hoc esse videatur ut aliquis bonum velit ei quem amat, manifestum est quod motus amoris sive dilectionis in duo tendit : scilicet

245 cordium] sı *add* φ1 273 obstrınxisti] abstraxisti(-uxisti C1) α 279 scilicet] sed C19 P27 α voverat *coni.cum* N2 P22] voveras *cet.* 284 tanto *coni. (cf. II-II* <7 88 *a.*4 *arg.2)]* tantum *codd* 288 itaque] utique φ2
14. 7 considerandus] -dum C1 P21 φ2 12 sub consilio *post* cadit φ1 13 dilectionis *om.* φχ(-P22) φ2 24 in] ex C1T1 30 tria] *post* proximi φ2 *om.* P21P27 34 motus] modus CpVe1

256 inductas · supra 61-70. 262 II Cor. ix7. 266 Ps.-Prosper *De vita contempt.* II cap.24 n.i (PL 59,470 B). 272-290 *Epist. 127* n.8 (PL 33,487).
14. Cf. *II-II* q.44 a.7 ; *Leet.super Mattb.* xxn ; *Coll, de 10 praec.* De dilectione proximi. 16 Matth. xix19 et xxn39. 21 supra : cap.5 et 6 23 Matth. xxn27. 32 de ratıone dilectıonis · cf. Arist. *Rhetor* II cap. 4 (1380 b 35) sec. Thomam *I-II* q.26 a.4.

in eum cui aliquis vult bonum, et in bonum quod optat eidem. Et quamvis utrumque amari dicatur, tamen illud vere amatur cui aliquis bonum optat ; bonum vero quod quis optat alicui quasi per accidens dicitur amari, prout ex consequenti sub actu amoris cadit. Inconveniens enim est dicere quod illud proprie ac vere ametur cuius destructionem aliquis optat ; multa autem sunt bona quae dum in nostrum usum vertimus consumuntur, sicut vinum dum bibitur, et equus dum exponitur pugnae : unde manifestum est quod, dum res aliquas in nostrum usum vertere cupimus, vere quidem et proprie nos ipsos amamus, res autem illas per accidens, et quasi abusive amari a nobis dicuntur. Manifestum est autem quod unusquisque naturaliter sic vere se amat ut sibi ipsi bona optet, puta felicitatem, virtutem, scientiam, et quae ad sustentationem vitae requiruntur ; quaecumque vero aliquis in suum usum assumit, non vere illa amat sed magis se ipsum.

Sicut autem alias res assumimus in nostrum usum, ita etiam et homines ipsos ; si igitur proximos eo tantum modo diligamus in quantum in nostrum usum venire possunt, manifestum est quod eos non vere diligimus nec sicut nos ipsos. Et hoc quidem apparet in amicitia utilis et delectabilis : qui enim amat aliquem quia est ad suam utilitatem vel delectationem, se ipsum amare convincitur cui ex altero delectabile vel utile bonum quaerit, non illum ex quo quaerit : nisi sicut dicitur amari vinum vel equus, quae non diligimus sicut nos ipsos ut eis bona optemus, sed magis ut ipsa bona existentia nobis cupiamus.

Primo ergo ex hoc quod praecipitur quod homo proximum tamquam se ipsum diligat, dilectionis veritas demonstratur quam necesse est caritati adesse ; procedit enim « caritas de corde bono et conscientia pura et fide non ficta », ut Apostolus dicit I ad Tim. i5. Et ideo, ut ipse dicit I ad Cor. xiii5, « caritas non quaerit quae sua sunt », sed optat bona eis quos amat ; et huius rei se ipsum exemplum dat cum dicit I ad Cor. x33 « Non quaerens quod mihi utile est, sed quod multis, ut salvi fiant ».

Secundo ex praedeterminato modo nobis indicitur ut dilectio proximi sit iusta et recta. Est enim iusta et recta dilectio, cum maius bonum minori bono praeponitur. Manifestum est autem quod inter omnia humana bona bonum animae praecipuum locum tenet, post hoc autem ordinatur bonum corporis, ultimum autem est bonum quod consistit in exterioribus rebus. Unde et hunc ordinem diligendi se ipsum videmus homini naturaliter inditum : nullus enim est qui non mallet se corporis oculo privari quam usu rationis, quae est oculus mentis. Rursumque pro vita corporali tuenda vel conservanda, homo omnia bona exteriora largitur, secundum illud lob ii4 « Pellem pro pelle, et cuncta quae habet homo dabit pro anima sua ».

Et hic quidem naturalis ordo dilectionis sui ipsius in paucis vel nullis deficit quantum ad naturalia bona, de quibus exemplum posuimus ; sed inveniuntur nonnulli qui quantum ad superaddita hunc ordinem dilectionis pervertunt, sicut cum propter salutem vel delectationem corporis bonum virtutis aut scientiae multi abiciunt. Rursumque propter exteriora bona conquirenda corpus suum periculis et laboribus immoderatis exponunt : quorum non est recta dilectio. Immo, ut amplius dicam, nec vere isti se ipsos diligere comprobantur. Hoc enim maxime videtur esse unumquodque quod est in ipso praecipuum ; unde et civitatem aliquid facere dicimus, quod faciunt principes civitatis. Manifestum est autem quod praecipuum in homine est anima ; et inter animae partes, ratio sive intellectus. Qui ergo bonum rationalis animae contemnit, inhaerens bonis corporis vel animae sensitivae, manifestum est quod non vere se ipsum diligit ; unde et in Psalmo dicitur « Qui diligit iniquitatem, odit animam suam ».

Sic igitur rectitudo circa dilectionem proximi instituitur, cum praecipitur alicui quod proximum diligat sicut se ipsum ; ut scilicet eo ordine bona proximis optet quo sibi optare debet : praecipue quidem spiritualia bona, deinde bona corporis, et quae in exterioribus rebus consistunt. Si quis vero proximo bona exteriora optet contra salutem corporis, aut bona corporis contra salutem animae, non eum diligit sicut se ipsum.

39 quis] aliquis Li1 P27 a *(def* O) alicui quasi] aliter amatur quia P« 42 ac] et P22 φ2 45 dum] vel *add.* φ2 47 aliquas] alias φ. 54 vero] enim α 63 quia est] quia φ2 *om. a* 66 bonum *ante* delectabile φ2 73 bono...pura *(cf II-II q.24 a.z arg* 3)] puro...bona *Vulg.* 76 sua *om* φ2 78 dat] dedit(ut *add.* P21) φ1 8i indicitur *scrips.cum* CWe1 F18 P22] -etur P5 videtur T1 inducitur *cet.* 83 maius] magis φ2 87 bonum2] *ante* est <p2(-LP) oz^.Li1 T1 93 vel conservanda *om* P21 103 virtutis *post* scientiae OmP27Sv8 110 civitatem] in civitate φ2 n9 igitur] ergo φ1 124 et] etiam <p2(-F18) *om.* pF18 exterioribus rebus *inv* φ.

6i amicitia utilis et delectabilis · cf. Arist. *Ethic.* VIII 3 (1156 a 10) 108 maxime...praecipuum · cf. Arist. *Ethic.* IX 9 (1169 a 2) et *Ethic.* X 11 (1178 a 2) ut refert Thomas *I-II* q. 3 a. 5. 110 civitatem...principes · cf. Thomas *Super Ethic.* IX 9 (1168 b 31) 117 Ps. x6

Tertio vero ex praedicto modo praecipitur ut sit sancta proximi dilectio. Dicitur enim aliquid sanctum ex eo quod ordinatur ad Deum ; unde et altare sanctum dicitur quasi Deo dicatum, et alia huiusmodi quae divino ministerio mancipantur. Quod autem aliquis alium diligat sicut se ipsum, ex hoc contingit quod communionem aliquam ad invicem habent ; in quantum enim aliqua duo simul conveniunt, considerantur quasi unum, et sic unum eorum se habet ad alterum sicut ad se ipsum.

Contingit autem aliquos duos multipliciter convenire. Conveniunt enim aliqui naturali convenientia secundum generationem carnalem, puta qui ex eisdem parentibus oriuntur ; alii vero conveniunt convenientia quadam civili, puta quia sunt eiusdem civitatis municipes sub eodem principe et eisdem legibus gubernantur ; et secundum unumquodque officium vel negotium aliqua convenientia vel communicatio invenitur, sicut qui sunt socii in negotiando vel militando, vel fabrili artificio, aut in quocumque huiusmodi. Et huiusmodi quidem proximorum dilectiones honestae quidem et rectae possunt esse, sed non ex hoc sanctae dicuntur, sed solum ex hoc quod dilectio proximi ordinatur in Deum ; sicut enim homines qui sunt unius civitatis consortes, in hoc conveniunt quod uni subduntur principi cuius legibus gubernantur : ita et omnes homines in quantum naturaliter in beatitudinem tendunt, habent quandam generalem convenientiam in ordine ad Deum sicut ad summum omnium principem et beatitudinis fontem et totius iustitiae legislatorem.

Considerandum est autem quod bonum commune secundum rectam rationem est bono proprio praeferendum ; unde unaquaeque pars naturali quodam instinctu ordinatur ad bonum totius : cuius signum est quod aliquis percussioni manum exponit ut cor vel caput conservet, ex quibus totius hominis vita dependet. In praedicta autem communitate qua omnes homines conveniunt in beatitudinis fine, unusquisque homo ut pars quaedam consideratur ; bonum autem commune totius est ipse Deus in quo omnium beatitudo consistit. Sic igitur secundum rectam rationem et naturae instinctum, unusquisque se ipsum in Deum ordinat sicut pars ordinatur ad bonum totius : quod quidem per caritatem perficitur qua homo se ipsum propter Deum amat. Cum igitur aliquis etiam proximum propter Deum amat, diligit eum sicut se ipsum, et per hoc dilectio ipsa sancta efficitur ; unde dicitur I Ioh. iv21 « Hoc mandatum habemus a Deo, ut qui diligit Deum diligat et fratrem suum ».

Quarto ex praedicto modo dilectionis instruimur ut proximi dilectio sit efficax et operosa. Manifestum est enim quod unusquisque sic se ipsum diligit ut non solum velit sibi ipsi bonum advenire et malum abesse, sed unusquisque pro viribus bona sibi procurat et mala repellit. Tunc ergo homo proximum diligit sicut se ipsum, quando non solum affectum ad proximum habet quo ei bona cupit, sed etiam effectum ostendit opere adimplendo ; unde I Ioh. in18 dicitur «Non diligamus verbo neque lingua, sed opere et veritate ».

CAPITULUM QUINTUMDECIMUM

DE PERFECTIONE DILECTIONIS PROXIMI QUAE CADIT SUB CONSILIO

Consideratis igitur quibus dilectio proximi perficitur perfectione necessaria ad salutem, considerandum est de perfectione dilectionis proximi quae communem perfectionem excedit et sub consilio cadit. Haec autem perfectio secundum tria attenditur. Primo quidem secundum extensionem : quanto enim ad plures dilectio extenditur, tanto videtur dilectio proximi esse magis perfecta.

In hac autem dilectionis extensione triplex gradus considerandus occurrit. Sunt enim quidam qui alios homines diligunt vel propter beneficia sibi impensa, vel propter naturalis cognationis vinculum aut civilis ; et iste dilectionis gradus terminis civilis amicitiae coartatur, unde Dominus dicit Matth. v46-47 « Si diligitis eos qui vos diligunt, quam mercedem habebitis ? Nonne et publicani hoc faciunt ? Et si salutaveritis fratres vestros tantum, quid amplius facietis ? Nonne et ethnici hoc faciunt ? ».

Sunt autem alii qui dilectionis affectum etiam ad extraneos extendunt, dum tamen in eis non inveniatur aliquid quod eis adversetur ; et hic

141 puta] quidem *add. a.* 170 unusquisque] unus φl i8i a Deo *om* α 182 fratrem] proximum φl 18; modo dilectionis *inv a*
15. 1 <proximi> *suppi.cum* N2 P22] *om.cet.* 3 quibus] hiis *praem* φl 21 facietis *cum* Ωβ] facitis *Vulg* 24 extendunt] ostendunt φl 25 inveniatur] -nitur φl

166 manum exponit · cf. Guill. Altiss. *Summa aurea* II tr. 1 cap. 4 (ed. Paris 1500, f. 361b) ; de quo saepe Thomas, iam *Super Sent III* d. 29 a. 3
15. Cf. *Super Sent. III* d.30 a.i et 2 ; *De carit,* a.8 ; *II-II* q.25 a.8 et 9 ; q.83 a.8.

quidem dilectionis gradus quodammodo sub naturae limitibus coartatur : quia enim omnes homines conveniunt in natura speciei, omnis homo est naturaliter omni homini amicus. Et hoc manifeste ostenditur in hoc quod homo alium errantem in via dirigit, et a casu sublevat, et alios huiusmodi dilectionis effectus impendit. Sed quia homo naturaliter se ipsum magis quam alium diligit, ex eadem autem radice procedit ut aliquid diligatur et eius contrarium odio habeatur, consequens est ut infra naturalis dilectionis limites inimicorum dilectio non comprehendatur.

Tertius autem dilectionis gradus est ut dilectio proximi etiam ad inimicos extendatur. Quem quidem dilectionis gradum Dominus docet Matth. v44 dicens « Diligite inimicos vestros, benefacite eis qui oderunt vos » ; et in hoc perfectionem dilectionis esse demonstrat, unde concludit subdens « Estote ergo perfecti sicut et Pater vester caelestis perfectus est ». Quod autem hoc sit ultra perfectionem communem, patet per Augustinum in Enchiridion, qui dicit quod « perfectorum sunt ista filiorum Dei ; quo quidem se debet omnis fidelis extendere, et humanum animum ad hunc affectum orando Deum secumque luctando perducere. Tamen hoc tam magnum bonum tantae multitudinis non est quantam credimus exaudiri, cum in oratione dicitur : Dimitte nobis debita nostra, sicut et nos dimittimus debitoribus nostris ».

Hic tamen considerandum videtur quod, cum nomine proximi omnis homo intelligatur, in hoc autem quod dicitur « Diliges proximum tuum sicut te ipsum » nulla fiat exceptio, videtur ad necessitatem praecepti pertinere quod etiam inimici diligantur.

Sed hoc de facili solvitur, si hoc quod supra dictum est de perfectione divini amoris ad memoriam revocetur. Dictum est enim supra quod in hoc quod dicitur « Diliges Dominum Deum tuum ex toto corde tuo », potest intelligi quod est de necessitate praecepti, et quod est de perfectione consilii, et ulterius de perfectione comprehensoris. Si enim sic intelligatur ' Diliges Dominum Deum tuum ex toto corde tuo ' ut semper cor hominis feratur actu in Deum, hoc pertinet ad perfectionem comprehensoris ; si autem sic intelligatur ut cor hominis nihil acceptet quod sit divinae dilectioni contrarium, sic est de necessitate praecepti ; quod vero homo etiam ea abiciat quibus licite uti potest ut liberius Deo vacet, hoc est de perfectione consilii.

Sic igitur et hic dicendum est, quod de necessitate praecepti est ut a communitate dilectionis qua quis proximos tenetur diligere, inimicum non excludat, nec aliquid contrarium huius dilectionis in corde suo recipiat. Sed quod actu feratur mens hominis in dilectionem inimici etiam cum non adest necessitas, pertinet ad perfectionem consilii. In casu enim alicuius necessitatis etiam in speciali actu inimicos diligere et eis benefacere tenemur ex necessitate praecepti, puta si fame moreretur, vel in alio huiusmodi articulo esset ; extra hos autem necessitatis articulos inimicis specialem affectum et effectum impendere ex necessitate praecepti non tenemur, cum nec etiam teneamur ex necessitate praecepti hoc in speciali omnibus exhibere.

Huiusmodi autem inimicorum dilectio directe ex sola divina dilectione derivatur. In aliis enim dilectionibus movet ad diligendum aliquod aliud bonum, puta vel beneficium exhibitum, vel communio sanguinis, vel unitas civitatis, aut aliquid huiusmodi. Sed ad diligendum inimicos nihil movere potest nisi solus Deus ; diliguntur enim in quantum sunt Dei, quasi ad eius imaginem facti et ipsius capaces. Et quia Deum omnibus aliis bonis caritas praefert, non considerat cuiuscumque boni detrimentum quod ab hostibus patitur, ad hoc quod eos odiat ; sed magis considerat divinum bonum, ut eos diligat. Unde quanto perfectius viget in homine caritas Dei, tanto facilius animus eius flectitur ut diligat inimicum.

CAPITULUM SEXTUM DECIMUM

DE PERFECTIONE DILECTIONIS PROXIMI QUANTUM AD INTENSIONEM

Consideratur autem secundo perfectio dilectionis proximi secundum intensionem amoris. Manifestum est enim quod quanto aliquid

52 perducere] producere φ1 6? supra *post* est φ1 68 necessitate...est de Æozæ.ow P21 79 hic] hoc Ps α 82 excludat] -dit φ2 84 feratur] affi<cia>tur *post* inimici P22 *om* φ\-P22) dilectionem] -one P21Sv8 α(-Tχ) 89 alio] aliquo φ'ζ-P22) 90 esset] essent T. *om.* φ1 hos autem *inv.* φ1 96 enim] autem φ2 100 aliquid] aliquod φ1

16. 2 intensionem *scrips.cum* P27Sv8 C19F18] -tionem(W -cionem) *cet.* 4 intensionem *iidem*\ -tionem(«7 -cionem) *cet* 28

28 omnis homo...amicus · cf. Arist. *Ethic* VIII 1 (1155 a 21) sec. Thomam *De carit,* a.8 ad 7. 45 Matth. v48 48 Cap. 73 (PL 40,266) 55 Matth. vi18. 59 Matth. xix19 et xxn39. 63 supra · cf. cap.5, 6 et 7 66 Matth. xxn37

intensius amatur, tanto facilius alia propter ipsum contemnuntur ; ex his ergo quae homo propter dilectionem proximi contemnit, considerari potest an sit perfecta dilectio proximi.

Huius autem perfectionis triplex gradus invenitur. Sunt enim aliqui qui exteriora bona contemnunt propter proximorum dilectionem, dum vel ea particulariter proximis administrant, vel totaliter omnia necessitatibus erogant proximorum ; quod videtur Apostolus tangere cum dicit I ad Cor. xin3 « Si tradidero in cibos pauperum omnes facultates meas » ; et Cant, vin7 dicitur « Si dederit homo omnem substantiam domus suae pro dilectione, quasi nihil despiciet illam ». Unde et Dominus hoc comprehendere videtur, dum consilium de perfectione sectanda cuidam daret dicens Matth. xix21 « Si vis perfectus esse, vade et vende omnia quae habes, et da pauperibus ; et veni, sequere me » ; ubi omnium bonorum exteriorum abdicationem ad duo videtur ordinare, scilicet ad dilectionem proximi cum dicit ‘ Et da pauperibus ’, et ad dilectionem Dei cum dicit ‘ Sequere me ’.

Ad idem etiam pertinet, si quis damnum in exterioribus rebus pati non recuset propter dilectionem Dei vel proximi ; unde Apostolus commendat quosdam, dicens Hebr. x34 « Rapinam bonorum vestrorum cum gaudio suscepistis » ; et Prov. xii26 dicitur « Qui negligit damnum propter amicum, iustus est ».

Ab hoc autem dilectionis gradu deficiunt qui de bonis quae habent proximis necessitatem habentibus subvenire non curant ; unde dicitur I Ioh. in17 « Qui habuerit substantiam mundi huius et viderit fratrem suum necessitatem patientem, et clauserit viscera sua ab eo, quomodo caritas Dei manet in eo ? ».

Secundus autem gradus dilectionis est ut aliquis corpus suum laboribus exponat propter proximorum amorem ; cuius rei exemplum Apostolus in se ipso ostendit cum dicit II ad Thess. in8 « In labore et fatigatione nocte et die operantes, ne quem vestrum gravaremus ». Et in idem refertur, si quis tribulationes et persecutiones propter proximorum amorem pati non recuset ; unde et Apostolus dicit II ad Cor. i6 « Sive tribulamur, pro vestra exhortatione et salute » ; et II ad Tim. n9-10 dicit « Laboro usque ad vincula quasi male operans, sed verbum Dei non est46 alligatum ; ideo omnia sustineo propter electos, ut et ipsi salutem consequantur ».

Ab hoc autem gradu deficiunt qui de suis deliciis nihil omitterent, aut aliquid incommodi sustinerent pro aliorum amore ; contra quos dicitur Amos vi4-6 « Qui dormitis in lectis eburneis et lascivitis in stratis vestris ; qui comeditis agnum de grege et vitulos de medio armenti ; qui canitis ad vocem psalterii, sicut David putaverunt se habere vasa cantici ; bibentes in phialis vinum, et optimo unguento delibuti, et nihil patiebantur super contritione Ioseph ». Et Ez. xin5 dicitur « Non ascendistis ex adverso, neque opposuistis vos murum pro domo Israel, ut staretis in praelio in die Domini ».

Tertius autem gradus dilectionis est ut aliquis animam suam pro fratribus ponat ; unde dicitur I Ioh. in16 «In hoc cognovimus caritatem Dei quoniam ille pro nobis animam suam posuit, et nos debemus pro fratribus animas ponere ». Ultra hunc autem gradum dilectio intendi non potest ; dicit enim Dominus Ioh. xv13 « Maiorem hac dilectionem nemo habet ut animam suam ponat quis pro amicis suis » ; unde in hoc perfectio fraternae dilectionis constituitur.

Pertinent autem ad animam duo. Unum quidem secundum quod vivificatur a Deo ; et quantum ad hoc homo pro fratribus animam ponere non debet. Tantum enim quis diligit vitam animae, quantum diligit Deum ; plus autem debet unusquisque Deum diligere quam proximum : non ergo debet aliquis peccando vitam animae suae contemnere, ut proximum salvet.

Aliud autem consideratur in anima secundum quod vivificat corpus et est principium vitae humanae ; et secundum hoc pro fratribus animam ponere debemus : plus enim debemus proximum diligere quam corpora nostra. Unde vitam corporalem pro salute spirituali proximorum ponere convenit, et cadit sub necessitate praecepti in necessitatis articulo : puta si aliquis videret aliquem ab infidelibus seduci, deberet se mortis periculo exponere ut eum a seductione liberaret. Sed ut aliquis extra hos necessitatis casus pro salute aliorum mortis periculis se exponat, pertinet ad perfectionem iustitiae vel ad perfectionem consilii ; cuius exemplum ab Apostolo accipere possumus qui dicit II ad Cor. xn15 « Ego autem libentissime impendam, et superim-

46 cum dicit *om* OT1 54 male] mane φ1 φ2 55 alligatum] -egatum C1 OmpP21P27 57 suis deliciis *inv.* φ2 77 hac *scrips, cum* P8N2] ac LPP5 autem α igitur φχ(-P27) *om* C19 P27 82 homo *om.* α 83 quis] aliquis P22 α 84 autem] enim φ2

pendam ipse pro animabus vestris », ubi dicit Glosa «Perfecta caritas est ut quis paratus sit etiam pro fratribus mori ».

Habet autem quandam mortis similitudinem conditio servitutis ; unde et mors civilis dicitur. Vita enim in hoc maxime manifestatur quod aliquid movet se ipsum ; quod autem non potest moveri nisi ab alio, quasi mortuum esse videtur. Manifestum est autem quod servus non a se ipso movetur, sed per imperium domini ; unde in quantum homo servituti subicitur, quandam mortis similitudinem habet. Unde ad eandem perfectionem dilectionis pertinere videtur quod aliquis se ipsum servituti subiciat propter proximi amorem, et quod se periculo mortis exponat ; licet hoc perfectius esse videatur, quia homines naturaliter magis mortem refugiunt quam servitutem.

CAPITULUM SEPTIMUM DECIMUM

DE PERFECTIONE DILECTIONIS PROXIMI QUANTUM AD EFFECTUM

Tertio vero consideratur fraternae dilectionis perfectio ex effectu : quanto enim maiora bona proximis impendimus, tanto perfectior dilectio esse videtur. Sunt autem et circa hoc tres gradus considerandi.

Sunt enim quidam qui proximis obsequuntur in corporalibus bonis ; puta qui vestiunt nudos, pascunt famelicos, et infirmis ministrant, et alia huiusmodi faciunt quae sibi Dominus reputat exhiberi, ut patet Matth. xxv.

Sunt autem aliqui qui spiritualia bona largiuntur quae tamen non excedunt conditionem humanam, sicut qui docet ignorantem, consulit dubio et revocat errantem : de quo commendatur Iob iv3 « Ecce docuisti plurimos, et manus lassas roborasti, vacillantes confirmaverunt sermones tui, et genua trementia confortasti ».

Sunt autem alii qui bona spiritualia et divina supra naturam et rationem existentia proximis largiuntur, scilicet doctrinam divinorum, manuductionem ad Deum, et spiritualium sacramentorum communicationem. De his donis Apostolus mentionem facit ad Gal. in5 dicens « Qui tribuit vobis spiritum et operatur virtutes in vobis » ; et I ad Thess. ii13 « Cum accepissetis a nobis verbum auditus Dei, accepistis illud non ut verbum hominum, sed sicut est vere verbum Dei » ; et II ad Cor. xi2 « Despondi vos uni viro virginem castam exhibere Christo », et postmodum subdit « Nam si is qui venit alium Christum praedicat quem non praedicavimus, aut alium spiritum accipitis quem non accepistis aut aliud evangelium quod non recepistis, recte patere-mini ».

Huiusmodi autem bonorum collatio ad singularem quandam perfectionem pertinet fraternae dilectionis, quia per haec bona homo ultimo fini coniungitur, in quo summa hominis perfectio consistit ; unde ad hanc perfectionem ostendendam dicitur Iob xxxvn16 « Numquid nosti semitas nubium, magnas et perfectas scientias ? ». Per nubes autem, secundum Gregorium, sancti praedicatores intelliguntur « Habent autem istae nubes semitas subtilissimas, scilicet sanctae praedicationis vias », « et perfectas scientias, dum de suis meritis se nihil esse sciunt », quia ea quae proximis impendunt supra ipsos existunt.

Additur autem ad hanc perfectionem, si huiusmodi spiritualia bona non uni tantum vel duobus, sed toti multitudini exhibeantur ; quia, etiam secundum philosophos, bonum gentis perfectius est et divinius quam bonum unius. Unde et Apostolus dicit ad Eph. iv11 « Alios autem pastores et doctores ad consummationem sanctorum in opus ministerii, in aedificationem corporis Christi », scilicet totius Ecclesiae ; et I ad Cor. xiv12 dicit « Quoniam aemulatores estis spirituum, ad aedificationem Ecclesiae quaerite ut abundetis ».

CAPITULUM DECIMUM OCTAVUM

QUID REQUIRATUR AD STATUM PERFECTIONIS

Est autem considerandum quod, sicut supra praemisimus, perfectionis est non solum aliquod opus perfectum facere, sed etiam opus perfectum

105 paratus] libenter *praem.* φ1 n6 dilectionis] *post* pertinere C1 *ante* perfectionem φ1
17. 17 lassas] lapsas φ1 φ2 2o bona spiritualia *inv* φ2 divina] -inam φ2 24 De] et *praem* φ2 33 aut *om* φ2 34 quem non accepistis *hom om* C1 Li1 P2. 46 sanctae *om.* P27 α φ2 55 ad *om* φ1 57 aedificationem] -one C1T1

105 *Glossa* Petri Lomb. (PL 192,88 B). 107 mortis similitudinem · cf. Ulp. in *Digesta* L, 17,209 · « Servitutem mortalitati fere comparamus » (ed. Krüger-Mommsen II, 969).
17. 12 Matth. xxv40. 31 postmodum · vers. 4. 49 *Moral.* XXVII nn.61 et 62 (PL 76,435 c et 436 A). 53 philosophos · v. gr. Arist.*Ethic.* *I* 2 (1094 b 7-10).
18. Cf. *Contra Gent* III cap.130 ; *II-II* q.184 a.4. 2 supra · cf. cap.13.

vovere : de utroque enim consilium datur, ut supra habitum est. Qui ergo aliquod opus perfectum ex voto facit, ad duplicem perfectionem pertingit ; sicut qui continentiam servat, unam perfectionem habet, qui autem voto se obligat ad continentiam servandam et eam servat, habet et continentiae perfectionem et voti.

Perfectio autem quae est ex voto conditionem mutat et statum, secundum quod libertas et servitus diversae conditiones vel status esse dicuntur ; sic enim accipitur status II qu. 6, ubi Adrianus papa ait « Si quando in causa capitali vel causa status interpellatum fuerit, non per exploratores sed per se ipsos est agendum ». Nam cum aliquis vovet continentiam servare, adimit sibi libertatem ducendi uxorem ; qui autem simpliciter continet absque voto, praedicta libertate non privatur : non ergo in aliquo mutatur eius conditio, sicut mutatur eius qui vovet. Nam et apud homines si quis alicui obsequatur, non ex hoc conditionem mutat ; sed si se obligat ad serviendum, iam alterius conditionis efficitur.

Sed considerandum quod potest aliquis sibi libertatem adimere vel simpliciter, vel secundum quid. Si enim aliquis se Deo vel homini obliget ad aliquid speciale faciendum et pro aliquo tempore, non simpliciter libertatem amisit, sed solum secundum illud ad quod se obligavit ; si autem se totaliter in potestate alterius ponat, ita quod nihil sibi libertatis retineat, simpliciter conditionem mutavit factus simpliciter servus.

Sic ergo dum aliquis Deo vovet aliquod particulare opus, puta peregrinationem aut ieiunium aut aliquid huiusmodi, non simpliciter conditionem vel statum mutavit sed secundum aliquid tantum ; si vero totam vitam suam voto Deo obligavit ut in operibus perfectionis ei deserviat, iam simpliciter conditionem vel statum perfectionis assumpsit.

Contingit vero aliquos perfectionis opera facere non voventes ; alios vero totam vitam suam voto obligantes ad perfectionis opera, quae non implent. Unde patet quosdam perfectos quidem esse, qui tamen perfectionis statum non habent ; alios vero perfectionis quidem statum habere, sed perfectos non esse.

CAPITULUM DECIMUM NONUM

QUOD ESSE IN STATU PERFECTIONIS CONVENIT EPISCOPIS ET RELIGIOSIS

Ex his autem quae supra dicta sunt manifeste apparet, quibus competat in perfectionis statu esse.

Dictum est enim supra quod ad perfectionem divinae dilectionis triplici via proceditur : scilicet abrenuntiando exterioribus bonis, relinquendo uxorem et alias cognationes carnales, et abnegando se ipsum vel per mortem quam pro Christo patitur, vel quia abnegat propriam voluntatem. Qui ergo ad haec perfectionis opera totam vitam suam voto obligant Deo, manifestum est eos perfectionis statum assumere ; et quia in omni religione haec tria voventur, manifestum est omnem religionem perfectionis statum esse.

Rursus autem ostensum est tria pertinere ad perfectionem dilectionis fraternae : ut scilicet inimici diligantur eisque serviatur ; et ut aliquis animam suam pro fratribus ponat, vel exponendo periculis mortis, vel etiam vitam suam totaliter ordinando in utilitatem proximorum ; et quod proximis spiritualia impendantur. Ad haec autem tria manifestum est teneri episcopos.

Cum enim ecclesiae universae curam susceperint, in qua plerumque inveniuntur aliqui eos odientes, blasphemantes et persequentes, necesse habent inimicis et persequentibus dilectionis et beneficientiae vicem rependere ; cuius exemplum in apostolis apparet, quorum sunt episcopi successores : in medio enim persecutorum commorantes eorum salutem procurabant. Unde et Dominus eis mandat Matth. x16 «Ecce ego mitto vos sicut oves in medio luporum », ut scilicet plurimos morsus ab eis accipientes, non solum non consumantur, sed et illos convertant. Et Augustinus in libro De sermone Domini in

18. 13 statum] et *add* φ1 31 speciale] spirituale T1 Sv8 *post* faciendum φ8 34 se totaliter *inv* ^Ve1 φ8 potestate] -atem φ1 34 alterius] alicuius φ' jo quidem *om.* P8 φ1

19. 12 totam *om* φ1 i8 dilectionis fraternae *inv* a ut scilicet *inv.* φ1 24 teneri] tantum φ2 27 blasphemantes et persequentes *inv.* φ2 29 vicem rependere] vitam reprehendere φ2 32 eorum *om.* φ2 36 solum non] solum OT1 *bom om* φ2 et] etiam α 36 convertant] -tunt α

6 supra · cf. ibid. 15 *Deer.* l.c. c.40 (1,481).

19. Cf. *Led. super Matth.* xix ; *Quodl.* I a. 14 ad 2 ; *II-II* q. 184 a. 5. 6 supra · cf. cap. 8-11. 17 ostensum est : cf. cap. 15 et 16· 35 plurimos...convertant : Chrysost. *Super Mattb.* hom.33 n.i (PG 57,389) see. litteram Thomae *Cat.super Mattb.* xie

monte exponens id quod habetur Matth. v39 « Si quis te percusserit in dexteram maxillam, praebe illi et alteram », sic dicit « Hoc ad misericordiam pertinere hi maxime sentiunt qui eis quos multum diligunt, serviunt, vel pueris vel phreneticis, a quibus multa saepe patiuntur ; et si eorum salus id exigat, praebent se etiam ut plura patiantur. Docet ergo Dominus medicus animarum ut discipuli sui eorum quorum saluti consulere volunt, imbecillitates aequo animo tolerarent ; omnis namque improbitas ex imbecillitate animi venit, quia nihil innocentius est eo qui est in virtute perfectus ». Hinc est quod Apostolus I ad Cor. iv12-13 dicit « Maledicimur et benedicimus ; persecutionem patimur et sustinemus ; blasphemamur et obsecramus ».

Tenentur etiam episcopi ut pro salute suorum subditorum animam suam ponant. Dicit enim Dominus Ioh. x11 « Ego sum pastor bonus ; bonus pastor animam suam ponit pro ovibus suis » ; quod exponens Gregorius dicit « Audistis, fratres carissimi, eruditionem vestram et periculum nostrum » ; et postea subdit « Ostensa est nobis de contemptu mortis via quam sequamur : primum exteriora nostra misericorditer ovibus impendere ; postremum vero, si necesse sit, etiam mortem nostram pro eis debemus ministrare ». Et postea subdit « Lupus super oves venit, cum quilibet iniustus et raptor fideles quosque atque humiles opprimit ; sed is qui pastor videbatur esse et non erat, relinquit oves et fugit, quia dum sibi ab eo periculum metuit, resistere eius iniustitiae non praesumit ». Ex quibus verbis apparet quod de necessitate pastoralis officii est ut periculum mortis non refugiat propter gregis sibi commissi salutem ; obligatur ergo ex ipso officio sibi commisso ad hanc perfectionem dilectionis, ut pro fratribus animam ponat.

Similiter etiam ex officio pontifex obligatur ad hoc quod bona spiritualia proximis administret, quasi quidam mediator inter Deum et hominem constitutus, vicem eius agens qui est « mediator Dei et hominum Iesus Christus », ut dicitur I ad Tim. II5 ; cuius figuram Moyses gerens dicebat Deut. v5 « Ego sequester et medius fui inter Dominum et vos in tempore illo ». Et ideo preces et oblationes Deo in persona populi offert, quia, ut dicitur ad Hebr. v1, « Omnis pontifex ex hominibus assumptus pro hominibus constituitur in his quae sunt ad Deum, ut offerat dona et sacrificia pro peccatis ». Sed rursus personam Dei gerit in comparatione ad populum, dum populo quasi vice Dei iudicia, documenta, exempla et sacramenta ministrat. Unde Apostolus dicit II ad Cor. II10 « Ego quod donavi, si quid donavi, propter vos in persona Christi » ; et in eadem Epistola dicit « An experimentum quaeritis eius qui in me loquitur Christus ? ». Et I ad Cor. ix11 « Si nos vobis spiritualia seminavimus, non magnum est si carnalia vestra metamus ».

Ad huiusmodi autem perfectionem episcopi in sua ordinatione se obligant, sicut et religiosi in sua professione ; unde Apostolus dicit I ad Tim. ult. « Certa certamen bonum fidei, apprehende vitam aeternam in qua vocatus es et confessus bonam confessionem coram multis testibus », scilicet in tua ordinatione, ut Glosa ibidem exponit. Et ideo episcopi statum perfectionis habent, sicut et religiosi.

Sicut autem in humanis contractibus aliquae solemnitates secundum humana iura adhibentur ut contractus firmior habeatur, ita cum quadam solemnitate et benedictione et pontificalis status assumitur, et etiam religionis professio celebratur. Unde Dionysius dicit 6 cap. Ecclesiasticae ierarchiae de monachis loquens « Propter quod et perfectivam ipsis donans gratiam sancta legislatio, quae etiam ipsos quadam dignata est sanctificativa invocatione ».

CAPITULUM VICESIMUM

QUOD STATUS PONTIFICALIS EST PERFECTIOR QUAM STATUS RELIGIONIS

Posset autem alicui minus circumspecto videri quod status perfectionis religionis esset sublimior quam status pontificalis perfectionis : sicut dilectio

38 exponens *om* α 45 medicus *coni, (sic codd. Cat. super Matth.)*\ -icos *codd* 50 est *post* virtute φ1 62 misericorditer] tenemur P22 videntur pOT^L? *non liq* pF18P5 ovibus *scrips, cum* T1] omnibus *cet.* *64* debemus ministrare *inv.* α 67 is] hiis φX-Om) *om.* Om 71 apparet] patet φ2 76 ex officio] ad officium φ1 φ2 *(cf Praef.* § 31) 79 vicem] vitam φ2 80 et hominum] hominumque φ2 90 iudicia] in divina pC19 indiam Li1 *non liq* F18P5 95 in me *post* loquitur(-ebatur Om) φ1 96 non *cum* Ω® *(et Thoma II-II* £.187 *a.4)* φ1] *om. cum Vulg.aq* 115 quae] qua α *est om.* C1 φ2 ii6 sanctificativa]-cata C19 -catam Li1?6 *non liq.* F18
20. 3 circumspecto] -scripto pP21P27 TVe1 φ2

4O-Jo *De serm. Dom.* I cap.19 n.57 (PL 34,1258-59) sec. litteram Thomae *Cat.super Matth.* l.c. 58-70 *Super Evang.* hom.14 nn.i et 2 (PL 76, 1127 C - 1128 B). 94 II Cor. XIII2. 101 I Tim. vi12. 104 *Glossa* Petri Lomb. h.l (PL 192,360 A-B). 112 Cap. 6 p. 1 § 3 (PG 3>533 A ; Dion. 1386-87) sec. transl. Sarraceni, quam etiam exhibent ceterae infra allegatae Dionysii auctoritates.
20. Cf. *II-II* q.184 a.7 ; *Lect.super Matth.* xix. 3 alicui · forte apud Fratres Minores paupertatem existimantes esse 'apicem perfectionis'; cf. Thomas Eborac. *Manus quae contra Omnipotentem tenditur* cap.2 et 3 (ed. Bierbaum, pp. 43 et 48).

Dei, ad cuius perfectionem ordinatur religionis status, praeminet dilectioni proximi, ad cuius perfectionem ordinatur pontificalis status ; et sicut vita activa, cui pontifices inserviunt, minor est quam vita contemplativa, ad quam religionis status ordinari videtur. Dicit enim Dionysius 6 cap. Ecclesiasticae ierarchiae quod religiosos « alii quidem famulos, alii vero monachos nominant, ex Dei puro servitio et famulatu et indivisibili et singulari vita unienti ipsos in divisibilium sanctis convolutionibus », id est contemplationibus, « ad deiformem unitatem et amabilem Deo perfectionem ».

Potest etiam aliquibus videri quod status praelationis non sit perfectus, quia divitias eis possidere licet, cum tamen Dominus dicat Matth. xix21 « Si vis perfectus esse, vade et vende omnia quae habes, et da pauperibus ».

Sed hoc dictum veritati repugnat. Dionysius enim dicit in 5 cap. Ecclesiasticae ierarchiae quod ordo episcoporum est perfectivus ; et in 6 cap. dicit ordinem monachorum esse ordinem perfectorum. Manifestum est autem maiorem perfectionem requiri ad hoc quod aliquis perfectionem aliis tribuat, quam ad hoc quod aliquis in se ipso perfectus sit ; sicut maius est posse calefacere quam calere, et omnis causa potior est effectu. Relinquitur ergo episcopalem statum maioris perfectionis esse quam statum cuiuscumque religionis.

Idem autem apparet, si quis consideret ea ad quae utrique obligantur. Obligantur enim religiosi ad hoc quod temporalia deserant, quod castimoniam servent, et quod sub obedientia vivant ; quibus multo est amplius et difficilius pro salute aliorum vitam ponere, ad quod, sicut dictum est, episcopi obligantur. Unde manifestum est graviorem esse episcopalem obligationem quam religionis.

Amplius, in his ipsis ad quae religiosi obligantur, episcopi quodammodo obligari videntur. Tenentur enim episcopi bona temporalia quae habent, in necessitate suis subditis exhibere, quos pascere debent non solum verbo et exemplo, sed etiam temporali subsidio. Unde Petro, Ioh. ult., ter dictum est a Domino ut eius pasceret gregem ; quod ipse retinens, alios ad hoc ipsum exhortatur dicens I Petr. ult. « Pascite qui in vobis est gregem Domini ». Et Gregorius dicit in auctoritate supra inducta, ex persona episcoporum loquens « Exteriora nostra misericorditer ovibus eius debemus impendere » ; et postea subdit « Qui non dat pro ovibus substantiam suam, quando pro his daturus est animam suam ? ».

Ipsi etiam episcopi ad castitatem obligantur ; et cum alios mundare debeant, ipsos convenit praecipue esse mundos. Unde Dionysius dicit 3 cap. Caelestis ierarchiae quod « purgativos ordines oportet ex abundantia purgationis aliis tradere de propria castitate ».

Et quidem religiosi per votum obedientiae se uni praelato subiciunt ; episcopus vero se servum constituit omnium quorum curam assumit, dum tenetur non quod suum est quaerere, « sed quod multis ut salvi fiant », ut Apostolus dicit I ad Cor. x33. Unde ipse de se dicit ix cap. eiusdem epistolae « Cum liber essem ex omnibus, omnium me servum feci » ; et II ad Cor. iv5 « Non enim nosmet ipsos praedicamus, sed lesum Christum Dominum nostrum, nos autem servos vestros per lesum ». Unde et consuetudo inolevit ut summus Pontifex se scribat servum servorum Dei. Unde patet episcopalem statum maioris perfectionis esse quam statum religionis.

Item, Dionysius dicit, 6 cap. Ecclesiasticae ierarchiae, monachorum statum « non esse adductivum aliorum, sed in se ipso stantem in singulari et sancta statione » ; ad episcopos autem pertinet ex obligatione voti alios ad Deum adducere. Dicit autem Gregorius Super Ezechielem quod nullum sacrificium est magis Deo acceptum quam zelus animarum : ordo igitur episcoporum perfectissimus est.

14 puro] ponitur (-untur C19) φ2 *om* T1 15 unienti *scrips.cum* OVe1] viventi *cet.* 19 aliquibus] a quibusdam φ2 25 in *om.* α 26 perfectivus] perfectius φ2 32 calefacere quam calere] tale facere quam talem φ2 35 cuiuscumque] cuiusque φ2 cuislibet TVe1 41 quod] hoc *praem.* φ2 45 ad *om* φ2 49 debent] deberent α φ2 51 ter] cui φ1 cum Li1 ow.OT1 53 dicens] dominus(»o» *liq* F18) φ2 56 misericorditer] videntur φ2 58 substantiam] sanctam φ2 62 convenit] communiter φ2 64 purgativos] purgationis α 66 propria *om.* φ2 76 lesum Christum *post* Dominum nostrum φ1 *ηη* vestros] mentis φ2 lesum] christum *add.* y2 81 Ecclesiasticae] ce<lestis> φ2 (*abhinc et usque ad* 22,146, *cum* φ1 *testante* Li1, *testem* φ2 *accipimus* Tz ; *cf. Praef.* § 26)

12 Cap.6 p. 1 § 3 (PG 3,533 D ; Dion.1386). 26 perfectivus · *De eccles hier* cap.5 p.i § 6 (PG 3,505 C ; Dion. 1335) 28 perfectorum · ibid, cap.6 p.i § 3 (PG 3,532 C ; Dion. 1383). 51 Ioh. xxi16-1'. 53 I Petri v2 55 supra · cf. cap.19, 62. 58-60 *Super Evang.* hom.14 n.i (PL 76,1127 D). 64 Cap.3 § 3 (PG 3,168 A ; Dion. 795-796). 73 I Cor. ix19 77 Consuetudo inolevit · inde a Gregorio Magno see. Ioh. Diaconum *Vita S. Gregor,* lib. II (PL 75,87 A). 81-84 Cap.6 p.3 § 1 (PG 3,533 C ; Dion. 1391) 86 I hom.12 n.30 (PL 76,932 Q.

Hoc etiam evidenter ostenditur ex Ecclesiae consuetudine, per quam religiosi a suorum praelatorum obedientia absoluti ad episcopatus ordinem assumuntur ; quod quidem licitum non esset, nisi episcopalis status esset perfectior : sequitur enim Ecclesia Dei Pauli sententiam, qui dicit I ad Cor. xn31 « Aemulamini charismata meliora ».

CAPITULUM VICESIMUM PRIMUM

SOLUTIO RATIONUM QUIBUS IMPUGNARI VIDETUR PERFECTIO PONTIFICALIS STATUS

Ea vero quae in contrarium obiciuntur non difficile est solvere. Perfectio enim dilectionis proximi, ut supra dictum est, ex perfectione divinae dilectionis derivatur ; quae quidem tantum in cordibus aliquorum praevalet, ut non solum Deo frui velint et ei servire, sed etiam proximis propter Deum. Unde Apostolus dicit II ad Cor. v13"11 « Sive mente excedimus », scilicet per contemplationem, hoc est « Deo », id est ad honorem Dei ; « sive sobrii sumus », quasi vobis condescendentes, hoc est « vobis », id est ad utilitatem vestram, « caritas enim Christi urget nos », ut scilicet pro vobis omnia faciamus, ut Glosa exponit. Manifestum est autem quod maioris dilectionis signum est, ut homo propter amicum etiam alii serviat, quam si soli amico servire velit.

Quod etiam dicitur de perfectione contemplativae vitae, non videtur ad propositum esse. Cum enim episcopus mediator inter Deum et homines constituatur, oportet ipsum et in actione praecellere in quantum minister hominum constituitur, et in contemplatione praecipuum esse ut ex Deo hauriat quod hominibus tradat ; unde Gregorius dicit in Pastorali « Sit praesul actione praecipuus, prae cunctis contemplatione suspensus ; rector internorum curam in exteriorum occupatione non minuens, exteriorum providentiam in interiorum sollicitudine non relinquens ».

Sed et si detrimentum aliquod in dulcedine contemplationis patiuntur propter exteriorem occupationem qua proximis serviunt, hoc ipsum perfectioni dilectionis divinae attestatur ; magis enim aliquem amare convincitur qui propter eius amorem iocunditate praesentiae eius ad tempus carere desiderat in eius servitiis occupatus, quam si eius praesentia semper frui vellet. Unde Apostolus ad Romanos, postquam dixerat quod «neque mors neque vita separabit me a caritate Christi », post modicum subiungit « Optabam ego ipse anathema esse a Christo pro fratribus meis » ; quod exponens Chrysostomus dicit in libro De compunctione cordis «Ita totam eius mentem devicit amor Christi, ut in hoc quod ei prae ceteris omnibus amabilius erat, esse cum Christo, rursus id ipsum quia ita placeret Christo contemneret ».

Tertiae vero obiectioni dupliciter respondetur. Primo quidem quia episcopi divitias ecclesiae quas habent non quasi suas possident, sed quasi communes dispensant : quod evangelicae perfectioni non derogat. Unde Prosper dicit, et habetur XII qu. 1, «Expedit facultates Ecclesiae possideri, et proprias perfectionis amore contemni » ; et postea introducto sancti Paulini exemplo, subiungit « Quo facto satis ostenditur et propria debere propter perfectionem contemni, et sine impedimento perfectionis Ecclesiae facultates, quae sunt communia, possidere ».

Circa quod tamen considerandum est quod Ecclesiae facultates, si sic ab aliquo possideantur quod earum fructus non lucrifaciat, sed solum dispenset, hoc evangelicae perfectioni non derogat ; alioquin abbates et praepositi monasteriorum a religionis perfectione deciderent contra votum paupertatis agentes : quod est omnino absurdum. Si vero aliquis ex communibus Ecclesiae facultatibus non solum dispensator fructuum sed dominus fiat eos lucrifaciens, manifestum est eum aliquid proprium possidere ; et ita deficit a perfectione eorum qui omnibus abrenuntiantes sine proprio vivunt.

Sed quia episcopi non solum facultates Ecclesiae possidere possunt sed etiam patri-

21. 4 difficile est *inv.y2* 18 amicum] amorem φ1 19 servire] sumere φ2(-Tζ) 29 rector] non P21 *om a* φξ-P21) internorum] interiorum α 33 exteriorem] -iorum P22 T1 φ2 4z post modicum] postmodum P5 P21P22 48 id] ad F18 OmP21pSv8 quia] quod φ1 50 vero *om* α 56 proprias] -ios OT1 φ^-P22) 57 introducto] subintroducto α 64 earum *scrips.cum* N2 P22] eorum *cet.* lucrifaciat] lucrum faciat(-ant Tz) φ2

90 Ecclesiae consuetudine · Gratianus memorat « B. Gregorium, aut Augustinum Anglorum episcopum, beatum quoque Martinum », super *Decr.* C.16 q.i c.39 § ' Item illud (I, 772) ; unde Innocentius III in *Decretal.* I tit.9 c.10 § ' Nec putes ' : « Facilius indulgetur ut ascendat monachus ad praesulatum quam praesul ad monachum descendat » (II, 111) Cf. etiam *Decr.* C.18 q.i c.i (I, 828) quem refert Thomas *II-II* q.184 a.7 s.c.

21. Cf. *II-II* q.184 a-7 › a.6. 5 supra · cf. cap.3. 16 *Glossa* Petri Lomb. (PL 192,41 A), et *Interlin* excerpta ex *Pegula Past.* II cap.3, 5 et 7 (PL 77, 28 B, 32 B et 38 C). 40 Rom. vin38–39 42 Rom. ix3. 45 Lib.I n.7 (PG 47,405). 50 tertiae obiectioni · cf. cap. 20,19-23. 54 Prosper · sic *Deer.* C.12 q.i c.13 (I, 681) ; rectius Iui. Pomerius *De vita contemplativa* II cap.9 (PL 59,453).

monialia bona, de quibus etiam eis testamentum condere licet ; videtur quod ab evangelica perfectione deficiant ad quam invitavit Dominus Matth. xix21 « Si vis perfectus esse, vade et vende omnia quae habes, et da pauperibus ».

Sed haec quaestio de facili solvitur, si praedicta ad memoriam revocentur. Dictum est enim supra quod abdicatio propriarum divitiarum non est perfectio, sed quoddam perfectionis instrumentum ; possibile autem est aliquem perfectionem acquirere sine propriarum divitiarum abiectione actuali. Hoc autem sic potest manifestari.

Cum enim Dominus perfectionis documentum tradens dicat Matth. v39-41 « Si quis percusserit te in maxillam dexteram, praebe ei et alteram ; et ei qui vult tecum in iudicio contendere et tunicam tuam tollere, dimitte ei pallium ; et quicumque te angariaverit mille passus, vade cum eo alia duo », non semper perfecti hoc actu complent : alioquin Dominus ab hac perfectione defecit, quia alapa suscepta non praebuit alteram, sed dixit « Si male locutus sum, perhibe testimonium de malo ; si autem bene, quid me caedis ? », ut dicitur Ioh. xviii23. Sed nec Paulus cum percuteretur maxillam praebuit ; sed, sicut dicitur Act. xxiii3, dixit « Percutiet te Deus, paries dealbate ».

Non est ergo de necessitate perfectionis quod haec opere compleantur, sed haec intelligenda sunt secundum animi praeparationem, ut Augustinus dicit in libro De sermone Domini in monte ; in hoc enim perfectio hominis consistit ut homo habeat animum paratum ad haec facienda quotiescumque fuerit opus. Similiter etiam, ut Augustinus dicit in libro Quaestionum, et habetur in Decretis XLII qu., « Quod Dominus dicit in Evangelio : Iustificata est sapientia <a> filiis suis, ostendit filios sapientiae intelligere non in abstinendo nec in manducando esse iustitiam, sed in aequanimitate tolerandi inopiam ». Unde et Apostolus dicit « Scio abundare et penuriam pati ».

Ad hanc autem aequanimitatem inopiam tolerandi religiosi perveniunt per exercitium nihil habendi ; sed episcopi ad eam perduci possunt per exercitium circa curam Ecclesiae et dilectionem fraternam, ex qua non solum proprias divitias pro salute proximorum exponere vel contemnere debent esse parati, quando fuerit opportunum, sed etiam propria corpora, ut supra dictum est. Unde et Chrysostomus dicit in Dialogo suo « Magnum certe monachorum certamen » ; et postea subdit «Ibi, scilicet in monachico statu, ieiunium est durum, et vigiliae, et reliqua quae ad afflictionem corporis concurrunt ; hic vero, scilicet in statu pontificis, erga animam ars tota versatur ». Et postea ponit exemplum « Sicut hi qui arte mechanica quaedam stupenda faciunt, ad quae utuntur plurimis instrumentis ; philosophus autem nihil de his requirens, omnem artem suam operibus solius mentis ostendit ».

Posset autem alicui videri quod episcopi teneantur ut hanc perfectionem de abiciendis divitiis habeant non solum in praeparatione animi, sed etiam in exercitio actus. Dominus enim apostolis mandavit, ut dicitur Matth. x9-10 « Nolite possidere aurum neque argentum, neque pecuniam in zonis vestris ; non peram in via, neque duas tunicas, neque calciamenta, neque virgam » ; episcopi autem successores apostolorum sunt : tenentur ergo ad haec mandata apostolis facta.

Sed manifestum est id quod concluditur verum non esse. Fuerunt enim multi in Ecclesia episcopi, de quorum sanctitate dubitari non potest, qui hoc non observaverunt, sicut Athanasius, Hilarius et alii plurimi. Ut autem Augustinus dicit in libro Contra mendacium, «non solum oportet praecepta Dei retinere, sed etiam vitam moresque iustorum ; itaque plura in verbis intelligere non valentes, in factis sanctorum colligimus quemadmodum oportet accipi ». Et huius ratio est quia idem Spiritus sanctus qui loquitur in Scripturis, movet sanctos ad operandum, secundum illud Rom. viii14 « Qui Spiritu Dei aguntur, hi filii Dei sunt » ; et ideo non est credendum id quod a sanctis viris communiter agitur, contra divinum praeceptum esse. Ut ergo ibidem dicitur, et etiam in libro De consensu Evangelistarum, cur Dominus apostolis dixerit ut nihil possiderent nec aliquid secum in via

80 perfectus esse *inv* P2l φ2 86 autem] *post* est φ1 *om.* T1 90 v] vi Ve1 *lac.* QT1 92 in iudicio *post* contendere α 112 Dominus *om.* α 113 <a> *suppl cum* C1 N2] *om.cet.* 120 per] qui α 123 fraternam *om.* α 131 vero *om* α 134 stupenda] stipendia OT1 144 zonis] loculis P2l 152 plurimi] multi φ1 157 colligimus] intelligimus α

77 testamentum...licet : cf. *Decr.* C.12 q.5 p.1 (1,715) et *Decretal.* III tit.26 c.i (II, 538). 83 supra : cf. cap.8,83 sqq. 89-103 Cum enim... dealbate : cf. Aug. *De mendacio* cap.15 n.27 (PL 40,506-507). 106 secundum animi praeparationem · hanc solutionem tunc Thomam primo proposuisse ostendit A. Sanchis *Escritos espirituales de Santo Tomâs* in *Teologia espiritual, 6* (1962) pp. 306-308. 107 Lib. I nn. 58-59 (PL 34,1259-60). 111 *Quaest evang* II q.11 (PL 35,1337). 112 XLII qu. : rectius D.41 c.4 (1,149). 117 Phil, iv12 126 supra · cf. cap.19,54 sqq. 127-137 *De sacerdotio* VI n.5 (PG 48,682) anonymo interprete (v.gr. cod. Paris, B.N. lat.2666, f.58 v). 153 Contra mendacium rectius *De mendacio* cap.15 n.26 et 30 (PL 40,506 et 508) 164 ibidem : n.30 (PL 40,508). *De consensu evang.* II n.73 (PL 34,1113).

portarent, satis ipse significavit cum addidit « Dignus est operarius mercede sua » ; ubi satis ostendit permissum hoc esse, non iussum : unde qui permissione uti non vult ut ab aliis accipiat unde vivat, sed sua defert ad vivendum, non contra Domini praeceptum facit. Aliud est enim permissione non uti, quod et Paulus fecit ; aliud agere contra praeceptum.

Potest et aliter solvi, ut intelligatur hoc Dominum praecepisse quantum ad primam missionem qua mittebantur ad praedicandum Iudaeis, apud quos consuetum erat ut doctores viverent de stipendiis eorum quos docebant. Voluit enim Dominus, sicut Chrysostomus dicit, primo quidem discipulos per hoc facere non suspectos, quasi causa quaestus praedicarent ; secundo ut a sollicitudine liberarentur ; tertio ut virtutis eius experimentum sumerent, qui sine huiusmodi poterat eis in necessariis providere. Sed postmodum imminente passione, quando iam ad gentes mittendi erant, aliud eis praecepit, ut habetur Luc. xxii35. Quaesivit enim ab eis « Quando misi vos sine sacculo et pera, numquid aliquid defuit vobis ? ». Qui cum dixissent : Nihil, subiungit « Sed nunc qui habet sacculum, tollat similiter et peram ». Unde ad hoc non tenentur episcopi, qui sunt apostolorum successores, ut nihil possideant neque aliquid secum in via deferant.

CAPITULUM VICESIMUM SECUNDUM

QUOD EPISCOPALIS STATUS QUAMVIS SIT PERFECTIOR NON EST AMBIENDUS

Sed cum Apostolus dicat I ad Cor. xn31 « Aemulamini charismata meliora », si pontificalis status est perfectior quam status religionis, magis deberet aliquis sibi statum praelationis procurare quam quod ad statum religionis accederet.

Sed si quis diligenter consideret, evidens ratio invenitur quare religionis status meritorie appetitur, status autem pontificalis non absque vitio ambitionis desideratur. Qui enim statum religionis assumit, se et sua abnegans, aliis se subicit propter Christum ; qui vero ad statum pontificalem promovetur, quendam sublimitatis honorem in his quae sunt Christi consequitur, quem appetere praesumptuosum videtur, cum maior honor et potestas non nisi melioribus debeatur. Unde Augustinus XIX De civitate Dei dicit « Exponere voluit Apostolus quid sit episcopatus, quia nomen est operis, non honoris. Graecum est enim atque inde translatum vocabulum, quod ille qui praeficitur eis quibus praeficitur superintendit, curam scilicet eorum gerens : ' scopos ' quippe intentio est. Ergo ' episcopin ', si velimus, latine superintendere dicere possumus, ut intelligat non se esse episcopum qui praeesse dilexerit, non prodesse. Itaque a studio cognoscendae veritatis nemo prohibetur, quod ad laudabile pertinet otium ; locus vero superior, sine quo regi populus non potest, etsi ita teneatur atque administretur ut decet, tamen indecenter appetitur. Quamobrem otium sanctum quaerit caritas veritatis, negotium iustum suscipit necessitas caritatis ; quam sarcinam si nullus imponit, percipiendae atque intuendae vacandum est veritati. Si autem imponitur, suscipienda est propter caritatis necessitatem ».

Chrysostomus etiam Super Matthaeum, exponens illud « Principes gentium dominantur eorum », sic dicit « Opus quidem desiderare bonum bonum est, quia nostrae voluntatis est et nostra est merces ; primatum autem honoris concupiscere vanitatis est » ; « neque enim Apostolus laudem habebit apud Deum quia apostolus fuit, sed si opus apostolatus sui bene implevit. Conversatio ergo melior desideranda est, non dignior gradus ».

Est etiam et aliud attendendum, quod religionis status perfectionem non praesupponit, sed ad perfectionem inducit ; pontificalis autem dignitas perfectionem praesupponit : qui enim pontificatus honorem suscipit, spirituale magisterium assumit. Unde Apostolus dicebat I ad Tim. n7 « Positus sum ego praedicator et apostolus, veritatem dico, non mentior, doctor gentium in fide et veritate ». Ridiculum autem est perfectionis magistrum

168 ubi] unde OVe. 172 enim] non *add* φ1 173 et *om.* P21P22 ce agere *post* praeceptum φ1 175 ut] cum α 194 neque] nec P27 α

22. 3 <I> *suppl cum* OVe1] *om.cet.* χπ] χι α 4 pontificalis] pontificis φ2 21 est] *post* enim T1 *om* φ1 inde] idem T1 in φ2(-Pδ) *om.* P5 24 episcopin *scrips,* (ἐπισκοπεῖν *Aug.)]* episcopi α φχ(-P22) episcopum P22 φ2 31 atque] et φ1 35 intuendae] inveniendae φ1 38 etiam] autem φa 40 bonum] *(cf.Cat.super Matth.)] om.* C1 o1 φ2 44 habebit] -bat α φ1 si] quia φ1 45 bene *om.* φ1 55 perfectionis] perfectis φ2

168 Luc. x7. 173 Paulus : cf. I Cor. ix12. 180 *Super Matth.* hom. 32 n.4 (PG 57,382) ; pleniorem textum Burgundione interprete habet Thomas *Cat. super Matth.* x9 et *Contra retrah.* cap.15. 191 subiungit : vers. 36.

22. Cf *Quodl. II* a. 11 ; *Quodl. V* a.22 ; *Quodl. XII* a. 17 ; *II-II* q. 185 a.1 et 2. 18-37 Cap. 19 (PL 41,647) sec. litteram *Deer* C.8 q. 1 c. n fi. 594). 39 Matth. xx26 40-46 Ps.-Chrysost. *Opus imperf super Matth.* hom.35 (PG 56,829-831) ; tria excerpta sec. litteram Thomae *Cat super Matth.* l.c.

fieri qui perfectionem per experimentum non novit ; et sicut Gregorius dicit in Pastorali, « tantum debet actionem populi actio transcendere praesulis, quantum distare solet a grege vita pastoris ».

Quae quidem differentia ex verbis Domini manifeste colligitur. Cum enim Dominus paupertatis consilium daret, his verbis est usus « Si vis perfectus esse, vade et vende omnia quae habes, et da pauperibus » ; ubi manifeste apparet quod paupertatis assumptio perfectionem non praeexigit, sed ad eam ducit. Cum vero praelationis officium Petro committeret, quaesivit « Simon Iohannis, diligis me plus his ? ». Qui cum responderet « Tu scis quia amo te », subiecit « Pasce oves meas ». Per quod manifeste datur intelligi quod perfectionem caritatis praeexigit assumptio praelationis.

Praesumptuosum autem esse videtur ut quis se aestimet esse perfectum ; unde Apostolus dicit ad Phil, in12 «Non quod iam acceperim aut iam perfectus sim » ; et postea subdit « Quicumque ergo perfecti sumus, hoc sentiamus ». Quod autem aliquis perfectionem desideret et eam assequi velit, non praesumptionis, sed sanctae aemulationis esse videtur ad quam Apostolus hortatur I ad Cor. xn31 « Aemulamini charismata meliora ».

Et ideo religionis statum assumere, laudabile est ; ad praelationis autem fastigium anhelare, est nimiae praesumptionis. Unde Gregorius dicit in Pastorali «Is qui recusavit praelationis officium, plene non restitit ; et is qui mitti voluit, ante se per altaris calculum purgatum vidit : ne aut non purgatus adire quisque sacra mysteria audeat, aut quem superna gratia elegit sub humilitatis specie superbe contradicat. Quia ergo valde difficile est purgatum se quemlibet posse cognoscere, praedicationis officium tutius declinatur ».

Est etiam et aliud considerandum : quia statum religionis temporalis abiectio comitatur, e contrario vero statui praelationis multa bona temporalia adiunguntur. Qui ergo religionis statum assumunt manifeste demonstrant se temporalia bona non quaerere, sed per eorum abiectionem ad bona spiritualia tendunt ; qui vero pontificalem dignitatem assumunt, plerumque magis temporalia bona considerant quam aeterna. Unde Gregorius dicit in Pastorali « Tunc fuit laudabile episcopatum quaerere quando per hunc quemque dubium non erat ad supplicia graviora pervenire » ; et postea subdit « Sacrum quippe officium non diligit omnino sed nescit, qui ad culmen regiminis anhelans in occulta meditatione cogitationis ceterorum sublectione pascitur, laude propria laetatur, ad honorem cor elevat, rerum affluentium abundantia exultât. Mundi ergo lucrum quaeritur sub eius honoris specie quo mundi destrui lucra debuerunt ».

Est et aliud advertendum, quod qui praelationis statum assumit, multis periculis se exponit. Dicit enim Gregorius in Pastorali « Plerumque in occupatione regiminis ipse quoque boni operis usus perditur, qui in tranquillitate tenebatur ; quia quieto mari recte navim et imperitus dirigit, turbato autem tempestatis fluctibus etiam peritus se nauta confundit. Quid namque est potestas culminis nisi tempestas mentis, in qua cogitationum semper procellis navis cordis quatitur, huc illuc et incessanter impellitur, ut per repentinos excessus oris et operis quasi per obviantia saxa frangatur ». Cuius periculi exemplum in David apparet, qui, ut Gregorius dicit, «David actoris iudicio pene in cunctis actibus placens, ut pressurae pondere caruit, in tumore vulneris erupit, factusque est in morte viri crudeliter rigidus qui in appetitu feminae fuit enerviter fluxus ; prius perire deprehensum persecutorem noluit, et post cum damno exercitus devotum militem extinxit ».

Qui autem statum religionis assumit, pericula peccati vitat. Unde leronymus dicit ex persona monachi loquens in epistola contra Vigilantium « Ego cum fugero, mundum scilicet, non vincor in eo quod fugio, sed ideo fugio ne vincar. Nulla securitas est vicino serpente dormire : potest fieri ut me non mordeat, tamen potest fieri ut aliquando me mordeat ». Quod igitur aliquis pericula peccati evitans religionis statum

66 perfectionem] paupertatem φ2(-Tζ) 74 esse *om* φ1 77 aut] quod *add.* φ1 8o assequi] sequi T1 consequi CxVex OmP22 92 superbe] superne φx(-Om) 94 praedicationis] prelationis CXTX Tz OmP21 96 etiam] autem φ2 97 comitatur *om* ql· 106 quemque] quemcumque φχ 109 omnino *om.* φ1 i2i imperitus] *ante* navem P21 peritus α 122 turbato]-ata φ2 -atis α 126 huc illuc et] huc et illucque C18!718 et huc illucque P5 huc illucque Tz per repentinos] perti patmos Cx periti pati nos Ve1 periti pantinos T1 132 viri *coni.cum* N2 *(et Greg.)]* vivi *cet.* 144 mordeat] occidat P21

57 *Regula Pastor.* II cap. 1 (PL 77,25 D). 63 Matth. xix21 68-71 Ioh. xxi16-17. 78 Phil. iiiXB 87-95 *Pastor.* I cap.7 (PL 77,20 Q. 105-115 ibid, cap.8 (PL 77,21 B-C). 118-128 ibid, cap.9 (PL 77,22 B-C). 130-136 ibid, cap.3 (PL 77,17 A-B). 139 Op.cit. n.16 (PL 23,352 A).

assumat, prudentiae est ; quod vero sponte ad praelationis statum aspiret, vel nimiae praesumptionis est, si se tam fortem esse aestimat ut inter pericula possit manere securus ; vel omnino suae salutis curam non habens, si peccata vitare non curat.

Ex his igitur apparet quod praelationis status, etsi perfectio sit, tamen absque vitio concupisci non potest.

CAPITULUM VICESIMUM TERTIUM

UTRUM PRESBYTERI ET ARCHIDIACONI SINT IN STATU PERFECTIORI QUAM RELIGIOSI

Sunt autem quidam qui non solum episcoporum statum praeferre religiosorum statui sunt contenti, sed etiam decanorum, plebanorum, archidiaconorum et quorumcumque curam habentium animarum. Quod multipliciter asserere conantur.

Dicit enim Chrysostomus in VI libro sui Dialogi « Si talem mihi aliquem adducas monachum, qualis ut secundum exaggerationem dicam Elias, tamen quandiu solus est, si non perturbatur neque graviter peccat, quippe qui non habet quibus stimuletur atque exasperetur ; non tamen illi comparandus est qui traditus populis et multorum ferre peccata compulsus, immobilis perseveravit et fortis ». Ex quo manifeste videtur quod monachus, quantumcumque perfectus, adaequari non possit cuicumque curam animarum habenti, si eam bene exerceat.

Adhuc, ibidem postmodum subditur « Si quis mihi proponeret optionem ubi mallem placere, in officio sacerdotali an in solitudine monachorum : sine comparatione eligerem illud quod prius dixi ». Incomparabiliter igitur praeferendus est status curam animarum habentium quam vivere etiam in solitudine monachorum, quod genus religionis perfectissimum reputatur.

Item, Augustinus dicit in epistola ad Valerium « Cogitet religiosa prudentia tua nihil esse in hac vita, et maxime hoc tempore, facilius et laetius et hominibus acceptabilius episcopi aut presbyteri aut diaconi officio ; sed si perfunctorie atque adulatorie res agatur, nihil apud Deum miserius et tristius et damnabilius. Item, nihil esse in hac vita, maxime hoc tempore, difficilius, laboriosius, periculosius episcopi aut presbyteri aut diaconi officio ; sed apud Deum nihil beatius, si eo modo militetur quo noster imperator iubet ». Non ergo religionis status est perfectior statu presbyterorum aut diaconorum, qui curas animarum habent, ad quorum officium pertinet conversari cum hominibus.

Praeterea, Augustinus dicit ad Aurelium « Nimis dolendum est si ad tam ruinosam superbiam monachos subrigimus, et tam gravi contumelia clericos dignos putamus, in quorum numero sumus, si scilicet vulgares de nobis iocabuntur dicentes : Malus monachus, bonus clericus est ; cum aliquando bonus etiam monachus vix bonum clericum faciat ». Maior ergo est perfectio boni clerici quam boni monachi.

Item paulo ante dicit « Non est via danda servis Dei, id est monachis, ut se facilius putent eligi ad aliquod melius, id est ad officium clericatus, si facti fuerint deteriores », monasterium scilicet deserendo. Melius est ergo officium clericatus quam status monasticus.

Item, leronymus dicit ad Rusticum monachum « Sic vive in monasterio ut clericus esse merearis ». Maius est ergo clericatus officium quam monachi conversatio.

Praeterea, non licet de maiori ad minus transire. Sed de statu monastico licet transire ad officium presbyteri curam habentis, ut dicit Gelasius papa, et habetur XVI qu. 1, « Si quis monachus fuerit qui venerabilis vitae merito sacerdotio dignus praevideatur, et abbas sub cuius imperio regi Christo militat illum fieri presbyterum petierit ab episcopo, debet eligi et in loco quo iudicaverit ordinari, omnia quae ad sacerdotii officium pertinent vel populi vel episcopi electione

146 assumat] -mit φ1 *(hic et in posterum cum φ2 denuo testatur* Li1) 148 esse οζζζ.φ1 152 praelationis] perfectionis OVe1 P2' pontificalis P22 153 perfectio] perfectus φ2

23. J plebanorum] et *add.vf* 7 multipliciter *scrips, cum* N2] multi *praem.* α multis *praem* φ7φ2 *et delevimus* 9 talem mihi aliquem] aliquem michi talem(vilem C19) φ2 n Elias] est *add.af* 12 qui *om.af* 14 traditus] -itur φ1 30 laetius] levius P23x 45 subrigimus *coni. (cf. II-II* <7.184 *a 8 arg.* 3)] substringimus α subiungimus P27 subigimus *cet.* 47 numero] non φ2 si scilicet] scilicet pP6 sed scilicet C19 ne scilicet Li1 sive F17 *ras.* F18 59 monasterio]-rium α 64 ut] enim *post* dicit T1 *om.* OVe1 67 dignus] digne φ2

23. Cf. *Quodl. III* a. 17 ; *II-II* q. 184 a. 8 ; *Lect.super NLatth.* xix. 3 quidam · Gerardus de Abbatisvilla et eius sequaces seu ' Geroldiani ' ; cf. ipsius Gerardi *Quodl. XIV* a.i (in nostra Praef. § 6, ad quem referimus sub G). Hoc tamen Quodlibet nondum noverat Thomas scribens praesens capitulum, ut ait infra cap. 24,7 ; ubinam repererit argumenta quibus occurrit nescimus. 8-16 *De sacerdotio* VI n.7 (PG 48,683) anonymo interprete (cod.2666, f.6or). Hunc eundem locum affert Gerardus op. cit. (G 122-127), minus tamen exacte. 20-24 ibid. ; item illud affert Gerardus (G 117-120), non quidem ita ad verbum sicut Thomas. 28-38 *Epist. 21* n.i (PL 33,88) ; cf. Gerardus *Quodl. Ill* (vat. *V)* a.6 auctoritates SS. Patrum (ed. Teetaert, p. 167) et *Deer.* D.40 c.7 (I, 146). 43 *Epist. 60* n. 1 (PL 33,228) ; cf. *Deer.* C.16 q.i c.36 (I, 770) 52-55 Ibid. 58 *Epist. 12J* n.17 (PL 22,1082) ; cf. *Deer.* C.16 q.i c.26 (I, 768). 64 Gelasius · sic Dwr.C.16 q.i c.28 (I, 768).

provide ac iuste acturus ». Et plura alia capitula ibidem ponuntur, et dist. XXVII. Ex his igitur omnibus videtur quod status quorumcumque clericorum, et maxime curam animarum habentium, religionis statui praeferatur.

Horum autem dictorum ratio de facili percipi potest, si ea quae praedicta sunt ad memoriam revocentur. lam enim supra dictum est aliud esse perfectionis actum, atque aliud perfectionis statum. Nam perfectionis statum non efficit nisi perpetua obligatio ad ea quae ad perfectionem spectant, sine qua obligatione plurimi perfectionis opera exequuntur, puta qui nullo voto facto continentiam servant aut in paupertate vivunt.

Rursusque considerandum est quod in presbyteris et diaconibus curam animarum habentibus duo sunt consideranda : scilicet officium curae et dignitas ordinis. Manifestum est autem quod officium curae suscipientes perpetuam obligationem non habent, cum multotiens curam susceptam dimittant, sicut patet de illis qui dimittunt parochias vel archidiaconatus et religionem intrant. Patet autem ex supra dictis quod status perfectionis non habetur nisi cum perpetua obligatione ; manifestum est igitur quod archidiaconi et parochiales sacerdotes, et etiam electi ante consecrationem, statum perfectionis nondum sunt adepti, sicut nec novitii in religionibus ante professionem.

Contingit autem, ut supra dictum est, aliquem non in perfectionis statu existentem opera perfectionis agere, et perfectum esse secundum habitum caritatis. Sic igitur contingit archidiaconos vel parochiales <presbyteros> perfectos esse secundum habitum caritatis, et participare in aliquo perfectionis officio, statum tamen perfectionis non assequuntur. Huius autem evidens signum est, quia his qui perpetuo ad aliquid deputantur vel obligantur, aliqua ecclesiastica solemnitas in tali obligatione adhibetur : puta qui in episcopos consecrantur, vel qui in professione religionis benedicuntur, etiam secundum antiquum Ecclesiae ritum, ut patet per Dionysium in Ecclesiastica ierarchia cap. 6. Manifestum est autem quod nihil horum fit in commissione archidiaconatus vel parochiae, sed simpliciter investiuntur, vel per anulum, vel per aliquid tale ; unde manifestum est quod ex hoc quod aliquis archidiaconatum vel curam parochiae accipit, non sortitur perpetuae obligationis statum.

His igitur visis, facile est obiecta in contrarium solvere.

Quod enim Chrysostomus dicit ' Si talem aliquem adducas monachum, qualis fuit Elias, non tamen illi comparandus est qui multorum peccata ferre compellitur ' manifeste patet per ea quae dicit quod non intendit statum statui comparare, sed ostendere difficultatem bene persistendi maiorem esse in eo qui praeest populis quam in eo qui solitariam vitam ducit : quod patet, si integre verba accipiantur. Non enim simpliciter dicit quod monachus non sit comparandus ei qui compellitur peccata populi ferre ; sed quod monachus, ' si non perturbatur nec graviter peccat quandiu solus est, non comparatur illi qui perseverat immobilis et fortis in multitudine populi ' : quia maioris virtutis est illaesum se conservare ubi plura pericula imminent. Unde et ante haec verba dicit « Cum aliquis fuerit in mediis fluctibus et de tempestate navem liberare potuerit, tunc merito testimonium perfecti gubernatoris ab omnibus promeretur ».

Sic enim etiam dici posset quod ille qui inter malos bene conversatur, maioris virtutis esse ostenditur quam qui bene conversatur inter bonos ; unde in laudem Lot dicitur II Petri 118 quod «aspectu et auditu iustus erat, habitans apud eos qui de die in diem animam iustam iniquis operibus cruciabant ». Nec tamen dici potest quod conversari inter malos ad statum perfectionis pertineat, cum secundum sacrae Scripturae documenta prudentius declinetur. Ex his ergo verbis non ostenditur quod status habentium curam animarum sit perfectior quam status religiosorum, sed quod sit periculosior.

Per hoc etiam patet responsio ad verba eiusdem quae postmodum subduntur « Si quis, inquit, mihi proponeret optionem, ubi mallem placere, in officio sacerdotali an in solitudine monachorum, sine comparatione eligerem illud quod prius dixi », scilicet placere in officio sacerdotali. Ubi

73 XXVII] XXXVII C19F8 T1 XXXII LFP® XLVII OVe1 88 consideranda *om.* φ1 92 dimittant] -tunt C1 *ante* curam φ8 98 electi] clerici Ve1 φ1 10) parochiales] paroch' φ'ζ-Π1) <presbyteros> *suppl.cum* P28] sacerdotes sP21 *om.cet.* 107 tamen] autem α 112 episcopos] -opis φ1 116 fit] sit OVe1 145 etiam *om.* φ8 155 verbis] ideo OVe1 in deo T1

73 ibidem · scilicet q.i, ubi quaeritur ' Utrum monachis liceat officia populis celebrare ' (I, 761-785) XXVII · rectius D. 58, cui titulus ' Ex monachali habitu nullus assumatur ad ecclesiasticum officium nisi voluntate abbatis episcopo fuerit oblatus ' (I, 224) 79 supra : cf. cap.18. 94 supra · cf. cap.18,37 sqq. et cap.19, 12 101 supra ; cf. cap.18,45 sqq. 115 parte 2 (PG 3,533 A-C). 125 Chrysostomus · cf. supra 8-16 141-144. *De sacerdotio* VI n.6 (PG 48,683) anonymo interprete (cod.2666, f.59v). 154 Scripturae · v.gr. Is. 1 x v 6, I Cor. vi8, Ecdi. xm1 et Ps. XVII27 see. Thomam *Lect.super Matth.* ixu. 158 verba eiusdem : cf. supra 20-24

considerandum est quod non dicit quod mallet esse in officio sacerdotali quam in solitudine monachorum, sed quod mallet placere ibi quam hic ; placere enim in sacerdotali officio est in sacerdotali officio absque peccato permanere, quod difficilius est quam absque peccato esse in solitudine monachorum, sicut iam supra dixerat. Ubi autem est maius periculum, ibi maior virtus ostenditur si periculum vitetur, sicut iam dictum est. Et quamvis quilibet sapiens magis eligeret esse tantae virtutis ut etiam inter pericula quaecumque illaesus posset persistere, nullus tamen nisi insipiens statum periculosiorem ex hoc ipso statui securiori praeferret.

Ex hoc etiam apparet solutio ad verba Augustini, quibus asseritur nihil esse periculosius et laboriosius officio episcopi, sacerdotis et diaconi, si bene exerceatur, et nihil esse Deo acceptabilius. Ex hoc enim ipso quod est laboriosum et difficile immunem se a peccato conservare in huius officii executione, maioris virtutis esse ostenditur et secundum hoc Deo acceptabilius ; non tamen ex hoc sequitur quod status sacerdotum parochialium aut archidiaconorum sit maioris perfectionis quam status religionis.

Ad omnia vero quae subsequuntur, et si qua sunt similia, est una eademque responsio. Nam in omnibus illis auctoritatibus non comparatur status religionis statui curatorum, sed status monachorum in quantum sunt monachi statui clericorum. Non enim monachi ex hoc quod sunt monachi, sunt clerici, cum multi sint monachi et laici ; et antiquis temporibus fere omnes monachi laici erant, ut habetur XVI qu. 1. Manifestum est autem clericos in Ecclesia Dei maiorem gradum obtinere quam laicos, unde laici promoventur ad clericatum tamquam ad aliquid maius ; et sicut est maior gradus, ita etiam amplior virtus requiritur ad bonum clericum quam ad bonum laicum, quamvis monachum.

Sed in monacho clerico duo concurrunt : et clericatus et status religionis ; similiter in clerico habente curam animarum duo concurrunt, scilicet cura animarum et clericatus. Quod ergo clerici praeferuntur monachis, nihil pertinet ad hoc quod curati in quantum curati monachis praeferantur ; sed verum est quod si bene officium suum exequantur et absque peccato, maioris virtutis esse demonstrantur quam si monachus immunis a peccato permaneat, ut supra dictum est.

Quod autem monachus assumitur ad curam animarum etiam in parochialibus ecclesiis, non ostendit statum curati ex hoc quod est curatus esse perfectiorem ; quia religiosus parochiam adeptus statum pristinum non amittit. Dicitur enim XVI qu. 1 « De monachis qui diu morantes in monasteriis, si postea ad clericatus ordines pervenerint, statuimus eos non debere a priori proposito discedere ». Sic ergo non ostenditur quod status clerici habentis curam animarum sit perfectior quam status religionis, quamvis religiosi curam animarum accipere possint in priori statu et proposito permanentes ; ad episcopatum autem promoti statum altiorem assumunt.

CAPITULUM VICESIMUM QUARTUM

RATIONES AD OSTENDENDUM QUOD PRESBYTERI CURATI SUNT IN STATU MAIORIS PERFECTIONIS QUAM RELIGIOSI

Verum quidam contentionis studio exagitati, neque quae dicunt neque quae audiunt debite ponderantes, adhuc conantur praedictis contradicentes obviare ; quorum assertiones postquam praemissa conscripseram ad me pervenerunt. Ad quarum confutationem necesse est aliqua ex supra positis replicare.

Primo quidem igitur multipliciter nituntur ostendere archidiaconos vel parochiales presbyteros in statu perfectionis esse, et maioris quam religiosi.

1. Presbyter enim si delinquat, iubetur eici de statu suo secundum canones, ut habetur LXXXI dist., ‘ Si quis amodo episcopus ’ ; et XIV qu. 4, ‘ Si quis oblitus ’. Ergo erat in statu ; alioquin a statu eici non posset.

2. Item, invenitur status multipliciter dici. Importat enim rectitudinem, nam homo erectus dicitur stare ; unde Gregorius dicit in VII Moralium « Ab omni statu rectitudinis dispereunt qui

167 est in...officio] est P5 *hom.om* OT1 P21P27 169 esse in solitudine] in solitudine P28 *om* φ^-P82) φ2 *(cf Praef.* § 31) 198 XVI] XXVI P28 VI tpX-Li1) 212 exequantur] -untur Sv8 α 215 assumitur *om. a* 216 ecclesiis] transit *add.O* assumatur *add.* T1 assumit *add* Ve1 219 pristinum] suum φ3(-Ei1) 220 qui diu] quandiu α 221 ordines] -nem φ1
24. 3 perfectionis] religionis P21P27 <V(*def.* Li1) 17 LXXXI] XVIII.81.F18 XVIII C19P5

170 supra · cf. 11-13. 178 verba Augustini · cf. supra 28 sqq. 198 *Decr* l.c. c.39 glossa Gratiani (1,772). 220 *Decr.* l.c. c.3 (I, 762).
24. 4 quidam : imprimis Gerardus *Quodl. XIV*(vat. *XVIII)* a.i, ex quo desumit Thomas omnia argumenta in capitulis 24-26 recensita; cf. infra cap.24, 155-157. 15-19 Cf. G 507-511. 17 *Decr.* l.c. c.16 (I, 285) 18 *Decr.* l.c. c.4 (1,736). 20-39 Cf. G 57-159. 22 Loc.c. n.59 (PL 75,800 C)

per noxia verba dilabuntur ». Importat etiam permanendam et fixionem, secundum illud Gregorii in VIII Moralium « Conditoris protectio et custodia est, quod in statu permanemus » ; et in IX omelia secundae partis Super Ezechielem « Lapis quadrus est et quasi ex omni latere statum habet, qui casum in aliqua permutatione non habet ». Importat etiam magnitudinem vel longitudinem : dicitur enim a stando. Cum igitur archidiaconi et parochiales presbyteri habeant magnitudinem spiritualem, dum propter zelum animarum curam suscipiunt ; habeant etiam permanentiam, quia inter pericula immobiles perseverant et fortes ; habeant etiam rectitudinem et intentionis et iustitiae : non est dicendum huiusmodi in statu non esse.

3. Item, religionum institutio praeiudicare non potuit diaconibus et presbyteris curam animarum habentibus. Sed ante institutas religiones praedicti curam animarum habentes statum perfectionis tenebant ; dicitur enim I ad Tim. v17 « Qui bene praesunt presbyteri », scilicet vita et doctrina, « digni habeantur a subditis duplici honore », ut scilicet eis spiritualiter obediant et exteriora ministrent. Ergo etiam post religiones institutas habent statum perfectionis.

4. Item, dicunt quod tempore leronymi presbyter et episcopus erant nomina synonyma, ut patet per illud quod dicit leronymus Super Epistolam ad Titum « Olim idem presbyter qui et episcopus » ; sed postea « in toto orbe decretum est ut unus de presbyteris praeponeretur, et schismatum semina tollerentur ». Si ergo episcopi sunt in statu perfectiori quam religiosi, etiam presbyteri in statu perfectiori erunt.

5. Item, qui ad maius et dignius et fructuosius officium Ecclesiae assumitur, in maiori statu esse videtur. Sed archidiaconi et presbyteri curati assumuntur ad dignius officium quam religiosi, quia «licet vita contemplativa sit magis secura, tamen vita activa est magis fructifera », ut habetur Extra, De renuntiationibus. Presbyteri igitur curati sunt in maiori statu perfectionis quam religiosi.

6. Item, nulla maior caritas esse potest quam « ut animam suam ponat quis pro amicis suis », ut dicitur Ioh. xv13. Boni autem curati animam suam ponunt pro suis subditis, quorum etiam se servos constituunt secundum illud I ad Cor. ix19 « Cum liber essem ex omnibus, omnium me servum feci ». Videntur etiam plus mereri, cum plus laborent, secundum illud Apostoli I ad Cor. xv10 « Plus omnibus laboravi », et I ad Cor. in8 « Unusquisque mercedem accipiet secundum suum laborem ». Videtur igitur quod curati presbyteri sint in perfectiori statu quam religiosi.

7. Item, videtur hoc idem et de archidiaconis. Septem enim diacones quos elegerunt apostoli, erant in excellenti statu perfectionis. Dicitur enim Act. vi3 « Considerate, fratres, viros boni testimonii septem, plenos Spiritu sancto et sapientia, quos constituamus super hoc opus » ; ubi dicit glosa Bedae « Hic decernebant apostoli per ecclesias constitui septem diacones, qui essent sublimioris gradus et quasi columnae proximi circa aram ». Videtur autem eos in statu perfectionis fuisse, qui sublimioris gradus erant ceteris et quasi columnae Ecclesiae onera supportantes. Horum autem gradum repraesentant in Ecclesia archidiaconi, qui « ministrant et praesunt ministrantibus », secundum Glosam ibidem ; videtur ergo quod archidiaconi sint in maiori statu perfectionis quam presbyteri curati quibus praeficiuntur, et ita per consequens etiam quam religiosi.

8. Item, insanum esse videtur dicere beatos Stephanum, Laurentium et Vincentium archidiaconos in statu perfectionis non fuisse, qui ad palmam martyrii meruerunt pervenire.

9. Item, presbyteri curati et archidiaconi similiores sunt episcopis quam monachi quiquam vel religiosi, qui tenent infimum subiectionis gradum, in tantum quod presbyteri episcopi

29 quadrus] quadratus OT1 P21Sv8 quasi *om* φ1 43 curam] curas C1 φ2 47 scilicet eis *inv.* α 52 patet *om.* φ1 illud] id C18F18 α 65 Extra *om.* α renunciationibus *codd. (et sic in posterum praeter* 29,85) 72 I ad Cor.] ad cor. T1 φ2(-Li1) 77 mercedem] suam *add* OT1 78 igitur] ergo TW 81 hoc] quod a et] etiam C18F18 α 82 diacones *ita Gerard, et Thomas infra (lin.* 88 *et* 27,234)] diaconos C1 Li2 diaconi φ1 83 erant] tamen(tunc Ve1) *add* α 87 decernebant *scrips.)* descemebant P21 discernebant *cet.* 89 quasi] quam OT1 io4 Presbyten...archidiaconi] presbiter curatus et archidiaconus φ1 io5 quiquam vel *scrips.cum* N2] vel quicquam Sv8 quiquam P21 vel P22 α quicquam *cet.26*

26 VIII Moral. · sic G 106 ; rectius *Moral* XXIII cap.27 n.53 (PL 76,286 A). 28 Loc.c. n.5 (PL 76,i044 D). 4o-49 Cf. G 195-206 45-48 vita...mimstrent : *Glossa* Petri Lomb. (PL 192,354 B) a Gerardo allata. 50-58 Cf. G 23o-249 *53 Super Ep. ad Titum* i5 (PL 26,562 C), et habetur *Decr.* D.95 c.5 (I, 552) ut fert Gerardus. 59-67 Cf G 506-511. 65 *Decretal.* I tit.9 c.io § 11 (II, 111). 68-74 nulla...feci : cf.G512.528. 74-80 Videntur...religiosi · cf. G 550-556. 81-99 Cf. 557-556. 87 *Glossa ordin.* ex Beda h.l. (PL 92,956 D). 95 *Glossa interim.* 100-105 Cf G 557-56^ io4–n3 Cf. G 571-58^

nominentur secundum illud Act. xx28 « Attendite vobis et universo gregi, in quo posuit vos Spiritus sanctus episcopos regere Ecclesiam Dei » ; quod exponit Glosa de presbyteris Ephesi. Multo igitur magis presbyteri curati sunt in statu perfectionis.

10. Item, administratio facultatum Ecclesiae statum perfectionis non minuit, cum sint bona communia, ut habetur XII qu. 1, ' Expedit ' ; non ergo presbyteri curati vel archidiaconi deficiunt a statu perfectionis propter administrationem rerum Ecclesiae.

11. Item, presbyteri curati et archidiaconi de bonis temporalibus tenentur facere hospitalitatem, ut habetur XLII dist. ca. 1 ; hoc autem monachus non potest facere, quia non habet proprium : maioris ergo meriti est presbyter curatus quam monachus.

12. Item, Gregorius dicit : Nullum est sacrificium quod ita placeat Deo sicut zelus animarum ; et Bernardus dicit de amore Dei quod ille maior est in amore Dei qui plures ad amorem Dei trahit. Hoc autem convenit archidiacono et presbytero curato, non autem monacho, cuius non est officium ut aliquem trahat.

13. Item, sicut patriarcha praesidet in suo patriarchatu et episcopus in suo episcopatu, ita archidiaconus in suo archidiaconatu et presbyter curatus in sua parochia ; « Quid enim facit episcopus, excepta ordinatione, quod presbyter curatus non faciat ? », ut habetur dist. XCIII ca. ' Legimus '. Et quaecumque dicuntur de episcopo seu ordinando in episcopum secundum xin capitula Apostolicae regulae, omnia debent intelligi de quolibet electo ad quamlibet praelationem ut presbytero curato et archidiacono, ut habetur LXXXI dist. ca. 1. Si ergo episcopus est in perfectiori statu quam monachus, pari ratione etiam presbyter curatus et archidiaconus.

14. Item, presbyter vel diaconus propter delictum iubetur eici de statu, et retrudi in monasterium ad agendum paenitentiam, ut habetur LXXXI dist. ca. ' Dictum est ' et ' Si quis clericus '. Ex quo videtur quod status archidiaconatus sive curae parochialis vere status est ; sed ingressus religionis non est status, sed potius casus vel descensus.

Haec igitur sunt quae ex eorum scriptis colligi possunt, quamvis non eodem ordine ibidem ponantur.

CAPITULUM VICESIMUM QUINTUM

RATIONES AD OSTENDENDUM QUOD NON OPORTET QUOD PRESBYTERI CURATI VEL ARCHIDIACONI NON SINT IN STATU PERFECTIONIS QUIA NON CONSEQUUNTUR IN SUI INSTITUTIONE ALIQUAM BENEDICTIONEM VEL CONSECRATIONEM

Sed quia supra ostensum est archidiaconos et presbyteros curatos in statu perfectionis non esse, restat videndum qualiter ipsas probationes conentur elidere. Dictum est enim supra quod quilibet status in Ecclesia cum aliqua solemni consecratione vel benedictione confertur, quod non fit in commissione parochialis curae vel archidiaconatus. Quam quidem probationem excludere conantur multipliciter.

1. Primo, quia in consecratione tam episcopi quam sacerdotis verba sunt communia, ut ' Consecrentur et sanctificentur, Domine, manus istae, etc. '.

2. Item, si dicatur quod unctio capitis datur episcopo et non sacerdoti, hoc non videtur ad propositum facere : quia etiam reges olim in capite ungebantur, qui tamen non possunt sibi statum perfectionis vendicare. Non ergo per hoc potest dici episcopus esse in statu perfectiori

109 vos] eos φ2 126 est sacrificium *inv.* φ2 127 zelus] genus OpT. φ2 138 XCIII] XIIII P21Sv8 XXXIX φ2(-F18) XXIX F18 141 regulae] -la Cl Li1 (pP 2Ψ22) *non liq* pT 144 LXXXI] LXXX P22 XVIII φ2 148 retrudi] includi Ve1 *om* OT1 150 LXXXI] XVIII φ2

25. 2 quod non oportet *suppl. cum* P22] *om. cet.* 3 sint] sunt P21 a (*def* Om) 7 non *om* Cl 8 restat] nunc restat(aw/e esse Cl) α 17 Domine *scrips cum Gerardo(et Gratiano))* deo P21 domino P22 domini Li1 *om.a* deum *cet*

111 *Glossa ordin* ex Beda h.l. (PL 92,986 A). 114-119 Cf. G 365-567, ubi additur : «sicut probavimus in quatuor sermonibus et duabus questionibus » ; cf. eius *Sermo ' Postquam consummati sunt '* (ed. Bierbaum, pp. 208-219) et *Quodl. III* (vat. *V)* a.5 et 6 (ed. Teetaert, pp. 128-168). 116 *Decr.* l.c. c.13 (I, 681). 120-125 Cf. G 392-410. 122 *Decr.* l.c. arg. Gratiani ante c.i (I, 151). 126 *Super E^ech.* I hom.12 n.30 (PL 76,932 Q ; cf. G 411-418. 128 Bernardus · sic Gerardus (G 419) sec. tres notos codd. ; rectius Gregor. *Moral.* XIV cap.48 (PL 75,1068 A). 133-146 Cf. G 461-477. 138 *Decr* l.c. c.24 § 1 (I, 328) ; ubi tamen Decretum habet ' presbyter Gerardus de suo addit ' curatus ' (G 469). 140 secundum xin capitula · ita G 473· Secundum decretistas, in dist 25-49 et iterum 81-92 exponit Gratianus ' xin capitula apostolicae regulae ', id est 13 conditiones ad promovendum in episcopum quas exigit Apostolus I Tim. in2'® ; cf. *Glossae* super *Decr* D.25 c 3 ad verba ' Nunc autem ' et D.81 ad verba ' Haec de ordinandis ' ante c.i (ed. Augustae Taurinorum 1588, coi.141 et 451). 144 *Decr.* l.c., arg. Gratiani ante c.i (I, 281) 147-154 Cf. G 515-534. 150 *Decr.* l.c., c.8 et c.10 (I, 283)

25. 6 supra · cap.23. 9 supra : cap 23, 108 sqq. 15-18 Cf. G 250-261, 15 tam episcopi · sic Gerardus (G 250), qui testem refert « XVI q. 1 § Ecce sufficienter », scilicet *Decr.* C. 16 q. 1 c.40 glossa Gratiani § 2 (I, 773). Nota tamen quod ibi Gratianus non assimilât episcopum et sacerdotem, sed monachum presbyterum et alium sacerdotem. 19-26 Cf. G 262-267.

supra presbyterum curatum, quia in capite ungitur.

3. Item, meritum non acquiritur per consecrationem, sed per bona opera mentis. Aliquando enim etiam malus in episcopum consecratur, et in hoc magis demeretur. « Non enim qui maior fuerit in honore est iustior, sed qui fuerit iustior est maior », ut habetur XL dist., ' Multi ' ; et in eadem distinctione dicitur quod « non loca vel ordines Creatori nostro nos proximos faciunt, sed nos aut merita bona ei iungunt aut mala disiungunt », et « non sanctorum filii sunt qui tenent loca sanctorum, sed qui exercent opera sanctorum ». Non ergo propter hoc episcopi sunt in statu magis perfecto quam presbyteri curati quia maiorem consecrationem habent.

4. Item, consecratio capitis magis pertinet ad signum et gradum sacerdotii : episcopatus enim non est novus ordo, sed gradus in ordine ; alioquin essent plures ordines quam septem. Perfectio autem caritatis pertinet ad meritum sanctitatis, non ad gradum ordinis ; non ergo episcopi, qui per unctionem capitis obtinent maiorem gradum sacerdotii, sunt in perfectiori statu.

5. Item, episcopus instituit archidiaconum vel plebanum vel curatum per librum, vel per anulum ut habetur Extra. De sententia rei iudicatae ; vel cum papa mandat aliquem institui in ecclesia aliqua in canonicum et in fratrem, seu in plebanum vel curatum, mandat eum institui «cum plenitudine honoris», ut <habetur> Extra. De concessione ecclesiae, ' Proposuit '. Videtur ergo curatorum et archidiaconorum esse status, ex quo statu eici potest.

CAPITULUM VICESIMUM SEXTUM

RATIONES AD OSTENDENDUM QUOD DIMISSIO CURAE NON SUFFICIT AD PROBANDUM QUOD PRESBYTERI CURATI VEL ARCHIDIACONI NON SINT IN STATU PERFECTIONIS

Similiter etiam contra id quod dictum est, quod archidiaconus vel presbyter curatus non sunt in statu perfectionis quia possunt sine peccato ab hoc recedere, multipliciter obiciunt.

1. Primo quidem, quia dicunt quod propter hoc curatus presbyter ad religionem transire potest, quamvis status curati sit perfectior et fructuosior, quia status religionis est securior. Ad hoc probandum inducit quod dicitur Extra. De renuntiationibus, ' Nisi cum pridem

2. Item, vir uxorem suam non potest dimittere et ea invita ad religionem transire, ut dicitur Extra. De conversione coniugatorum, cap. ' Ex publico '. Sed hoc non est ideo quia status coniugii sit maioris perfectionis quam status religionis, vel aequalis ei ; sed quia se uxori suae per matrimonium insolubiliter obligavit. Ergo similiter licet presbyter curatus possit transire ad religionem, non propter hoc sequitur quod status religionis sit perfectior vel aeque perfectus.

3. Item, inducit ad hoc exemplum David qui, ut habetur I Reg. xvu, cum non posset pugnare in armis Saulis quae requirebant maiorem fortitudinem, contulit se ad arma maioris humilitatis, licet minoris roboris vel fortitudinis, scilicet ad fundam et lapidem, quibus gigantem philistaeum virum ab adolescentia sua bellatorem puer deiecit et prostravit. Potest ergo curatus exemplo David ad arma maioris humilitatis, scilicet religionis, se transferre, licet esset in statu perfectiori.

4. Item, si inseparabilitas esset causa status, sequeretur quod non liceret alicui se transferre de statu in statum ; hoc autem licet : non ergo inseparabilitas est de ratione status.

5. Item, secundum iura scripta praelatus posset curatum sibi subditum de religione ad ecclesiam suam revocare, si sciret eum esse utilem aut proficuum ecclesiae suae ; immo curatus non debet ecclesiam suam dimittere sine consensu et auctoritate episcopi : quod si fecerit, potest episcopus in eum exercere canonicam ultionem, ut <habetur> Extra. De renunciationibus, ' Admonet ' ; et De privilegiis, ' Cum et plantare ', <§> 'In ecclesiis'; et VII qu. 1, ' Episco-

25 in *scrips.cum* P»P22] *om.cet.* 35 merita] nostra *add.* φ1 ei] enim C1 eis pDVe1 φ2 52 rei iudicatae *codd.* 56 <habetur> *suppi.} om. codd*

26. 4 perfectionis] salutis φ'ζ-P21) *def* L11) 13 Ad] et *praem.* φ2 i8 ideo] ratio α 36 causa] ratio α 47 <habetur> *suppi.} om codd* Admonet] monet φ1

27-40 Cf. G 272-289. 32 *Deer.* l.c., c.12 (I, 148). 33-38 non loca...sanctorum · c.4 et c.2 (I, 146 et 145). 41-49 Cf. G 297-305. 50-59 Cf. G 497-505. 52 *Decretal.* II tit.27 c.12 (II, 396). 57 *Decretal* III tit.8 c.4 (II, 489)

26. 5 dictum est : supra cap.23. 9-14 Cf. G 541-549 14 *Decretal.* I tit.5 c.io § 11 : « licet illa sit magis secura » (II, 111). 15-24 Cf. G 549-558. 17 'Ex publico ' : sic Gerardus (G 555) ; rectius vero c.sequenti quod incipit ' Uxoratus scilicet *Decretal.* III tit.32 c.8 (II, 581). 35 Cf. G 561-570. 36-39 Cf. G 559-560. 40-52 Cf. G 571-579. 47 *Decretal.* I tit.9 c.4 (II, 104). 49 'In ecclesiis' · *Decretal.N* tit.33 c.3 (II, 850). ' Episcopus ' · *Deer,* l.c., q.i c.37 (I, 580)

pus de loco '. Et sic non videtur verum quod status religionis sit perfectior propter hoc quod curati presbyteri possunt religionem intrare.

6. Item, etiam e converso monachus pro necessitate ecclesiae et curae animarum potest transire de religione ad ecclesiam saecularem cum cura, ut habetur XVI qu. 1, 'Vos autem', et ca. ' Monachos ' : nam « unius utilitati praeferenda est utilitas plurimorum », VII qu. <i>, ' Scias '.

7. Item, non sequitur quod si aliquis cadere potest a perfectione caritatis, quod numquam fuerit in perfectione caritatis, sed magis e converso quod fuerit ; licet ergo presbyter curatus discedat a suo regimine ex aliqua causa, non sequitur quod non fuerit in statu perfectionis.

8. Item, quod maiores praelati, scilicet episcopi, non possint transire ad religionem sine licentia summi Pontificis, hoc est de constitutione Ecclesiae promulgata tempore Innocentii ; sicut patet per illam decretalem Extra. De renuntiationibus, ' Nisi cum pridem '. Ergo ante constitutionem licebat maioribus sicut et minoribus ; et tamen maiores sunt in perfectiori statu. Non ergo hoc impedit presbyteros curatos esse in perfectiori statu quam religiosos, licet sine licentia summi Pontificis possint ad religionem transire.

9. Item, nullus debet in episcopum eligi nisi fuerit in sacris ordinibus constitutus, ut habetur LX dist., ' Nullus in episcopum ' ; sed in sacris ordinibus constitutus non potest uxorem ducere : non est ergo verum quod electus possit uxorem ducere.

CAPITULUM VICESIMUM SEPTIMUM

SOLUTIO RATIONUM QUIBUS PROBARI VIDEBATUR QUOD PRESBYTERI CURATI ET ARCHIDIACONI SUNT IN STATU PERFECTIORI QUAM RELIGIOSI

Haec autem quae proposita sunt, quam sint frivola, derisibilia et in multis erronea demonstrandum est, singulorum efficaciam diligenter ponderando.

Quod enim primo inducunt quosdam canones ad probandum presbyteros curatos et archidiaconos in statu esse, nihil ad propositum facit ; nam in capitulis inductis nulla fit mentio de statu, sed de gradu. Sic enim habetur LXXXI dist. « Si quis amodo episcopus, presbyter, diaconus feminam acceperit, vel acceptam retinuerit, a proprio decidat gradu ». Et XIV qu. 4 dicitur « Si quis oblitus timorem Domini et sanctarum Scripturarum, etc., faeneraverit, etc., de gradu suo deiectus alienus habeatur a clero ». Non ergo per hoc probari potest a contrario sensu quod habeat statum, sed gradum ; et hoc necesse est, quia ubicumque est ordo vel superioritas aliqua, ibi est aliquis gradus.

Quod vero secundo est positum, quam sit frivolum quilibet intelligens advertere potest. Nulli enim dubium est statum multipliciter dici. Nam ille qui erigitur, stare dicitur ; et magnitudo statum facit, secundum quod distinguitur status incipientium, proficientium et perfectorum ; stare etiam firmitatem importat, secundum illud Apostoli I Cor. xv58 « Stabiles estote et immobiles » in omni opere bono. Non autem sic loquimur de statu, sed secundum quod dicitur status libertatis vel servitutis, sicut accipitur II qu. 6 « Si quando in causa capitali vel causa status interpellatum fuerit, non per exploratores, sed per se ipsos est agendum ». Et sic accipiendo statum, illi statum perfectionis accipiunt qui se servos constituunt ad opera perfectionis implenda, ut supra dictum est ; hoc autem non contingit nisi per votum perpetuae obligationis, quia servitus libertati opponitur. Quandiu igitur in sua libertate aliquis habet recedere a perfectionis opere, statum perfectionis non habet, sicut et supra ostensum est.

Quod vero tertio propositum fuit, tam frivolum est ut responsione non egeat. In hoc enim quod dicitur ' Qui bene praesunt presbyteri ' etc., nec de perfectione nec de statu fit mentio. Praeesse enim non constituit statum sed gradum ; nec honor debetur soli perfectioni, sed universaliter virtuti quae designatur in hoc quod dicitur

67 possint] -unt Li! Tl φ^-βv8) 69 promulgata *coni cum* Pol] -gate *cet.(cum ipso Gerardo)* ηG ad religionem(-ne Tl)] a religione Cl OmP!' Sv8 φ2(-Ps) 81 electus] clericus φl uxorem ducere *inv* φ2
27. 5 frivola] et *add.ql·* 12 LXXXI] XVIII φ2 13 diaconus] archidiaconus P2l vel *praem.* P22 decanus φ2 16 timorem] amorem α 19 contrario] communicatio OTl 23 positum] propositum OVel 31 in omni... bono *codd (et Thomas Super I Cor.)]* in(omni *add.* Ω8) opere Domini *Vulg.* 33 servitutis] virtutis φl 40 perpetuae obligationis *inv.* φ2 42 aliquis] quis φ2 46 est] esse(et Lil) φ2

53-59 Cf. G 580-585. 56 *Decr.* l.c., c.30 et c.29 (I, 769 et 768). 58 *Decr.* l.c., q.i c.*55* (1,580). 60-65 Cf. G 586-592. 66-76 Cf. G 622-633. 71 *Decretal.* I tit.9 c.io (II, 107 sqq.). 77-82 Cf. G 603-606. 79 *Decr.* l.c., c.4 (I, 227).
27. Capit. 27-29 · cf. *Quodl. I* a.14 ad 2 ; *Quodl. III* a.17 ; *II-II* q.183 a.i ; q.184 a.6 ; q.185 a.4 ; q.189 a.7. 13-15 *Decr.* l.c., c.16 (I, 285). 16-18 *Decr.* l.c., c.4 (I, 736). 32 sic loquimur : cf. supra cap.18, 12 sqq. ; item *Quodl III* a.17 *; II-H* q.183 a.i. 34 *Decr.* l.c., c.40 (I, 481) 39 supra · cf. cap.18, 37-44. 44 supra · ibid

' Bene praesunt Dicitur enim Rom. ii10 « Gloria et honor et pax omni operanti bonum ».

In hoc vero quod quarto propositum est, manifeste falsitas continetur, ubi dicitur quod ante tempus Ieronymi et Augustini non erat aliud presbyter et episcopus. Huius enim contrarium expresse dicit Augustinus in Epistola ad Ieronymum « Quamquam secundum honorum vocabula quae iam Ecclesiae usus obtinuit, episcopatus presbyterio maior sit, tamen in multis rebus Augustinus Ieronymo minor est ».

Sed ne aliquis calumnietur hoc circa tempora Ieronymi in usum venisse, ut episcopus presbytero maior sit, accipienda est auctoritas Dionysii, qui scripsit ordinem ecclesiasticae ierarchiae secundum quod erat in Ecclesia primitiva. Dicit enim in 5 cap. Ecclesiasticae ierarchiae tres esse ordines ecclesiasticae ierarchiae : scilicet episcoporum, presbyterorum et diaconorum. Ubi notandum est quod ordinem diaconorum dicit esse purgativum, ordinem autem sacerdotum illuminativum, ordinem vero episcoporum perfectivum ; et sicut ipse dicit in 6 cap. eiusdem libri, tribus his ordinibus tres ordines respondent : nam ordini diaconorum subicitur ordo immundorum qui purgatione indigent ; ordini vero presbyterorum subicitur ordo illuminandorum, scilicet sacer populus qui a presbyteris illuminatur per sacramentorum susceptionem ; ordini vero episcoporum subicitur ordo perfectorum, scilicet monachorum, qui per eorum traditiones edocetur « ad perfectissimam perfectionem sursum actus ». Ex quo patet secundum Dionysium quod perfectio attribuitur solis episcopis et monachis : episcopis autem tamquam perfectoribus, monachis autem tamquam perfectis.

Sed ne quis dicat quod Dionysius tradit ordinem ecclesiasticae ierarchiae ab apostolis institutum, cum tamen ex Domini institutione idem essent presbyteri et episcopi ; hoc manifeste falsum apparet ex hoc quod dicitur Luc. x1 « Post haec autem designavit Dominus, etc. », ubi dicit Glosa : « Sicut in apostolis forma est episcoporum, sic in septuaginta forma est presbyterorum secundi ordinis ». Et mirum cum hoc ipsi introducant, qualiter propriam vocem ignorant, statim postmodum asserentes solum circa tempora Ieronymi episcopos a presbyteris esse distinctos.

Et si quis ad anteriora tempora progredi velit, inveniet etiam in veteri lege distinctos pontifices a minoribus sacerdotibus, in qua tantum erat sacerdotium figurale ; dicitur enim dist. XXI : « Summi pontifices et minores sacerdotes a Deo sunt instituti per Moysen, qui ex praecepto Domini Aaron in summum pontificem, filios vero eius unxit in minores sacerdotes ».

Ex quo patet quod falsum intellectum concipit ex verbo Ieronymi. Non enim intendit Ieronymus dicere quod in primitiva Ecclesia esset idem ordo vel status episcoporum et presbyterorum, sed quod istorum vocabulorum erat promiscuus usus, quia et presbyteri dicebantur episcopi quasi intendentes, et episcopi presbyteri propter dignitatem. Unde ut Isidorus dicit, et habetur dist. XXI, «presbyteri minores, licet sint sacerdotes, tamen pontificatus apicem non habent ; quia nec chrismate frontem signant nec Spiritum paraclytum dant, quod solum deberi episcopis lectio Actuum Apostolorum demonstrat » ; et concludit « Unde et apud veteres idem episcopi et presbyteri fuerunt, quia illud nomen est dignitatis, non aetatis ». Ubi ostenditur differentia esse in re, sed convenientia in nomine, propter dignitatem quam importat nomen presbyteratus. Fuit autem postmodum necessarium ad vitandum schismatis errorem qui ex indifferentia nominum oriebatur, ut etiam nomina distinguerentur : ut scilicet soli maiores presbyteri dicerentur episcopi, minores vero solum presbyteri dicerentur.

53 et pax] et Cl *om.* T'Vel 54 propositum est] proponitur φ2 59 Quamquam] quisquis C19 quicquid F18 quisque Lil 64 in usum] usum Cl *om* φl 75 tribus his *inv* φ2 82 scilicet] vel φl 83 edocetur] -entur P22 Vel ep^-Lil) docentur Lil 84 patet] quod *add.* Lil cp^-Sv8) 93 ubi *coni.cum* LilTzN2Pol] ut CleF18P5 *om.cet.* 97 vocem] vicem OmP2'Sv8 vite Cl vitam Tl φ2 98 solum] quod *add.* φ2 io2 qua tantum] quantum φ2(-O9) 117 presbyteri] quod *praem a.* φ2 119 frontem *coni cum* P22 P82?©l] fronte *cet.* 123 fuerunt] -erant CVel. 124 esse *om.* α 126 nomen *om.* α 131 vero] ideo φ2

j8 *Epist. 82* n.33 (PL 33,290), in *Decr. C.2.* q.7 c.34 (1,493). 68 Pars 1 § 1 (PG 3,500 D ; Dion. 1314) 72 dicit... · l.c. § 7 (PG 3,508 C) ; cf. Albertus Magnus *Super Eccles, hier* h.l. (ed. Borgnet t.14, p. 717). 74 Pars 1 §§ 1-3 (PG 3,529 D - 533 A). 85 Dionysium : l.c. § 3 (PG 3,532 D ; Dion. 1385) 94 *Glossa ordin* ex Beda h.l. (PL 92,461 C), qui tamen habet ' sic in septuaginta duobus ut ipse Thomas alibi refert, v.gr. infra cap. 30, 80 vel *II-II* q. 184 a.6 ad 1 De usu huius glossae in controversia inter Saeculares et Mendicantes, cf. Y. M.-J. Congar *Aspects ecclésiastiques de la querelle entre mendiants et séculiers,* in *Arch, d'hist. doctr et litt. du M.A.*, 28 (1961) pp. 52 sqq. ; et M. Peuchmaurd *Mission canonique et prédication,* in *Rech de théol anc. et méd.*, 30 (1963) pp. 251-261. 97 introducant : cf. G 184-186 Hoc enim solemne habebant saeculares, ut Guill. de S Amore *De periculis* cap.2 (ed. Bierbaum, p. 9) et *Collectiones cathol et canon, scripturae* dist.i (ed. Constantiae 1632, p. 145). 98 asserentes · cf. G 234-243. 104-108 *Decr* l.c., arg. Gratiani ante c.i § 1 (I, 67). 110 Ieronymi · cf. supra cap.24, 50 sqq. 114 quasi intendentes : cf. August, ubi supra cap.22,25. 116 *Etymol* VII cap.12 n.21 (PL 82,292 B), in *Decr.* D.21 c.i § 12 fi, 68). 127 ad vitandum...errorem : cf. Hieron. l.c. supra cap.24, 50

Quod vero quinto propositum est efficaciam non habet. Vita enim contemplativa non solum praefertur activae quia est securior, ut proponitur, sed quia est simpliciter melior, secundum quod Dominus dicit Luc. x42 « Optimam partem elegit sibi Maria ». Et quanto contemplatio melior est actione, tanto plus pro Deo facere videtur qui dilectae contemplationis aliquod detrimentum patitur, ut saluti proximorum propter Deum intendat.

Intendere igitur saluti proximorum cum aliquo detrimento contemplationis propter amorem Dei et proximi, ad maiorem perfectionem caritatis pertinere videtur quam si aliquis in tantum dulcedini contemplationis inhaeret, quod nullo modo eam deserere vellet, etiam propter salutem aliorum ; propter quam Apostolus non solum praesentis vitae contemplationem, sed etiam a contemplatione caelestis patriae retardari ad tempus voluit propter proximorum salutem, ut patet per id quod dicitur Phil. i23-24 « Coartor ex duobus : desiderium habens dissolvi et cum Christo esse, multo enim melius est ; permanere autem in carne, necessarium propter vos ».

Sed si de perfectione caritatis agitur quae in animi praeparatione plurimum consistit, ut supra ex verbis Augustini est probatum, multi contemplativam vitam agentes etiam hanc perfectionem habent : ut animo sint parati secundum Dei beneplacitum etiam a dilectae contemplationis otio suspendi ad tempus ut proximorum saluti vacent. Quae tamen perfectio caritatis in plerisque proximorum utilitati vacantibus non invenitur, quos magis contemplativae vitae taedium ad exteriora deducit quam in desiderio habeatur, ut sic in eis ad perfectionem dilectionis pertineat quod eam tamquam bonum dilectum ad tempus postponant. Sed quorundam defectus statui vel officio praeiudicium afferre non potest ; hoc enim ipsum quod est aliorum proximorum curam gerere perfectionis actus censeri debet, cum ad perfectam dilectionem Dei et proximi pertineat.

Sed hic considerandum est quod non quicumque actu habet quod est perfectius, in perfectiori statu constituitur. Nullus enim dubitat quin virginitatem servare ad perfectionem pertineat, quia de hoc Dominus dicit « Qui potest capere, capiat », Matth. xix12 ; et Apostolus dicit I ad Cor. vu25 « De virginibus praeceptum Domini non habeo, consilium autem do » ; sunt enim consilia de operibus perfectionis. Et tamen virginitas conservata absque voto perfectionis statum non habet : dicit enim Augustinus in libro De virginitate « Neque enim ipsa, scilicet virginitas, quia virginitas est, sed quia Deo dicata est honoratur, quae licet in carne servatur, ac per hoc etiam virginitas corporalis spiritualis est, quam vovet et servat continentia pietatis » ; et infra « Honoratius in animi bonis illa continentia numeranda est qua integritas carnis ipsi creatori animae et carnis vovetur, consecratur, servatur ».

Manifestum est autem quod archidiaconi et curati presbyteri, etsi curam animarum habeant, non tamen se voto astringunt ad huiusmodi curam habendam ; alioquin non possent absque auctoritate eius qui in voto perpetuo dispensare posset, archidiaconatus vel parochiae curam dimittere. Etsi ergo archidiaconus vel presbyter curatus aliquem perfectionis actum exerceat vel officium accipiat, non tamen perfectionis statum habet. Et si quis recte consideret, huius perfectionis statum magis habent religiosi, qui ex voto sui ordinis obligantur ad hoc quod episcopis subministrent in his quae ad curam animarum pertinent, praedicando et confessiones audiendo, quam ipsi archidiaconi vel curati.

Iam vero quod sexto proponitur, quod augmentum caritatis non potest esse in persona quae non sit in statu, patet secundum praedicta omnino falsum esse : sunt enim aliqui in statu perfectionis imperfectam caritatem vel omnino nullam habentes, sicut multi episcopi et religiosi in peccato mortali existentes. Quamvis igitur multi boni curati perfectam caritatem habeant, ut sint parati animam suam ponere pro aliis, non tamen propter hoc sunt in statu perfectionis ; quia non desunt multi laici etiam coniugati eandem caritatis perfectionem habentes, ut pro salute proximorum parati sint animas ponere : non tamen in statu perfectionis esse dicuntur.

Quod vero septimo proponitur septem diacones

134 est securior *inv* φ1   139 dilectae] dilectione P2' α   de dulcedine Jz^.rar.sP21   *non liq* pP21pP22   149 contemplationem] -ione C19 -ioni Li1 paıpaapaj yei   jjj illud Qejjl Om α   157 praeparatione] -ionem φ2   159 etıam] et OT1 P22   161 dılectae *coni cum* C19Lix P22Sv8] dulce pP21   dulcem P5   dilectione OmP27   dulcedine sP21   *non UqS™ (cf.Praef. §51)*   162 otio *ðm.aq*   165 taedium] cedens φ2   167 pertineat] -inentia φ1   partıcipat Li1   particulariter C19   175 perfectius] -ctus P21P22pSv8   190 animi *coni cum* N2] anımis *cet.*   194 et *om.* φ1 φ2   2o6 subminıstrent] -strant φ2   Z20 proxımorum] -imi φ1   221 sint *scrips.cum* N2 P21 T1] *om.* pP5   sunt *cet*   223 septem *om.* OmP27Sv8   diacones] -nos φχ

157 supra : cf. cap. 21,104 sqq.   185 *Oe sancta virgın,* cap.8 (PL 40,400).   211 praedicta : cf. cap. 18.

ab Apostolis institutos perfectionis statum habuisse, hoc nec ex textu nec Glosa haberi potest. Quod enim dicitur eos fuisse plenos Spiritu sancto et sapientia, ostendit eos gratiae perfectionem habuisse, quae potest esse etiam in his qui statum perfectionis non habent ; quod vero in glosa Bedae dicitur quod erant sublimioris gradus et proximi circa aram, designat eminentiam gradus vel officii. Aliud autem est esse in gradu, et esse in statu, ut supra iam dictum est. Et tamen verum est illos septem diacones etiam in statu perfectionis fuisse, illius inquam perfectionis de qua Dominus dicit « Si vis perfectus esse, vade et vende omnia quae habes, et da pauperibus », Matth. xix21 ; nam relictis omnibus secuti fuerant Christum, nihil proprium possidentes, sed erant illis omnia communia, ut dicitur Act. iv32 : a quorum exemplo omnes religiones derivatae sunt.

Quod vero octavo proponitur, Stephanum et Laurentium archidiaconos in statu perfectionis fuisse, concedimus quidem ; sed non propter archidiaconatum, sed propter martyrium, quod omni perfectioni religionis praefertur. Unde dicit Augustinus in libro De virginitate «Perhibet huius rei praeclarissimum testimonium ecclesiastica auctoritas, in qua fidelibus notum est quo loco martyres, et quo defunctae sanctimoniales ad altaris sacramenta recitentur ». Sic enim et Sebastianum dico in statu perfectionis fuisse, et Georgium ; nec tamen propter hoc dicemus milites statum perfectionis habere.

Quod autem nono obicitur, quod presbyteri curati et archidiaconi sunt similiores episcopis quam religiosi, verum est quantum ad aliquid, scilicet quantum ad curam subditorum ; sed quantum ad perpetuam obligationem quae requiritur ad statum perfectionis, similiores sunt episcopo religiosi quam archidiaconi vel presbyteri curati, ut ex praedictis patet.

Quod vero decimo proponitur, quod administratio facultatum Ecclesiae statum perfectionis non minuit, indubitanter concedimus : alioquin in ipsis religionibus praelati et alii officiales temporalia dispensantes a gradu perfectionis deciderent. Sed hoc in eis perfectionis cuiusdam statum diminuit, quod propriis non abrenuntiant, sua omnia propter Christum relinquentes ; quin immo ecclesiarum fructus tamquam proprios lucrifaciunt.

In eo vero quod undecimo proponitur, manifeste inveniuntur desipere, Vigilantii errorem sequentes contra quem Ieronymus scribens dicit « Quod asserit eos melius facere qui utuntur rebus suis et paulatim fructus possessionum pauperibus dividunt, quam illos qui possessionibus venumdatis simul omnia largiuntur, non a me eis, sed a Deo respondebitur Si vis perfectus esse, vade et vende omnia quae habes, etc,. Ad eum loquitur qui vult esse perfectus ; iste quem tu laudas secundus aut tertius gradus est ». Non ergo propter hoc archidiaconi vel presbyteri curati sunt perfectiores quia servant hospitalitatem, quam monachi proprium non habentes servare non possunt.

Quod vero duodecimo proponitur, quod nullum est sacrificium Deo magis acceptum quam zelus animarum, absque dubitatione concedimus. Sed in animarum zelo hic ordo servandus est, ut primo homo animae suae zelum habeat, eam ab omni affectu terrenorum absolvens, secundum illud Sapientis, Eccli. xxx24 « Miserere animae tuae, placens Deo », ut patet per Augustinum XXI De civitate Dei. Sic ergo si post contemptum terrenorum et sui ipsius aliquis in hoc procedat ulterius, ut etiam aliarum animarum habeat zelum, erit perfectius sacrificium ; sed tunc perfectissimum erit quando ad zelum animarum habendum voto seu professione obligatur, sicut episcopus, vel etiam religiosi ad hoc per votum obligati.

Quod vero tertiodecimo proponitur, quod sicut patriarcha praesidet in suo patriarchatu et episcopus in suo episcopatu, ita archidiaconus in suo archidiaconatu et presbyter curatus in sua parochia, est manifeste falsum. Nam episcopi principaliter curam habent omnium suae dioecesis : presbyteri autem curati, vel etiam archidiaconi, habent aliquas subministrationes sub episcopis : sic enim se habent ad episcopum sicut ballivi vel praepositi ad regem. Unde super illud I ad Cor. xii28 « Alii opitulationes, alii gubernationes », dicit Glosa « Opitulationes, id est eos qui maioribus ferunt opes, ut Titus Apostolo, vel

231 aram] divinam Ve1 *om.* OT1 designat] -gnant OmP21P27 248 Perhibet] prohibet OT1 P27 251 loco] tempore φ1 *z66* non] con Ve1 hoc C1 *ras.* pT1 270 diminuit] dimire C1* 1 -nueret Ve1 non *om.* α 279 dividunt *scrips cum* P22] -dant *cet.* 280 largiuntur] -iantur C1 φ2 291 dubitatione] dubio φ2 293 homo] huius φ2(-C18) 297 si] aliquis *add codd. et delevimus cum* Ve1 298 aliquis] *del.* sSv8 sF18 *om.* N2 P27 T1 299 aliarum *om.* φ2(-C19)

233 supra : cf. cap.27,11 sqq. 248 Cap.45 (PL 40,423). 276 *Contra Vigil,* n.14 (PL 23,350 D - 351 A). 281 Matth. xix21. 297 XXI · rectius *De civ. Dei X* cap.6 (PL 41,283). 316 *Glossa* Petri Lomb. (PL 191,1657 C).

archidiaconi episcopis ; gubernationes, scilicet minorum personarum praelationes, ut presbyteri sunt, quae plebi documento sunt ». Unde et hoc ipsum ostenditur in ordinatione sacerdotum, de quibus episcopus dicit « Quanto fragiliores sumus, scilicet apostolis, tanto magis his auxiliis indigemus ». Unde XVI qu. 1 dicitur « Omnibus presbyteris et diaconibus et reliquis clericis attendendum est ut nihil absque proprii episcopi licentia agant : non utique missas sine suo iussu quisquam presbyterorum in sua parochia agat, non baptizet, nec quicquam absque eius permissu faciat » ; et similiter habetur LXXX dist., ca. ' Non debere ' « Presbyteri nihil sine praecepto et consilio episcopi agant ».

Quod vero quartodecimo proponitur de clericis qui propter enormia delicta in monasterio retruduntur, satis eorum animum et intentionem declarat ; nam, sicut dicit Gregorius X Moralium, « pravi cum recta praedicant, valde difficile est ut ad hoc quod taciti ambiunt non erumpant ». Arbitrantur enim clericos esse in statu, non autem monachos, propter paenitentiae altitudinem quam monachi voluntarie suscipiunt innocentes, ad quam coguntur clerici delinquentes. Qui quidem status tanto est apud Deum altior, quanto est in mundo abiectior, secundum illud Matth. xx « Qui se humiliat, exaltabitur » ; et Iac. II5 dicitur « Elegit Deus pauperes in hoc mundo, divites in fide et haeredes regni ». Sed mundanam gloriam ambientes illa stare reputant quae ad gloriam pertinent, atque illa esse deiecta quae videntur humilia.

CAPITULUM VICESIMUM OCTAVUM

SOLUTIO RATIONUM QUAE INDUCEBANTUR AD PROBANDUM QUOD DEFECTUS SOLEMNIS BENEDICTIONIS VEL CONSECRATIONIS NON DEROGAT STATUI PERFECTIONIS PRESBYTERI CURATI VEL ARCHIDIACONI

Ostenso igitur quam frivolae sunt rationes quas inducunt ad ostendendum quod archidiaconi et presbyteri curati sunt in statu perfectiori quam religiosi, ostendendum est quam frivolum sit quod obiciunt contra hoc quod dictum est, quod in statu perfectionis aliquis ponitur per solemnem consecrationem vel benedictionem.

Ubi primo considerandum est, quod solemnis consecratio aut benedictio non est causa quod homo sit in statu perfectionis, sed inducitur quasi signum ; non enim adhibetur nisi illis qui in aliquo statu ponuntur, non quidem semper in statu perfectionis existentibus, sed statum quemcumque adipiscentibus. Hi enim qui matrimonio iunguntur, in statu aliquo ponuntur, quia ex tunc vir non habet potestatem sui corporis, similiter neque mulier, ut dicitur I ad Cor. VII4 ; est enim in matrimonio perpetua obligatio unius ad alterum, ad quam significandam ab Ecclesia solemnis benedictio nuptiarum exhibetur : non tamen in statu perfectionis ponuntur, sed in statu matrimonii. Unde et his qui in statu perfectionis ponuntur, in signum perpetuae obligationis solemnis consecratio aut benedictio exhibetur ; sicut etiam cum civiliter aliquis statum mutat, sicut cum servus manumittitur, aliqua civilis solemnitas exhibetur.

Hoc autem non frivole dicitur, sed auctoritate Dionysii confirmatur, qui dicit 6 cap. Caelestis Ierarchiae quod « divini duces nostri », scilicet apostoli, « nominationibus sanctis ipsos dignati sunt », scilicet qui sunt in statu perfectorum, « alii quidem famulos, alii vero monachos ipsos nominantes ex Dei puro servitio et famulatu, et indivisibili et singulari vita uniente ipsos ad deiformem unitatem et amabilem Deo perfectionem ; propter quod et perfectivam ipsis donans gratiam sancta legislatio et quadam ipsos dignata est sanctificativa invocatione ». Ubi expresse habetur quod, quia monachi perfectionis statum assumunt, ideo eis solemnis benedictio secundum traditionem apostolorum datur.

Quod ergo primo proponitur, quod in consecratione tam episcopi quam sacerdotis verba communia proferuntur, sicut ' Consecrentur et sanctificentur manus istae etc. ', non facit ad

320 quae] qui Li1 P21P22 T1 325 et1 *om* φ2 330 ca.] cur P21P22Sv8 cum P27 *om.* Om 336 dicit Gregorius *inv.* TWe1 φ2 339 Arbitrantur *coni.cum* N2Po1] -atur *cet.*

28. 11 aliquis] quis φ2 21 vir] ubi pSv8 α zz similiter] simpliciter cp^-Sv8) <p2(-C18) 34 6] vin° F18 8 <p2(-F18) 35 duces] divites φ2 40 uniente *coni.cum* N2 Sv8] viventes P22 vivente OVe1 P21 φ2 *non liq. cet.* 45 habetur] dicitur α 49 verba communi» *inv.* φ1 ji non facit ad propositum] nil ad propositum P22 *om* φ^-P22)

321 in ordinatione : scilicet in praefatione ' Honorum dator ' ; cf. *Pontificale Pomanum saec. XII,* ix, 20, in M. Andrieu, *Le Pontifical romain au moyen âge,* t. 1 (Studi e Testi 86), Città dei Vaticano 1938, p. 136. 324 *Oecr.* l.c., c.41 (I, 773). 331 *Oecr* l.c., c.5 (I, 281). 336 Cap 21 n.39 (PL 75,943 A). 344 xx · rectius Matth. xxin12

28. 32 aliqua...exhibetur · varios manumittendi modos saec.XIII vigentes vide apud Du Cange *Glossarium med et inf latin,* sub verbo 'Mannmissin' 34 Caelestis : rectius *Eccles, bier,* cap.6 p. 1 § 3 (PG 3,532 D - 533 A ; Dion. 1385-87) sec. transi. Sarraceni.

propositum. Non enim nunc agimus de sacerdote in quantum est sacerdos, sic enim in statu ponitur per solemnem consecrationem : non quidem in statu perfectionis activo vel passivo, sed in statu illuminativo secundum Dionysium ; sed in quantum curam accipit : tunc enim ei nulla solemnis benedictio exhibetur, unde tunc nullum statum suscipit, sed fit ei quaedam officii commissio. Episcopus autem ad ipsam curam pastoralem consecratur propter perpetuam obligationem qua se ad pastoralem curam obligat, sicut ex supra dictis apparet.

Quod vero secundo proponitur, dicendum quod unctio capitis quae regibus exhibebatur, signum erat status habentis principalem curam regni ; alii autem qui sunt officiales in regno, tamquam non habentes perfectam regiminis rationem, numquam ungebantur. Ita etiam et in regno Ecclesiae episcopus ungitur tamquam principaliter habens curam regiminis ; archidiaconi vero et presbyteri curati non unguntur in susceptione curae, quia non suscipiunt principaliter curam, sed quandam subministrationem sub episcopali regimine, sicut ballivi vel praepositi sub rege. Nec propter hoc sequitur quod rex habeat statum perfectionis, quia cura eius se extendit ad temporalia, non ad spiritualia sicut cura episcopalis. Caritas autem per se respicit spirituale bonum ; unde et cura spiritualis ad perfectionem pertinet, non autem cura temporalis, licet ex perfecta caritate posset exerceri.

Quod etiam tertio proponitur, longe est a proposito : non enim nunc agimus de perfectione meriti, quod potest esse interdum perfectius non solum in curato presbytero quam in episcopo vel religioso, sed etiam in laico coniugato ; sed loquimur de perfectionis statu. Unde in hoc videtur etiam obiciens suam vocem ignorare ; nam secundum quod obicit, nec etiam episcopi essent in maiori statu quam religiosi, cum interdum sint minoris meriti.

Quod vero quarto proponitur, quod episcopatus non sit ordo, manifeste continet falsitatem si absolute intelligatur. Expresse enim dicit Dionysius esse tres ordines ecclesiasticae ierarchiae : scilicet episcoporum, presbyterorum et diaconorum ; et XXI dist. habetur quod « ordo episcoporum quadripartitus est ». Habet quidem enim ordinem episcopus per comparationem ad corpus Christi mysticum quod est Ecclesia, super quam principalem accipit curam et quasi regalem ; sed quantum ad corpus Christi verum quod in sacramento continetur, non habet ordinem supra presbyterum. Quod autem aliquem ordinem habeat, et non iurisdictionem solam sicut archidiaconus vel curatus, patet ex hoc quod episcopus potest multa facere quae non potest committere, sicut conferre ordines, consecrare basilicas, et huiusmodi ; quae vero iurisdictionis sunt, potest aliis committere. Idem etiam patet ex hoc quod si episcopus depositus restituatur, non iterum consecratur, tamquam potestate ordinis remanente, sicut etiam in aliis contingit ordinibus.

Quod vero quinto proponitur, quod solemniter instituitur archidiaconus vel plebanus, quia investitur per anulum vel aliquid huiusmodi, omnino ridiculosum est. Ista enim est solemnitas magis similis civilibus solemnitatibus, secundum quas aliqui investiuntur de feodo per baculum vel per anulum, quam solemnitatibus Ecclesiae quae in quadam consecratione vel benedictione consistunt.

CAPITULUM VICESIMUM NONUM

SOLUTIO RATIONUM QUAE INDUCEBANTUR AD PROBANDUM QUOD NON DEROGAT PERFECTIONI STATUS PRESBYTERI CURATI VEL ARCHIDIACONI IN HOC QUOD CURAM DIMITTERE POTEST

Nunc tertio ostendendum est quomodo sit frivolum quod obicitur contra id quod dictum est, quod presbyter vel archidiaconus possunt dimittere curam, non autem episcopus episcopatum vel religiosus religionem.

Circa quod primo considerandum est quod quicumque a perfectiori statu recedit ad statum qui non est perfectionis, censetur apostata, secundum illud Apostoli I ad Tim. vu-12 de viduis

53 estl *Post* sacerdos φ'ζ-Ell) *om.* Lil 57 ei nulla *inv* TWel φ2 58 exhibetur] adhibetur C10 φl 6i pastoralem] *ante* curam φχ(-P21) *om.* P21 64 dicendum *om.* α φl 69 et *om.* P27 φ2 78 ad *om.* OVel 85 meriti] matrimonii F17 *lac* C10 *om.* P8 *sup.ras.sF1** *non liq* pF18 87 vel] in *add. a* 104 continetur] comeditur α 114 etiam] et Lix P22 α 119 est2] cum C19 *om* Lil?8 121 feodo] feudo N2PsPox T1 Sv8 123 consistunt] -istit OmP21P87
29. 2 perfectioni *scrips.cum* N2 P22] -onis *cet.* 5 Nunc] vero *add. a*

56 secundum Dionysium · cf. supra cap.27,73. 63 supra : cf. cap.19, 17 sqq. et 23,108 sqq. 96 *Eccles, hier,* cap.j p. 1 §§ 3-6 (PG 3,504 B - 505 D). 98 *Decr.* l.c., c.i § 1 (I, 67) ex Isid. *Etymol.* VII cap. 12 (PL 82,290). 100 per comparationem...mysticum · cf. Thomas *Super Sent IV* d.7 q.3 a.i sol.2 ad 3. 109 conferre ordines... · cf. *Decr* D.25 c.i § 9 (I, 90). 113 non iterum consecratur · cf. *Decr.* D.68 c.i (1,254).

« Cum luxuriatae fuerint in Christo, nubere volunt : habentes damnationem, quia primam fidem irritam fecerunt » ; ubi dicit Glosa quod in hoc « damnatur propositi fraus », et quod « omnes huiusmodi similes sunt uxori Lot, quae retro aspexit » ; et hoc est apostatare. Unde si archidiaconi vel plebani in statu perfectionis essent, dimittentes archidiaconatum vel parochiae curam, damnabiliter apostatae essent.

Quod ergo primo proponitur, quod archidiaconi et plebani possunt transire ad religionem non propter hoc quod status religionis sit perfectior, sed quia est securior, patet expresse falsum esse. Dicitur enim XIX qu. 1 « Clericis qui monachorum propositum appetunt, quia meliorem vitam sequi cupiunt, liberos eis ab episcopo in monasteriis oportet largiri ingressus ». Ex quo habetur quod ideo licet eis transire quia melius est, et non solum quia securius. Et praeterea archidiaconi et habentes curam parochiae non solum possunt, cura archidiaconatus vel parochiae dimissa, religionem intrare, sed etiam in saeculo remanere, sicut patet de illis qui dimittunt parochias et accipiunt praebendam in ecclesia cathedrali ; possunt etiam coniuges accipere, si non fuerint in sacris ordinibus constituti. Ex quibus omnibus patet quod statum perfectionis non habent.

Quod vero secundo proponitur, quod religiosus non propter hoc est perfectioris status quod non potest religionem dimittere, quia nec etiam uxoratus potest uxorem dimittere, qui tamen non est in statu perfectionis : patet ex praedictis omnino frivolum esse. Uterque enim status, scilicet religionis et matrimonii, aliquid simile habet, scilicet perpetuam obligationem ; et ideo uterque status est quasi alicuius servitutis. Sed obligatio matrimonii non est ad opus perfectionis, sed ad reddendum carnale debitum ; et ideo est quidam status, sed non perfectionis. Status autem religionis habet obligationem ad opera perfectionis quae sunt paupertas, continentia et obedientia; et ideo est status perfectionis.

Quod vero tertio proponitur, quod propter humilitatem et infirmitatem virium potest aliquis a perfectiori statu discedere ad minorem, sicut David dimissis armis Saulis accepit fundam et lapidem : secundum aliquid verum est, et secundum aliquid falsum. Potest enim aliquis propter infirmitatem ab altiori religione ad minorem transire, non tamen sine dispensatione ; a religione vero ad statum saecularem, etiam presbyteri curati vel archidiaconi, nullo modo dispensat Ecclesia. Ex quo manifeste apparet quod multo plus excedit status religionis cuiuscumque statum archidiaconi vel plebani, si tamen status dicendus est, quam status altissimae religionis statum mitissimae.

Quod vero quarto proponitur, quod si immutabilitas esset de ratione status numquam liceret de statu ad statum transire, omnino frivolum est. Licet enim proficere ad statum maiorem, non tamen ad statum minorem, sicut habetur Extra., De regularibus, 'Licet'. In maiori enim intelligitur esse etiam id quod est minus, sed non e converso ; et qui obligat se ad aliquid minus dandum, non reputatur reus si dederit maius.

Quod vero quinto proponitur, quod praelatus potest curatum sibi subditum de religione ad ecclesiam suam revocare, est omnino falsum et sacris canonibus contrarium. Dicitur enim Extra., De renuntiatione, ' Admonet ' « Universis personis tui episcopatus sub districtione prohibeas ne ecclesias tuae diocesis ad ordinationem tuam pertinentes absque tuo assensu intrare audeant aut detinere, aut dimittere te inconsulto. Quod si quis contra prohibitionem tuam venire praesumpserit, in eum canonicam exerceas ultionem ». Et De privilegiis, ' Cum et plantare ', § ' In ecclesiis ', dicitur quod religiosi « in ecclesiis suis quae ad eos pleno iure non pertinent, instituendos presbyteros episcopis repraesentent ut eis de plebis cura respondeant ; institutos etiam inconsultis episcopis non audeant removere ».

Ex quibus non plus habetur nisi quod presbyteri curati non possunt dimittere ecclesias episcopo inconsulto ; et si dimiserint, puniri possunt. Sed hoc generale imprudenter applicat ad hoc speciale, ut non possint sine licentia episcopi dimissa cura religionem intrare. Dicitur enim expresse XIX qu. 1, cap. ' Duae ' quod etiam

23 ergo] igitur C1 vero φ^-P22) 26 est *om.* P8 φ1 27 falsum esse *inv* ç2(-Li1) 30 in *om.* φ2 42 proponitur] obicitur φ1 *(pic et in posterum cum* φ1 *testantibus* C19 *et* P5, *testes* φ2 *adhibemus* F18LPP33Tz) 53 quidam] quidem Li1 φ1 57 proponitur] obicitur φ1 6j vero] ideo C19P6P27Sv8 statum saecularem *inv.* φ1 68 cuiuscumque] cuiuslibet α 71 statum mitissimae] statum quantumcumque infime Po1 α minimorum statum P22 mitissimorum φ^-P22) 86 districtione] distinctione α 88 audeant *scrips.cum* P22 P33Tz] -eat *cet.* 89 te] *ante* dimittere α φ2(-LP) *om.* Li1 Om 102 applicat] -cas P5P22Sv8 -eant P21 103 possint *scrips, cum* F18Tz P22P27] possunt *cet* 105 XIX] d<ist>. *add.* C19OmP6P22Sv8

16 *Glossa* Petri Lomb. (PL 192,353 D). 27 *Decr.* l.c., c.i (I, 839). 77 *Decretal.* III tit.31 c.18 (II, 575) 85 *Decretal.* I tit.9 c.4 (II, 104) 92 ' In ecclesiis ' · *Decretal.* V tit.33 c.3 § 2 (II, 850). 105 qu.i · rectius q.2 c.2 (I, 840).

contradicente episcopo possunt clerici saeculares ecclesiis suis dimissis religionem intrare. Quod vero habetur dist. VII qu. i, ‘ Episcopus de loco, etc. ’, manifeste dicitur de transitu ad aliam ecclesiam, non autem de transitu ad religionem.

Quod vero sexto obicitur, quod monachi etiam possunt transire de religione ad ecclesiam saecularem cum cura, non est simile, quia non transeunt statu religionis dimisso. Dicitur enim XVI qu. i de monachis « Qui diu morantes in monasteriis, si postea ad clericatus ordines pervenerint, statuimus non debere eos a priori proposito discedere ». Sed archidiaconus vel curatus dimissa cura potest religionem intrare, tamquam transiens de statu imperfectiori ad perfectionem Spiritu Dei ductus, ut habetur XIX qu. 1, ‘ Duae

Quod vero septimo proponitur, quod aliquis qui fuit in caritate potest recedere a caritate, ergo non sequitur quod qui recedit a statu perfectionis non fuerit in statu perfectionis : tam frivolum est ut responsione non indigeat. A caritate enim nullus discedit nisi peccando, et similiter a statu perfectionis aliquis peccando recedit ; quia sicut ad caritatis dilectionem aliquis obligatur ex lege communi, ita ad statum perfectionis aliquis obligatur ex voto speciali.

Quod vero octavo proponitur, quod episcopi non possunt transire ad religionem sine licentia papae, hoc est ex constitutione Ecclesiae : patet esse falsum ; immo est ex ipsa obligatione qua se episcopi obligant ad perpetuam curam plebis habendam. Unde Apostolus dicit I ad Cor. ix16 « Necessitas mihi incumbit : vae mihi est si non evangelizavero » ; et causam necessitatis subdit dicens « Cum liber essem ex omnibus, omnium me servum feci », scilicet per perpetuam obligationem. Unde et in decretali non inducitur quasi statutum, sed quasi ratione probatum.

Quod vero nono proponitur nullam efficaciam habet. Certum est enim quod de iure communi non debet aliquis eligi ad episcopatum, nec debet suscipere archidiaconatus vel parochiae curam, nisi sit in sacris ordinibus constitutus, secundum Ecclesiae statuta. Sed in his Papa dispensare potest, et aliquando dispensat ; et tunc habentes curam archidiaconatus vel parochiae, vel etiam in episcopos sic electi, possunt deserta cura contrahere matrimonium, ita quod non dirimitur iam contractum : quod de religiosis dici non potest.

CAPITULUM TRICESIMUM

QUAE OPERA AD RELIGIOSOS PERTINERE POSSUNT

Restat autem dicendum quae opera pertineant ad eos qui in religionis sunt statu. Sed quia de his alibi plene tractavimus, sufficit hic propter calumniatores pauca quaedam inserere.

Inducunt enim verbum Ieronymi quod habetur in Decretis, XCV dist., ‘ Olim ’ « Antequam diaboli instinctu studia in religione fierent ». Ubi miror si hoc introducant quasi religiosi studere non debeant, cum studium, et praecipue sacrae Scripturae, ad eos maxime pertineat qui vitam contemplativam elegerunt ; praesertim cum Augustinus dicat XIX De civitate Dei quod « a studio cognoscendae veritatis nemo prohibetur, quod ad laudabile pertinet otium ». Si enim hoc intenderent per haec verba Ieronymi probare, convincerentur per id quod sequitur in eodem capitulo «Et diceretur in populis : Ego sum Pauli, ego sum Apollo » ; unde manifestum est hunc esse intellectum verbi praemissi : ‘ Antequam diaboli instinctu studia ’, id est dissensiones, ‘ in religione ’, scilicet Christiana, ‘ fierent

Item inducunt quod potestas ligandi et solvendi quantum ad executionem vel executionis rationem sacerdotibus religiosis non tribuitur. Miror ad quid tendat. Si enim sic intelligunt, quod monachi non habent ex hoc ipso quod ordinantur in sacerdotes executionem clavium : verum est quidem, sed hoc idem de saecularibus dici potest ; non enim ex hoc ipso quod saecularis ordinatur in sacerdotem, suscipit executionem clavium, sed ex hoc quod aliquam suscipit curam. Si vero intendunt quod ex hoc ipso quod est reli-

111 etiam] *ante* monachi φ^-P27) *om* P27 113 cum cura *om.* φ1 116 clericatus] ecclesiasticos Ve1 *om.* OT1 141 per *om.* P27 T'Ve1 φ2(-P33) dispensare potest *inv.* φ1 150 habentes] -tis φ1 152 sic] enim *add* φ^-P22) deserta] dimissa *post* cura Ve1 *om.* C1T1
30. 3 sunt statu *inv.* α 6 verbum...quod habetur] verba...quae habentur φ1 10 praecipue *post* Scripturae φ2 11 pertineat] -eant OT1 O8OmpSv8 Tz 16 per haec verba] per hoc verbum α 22 dissensiones] descensiones P22 depressiones φ2(-Tζ) 22 scilicet *om* φ1 20 religiosis] vel *praem* α 27 tendat] -dant P21 φ2(-EP) *(hic et in posterum cum* φ2 *denuo testatur* P5)

108 dist. VII : rectius C.7 q.1 c.37 (I, 580). 114 *Decr.* l.c., c.3 (I,762) 121 qu.i : rectius q.2 c.2 (I, 839). 139 subdit · vers. 19 149 statuta · cf. *Decr.* D.60 (I, 226-227)
30. Cf. *Contra imp.* cap.2-5 ; *II-II* q.187. 4 alibi : scilicet *Qu. De opere manuali (Quodl. VII* a.17-18) ; cf. *Contra imp.* cap.2-5. 6 inducunt : cf. G 235-237, ubi tamen de studiis religiosorum nihil dicitur. Ieronymi · *Super Ep. ad Titum* i6 (PL 26,562 Q, in *Decr* l.c., c.5 (I, 332). 13 Cap. 19 (PL 41,647). 18 eodem capitulo · *Decr* l.c. (I, 332) 24-26 Cf. G 167-169.

giosus, non possit habere executionem clavium, manifeste falsum est et contra id quod dicitur XVI qu. 1 « Sunt nonnulli nullo dogmate fulti, audacissimo quidem zelo magis amaritudinis quam dilectionis inflammati, asserentes monachos, quia mundo mortui sunt et Deo vivunt, sacerdotalis officii potentia indignos ; neque paenitentiam neque christianitatem largiri, neque absolvere posse per sacerdotalis officii divinitus sibi iniunctam potestatem. Sed omnino labuntur. Neque enim beatus Benedictus huius rei aliquo modo extitit interdictor ». In quo etiam notandum est, illud solum religiosis esse illicitum quod est eis secundum statuta suae regulae interdictum.

Item, inducunt quod dicitur XVI qu. 1 «Monachus non doctoris, sed plangentis habet officium ». Quod si ideo inducunt ut probent quod non convenit monacho, ex hoc quod est monachus, quod sit doctor, verum est ; alioquin omnis monachus doctor esset. Si vero intelligant quod monachus habeat aliquid repugnans doctoris officio, manifeste falsum est ; quin immo convenientissimum est religiosis docere, praecipue sacram Scripturam : unde super illud Ioh. iv28 « Reliquit ergo mulier hydriam, etc. » dicit glosa Augustini « Hinc discant evangelizaturi prius deponere curam et onus saeculi ». Unde et Dominus illis universalis doctrinae commisit officium qui eum fuerant omnibus relictis secuti, dicens Matth. ult. discipulis suis « Euntes docete omnes gentes ».

Et similis responsio est ad omnia similia, sicut illud « Alia est causa clerici, alia monachi. Clericus », scilicet habens curam, « dicit, Ego pasco ; monachus, Ego pascor » ; et iterum « Monachus sedeat solitarius et taceat ». Per haec enim et similia declaratur quid monacho conveniat ex hoc quod est monachus ; non autem per hoc ei interdicitur alia maiora assumere, si ei fuerint commissa ; sicut clericus non potest excommunicare ex hoc quod est clericus, potest tamen si hoc ei ab episcopo committatur.

Item, quod inducunt non amplius quam duos esse ordines a Domino institutos, scilicet duodecim apostolorum, quorum formam tenent episcopi, et septuagintaduorum discipulorum, quorum formam tenent curati presbyteri : si ad hoc inducitur quod religiosi non habent ordinariam curam si non fuerint vel episcopi vel curati, nullus potest negare. Si autem hoc intendant quod religiosi non possunt praedicare vel confessiones audire ex superiorum praelatorum commissione, patet hoc esse falsum ; quia « quanto quisque est excellentior, tanto in huiusmodi est potentior », ut habetur XVI qu. 1, ' Sunt nonnulli '. Unde si saeculares sacerdotes non curati possunt huiusmodi facere ex commissione praelatorum, multo magis hoc possunt religiosi si eis committatur.

Haec respondenda occurrunt his qui perfectioni religionis derogare nituntur, a contumeliis abstinendo, quia, sicut scriptum est Prov. x18, « qui profert contumeliam, insipiens est » ; et xx3 « Omnes stulti miscentur contumeliis ».

Si quidam vero contra haec rescribere voluerint, mihi acceptissimum erit ; nullo enim modo melius quam contradicentibus resistendo aperitur veritas, et falsitas confutatur, secundum illud Salomonis « Ferrum ferro acuitur, et homo exacuit faciem amici sui ».

42 absolvere] -Ivi <p®(-F18) 43 per *om* φ1 φ® 44 omnino] omnia φ1 φ8 49 i *om.* φ® 52 quod *om* φ® j6 convenientissimum] congruentissimum φ1 63 secuti] -utum φ^-P2.?®®) φ®(-Tζ) 67 causa] tamen (conditio *add.* T1) α 69 pasco] ego *add* α 71 haec *coni.cum* Ve1] hoc P®1 Tz *non liq.cet.* 73 ei interdicitur Zw, φ1 76 committatur]-itur φ®(-Tζ) 8j possunt]-int F18 P®® α 86 ex superiorum] *abhinc deficit* P®1 *in cuius locum testes adsunt* Ep V43 99 quidam] quidem α qui <p®(-F18) quis F18 vero] igitur φ®37

37 *Decr.* l.c., c.25 (I, 767). 49 Inducunt · cf. G 169-171. *Decr.* l.c., c.4 (I, 762) ex Hieron. *Contra Vigil,* n.15 (PL 23,351 B). 60 *Glossa ordin* ex August. *Tract.* *XV in Ioh.* η. 30 (PL 35,1521). 64 Matth. xxvnil9. 67-69 Alia...pascor · *Decr.* C.16 q.i c.6 (I, 762) ex Hieron. *Epist. 14* n.8 (PL 22,352) ; cf. G 174-176. 70 Monachus...taceat · *Decr.* C.16 q.i c 8 (I, 763) ; cf. G 176 77 Inducunt · cf. G 181-186 ; ibi autem praemittit Gerardus : « Sicut dictum fuit in sermone », quem quidem non invenimus. Idem habebat Guill. de S. Amore *De periculis* cap.2 (ed. Bierbaum, p. 9) inducens *Decr.* D.68 c.5 (I, 255) ; cf. Thomas *Contra imp.* cap. 4 § 1 arg. 7 89 *Decr* l.c., c.25 (I, 767). 103 Prov. xxvii17

INDICES

INDEX PRAEFATIONIS

Ad paginas referimus, omisso signo B

a) Codices manu scripti

Qui continent opus Thomae recensentur pp. 9-16

b) Nomina personarum

INDEX OPERIS

Signantur capitulum et linea

LOCI SACRAE SCRIPTURAE

Vetus Testamentum

Novum Testamentum

AUCTORES VEL OPERA A THOMA NOMINATI

AUCTORES AB EDITORIBUS ALLEGATI

LOCI OPERUM THOMAE AB EDITORIBUS ALLEGATI

CODICES MANU SCRIPTI IN APPARATU ALLEGATI

CONTRA DOCTRINAM RETRAHENTIUM A RELIGIONE

PRÉFACE

Chapitre I

Le «CONTRA RETRAHENTES»

§ i. Titre et authenticité

Parmi les opuscules attribués à saint Thomas par les premières grandes collections, l'ouvrage commençant par les mots *Christianae religionis propositum* porte ordinairement le titre de

Liber contra doctrinam retrahentium a religione ;

c'est le titre que lui donnent la collection de Saint-Victor (= P1), celle de Cambridge (= C1) et la table de la collection de Sainte-Geneviève (= P2). Ce titre est passé tel quel dans toute la famille a (voir § 7), sauf dans la collection exécutée pour Jean XXII (= V1), laquelle dit : *Incipit tractatus de perfectione christiane religionis, ca.primum. Christiane religionis propositum...* (ms. Vat. lat. 807, f. 54vb) ; Bernard Gui reproduit ce dernier titre dans sa *~Legenda* Par contre, Ptolémée de Lucques, informé par la collection de Sainte-Geneviève, disait : *Tractatus contra retrahentes a religione, qui sic incipit: Christiane religionis propositum*[2].

Le catalogue inséré par Barthélémy de Capoue dans sa déposition au procès de canonisation précise les adversaires visés dans l'ouvrage : *Contra doctrinam retrahentium a religione., contra Geraldos* (ms. Paris, B.N. lat. 3112, f. 58 r)[3].

A la vérité, les tout premiers témoins de l'ouvrage, à savoir l'exemplaire légué par Gérard d'Abbeville (_ p2i) et celui de Godefroid de Fontaines (= P23), ne portent aucun titre[4]. Il est donc possible que le titre donné par les collections et par les catalogues ne remonte pas à saint Thomas même ; du moins il résume bien l'intention de l'auteur, telle qu'il la déclare en conclusion : « Haec igitur sunt que ad presens scribenda occurrunt contra erroneam et pestiferam doctrinam avertentium homines a religionis ingressu » (Cap. 16, 164)[5][6]

Ici, pour faire bref, nous dirons simplement : le *Contra retrahentes.*

L'attribution à saint Thomas ne fait aucun doute. Au témoignage unanime des collections et des catalogues, on peut ajouter celui d'un contemporain immédiat, et précisément d'un de ces partisans de Gérard visés par l'ouvrage. Nicolas de Lisieux a rédigé pour Guillaume de Saint-Amour une critique du *Contra retrahentes* intitulée : *Tesponsio ad questionem fratris thomfi* ; et Nicolas y dit expressément que le « magnus magister » auquel il réplique, n'est autre que l'auteur du *De perfectione vitae spiritualis :*

> Ait enim iste magnus magister... surrexit et Vigilantius... cuius errorem iste sequitur manifeste, qui in libro quem scripsit et intitulavit De perfectione vite spiritualis c°. xxi° dicit... (ms. Vat. Borgh. 192, fol. 80 vb).

§ 2. Le contexte historique et la date

Les circonstances dans lesquelles a été écrit le *Contra retrahentes* ont été maintes fois explorées depuis 40 ans. Les travaux de P. Glorieux restent à la base des travaux ultérieurs, notamment son article *Tes*

1. B. Guidonis, *Legenda sancti Thomae de Aquino,* cap. 54 ; éd. P. Mandonnet, *Des écrits authentiques de S. Thomas d'Aquin,* Fribourg 1910, p. 72 (d'après le ms. Vat. lat. 5847, exemplaire offert par B. Gui à Pierre Roger) ; éd. D. Prümmer, *Fontes vitae S. Thomae,* fasc. 3, Toulouse 1911, p. 221 — Pierre de Bergame retient ce même titre dans sa *Tabula super omnia opera S. Thomae* · ed. Bononiae 1473 (Hain *2816), f. 3 a.

2. Ptolémée de Lucques, *Historia ecclesiastica nova,* lib. XXIII cap. 13 ; éd. critique de ce chapitre par A. Dondaine, *Les ' Opusculafratris Thomae ' chez Ptolémée de Lucques,* dans *Arch. Fr. Praed.,* 31 (1961) p. 153.

3 *Contra Geroldianos,* dit un témoin plus ancien du même catalogue · ms. Praha, Kapit. A. XVII. 2 Cf. notre Introduction, *Les Opuscules de saint Thomas,* §§ 3 et 5 (Éd. Léon., t. XL, pp. v et vu).

4. Le ms. Napoli, Naz. VII.B. 21 (= N2) copiait aussi un texte sans titre ; puis une main, qui est peut-être celle du scribe, a inscrit · « Frater thomas contra doctrinam retrahentium a religione ».

5. Le titre en usage dans la tradition imprimée depuis Paul Soncinas (= Ed2) reproduit textuellement cette formule de saint Thomas. — L'édition princeps (== Ed1) a le titre de la collection de Bologne (= Bo1) et de Bx2 · *Contra retrahentes a religione,* avec en variante le titre de B. Gui.

6. Cette *Responsio* est conservée dans les mss Épinal 128, ff. 19 vb-23 rb ; München, Clm 21059, ff· 164 vb-180 va ; Paris, B.N. lat. 15986, ff. 255 rb-259 vb et Vat. Borgh. 192, ff 80 rb-84 ra. L. Oliger en a édité quelques fragments dans *Arch. Franc, hist.,* 8 (1915) pp. 441-442. Les lettres échangées par Nicolas de Lisieux et Guillaume de Saint-Amour, éditées par H. DenifHe et A. Chatelain, *Chartularium Univers Paris.* I, nn. 4.39-440, pourraient concerner l'envoi de cette *Responsio* (note des éditeurs au n. 440).

Polémiques « contra Geraldinos » (Rech. de théol. anc. et méd., 6 [1934] pp. 1-41) ; notre opuscule y est inséré dans les controverses entre Mendiants et Séculiers, balisées du côté de saint Thomas par ses Quodlibets III, IV et V, à Paris en 1270-71. Depuis lors, S. Clasen, A. Teetaert et surtout A. Sanchis ont apporté quelques précisions valables[1].

La première pièce du dossier est sans doute la question de Gérard d'Abbeville qui se lit à la fin de son Quodlibet XI du ms. Vat. lat. 1015 (f. 84 rb - va)[2] ; c'est la troisième des *tres questiones bone* du ms. Paris, B.N. lat. 16405 (f. 69 va-vb) : « Utrum religiosus sine peccato mortali possit inducere iuvenem non petentem habitum religionis ad hoc quod promittat fide corporali se sub certo termino religionem intraturum ». L. Bongianino[3] date ce Quodlibet de 1267.

Plus proche de la controverse ou intervint saint Thomas est la *Duplex questio* du recueil de Godefroid de Fontaines (ms. Paris, B.N. lat. 16297, ff. 165 va-166 vb), qu'on peut bien appeler avec Bongianino *Quaestio de oblatis.* Son attribution à Gérard d'Abbeville n'est pas contestée. Elle reprend le sujet du Quodlibet XI : « Utrum licitum sit confessoribus religiosis pueros inducere et astringere fide et iuramento ad ingressum religionis » ; à quoi elle ajoute : « Utrum post votum emissum sint compellendi ad intrandum ».

S. Clasen a montré que la question disputée de Pecham *De pueris oblatis* est une réplique directe à la double question de Gérard[4][5] Pecham y touche en passant à la thèse qui semble avoir été le cheval de bataille des séculiers et qui sera inlassablement discutée par saint Thomas, à savoir la priorité de nature des préceptes par rapport aux conseils : cette thèse affleure à peine dans la question de Gérard, mais elle va bientôt être développée par Nicolas de Lisieux dans son *Ciber de ordine preceptorum ad consilia* Dans son *De pueris oblatis,* Pecham promet seulement de s'expliquer sur ce sujet « in questione sequenti », à savoir dans sa question *De paupertate* Son Quodlibet II traite aussi « de comparatione preceptorum et consiliorum in prioritate nature » (art. 27), puis de la valeur religieuse des vœux (art. 28), et « quo tempore iuvenes possunt obligari voto religionis » (art. 29)[7][8]

De son côté, saint Thomas fait une première réponse à Gérard dans son Quodlibet III (Pâques 1270) : ses articles 11 et 12 sont en effet calqués sur le *De oblatis* de Gérard, et en discutent les arguments. Notre *Contra retrahentes* est certainement postérieur, car il reprend les sujets traités au Quodlibet III ; mais sur de tout nouveaux frais et qui supposent d'autres pièces des Séculiers, pièces qui malheureusement nous font défaut. Peut-être le *De perfectione et excellentia status clericorum* de Nicolas de Lisieux, réplique au *De perfectione* de saint Thomas, a-t-il contribué à relancer notre docteur, car Nicolas y touche à maint sujet discuté au *Contra retrahentes.* Mais on doit reconnaître que les rapports littéraires entre ces deux ouvrages sont beaucoup moins serrés qu'entre le *De oblatis* de Gérard et le Quodlibet III de saint Thomas : certains arguments, certaines *auctoritates* assez inattendues, auxquels font face *Quodl. IV,* 23-24 et *Contra retrahentes,* sont absents de l'ouvrage de Nicolas[9] ; il nous faut supposer d'autres interventions des séculiers : disputes, sermons ou libelles non retrouvés[10].

Dans l'œuvre de saint Thomas, le *Contra retrahentes* est évidemment postérieur au *De perfectione* auquel il renvoie explicitement[11] ; postérieur au Quodlibet III, ainsi qu'on vient de dire. Mais il est deux autres œuvres qui doivent être rapprochées de notre opuscule : la

1. S. Clasen, *Oie ' Duplex quaestio' des Gerard von Abbeville,* dans *Antonianum,* 22 (1947) pp. 176-200. Cf. du même · *Der hl. Ronaventura unddas Mendikantentum,* dans *Fran^isk. Forschungen η,* Werl 1940, pp. 12-22. — A. Teetaert, *Quatre questions inédites de Gérard d'Abbeville,* dans *Arch. Italiano per la Storia della Pietà,* 1(1951) pp. 83-178. — A. Sanchıs, *Escritos espırituales de Santo Tomas* (1269-1272), dans *Teologia espirıtual,* 6 (1962) pp. 277-318.

2. On sait que les Quodlibets de Gérard se présentent en ordre différent dans les deux manuscrits de Paris et du Vatican. Avec P. Glorieux, *Eittérature quodlıbétique* I, pp. 111-127, nous donnons ordinaırement en premier le numéro que leur vaut leur position dans la sérıe de Paris ; maıs notre question fait exception, car le ms. de Paris semble compter à part les *tres questiones bone,* aussi préférons-nous désigner notre question sous son sigle Vatican *Quodl XI* (vat.) a. 23.

3. L. Bongianino, *Le questioni quodlibetali di Gerardo di Abbeville contro i Mendicantı,* dans *Collectanea Franciscana,* 32 (1962) p. 55. — P. Glorieux propose pour ce Quodlibet la date de Noël 1264 *(Litt, quodlibétıque* II, p. 374) ; mais il ne se prononce pas fermement sur le lien entre ce Quodlibet et les *tres questiones bone (ıbid ,* p. 92).

4. S. Clasen, *Die Duplex quaestio* ',pp. 180-182. — La question de Pecham a été éditée par L. Oliger dans *Arch. Franc, hist.,* 8 (1915) pp. 414-439.

5. Édité par M. Bierbaum, *Rettelorden und Weltgeistlichkeit an der Unıversıtât Paris,* Münster i.W. 1920, pp. 220-224

6 *Depaupertate,* in fine · « Ad quaestionem de ordine praeceptorum ad consilia... » (ed. L. Oliger, *Francpsk Studien,* 4 (1917) pp. 174-176.

7. Ce Quodlibet II, encore inédit, semble être postérieur à la question *De pueris oblatis* à laquelle il renvoie au début de l'article 29 : « Querıtur quo tempore iuvenes possunt oblıgari voto religionis. Quıa hoc nuper latius discussum est, respondeo breviter quod... » (ms. Firenze, Nazion. Conv. Soppr. J.I.3, f. 44 rb).

8. Ce long traité, encore ınédit, est contenu dans le ms. Paris, Université 228, ff. 215 ra-315. Nous signalerons en leur lieu les poınts de contact avec le *Contra retrahentes.*

9. Absent notamment, l'argument dont saint Thomas dit que « multum hoc ıactant » *(Contra retrah.,* 7,64).

10 Peut-être aussi s'agit-il de leçons non rédigées, non livrées au public, si l'on entend bien le défi lancé par saint Thomas · « Non coram puerıs garriat, sed scribat et scrıpturam proponat in publico » (16,167)

11. « Quamvis de hoc plura sint dicta in alio nostro libello quem de perfectıone conscripsımus... » (12,9)

double question *De ingressu puerorum in religione* du Carême 1271, et le *Sermo in Sexagesima* (février de la même année).

La question en deux articles *De ingressu puerorum* a été insérée très tôt[1] à la fin du Quodlibet IV (art. 23-24), qui est de Pâques 1271 ; un manuscrit fin xnie précise sa date : « Isti duo articuli fuerunt disputati a fratre Thoma contra Geroldum in principio quadragesime » (ms. Vat. lat. 779, f. 20 v), donc au début du Carême 1271[2]. Or, quand on met en parallèle ces deux grands articles avec les chapitres 2 à 7 du *Contra retrahentes,* on reconnaît de part et d'autre les mêmes sujets traités, les mêmes matériaux mis en œuvre : *auctoritates,* arguments et solutions. Il est clair que les deux ouvrages appartiennent à la même époque, au même stade de la controverse.

Y a-t-il un ordre entre les deux ? P. Glorieux avait cru pouvoir placer le *Contra retrahentes* avant le *De ingressupuerorum ;* voire avant décembre 1270, peut-être aux vacances scolaires 1270[3]. Ses raisons ont été discutées par A. Sanchis[4]. Celui-ci reprend pour son compte les comparaisons précises jadis tentées par J. de Guibert et P. Synave[5] ; il établit ainsi solidement, croyons-nous, que la question *De ingressu* est antérieure au *Contra retrahentes.* De la question à l'opuscule, la réflexion doctrinale a progressé ; des arguments expédiés en quelques lignes dans le *De ingressu* font l'objet d'une discussion plus serrée, parfois amplement développée, dans l'opuscule. On peut par exemple comparer les solutions du *Contra retrahentes* cap. 7 ad 7m, ad 11m avec les lieux parallèles de *Quodl. IV,* art. 24.

Et ce n'est pas en vain que saint Thomas déclare vouloir creuser plus profond[6] : pour déterminer l'ordre entre préceptes et conseils, la distinction utilisée au *De ingressu* entre actes intérieurs de vertu et actes extérieurs, est abandonnée ; saint Thomas met ici en œuvre une nouvelle considération, à savoir le primat de la charité, qui recevra de nouveaux développements dans *Quodl. V* art. 19, et sera reprise en *IIa-IIae* qu. 189 a.i. L'ordre entre ces ouvrages ne fait aucun doute :

Qu. disp. *De ingressu*
Contra retrahentes
Quodl. V et *IIa-IIae* qu. 189.

Le Quodlibet V datant de Noël 1271, la composition du *Contra retrahentes* se situe donc entre Carême et Noël 1271.

Le rapprochement avec le *Sermo in Sexagesima* s'impose davantage encore. Son éditeur Th. Kâppeli a soigneusement noté les lieux parallèles dans l'opuscule[7][8] On peut ajouter que le sermon contient plusieurs traits et des *auctoritates* qui ne se retrouvent que dans l'opuscule, tels le passage du *De agone christiano* qui sert d'exorde au *Contra retrahentes*[9], ou la décrétale d'innocent III « Gebennensi episcopo »[9]. On saisit là saint Thomas en plein travail de composition, recueillant des documents, forgeant des arguments qui vont étoffer soit le *De ingressu,* soit le *Contra retrahentes.* Ce sermon prononcé à la Sexagésime — de 1271 évidemment — nous invite donc à ne pas trop retarder la composition de l'opuscule : peut-être dès Pâques 1271, ou pas plus tard que les vacances 1271.

La *ISesponsio ad quaestionemfratris Thomae* de Nicolas de Lisieux vise certainement le *Contra retrahentes;* elle est adressée à Guillaume de Saint-Amour, qui meurt en 1272. Les dates ci-dessus ne font donc pas difficulté.

Reste le colophon du manuscrit Bordeaux 131 (= Bd) : « Explicit libellus sancti thome de aquino ord. fr.pred. editus specialiter contra dicta magistri Guerodi de abbatis villa... Anno domino m°.cc°.lxx° » (fol. 222 ra). C'est le seul témoin conservé qui donne une date à l'opuscule. Si son témoignage est valable, le *Contra retrahentes* aurait été écrit avant Pâques 1271[10]. Mais ce témoin est déjà tardif (mi-xive) ; ses copistes abondent en fautes et maladresses. Et à 75 ans de distance, on a pu dater simplement l'ouvrage de l'année majeure de la controverse, celle où se succédèrent les répliques serrées déclanchées par le Quodlibet XVIII de Gérard (Noël 1269) et sa double question *De oblatis.*

1 Déjà dans le recueil de Godefroid de Fontaines · ms. Paris, B.N. lat. 16297, ff. 54 vb-60 rb (= P23).

2. De fait ces deux articles précèdent le Quodlibet IV dans le ms. Napoli, Naz.VILB.21 (ff. 1 ra-2 vb), qui est certainement du xxne siècle (= N2).

3. P. Glorieux, art. cité, pp. 35-38. — Notre brève note de *Rev. des sc.phil. et théol., 4η* (1963) pp. 403-406, n'avait pas le loisir de discuter cette date

4. A. Sanchis, *op.cit ,* pp. 309-314

5. J. de Guibert, *Tes doublets de saint Thomas d'Aquin,* Paris 1926, pp. 135-140 ; P. Synave, Compte rendu du précédent dans *bulletin Thomiste* II, pp· 115-125·

6. « Ad hanc autem errorem radicitus extirpandum, oportet eius radicem sive originem invenire... » *[Contra retrah.,* 6,2).

7 Th. Kâppeli, *Una raccolta diprediche attribuite a S. Tommaso d'Aquino,* dans *Arch. Fratrum Praed ,* 13 (1943) pp. 75-88

8. Cf *Sermo in Sexagesima,* p. 78.

9. *Contraretrah.,* 13, 91-104 ; cf. *Sermo,* p. 85. — Le sermon ' Hosanna filio David ' (éd. Kappeli, p. 73) répond de même au bizarre argument tiré de la Glose sur ' Sicut ablactatus ' · cf. *Ouodl.IV* a. 24 arg. 9, et *Contra retrah.,* 2,28-55. Kâppeli date ce sermon de décembre 1270

10. Si le renseignement ne vient pas de Paris, mais du midi de la France, peut-être faudrait-il dire · avant le 25 mars 1271

§ 3. Genre et plan de l'ouvrage

Contra geroldianos : on a donc encore affaire à un ouvrage de controverse, où la méthode s'impose : relevé des arguments des adversaires, puis exposé de la vérité « quae secundum pietatem est », enfin réfutation desdits arguments (1, 118-125). Mais depuis le *De perfectione spiritualis vitae* le ton de la dispute a monté ; saint Thomas fait face à une offensive concertée ou, comme au *Contra impugnantes*, il dénonce de « novi Vigilantii » (1,74). Ses jugements sont sévères ; et à la fin il laisse paraître son indignation devant les procédés de ses adversaires (16, fin).

Le plan annoncé au chapitre I est clair et sera exactement rempli. Saint Thomas rassemble sous quatre chefs les raisons mises en avant pour détourner la jeunesse d'entrer en religion chez les Mendiants : 1) d'abord pratiquer les commandements ; 2) consulter beaucoup ; 3) ne pas faire vœu avant l'âge requis ; 4) enfin la pauvreté des Mendiants (pas même de possessions en commun) va contre la perfection.

Le premier chef, qui prendra neuf chapitres (II-X), amène saint Thomas à mettre au point sa doctrine des rapports entre préceptes et conseils (ch. VI). Mais on perçoit aussi, dans cet ouvrage plus qu'ailleurs, un engagement personnel où l'auteur livre davantage de lui-même ; on le sent atteint en des valeurs qui lui sont spécialement chères et précieuses : sa vocation religieuse en pleine jeunesse, le souvenir de la lutte qu'il eut à mener contre sa famille (9, 326 sqq.), et surtout sa dévotion au mystère de la pauvreté du Christ, qui lui arrache l'admirable chapitre XV, si différent de la sereine mise en place de *Contra Gent.* III c. 136, par exemple.

Chapitre II

LA TRADITION MANUSCRITE ET IMPRIMÉE

§ 4. Les manuscrits

Nous avons pu atteindre 25 manuscrits contenant le *Contra retrahentes:* Ils sont ici nommés dans l'ordre des sigles qu'ils ont reçus dans le chantier général d'édition des Opuscules. L'astérisque * désigne les témoins intégralement collationnés.

Codicum descriptio

Ba3 1. Basel, Universitâtsbibliothek B. IV. 6, ff. 202 ra-213 vb. Saec. XV inc., membr., 320X228, binis columnis. Ff. 202-213 ab una manu. Titulus, fol. 202 ra : « Incipit tractatus Sancti thome contra doctrinam retrahentium a religione ». Codex continet 5 opuscula Thomae et miscellanea thomistica. — Repert. n. 190.

Bd 2. Bordeaux, Bibliothèque Municipale 131, ff. 217 vb - 227 ra. Saec. XIV (circa medium), membr., 310X225, binis columnis. Opusculum sine titulo. Capitulis nec numeri nec tituli inscripti. In calce, fol. 227 ra : « Explicit libellus sancti thome de aquino ordinis fratrum predicatorum editus specialiter contra dicta magistri Guerodi de abbatis villa per que homines retrahebat a religionis ingressu. Anno domini.m°.cc°. lxx°. ». Codex continet 33 opuscula Thomae. — Repert. n. 320.

Bo1 3. Bologna, Biblioteca Universitaria 165 521, ff. 52 ra-59 vb. Saec. XIV (circa medium), membr., 310x235, binis columnis. Emendationes paucae. Operis inscriptio : « Incipit tractatus sancti thome contra retrahentes a religione ». Capitulis nulli inscripti tituli, nec numeri. Ad calcem opusculi, fol. 59 rb : « Explicit tractatus de sortibus *(exp.).* Deo gratias », quae pertinent ad opus ff. 50-52. Codex continet 25 opuscula Thomae. — Repert. n. 305.

Bx2 4. Bruxelles, Bibliothèque Royale II.927 (1567), ff. 72 va-90 va. Saec. XIV, membr., 344x256, binis columnis. Operis inscriptio : « Incipit tractatus contra retrahentes a religione ab eodem sancto thoma editus ». Codex continet 8 opuscula Thomae. — Repert. n. 430.

C1 5. Cambridge, Corpus Christi College 35, ff. 97 rb-110 va. Saec. XIV inc., 342X232, binis columnis, ab uno librario bene exaratus. Fol. 97 rb, operi inscribitur : « Incipit liber contra doctrinam retrahentium a religione ». Titulus currens : « Contra doc. retra. a reli. ». Codex continet 25 (olim 30) opuscula Thomae. — Repert. n. 468.

Ep 6. Épinal, Bibliothèque Municipale 128 (46), ff. 23 rb - 38 ra. Saec. XIII-XIV inc., membr., 288x210, binis columnis. Opus sine titulo ; capitulis nulli inscribuntur tituli, nec numeri. In calce : « Explicit liber de perfectione status religionis a fratre thoma de aquino ». Codex colligens tractatus de paupertate Mendicantium, inter quos Thomae *De perfectione vitae spiritualis,* ff. 40 va-57 vb, et Nicolai Lexoviensis, *desponsio ad quaestionem fratris Dhomae,* ff. 19 vb - 23 rb. — Repert. n. 713.

Li3 7. Lisboa, Biblioteca Nacional, Ilum. 95, ff. 86 rb-105 rb. Saec. XIV, membr., 320X225, binis columnis. Operis inscriptio : « Incipit liber contra doctri<n>am rz(*corr. ex* contra)hentium a religione ». Codex continet 11 opuscula Thomae cum apocryphis. — Repert. n. i486.

Me1 8. Metz, Bibliothèque Municipale 1158, ff. 40va-55 vb. Saec. XIII ex., membr., 343 x 242, binis columnis. Operis inscriptio : « Incipit liber contra doctrinam retrahentium <a> religionibus editus a fratre thoma de aquino or<dinis> pre <dicatorum> ». Codex ab uno librario bene exaratus, continebat 27 Thomae opuscula ; ab anno 1944 non repertus ;

asservantur imagines photographicae ff. 46 v et 55 v. — Repert. n. 1677.

N2 9. Napoli, Biblioteca Nazionale VII. B. 21, ff. 8 va-12 vb. Codex disiecta colligens membra amplioris codicis, nunc continens Thomae Quodlibeta et 9 opuscula ; saec. XIII ex., membr., 331X240, ff. 95 (olim 141), binis columnis. Opusculum a duobus italicis librariis exaratur : A) ff. 8 va- 11 va ; et B) ff. 11 vb-12 vb. Fol. 8 va, titulus : « frater thomas contra doctrinam retrahentium a religione ». Capitulis nec tituli nec numeri inscribuntur ; nec a librario A reservantur loculi litterarum initialium. Deest ultimum capitulum. — Repert. n. 1930.

O7 10. Oxford, Bodleian Library, Bodl. 674, ff. 92 r-120 v. Saec. XV inc., membr., 175 x 117, longis lineis. Operis inscriptio : « Et incipit tractatus sancti thome intitulatus contra retrahentes a religione » ; fol. 120 v, eadem suscriptio. In antefol. III r, pars tabulae super opusculum. Codex insuper continet Thomae *Contra impugnantes*, ff. 1 r - 92 r ; et Rogeri de Coneway, *Contra Armachanum*, ff. 121 r - 156 r. — Repert. n. 2025.

P1 11. Paris, Bibliothèque Nationale lat. 14546, ff. novb-i20ra. Saec. XIII, membr., 346x242, binis columnis. Operis inscriptio : « Incipit Uber contra doctrinam retrahentium a religione ». Emendationes multae, tum super rasuras rescriptae, tum in marginibus appositae, fere omnes ab alia manu. Fol. 113 rb, iuxta verba *hoc etiam ex ipsius Christi exemplo* (cap. 4, 21), leges : « Xa pecia finit ». Codex continet 34 Thomae opuscula. — Repert. n. 2327.

P2 12. Paris, Bibliothèque Sainte-Geneviève 238, ff. 67 vb - 75 vb. Saec. XIV inc., membr., 420 x 298, binis columnis. Operis inscriptio : « Incipit liber contra doctrinam retrahentium a religione » ; idem titulus currens in summis foliis. Codex continet 32 opuscula Thomae, quorum 30 eodem ordine ac in cod. n. 5 (= C1). — Repert. n. 2574.

P20 13. Paris, Bibliothèque Nationale lat. 15353, ff- 5 vb-14 vb. Saec. XIV inc., membr., 365X250, binis columnis. Titulus deest ; item capitulorum tituli, numeri et litterae initiales desiderantur. Opus desinit imperfectum simul cum fine prioris senionis : « ...quis nisi hereticus blasphemet iohannem baptistam » (cap. 13, 207). Ff. 3 ra-5 vb, praecedunt *Responsio de 36 qu.* (fragm.) et *De forma absolutionis.* — Repert. n. 2362.

P21 14. Paris, Bibliothèque Nationale lat. 15 812, ff. 2 ra-21 ra. Saec. XIII, membr., 262x192, binis columnis. Opus sine titulo vel subscriptione, manu elegantiore litteraque affectata exaratur. Capitulis nulli tituli vel numeri inscripti. Ad calcem, fol. 21 ra, post Explicit addidit manus saec. XV : « Responsio ad tho<mam> habetur in fine libri qui dicitur manipulus florum hybernie ». Codex miscellaneus continens ff. 40 ra-62 vb, *De perfectione spiritualis vitae.* In charta anteriori operculo adhaerente, manu saec. XVIII : « Ce MS. du 13e siècle a été légué à la Maison de Sorbonne par M Gérard d'abbeville ». — Repert. n. 2416.

P23 15. Paris, Bibliothèque Nationale lat. 16297, ff. 89 ra-102 vb. Saec. XIII, membr., 235 X153, binis columnis. Opus sine titulo vel subscriptione ; capitulis nec numeri nec tituli inscripti. Codex miscellaneus continens Thomae Quodlibeta et 5 opuscula ; a Godefrido de Fontibus compilatus, cuius manu passim appositae sunt emendationes atque tituli capitulorum duorum ff. 89 va et 94 rb ; eiusdem manu in margine fol. 102 r suppletur pars textus non parva ab amanuense omissa. — Repert. n. 2446.

Pd9 16. Padova, Biblioteca Capitolare A.45, ff. 107 r-132 v. Saec. XV (1467), chart., 285 X215, longis lineis. Operi inscribitur : « Incipit Liber contra Doctrinam retrahentium a Religione editus a Beato Thoma De Aquino ordinis Predicatorum », quibus consonat suscriptio fol. 132 v. Ff. 77 r - 106 r, praemittitur *De perfectione vitae spiritualis.* — Repert. n. 2204.

Po1 17. Pommersfelden, Gräflich Schönbornsche Bibliothek 90/2656, ff. 168 va- 190va. Saec.XIII ex.,membr., 221x150, binis columnis. Operis inscriptio : «Incipit liber contra doctrinam re(wrr. *in* de)trahentium religionibus editus a fratre thoma de aquino ordinis fratrum predicatorum ». Codex continet 21 opuscula Thomae. — Repert. n. 2620.

Sa4 18. Salamanca, Biblioteca Universitaria 2187, ff. 119 ra-143 va. Saec. XV, chart., 418x290, binis columnis. Operis inscriptio : « Incipit liber contra doctrinam detrahentium a relig<ione> ». Codex continet Thomae Sermones et y opuscula. — Repert. n. 2852.

Si1 19. Siena, Biblioteca Comunale degli Intronati U. IV. 9, ff. 83 va - 111 ra. Saec. XIV ex., membr., 164X113, binis columnis, ab uno librario italico exaratus. Operis inscriptio : « Tractatus contra doctrinam retrahentium a religione editus a fr. Thoma de aquino ord. fr. pred. Contra Geroldinos ». Codex continet 13 opuscula Thomae. — Repert. n. 2962.

Sv1 20. Sevilla, Biblioteca Capitular y Colombina 83.2.15, ff. 18 va - 46 rb. Saec. XV, chart., 287 X 202, binis columnis. Operis inscriptio : « Incipit liber contra doctrinam retrahentium a relig<ione> ». Titulus currens : « Contra retrahentes a religione ». Codex continet Sermones Thomae et eiusdem 15 opuscula. — Repert. n. 2945.

T1 21. Toledo, Biblioteca dei Cabildo 19-15, ff. 116 vb-128 ra. Saec. XIV, membr., 360X260, binis columnis, manu italica bene exaratus. Operis inscriptio : « Incipit liber contra doctrinam retrahentium a religione ». Codex continet 25 opuscula Thomae. — Repert. n. 3080.

V1 22. Città dei Vaticano, Biblioteca Apostolica, Vat. lat. 807, ff. 54 vb - 81 ra. Saec. XIV (circa 1320), membr., 439X297, binis columnis, grossa littera exaratus. Operis inscriptio : « Incipit tractatus de perfectione christiane religionis ». Codex continet 27 opuscula Thomae. Olim Bibliothecae Iohannis XXII. — Repert. n. 3349.

V5 23. Città del Vaticano, Biblioteca Apostolica, Ottob. lat. 198, ff. 169 rb - 179 ra. Saec. XIV (circa medium), membr., 370x255, binis columnis. Operis inscriptio : « Incipit liber contra doctrinam retrahentium a religione » ; idem titulus currens. In marginibus, emendationes et variae lectiones plurimae. Codex continet 31 opuscula Thomae. — Repert. n. 3459.

V43 24. Città del Vaticano, Biblioteca Apostolica, Borgh. 192, ff. 1 ra - 19 rb. Saec. XIII ex., membr., 250x 175, binis columnis. In fronte fol. 1 r, manu recentiore : « opus thome de aquino contra guillelmum de sancto amore et alios magistros impugnantes religionum mendicantium ». Capitulis nulli tituli nec numeri inscripti. Codex miscellaneus, cuius ff. 45-84 continent tractatus Guillelmi de S. Amore, Nicolai Lexoviensis, et ff. 19 rb-40 rb Thomae *De perfectione spiritualis vitae.* — Repert. n. 3432.

Ve1 25. Venezia, Biblioteca Nazionale Marciana, Fondo ant. lat. 128 (1518), ff. 208 ra - 227 ra. Saec. XIV, membr., 290x215, binis columnis. Operis inscriptio : « Incipit liber contra doctrinam retrahentium a religione ». Idem titulus currens. Codex continens 24 opuscula Thomae, olim fuit in quodam conventu Neapolitano (fol. 84 v), postea bibliothecae cardinalis Bessarionis (fol. 1 v). — Repert. n. 3592.

Codex quidam a Leonardo Ser Uberti circa 1470 inspectus in Bibliotheca S. Marci de Florentia (cf. cod. Firenze, Naz. Conv. soppr. J. VII. 21, f. 276 r) continebat *Contra retrahentes* in ff. 187-199.

Annis 1940-1944 perierunt :

Chartres, Bibliothèque Municipale 389, ff. 151V-165V. Saec. XIV, membr., 325 x 230, binis columnis. Codex continebat Thomae *Super lib. II Sententiarum* et 8 opuscula. — Repert. n. 588.

Münster i.W., Universitätsbibliothek 112 (123), ff. 167v-188 v. — Repert. n. 1898.

§ 5. Elenchus editionum

Ed1 1. [S.l ; circa 1480-85] 'Summa opusculorum' per « inutilem Didascalum » O.P. collecta, ff. 137 ra 150 rb. Operis inscriptio : « Incipit tractatus sancti Thomae de aquino contra retrahentes a religione aut secundum aliquos de perfectione cristiane religionis ». — Copinger 574-

Ed2 2. Mediolani 1488, Opuscula omnia ed. Benignus et Johannes de Honate, iuxta fr. Pauli Soncinatis O.P. emendationem; ff. 222 va-234 ra. Operis inscriptio : « Incipit eiusdem <S. Thome> preciarum opus contra pestiferam doctrinam retrahentium homines a religionis ingressu». — Hain-Copinger 1540.

Ed3 3. Venetiis 1490, Opuscula S. Thomae ed. Hermannus Liechtenstein, curante Antonio Pizzamano ; ff. 124 rb - 133 va. Idem titulus ac ed. n. 2. — Hain-Copinger *1541.

Ed4 4. Venetiis 1498, Opuscula etc. (ed. praecedens duobus aucta opusculis) ed. Bonetus Locatelli, expensis Octaviani Scoti ; ff. 89 va-97 rb. — Hain *1542.

5. Venetiis 1508, praecedentis apographa, ed. Jacobus Peneio de Leucho mandatis et expensis Petri Liechtenstein ; ff. 81 va - 88 rb.

6. Lovanii 1562, Opuscula, apud Hier. Wellaeum ; t. II, ff. 59 v - 89 r.

Lu 7. Lugduni 1562, Opuscula omnia (et Commentaria super Cantica, Iob etc.), ed. Haeredes Iacobi Iuntae ; pp. 138 b- 151 b.

Rm 8. Romae 1570, Opuscula omnia (Operum omnium t. 17), apud Iulium Accoltum ; ff. 104 vb - 114 vb.

9. Venetiis 1587, Opuscula, apud Haeredem Hieronymi Scoti ; pp. 187 b - 205 a.

10. Venetiis 1593, Opuscula omnia (Operum omnium t. 17), ff. 104 vb - 114 vb.

11. Duaci 1609, apud P. Borremans, curante Francisco Sylvio : Opuscula, t. II, pp. 521-585.

12. Antverpiae 1612, Opuscula omnia (Operum omnium t. 17) ed. Ioannes Keerbergius, iuxta emendationem Cosmae Morelles O.P. ; ff. 104vb-114vb.

13. Parisiis 1634, Opuscula omnia ed. Guillelmus Pelé pp. 202 b-222 a.

14. Parisiis 1656, Opuscula theologica et moralia, apud viduam Sebastiani Huré et Sebastianum Huré, iuxta emendationem Petri Pellican O.P., pp. 642-665.

15. Bergomi 1741, Opuscula omnia ed. Joannes Santini ; pp. 196-214.

16. Venetiis 1754 et 1787, Opuscula theologica (Operum omnium t. 19) cum B.M. De Rubeis admonitionibus praeviis ; pp. 460-491.

17. Romae 1773, SS. Thomae Aquinatis et Bonaventurae Opuscula adversus Guillelmum de S. Amore eiusque sequaces, ed. Generosus Salomoni iuxta emendationem Th.M. Soldati O.P. ; Contra retrahentes : t. I, pp. 391-482.

18. Neapoli 1778, Opuscula selecta excudebant Fratres Paci, t. 2, pp. 369 sqq.

19. Neapoli 1849, Opuscula, ex typographia Virgilii ; t. 1, pp. 231-252.

20. Paris 1857, Opuscules de Saint Thomas d'Aquin, ed. Louis Vivès ; t. 2, pp. 311-404 (texte latin et traduction française de l'abbé Fournet).

21. Parmae 1864 (et Neo-Eboraci 1949), Opuscula (Operum omnium t. 15) ed. Petrus Fiaccadori ; pp. 103-125.

22. Parisiis 1876 et 1889, Opuscula (Operum omnium t. 29), ed. Ludovicus Vivès, curante S. Ed. Fretté ; pp. 175-190.

23. Parisiis 1881, Opuscula selecta ed. P. Lethielleux ; t. 3, pp. 1-58.

24. Parisiis 1927, Opuscula omnia ed. P. Lethielleux, curante P. Mandonnet O.P. ; t. 4, pp. 265-322.

25. Taurini-Romae 1954, Opuscula theologica ed. Marietti, curante R. Spiazzi O.P. ; t. 2, pp. 159-190.

Chapitre III

EXAMEN CRITIQUE DE LA TRADITION

Les 25 témoins manuscrits et les deux premières éditions, *Summa opusculorum* (Ed1) et celle de Paul Soncinas (Ed2), ont été collationnés pour les trois premiers chapitres, soit environ 1/7 de l'ouvrage. Ont été intégralement collationnés, les témoins majeurs révélés par ce sondage : C1 N2 P1 P21 P23 Po1 T1 et Ve1 ; P2 et les incunables Ed1 et Ed2 ont été également collationnés en entier.

On peut d'abord dégager trois groupes majeurs en prenant pour repères P21, C1 et Po1. En effet P21 est notre plus ancien témoin. D'autre part C1 nous est connu comme le plus ancien témoin du groupe a des opuscules (cf. Préface du *De perfectione* § 14, et Introduction *Des Opuscules* § 5, note 2) ; de même Po1 pour le groupe γ, Me1 n'étant ici présent que par deux fragments. Ces trois repères vont nous permettre de déblayer une partie importante du chantier.

§ 6. Groupe de P21 (= φ)

Nous commençons par P21, témoin privilégié par sa date et son possesseur. Il a été légué au collège de Sorbonne par Gérard d'Abbeville († 1272)[1] ; l'ouvrage ayant été composé par saint Thomas en 1270-71, et expressément contre Gérard, on a donc là une copie contemporaine et de premier intérêt. C'est une copie soignée, d'écriture peu abrégée, plutôt archaïsante. Cherchons sa parenté.

Au sondage complet des 3 premiers chapitres, relevons toutes les variantes P21 à témoins rares (P21 avec 5 associés au plus)[2] ; on obtient 78 variantes, à savoir :

57 var. P21Ep dont variantes pures[3] ;
19 var. P21Ep V43, dont 14 variantes pures ;
1 var. pP21Ep P23,
et 1 var. pP21Ep.

Les 57 variantes P21Ep P23V43 dénoncent un groupe très individualisé ; ce groupe est d'ailleurs constant d'un bout à l'autre de l'ouvrage. Nous l'appellerons le groupe φ.

Les 19 variantes P21Ep V43 sont moins nombreuses ; elles comprennent pourtant quelques variantes notables :

1,18 extinxit *om.* P21Ep V43
3,29 habet] tenet P21Ep V43
3,40 tenendam] servandam P21Ep V43
3,162 consuescat] assuescat P21Ep V43

Nous y voyons dénoncé un sous-groupe P21Ep V43 ; admettons provisoirement la structure ci-dessous :

φ

car *a priori* il est improbable que le cahier de Godefroid de Fontaines P23 soit l'ascendant de P21.

Or il est remarquable que P21 ne présente aucune variante strictement individuelle ; dans ses moindres variantes, il est toujours accompagné de Ep et de V43. Cette fidélité nous fait poser la question : P21 serait-il le père de Ep et de V43 ?

Examinons dans le même sondage les divergences P21 *φ* Ep : soit 28 divergences, ou P21 présente régulièrement la leçon commune tandis que Ep s'égare en menues variantes individuelles : on y relève même l'omission d'une ligne entière de P21, omission il est vrai conditionnée (saut du même au même). Mais au cours de l'ouvrage pEp omettra encore une fois une ligne entière de P21, et cette fois sans homoiotéleute. Nous pouvons donc conclure[4] : Ep provient de P21.

Les divergences P21 *ψ* V43 autorisent la même conclusion. Sur 31 divergences, on compte 29 variantes individuelles de V43 ; si deux fois V43 rejoint la tradition commune contre P21, il s'agit de leçons qui pouvaient sans effort venir sous la plume d'un copiste :

1,112 sol'onis P21] sal'onis V43
3,160 quanto quid P21EpP23] quanto aliquid V43

Comme il n'existe pas de variantes particulières EpV43, on peut conclure la relation simple :

p21

Ep V43

Nous retrouvons ainsi la relation déjà découverte entre ces trois témoins pour le texte du *De perfectione spiritualis vitae.* Soit pour le groupe φ :

1. Cf. Préface du *De perfectione*, § 18. — Dans P21, le *Contra retrahentes* est écrit aux ff. 2 ra-21 ra de la même main élégante, un peu archaïsante, qui a transcrit les Répliques de Nicolas de Lisieux léguées à la Sorbonne par Robert de Sorbon, actuellement ms. Paris, B.N. lat. 15986, ff. 234 ra-260 va.

2. Sur ce procédé, voir Préface du *Contra errores Graecorum*, §§ 18 et 19.

3. Nous appelons ' variantes pures ' P21EpP23V43, celles qui n'ont pas d'autre témoin que les quatre ici mentionnés.

4. Pour une pièce voisine, commune aux deux mss P21 et Ep, E. Faral a admis « la dépendance des deux copies par rapport à un même archétype » (E. Faral, *Ces « desponsiones » de Guillaume de Saint-Amour*, dans *Arch, d'hist. litt. et doctr. du moyen âge*, 25-26 [1950-51] p. 338) Nous pensons que P21 lui-même est l'archétype.

φ

p23 p21

EfTv43

Nous examinerons plus loin (§ 14) le problème posé par les corrections sP23 dues à la main de Godefroid de Fontaines ; ces corrections n'ont laissé en P23 que de très rares variantes individuelles.

Évidemment, les variantes P21EpV43 incombent à P21 ; il y aura lieu d'en tenir compte dans la comparaison de ce témoin avec P23.

§ 7. Groupe de C1 (= a)

Le couple CT2

Ce couple nous est connu1. Vérifions ici la relation qui les lie. Relevons dans notre sondage les variantes C1 à témoins rares (2 associés au plus) : 25 variantes, où P2 apparaît 22 fois (15 var. pures GP2) : parenté évidente. Relevons les divergences C1 P2 : sur 24 divergences, C1 présente 20 fois la leçon commune ou celle de son groupe ; P2 rejoint 4 fois seulement la leçon commune en des variantes minimes :

1,32 sic C1] sicut P2
1,40 présidentes C1] possidentes P2
2,79 procedendus C1] procedentum P2
3,165 mundatis C1] mandatis P2

Dans l'ouvrage entier on relève 182 divergences C1 ψ P2, dont 30 omissions d'un ou deux mots en P2, aucune en C1.

La filiation C1 -> P2 est donc plus que probable ; à à peine est-il besoin de faire appel à un intermédiaire, par exemple pour la correction aberrante — c'est-à-dire sans égard à la tradition — :

2,67 sublimes] subsiens C1P20V1 subsistens P2

Le copiste de P2 est trop passif pour être responsable de cette correction ; elle a dû être apposée sur son modèle immédiat. Les variantes OP2 sont donc des variantes particulières de C1 passées en P2. Quant à celui-ci, nous pouvons l'éliminer.

Le groupe Opapaoyiye

Parmi les variantes C1 à témoins rares, d'autres associés apparaissent : P20 5 fois, V1 3 fois. Élargissons le test et relevons les variantes C1 à témoins multiples (avec de 3 à 10 associés). On recueille 62 variantes, où abondent les fautes de lecture, telles que :

1.67 ex equo] ex hoc quo C1P2P20V1
1,78 debere] de timore C^P^V^V5
1,80 pueris] pravis C1P2P20V1Ve1
1,91 firmatur] terminatur C1P2P20pV5O7
2.67 sublimes] subsiens C1P20V1 subiens pV5 subsistens P2
3,51 suosque] suos quod QPap^V1
3,120 aliqui a] aliqua C1P2P20V1pV5

Dans ces 62 variantes, on peut négliger 5 variantes quelconques où un lapsus individuel de CT2 rencontre des associés de hasard ; les 57 autres présentent les associés suivants :

à C1 sont associés	P2	57 fois
	p20	54 —
	V1	52 —
	pV5	40 —
on tombe ensuite à	Ve1	21 —
	T1	16 —
	Si1	10 —
	Ba9	9 —
	Pd9	6 —

Nous voyons là apparaître un groupe QP^tfWV5 (=η).

Parmi ces 57 variantes, il en est 6 qui font apparaître complet et constant le super-groupe C1P2P20V1V5Ve1 SFPBa'Pd9 (= a) :

1,72 unum de capitibus...quod quasi occisum fuerat
quasi *om.* α

1,96 legitur Exo. v] legitur exo.a

2,112 cunctam simul ad terram fabricam deponant
cunctam] curam P^V1 curvam «(-P^V1)

3,35 postquam pubertatis annos impleverint
postquam] cum α

3,116 expers cuiuslibet passionis naturalis desiderium
naturalis *om.* α

3,120 ad maiorem gratiam obtinendam
obtinendam] promerendam N2 pro meritis *praem* φ optime optinendam vel promerendam T1 et promerendam *add* O' optime promerendam «(-T1)

§ 8. Structure de α

Cherchons à préciser la structure du groupe a en partant de η.

Examen de η

Relevons les variantes P20 à témoins rares (P20 avec 2 associés au plus). Sur 37 variantes, y sont présents :

V1 32 fois, dont 26 var. pures P^V1,
C1 6 —.

Le couple P^V1 est ainsi bien dégagé ; il est caractérisé par de menues fautes de copie.

1. Cf Préface du *De perfectione*, § 14

V1 fait partie de la collection de Jean XXII (vers 1320) ; il a quelques *lectiones conflatae,* telles que :

1,89 facilius...homines retrahunt quam inducant

quam] tripliciter OPψζθv® tripliciter quam V1

ce qui pourrait suggérer dans son modèle l'intervention d'un correcteur.

P20 est aussi un témoin du début du xive ; il a de nombreuses fautes de copie, deux fois plus que V1, surtout des omissions d'un mot. Malgré la correction sommaire qu'on peut soupçonner à l'origine de V1, on ne songera pas à faire de P20 le père de V1 ; et on admettra la relation

p2o y1

Par ailleurs le couple P20V1 ignore les variantes propres au couple C1P2, notamment ses omissions ; cela indique la relation

C1 p2o y1

P2

V5 doit être rattaché à ce groupe, puisqu'il présente 40 fois sur 57 la leçon η ; les 17 autres leçons évitées par V5 sont des lapsus de η, sans doute corrigés par une révision sommaire à l'origine de V5. Aucun indice d'affinité particulière soit avec C1, soit avec P^V1 ; nous admettrons donc pour η le stemma simple

η

P2

Notons aussitôt qu'il s'agit de la première main pV5. En effet, une seconde main contemporaine de la première, semble-t-il (même style d'écriture), a comblé les omissions de pV5 et a noté en marge les leçons de la tradition γ (voir plus loin). Correction fort insistante, qui se donne la peine d'expliciter, sans doute pour copie, les graphies abrégées de pV5, tels ses nombreux q9 (= quibus). Plusieurs des leçons sV5 sont propres au sous-groupe de γ représenté par Li3Sa4Sv1 (voir § 9) ; un exemplaire de ce type peut donc rendre compte des corrections sV5 :

η

Toutes ces interventions dans V5 le rendent moins sûr pour la restauration de η, dont C1 reste le témoin majeur.

Autres témoins de a

Les variantes T1 à témoins rares (5 associés au plus) font apparaître le petit groupe Ba3Pd9Si1T1, qui est complet 12 fois sur 23, avec 9 variantes pures dont 2 retouches réfléchies (peut-être pour remédier à un accident de transmission) :

1,31 non aliqua regna terrena...sed regnum caelorum paenitentibus repromisit

aliqua] tantum Ba'Pd'SBT1

2,10 tunc profitent! se a iuventute sua mandata servasse, consilium...dedit

tunc...sua] cum dixisset se Ba'Pd'SPT1

Ba3 et surtout Pd9 sont des copies tardives. L'humanistique Pd9 a peu de variantes individuelles (quelques omissions de 1 ou 2 mots), mais le texte qu'il transmet est assez dégradé. Relevons ses variantes à témoins rares (3 associés au plus) en notre sondage des chapitres 1-3 :

sur 97 var., sont associés à Pd9
Ba3 92 fois, dont 27 variantes pures Ba3Pd9,
Si1 63 —, dont 43 variantes pures Ba3Pd9Si1,
Ed1 15 — (toujours avec Ba3),
T1 7

Ed1 sera examiné plus loin (§9).

Le couple Ba3Pd9 est évident, dénoncé par ses 27 variantes pures (une vingtaine d'omissions, des transpositions qui semblent systématiques). Ba3 y ajoute 54 variantes individuelles (mélectures, omissions) au seul sondage 1-3, qui en font un témoin plus dégradé encore ; mais il ignore les quelques omissions de Pd9 :

Pd^X

Ba3

A ce couple, Si1 est apparenté de fort près ; il semble bien qu'il en est l'ascendant direct, car il n'a pas de variantes contre Ba3Pd9 quand ceux-ci ont la leçon commune (ou a), sinon d'insignifiantes :

3,56 vero *om.* Si1
3,122 Unde] ut Si1

elles ont pu être corrigées par l'intermédiaire *m* responsable des var. Ba3Pd9, qui a suppléé l'omission suivante :

3,22 viam...quam quis arripit per religionis ingressum

arripit] *om* Si1 assumit *post* ingressum Ba3Pd®

Admettons donc :

Quant à Si1, il ignore les rares accidents de T1 (quelques omissions, dont une de 24 mots), et l'on peut écrire :

Les 43 variantes Ba3Pd9Six — qui sont des variantes de Si1 — présentent 12 omissions et de nombreuses corrections arbitraires, telles que :

1.120 nituntur] conantur Ba3Pd9Six
2,112 solidentur] desiccentur Ba3Pd9Six
3,114 gratiarum] scripturarum Ba3Pd9Si1
3,156 De re militari] de arte militari Ba3Pd9Six

Autrement dit, Si1 offre un texte beaucoup moins pur que T1, encore que l'on puisse relever en celui-ci une *lectio conflata* qui suppose recours à une autre tradition :

3.120 ad maiorem gratiam obtinendam

obtinendam] optime promerendam αζ-T1) optime optinendam vel promerendam T1

et une glose intruse en texte provenant de la *Catena super Cueam* :

9,γι ostendit quod utcumque divisus sit

utcumque] cum T1 sit] aliquid nondum hoc perfecta adire proposuerit *add.* T1

A part ces rares interventions, le texte T1 soutient la comparaison avec celui de C1, qui a même davantage de menus accidents, surtout à l'étage η.

Ve1

Ve1 est chargé de petites fautes, d'hésitations du copiste ; mais on n'y aperçoit pas d'interventions réfléchies. Ses variantes à témoins rares (5 associés au plus) présentent le groupe η associé à Ve1 7 fois sur 20, ce qui indique bien une parenté, mais à quel niveau ?

Ce test répond à celui du § 7, où Ve1 se montre associé à C1 21 fois sur 57, donc assez loin du groupe η (c'est-à-dire C1P2P20V1V6). Par ailleurs Ve1 est indemne des variantes propres à Ba3Pd9Si1T1. Il est donc probable que Ve1 représente un témoin de a indépendant ; ses 7 leçons η peuvent être simplement des leçons a qui auront été modifiées au niveau de Ba3Pd9Si1T1.

Et l'on peut proposer pour a le stemma suivant :

TH1T11Ô-

Îua

Dans les relevés précédents, O7 est apparu une fois ou l'autre associé à η ou à a ; que valent ces indications ? O7 est une copie anglaise du XVe siècle, en cursive rapide, pleine de variantes individuelles où l'on aperçoit des libertés à l'égard du texte : additions, synonymes, etc.

Ses variantes à témoins rares (5 associés au plus) semblent indiquer une parenté avec V5, car celui-ci lui est associé 16 fois sur 42. Cette parenté se précise quand on examine certaines variantes bizarres de O7 :

3,115 ut plus quam prophetis sibi gratia infunderetur
gratia] naturalis *add.* O7

3,120 ut aliqui a pueritia seculum deserentes
aliqui] aliqua η tantummodo O7

Ces leçons étranges de O7 s'expliquent, si l'on se reporte aux corrections marginales de V5 :

tnne^mcnmiit^ytnag fdm trféwT
ttefcrwrdigwitirinuec vittmVv
tndvnncwp curtnjnrntgiluaicf

ft jp ft kiter

(ms. V5 fol. 170 va)

En 115, pV5 avec tout le groupe a omet *naturalis* après *passionis* ; le correcteur ajoute en marge le mot omis, avec signe de renvoi. O7 (ou l'un de ses ascendants) a par erreur rapporté le signe à la ligne supérieure, c'est-à-dire après *gratia.*

En 120, pV5 écrit avec le groupe a *optime promerendam* ; le correcteur sV5 inscrit en marge la variante du groupe γ *optinendam,* en précisant bien que cette variante (≉/') n'a qu'un mot au lieu de deux *(pm mo)* : or cette belle correction, où les soulignements distinguent les annotations, a été désarticulée par O7 ; *optinendam* a été compris comme variante de *optime :*

3,120 optime promerendam pV5] optinendam et promerendam O7

et *tm mo* a été interprété comme correction de *d* (== aliqua) de la ligne en face, alors que sa vraie correction est écrite en dessous (en marge) : *aliqui.*

Il est donc quasi certain que V5, avec ses corrections, se trouve dans l'ascendance de O7, ce qui ne fait pas difficulté si V5 était déjà en Angleterre au xve siècle. On a vu que pV5 est un texte η, alors que sV5 (corrections marginales) est un texte γ ; on ne s'étonnera pas, dès lors, que O7 soit difficile à classer : on le voit figurer tantôt dans les associés de C1 (groupe η), tantôt dans les associés de Po1 (groupe γ). C'est un cas majeur de contamination, à éliminer doublement du chantier critique.

Et le stemma complet du groupe a reste celui-ci :

Accès à a

L'archétype a peut être atteint à partir de ses trois descendants. Pour représenter η, C1 s'impose comme le plus ancien et sans retouches ; de même T1 est moins dégradé que Si1. Dès lors, l'accord des trois témoins majeurs C1 T1 et Ve1, ou au moins de deux d'entre eux, nous donnera la leçon a.

En cas de dispersion des trois, on peut hésiter, car aucun n'est spécialement qualifié ; alors l'accord VpV5, dénonçant une variante individuelle de C1, pourrait départager T1 et Ve1.

§ 9. Groupe de Po1 (= γ)

Le témoin majeur du groupe γ des opuscules : Napoli, Naz. VII.B.16 (= N1) fait ici défaut ; de Me1 (liste ci-dessus n. 8), nous n'avons que deux fragments, à savoir le début et la fin. C'est donc Po1 qui est ici le témoins le plus ancien du groupe : il nous servira de repère.

Relevons les variantes Po1 à témoins rares (3 associés au plus) : le couple habituell Me1Po1 se vérifie dans les 17 premières variantes, dont 11 variantes pures Me1?©1. Si l'on examine les divergences Me1 ψ Po1, Me1 paraît plus fautif au fragment initial, avec un essai individuel pour compenser une omission du groupe :

1,65 Si enim...virginitati matrimonium comparatur ex aequo, frustra1 vel Dominus de paupertate servanda vel eius Apostolus de virginitate custodienda dedit2 consilium

1frustra *om. γ* 2dedit] falsum *praem* Me1

Mais Me1 n'a pas les fautes de Po1 au fragment final ; on peut donc admettre ici la relation vérifiée ailleurs :

Me1 Po1

Les mêmes variantes font apparaître d'autres associés de Po1, notamment Bo1 (15 fois sur 36) et Ed1 (14 fois sur 36). Élargissons donc notre test pour atteindre l'ensemble du groupe γ, en relevant les variantes Po1 à témoins multiples (de 4 à 11 associés).

Sur 47 variantes, outre Me1 associé à Po1 14 fois sur 15, on compte associés à Po1 :

Sa4	44 fois		Bd	25 fois
Sv1	44 —	puis on tombe à	O7	9 —
Li3	41 —		sV5	7 —
Bo1	35 —		V5	6 —
Bx2	33 —		P1	5 —
Ed1	32 —		sP1	4 —

On voit ainsi apparaître un groupe Me1Po1Li3Sa4Sv1 Bo1Ed1Bx2Bd, ou groupe γ. Pour sV5O7, cf. ci-dessus § 8 ; pour P1 et sP1, voir ci-après § 10.

Si l'on examine les variantes pures du groupe, on voit qu'il s'agit surtout de variantes accidentelles (omissions d'un mot), de quelques transpositions ou de références ajoutées (Écriture).

1 Cf. Préface du *De perfectione,* § 15.

Les variantes individuelles de Pol dénotent plus d'initiative et de liberté. Il a inséré des chevilles ou des compléments de son crû :

3,116 quia mundum et expers cuiuslibet passionis naturalis desiderium...obtulit

mundum] contempnens *add.* Pol

Il a comblé au mieux telle omission de γ (c£. ci-dessous var. 2,51) et il a préféré éviter une répétition de mots :

2.128 Si consilia praecepta praecederent, salus esse non posset his qui consilia non observant

consilia non observant] non observant ipsa Pol

Il a corrigé arbitrairement le passage suivant :

3.128 ad observantias religionis...magis redduntur idonei

ad] quia per Pol

C'est donc un témoin à utiliser avec prudence.

Dans le reste du groupe, on peut dégager les sous-groupes BolEdl et Li3Sa4Svl ; commençons par celui-ci.

Li3Sa4Svx.

Ce trio apparaît dans le relevé des variantes Li3 à témoins rares :

sur 41 var., Sa4 paraît 29 fois,
Svl 27 —,
puis Pol Bx2 9 —, etc.

Il y a d'ailleurs 8 var. pures Li3Sa4Svl, à vrai dire assez faibles. Mais nous avons ici affaire à des copies négligées, chargées de petites fautes ; Li3 surtout, avec 92 variantes individuelles. Sa4 en a un peu moins ; Svl, soigneusement corrigé, en garde encore une vingtaine.

Sa4Svl forment eux-mêmes un couple assez serré avec 22 var. pures, dont 7 petites omissions. Li3 est notablement plus ancien, mais trop chargé de fautes et d'omissions pour être leur ancêtre direct ; reste donc la relation :

Sa4 Svl

Les variantes propres au trio le montrent beaucoup plus chargé de fautes que Pol, mais sans interventions, sauf quelques références à l'Écriture précisées çà et là.

BoŒdl.

La parenté de ces deux témoins saute aux yeux dans le relevé des variantes Bol à témoins rares (3 associés au plus) : sur 78 variantes, Edl est présent 68 fois, dont 50 var. pures BolEdl. Ce nombre élevé de variantes communes dénonce dans leur archétype particulier un texte chargé de petites fautes, de menues additions, de synonymes ou équivalences : bref un texte dégradé.

Bol lui-même, malgré l'intervention d'un correcteur, garde son stock habituel de fautes de copie. De son côté, Edl présente une lourde charge de variantes individuelles : outre les fautes du compositeur, qui n'a pas su lire sa minute, il semble que l'éditeur s'est accordé assez de liberté dans la préparation du texte (petites additions).

Mais la relation entre Bol et Edl pose un problème.

Interrogeons la tradition à partir de Edl. Et pour atteindre sa parenté au-delà des 50 var. pures BolEdl, relevons les variantes Edl à témoins multiples (de 2 à 6 associés) :

Bol l'accompagne encore 30 fois sur 58,
Pol 14 —

mais un nouveau groupe d'associés apparaît :

Ba3Pd9 28 — 58,

(Ba3 notamment 32 fois), en variantes mineures le plus souvent, mais pas toujours négligeables :

1,119 prosequemur] procedemus Ed^a^d9
3,5 utrum quod dicitur operibus congruat

dicitur] de *add* Ed.BasPd9

3,63 ab ipsis apostolis

ipsis *om.* EdlBasPd9

3,94 quidam priusquam discant rationem iustitiae de pueris reprehendunt eos

discant...pueris] ratione iustitie discant de pueris qui Ba'Ed.

Or ceci fait problème parce que Bol et Ba3 appartiennent à des groupes différents : Bol au groupe γ, Ba3 au groupe a. Bien que ces deux témoins soient des *deteriores* qu'on ne peut situer et classer avec la dernière précision, il paraît clair que Edl s'apparente par là à deux traditions distinctes : les 50 variantes pures BolEdl et les 30 autres présences de Bol aux côtés de Edl attestent pour ces deux témoins un fonds commun ; et les 32 présences de Ba3 dénoncent une contamination de Edl par un parent de Ba3.

Ces deux sources de Edl s'étalent même au grand jour dans trois *lectiones conflatae* de notre sondage ; celle-ci est assez typique :

N2 Pαφ	Bo1	Ed1
Cum igitur[1] observatio[2] consiliorum sit difficilior[3] quam observatio[4] mandatorum, videtur perversus (2,51-5^)	tam igitur in observatione consiliorum quam in observatione mandatorum, videtur perversus	Cum igitur observantia consiliorum sit difficilior quam observantia mandatorum, tam igitur in observatione consiliorum quam in observatione mandatorum, videtur perversus

[1]igitur] tam *add.* Bx2 posterior sit *add.* Bd
[2]observatio] observantia Ba3Pd9Si.
[3]sit difficilior] est perfectior Pox oζ^.γ^Po.)
[4]observatio] observantia Ba3Pd9Si.

L'archétype γ omettait *sit difficilior* ; Bd, Bx2 et Po1 y suppléent chacun à sa manière ; Bo1 aussi, avec plus de liberté. Ed1 reproduit bout à bout les deux textes : d'abord le texte commun avec les variantes de Ba3, puis le texte de Bo1.

Une filiation directe Bo1 -> Ed1 serait-elle en cause ? Il est difficile de le préciser : si Ed1 évite les variantes individuelles de Bo1, ce pourrait être grâce à son modèle auxiliaire. Nous nous contenterons de la relation :

Affinités du couple Bo1Ed1 : les variantes Po1 à témoins rares ont signalé une parenté étroite de Po1 avec Bo1 et Ed1 ; on y compte 12 variantes pures Bo1Ed1Po1 (Me1), dont quelques-unes notables comme celle-ci :

3,86 ut quid] cur Bo'EdTo1

il est donc probable qu'ils ont même hyparchétype, indépendant de Li3Sa4Sv1.

Restent Bd et Bx2 : l'un et l'autre sont gravement détériorés par leurs fautes de copie, fautes particulièrement lourdes et nombreuses en Bd (plus de 110 variantes individuelles dans notre sondage, dont 37 omissions). Ce sont des témoins de troisième ordre, et nous ne nous y attarderons pas.

Ici donc Po1 reste le témoin majeur du groupe γ. Pour dépasser ses quelques variantes propres (ou celles du couple MeTo1), on pourra consulter Bo1 et Li3 : leur accord dénoncerait une initiative ou un accident de Po1 ou de MeTo1.

Il nous reste à examiner deux témoins anciens qui son indemnes des variantes caractéristiques des trois groupes précédents, α, γ et φ : ce sont P1 et N2.

§ 10. P1

La copie de première main pP1 avait beaucoup de fautes, des omissions notamment : 29 omissions notables au cours de l'ouvrage (cf. Appendice A). Elle a été corrigée par l'une des secondes mains du manuscrit, main ancienne certainement, qui a comblé toutes les omissions notables, mais a laissé encore beaucoup de variantes individuelles.

Les variantes P1 à témoins rares (7 associés au plus) n'indiquent pas de parenté précise : ce sont des variantes faibles, les associés sont dispersés dans la tradition entière.

Les variantes P1 à témoins multiples (de 8 à 12 associés) ne sont pas plus éclairantes ; sur 9 variantes,

γ est associé à P1 6 fois ;
N2 5 — et est absent 2 fois ;
a 3 —;
φ 2 ;

on ne peut faire fonds sur ces faibles chiffres, d'autant que les chiffres inférieurs de a et de φ ne font que traduire leurs initiatives aux seules variantes ayant quelques poids (var. 3,35 et 120 de l'édition).

D'où proviennent les corrections sP1 ? Le plus souvent elles rejoignent les leçons γ ; c'est là un fait assez fréquent dans P1 : pour plusieurs autres opuscules la correction sP1 suit un exemplaire γ. Mais on pourrait aussi concevoir que la source des leçons sP1 soit un archétype commun de P1 et de γ. Appelons le β : alors les leçons sP^ seraient des leçons β. On connaît d'autres cas d'opuscules où P1 et γ sont apparentés. Ici pourtant les indices probants d'un commun archétype font défaut. On doit plutôt

remarquer que la correction sPl s'exprime assez souvent par mode de variante *(al')* apposée en marge, et semble ainsi respecter les chances de la leçon pPl, quoique aberrante ; par conséquent il ne s'agit pas d'une révision sur e modèle direct de pPl, mais du recours à une autre source. Parfois même la leçon pPl est celle de la tradition commune ; la leçon sPl n'est pas alors prise à un ascendant de pPl, mais à un γ franchement différent.

Il reste la peut-être quelque ambiguité, que les données trop faibles et clairsemées ne permettent pas de trancher. Disons qu'ici l'existence d'un subarchétype propre à Pl et γ est imperceptible. Il sera donc prudent de traiter pPl comme un témoin indépendant.

§ ii. N2

L examen des variantes individuelles de N2 au sondage des chapitres i à 3 pose immédiatement problème. Le texte est remarquablement correct ; presque pas de lapsus de copie, mais quelques variantes rédactionnelles. Ce qui frappe, ce sont les citations abrégées systématiquement, réduites aux premiers mots suivis de *etc.* ; dans ces trois chapitres, environ 550 mots sont ainsi omis, soit près de un quart du texte (cf. Appendice A). Enfin en 3, 72-75, une grosse variante d'une phrase entière, et qui, replacée dans le contexte, présente autant de vraisemblance que le texte de la tradition : voir ci-dessous (§ 12).

Cette singularité se confirme dans les tests ordinaires. Les rares variantes N2 à témoins rares ou à témoins multiples n'indiquent pas de parenté précise : variantes minimes, associés dispersés ; ce sont vraisemblablement autant de rencontres de hasard. N2 semble ainsi aussi isolé que Pl ; beaucoup plus correct que Pl, mais plus singulier aussi. Examinons-le de plus près.

Matériellement, le témoin N2 nous parvient incomplet. Le cahier qui contient l'opuscule s'achève au folio 12 vb avec le chapitre 15 ; le dernier chapitre fait défaut.

Deux mains ont exécuté la copie : aux ff. 8 va-i l va, c'est la main *a* du manuscrit, main italienne xine, de belle écriture semi-cursive ; aux ff. 11 vb-12 vb, c'est la main la même qui a transcrit les *Quodlibeta* aux ff. 18 ra-54 ra : elle poursuit à partir de *signanter dicit canon* (13, 28). Distinguons bien ces deux parties : $N2_a$ et NJ_b.

N2 a de nombreuses petites fautes de copie : environ 80 sur 4000 mots (11 omissions d'un ou deux mots). Il participe à quelques menues fautes de Pl et de a, qui peuvent provenir de l'archétype général ; mais il est indemne des omissions notables dont souffrent les divers groupes ou témoins déjà examinés.

N2 est plus remarquable. Le texte par lui transcrit a bien peu de lapsus de copie : une trentaine, sur quelque 11 250 mots. C'est manifestement l'œuvre d'un scribe intelligent qui comprend son texte et s'y intéresse. De même que N2, il entasse le plus possible de texte à la page : de 78 à 80 lignes ; mais alors que N2 réserve la place des capitales aux chapitres 14 et 15, N2 accuse à peine la division en chapitres : à nos chapitres 3 à 14, il se contente d'aller à la ligne. Il paraît même ignorer — tout comme φ — la division qui fait chapitre à *Nituntur autem* (notre chapitre 2).

Mais surtout N2 abrège et fait des coupures (cf. Appendice A) :

29 citations (Glose, Pères et surtout Écriture) sont abrégées par *etc.*, économisant ainsi une fois 130 mots (om. 2, 31-55) ;

16 arguments-objections ou conclusions d'arguments sont omis ou abrégés par *ergo etc.* ;

3 arguments-solutions font défaut (om. 7, 5-42 ; 7, 108-116 et 9, 25-29) ;

12 autres omissions de 3 à 13 mots portent toutes sur une phrase ou un membre de phrase ; aucune ne paraît conditionnée par mode d'homoiotéleute, elles font plutôt penser à des coupures qu'à des accidents. Trois ou quatre seulement blessent le contexte :

> 7,342 Sed quia hoc modo consilia ordinantur ad praedicta praecepta ut per ea facilius et perfectius custodiantur consequens est quod...
>
> ut...custodiantur *om* N2

De même om. 9, 272 ; 9, 340 et 10, 34.

Il se pourrait d'ailleurs que le copiste lui-même soit responsable d'une partie de ces abréviations ; car sur 32 *etc.* abrégeant les citations, il en est 11 qui tombent exactement en fin de ligne (chaque ligne contient une quinzaine de mots) : le passage d'une ligne à l'autre aurait ainsi occasionné l'arrêt de la citation[1]. De fait, ces coupures et abréviations cessent complètement avec la main *b* qui prend le relai de la copie au changement de colonne (fol. 11 vb) : pas une seule omission de plus de deux mots en N2.

Quant au texte reproduit, N2 ignore, plus encore que N2, les variantes des autres traditions : α, γ, φ et Pl. Par exemple, sur les huit variantes discutées au § 23, variantes où la tradition a tâtonné, N2 est

1. La même main *a* du recueil N2 présente des abréviations semblables dans sa copie du *De perfectione* (N2, ff. 54 ra-61 rb) ; cf. Préface du *De perfectione*, § 29 note 1.

absent 3 fois, présente 1 fois la leçon la plus commune et 4 fois une leçon propre, d'ailleurs valable. De même bP ignore les omissions des autres témoins (cf. Appendice A).

Coupures et abréviations mises à part, la tenue du texte est excellente ; les inversions, les omissions accidentelles d'un mot y sont très rares. Il arrive même que soit seul à donner exactement la leçon de l'auteur cité :

1,19 Iudaeae civitates N2 *(cum Aug.)]* iude civitates *cet.*
3,56 magistri adiutor coepit existere *(Gregor?)*

existere N2] assistere *cet.*

Quelques variantes pourtant pourraient faire question :

7,56-58 ibidem inducitur illud quod habetur Eccli.i secundum aliam litteram : Concupisti sapientiam, serva mandata

Concupisti φ] -pisce PlPola fili concupiscens N2

φ donne ici exactement la leçon de la Glose (PL 191, 1095 D *ex Aug.),* qui est celle du grec en Eccli. i33, leçon fréquente en saint Augustin. Saint Thomas renvoie précisément à la Glose (par *ibidem)* qui était alléguée par l'objectant ; elle lui fournit exactement, formulée par l'Écriture *secundum aliam litteram* —l l'auteur le note expressément —, l'expression de sa propre thèse. Or N2 offre ici un texte hybride où la leçon Vulgate *Fili concupiscens sapientiam conserva iustitiam* vient contaminer le grec. A qui incombe ce mélange ?

En 9, 141 la leçon donnée par la tradition *Commune hoc dogma* est celle de Burgundio et de la *Catena aurea.* N2 y présente une leçon plus latine : *Communem hic doctrinam ;* à qui appartient-elle ?

9,249 « gratia...a nullo cordel duro respuitur : ideo quippe2 tribuitur ut cordis duritia penitus auferatur » (S. Aug.).

lcorde] nisi *add* N2 aquippe] ideoque N2

L'addition de *nisi* n'est pas heureuse ; elle fausse la sentence de S. Augustin et le raisonnement de S. Thomas.

Bref, nous sommes en présence d'un texte qui semble indépendant du reste de la tradition ; texte soigné, peut-être pas absolument fidèle, mais notablement abrégé1. On dirait qu'un texte excellent du *Contra retrahentes* a été recueilli par un professeur qui s'intéressait à la pensée de Frère Thomas plus qu'à l'équipement occasionnel de sa polémique, et qui a laissé tomber mainte citation ou tels détails d'argumentation.

§ 12. Problème de N2

Mais le problème se complique, si l'on examine quelques variantes majeures de N qui ont tout l'air de leçons d'auteur.

N2 présente 3 additions notables :

4,25 docens] quia nulla est mora a tentatione ut mox doceat in deserto pugnare *praem.* N2 (cf. Glossa)

6,209 diligere imperfecte] quis hanc amentiam ferat *add.* N2

9,90 Christo] qui est candor lucis eterne, splendor paterne glorie et *add.* N2

En 7, 93-161, tout un grand paragraphe est introduit autrement : N2 présente une *triplex responsio,* là où la tradition commune dénonce *tres defectus* de l'argument discuté.

Plus surprenant : au chapitre 3, 70-75, N2 expose une considération originale, aussi cohérente avec le contexte que celle de la tradition commune. Saint Thomas cite le Pseudo-Denys en faveur de la coutume ecclésiastique, *mos pueros tradendi religioni,* et il ajoute :

Et quamvis ibi loquatur Dionysius de susceptione infantium ad christianam religionem in baptismo assumendam, tamen

N2	*(alii codd.)*
considerari oportet maioris tunc difficultatis fuisse Christianorum religionem assumere cum propter Christum estimarentur ut oves occisionis et rapinam bonorum suorum cotidie sustinere quam nunc sit difficile quamcumque religionem intrare.	ratio ibi inducta etiam in proposito competit, quia utrobique pueros expedit nutriri in his quae postmodum sunt observaturi ut ad haec eorum habitus firmetur.

Enfin au chapitre 9 (9,76-78), dans le texte de Cyrille emprunté à la Chaîne de Nicétas, N2 donne une leçon calquée sur le grec, alors que la tradition commune donne une leçon plus coulante apparentée à celle de la *Catena aurea :*

1. Sur environ 12 500 mots de texte N£ en omet 1 260.

N1		(alii codd.)
Aspicit enim retro qui moram et dilationis occasionem querit iter adl domum et proximorum collationem.	όττίσω δε βλέπει διότι μελλήσεω και αναβολή ποιείται πρόφασιν τήν οϊκαδε πορείαν και την πρό τοὺ οικείου διάλεξιν[1].	Aspicit enim retro qui dilationem querit occasione redeundi domum et cum proximis conferendi.

hter ad *coni.]* iterat N8

Voilà 6 variantes de valeur inégale, mais dont l'ensemble constitue un indice sérieux d'authenticité. Qui en effet, sauf l'auteur, a bien pu substituer la rédaction actuelle du chapitre 3 à celle de N2 — ou inversement — ? Qui donc a pu avoir accès à la traduction de la Chaîne de Nicétas, exécutée exprès pour saint Thomas[2] et aujourd'hui perdue, et surtout substituer un décalque du grec à la leçon de la tradition ?

L'hypothèse mérite donc d'être examinée : N2 ne reproduirait-il pas là des leçons originales, remontant par exemple à une première rédaction de l'ouvrage, leçons peut-être accessibles à Naples dans les papiers conservés par Réginald de Piperno ? Cette hypothèse rendrait compte de l'absence en N2 de tel argument supplémentaire : au lieu de coupures pratiquées par N^, on y verrait la trace de compléments apportés par l'auteur en seconde rédaction.

Disons sans plus tarder que cette hypothèse reste grevée de difficultés qui en rendent l'exploitation fort délicate.

Si N2 s'est adressé aux papiers de Réginald, comment se fait-il qu'il n'ait atteint qu'une première rédaction de l'ouvrage, et non pas le texte publié à Paris par saint Thomas — tel que φ —, texte que Réginald ne pouvait pas ignorer ?

Évidemment, on n'a pas là une pure copie de l'original. Outre les omissions blessant le contexte — simples accidents de transmission peut-être —, les abréviations systématiques ne sont pas coutumières à saint Thomas tel que ses autographes nous le font connaître : un intermédiaire au moins doit être responsable et des abréviations, et probablement de mainte coupure. Est-il intervenu autrement ? Lequel, de N2 ou de la tradition commune, nous donne le dernier état du texte ?

Autant que nous pouvons le conjecturer, cet intermédiaire pourrait être celui-là même qui a exécuté[3] la copie N : sa main se retrouve en diverses parties du recueil N2, notamment aux ff. 8ora~94va, où on le voit s'adresser aux mêmes sources rares que saint Thomas (cf. Appendice C) ; on y découvre un intellectuel de large culture théologique, assez différent de l'*amanuensis* N^ qui l'a relayé pour la copie de notre opuscule à partir du fol. 11 vb. Les extraits recueillis dans ces ff. 80 et suivants sont en général exacts, et ils nous font plutôt bien augurer de la fidélité de à la lettre de ses modèles ; mais ils nous avertissent aussi que nous avons affaire à autre chose qu'à la copie passive d'un scribe de métier.

Nous essaierons plus loin de répondre aux questions en suspens, après nouvel examen des autres témoins du texte et de leur rapport avec N2. Au stade où nous sommes, nous imaginons volontiers qu'un étudiant ou professeur s'intéressant aux textes thomistes, comme à Paris Godefroid de Fontaines (P23), s'est procuré une excellente copie de l'ouvrage et l'a abrégée pour ce qui ne l'intéressait pas. Le texte qu'il transcrivait présente plusieurs leçons remarquables ignorées des autres témoins, et ces leçons posent le problème des origines de la tradition.

§ 13. Les éditions imprimées

A. Les premiers incunables

Les deux premiers incunables, la *Summa Opusculorum* (= Edl) de 1485 environ, et les *Opuscula* de Paul Soncinas O. P. (= Ed2) en 1488, sont indépendants l'un de l'autre.

On a vu que Edl a été établi sur fonds apparenté à Bol, et contaminé par un exemplaire a du type tardif Ba3Pd9 (ci-dessus, § 9). Le *Oidascalus* qui a préparé Edl a complété quelques citations d'après originaux : Écriture, S. Grégoire, S. Augustin, Décret. De plus la minute reproduite par l'imprimeur était peut-être peu lisible : Edl est rempli de petites fautes. Critiquement, témoin sans valeur.

L'origine du texte de Ed2 est plus difficile à repérer. Les variantes Ed2 à témoins rares sont faibles et

1. Voir plus loin § 16 l'ensemble du texte et de ses citations, chez saint Thomas.

2. « Quasdam expositiones doctorum graecorum in latinum feci transferri, ex quibus plura expositionibus latinorum doctorum inserui, auctorum nominibus praenotatis » (Thomas, *Cat. super Marcum,* Epist. dedicatoria). — Qu'il s'agisse de la Chaîne de Nicétas sur S. Luc, telle qu'on la trouve dans le ms. Vat. graec. 1611, c'est l'avis de J. Sickenberger, *Die Cukaskatene des Niketas von Herakleia,* Leipzig 1902, p. 66

3. Le fait que N* n'a pas pu lire le mot *aditum* en 9,45, ni le titre de l'ouvrage de saint Augustin en 9,83 (il y laisse une place vide), ne prouve pas que la main *a* soit celle d'un copiste quelconque ; les mêmes lacunes pouvaient exister sur le modèle ou sur la minute préparée par *a* pour la copie.

dispersées : 18 témoins différents y apparaissent ; on peut seulement noter la prédominance des témoins a. En outre, Ed2 présente des variantes individuelles nombreuses et importantes, qui dénotent un vrai travail de l'éditeur ou de son modèle ; il faut en donner ici un échantillon, car Ed2 est à l'origine des éditions postérieures.

Variantes de Ed2 par rapport à la tradition manuscrite aux chapitres i à 3

1,4 revocet] abstrahat Ed2'3,4Rm
9 Augustinus] in libro *add.* Ed2*3,4Rm
21 sunt omnia] et per quem facta sunt omnia *cum Aug.add.* Ed2-3-4Rm
23 rex] res Ed2
30 etiam] in Ed2,3-4Rm
43 tamque] tamquam Ed2,3
72 quasi]qi Ed2
113 confixi Ed2·3
2.31 procreatione carnali *cum Glosa inv.* Ed2,3,4Rm *(aberrant codd.))* alitione *cum Glosa* Ed2,3,4Rm
36 tempora] sancta *cum Glosa add.* Ed2'3-4Rm
observat] servat Ed2,3-4Rm
45 non ieiunatur *post* surgitur Ed2'3,4Rm
51 igitur] ergo Ed2,3,4Rm
83 ante...fecunditatem] ad fecunditatem active vite ante Ed2,3,4Rm
85 ad requiem contemplative Ed2-3-4Rm
92 Ecce] glos, *praem.* Ed2,3-4Rm
106 consiliorum observantiam] observantiam maiorum id est consiliorum Ed2'3,4Rm
109 XLVIII] ca.sicut *add.* Ed2-3-4Rm
3.32 q.i] c. addidistis *add.* Ed2-3-4Rm
33 filiamve] vel filiamve Ed2·3
41 praecederet] precerret Ed2
75 firmetur] informetur Ed2,3,4Rm
76 hoc] hoc etiam *ante* ipsius Ed2-3,4Rm
80 venire ad me] ad me venire *post* prohibere Ed2-3-4Rm
85 vetatis] negatis Ed2,3,4Rm
94 Origenes] origines Ed2
97 infantes] id est *add.* Ed2,3,4Rm *(cf.* Cat. super Matth.)
98 hortatur] hortans Ed2,3,4Rm *(cf.* Cat.)
99 puerorum] ut fiant pueris pueri ut pueros lucrentur dicit : Talium est regnum celorum. Nam et ipse cum in forma Dei esset factus est puer *add.* Ed2-3-4Rm *(cf.* Cat.)
100 excellentioris sapientie *inv.* Ed2,3,4Rm *(cf.* Cat.)
131 iuxta] iusta Ed2 iustam Ed3
132 cum *bis rep.EA2*
144 debent] debetur Ed2-3,4Rm
158 fallit] fallet Ed2-3-4Rm

Les additions nous découvrent un procédé qui se vérifie tout au long de l'ouvrage chez Soncinas. Il complète le texte de S. Augustin (1, 9) ; il cite la Glose avec les leçons de P. Lombard (2, 31-36), et Origène avec les compléments qu'il trouve en *Catena super Matthaeum (5,* 97-99).

Soncinas — ou son modèle — a ainsi révisé minutieusement et complété bon nombre des textes cités dans l'ouvrage : Écriture, Pères, Gratien. Pour cela il a recours à la Vulgate, aux *originalia ;* ou simplement à la *Catena aurea,* pour Ambroise, Bède, Origène (cidessus) et Cyrille. En ce dernier endroit (9, 68-82), il se trouve ainsi sacrifier un texte original ; car S. Thomas y a eu recours direct à la traduction de la Chaîne de Nicétas dont il reproduit des membres négligés par la *Catena super CucamK* Depuis Soncinas ces membres ont disparu des éditions du *Contra retrahentes.*

Nous avons donc affaire à une édition très travaillée, mais selon des normes qui ne sont plus les nôtres. Ed2 n'est d'aucune utilité pour le chantier critique.

B. Éditions postérieures

Les éditions de Pizzamano (Ed3 Ed4) et l'édition Romaine de 1570 (Rm) reproduisent celle de Soncinas. On le voit sur la liste précédente : les variantes propres à Ed2 sont passées en bloc dans Ed3 Ed4 et Rm, sauf de rares fautes très apparentes corrigées dès Ed3 et surtout en Ed4.

Ed3 présente beaucoup de fautes d'impression, dont l'une ou l'autre se retrouve en Ed4, voire jusque dans Rm. Pizzamano a-t-il ici utilisé la *Summa Opusculorum,* qu'on sait avoir été à sa disposition[2] ? Cela n'apparaît pas dans les premiers chapitres ; mais les variantes ci-dessous supposent bien quelques recours à Ed1 :

7,288 exercitium] tantum BolEd1 tantum *add.* Ed3-4 Rm
9,96 habent si] non habent nisi BolEd1-3,4Rm
9,266 Eudimicae *om.* Ed1,3,4Rm
9.281 dubitare] occurrit dubitare Ed1,3,4Rm
9.282 sit] sit aut Ed1,3,4Rm
10,55 aliena] aliena bona Ed1,3,4Rm
12,82 dubitare] dubitatur T1 Ed1,3,4Rm
12,84 ingressum] vel *add.* Ed1,3,4Rm

Ed4, beaucoup plus soignée, paraît être la source de Rm, à laquelle elle a communiqué la variante

2,61 de septem panibus et paucis pisciculis,
paucis] septem EcPRtn

L'intermédiaire signalé par L. W. Keeler[3] entre Ed4

1. Voir ci-dessous § 16.
2. Cf. B. Kruitwagen, *S. Thomae de Aquino Summa opusculorum,* Le Saulchoir Kain (Belgique) 1924, pp. 28-33,
3 L.-W. Keeler, *History ofthe Editions ofSt. Thomas's « De unitate intellectus n,* in *Gre&rianum,* 17 (1936) pp. 64

et Rm pour les *Opuscula,* à savoir l'édition de Lyon 1562 (7^ Lu), est ici peu perceptible parce que Lu reproduit fidèlement Ed4 ; sur 30 divergences Ed4 *ψ* Rm, Lu présente 25 leçons Ed4, souvent fautives et corrigées en Rm. Voici pourtant deux variantes Rm qui sont déjà dans Lu :

7,207 subditur Ed4] subduntur Lu Rm
7,225 superbientem Ed2] superbiam Ed3'4 superbum Lu Rm

Les autres éditions reproduisent généralement la Romaine. Cependant celle de Douai 1609 suit plutôt celle de Lyon ; l'édition de Paris 1656 note en marge sept leçons variantes, qui sont des leçons du manuscrit de Saint-Victor (P1) consulté par Pellican.

Th. M. Soldati (éd. n. 17, Rome 1773) est le seul à avoir consulté sept éditions : nos nn. 2, 3, 4, 5, 8, 14 et 15. Il a surtout interrogé deux manuscrits du groupe a : le Vat. lat. 807 (V1) et l'Ottob. lat. 198 (V5) ; il a pu ainsi corriger plusieurs leçons introduites par Soncinas. En outre il a muni le texte d'un bon apparat des sources. Ed. Fretté (éd. n. 22, Paris 1876) reproduit l'édition de Parme (n. 21) ; mais il note ou adopte quelques leçons du ms. de Saint-Victor.

En résumé, les éditions postérieures à Soncinas ne lui ont presque rien ajouté. Et puisque ni Ed1 ni Ed2 n'apportent aucun appoint critiquement valable en regard de la tradition manuscrite, celle-ci seule reste en cause avec les cinq témoins dégagés plus haut : α, γ, φ, N2 et P1.

Chapitre IV

VERS L'ARCHÉTYPE GÉNÉRAL

Au terme de cette première enquête nous atteignons 5 témoins anciens

N2 P1 α γ et φ

entre lesquels les tests précédents n'ont pas révélé de liens définis ; seule est apparue l'originalité de N2, qui pose le problème de sa position par rapport aux quatre autres.

Avant d'aborder ce problème, il y a lieu d'explorer plus à fond les affinités possibles entre nos cinq témoins pour le fonds de texte que chacun transmet, en dehors des coupures et des variantes de N2. Cela suppose que φ soit nettement défini ; il mérite d'ailleurs d'être serré de près en raison de sa date : par le témoin P21, antérieur à 1272, il remonte à l'époque de la première diffusion de l'ouvrage à Paris, autrement dit de son édition par l'auteur. Précisons comment nous atteignons φ.

§ 14. Accès a φ

Plus haut (§ 6), nous avons conclu le stemma simple :

φ

p21 p23

Ep V43

Ce stemma suffit à décharger φ de toutes les variantes propres au trio P21EpV43, qui ne sont pas négligeables : inversions, petites omissions, additions de chevilles ; du fait que P23 les ignore et rejoint alors la tradition commune, on est en droit de les imputer à P21, qui les a transmises à ses descendants.

Mais il faut pousser plus loin : on peut distinguer en P23 les leçons du copiste ou pP23, et les corrections apportées par Godefroid de Fontaines ou sP23. L'intervention de Godefroid nous parait certaine. C'est bien sa main — connue des médiévistes[1] — qui, au bas du folio 102 r, comble une omission importante du copiste pP23. Or c'est la même main qu'on retrouve dans les marges, soit pour ajouter des rubriques de son crû aux chapitres 2 (chapitre ignoré du copiste, et numéroté 1 par Godefroid), 8, 10 et 13 ; soit pour des corrections du texte. Cette correction fut soignée, car il ne reste presque pas de variantes strictement individuelles en P23 ; mais il est intéressant de préciser d'après quoi Godefroid corrigeait.

Les corrections sP23 rejoignent ou bien les leçons de la tradition commune, ou parfois des leçons propres à P21EpV43, ainsi :

1,22 ne quisquam cum in eum crederet
cum] c *et ras.* pP28 qui sP23P21EpV48

1,35 in qua etiam perfectionis iter esse monstravit
iter] *ras.* pP28 regulam sP23P21EpV43

3,21 si enim ex necessitate praeceptorum exercitium viam consiliorum praecederet
necessitate] via *add.* sP28P2iEpV48 exercitium *om.* φ

Pour sa correction, Godefroid aurait-il utilisé P21, qu'en effet il pouvait atteindre dans la *Libraria* de Sorbonne ? Nous ne le pensons pas. D'abord sP23 ignore toutes les variantes P21EpV43 qui nous ont signalé ce trio, et dont l'une ou l'autre aurait dû le tenter ; il les ignore notamment dans le complément

1. En ce qui concerne notre manuscrit P28, cf. P. Glorieux, *Un recueil scolaire de Godefroid de Fontaines,* dans *Fech. de théol. anc. et méd.,* 3 (1931) pp. 37-53.

de 17 lignes qu'il transcrit en bas du folio 102 r. Ensuite plusieurs incidents de copie contredisent cette hypothèse :

10,28 Incertum potest esse...quo spiritu ad religionem veniant, utrum scilicet desiderio spiritualis profectus, an etiam, sicut[1] quandoque accidit[2], ad[3] explorandum

[1]sicut] sint φ [2]accidit] inducti P21EpV43 *lac* P23 [3]ad] Aad p23

Ici pP23 n'a pas pu lire le mot *accidit* ; il laisse un blanc en fin de ligne et au début de la ligne suivante, si bien que le décorateur a cru reconnaître là un alinéa de chapitre et a tracé devant le premier mot *ad* une belle capitale à filigrane A. Probablement φ était illisible ou lacunaire à cet endroit ; P21, guidé par la leçon *sint* (au lieu de *sicut)* aura arrangé au mieux en suppléant par *inducti.* Mais, quoique *inducti* s'y lise en toutes lettres, Godefroy a laissé la lacune en blanc dans P23 ; s'il corrigeait d'après P21 même, averti qu'il était par l'espace blanc de son scribe (ou par la capitale insolite, s'il corrige après rubrication), il aurait comblé ce vide.

Autre cas où P23 ne profite pas de l'initiative correctrice offerte par P21 :

11,134 non debent obligari iuramento... ; pari igitur ratione, nec voto sunt obligandi

pari] patet φ ratione] quod *add* P21Ep V43 voto] nec iuramento *add.* P21Ep V43

La leçon fautive de φ *patet,* au lieu de *pari, a* été arrangée en phrase significative chez P21 ; P23 la laisse telle quelle.

Nous croyons donc que Godefroy prend ses leçons sP23 sur un autre modèle *m* distinct de P21, mais apparenté à lui de près puisque sP23 reproduit un certain nombre de leçons propres à P21.

Ce qui est plus intéressant, c'est l'indication fournie par certaines leçons pP23. Il y a quelques coïncidences remarquables entre le texte pP23 et celui qui nous est transmis par les collections d'opuscules, c'est-à-dire par α, γ, P1 ou même N2 ; coïncidences sur des fautes[1], mais aussi sur d'excellentes leçons que sP23 remplace par celles qu'on lit en P21, telles les variantes ci-dessus : 1, 22 ; 1, 35 et 3, 21. Ou encore :

6,54 moderatur pP23 *et cet.*\ mensurat P21sP23
7,67 premittitur pP23 *et cet.*\ primitus P21sP23
11,104 facere pP23 *et cet.*\ ducere P21P23

Ces leçons communes, pP23 les tient de φ, évidemment ; c est donc que le modèle correcteur *m* où s adresse sP23 est aussi distinct de φ et a introduit quelques leçons, dont plusieurs au moins sont sans autorité. On peut représenter ces relations par le stemma :

Le témoignage de pP23 n'est donc pas négligeable : il nous permet de déceler des variantes de *m* et d'en exonérer φ.

Notons pourtant que les variantes P21sP23, ou variantes *m,* sont peu de chose en comparaison du lot plus important des variantes P21P23(EpV43) qui attestent l'existence de φ, archétype particulier du groupe.

φ peut être ainsi aisément reconstruit avec les var. P23P21EpV43, avec aussi les leçons communes à P23 et aux collections, ou même les leçons communes à pP23 et aux collections.

§ 15. Affinités entre témoins anciens

Revenons aux cinq témoins dégagés à l'origine de la tradition : N2 P1 α γ et φ. Pouvons-nous découvrir des relations particulières entre eux ? La question intéresse la remontée vers l'archétype général. Et même si N2 ne faisait pas problème, φ est intéressant par sa date ; de leur côté P1 et α occupent ordinairement une position majeure dans la tradition des témoins des autres opuscules thomistes[2] : ici, pouvons-nous les situer dans une structure de la tradition première de notre opuscule ?

Posons d'abord une limite assurée : aucun des cinq n'est la source suffisante des quatre autres, ou même de l'un quelconque d'entre eux.

Pour N2, c'est trop clair : même si à l'origine il a contenu le dernier chapitre, dans les chapitres conservés il lui manque parfois un quart du texte.

φ est bien placé par sa date ; mais il souffre de 9 omissions notables (cf. Appendice A), dont plusieurs difficiles à suppléer. Ainsi l'omission 15, 145 mutile une citation d'un texte pris à la Chaîne de Nicétas ; pour la combler, il fallait recourir à l'archétype, ou à l'original, ou à la bibliothèque de saint Thomas.

P1 est certainement postérieur à P21, donc à φ ; en outre sa première main commettait 29 omissions notables (Appendice A), qui ont été corrigées probablement assez tôt et sans doute d'après un exemplaire γ,

1. Voir par exemple les apparats 10,113 ; *5,211 et 297
2. On peut voir le stemma du *Contra errores Graecorum* ou celui du *De rationibus fidei.*

différent de la source de pP1. Même après correction, il garde trop de variantes pour être à l'origine de a.

γ lui-même, tel que nous l'atteignons par Bo1 Li3 Po1, souffre de 6 omissions notables, auxquelles Po1 en ajoute 6 autres.

a, reconstruit à partir de C1 T1 Ve1, serait le moins déficient : seul un homoiotéleute est commun au groupe (om. 15, 72). Mais a offre plusieurs variantes qui sont des solutions particulières à des difficultés qui ont embarrassé tous les témoins ; l'archétype général présentait des hésitations, ou même des fautes qui ont été çà et là corrigées au moyen de solutions variées.

Peut-on au moins déceler un groupement particulier à l'intérieur des cinq ? Si l'on examine la disposition du texte, on constate que la division entre chapitres 1 et 2, ainsi que les rubriques et numéros de chapitres, n'apparaissent qu'avec les grandes collections P1, a et γ ; N2 et φ n'ont ni rubriques1 ni numéros de chapitres, et ils ignorent la division de notre chapitre 2 : il se pourrait qu'ils nous offrent ainsi la disposition primitive de l'ouvrage. Les collections P1, a et γ présentent un texte divisé en 16 chapitres dûment numérotés et munis de rubriques ; rubriques d'ailleurs uniformes, sauf quelques variantes γ. Cet aménagement extérieur a-t-il touché au texte ? Il ne paraît pas, car nous n'avons pu déceler aucune parenté particulière entre φ et N2 d'une part, P1 a et γ d'autre part.

En effet, pour contrôler nos premiers tests portant sur les chapitres 1 à 3, nous avons tenté deux tests de statistique plus étendus.

Test sur les témoins majeurs C1 N2 P1 P21 P23 Po1 T1 Ve1.

Dans les chapitres 7, 8 et 9 (soit un quart de l'ouvrage), nous avons relevé les coïncidences deux à deux de ces témoins, limitées aux variantes associant 2 ou 3 témoins. Vu la faiblesse de ces variantes (on en peut juger par celles qui intéressent N2 ou φ, toutes notées dans nos apparats), nous ne pouvons comparer que des nombres. Au total 154 variantes ; le bilan des coïncidences deux à deux est le suivant :

P21	p23	N2	pi	pol	Q	T1	Vel	
	88	7	3	9	1	4	1	p21
		4	5	6	2	2	0	p23
			5	6	2	2	3	N2
				8	1	4	1	P1
					2	3	3	Pol
						‘9	29	C1
							19	T1

Seuls apparaissent les groupements déjà connus : P21P23 ζ= φ) et O'DVe1 (= a).

On a écarté de ce test les variantes dichotomiques (4 témoins contre 4), qui auraient pu masquer les groupes élémentaires ; mais leur témoignage recueilli à part ne fait que confirmer le test ci-dessus. Dans ces trois chapitres il n'y a que 7 variantes à 4 contre 4 ; et nos huit témoins s'y distribuent ainsi :

7,73	P21 P23 P1 N2	]	C1Ve1T1Po1
309	pal pzs pi qu	]	OVe1 Po1N2
9,16	pal pas PPo1	]	C1 Ve1 N2 P1
61	pal pas N1 Po1	]	OVe1 T1 P1
224	pal pas pi jqs	]	GVe„TïPbl
283	pal pas pi Po1	]	OVe'T1 N2
359	pal pas OVe1	]	T1 Po1 N2 P1

Les couples P21P23 et QVe1 sont constants : 7 fois sur 7 ; ils sont d'ailleurs opposés le plus souvent : 6 fois sur 7 ; T1 est également opposé à P21P23 5 fois sur 7.
Les autres témoins ne révèlent pas d'attache précise.

Un autre test a porté sur les trois témoins majeurs N2 P1 et Po1 et sur les archétypes a et φ définis par l'accord de leurs témoins, là du moins où les cinq sont présents2 : N2 P1 Po1 a et φ. Nous avons relevé les variantes à 2 témoins partout où se rencontre une divergence à 3 contre 2 : et cela depuis le début de l'ouvrage jusqu'à 13,28 (fin de NJ), soit les 3/5 de l'ouvrage (environ 11 250 mots où est présent). Au total 81 cas ou variantes relevées ; toutes variantes minimes ou mineures, sauf la variante 11, 68 présentée plus loin (§ 21).

Voici le bilan de ces coïncidences binaires3 :

φ	Pol	P1	a	N3	
	14	9	8	4	φ
		13	3	8	Pol
			5	8	P1
				9	a

Une vague parenté paraît s'ébaucher entre Po1 P1 et φ ; mais ces chiffres sont bien trop faibles pour inférer un archétype particulier ; constatons plutôt que les 14 coïncidences propres à Po1 φ sur une étendue de 11 250 mots ne signifient pas grand'chose.

Le même test a été poursuivi pour NJ, c'est-à-dire pour la partie du texte qui vadei3,28àij, 424, soit environ 4 000 mots. Sur 27 cas où nos cinq témoins s'opposent à 3 contre 2, voici le bilan des coïncidences binaires :

1. P21 n'a que trois rubriques (aux chap. 7, 11 et 13), différentes de celles des collections. pP23 n'en a pas ; sP23 en forge aux chapitres 2, 8 et to, et reproduit celle de P21 au chapitre 13. Il est donc à peu près certain que φ n'avait pas de rubriques.

2. L'absence fréquente de N& nous obligeait à exclure les cas où l'un des cinq fait défaut; sans quoi le test eût été faussé.

3. Une divergence N2 P1 # Po1 αφ est inscrite seulement au compte N2PI ; et ainsi des autres.

φ_	Pol	Pl	a	N?	
	6	2	2	1	φ
		2	1	1	Pol
			3	0	Pl
				9	a

Seul chiffre à retenir : 9 coïncidences N1 a.

Pour en peser la signification, notons qu'il s'agit toujours de variantes minimes, telles que :

13,45 iehenne Pl Pol φ] gehenne N2 a

la moins faible est celle-ci :

15,102 et levior P1Po1φ] plenior N2 α

Dans la même étendue de texte, N2 présente 98 variantes individuelles (dont 80 menues fautes), et a 37 variantes particulières (fautes de lecture, et une omission de 7 mots par homoiotéleute en 15, 72). Faut-il inférer que N2 et a procèdent d'une source particulière ? En ce cas, il y aurait eu changement de modèle en passant de N2 à N2. Mais ici encore, 9 coïncidences particulières sur une étendue de 4 000 mots, c'est vraiment peu. Ces trois tests confirment plutôt l'indépendance mutuelle des cinq témoins, en même temps que leur commune fidélité au texte de l'archétype général. Seuls font problème N2 et φ.

§16. Position de N2 dans le stemma général

Présentons d'emblée le stemma que nous proposons pour la tradition entière du *Contra retrahentes* .

Ce stemma manifeste la position originale de N2, telle qu'elle ressort, croyons-nous, de l'ensemble de ses relations critiques relevées dans les §§ précédents. En bref, par delà ses abréviations et ses coupures, le texte N2 présente quelques leçons remarquables qui font variantes avec le texte de la tradition commune. Ces leçons offrent les caractères de leçons d'auteur. L'explication la plus plausible nous paraît être un rapport particulier du modèle *n* de N2 avec un premier état de l'original pA, tandis que la tradition commune — en fait tradition parisienne — nous livre un second état sA transmis par l'archétype Φ.

A priori, on pourrait hésiter sur l'ordre de genèse des doubles leçons notées au § 12. Mais d'une part on peut en quelques cas, et même on doit, croyons-nous, attribuer les deux leçons à l'auteur, c'est-à-dire envisager deux états du texte original ; d'autre part l'une de ces doubles leçons paraît bien imposer l'ordre que nous proposions en ce même § 12 : c'est N2 qui transmet une leçon de première rédaction.

En effet, quelle que soit l'initiative dont l'abréviateur fait preuve, il paraît difficile — en l'absence d'autres indices[1] — de lui attribuer la rédaction qu'il présente pour le passage 3, 70-75 : l'importance de l'intervention et sa parfaite cohérence avec le contexte ne conviennent qu'à l'auteur. A l'auteur aussi convient l'exclamation indignée : *Quis hanc amentiam ferat* (6, 209). Il est également plus simple d'attribuer à l'auteur en première rédaction les compléments de texte présentés par N2 en 4, 25 (Glose) et en 9, 90 (Col. iI3), compléments délaissés ensuite comme moins utiles ; plus simple, disons-nous, que d'imaginer N2 (ou *n* ... ?) allant chercher ces compléments dans la source citée, lui qui multiplie les abréviations.

D'autre part, la leçon transmise par le seul N2 en 9, 76-78 provient évidemment de la source immédiate de saint Thomas en cet endroit : la traduction latine de la Chaîne de Nicétas sur S. Luc. On peut en effet constater que ce long morceau de S. Cyrille est pris non pas à la *Catena aurea,* qui déjà le citait, mais directement à la Chaîne de Nicétas, source commune des deux extraits thomistes[2] :

1 Les variantes 7,56 ; 9,141 et 249 signalées plus haut (§ 11) ne sont ni assez significatives, ni d'origine assez sûre pour mettre en question la fidélité de N2 Certes nous reconnaissons que le caractère exceptionnel de la main ne nous laisse pas la même sécurité qu'un copiste de métier, passivement fidèle ; mais ici nous n'avons ni autographe ni dictée d'auteur pour juger de la distance entre original et tradition manuscrite.

2. J. Sickenberger, *Fragmente der ïiomilien des Cyrill von AlexandrienFukasevangelium,* Leipzig 1909, p. 98. — Dans la partie commune aux deux extraits thomistes, nous signalons de part et d'autre par des italiques les passages répondant au grec, mais absents de l'autre extrait ; ils prouvent que l'un et l'autre extrait sont indépendants, chacun choisissant dans Nicétas des éléments distincts. — Le texte de la *Catena aurea* a été revu sur les mss Berlin, theol. lat. fol. 112 ; Linz 448 et Paris, B.N. lat. 638.

Thomas, *Cat. super Cue.* ix6l

Imitanda autem huiusmodi promissio et omni laude plena. Sed querere renuntiare his qui domi sunt licentiando se ab eis ostendit quod utcumque divisus sit *acx nondum hoc perfecte adire proposuerit mente.* Nam velle consulere proximos

non consensuros huic proposito
indicat se utcumque labantem. Propter quod Dominus hoc improbat ; sequitur enim ; Ait ad illum lesus : Nemo mittens manum suam ad aratrum et respiciens retro aptus est regno Dei.

Apponit manum aratro qui affectuosus est ad sequendum, tamen respicit retro qui dilationem petit occasione redeundi ad domum et cum propinquis conferendi.

*ac *coni.* ad *codd.*

Cyrillus, *Super Cue.* ix6l

Ἀξιο^ήλωτο μὲν ἡ ὑπόσχεσι καὶ παντὸ ἔπαινον μεστή, τὸ δέ γε 3ητεῖν ἀποτάξασται τοῖ ει τὸν οἶκον αὐτοῦ διαδείκνυσιν ὅτι μεμέρισται πω καὶ ουπω νω βεβηκότι πρὸ τοῦτο βαδίζει. τὸ γὰρ ὅλω προσανακοινουσθαι θέλειν τοῖ κατὰ γένο οἰκεῖοι καὶ συμβούλου ἔχειν τοὺ μὴ τα ἴσα φρονεῖν ἑλομένου αὐτω μήτε μην ἀποδεξαμένου ἐσθ' ὅτε τὸν επὶ τούτω σκοπὸν ἀποφήνειεν αν ευθὺ ἀσθενοῦντὰ πω ἔτι καὶ σκά^οντα. διὸ καὶ... ακούει τὸ Οὐδεὶ βαλὼν τὴν χειρα ἐπ' αροτρον καὶ βλέπων ει τα ὀπίσω εὔθετό ἐστιν ει τὴν βασιλεῖαν του θεοῦ ... επιβάλλει μὲν ἀρότρω τὴν χεῖρα διότι πρόθυμό ἐστιν ἐπακολουθεῖν, ὀπίσω δὲ βλέπει διότι μελλήσεω καὶ ἀνοβολὴ ποιεῖται πρόφασιν τὴν οἴκαδε πορεἰαν καὶ τὴν πρὸ τοὺ οικείου διάλεξιν. ἀλλ' οὐ τοιούτου ὄντα εὑρήσομεν τοὺ αγίου αποστόλου ... οἱ δὲ παραχρῆμα, φησίν, αφέντε τὸ πλοῖον καὶ τὸν πατέρα αυτών, ἠκολούθησαν αυτω ... καὶ ὁ σοφώτατο Παῦλο . "Οτε δὲ εὐδόκησεν ὁ θεὸ ἀποκαλύψαι τὸν υἱόν αὐτοῦ ἐν ἐμοί, εὐθέω οὐ προσανεθέμην σαρκὶ καὶ αἵματι. τοιούτου εἶναι προσήκει τοὺ ἀκολουθεῖν ἐθέλοντα τω Χριστῷ.

Contra retr. cap. 9

Imitanda promissio et qualibet laude plena. Sed querere renuntiare his qui domi sunt ostendit quod utcumque divisus sit.

Nam *communicare*
proximis et consulere
nolentes equa sapere

indicat adhuc utcumque languentem *et recedentem.* Propter quod audit a Domino : Nemo cum posuerit manum super aratrum et retrospexerit habilis1 est ad regnum Dei.

Aspicit enim retro qui2 dilationem querit occasione redeundi domum
et cum proximis conferendi 3
Non hoc invenimus fecisse
sacros apostolos
qui protinus omissa navicula et parente secuti sunt Christum.

Sed et Paulus
statim
non acquievit carni et sanguini. Tales esse decet volentes sequi Christum.

1habilis Φ] aptus N2
2-3dilationem...conferendi Φ] moram et dilationis occasionem querit iterat domum et proximorum collationem N2

La variante de N2 *moram et dilationis occasionem,* etc., calquée mot à mot sur le grec, appartient sans doute à la Traduction exécutée pour saint Thomas. La leçon plus coulante qui lui correspond dans Φ doit être un arrangement postérieur, analogue à celui de *Catena aurea:* autrement dit, c'est un second état du texte aménagé pour l'édition. L'inverse nous paraît peu vraisemblable : l'abréviateur n'a pas eu l'idée de recourir à la Traduction — et moins encore au grec ! — pour substituer son mot à mot à la leçon facile de Φ. Et même à niveau de *n* ou d'intermédiaires antérieurs, pareille correction est bien improbable.

Nous pensons donc qu'en ces passages N2 est témoin probable d'un premier état pA du texte thomiste.

§ 17. N2 ET Φ

Allons-nous pour autant déprécier Φ au profit de N2 ?

On alléguerait par exemple que la source Φ de la tradition commune a pu être aménagée par quelqu'un d'autre que l'auteur, et avec des initiatives que nous ne pouvons mesurer1 ; ou bien on mettrait en cause les imprévus d'une copie ultérieure pour la mise en

1 Les éditeurs du *Contra Gentiles* ont signalé la part que l'auteur laissait à son secrétaire, et aussi les initiatives qu'a prises le copiste du premier apographe. Cf Ed. leonina, t. XIII, p. xvin.

exemplar universitaire[1]. Alors le véritable original de l'ouvrage ne serait-il pas la source de N2, et non pas Φ ?

D'abord prenons garde à la base étroite de notre inférence : N2 nous est apparu témoin de pA en quelques passages ; l'est-il aussi ailleurs ? On n'a là-dessus qu'une présomption.

Ensuite disons que nous n'avons trouvé aucune trace précise de l'exemplar universitaire ; nous ignorons s'il y en eut un[2]. Peu importe à vrai dire ; car cet écrit de controverse dut être promptement diffusé par copies à partir de l'apographe, avec les mêmes risques. Cherchons plutôt à mesurer exactement la différence entre les deux textes que nous atteignons, N2 et Φ.

Si nous laissons de côté abréviations et coupures, dont l'ambiguïté (omissions N2, ou compléments Φ ?) est en rigueur insurmontable[3], le texte N2 est très proche de celui de Φ. Par rapport à Φ, N2 présente à peine une dizaine de variantes notables, à savoir celles que nous avons signalées au § 12. En outre, sur les 11 250 mots transcrits par N2, quelque 150 petites variantes, dont bon nombre sont indifférentes (ainsi, 15 inversions simples) ; on y relève 30 lapsus de copie[4], 27 omissions de un ou deux mots non nécessaires, 11 omissions de *in* devant un titre d'ouvrage[5], enfin une quinzaine de leçons un peu meilleures dans le contexte ou plus fidèles à l'auteur cité (cf. § 21).

N2 transcrit donc un texte de très bonne tenue, mais dont le fonds coïncide avec celui de Φ. Même s'il était prouvé[6] que *n* d'une part et Φ d'autre part atteignent l'original, les deux ' états ' du texte qu'ils nous font entrevoir sont extrêmement proches l'un de l'autre. Autrement dit, l'aménagement pour l'édition aura été strictement limité.

Un secrétaire y a-t-il pris part ? Peu importe, si son intervention eut l'approbation de saint Thomas. Car le véritable original de l'ouvrage est celui que saint Thomas a publié et dont il a gardé le texte par devers soi. Or on peut comparer *IIa-IIae* q. 189 a. 10 ad 2, et *Contra retrahentes 9,* 68-78 : cet article final de la IIa-IIae utilise la documentation rassemblée dans les chapitres 8 à 10 de l'opuscule ; du grand texte de Cyrille, l'ad 2m transcrit un long passage : *quaerere... conferendi* qui reproduit exactement le texte Φ, c'est-à-dire qui ignore les variantes de N2. Ainsi quand saint Thomas achève la IIa-IIae, vers 1271-1272, il lit le même texte de son *Contra retrahentes* que lisent dans φ Gérard d'Abbeville et Godefroid de Fontaines : un texte Φ.

§ 18. Valeur de N2

L'intérêt critique de N2, témoin indépendant, ne nous paraît pas contestable ; nous userons bientôt de son contrôle. Mais son apport à l'édition restera limité, grevé qu'il est des ambiguïtés qu'on a dites. Une marge d'incertitude irréductible demeure pour

1. Le cas du *Super Iob* et celui du *De veritate* nous montrent quelle distance peut séparer de l'original un texte d'exemplar. Cf. Ed. leonina, t. XXVI, Praefatio, §§ 105-108 ; pour le *De veritate,* voir A. Dondaine, *Secrétaires de saint Thomas,* Rome 1956, pp. 168-179

2. Aucun des témoins manuscrits conservés, pas même ceux de φ, n'offre le moindre indice de copie par pièce. D'ailleurs le *Contra retrahentes* ne figure pas sur les listes de taxation retrouvées. — L'unique mention *xa pecia finit,* qui se lit dans P1 (fol. 112 rb) en marge du texte *Hoc etiam ipsius* x1 *exemplo* (4,21), ne peut pas viser un exemplar du seul *Contra retrahentes,* auquel il suffit de 4 ou 5 pièces ; il s'agit sans doute du modèle de la collection P1 pour les ff. 67-176 · un premier essai de Corpus d'opuscules.

3. En rigueur, disons-nous. Car l'impression demeure qu'il s'agit plutôt de coupures, du fait que N2 abrège visiblement, et du fait que nulle part les abords du contexte n'ont subi de modification.

4. Chiffre remarquablement bas, qui qualifie la main et son modèle. est loin d'avoir la même qualité · 80 petites fautes, sur 4 000 mots transcrits.

5. Ce trait ne convient pas à saint Thomas, qui dans ses autographes écrit régulièrement *in II Ethic., in III Pol.* etc. — Par contre tout comme N^, saint Thomas écrit *I Cor.,* et non pas *I ad Cor* comme Φ. Mais ce sont là des procédés qui varient d'un copiste à l'autre ; on n'en peut faire état pour ou contre une descendance.

6. Preuve au-delà de nos moyens, évidemment. — Notons du moins que pA, source de *n,* n'est pas nécessairement l'autographe, mais plus probablement l'apographe avant sa révision par l'auteur. Le cas n'est pas exceptionnel ; c'est une révision de cette sorte, c'est-à-dire révision sur l'apographe et non sur l'autographe conservé, qu'atteste la tradition manuscrite du *Super Sent. III,* d'après P.-M. Gils, *Textes inédits de S. Thomas,* dans *Rev. des sc.phil. et théol.,* 45 (1961) p. 202. P. Simon admet aussi des interventions de saint Albert sur l'apographe de ses Commentaires de Denys, interventions ignorées d'une partie de la postérité de cet apographe (Cf. P. Simon, *Die Edition des Kommentars zu Dionysius De divinis nominibus in der neuen Gesamtausgabe der Werke des Albertus Magnus,* dans *Arch.f. Gesch der Philosophie,* 42 [1960] pp. 207-219). Le Père Clément Suermondt a expliqué de même la tradition pA du *Contra Gentiles* (Ed. leonina, t. XIV, p. xxx) ; si les difficultés de ce cas particulier ont arrêté A. Gauthier dans son Introduction à *Contra Gentiles* (traduction française de R. Bernier et M. Corvez),t.i, Paris 1961, p.16, nul sans doute ne contestera l'empressement de l'entourage du saint à prendre copie de ses textes · « ...omnibus Magistri venerati librum ut primum exscribere percupientibus » (Ed. Léonine, *l c),* surtout dans l'atmosphère de combat qui fut celle de Saint-Jacques en 1271 Maintenant pourquoi la copie *n* n'a-t-elle pas profité à son tour de la révision ultérieure sA ? Comment est-elle venue à Naples ? Nous ne saurions le dire. Si, comme il est probable, saint Thomas quittant Paris en 1272 a emporté avec soi l'apographe corrigé sA, Réginald a dû recueillir celui-ci dans l'héritage du saint. Mais précisément rien n'oblige à chercher *n* dans les papiers de Réginald, pas plus qu'à y chercher l'origine du texte de N2 du *Contra errores Graecorum,* très différent du texte conservé par Réginald (cf Préface du *Contra errores Graecorum,* §§ 43-44). Quant à Φ, archétype de la tradition parisienne P1 α γ φ, ou bien il a coïncidé avec l'apographe révisé, présent à Paris jusqu'en 1272 ; ou plus probablement c'en est une copie (exemplar ? copie conservée à Saint-Jacques ?), comme le suggèrent quelques menues fautes dénoncées par N2 (cf. § 21).

l'attribution à pA des leçons mineures de N2, et plus encore de ses ' coupures Comment décider en toute rigueur si ce que nous notons *om.* N2 dans les passages suivants a vraiment été omis par N2 (ou par «), c'est-à-dire existait au complet dans pA, ou bien nous signale un complément ajouté en sA ?

1, 80 per quorum[1] dictum et pueris et peccatoribus [2]et noviter conversis ad fidem[3] arripiendae perfectionis via praecluditur

1quorum] quod N2 2-3et noviter...fidem *om.* N2

2, 114 Ibidem etiam habetur ex dictis Gregorii « Casum appetit qui ad summi loci fastigia...quaerit ascensum ». [1]Unde concludunt periculosum esse quod aliquis summam perfectionem consiliorum attingere praesumat nisi prius in minoribus, hoc est in mandatis, fuerit exercitatus[2].

1-2Unde...exercitatus *om.* N2

11,21 quanto aliquid est magis necessarium, fit minus meritorium ; cum autem aliquis iam vovit [1]vel religionem intrare, vel quodcumque aliud bonum opus explere[2], necessitas ei incumbit ut impleat quod promisit.

1-2vel religionem...explere *om.* N2

A fortiori sommes-nous impuissants à déterminer l'origine des variantes 7, 56 9, 141 et 249 du § 11. Reconnaissons ces limites de la critique. Bien entendu, bénéficiant du doute, toutes les variantes de N2 seront signalées dans l'édition.

Le texte ne présente pas les mêmes indices d'origine authentique. Ses nombreux lapsus de copie ont pourtant laissé subsister quelques variantes valables :

13, 77 digamam N2
92 Gratianopolitana N2
15, 104 lurida N2 *(cum Hieron.)]* livida *cet.*

et son voisinage immédiat avec N lui vaut alors un préjugé de faveur pour conjecturer la leçon de A.

§ 19. φ ET LES AUTRES TÉMOINS DE Φ

N2 faisant défaut pour quelque 2 250 mots (à savoir, le chapitre 16 et les coupures de N^), c'est-à-dire pour 1/8 du texte, Φ demeure seul pour cette fraction de l'ouvrage. Les tests du § 15 n'ont pas dégagé de groupement particulier entre ses quatre témoins ; mais le stock très fourni des variantes φ aperçues au sondage initial (§ 6) demande à être interprété. Ces variantes φ, nettement plus nombreuses que celles de Pl et de a (cf. Appendice B), atteignent aussi davantage le texte ; par exemple :

1, 15 Dominus Iesus...natus de matre quae, quamvis a viro intacta conceperit, ... *(Aug.)*

viro] patre φ

6, 35 super illud Luc. v « Et ait illi : Sequere me », dicit Ambrosius...

ait...me] ut illi sequerentur φ

7, 64 multum hoc iactant et inaniter innituntur eidem

inaniter] maxime φ

10, 123 si Iudas a choro apostolorum decidit

choro] consortio φ

11, 67 facti sunt boni episcopi vel archidiaconi

archidiaconi] archiepiscopi in ecclesia dei φ

S'agit-il là de variantes par rapport à Φ, qui se sont introduites au niveau de φ ? Ou bien ce stock de variantes φ contiendrait-il des leçons Φ modifiées en Pl a et γ par un intermédiaire commun ω ?

Puisque N2 nous a paru être indépendant de Φ, nous pouvons faire appel à son contrôle, du moins quand il est présent. Or N2 confirme toujours les leçons Pl α γ : dans toute l'étendue de texte où N2 existe, nous n'avons relevé que 5 variantes N2 φ, d'ailleurs plausibles dans le contexte[1]. Les variantes φ doivent donc être considérées — sauf exception à établir[2] — comme étrangères à Φ ; et l'intermédiaire ω s'évanouit. Les quatre témoins de φ sont bien indépendants les uns des autres.

Quant aux variantes φ, dont le volume et le poids contrastent avec les accidents mineurs de Pl et a, elles font supposer en φ une copie hâtive, encore aggravée en *m* par des corrections quelconques (cf. § 14). On serait tenté de les rapprocher des variantes que la Préface du *Super Iob* a cueillies dans l'exemplar parisien de cet ouvrage[3]. Si le *Contra retrahentes* a été mis en exemplar lors de sa première publication, φ pourrait

1. Nous en avons adopté quatre en texte dans l'édition : 5,25 ; 7,340 ; 9,12 et 273. La cinquième est l'omission de *omnino* en 15,390.
2. En 1,63 nous avons cru devoir retenir la leçon φ : cf. § 23.
3. Cf. Ed. leonina, t. XXVI (Rome 1965), Praefatio, § 108.

en être un témoin, comme P21 l'est effectivement du premier exemplar du *De perfectione*1 ; mais nous avons déjà dit qu'ici les preuves nous font complètement défaut.

Ces leçons φ gardent néanmoins un intérêt historique qui leur vaudra d'être notées dans notre apparat de l'édition.

§ 20. Accès a Φ

Nos quatre témoins se présentent dans des conditions inégales qui parfois en compliquent le concours pour la restauration de Φ. Si les leçons de φ sont ordinairement bien définies par l'accord P21P23, celles de a le sont moins : C1 a beaucoup de fautes, Ve1 en a d'autres, et T1 est légèrement révisé. De son côté pP1 nous fait assez souvent défaut, sa leçon étant effacée sous la correction sP1 (faite ordinairement d'après γ). Quant à γ, c'est après φ le plus chargé de variantes (cf. Appendice B) ; et il nous faut bien faire crédit à Po1, de beaucoup le plus ancien du groupe, d'ailleurs soigné, les autres étant par trop dégradés ; mais il est moins sûr que P1 ou a.

Du moins, la présence de quatre témoins indépendants nous assure une base largement suffisante. Aucun des quatre n'étant spécialement qualifié, l'accord de 3 contre 1 vaudra pour conjecturer la leçon de Φ. Quand ils se divisent à 2 contre 2, l'accord avec N2 peut les départager ; mais quand N2 fait défaut, ou quand ils se dispersent, il est difficile de résoudre l'ambiguïté.

§ 21. Φ et sA

Quant au rapport de Φ avec l'original sA, on peut tenter de l'évaluer par comparaison avec N2, comme on l'a fait pour φ.

Quand la leçon N2 surclasse nettement celle de Φ, on peut sans doute soupçonner quelque arrangement en N2 (ou en n) ; mais on peut aussi conjecturer en Φ une légère dégradation du texte, si Φ n'est qu'une copie de sA. C'est le cas semble-t-il, lorsque la leçon de N2 se trouve être plus fidèle à l'auteur cité, ou bien éclaire le contexte, surtout si cette leçon pouvait facilement se perdre par copie.

Voici la liste des leçons N2 que notre édition a préférées à celle de Φ :

1, 19 Iudaeae civitates *(Aug.)*
iudee N2] iude Φ

1, 111 (cf. § 23)

1 Cf. Préface du *De perfectione*, § 24.

1, 114 quae sunt potentia Deo *(Vulg.)*
Deo N2 Ve1] a deo *cet*

3, 28 antequam in praeceptis exercitari potuerint
potuerint N2] potuerunt P21 Ve1 possint P1 poterunt *cet*

3, 56 magistri adiutor coepit existere *(Gregor.)*
existere N2] assistere Φ

3, 109 ut...a mundi illecebris erudiendo substollat *(Beda)*
substollat N2 *cum codd. Cat sup. Cue*] subcellat φ subtollat *cet*

3, 148 erudire secundum quod convenit ad unamquamque civilitatem
civilitatem N2] alitatem φ qualitatem α civitatem P1 Po.

4, 9 discipulos statim in sua conversione ad fidem esse assumptos ad1 Christi collegium, in quo primum exemplar consiliorum et2 perfectionis apparuit
1ad N2] et ad Φ 2et N2] *om* Φ

5,10 ...Matthaei quem Dominus...vocavit, et quamvis non statim sit in apostolatum assumptus, statim tamen ad1 consiliorum perfectionem assumpsit
*ad N2] *om* Φ

6, 210 hoc formae dilectionis contradicit quae nobis traditur in praecepto caritatis divinae cum dicitur « Diliges... ex toto corde ».
praecepto N2] -ptis Φ

6, 216 quantumcumque potueritis *(Vulg.)*
potueritis N2] -erimus Φ

7, 86 quo tempore nulla difficilia indicuntur *(Petr. Lomb.)*
indicuntur N2] inducuntur Φ

9, 66 permitte me renuntiare his qui domi sunt
me *(cum Thoma II-II* q. 189 a. 10) N2] mihi *Vulg. om.* Φ

9, 274 habent enim principium tale quod melius intellectu *(De bona fortuna)*
melius N2] est *praem.* Φ

10, 151 ex inviolabili Dei consilio
inviolabili N2] invisibili P1 immobili *cet*

15, ~II tolerabilius est digamam esse quam scortum
digamam N2] digamia C1 bigamiam *cet*

13, 92 Gratianopolitana N2] -politanda ppi granopolitana Po1 grationopolitana *cet.*

15, 104 tristi et lurida facie *(Hieron.)*
lurida N2] livida Φ

Les divergences Φ sA que N2 nous fait ainsi conjecturer restent rares et légères. Quelques autres lapsus de Φ sont discutés ci-dessous (§ 23) ; ajoutons encore le doublet qu'on lit chez φ et P1*:

11,68 a quo per obligationem praemissam impediti fuissent

impediti N2αγ] revocati *praem* P'φ

si ce doublet a été corrigé en a et γ, il remonterait à Φ.

Chapitre V

NOTRE ÉDITION

§ 22. Base de l'édition

Nous éditons le texte Φ qui représente l'état définitif de l'ouvrage publié par saint Thomas ; et nous donnons en apparat les variantes de N2, dont les leçons positives, au moins pour la partie qui va jusqu'à 13, 28, peuvent représenter un premier état du texte.

Cependant nous avons tenu compte de l'écart possible entre l'archétype Φ et l'original sA. Chaque fois que la leçon N2 surclasse nettement celle de Φ et fait conjecturer en celui-ci une légère dégradation du texte, nous préférons la leçon de N2 et rejetons celle de Φ en apparat.

Quand les témoins de Φ hésitent ou se divisent à 2 contre 2 en des variantes indifférentes, l'accord avec N2 a encore orienté quelques choix ; ainsi en 1, 123 ; en 2, 11, etc. Ailleurs, le contexte intervient pour faire écarter la leçon de N2, comme en 13, 52 et 64.

En l'absence de N2, quelques variantes indifférentes entre témoins de Φ nous obligeaient à choisir : nous avons rejeté en apparat la leçon de Po1 ; ainsi en 16, 8 ; 16, 51 et 76.

§ 23. Corrections et choix de l'éditeur

En 9 cas seulement nous avons corrigé la tradition unanime (fautes de l'apographe qui ont échappé à la révision ?...) : notamment en 3, 112 ; 9, 227 ; 13,40 et 15, 345. Nous avons laissé en texte quelques autres leçons moins correctes qui ne compromettent pas l'intelligence du contexte : 2, 25 ; 7, 224 ; 9, 213.

En plusieurs endroits où les témoins de Φ se dispersent, nous avons eu à choisir, parfois sans N2 et parfois contre N2. Nous nous en expliquons ici :

1,63 manichaeica perfidia evangelica et apostolica consilia...reddentes inania

manicheica P21] manica P23 manifesta *cet.*

La leçon *manicheica*, en toutes lettres dans Ep P21V43, pouvait difficilement s'introduire en deçà de l'original ; *manifesta* est infiniment plus facile. *Manicheica* a donc toutes les apparences d'une leçon d'auteur.

Elle est d'ailleurs cohérente avec le contexte. Ce passage fait écho en très bref à un thème largement développé au *Contra impugnantes* (dans notre édition : chap. 6, § 2) ; en ce premier ouvrage, saint Thomas notait que les Cathares de Lombardie font le relai entre les adversaires de la pauvreté religieuse combattus par saint Jérôme, et ses adversaires modernes. Or c'est bien les Cathares que le *Contra retrahentes* assimile aux Manichéens : « Nostri temporis haeretici... Ut ergo ipsi pariter cum Manichaeis vincantur... » (10, 133-154). Ainsi la *manichaeica perfidia* qualifie tous ceux qui réduisent à rien les conseils évangéliques, depuis Jovinien et Vigilantius jusqu'aux « novi Vigilantii » (h 74)[1].

Bien que seul P21 et sa descendance atteste clairement cette leçon, elle était trop exposée à se perdre par transcription abrégée pour que nous la négligions.

1, 110 impedire conantur tendentium ad perfectionem profectum

impedire] -iri OVe1 tendentium] -ntes P1 mentes *praem.* φ perfectionem] -onis P1 T1 V5 γ φ

Le texte ci-dessus se lit seulement en N2 ; C1 et Ve1 le donnent avec la variante tolérable *impediri.* Φ avait sans doute écrit *perfectionis* qu'il rattachait à *profectum ; impedire* se trouvait alors sans complément : P1 et φ y remédient par un complément de fortune (*tendentes* P1, *mentes* φ) ; C1 et Ve1 auront rétabli *perfectionem,* mais chez T1 V5 et γ la phrase reste incorrecte.

2, 31 quinque tempora notantur in procreatione carnali et alitione

et alitione] etc. N2 salitione Ve1 et abluitione C1 et ablactatione sP^Py et augmentatione et nutricione P21 et augmentatione (*marg* nutricione) sP2S *ras.* pP1 pP23

et alitione est la leçon de la Glose (P. Lombard), restaurée par Soncinas, et peut-être par Ve1, φ hésitait : pP23 n'avait qu'un mot, corrigé en *augmentatione,* avec *nutricione* ajouté en marge ; P21 additionne les deux mots. N2 abrège le passage.

3,35 utrum liceat eis, postquam pubertatis annos impleverint, egredi

postquam P1 γ] priusquam φ cum a *def.* N' impleverint T1 φ] impleverit QVe1 inolevit sP1 γ *om* pP1 *def.* N2

L'archétype Φ prêtait sans doute à confusion, puisque φ a lu *priusquam,* et que a a dû suppléer *cum.*

1. Ce trait de polémiste rappelle celui que saint Thomas, un an plus tôt, empruntait à saint Jérôme à propos du même Vigilantius : « Iste venena perfidiae catholicae fidei sociare conatur » (*Quodl. III* a. 12 ad 2 ; Pâques 1270).

La leçon *inolevit* de γ est celle de Gratien ; mais γ n'est pas un témoin des plus sûrs.

3, 120 expediens ad maiorem gratiam obtinendam

obtinendam Pl γ] pro meritis *praem.* φ promerendam N2 optime promerendam OVel optime optinendam vel promerendam Tl

pA devait porter *promerendam,* attesté par N2 ; sA aura préféré *obtinendam,* recueilli en variante par Φ de telle sorte que plusieurs témoins ont tâtonné : φ et α (Tl semble contaminé) ont essayé de combiner les deux leçons. Nous retenons la leçon de P^,

3, 148 secundum quod convenit ad unamquamque civilitatem

civilitatem N2] alitatem φ qualitatem α civitatem Pl Pol civilitas Bol Li3

Ce passage est une paraphrase du texte d'Aristote sur l'éducation des jeunes gens : « Oportet ad unamquamque <politiam> politizare » (ed. Susemihl, p. 332, l. 7) ; la leçon de N2 est donc excellente. Φ présentait sans doute une graphie équivoque, lue *alitatem* par φ, et arrangée en *qualitatem* par a ; Pl et Pol ont simplifié.

6, 160 Et sic consiliorum observantia adminiculatur ad aliorum observantiam praeceptorum ; non tamen ordinatur ad ea sicut ad finem.

sic] quamvis *add* N2 adminiculatur sPl γ] -letur N2 ad minus pP23 ordinatur P21 sP23 Tl ordinatur *post* praeceptorum Vel *ras.* pPl *om* Cl

Φ offrait peut-être une leçon confuse, puisque pPl et φ ont achoppé (P21 ou plutôt *m* corrige au mieux en *ordinatur),* et que a omettait le mot, suppléé par Tl et Vel à une place différente. Nous avons préféré la leçon de Φ telle qu'en sPl γ, parce que le *quamvis* de N2 retire au premier membre le rôle de conclusion de ce qui précède, conclusion annoncée par E/ *sic.*

13,75 vult Apostolus alterum matrimonium, praeferens digamiam1 fornicationi...quia multo tolerabilius est digamam2 esse quam scortum

1digamiam Cl N2 ρ'PρP23] bigami autem Vel bigamiam *cet.* 2digamam N2] digamiam pTl digamia Cl digmiam pP23 bigmiam sP23 bigamiam *cet.*

La seconde leçon ne peut être que *digamam* ou *bigamam-,* les deux formes se rencontrent dans le latin chrétien. Nous retenons la forme avec *d.*

§ 24. Titre et disposition du texte

N2 en première copie ainsi que φ n'avaient pas de titre. Nous inscrivons celui des collections Pl et a, qui est aussi celui du plus ancien catalogue (cf. § i) :

Liber contra doctrinam retrahentium a religione

Nous reproduisons la division en 16 chapitres, qui est celle des grandes collections et de la tradition postérieure. Nous donnons les titres de Cl et de Pl.

Les manuscrits ne numérotent pas les arguments. Par contre le texte des réponses donne explicitement ce numéro ; nous affectons donc les arguments d'un numéro correspondant.

Une difficulté se présente au chapitre 13. Les réponses de saint Thomas sautent de *quarto* (13,40) à *sexto* (13,86), comme s'il omettait de répondre à l'argument 5. En réalité, l'argument laissé sans réponse est celui qui commence par *Inducunt etiam* (11, 46) ; et de fait il n'appelait pas de réponse spéciale, car il reprend la majeure de l'argument 3 et conclut de même. Mais il a droit au numéro 4 ; et la réponse de saint Thomas *Quod autem quarto propositum est* (13, 40) vise en réalité l'argument 5 : d'où la correction proposée en cet endroit.

§ 25. Apparat critique

L'apparat critique fait connaître les rares leçons N2Φ (notées : *codd.)* non retenues en texte.

En outre il donne toutes les variantes de N De N^ nous avons négligé ses menus lapsus de copie, mais nous notons ses omissions et autres variantes.

Nous avons également noté en apparat toutes les variantes de φ, en raison de sa date ; si elles ont moins d'intérêt critique, elles montrent quel risque courait un texte livré à la copie hâtive qu'exigeait la controverse.

Les variantes individuelles des autres témoins ne seront données qu'occasionnellement ; chaque intervention de l'apparat tient en effet à livrer la leçon de chacun des témoins sélectionnés.

Pour représenter γ, nous avons retenu Pol ;
φ, ses deux témoins P21 et P23 ;
a, les trois témoins Cl Tl et Vel ;

avec N2 et Pl, cela fait 8 témoins qui seuls paraîtront en apparat ; c'est leur accord que signale le sigle *codd.*

Le sigle a représente l'accord Cl Tl Vel,
φ l'accord P21 P23,
Φ l'accord Pl Pol α φ.

§ 20. Apparat des sources

Deux sortes de sources ont retenu notre attention : les adversaires visés par saint Thomas, et les répertoires où il a puisé ses textes patristiques.

De Gérard d'Abbeville, le *Quodl. XI* (vat.) a. 23 est encore en manuscrit : mss Vat. lat. 1015, f. Sqrb-va, et Paris, B.N. lat. 16405, f. 69 va-vb. Cf. ci-dessus § 2.

Les articles 5 et 6 du *Quodl. III* (vat. *V)* ont été

édités par A. Teetaert dans *Arch. Italiano per la Storia della Pietà,* 1 (1951) pp. 83-178 ; la Question *De oblatis* (ou *Duplex Quaestio)* a été éditée par S. Clasen dans *.Antonianum,* 22 (1947) pp. 176-200.

De Nicolas de Lisieux, le *De ordine praeceptorum ad consilia* est édité par M. Bierbaum, *Pettelorden und Weltgeistlichkeit an der Dniversitàt Paris,* Münster i.W. 1920, pp. 220-224 ; son volumineux *De perfectione status clericorum* est contenu dans le manuscrit Paris, Université 228.

Les textes patristiques cités par saint Thomas dans cet opuscule sont en partie reproduits d'après sa *Catena aurea (Super Matth.* et *Super Lucam) :* une vingtaine au moins. A la référence aux ouvrages originaux dans Migne[1], nous joignons donc la référence à la *Catena* thomiste.

Comme nous l'avons signalé naguère[2], le *Çyrillus* de 9, 68-82 et l'ffw^r de 15,144-156 sont extraits directement de la Chaîne de Nicétas. Pour le premier texte, nous référons aux *Fragmente* édités par J. Sickenberger, Leipzig 1909 ; pour *VEusebius,* à l'édition de A. Mai reproduite dans Migne (PG 24).

Enfin le *Theodotus Ancyrensis* de 15,17-25, nulle part ailleurs cité par saint Thomas[3], doit provenir directement des Actes du Concile d'Éphèse dans la *Collectio Casinensis* (ACOE Eph. III-1,159). Sous ce sigle ACOE, de même que dans l'Appendice C, nous référons à la série des *Acta Conciliorum Oecumenica* édités par E. Schwartz (Berlin et Leipzig 1924-1935).

Notons encore que l'auteur a sous la main les Homélies de Chrysostome *Super Matthaeum* traduites par Burgundio : la citation de 9,7-13 en reproduit le texte, vérifié sur le ms. Vat. lat. 383.

Les principaux lieux parallèles dans l'œuvre de saint Thomas sont indiqués sommairement au début de chaque chapitre. Nous serrons de plus près, au long du texte, les rapports avec le *Sermo in Sexagesima : 'Exiit qui seminat'*, contemporain de l'ouvrage ; il a été édité par Th. Kâppeli dans *Arch. Fratrum Praed.,* 15 (1943) PP· 75-78.

La question *De paupertate* de Pecham, que nous signalons au chapitre 14 (14,8 et 49), a été éditée par L. Oliger dans *Fran^isk. Studien,* 4 (1917) pp. 139-176.

1. Deux textes absents de Migne ont été contrôlés, l'un (3,110) sur le ms. Vat. graec. 1611, matrice probable de la traduction de Nicétas utilisée par saint Thomas ; l'autre (15,43) sur le ms. Paris B.N. grec 208, le ms. Vatican étant mutilé pour ce passage.

2. H.-F. Dondaine, *Note sur la documentation patristique de saint Thomas à Paris en 12/0,* dans *Rev des sc.phil. et théol.*,47 (1963) pp. 403-406

3. Sinon en *III*pars* q. 40 a. 3 un autre fragment qui coïncide partiellement avec 15, 17-19

APPENDICE A

OMISSIONS NOTABLES DES GROUPES ET TÉMOINS MAJEURS

1 omission a

15, 72	ut leronymus...summa *hom.om.*

2 omissions η

6, 236	caritatis...legis praecepta *hom.om.*
15, 3	qui...caruerunt *om.*

6 omissions γ

3, 161	homo a pueritia *om.*
8, 31	oportet...cum multis *hom.om.*
10, tp	vel studium...fuit *hom.om.*
12, 149	in quibusdam anticipatur *hom.om.*
14, 89-91	Videntur...pati *om.*
15, 89	exemplum...secutus *om.*

c) omissions φ

6, 149	quae...dantur *om.*
7> 34	non enim...exerceatur *hom.om.*
213	quia... igitur est *hom.om.*
346	sequitur...executionem *om.*
360-62	huiusmodi secundum...ad praecepta *hom.om.*
8, 23	per. dicitur *om.*
13, 217	implet puerum...facit *hom.om.*
15,85	et sequatur me *om.*
145	praecognitione...enim *om.*

6 omissions Cl

6, 7	perfecte...vel minus *hom.om.*
7,181	quia...posteriora *om.*
7, 273-75	pertinere...vitam activam *hom.om.*
302-304	ad superiorem...qui vult *hom.om.*
339-41	quam aliquis...modo consilia *hom.om.*
12, 141	Huius autem...potest *hom.om.*

6 omissions Pol

7, 99	Si...conversi *om.*
9, 330	sed potius inimici *om.*
u, 59	ad saeculum desperantes *om.*
*4, 63	communibus...volunt quod *hom.om.*
υ,3ıı	Quod postquam contigit *om.*
360-62	sine uxore...qui autem *hom.om.*

8 omissions Tl

2, 59-61	ex quinque...hominum *hom.om.*
3, 123-26	sua et...adolescentia *hom.om.*
6, 30-32	dicit...sumus te *hom.om.*
7, 345-49	quae intentione...proximi *hom.om.*
12, 51	pro sua...proposuit *hom.om.*
15, 209-211	esse...regula persecutionis *hom.om.*
316-19	Fuerunt...in Aegypto *om.*
360-62	sine uxore...qui autem *hom.om.*

10 omissions Vel

2, 18	tunc...instruendus *hom.om.*
130	quia...valerent *om.*
6, 50	In his...finem *hom.om.*
149	quae de actibus virtutum *om.*
9, 333	In hoc...carnalium *om.*
11, 120	sicut potuerunt...Deo *om.*
123-25	obligantur...quod bene *hom.om.*
12, 166	si voluerit revocare vel *hom.om.*
13, 217	et...implet puerum *hom.om.*
14, 29	unum...vero sex *om.*

29 omissions pPl

1, 27	crucifixus...qui mortuos *om.*
5, 48	omnibus utilius et *om.*
6, 84	quae erit...praeceptum *om.*
92	dilectionis...alia praecepta *hom.om.*
96	sed...monentur *hom.om.*
205	inspiciamus...quis *om.*
7, 34	sicut Chrysostomus...Nec *om.*
208	etc. Et estote...vester *hom.om.*
372-74	sed necesse...perfectum *hom.om.*
9, 79	qui protinus...Christum *om.*
313	An isti et istae *hom.om.*
341	Nunc...anus *om.*
10, 94	ipsa in se *om.*
11, 19	vel religionem...aliud *om.*
137	ad religionis ingressum *om.*
12, 14	quanto...procedit *om.*
141	Huius...potest *hom.om.*
13, 67	Adolescentiores viduas devita *om.*
121	ut...familiaritate *om.*

126	et omnis cesset conventio *hom.om.*
*73	emittant...habitum religionis *hom.om.*
U, 4	qui...paupertatem *om.*
135	sed...augmentum *om.*
380	et necesse...dicit *om.*
416-19	ubi dicit...spes eius *hom.om.*
1(›, 41	non pertinere...inductum est *om.*
88	resumi...illicitum erit *hom.om.*
*43	non videat in *om.*

60 omissions ou abbreviations N

37	vade...sequere me] etc. *lin.desin.*
81	et noviter conversis ad fidem *om.*
2' 29	super matre sua] etc. *lin.desin.*
31-55	et alitione...non exercitatus] etc.
58-71	primo enim...consiliorum] etc.
74-80	de quibus...consistere] etc.
83-95	quia perfectus...praeceptorum] etc.
97-107	sed in bona...exercitatus] etc.
110-13	non prius...deponant] etc.
117-20	Unde concludunt...exercitatus *om.*
3, 16	ut dicitur ad *om.*
33-37	intra septa...devitamus] etc.
66-69	ad habitum...infantes] etc. *lin. desin.*
122	cum portaverit...sua] etc.
132	etiam cum...ab ea] etc. *lin. desin.*
5, 59	membra...sanctificationem] etc. *lin.desin.*
6, 21	quae est vinculum perfectionis] etc.
27	sicut...perfectus est] etc. *lin. desin.*
86	ex toto corde tuo *lin. desin. om.*
212	ex toto corde tuo] etc.
7, 5-42	cui Dominus...praecluderet] patet solutio supra
61-63	de Glosa...matre sua *om.*
108-116	Et ut...subiciunt *om.*
140	sed quod...imponantur *om.*
209	vester...vobis *lin. desin. om.*
266-69	et immaculata...saeculo] etc.
342	ut per ea...custodiantur *om.*
9, 25-29	Humana...servitio Dei *om.*
83	De verbis Domini] *lac.*
121	vade...pauperibus] etc.
128	vel fratres...possidebit] etc. *lin. desin.*
186	quem Spiritus Domini cogit] etc.
272	Et postea subdit *om.*
296	Propter...debeo *om.*
325	vel aliquid huhiusmodi *om.*
340	Cui nos servituros relinquis *om.*
IO, 24	si ex Deo sunt] etc. *lin. desin.*
34	eis...edictum *om.*
75	quae malum...sortiri] etc.
88	observat...et qui *hom.om.*
9°	laeena in itineribus] etc.
103	quam post agnitam retroire] etc.
113	aut opus...dissolvere] etc.
142	et...fiet] etc.
23-25	vel religionem...explere *om.*
26-28	laudabilius...praemisso] ergo etc.
43	ad religionis ingressum *om.*
45	non videtur...conveniens] ergo etc.
54	inconveniens...constringere] ergo etc.
62-64	ut faciatis...vos] etc. *lin. desin.*
80	ieiunia et disciplinas *om.*
104-106	illicitum...voto] ergo etc.
12, 19-21	tanto...in bono] ergo etc.
37-39	Laudabilius...votum] ergo etc.
73-75	in die...solvent] etc.
75-77	Ieiunium...ex voto] ergo etc.
146	et transeuntibus ad religionem *om.*
169-78	et se constrinxerit...pater] etc.
5	ut non...subdamus] etc.
28	signanter dicit...] *hic incipit* 2a *manus* N

APPENDICE B

VARIANTES DES 8 TÉMOINS SÉLECTIONNÉS AU CHAPITRE I

3	praecipue *om.* Pol
	videtur] dicitur φ
9	catechizandis] -antibus Cl -antium pVel cathe. N2
11	monstraret] demonstraret Pl
12	terrena mala *inv.* Pol
	sustinuit] -uerunt Cl
15	viro] patre φ
16	permanserit] -sit φ
18	extinxit *om.* P2l
19	ludee N2] iude *cet.*
	civitates (-atis Vel)] *ante* iude Pl Pol
20	quemquam] quamquam Cl Pol quicquam φ
21	gloriari] -iarum Cl
22	cum] qui P2l sP23
23	auderet] -deat Pl
	hominibus] omnibus Pol
24	quia] qui Tl
25	omnes] omnia Pol
26	nobis *post* fecit P2l
27	crucifixus...mortuos *om.* ppi
31	aliqua] tantum Tl
32	sicut] sic Cl
	caelorum *om.* Vel[a]
35	iter] regulam P2l sP23

dicens] Matth. 19 *praem.* Pol
37 vade...sequere me] etc. N2
quae] tu *add.* Cl
38 sequere] et *praem.* Cl Pol
eius discipuli *inv.* φ
39 temporaliter] 2 Cor. 6 *add.* Pol
40 possidentes] présidentes Cl prima thi.ult.b *add.* Pol
43 tamque] quam Pol
44 per] quern *add.* OVel Pl
46 antiquis] amicis *praem.* Vel
impedire *post* cessat Vel
49 saeculi *om.* Pol
5° commutata] imitata Pol
54 inani] salvi Cl iam Tl sani Vel
58 horum] quorum Pol
siquidem] inde *add.* φ
insurrexerunt] surrexerunt Pol φ
59 diversis quidem] quidam diversis Pl
60 lovinianus] iovianus ClTl
62 secundus] -ndum Cl
63 manichaeica φ] manifesta *cet.*
66 et *om.* Pol
67 comparatur] -antur φ
ex aequo] ex quo pPl hoc quo Cl *om.* N2
frustra *om.* Pol
7° doctor] doctorum φ
eorum] errorem *add.* φ
72 quasi *om.* α
73 curatur] -tor Pl
74 enim *om.* Pol
Vigilantii] -ntium Cl *sup.ras.* sPl
75 consiliorum] -ilii φ
et astute *post* homines Pl
78 debere] de timore Cl
79 in *om.* Pol
observantia] -tiam Tl
80 exercitatos] -ato Pol
quorum] quod N2
pueris] pravis CW
81 et noviter...fidem *om.* N2
82 arripiendae] accipienda Cl
83 insuper] perfectionis viam *add.* Tl
84 requisito] inquisito Pol
85 quod] quos φ hoc Tl
impedimentum] impediuntur *praem.* pPl
86 paretur] parari Pol
89 quam] quem Vel
91 firmatur] terminatur Cl
92 assumendam] -dum Pl -da Vel
93 perfectioni] -ionis TWel *post* derogare Pl
95 nefarium *scrips, cum* Vel] nepharium *cet.*
96 Pharao] phamo Vel pl'o pPl
v] deus Cl dixit Tl quod Vel
97 Dei *om.* φ
ex] de N2
99 sollicitatis] -icitans Cl
100 Ubi] ut Tl
si *om. a.*
102 sermo *ante* et sacerdotalis Pol
sollicitet] -tent φ
servitium] serviendum Vel
104 continuo Pol] -inue *cet.*
107 subdit] -itur φ
108 erant] erunt Pl
nunc] autem Pol
110 igitur] ergo φ
sunt] sint CW
impedire] -iri ClVel
111 tendentium] -ntes Pl mentes *praem.* φ
perfectionem N2 ClVel] -ionis *cet.*
113 confisi *om.* Cl
115 Deo N2 Vel] a deo *cet.*
destruere] precidere Pol
et] in *add.* Tl
117 scientiam] sententiam Pol
118 igitur] ergo φ
119 prosequemur] consequemur ClTl
primo] post Vel
120 fundare] firmare N2
123 demum] deinde Pol
124 suae *om.* φ
125 frivola] frigida Vel

Sont ici apparus en variante strictement individuelle :

Pol	23 fois,	Cl	16 fois,
φ	19 — ,	Vel	15 —,
Pl	!3 — ,	Tl	9 — ,
α	8 —,		
N2	7 — ;	P2l	4 — .

APPENDICE C

TEXTES PATRISTIQUES RECUEILLIS PAR LE MS. NAPOLI, NAZ. VII. B. 21 (= N2)

Aux ff. 80 ra-95 va, la main *a* du recueil N2 a transcrit des extraits d'ouvrages des Pères, recueillis au fil de la lecture. On y voit déflorés Fulgence, Augustin (10 folios), Léon, Athanase, etc. ; et finalement, les textes patristiques des cinq premiers chapitres de la *Catena aurea super Matthaeum.*

Au fol. 93 ra-vb, on lit ainsi successivement les fragments :

1. *Athanasius episc. ad Epictetum : 4* extraits (source non repérée) ;
2. *Cyrillus in epist. ad Nestorium:* 5 extraits de *Epist. xvii* (= ACOE Chalc. III-1,83 lin. 11-21 ; 84 lin. 4-11 ; 85 lin. 11-14) ;
3. *Petrus episc. Alex, et martir.* : 1 extrait (= ACOE Chalc. III-1,204 lin. 6-9) ;
4. *Theophilus episc. Alex, in epist. pascali* : 1 extrait (= ACOE Chalc. III-1, 206 lin. 14-20) ;
5. *Ciprianus in l. de eleem.* : 1 extrait (= ACOE Chalc. III-i, 206 lin. 28-207 l. 1-6) ;
6. *Theodotus episc. anciren. in sermone nativitatis :* 9 extraits (= ACOE Ephes. III-i, 152-160) ;
7. *Idem in alio sermone nativ.:* 8 extraits (= ACOE Ephes. III-i, 162-167).

On voit que ces fragments sont recueillis à la suite. Les textes sont pris sans coupures, quasi sans fautes. Les nn. 2-5 sont ceux de la Collection conciliaire de Chalcédoine, avec les variantes Φε de Schwartz (où figure le ms. M, du Mont-Cassin). Les nn. 6 et 7 sont pris à la *Collectio Casinensis.*

Comme l'a montré I. Backes[1], saint Thomas a lui aussi puisé à la Collection de Chalcédoine ; mais il en tire d'autres extraits que N2. Il cite pourtant, en *IIIa Pars* q.2 a.5 ad 3, le fragment *Theophilus* de N2 (n. 4), mais d'après une autre tradition, la *Casinensis* (= ACOE Ephes. III-i, 70 lin. 14-19).

Saint Thomas a aussi reproduit dans la *IIIa Pars* divers extraits des deux homélies de Théodote d'Ancyre (ci-dessus, nn. 6-7), et cette fois en même recension que N2 : la *Casinensis,* qui seule contient ces homélies. Un de ces fragments est reproduit à la fois par saint Thomas et par N2, mais ils se débordent mutuellement :

Contra retrahentes 15, 17-25	N2 (fol. 93 rb)
« pauperculam elegit matrem, pauperiorem patriam, egens fit pecuniis. Et hoc tibi exponat praesepe »[2], ut legitur in quodam synodali sermone Ephesini concilii ; et post pauca subditur :	
« Respice pauperrimum habitaculum eius qui ditat caelum, vide praesepe sedentis super chérubin, vide pannis obsitum eum qui pelagus arenae iunxit. vide deorsum paupertatem divitias eius considerans ».	Respice pauperrimum habitaculum eius qui ditat celum / vide presepe sedentis super chérubin, vide pannis obsitum eum qui pelagus arena uinxit. vide deorsum paupertatem / divitias eius considerans. Sic enim et gratie et clementie videbis magnitudinem, si tamen dei condescentiam consideraveris...[3]

Les deux citations sont donc indépendantes l'une de l'autre, quoique puisées à la même source.

Ainsi N2 a eu accès, directement ou non, aux mêmes sources rares que saint Thomas ; mais il n'y semble pas dépendre de saint Thomas. Dans ces folios 80-95, son procédé est exactement une *defloratio:* il cueille à la suite, à mesure de ses lectures, des passages des Pères. Cela nous caractérise la main *a* : c'est celle d'un théologien curieux de textes des Pères, mais qui ne gardera pas à sa disposition les collections qu'il a pu approcher, et il s'en constitue un florilège[4].

Voilà qui rejoint son procédé d'abréviateur dans le *Contra retrahentes.*

1. I. Backes, *Die Christologie des hi. Thomas v. Aquin u. die griechischen Kirchenv'äter,* Paderborn 1931 ; voir son *Sachregister* au mot « Chalkedon ».
2. ACOE Ephes. III-1,157 lin. 34-36. — Cf. *IIIa pars* q. 40 a. 3 corp.
3. ACOE Ephes. III-i, 159 lin. 1-5.
4. A quelle bibliothèque eut-il accès ? Peut-être à celle du Mont-Cassin, ou à celle des Dominicains de Naples

Liber

CONTRA DOCTRINAM RETRAHENTIUM A RELIGIONE

SIGLA CODICUM

C1 Cambridge, Corpus Christi College 35
T1 Toledo, Bibi, dei Cabildo 19-15
Ve1 Venezia, Bibi. Naz. Marciana Fondo ant. lat. 128

α consensus codd. C1 T1 Ve1

P21 Paris, Bibi. Nationale lat. 15812
P23 Paris, Bibi. Nationale lat. 16297

φ consensus codd. P21 P23

P1 Paris, Bibi. Nationale lat. 14546

Po1 Pommersfelden, Grafl. Schônbornsche Bibi. 90/2656

Φ consensus codd. P1 Po1 cum α et φ

N25 Napoli, Bibl. Nazionale VII.B.21

TITULI CAPITULORUM

CAPITULUM PRIMUM

In quo manifestatur intentio operis

Christianae religionis propositum in hoc praecipue videtur consistere ut a terrenis homines revocet et spiritualibus faciat esse intentos. Hinc est quod auctor fidei et consummator Iesus, in hunc mundum veniens, saecularium rerum contemptum et facto et verbo suis fidelibus demonstravit. Facto siquidem, quia sicut dicit Augustinus De catechizandis rudibus « Omnia bona terrena contempsit homo factus Dominus Iesus, ut contemnenda monstraret ; et omnia terrena mala sustinuit quae sustinenda praecipiebat, ut neque in illis quaereretur felicitas, neque in istis infelicitas timeretur. Natus enim de matre quae, quamvis a viro intacta conceperit semperque intacta permanserit, tamen fabro desponsata erat, omnemque typhum carnalis nobilitatis extinxit ; natus in civitate Bethleem quae inter omnes Iudaeae civitates erat exigua, noluit quemquam de terrenae civitatis sublimitate gloriari ; pauper factus est cuius sunt omnia, ne quisquam cum in eum crederet de terrenis divitiis auderet extolli ; noluit rex ab hominibus fieri, quia humilitatis ostendebat viam ; esurivit qui omnes pascit, sitivit per quem omnis potus creatur, ab itinere fatigatus est qui se ipsum nobis viam fecit in caelum, crucifixus est qui cruciatus nostros finivit, mortuus est qui mortuos suscitavit ».

Hoc idem etiam verbis ostendit. Nam in suae praedicationis exordio, non aliqua regna terrena sicut in Veteri testamento, sed regnum caelorum paenitentibus repromisit ; discipulis primam beatitudinem in spiritus paupertate constituit, in qua etiam perfectionis iter esse monstravit, dicens quaerenti iuveni « Si vis perfectus esse, vade et vende omnia quae habes et da pauperibus, et veni, sequere me ». Hanc viam eius discipuli sunt secuti, tamquam temporaliter nihil habentes sed spirituali virtute omnia possidentes ; habentes enim alimenta et quibus tegebantur, his erant contenti.

Hoc autem tam pium tamque salubre studium diabolus, humanae salutis aemulus, per homines carnales inimicos crucis Christi, terrena sapientes, ab antiquis temporibus impedire non cessat. Dicit enim Augustinus in libro De agone christiano « Masculi et feminae, et omnis aetas et omnis huius saeculi dignitas, ad spem vitae aeternae commutata est. Alii neglectis temporalibus bonis convolant ad divina ; alii cedunt eorum virtutibus qui hoc faciunt et laudant quod imitari non audent ; pauci autem adhuc murmurant et inani livore torquentur, aut qui sua quaerunt in Ecclesia, quamvis catholici videantur, aut ex ipso Christi nomine gloriam quaerentes haeretici ».

Ex horum siquidem numero insurrexerunt ab olim, diversis quidem locis sed pari vesania, Iovinianus Romae, Vigilantius in Gallia, quae antea errorum monstris caruerat ; quorum primus virginitati matrimonium, secundus paupertati divitum statum praesumpserunt aequare, manichaeica perfidia evangelica et apostolica consilia quantum in ipsis est reddentes inania. Si enim divitiae paupertati et virginitati matrimonium comparatur ex aequo, frustra vel Dominus de paupertate servanda, vel eius Apostolus de

1. 3 videtur] dicitur φ 15 viro] patre φ 16 permanserit] -nsit φ 17 typhum *scrips.)* typum *codd.* 19 Iudaeae N2 *(et Aug.)*] iude Φ 20 quemquam] quicquam φ 22 cum] qui P21 sP23 35 iter] regulam P21 sP28 37 vade...sequere me] etc. N2 58 numero insurrexerunt] inde numero surrexerunt φ 63 manichaeica *coni.cum* P21] manica P28 manifesta *cet.* 67 comparatur] -antur φ ex aequo] ex quo pP1 hoc quo C1 *om.* N2

1. 5 auctor...Iesus : Hebr. xii2 9-29 Cap. 29 (PL 40, 339) paucis omissis. 31 praedicationis exordio : Matth. iv17 see. Thomam *super Matth. l.c.* 33 primam beatitudinem · Matth. v3. 36 Matth. xix21 39 tamquam...possidentes : II Cor. vi10. 40-42 habentes ...contenti · I Tim. vi8 45 inimicos...sapientes : Phil. iii18-19. 48-57 Cap. 12 (PL 40, 298). Eundem locum affert Thomas *Sermo 'Exiit qui seminat'* (ed. Kappeli, p. 78). 60 Gallia...caruerat : cf. Hier. *Contra Vigilantium* n. 1 · « Sola Gallia monstra non habuit » (PL 23, 339 A). 63 manichaeica perfidia : cf. infra « nostri temporis haeretici...vincuntur Manichaei...et isti » (cap. 10, 117-149) et *Quodl. III* a. 11 ad 7.

virginitate custodienda dedit consilium ; unde insignis doctor Ieronymus utrumque eorum efficaciter confutavit. Sed, sicut in Apocalypsi legitur, unum de capitibus bestiae quod quasi occisum fuerat a plaga suae mortis curatur ; insurgunt enim iterato in Gallia novi Vigilantii, a consiliorum observantia multipliciter et astute homines retrahentes.

Primo namque proponunt nullos consiliorum observantiam per religionis introitum debere assumere, nisi prius in mandatorum observantia exercitatos ; per quorum dictum et pueris et peccatoribus et noviter conversis ad fidem arripiendae perfectionis via praecluditur. Addunt insuper quod consiliorum viam nullus debet assumere nisi prius multorum consilio requisito ; per quod quantum impedimentum assumendae perfectionis paretur hominibus, nullus sanae mentis ignorat, dum carnalium hominum consilia, quorum maior est numerus, facilius a spiritualibus homines retrahunt quam inducant. Conantur insuper impedire obligationem hominum ad religionis ingressum, per quam firmatur animus ad perfectionis viam assumendam. Demum paupertatis perfectioni derogare multipliciter non verentur.

Horum autem conatum nefarium praefiguravit Pharao, qui, ut legitur Exo. v4, obiurgans Moysen et Aaron volentes populum Dei ex Aegypto educere, « Quare, inquit, Moyses et Aaron, sollicitatis populum ab operibus suis ? ». Ubi dicit glosa Origenis « Hodie quoque si Moyses et Aaron, id est propheticus et sacerdotalis sermo, animam sollicitet ad servitium Dei exire de saeculo, renuntiare omnibus quae possidet, attendere legi et verbo Dei, continuo audies unanimes et amicos Pharaonis dicentes : Videte quomodo seducuntur homines et pervertuntur adolescentes » ; et postea subdit « Haec erant tunc verba Pharaonis, haec nunc amici eius loquuntur ».

Haec igitur sunt eorum consilia quibus impedire conantur tendentium ad perfectionem profectum. Sed, secundum Salomonis sententiam, «non est consilium contra Dominum » ; de cuius confisi auxilio, spiritualibus armis quae sunt potentia Deo praedicta consilia nitemur destruere, et praesumptionis altitudinem extollentem se adversus scientiam Dei.

De singulis igitur praemissorum hoc ordine prosequemur, ut primo ponamus ea quibus suam intentionem fundare nituntur ; post haec ostendere conabimur secundum quid et quo modo singulum praedictorum repugnat veritati quae secundum pietatem est ; demum ostendemus ea quibus utuntur ad suae opinionis assertionem inania et frivola esse.

CAPITULUM SECUNDUM

Rationes quibus astruere nituntur

NON DEBERE ALIQUOS AD RELIGIONEM ADMITTI ANTEQUAM FUERINT IN PRAECEPTIS EXERCITATI

1. Nituntur autem multipliciter ostendere quod consiliorum viam non debent arripere nisi prius fuerint in observantia mandatorum exercitati. Salvator enim noster, ubi consilium de paupertate sectanda dedit, primo adolescenti proposuit ut, si vellet vitam ingredi, servaret mandata ; et tunc profitent! se a iuventute sua mandata servasse, consilium sectandae paupertatis dedit. Videtur igitur quod observantia mandatorum viam consiliorum praecedere debeat.

2. Item inducunt quod Matth. ult., super illud «Docentes eos servare omnia quaecumque mandavi vobis », dicit glosa Bedae « Congruus ordo. Primo enim docendus est auditor, deinde fidei sacramentis imbuendus, tunc ad servanda mandata instruendus ». Ex quo volunt accipere quod observantia mandatorum praecedere debeat consiliorum assumptionem.

70 doctor] doctorum φ eorum] errorem *add tp* 75 consiliorum] -ilii φ 8o quorum] quod Na 81 et noviter...fidem *om* Na 85 quod] quos φ 95 nefarium *scrips.cum* Vel] nepharium *cet* 97 Dei *om.* φ ex] de Na 102 sollicitet] -tent φ 104 continuo *scrips, cum* Pol] -inue *cet* 107 subdit]-itur φ i io igitur] ergo φ in tendentium]-ntes Pl mentes *praem.* perfectionem OVel Na] -ionis *cet.* 115 Deo *scrips, cum* Na Vel] a deo *cet* 118 igitur] ergo φ i2o fundare] firmare Na 123 demum] deinde Pol φ 124 suae *om.* φ 12J esse] *textum continuunt sine capitulo* Na φ

2. 4 multipliciter] multis Na 8 ut *om.* αφ n sectandae] servande αφ 20 debeat] debet Na

70 *Adv. lovinianum* et *Contra Vigil.* (PL 23,211-338 et 339-352). 72 Apoc. xni3 74 novi Vigilantii : cf. *Contra impugn,* cap.6 100 *Glossa ordin.* ex Orig. *In Exod.* hom.3 (PG 12, 315 A). 112 Prov. xxiso. 114 potentia Deo : cf. II Cor. x4 116 altitudinem...Dei · *ibid.* x5. 122 veritati...est · cf. Tit. x1

2. Cf. *Qu. De pueris* a.i et 2 (seu *Quodl. IV* a. 23 et 24) et *II-II* q. 189 a. 1. 7-13 Salvator...debeat · cf. Nicolaus Lexov. *De perfectione status clericorum* I cap.4 · «Dominus noster...adolescentem prius lacte mandatorum potavit, et ut ad vitam ingrederetur nutriri voluit ; sed per mandata expleta iam ad hoc digno solidum consiliorum cibum proposuit » (ms. Paris, Univers. 228, f. 220 ra) ; id. *De ordine praeceptorum ad consilia* (ed. Bierbaum, p. 220). 7 consilium de paupertate : Matth. xix"-al. 15 Matth. xxviii20. 16 *Glossa ordin.* Bedae : rectius Rabani h.l. (PL 107,1152 D) ; cf. Hier. *Super Matth.* h.l. (PL 26, 218 C).

3. Adhuc, in Psalmo legitur «A mandatis tuis intellexi », ubi dicit Glosa « Non mandata ipsa dico me intellexisse, sed ' a mandatis ', quia ea faciendo venit iste ad latitudinem sapientiae ». Ex quo etiam idem quod prius volunt concludere.

4. Item inducunt quod alibi in Psalmo, super illud « Sicut ablactatus super matre sua », dicit Glosa « Sicut quinque tempora notantur in procreatione carnali et alitione, ita et in spirituali. Prius enim concipimur in utero, deinde ibidem alimur donec in lucem edamur, deinde manibus matris gestamur et lacte nutrimur quousque ablactati ad mensam patris accedamus » ; et postea subdit « Haec quinque tempora observat Ecclesia. In quarta enim feria quartae hebdomadae quasi Ecclesiae infantia concipitur, tunc enim per exorcismum et catechismum rudimentis christianitatis imbuuntur ; deinde quasi in utero Ecclesiae aluntur usque ad sabbatum sanctum, in quo per baptismum ad lucem generantur ; deinde quasi manibus Ecclesiae gestantur et lacte nutriuntur usque ad Pentecosten, quo tempore nulla difficilia indicuntur : non ieiunatur, non media nocte surgitur ; postea Spiritu paraclito confirmati, quasi ablactati incipiunt ieiunare et alia difficilia servare. Multi vero hunc ordinem pervertunt, ut haeretici et schismatici, se ante tempus a lacte separantes, unde extinguuntur ». Cum igitur observatio consiliorum sit difficilior quam observatio mandatorum, videtur perversus esse ordo et ad haeresim vel schisma pertinere, quod aliquis accedat ad observandum consilia prius in praeceptis observandis non exercitatus.

5. Hoc etiam idem probare nituntur per ordinem miraculorum quibus Salvator turbas pavit. Primo enim, ut legitur Matth. xiv15-21, satiavit quinque milia hominum ex quinque panibus et duobus piscibus ; postea vero satiavit quatuor milia hominum de septem panibus et paucis pisciculis, ut habetur Matth. xvi10. Significantur autem per quinque milia hi « qui in saeculari habitu exterioribus recte uti noverunt ; nam qui mundo integre renuntiant quatuor milia sunt, et septem panibus, id est evangelica perfectione, sublimes et spirituali gratia reficiuntur ». Ex quo volunt accipere quod prius debent aliqui nutriri in observantia praeceptorum, et postmodum perduci ad perfectionem consiliorum.

6. Item inducunt quod Ieronymus dicit super Marcum in principio « Quatuor, inquit, sunt qualitates de quibus sancta evangelia contexuntur : praecepta, mandata, testimonia, exempla ; in praeceptis iustitia, in mandatis caritas, in testimoniis fides, in exemplis perfectio ». Volunt igitur concludere quod a iustitia praeceptorum sit procedendum ad perfectionem exemplorum, quae in consiliis videtur consistere.

7. Inducunt etiam quod Gregorius dicit in VI Moralium « Post Liae amplexus ad Rachelem Iacob pervenit, quia perfectus quisque ante activae vitae ad fecunditatem iungitur, et post contemplativae ad requiem copulatur ». Status autem religionis, qui consiliorum observantiam profitetur, pertinet ad vitam contemplativam ; praecepta autem dirigunt nos ad vitam activam, quia Matth. xix18, ubi enumerantur praecepta legis, dicit Glosa « Ecce vita activa » ; ubi autem postea subicitur Si vis perfectus esse, etc., dicit « Ecce vita contemplativa ». Non videtur ergo esse transeundum ad religionis statum nisi prius aliquis fuerit in vita activa exercitatus per observantiam praeceptorum.

8. Assumunt etiam quod Gregorius dicit super Ezechielem « Nemo repente fit summus, sed in bona conversatione a minimis quis inchoat ut ad magna perveniat ». Minima autem videntur esse praecepta decalogi, magna autem videntur esse consilia quae pertinent ad perfectionem vitae.

23 tuis] que φ 25 latitudinem *codd* (*cf* η, 53) 26 idem] ad idem φ 31-55 et1...exercitatus] etc. N2 31 et alitione *scrips.(cum Glossa)*] salitione Ve1 et ablutione C1 et ablactatione sP1Po1 T1 et augmentatione et nutritione P21 *ras.*pP1 *def.* N2(*et sic usque ad* 1, 55) 36 subdit] -itur φ 45 indicuntur P21sP22] inducuntur *cet.* 49 se...separantes] et se...separant φ 56 idem *om.* φ 58-71 Primo... consiliorum] etc. N2 67 et] in φ (*def* N2) 69 nutriri] inquiri φ (*def.* N2) 70 perduci] induci φ (*def* N2) 73 inquit] enim φ 74-80 de quibus...consistere] etc.N2 79 sit procedendum] procedendum est φ (4e/.N2) 82 Liae] *post* amplexus T1 φ *om.* C1 83-95 T1™ ...praeceptorum] etc. N2 83 quisque] quis φ (*def.* N2) 92 dicit *om* Po1 φ (*def* N2) 94 aliquis fuerit *inv* φ (*def* N2) 97-107 sed... exercitatus] etc. N2 99 videntur esse] dicuntur φ (*def.* N2) 100 videntur] dicuntur φ (*def.* N2)

22 Ps. cxviii104 23 *Glossa* Petri Lomb. (PL 191, 1095 D) ; cf. Aug. *Unarr. in Ps. CXVIII* sermo 22 n.8 : « ... ad altitudinem sapientiae pervenire » (PL 37, 1566). 28 Ps. cxxx2 30-50 *Glossa* Petri Lomb. (PL 191, 1171 D-1172 B). 51 difficilior · cf. Nicolaus Lexov. *De perf. status* I cap. 5 · « Quod difficilior est salutis via per altitudinem consiliorum » (ms. 228, ff. 220vb-221 va). 62 cf. Matth. xv34-38 62-67 Significantur...reficiuntur : cf. *Glossa ordin.* super Matth. xiv21 quam refert Thomas *Qu. De pueris* a. 2 arg.6. 72 Ieronymus : ita *Glossa ordin.* super Prolog. Ps.-Hieron. super Marcum ; revera Commeanus *Super Marcum* (PL 30, 590 A). 81 Inducunt · v. gr. Nicolaus Lexov. *De perf. status!* cap.4 (ms. 228, f. 220 rb) et *De ord.praecept.* (ed. Bierbaum,pp. 224-225). 81 Gregorius l.c., n.61 (PL 75,764 C). 90 *Glossa ordin.* 91 postea · Matth. xix21 92 *Glossa interl.* 96 Assumunt · cf. Nicolaus Lexov. *De perf. status* I cap.4 (ms. 228, f. 220ra) et *De ord.praecept.* (ed. Bierbaum, p. 222) 97-99 *Homil in Ezech.* II hom. 3 n. 3 (PL 76,959 C).

Dicit enim Augustinus in libro De sermone Domini in monte : Illa quae praecepta sunt in Lege dicuntur minima, quae autem Christus dicturus est sunt maxima. Nullus ergo debet ad consiliorum observantiam accedere nisi prius in minoribus, hoc est in praeceptis, exercitatus.

9. Item Gregorius dicit, et habetur in Decretis dist. XLVIII, « Scimus quod aedificati parietes non prius tignorum pondus accipiunt nisi a novitatis suae humore siccentur, ne si ante pondera quam solidentur accipiant, cunctam simul ad terram fabricam deponant ».

10. Ibidem etiam habetur ex dictis Gregorii « Casum appetit qui ad summi loci fastigia postpositis gradibus per abrupta quaerit ascensum ». Unde concludunt periculosum esse quod aliquis summam perfectionem consiliorum attingere praesumat, nisi prius in minoribus, hoc est in mandatis, fuerit exercitatus.

11. Adiciunt etiam quod naturae ordine mandata praecedunt consilia, utpote magis communia a quibus non convertitur consequentia essendi ; possunt enim praecepta sine consiliis observari, consilia vero sine praeceptis nequaquam. Unde inordinatum esse concludunt ad consilia tendere non praemisso exercitio mandatorum.

12. Addunt etiam quod si consilia praecepta praecederent, salus esse non posset his qui consilia non observant, quia secundum hoc nec praecepta observare valerent.

Haec igitur sunt quibus maxime utuntur ad ostendendum quod statum perfectionis per religionis ingressum assumere non debent nisi qui sunt in observantia mandatorum exercitati.

CAPITULUM TERTIUM

Quod praedicta assertio locum NON HABET IN PUERIS

Sed quia praesens quaestio ad mores pertinet, in quibus praecipue considerandum est utrum quod dicitur operibus congruat, ostendamus primo hoc quod asserere nituntur a rectis operibus discordare.

Sunt autem tria genera hominum qui praeceptorum exercitationem non habent : primo quidem pueri, qui propter defectum temporis mandatorum exercitium non potuerunt habere ; secundo sunt nuper ad fidem conversi, ante quam nullum in praeceptorum observantia exercitium esse potest, quia « quod non est ex fide peccatum est », ut Apostolus dicit ad Romanos xiv23 ; et « sine fide impossibile est placere Deo », ut dicitur ad Hebraeos xi6 ; tertio peccatores, qui vitam in peccatis duxerunt. In singulis autem praemissorum generibus manifeste apparet falsum esse quod dicitur.

Si enim ex necessitate praeceptorum exercitium viam consiliorum praecederet quam quis arripit per religionis ingressum, inordinatum valde esset nec ab Ecclesia sustinendum quod parentes pueros in annis minoribus constitutos offerant Deo in religione nutriendos sub consiliorum observantia, antequam in praeceptis exercitari potuerint. Cuius contrarium et Ecclesiae consuetudo habet, quae maximum obtinet auctoritatis pondus, et multipliciter scripturarum auctoritatibus approbatur.

Dicit enim Gregorius, et habetur XXa q. 1, « Si pater vel mater filium filiamve intra septa monasterii in infantiae annis sub regulari tradiderunt disciplina, utrum liceat eis postquam pubertatis annos impleverint egredi et matrimonio copulari : hoc omnino devitamus ». Nec refert, quantum ad propositum pertinet, utrum sint obligati ad regularem observantiam perpetuo tenendam ; quia si praeceptorum exercitium ex necessitate observantiam consiliorum praecederet, nullo modo liceret regulari consiliorum observantiae aliquos applicare qui nondum essent in praeceptis exercitati.

Haec autem consuetudo pueros religioni tradendi, non solum ecclesiasticis statutis quam pluribus, sed etiam sanctorum exemplis comprobatur. Narrat enim Gregorius in secundo

loyinow. φ 110-113 non...deponant] etc. N2 112 solidentur]-dantur φ 114 Ibidem] Idem φ n6 abrupta N2 Pol Vel] arrupta *cet.* 117-120 Unde...exercitatus *om.* N2

3. 9 exercitationem] executionem φ io pueri qui] parvuli φ n habere *ante* non potuerunt N2 sunt *om.* N2 16 placere Deo w . φ ut dicitur ad *om* N2 21 praeceptorum exercitium] via(ow. pP23) preceptorum φ 28 potuerint N2] possint P1 potuerunt P21 Vel poterunt *cet.* 28 et *om.y* 29 maximum]-ime φ 33-37 intra...devitamus] etc. N2 35 postquam] priusquam φ cuma *(def.* N2) 36 impleverint] -erit OVel inolevit sP^o1 *om* pP1 *(def.* N2)

103-105 Illa...maxima · sic Thomas *Cat. super Matth.* v19 ad mentem Augustini *De serm. Dom.* I cap.9 n.21 (PL 34,1239). 109 *Decr.* l.c., c.2 (ed. Friedberg 1,174) ex Gregor. *Epist.* V ep. 53 (PL 77,784 B). 114 Ibidem : sdl. *Decr.* l.c., ex Gregor. *Epist.* IX ep. 106 (PL 77, 1031 B). 123 a quibus...essendi · Arist. *Praed.* cap. 12 (14 a 34) sec. Thomam *De verit* q. 21 a. 2 arg. 5

3. Cf. *Qu. De pueris* a. 1 ; *II-II* q.189 a. 5. 32 *Decr.* l.c., q. 1 c. 2 (I, 843) ex Gregor. II *Epist. ad Bonifacium* (Jaffé *Monumenta Mogunt.*, p. 90). 46 statutis quam pluribus · cf. *Decr* C. 20 qq. 1-3. 48 *Dialog.* II cap. 3 (PL 66,140 C)

Dialogorum libro quod coeperunt ad beatum Benedictum « Romanae urbis nobiles et religiosi concurrere, suosque ei filios omnipotenti Domino nutriendos dare. Tunc quoque bonae spei suas soboles Euticius Maurum, Tertullus vero patricius Placidum tradidit ; ex quibus Maurus iunior, cum bonis polleret moribus, magistri adiutor coepit existere, Placidus vero puerilis adhuc indolis annos gerebat ». Ipse etiam beatus Benedictus adhuc puer existens, « despectis litterarum studiis, relicta domo rebusque patris, soli Deo placere desiderans sanctae conversationis habitum quaesivit », ut Gregorius in eodem libro narrat.

Hic etiam mos ab ipsis apostolis sumpsisse invenitur exordium. Dicit enim Dionysius in fine Ecclesiasticae ierarchiae « Sursum acti infantes ad habitum sanctum habebunt consuetudinem, ab omni remoti errore et immundae vitae expertes ; hoc divinis nostris ducibus ad mentem venit et visum est suscipere infantes ». Et quamvis ibi loquatur Dionysius de susceptione infantium ad christianam religionem in baptismo assumendam, tamen ratio ibi inducta etiam in proposito competit, quia utrobique pueros expedit nutriri in his quae postmodum sunt observaturi, ut ad haec eorum habitus firmetur.

Et ut ulterius procedatur, ipsius Domini hoc auctoritate firmatur. Legitur enim Matth. xix13-14 quod « oblati sunt Christo parvuli ut manus eis imponeret et oraret. Discipuli autem increpabant eos ; Iesus autem ait eis : Sinite parvulos venire ad me et nolite eos prohibere, talium enim est regnum caelorum ». Ubi dicit Chrysostomus « Quis mereatur appropinquare Christo, si repellitur ab eo simplex infantia ? Nam si sancti futuri sunt, quid vetatis filios ad patrem venire ? Si autem peccatores futuri sunt, ut quid sententiam condemnationis profertis antequam culpam videatis ? ». Manifestum est autem quod maxime appropinquat homo Christo per viam consiliorum, secundum illud Matth. xix21 « Vende omnia quae habes et da pauperibus, et sequere me » ; non sunt igitur pueri retrahendi ne per observantiam consiliorum Christo appropinquent. Sed sicut Origenes ibidem dicit, quidam «priusquam discant rationem iustitiae de pueris, reprehendunt eos qui per simplicem doctrinam pueros et infantes minus adhuc eruditos offerunt Christo. Dominus autem hortatur discipulos suos condescendere utilitatibus puerorum ; haec igitur debemus attendere ne aestimatione excellentioris sapientiae contemnamus quasi magni pusillos Ecclesiae, prohibentes pueros venire ad Iesum ».

Et ut adhuc ad priora nos extendamus, de Iohanne Baptista legitur Lue. i80 « Puer crescebat et confortabatur spiritu, et erat in desertis usque ad diem ostensionis suae ad Israel » ; ubi dicit Beda « Praedicator paenitentiae futurus, ut liberius auditores suos a mundi illecebris erudiendo substollat, primaevam in desertis transigit vitam », ne, ut Gregorius Nyssenus dicit, « huiusmodi fallaciis quae per sensus ingeruntur assuetus, quandam confusionem ac errorem incurreret erga veri boni discretionem ; et ideo ad tantum divinarum gratiarum elevatus est apicem ut plus quam prophetis sibi gratia infunderetur, quia mundum et expers cuiuslibet passionis naturalis desiderium suum a principio usque ad finem divinis aspectibus obtulit ». Non solum igitur licitum est, sed etiam valde expediens ad maiorem gratiam obtinendam, ut aliqui a pueritia saeculum deserentes in deserto religionis vivant. Unde Thren. in27 dicitur « Bonum est viro cum portaverit iugum ab adolescentia sua » ; et causa videtur assignari cum subditur : «Sedebit solitarius et tacebit quia levavit se super se ». Per quod datur intelligi quod qui ab adolescentia religionis iugum portando se super se levant, ad observantias religionis, quae in quiete consistit a mundanis curis et silentio a turbarum tumultibus, magis redduntur idonei secundum illud Prov. xxii6 « Adolescens iuxta viam suam ; etiam cum senuerit non recedet ab ea ». Et inde

49 libro *om* N2 beatum *om.* φ j6 existere N2 *(sic Gregor)*] assistere Φ 66-69 ad...infantes] etc. N2 70 ibi] enim *praem om.* Pol 71 infantıum] -tum N2 Pol Vel 72-75 ratio...firmetur] considerari oportet maioris tunc difficultatıs fuisse Christıanorum religionem assumere cum propter Chrıstum estimarentur ut oves occisionis et rapinam bonorum suorum cotidie sustinere quam nunc sit difficıle quamcumque religionem intrare N2 73 pueros] parvulos φ *ante* nutriri P. Pol competıt *praem.* Cl 75 haec] hoc CWel Pl Pol 81 enim est *inv.* N2 Vel 85 patrem] patres φ 95 pueris] pravis φ ıoo ne] nec φ excellentioris] -ores φ 103 ut *om.* pN2 Pl Pol 109 substollat *scrips.cum* N2 *(et codd. Catenae)*] subcellat φ subtollat *cet.* 112 errorem(KÀàvï]v *Gregor?) coni.*\ terrorem *codd.* 120 optinendam Pl Pol] promerendam N2 pro meritis *praem.* φ optime promerendam C2 Vel optıme optinendam vel promerendam Tl 125 levavit] -abit φ le.N2 132 etiam...ea] etc. N2

58-61 Ibid. Prolog. (PL 66, 126 A). 65 Cap. 7 § 11 (PG 3,568 B ; Dion. 1469) sec. transi. Sarraceni 82 Ps.-Chrys. *Opus imperf. in Matth.* hom. 32 (PG 56, 804). 94-102 Cf. Orig. *Comm, in Matth.* tom. 15 nn. 7-8 (PG 13, 1273-76) in vet. transi. ; eadem pleniore sermone refert Thomas *Cat super Matth.* xix14 107 *Super Luc.* i80 (PL 92, 327 C) paulo abbreviates sicut in *Cat. super Luc.* h.l. 110 *De virginitate* cap. 6 (PG 46, 349 B-D) ; idem excerptum refert Thomas *Cat. super Luc.* in2, et respondet graeco quod legitur in cod. Vat. graec. 1611, L48V, lin.11-30. 124 vers. 28.

est quod Anselmus in libto De similitudinibus eos qui sunt a pueritia in monasteriis nutriti angelis comparat, eos vero qui postmodum in perfecta aetate convertuntur hominibus.

Hoc etiam non solum sacrae Scripturae auctoritatibus, sed etiam philosophorum sententiis confirmatur. Dicit enim Philosophus in II Ethieorum « Non parum differt sic vel sic ex iuvene confestim assuefieri, sed multum, magis autem omne », id est totum in hoc consistit quod aliqui a pueritia erudiantur in hoc quod per totam vitam debent servare. Et in VIII Politicae dicit idem Philosophus quod « legislatori maxime negociandum est circa iuvenum disciplinam », quos oportet erudire secundum quod convenit ad unamquamque civilitatem.

Hoc etiam ex communi hominum consuetudine manifeste apparet, secundum quam homines a pueritia applicantur illis officiis vel artibus in quibus vitam sunt acturi ; sicut qui futuri sunt clerici mox a pueritia in clericatu erudiuntur ; qui futuri sunt milites oportet quod a pueritia in militaribus exercitiis nutriantur, sicut Vegetius dicit in libro De re militari ; qui futuri sunt fabri fabrilem artem a pueritia discunt. Cur igitur in hoc solo regula fallit, ut qui futuri sunt religiosi non a pueritia in religione exerceantur ? Quinimmo necesse est ut quanto aliquid est difficilius, tanto ad illud portandum magis homo a pueritia consuescat.

Sic igitur manifeste apparet quod in pueris locum non habet quod dicunt, oportere aliquem prius in mandatis exerceri quam ad consilia transeat religionem intrando.

CAPITULUM QUARTUM

Quod praedicta assertio locum non habet IN HIS QUI DE NOVO CONVERTUNTUR AD FIDEM

Nunc videre oportet utrum hoc locum habere possit in illis qui sunt nuper ad fidem conversi. Quibus si quis religionis habitum interdicat tamquam nondum in praeceptis exercitatis, primo aspectu absurdum apparet, cum constet Christi discipulos statim in sua conversione ad fidem esse assumptos ad Christi collegium, in quo primum exemplar consiliorum et perfectionis apparuit et absque dubio cuiuscumque religionis statum excessit. Ipse quoque Paulus inter apostolos conversione novissimus, praedicatione primus, statim ad fidem conversus viam perfectionis evangelicae sumpsit. Dicit enim ad Galatas i15-16 « Cum autem placuit ei qui me segregavit ex utero matris meae et vocavit per gratiam suam, ut revelaret filium suum in me, ut evangelizarem illum in gentibus, continuo non acquievi carni et sanguini ».

Hoc etiam ex ipsius Christi exemplo nobis ostenditur. Legitur enim Matth. iv1, post baptismum Christi, quod « tunc Iesus ductus est in desertum a Spiritu », ubi dicit Glosa « Tunc, id est post baptismum, docens baptizatos de mundo exire et in quiete Deo vacare ».

Hoc etiam ex multorum laudabili consuetudine approbatur, qui ab infidelitate quacumque ad fidem Christi conversi statim habitum religionis assumunt. Quis autem erit tam improbus disputator, qui audeat eis consulere ut potius in saeculo remaneant, quam in religione perceptam baptismi gratiam studeant conservare ? Quis sanae mentis ab hoc proposito eum impediat ne Christum, quem per sacramentum baptismi iam induit, perfecta imitatione induere mereatur ?

Apparet igitur et in hoc secundo hominum genere derisibile, immo abominabile omnino esse quod dicunt, homines ab ingressu religionis arcentes ante exercitium praeceptorum.

CAPITULUM QUINTUM

Quod praedicta assertio locum non habet IN PECCATORIBUS PER PAENITENTIAM CONVERSIS

Denique videamus an in tertio genere hominum, scilicet de peccatis paenitentium nondum in

136 perfecta] provecta T1 φ   148 civilitatem *scrips, cum* N2] alitatem φ qualitatem α civitatem P1 Pol   155 militaribus] -tariis φ   163 pueris] puericia φ

4. 4 illis] hiis P1 a   sunt] *post* fidem α *post* conversi φ   6 tamquam] quasi φ   9 ad *scrips, cum* N2] et ad Φ   10 et N2] *om* Φ   11 cuiuscumque] cuiuslibet N2 Pol   15 enim ad *om.* N2   21 Christi *om* φ   2j baptismum] quia nulla est mora a temptatione ut mox doceat in deserto pugnare *add.* N2   26 et *cum GlosSa om* N2   30 erit] esset φ   34 eum *om.* φ   35 baptismi] -matis φ

5. 3 an *post* exercitatorum (5,5) φ   4 nondum(non φ) *post* praeceptis Pol φ

133 Anselmus : rectius Eadmerus *De similit.* cap. 78 (PL 159, 649 D).   140 *Ethic.* II 1 (1103 b 24).   145 *Polit.* VIII cap. *l* (1337 a 11-14) in transl. Moerbek. : « Quod quidem igitur legislatori maxime negociandum circa iuvenum disciplinam, nullus utique dubitabit · et enim in civitatibus non factum hoc laedit politias ; oportet autem ad unamquamque politizare » (ed. Susemihl, Lipsiae 1872, p. 332)   156 *De re militari* I cap.4 (ed. Leyde 1607, pp. 15-16).

4. 24 *Glossa ordin*

5. Cf. *Quodl. III* a. 13 ; *Quodl. V* a. 21.

praeceptis exercitatorum, conveniens esse possit quod dicunt. Ubi primo assumendum videtur quod in Evangelio legitur de conversione Matthaei quem Dominus de telonei lucris ad sui sequelam vocavit, et quamvis non statim sit in apostolatum assumptus, statim tamen ad consiliorum perfectionem assumpsit. Dicitur enim Luc. v28 quod « relictis omnibus surgens secutus est eum » ; et sicut Ambrosius ibidem dicit, « Propria dereliquit qui rapiebat aliena ». Ex quo manifeste ostenditur quod statim paenitentes, post quamcumque immanitatem peccatorum, viam consiliorum possunt accipere.

Quinimmo, ut verius dicatur, eis maxime competit perfectiorem viam consiliorum assumere. Gregorius enim, in quadam omelia exponens illud quod habetur Luc. iii8 « Facite dignos fructus paenitentiae », dicit « Quisquis illicita nulla commisit, huic conceditur ut licitis utatur ; at si quis in culpam lapsus est, tanto a se licita debet abscidere, quanto se meminit illicita perpetrasse ». Et postmodum subdit « Per hoc etiam cuiuslibet conscientia convenitur, ut tanto maiora quaerat bonorum operum lucra per paenitentiam, quanto graviora sibi intulit damna per culpam ». Quia igitur in statu religionis homines etiam a licitis abstinent et perfectorum operum lucra quaerunt, manifestum est quod a peccatis recedentes, non in observantia praeceptorum sed in eorum potius transgressione exercitati, debent viam consiliorum assumere religionem intrando, quae est perfectae paenitentiae status. Unde, ut habetur XXXIII q. 2, Stephanus papa Astulphum quendam, qui gravia peccata patraverat, admonet dicens « Placeat tibi consilium nostrum : ingredere monasterium, humiliare sub manu abbatis, et fratrum multorum precibus adiutus observa cuncta simplici animo quae tibi fuerint imperata ». Et postea subdit « Sin autem paenitentiam publicam permanens in domo tua vel in hoc mundo vis agere, quod peius tibi et durius et gravius esse non dubites, ita ut agere debeas exhortamur ». Et subiungit quaedam gravissima, quibus tamen omnibus utilius et melius esse dicit religionis ingressum.

Sic igitur patet quod non exercitati in praeceptis sed potius in peccatis conversati salubriter admonentur ad religionis ingressum, qui tamen per horum admirabilem sapientiam a consiliis assumendis arcentur ; quorum in hoc sententia Apostoli sententia confutatur, qui dicit Rom. vi19 « Humanum dico propter infirmitatem carnis vestrae : sicut enim exhibuistis membra vestra servire immunditiae et iniquitati, ita nunc exhibete membra vestra servire iustitiae in sanctificationem ». Ubi dicit Glosa « Humanum dico, quia plus servitutis debetis iustitiae quam peccato ». Et Baruch v dicitur « Sicut fuit sensus vester ut erraretis a Deo, decies tantum iterum convertentes requiretis eum », quia videlicet, post peccata quibus homo a Deo recessit eius praecepta transgrediens, ad maiora debet manum extendere et non esse mediocribus contentus.

Huic etiam rei multa sanctorum exempla suffragantur. Plurimi enim utriusque sexus, post gravia facinora et flagitia perpetrata in quibus totam vitam suam consumpserant, statim consiliorum viam assumentes, nullo praemisso praeceptorum exercitio, religioni artissimae se dederunt.

Nec solum hoc sanctorum auctoritatibus et exemplis, sed etiam philosophicis documentis comprobatur. Dicit enim Philosophus in II Ethicorum « Multum enim abducentes a peccato, in medium veniemus : quod tortuosa lignorum dirigentes faciunt ». Oportet igitur eos qui per peccata sunt distorti, ad rectitudinem deduci perfectiora virtutis opera observando.

Patet igitur ex praemissis quod in nullo genere hominum locum habere potest quod dicunt, non debere aliquos ad religionem transire nisi prius fuerint in praeceptis exercitati.

CAPITULUM SEXTUM

In quo destruitur radix erroris praemissi

Ad hunc autem errorem radicitus extirpandum, oportet eius radicem sive originem invenire. Videtur autem ex hoc praedictus error procedere, quod aestimant in consiliis principaliter perfec-

10 ad *scrips.cum* N2] *om.* Φ ip consiliorum *om.* φ 22 Quisquis] quisque φ 25 abscidere] -indere QVel Pl Pol 39 patraverat] perpetraverat Pl φ 44 Sin] si Vel φ 49 ingressum] statum N2 54 in hoc sententia N2 α] sententia in hac(hoc sPl) pP2lsP23 *sup ras.* sPl in hac pP2l *non liq* ppi 57-60 membra...sanctificationem] etc. N2 73 artissimae *om.* φ 76 in *om.* N2
6. 4 ex] in φ

7 Matth. ix9 13 *Super Luc.* V n. 16 (PL 15, 1640 A). 20 *Homil. in Evang.* I hom. 20 n.8 (PL 76,1163 D) paulo abbreviatus sicut in *Cat. super Luc.* h.l. 26-30 Ibid. (PL 76, 1164 A). 37 Stephanus · sic *Decr.* l.c., c.8 (I, 1152-54) ; rectius Paulinus Aquileiensis *Epist. ad Heistulphum* (PL 99, 183 C - 184 A). 60 *Glossa* Petri Lomb. (PL 191, 1409 D). 62 rectius Baruch iv28 76 *Ethic.* II 11 (1109 b 5).
6. Cf. *Qu. De pueris* a 2 ; *Qu. De caritate* a. 11 ad 5 ; *Contra Gent* III cap. 130 ; *II-II* q. 184 a. 3.

tionem existere, et praecepta ad consilia ordinari sicut imperfectum ordinatur ad perfectum ; ut sic necesse sit a praeceptis ad consilia transire sicut ab imperfecto ad perfectum pervenitur. Cum autem hoc simpliciter de praeceptis enuntient, falluntur.

Manifestum est enim praecipua praecepta esse de dilectione Dei et proximi, secundum quod Dominus dicit Matth. xxii37-39 quod primum et maximum mandatum legis est « Diliges Dominum Deum tuum ex toto corde tuo ; secundum autem simile est huic : Diliges proximum tuum sicut te ipsum ». In his autem duobus praeceptis essentialiter consistit vitae christianae perfectio ; unde Apostolus dicit ad Coi. m14 « Super omnia caritatem habete, quae est vinculum perfectionis ». Ubi dicit Glosa quod « cetera praecepta perfectum faciunt », in quantum scilicet ad caritatem ordinantur, « caritas autem omnia ligat ». Et inde est quod, cum Dominus Matth. v praecepta de proximi dilectione dedisset, subiunxit « Estote ergo perfecti sicut et Pater vester caelestis perfectus est»; et Matth. xix27, super illud « Ecce nos reliquimus omnia et secuti sumus te », dicit Ieronymus « Quia non sufficit tantum relinquere, iungit quod perfectum est, id est : secuti sumus te ». Sequebantur autem apostoli Dominum non tam passibus corporis quam affectibus mentis ; unde super illud Luc. v27 « Et ait illi : Sequere me », dicit Ambrosius « Sequi iubet non corporis gressu, sed mentis affectu ».

Patet igitur quod praecipue in affectu caritatis ad Deum perfectio christianae vitae consistit ; et hoc rationabiliter. Cuiuslibet enim rei perfectio in assecutione sui finis consistit ; finis autem christianae vitae est caritas, ad quam sunt omnia ordinanda secundum illud Apostoli I ad Tim. i5 « Finis praecepti caritas est » ; ubi dicit Glosa « Caritas est finis, id est perfectio, praecepti, id est praeceptorum omnium, quorum impletio est dilectio Dei et proximi ».

Oportet autem considerare quod aliter est iudicandum de fine, et de his quae sunt ad finem. In his enim quae sunt ad finem, praefigenda est quaedam mensura secundum quod congruit fini. Sed circa ipsum finem nulla mensura adhibetur, sed unusquisque ipsum assequitur quantum potest ; sicut medicus medicinam quidem moderatur ne superexcedat, sanitatem autem inducit quanto perfectius potest. Sic igitur praeceptum dilectionis Dei, quod est ultimus finis christianae vitae, nullis terminis coartatur, ut possit dici quod tanta Dei dilectio cadat sub praecepto, maior autem dilectio limites praecepti excedens sub consilio cadat ; sed unicuique praecipitur ut Deum diligat quantum potest, quod ex ipsa forma praecepti apparet cum dicitur «Diliges Dominum Deum tuum ex toto corde tuo ». Unusquisque autem hoc observat secundum suam mensuram, unus quidem perfectius, alius autem minus perfecte. Ille autem totaliter ab observantia huius praecepti deficit, qui Deum in suo amore non omnibus praefert. Qui vero ipsum praefert omnibus ut ultimum finem, implet quidem praeceptum vel perfectius vel minus perfecte, secundum quod magis vel minus detinetur aliarum rerum amore ; unde Augustinus dicit in Libro LXXXIII Quaestionum « Caritatis venenum est spes adipiscendorum aut recipiendorum temporalium », quod est intelligendum : si sperentur tamquam ultimus finis ; « nutrimentum eius est imminutio cupiditatis ; perfectio nulla cupiditas ».

Est autem et aliquis modus perfectus observantiae huius praecepti, qui non potest observari in via. Dicit enim Augustinus in libro De perfectione iustitiae quod « in illa plenitudine caritatis quae erit in patria, caritatis praeceptum illud implebitur : Diliges Dominum Deum tuum ex toto corde tuo, etc. ». Et postea subdit « Cur ergo non praeciperetur homini ista perfectio, quamvis eam in hac vita nemo habeat ? Non enim recte curritur, si quo currendum est nesciatur. Quomodo autem sciretur, si nullis praeceptis ostenderetur ? ». Ad haec igitur praecepta dilectionis Dei et proximi omnia alia praecepta et consilia ordinantur sicut ad finem ; unde Augustinus dicit in Enchiridion : « Quaecumque mandat Deus, ex quibus unum est Non

20 ad«». N2 21 quae...perfectionis] etc. N2 22 perfectum] -ctionem φ 25 cum *post* Matth. v N2 27 sicut...est] etc. N2 28 perfectus] *post* est P1 *om* φ (*def.* N2) 29 nos *om.* φ 35 ait...me] ut illi sequerentur φ 38 praecipue *om* N2 43 ad *om* N2 51 congruit] convenit N2 competit P1 62 Deum diligat *inv.* φ 68 suo] sui P1 φ 73 in *om.* N2 78 est *om.* φ 82 in2 *om* N2 86 ex...tuo *om* N2 87 praeciperetur] -ipietur P1 perciperetur C1 participetur φ 91 igitur] ergo φ

7 sicut imperfectum · cf. Nicolaus Lexov. *De ord. praecept.* · « Secundo mandata praecedunt consilia tempore sicut incompletum perfectum » (ed. Bierbaum, p. 222). 22 *Glossa interl.* zG Matth. v48 30 *Super Matth.* xix2' (PL 26, 138 D). 33 non tam...mentis : cf. *Glossa* Petri Lomb. super Phil, in12 (PL 192,247 A). 35 *Super Luc* V n.16 (PL 15,1640 A). 44 *Glossa* Petri Lomb. (PL 192,328 C). 54-56 sicut medicus...potest · exemplum Arist. *Pol.* I 8 (1257 b 26) ut refert Thomas *II-II* q 184 a. 3. 63 Deut. vi5 74 Qu.36 n.i (PL 40, 25) 82 Cap.8 n.19 (PL 44, 301). 94 Cap.121 (PL 40, 288).

moechaberis, et quaecumque non iubentur sed spirituali consilio monentur, ex quibus unum est Bonum est homini mulierem non tangere, tunc recte fiunt cum referuntur ad diligendum Deum, et proximum propter Deum ».

Aliter tamen ad caritatis praecepta ordinantur alia praecepta legis, aliter autem consilia. Ad finem enim aliquid ordinatur ut sine quo finis haberi non potest, sicut cibus ad vitam conservandam ; aliquid vero ordinatur in finem sicut per quod et facilius, et securius, et perfectius finis obtinetur : sicut ad vitam corporis conservandam ordinatur cibus ex necessitate, medicina vero conservativa sanitatis ut perfectius et securius sanitas habeatur. Primo igitur modo ad caritatem ordinantur alia legis praecepta : nullo enim modo potest praecepta caritatis implere qui vel alios deos colit, per quod disceditur a Dei dilectione, vel qui homicidium aut furtum committit, quae dilectioni proximi adversantur.

Secundo autem modo ordinantur ad caritatem consilia. Et de consilio quidem virginitatis expressa est Apostoli sententia ostendentis quod ad dilectionem Dei ordinatur ; dicit enim I ad Cor. vu32-33 « Qui sine uxore est, sollicitus est quae sunt Domini quomodo placeat Deo ; qui autem cum uxore est, sollicitus est quae sunt mundi quomodo placeat uxori ». De consilio vero paupertatis ipse Salvator dicit quod ad sui sequelam ordinatur, ut patet Matth. xix21. Quae quidem sequela in affectu caritatis consistit, ut ostensum est ; caritas autem per cupiditatis minutionem perficitur, cupiditas vero et divitiarum amor per abiectionem earum diminuitur vel etiam totaliter aufertur. Dicit enim Augustinus in Epistola ad Paulinum et Therasiam « Artius adepta quam concupita constringunt. Aliud enim est iam nolle incorporare quae desunt, aliud iam incorporata divellere ».

Utrumque etiam consilium ad dilectionem proximi ordinatur. Cum enim ea quae Dominus praecipit Matth. v ad dilectionem proximi pertinentia sint in praeparatione animi observanda, manifestum est quod magis ad horum observantiam praeparatur animus qui circa propria non sollicitatur ; facilius enim tollenti tunicam et pallium dimittere est paratus, si necesse fuerit, qui nihil habere in suo animo destinavit, quam qui habet animum aliquid in hoc saeculo possidendi.

Quia vero caritas non solum finis est, sed etiam radix omnium virtutum et praeceptorum quae de actibus virtutum dantur, consequens est ut, sicut per consilia homo proficit ad perfectius diligendum Deum et proximum, ita etiam proficiat ad perfectius observanda quae de necessitate ad caritatem ordinantur ; qui enim continentiam aut paupertatem servare proposuit propter Christum, longius ab adulterio et furto recessit. Adduntur etiam in religionis statu multae observantiae, puta vigiliarum, ieiuniorum et sequestrationis a saecularium vita, per quae homines magis a vitiis arcentur et ad virtutis perfectionem facilius promoventur. Et sic consiliorum observatio adminiculatur ad aliorum observantiam praeceptorum ; non tamen ordinatur ad ea sicut ad finem. Non enim aliquis virginitatem servat ut adulterium vitet, vel paupertatem ut a furto desistat, sed ut in Dei dilectione proficiat ; maiora enim non ordinantur ad minora sicut ad finem.

Sic igitur patet quod consilia ad vitae perfectionem pertinent, non quia in eis principaliter consistat perfectio, sed quia sunt via quaedam vel instrumenta ad perfectionem caritatis habendam. Unde Augustinus dicit in libro De moribus Ecclesiae, de vita religiosorum loquens, « Concupiscentiae domandae et dilectioni fratrum retinendae invigilat omnis intentio ». Et ibidem dicit « Caritas praecipue custoditur, caritati virtus, caritati sermo, caritati habitus, caritati vultus aptatur ». Et in Collationibus patrum dicit abbas Moyses « Pro hac », scilicet puritate cordis et caritate, « universa agimus atque toleramus ; pro hac parentes, patria, dignitates, divitiae, deliciae mundi huius et voluptas universa contemnitur » ; « pro hac ieiuniorum inediam, vigilias, labores, corporis nuditatem, lectiones ceterasque virtutes suscipimus, ut per ista ab

106 et securius] *ante* et facilius φ *om* N2 108 conservandam] observandam φ 109 sanitatis] necessitatis N2 110 igitur] ergo OVel φ m ordinantur *ante* ad caritatem φ alia *om.* N2 113 alios] alienos P1 Pol 115 aut] vel φ i2o ad2 *om.* N2 134 iam2] tam ppaa *om* P1 P21sP23 136 etiam] autem Pol φ 141 praeparatur]-retur φ 142 et oζ® N2 149 quae...dantur] datur Vel *om.y* 151 etiam *om.* Pol φ 158 saecularium(-ari Pol) vita] secularibus vitiis φ i6o sic] quamvis *add* N2 161 adminiculatur *coni.cum* sP1 Po1] -letur N2 ad minus pP22 ordinatur P21sP23 T1 ordinatur *post* praeceptorum Vel *ras* pP1 *om.* C1 *(cf. Praef.* § 23) 163 aliquis virginitatem *inv.* φ 165 dilectione] -nem OT1 P1 Pol 176 caritati] et *praem.* P1 cum *praem.* Vel si *praem.* P21sP23 179 scilicet] id est φ

132 *Epist.31* n.5 (PL 33,124). 138 Vers.38-48. 139 in praeparatione animi · cf. Aug. *De serm Dorn* I c.19 n.59 (PL 34,1260) quem refert Thomas *De perfect, spir. vitae* cap. 21 et MI q. 108 a. 3 ad 2. 142 tollenti...dimittere · Matth. v40. 172 Lib. I c.33 nn.71 et 73 (PL 32,1340 et 1342). 178 Cassianus *Collât* I cap. 5 et 7 (PL 49,487 B et 489 A).

universis passionibus noxiis illaesum praeparare cor nostrum et conservare possimus, et ad perfectionem caritatis istis gradibus innitendo conscendere ».

Sic igitur cum duplex sit modus observandi praecepta, perfectus scilicet et imperfectus, necesse est etiam duplex esse exercitium praeceptorum : unum quidem quo aliquis exercitatur in perfecta observantia praeceptorum, et hoc idem exercitium fit per consilia, sicut ex praemissis apparet ; aliud autem est exercitium in imperfecta observantia praeceptorum, quod fit in vita saeculari absque consiliis.

Cum ergo dicitur quod oportet aliquem prius exercitari in praeceptis quam ad consilia transeat, idem est ac si dicatur : oportet prius hominem exercitari in imperfecta observantia praeceptorum, quam exercitari in perfecta observantia eorundem. Quod valde inepte dicitur, sive ad ipsa praecepta caritatis inspiciamus, sive ad ipsa exercitia.

Quis enim tam insanae mentis esse poterit, qui aliquem volentem perfecte diligere Deum et proximum retrahat, cogens ipsum prius diligere imperfecte ? Nonne hoc formae dilectionis contradicit, quae nobis traditur in praecepto caritatis divinae cum dicitur « Diliges Dominum Deum tuum ex toto corde tuo » ? Numquid timendum est ne nimis cito homo incipiat Deum perfecte diligere, quasi possit in diligendo modum praeterire ? Dicitur Eccli. x1iii32 « Glorificantes Deum quantumcumque potueritis, supervalebit adhuc ». Unde Apostolus I ad Cor. ix24 monet « Sic currite ut comprehendatis » ; et ad Hebr. dicit « Festinemus ingredi in illam requiem », quia quantumcumque homo tempestive viam perfectionis incipiat, semper sibi remanet quo possit proficere, quousque ultimam perfectionem homo consequatur in patria.

Si vero ad ipsa exercitia inspiciamus, maior apparebit absurditas. Quis enim dicat volenti continentiam vel virginitatem servare, ut prius in matrimonio caste vivat ? Quis dicat paupertatem pro Christo volenti subire, ut prius in divitiis iuste vivat, quasi per divitias animus hominis ad paupertatem praeparetur, et non magis propositum paupertatis impediant ? Quod manifeste apparet Matth. xix de adolescente qui paupertatis consilium a Domino non suscepit, sed abiit tristis propter divitias quas habebat.

Et haec quidem dicta sunt si comparentur consilia ad praecepta caritatis ; si vero comparemus ea ad alia legis praecepta, quis non videat quanta sequatur absurditas ? Si enim per consilia et religionis observantias tolluntur occasiones peccatorum, per quae sunt praeceptorum transgressiones, quis non videat tanto aliquem magis indigere ut occasiones peccatorum evitet ? Numquid igitur dicendum erit iuveni : Vivas interim inter mulieres et lascivorum consortia, ut sic in castitate exercitatus postmodum in religione castitatem observes ? tamquam facilius sit in saeculo quam in religione castitatem servare. Idem etiam de aliis virtutibus et peccatis apparet.

Similes sunt igitur huiusmodi doctrinam promulgantes bellorum ducibus qui milites in suo tirocinii exordio acrioribus bellis exponerent. Fatemur autem quod si qui sunt in vita saeculari exercitium praeceptorum habentes, melius possunt in religione proficere ; sed sicut ex una parte praeceptorum exercitium in vita saeculari praeparat hominem ad consilia melius observanda, ita ex alia parte saecularis vitae consuetudo consiliis observandis impedimentum praestat. Unde Gregorius dicit in principio Moralium « Cum adhuc me cogeret animus praesenti mundo quasi specie tenus deservire, coeperunt multa contra me ex eiusdem mundi cura succrescere, ut in eo iam non specie sed, quod est gravius, mente retinerer ».

CAPITULUM SEPTIMUM

In quo solvuntur rationes adversariorum SUPRAPOSITAE

His igitur visis, facile est ea quibus innituntur refellere. Quod enim primo inducunt de adolescente cui Dominus consilium perfectionis

191 perfectus...imperfectus] perfecte...imperfecte φ 203 exercitari *om.* Pl Pol 208 et] vel Na retrahat cogens] eum *praem.* Na coget φ 209 imperfecte] quis hanc amentiam ferat *add.* Na hoc] hic Pl α 2io praecepto *scrips.cum* Na] -ptis Φ 212 ex... tuo] etc. Na 214 quasi] qui Tl quod φ 216 potueritis *cum Vulg.* Na] -erimus Φ 217 ad *om* Na 218 Hebr.] m *add.* Pl n *add.* φ 221 sibi] verotp 223 homo *ante* ultimam φ 231 impediant] -iat Pl -iatur φ 233 a Domino *om.* φ 235 sunt] sint Pl φ 239 observantias] -ntia φ 240 per *om.* Na 241 aliquem magis *inv.* φ 243 igitur]ergo α *om.* φ 251 exponerent]-nunt φ -nerentur Vel -neretur OpTl 252 sunt] sint φ

7. 3 innituntur] nituntur N2 PapPaa 4 primo *om* Na 5-42 cuï...praecluderet] patet solutio supra Na 5 consilium perfectionis *inv.* φ (*def.* Na *et sic usque ad lin* 42)

211 Deut. vi5. 219 Hebr. IV11. 232 Matth. xix1* aa. 259 *Moral.* Epist. missoria cap.i (PL 75,511 A).

7. Cf. *Qu. De pueris* a. 1 et 2.

dedit, ut puta iam in mandatis exercitato quia dixerat « Haec omnia servavi a iuventute mea », manifestum est secundum Ieronymum efficaciam non habere. Dicit enim Super Matthaeum « Mentitur adolescens. Si enim quod positum est in mandatis ' Diliges proximum tuum sicut te ipsum ' opere complesset, quomodo postea audiens ' Vade et vende omnia quae habes, et da pauperibus ' tristis recessit ? ». Et sicut Origenes Super Matthaeum narrat, « scriptum est in Evangelio secundum Hebraeos quod, cum Dominus dixisset ei ' Vade et vende omnia quae habes ', coepit dives scalpere caput suum, et dixit ad eum Dominus : Quomodo dicis ' Feci legem et prophetas ' ? Scriptum est in lege : Diliges proximum tuum sicut te ipsum, et ecce multi fratres tui filii Abrahae amicti sunt stercore morientes prae fame, et domus tua plena est multis bonis, et non egreditur aliquid omnino ex ea ad eos. Itaque Dominus redarguens eum dicit : Si vis perfectus esse, etc. ». Impossibile est enim implere mandatum quod dicit « Diliges proximum tuum sicut te ipsum » et esse divitem, et maxime tantas habere possessiones. Sed haec intelligenda sunt quantum ad perfectum modum observantiae huius praecepti. Nihil autem prohibet dicere eum imperfecte praecepta prius observasse, et quantum ad hoc eum non fuisse mentitum, sicut Chrysostomus et alii expositores dicunt. Nec tamen quia exercitato aliqualiter in observantia mandatorum Dominus perfectionis consilium dedit, ideo necessaria forma praescribitur, ut solis talibus aditus ad consilia pateat ; quia etiam Matthaeum non exercitatum in praeceptis, sed potius in peccatis conversatum, ad consilia sequenda vocavit, ut sic nec peccatoribus nec innocentibus perfectionis viam praecluderet.

Quod vero secundo inductum est, quod post sacramenta ad mandata servanda est auditor instruendus, hoc nihil ad propositum facit : quia instructio in mandatis omnibus necessaria est, sive in saeculo remanentibus, sive etiam assumentibus perfectionis viam per religionis ingressum ; sicut etiam doctrina fidei et sacramenta, de quibus praemittitur, sunt utrisque communia.

Similiter quod tertio est inductum, quod faciendo mandata homo venit ad latitudinem sapientiae, nihil aliud indicat nisi quod per observantiam mandatorum homo meretur sapientiam occultorum ; unde ibidem inducitur illud quod habetur Eccli. i33 secundum aliam litteram « Concupisti sapientiam ; serva mandata, et Dominus praebebit illam tibi ». Quod manifestum est nihil ad propositum pertinere.

Iam vero quod quarto propositum est de glosa super illud Psalmi « Sicut ablactatus super matre sua », diligentius discutiamus quia, quamvis sit frivolum, multum tamen hoc iactant et inaniter innituntur eidem. Patet autem ex ipso processu glosae inductae quod agit de nutritione noviter ad fidem conversorum. Sic enim praemittitur quod « post baptismum bonis operibus informamur et lacte simplicis doctrinae nutrimur proficiendo, donec iam grandiusculi a lacte matris accedamus ad mensam patris, id est a simpliciori doctrina ubi praedicatur Verbum caro factum accedamus ad Verbum Patris in principio apud Deum » ; quod manifestum est ad doctrinae ordinem pertinere. Postmodum vero ecclesiastica observatio in exemplum inducitur quae quinque tempora observat : in quorum primo « per exorcismum et catechismum nuper conversi ad fidem rudimentis christianitatis imbuuntur ». Secundum tempus est quando « in utero Ecclesiae aluntur usque ad sabbatum sanctum » ; et tunc est tertium tempus « in quo per baptismum ad lucem generantur ». Quartum tempus est in quo « manibus Ecclesiae gestantur et lacte nutriuntur usque ad Pentecosten, quo tempore nulla difficilia indicuntur : non ieiunatur, non media nocte surgitur ». Quintum tempus est in quo « Spiritu paraclito confirmati quasi ablactati incipiunt ieiunare et alia difficilia servare » : quod videtur ad eorum propositum pertinere, quia manifeste agitur de ordine

6 iam *om* φ 2i ecce] etiam *add* Pl etiam *praem.* φ 29 tantas habere *inv* φ 37 necessaria *scrips, cum.Px*] -ario Pol intra ClVel φ certa Tl 41 nec] a *add* φ 43 inductum est] inducunt N2 58 concupisti *scrips.cum* φ] -pisce Pl Pol α fili concupiscens *cum Vulg.* Na 58 serva mandata] conserva iustitiam *Vulg.* 61-63 de...sua *om* N2 64 et inaniter] et maxime φ et manus Pol *om* pPl 68 quod *coni, cum* Cl] qui φ quibus Pol quo *cet.* 70 proficiendo] a lacte *add codd. et delevimus* 71 accedamus] -dimus N2 73 factum] est *add.* Pol α 78 et catechismum *om.* φ 86 indicuntur *scrips.cum* N2] inducuntur Φ

7 Mare. x20. 9 *Super Matth.* xix20 (PL 26, 137 B). 15 *Super Matth.* tom.15 n.14 (PG 13, 1294-96) in vet. transi, tantum ; eundem locum refert Thomas *Cat super Matth.* h.l. 34 Chrys. *Super Matth.* hom.63 n.i (PG 58, 603); cf. *Glossa ordin.* h.l. alii expositores · v.gr. Beda in *Glossa ordin.* h.l., cuius textum affert Thomas *Cat. super Marc.* x20 50 praemittitur : scilicet in Glossa supra allegata 2, 16-19 56 ibidem · scii, in *Glossa* Petri Lomb. super Ps. cxvin104 (PL 191, 1095 D) ex Aug. *Bnarr. in Ps. CXVIII* sermo 22 n.8 (PL 37, 1566). 57 aliam litteram · graecum scilicet textum, ut saepe hunc locum profert Augustinus (cf. Praef. §10). 68-90 *Glossa* Petri Lomb. super Ps. exxx (PL 191,1172 A-C).

transeundi a facilioribus operibus ad difficiliora.

Hic autem eorum processus tripliciter deficit. Primo quidem quia alia est ratio in his quae sponte assumuntur, alia in his quae ex necessitate indicuntur. Item est alia ratio de nuper conversis ad fidem, qui sunt quasi pueri nutriendi, atque alia de paenitentibus qui sunt quasi infirmi sanandi. Si igitur aliqui fuerint de novo ad fidem conversi, non sunt eis ex necessitate a principio difficilia imponenda, sed primum in levioribus exercitandi, postmodum vero sunt eis artiora imponenda ; sicut pueri prius nutriuntur lacte, postmodum vero durioribus cibis : et in hoc casu loquitur Glosa.

Si tamen mox conversi ad fidem sponte propria voluerint manum mittere ad altiora, quis eos audebit arcere ? Et ut ab exemplo Glosae non recedamus, sicut post solemnem baptismum qui fit in vigilia Paschae quaedam requies a laboriosis operibus indulgetur propter infirmos, ita post solemnem baptismum qui in vigilia Pentecostes celebratur, statim Ecclesia indicit ieiunia, ad significandum eos qui ex fervore Spiritus in baptismo suscepti statim se artiori vitae subiciunt.

De paenitentibus autem est alia ratio, quia eis a principio iniungitur paenitentia artior, postmodum vero paulatim levigatur ; sicut etiam infirmis, cum sanari coeperint, artior diaeta imponitur quam postmodum cum in valetudine profecerint.

Secundum hoc ergo Ecclesia innocentibus a principio leviora imponit onera praeceptorum, quae ex necessitate servantur ; consilia vero ex necessitate eis Ecclesia non imponit, nec tamen prohibet, si ea velint propria voluntate assumere. Paenitentibus autem secundum statuta canonum in primis annis artiores observantiae iniunguntur.

Secundus defectus est quia in quolibet officio vel statu a facilioribus ad difficiliora transitur ; non tamen oportet quod quicumque altiorem statum accipit, quod in leviori prius exerceatur : non enim necesse est ut qui in aliquo artificio exerceri voluerit, prius in alio leviori exerceatur, sed in eodem artificio a levioribus ad maiora perducitur. Unde non oportet ut qui in statu religionis per consiliorum observantiam exerceri voluerit, prius exerceatur in saeculo in observantia praeceptorum, sed quod de his quae ad religionem pertinent a principio minora ei imponantur : sicut nec oportet quod qui volunt clericale officium assumere, prius in laicali vita exerceantur, aut qui volunt continenter vivere non prius oportet eos in continentia coniugali exerceri.

Tertius defectus est quod duplex est operis difficultas : quaedam ex sola magnitudine operum, et talis difficultas quia requirit perfectionem virtutis non imponitur imperfectis ; quaedam vero est difficultas cohibitionis, qua magis indigent qui sunt imperfectae virtutis ; unde pueris artior adhibetur custodia dum sub paedagogis educantur, quam postmodum cum pervenerint ad aetatem perfectam. Status autem religionis est quaedam disciplina cohibens a peccatis et facilius ad perfectionem inducens, sicut ex praedictis apparet. Et ideo hi qui sunt imperfectae virtutis, puta nondum in praeceptis exercitati, magis indigent tali custodia, quia facilius est eos a peccatis abstinere tali disciplinae subiectos, quam si liberius in saeculo nutriantur.

Quod vero in Glosa subditur « Multi vero hunc ordinem pervertunt, ut haeretici et schismatici », manifeste apparet per sequentia ad ordinem doctrinae pertinere. Sequitur enim « Hic vero se servasse dicit, constringens se maledicto, sic quasi : Non modo in aliis fui humilis, sed etiam in scientia ; quia ego humiliter sentiebam prius nutritus in lacte quod est Verbum caro factum, ut sic crescerem ad panem angelorum, scilicet ad Verbum quod est in principio apud Deum ». Et sic redit ad id quod prius dixerat ; unde quod in medio positum est, causa exempli inducitur.

Quod vero quinto inductum est de quinque milibus hominum quos Christus de quinque panibus prius pavit, et postmodum quatuor milia de septem panibus, tam frivolum est ut responsione non egeat. Nec enim oportet secundum ordinem figurarum ordinem rerum esse quae figurantur, quia quandoque per priora figurantur posteriora, et e converso. Nec ab huiusmodi figuris efficax argumentatio trahitur,

93 Hic...quidem quia] Ubi triplex in promptu est responsio. Alia enim N2 94 est ratio *inv.* P1 φ 96 indicuntur N2 P21sP23] inducuntur *cet.* est alia *inv.* N2 99 fuerint] sint N2 103 eis *om.* φ artiora] altiora α ardua φ pueri] *post* prius φ *om.* N2 104 postmodum] et *praem.* P1 Po1 108-116 Et ut...subiciunt *om.* N2 114 indicit] inducit P1 Po1 *(def* N2) 120 coeperint] inceperint Φζ-P1) 123 ergo] igitur N2 om. Φ 130 Secundus defectus] Secunda responsio N2 134 non enim...exerceatur *hom om.* φ 140 sed...imponantur *om.* N2 146 Tertius defectus] Tercia responsio N2 153 educantur] -untur Po1 deducuntur N2 179 egeat] indigeat P1 φ 181 per priora *post* figurantur φ

162 Glossa supra allata 7,68 sqq. 165 Sequitur · ibid. (PL 191, 1172 C).

ut Augustinus dicit in quadam epistola contra Donatistas ; et Dionysius dicit in Epistola ad Titum quod symbolica theologia non est argumentativa. Hoc tamen non obstante, dicamus quod per istum ordinem miraculorum designatur ordo praeceptorum ad consilia quantum ad statum totius humani generis : non enim consilia fuerunt data in Veteri testamento sed in Novo, quia nihil ad perfectum adduxit Lex. Et hoc patet per Glosam quae quinque panes dicit esse legalia praecepta, septem autem panes evangelicam perfectionem. Non autem propter hoc oportet quod iidem homines prius exerceantur in praeceptis legalibus in saeculari vita, et postmodum in consiliis in vita religiosa ; non enim legitur quod iidem homines fuerint inter quinque milia et postmodum inter quatuor milia.

Similiter vero quod sexto proponitur de illis quatuor ex quibus sancta Evangelia contexuntur, non facit ad propositum : quia quod dicitur ' in exemplis perfectio ' non refertur ad consilia, sed ad perfectum modum observandi praecepta, quae sunt de actibus virtutum, sicut Christus observavit. Unde subditur in Glosa : « Exempla ut hoc : Discite a me quia mitis sum etc., et Estote perfecti sicut et Pater vester etc., et alibi : Exemplum dedi vobis, etc. ».

Iam vero quod septimo proponitur de ordine vitae activae ad contemplativam diligentius considerandum est, quia hoc ab eis frequentius inculcatur. Verum quidem igitur est quod activa vita contemplativam praecedit ; sed ignorare videntur quid sit vita activa. Primo quidem quia credunt vitam activam in sola dispensatione rerum temporalium existere, ita quod asserunt religiosos qui nihil possident, nec proprium nec commune, activae vitae participes esse non posse ; quod manifeste falsum ostenditur in hoc quod Gregorius dicit in secunda omelia secundae partis Super Ezechielem « Activa vita est panem esurienti tribuere, verbo sapientiae nescientem docere, errantem corrigere, ad humilitatis viam superbientem proximum revocare, infirmantis curam gerere, quae singulis quibuscumque expediunt dispensare et commissis nobis qualiter subsistere valeant providere ». Ex quo patet quod ad activam vitam pertinet non solum in temporalibus, sed etiam in spiritualibus docendo vel corrigendo aliis providere ; ad quae magis homines redduntur idonei nihil penitus in hoc mundo habentes : unde et Dominus apostolos orbis doctores futuros rebus omnibus huius mundi spoliavit, ut habetur Matth. x9-10.

Est autem quaerendum ulterius utrum exercitium moralium virtutum hominis ad se ipsum ad vitam activam pertineat. Et si quidem doctrinam sequamur Philosophi, morales virtutes omnes pertinent ad vitam activam, ut patet in X Ethicorum, intellectuales vero ad vitam contemplativam. Cui etiam Augustinus attestatur XII De Trinitate, ubi rationem inferiorem, quae temporalia dispensat sive ad se sive ad alium pertinentia, deputat actioni ; superiorem vero rationem, quae rationibus aeternis inhaeret, deputat contemplationi.

Hoc ergo habito, in promptu est ratio quare vita activa praecedat contemplativam : quia nisi homo per virtutes morales habeat animam a passionibus depuratam, quod pertinet ad vitam activam, non est idoneus ad divinam veritatem contemplandam, secundum illud Matth. v8 « Beati mundo corde, quoniam ipsi Deum videbunt », et hic imperfecta, et in futuro contemplatione perfecta. Sic igitur exercitium vitae activae non solum est in saecularibus, sed etiam in religiosis : primo quidem in quantum per virtutes morales animae passiones refrenantur ; secundo quia ipsi etiam in alios possunt misericordiae officia exhibere, vel docendo vel corrigendo, vel saltem infirmos visitando, maestos consolando vel in saeculo existentes vel secum in monasterio viventes. Unde quantum ad haec duo dicitur Iac. i27 « Religio munda et immaculata apud Deum et Patrem haec est : visitare pupillos et viduas in tribulatione eorum, et immaculatum se custodire ab hoc saeculo ». Tertio quia in ipso religionis ingressu etiam temporalia dispensaverunt, quae habebant pauperibus largientes.

184 quadam *om.* Na 191 fuerunt data *inv.* φ 2oi vero *om.* N2 209 vester *om.* N2 et alibı...etc. *om.* N2 212 activae ad contemplativam] contemplative ad activam φ 213 quia...igitur est *hom.om* φ 224 verbo *codd. (et Thomas II-II* q.181 a.3)] verbum *Greg. et Thomas De verit.* q. 11 a.4 sed c. 226 infirmantis *cont.cum* P. Pol] -miratis *cet.* 230 vitam] *ante* activam Pol *om.* pP1 pas α(-Tχ) 247 inhaeret] adheret φ 260 passıones] in eıs *add* N2 266-269 et...saeculo] etc. N2 266 et] atque φ *(def* N2)

184 Aug. *Bpist. 93* c.8 n.24 : « Quis autem non impudentissime nitatur aliquid in allegoria positum pro se interpretari, nisi habeat et manifesta testimonia quorum lumine illustrantur obscura ? » (PL 33, 334) ; cf. *Contra Donat. Bpist.* cap.5 n.8 (PL 43, 396). 185 cf. Dıonys. *Bpist. IX* § 1 (PG 3, 1105 D), ad quem regulam hanc refert Thomas *Super Sent. I* prol. a. 5, *Quodl. VII* a. 14 arg.4 et *Super Boet. De Trin.* q.2 a. 3 ad 5 192 nihil...Lex · Hebr. vn19. 193 *Glossa ordin.* super Matth. xiv21. 207 *Glossa ordin.* ut supra 2, 72. 222 Hom.2 n.8 (PL 76, 953 A). 237-239 utrum...pertineat : cf. Thomas *Super Sent. III* d. 35 q. 1 a. 3 qc. 1 ; *II-II* q. 181 a. 1. 242 *Ethic.* X 12 (1178 a 10 - b 8) cum expositione Thomae. 244 Cap. 3 et 4 (PL 42, 999-1000).

Non ergo propter hoc glosa inducta praecepta dicit ad activam vitam pertinere, consilia vero ad contemplativam, quia praecepta ad solam vitam activam pertineant ; dicit enim ibidem Gregorius « Contemplativa vita est caritatem Dei et proximi tota mente retinere », quae sunt magna praecepta in Lege, ut dicitur Matth. xxii ; neque ita quod consilia pertineant ad solam contemplativam, sicut ostensum est, sed quia consilia principaliter disponunt ad vitam contemplativam, praecepta autem sine consiliis observata non sufficienter disponunt ad vitam contemplativam, ad quam requiritur maior perfectio. Non ergo propter hoc oportet aliquem in saeculo remanere ut ibi exercitetur in vita activa, quia etiam in statu religionis potest homo habere exercitium vitae activae, quantum necesse est ad hoc quod homo promoveatur ad contemplationem.

Quod vero octavo propositum est «Nemo repente fit summus », non multum ad propositum facit, quamvis etiam super hoc multum innitantur. Est enim summum et infimum accipere in eodem statu et in eodem homine, aut in diversis statibus et in diversis hominibus. Si quidem igitur utrumque accipiatur in eodem statu et in eodem homine, manifestum est quod nemo repente fit summus, quia unusquisque recte vivens toto tempore vitae suae proficit ut ad summum perveniat. Si vero hoc referatur ad diversos status, non oportet ut quicumque vult ad superiorem statum pervenire a minori statu incipiat, sicut non oportet ut qui vult esse clericus prius in laicali vita exerceatur, sed statim a puerilibus annis aliqui clericali militiae ascribuntur. Similiter etiam nec hoc oportet quantum ad diversas personas : unus enim ab altiori sanctitatis gradu incipit quam sit summum alterius, ad quod per totam vitam suam alter perveniet. Unde Gregorius dicit in II Dialogorum «Omnes agnoscant Benedictus puer conversationis gratiam a quanta perfectione coepisset ».

Quod vero nono proponitur de parietibus recentibus quibus non sunt tignorum onera imponenda, et quod decimo proponitur « Casum quaerit qui postpositis gradibus per abrupta quaerit ascensum », non sunt ad propositum : quia auctoritates illae loquuntur de onere praelationis, quod requirit perfectam virtutem et ideo non est imperfectis imponendum. Sed consilia sunt promotiones quaedam ad perfectionem et cohibitiones a peccatis, quibus novi parietes indigent ut exsiccentur ab humore vitiorum, et quibus quasi per debitos gradus ad perfectionem pervenitur.

Quod vero undecimo proponitur, priora esse naturae ordine praecepta consiliis, patet ex praedictis qualiter habeat veritatem. Si enim loquamur de praeceptis finalibus quae sunt dilectio Dei et proximi, manifestum est quod consilia ordinantur ad ea sicut ad finem ; talis est ergo ordo consiliorum ad praecepta huiusmodi, qualis eorum quae sunt ad finem respectu finis. Finis autem prior est in intentione, posterior autem in executione ; et sic si consilia ordinarentur ad praedicta praecepta sicut quae sine eis nullatenus possunt servari, sequeretur quod necesse esset prius observari consilia quam aliquis diligat Deum et proximum : quod est manifeste falsum. Sed quia hoc modo consilia ordinantur ad praedicta praecepta ut per ea facilius et perfectius custodiantur, consequens est quod per huiusmodi consilia perveniatur ad perfectam dilectionem Dei et proximi, quae intentione praecedit consilia, sequitur autem secundum operis executionem. Si autem comparemus consilia ad alia praecepta, quae ordinantur ad dilectionem Dei et proximi, sic inter ea duplex comparatio potest attendi : quia enim consilia sine praeceptis observari non possunt, praecepta vero a multis observantur sine consiliis, poterunt comparari consilia ad praecepta communiter considerata. Et sic erit ordo consiliorum ad praecepta sicut ordo proprii ad commune, quod est quodammodo naturae ordine proprio prius, non tamen oportet quod tempore ; et secundum hoc non oportebit quod aliquis prius exercitetur in praeceptis, et sic ad consilia transeat. Alia vero comparatio potest attendi consiliorum ad praecepta huiusmodi secundum quod sine consiliis observantur : et sic est comparatio consiliorum ad praecepta sicut unius speciei perfectae ad aliam speciem imperfectam, sicut animal rationale comparatur ad animal ratione carens ; et sic consilia naturae

275 vitam activam *inv.* N8 303 pervenire] quod *add* N8 306 a] cum φ 309 altiori] -oris Pl Tl φ gratia *add.C-* 310 alter *om.* N8 324 humore]-oribus φ 325 quasi *om* N8 333 ordo] habitudo N8 335 autem8 *om* N8 Vel 338 possunt] possent N8 339 aliquis diligat] diligere N8 340 et] vel Pl Pol α 342 ut...custodiantur *om* N8 346 sequitur...executionem *om.y* 353 consilia ad praecepta *inv.* φ 360-362 huiusmodi...ad praecepta *hom om.* φ

272 inducta · supra 2, 90 et 92. 276 *Super EZech* II hom. 2 n. 8 (PL 76, 953 A). 278 Vers. 36-40. 293 multum innantur · unde Thomas illud solvere saepe conatur, *Sermo 'Exiit qui seminat'* (ed. Kappeli, p. 80) ; *Qu. De pueris* a. 1 ad 2 ; *II-II* q. 189 a. 1 ad 2. 311 Cap. 1 (PL 66,128 B).

ordine sunt priora praeceptis, quia perfectum in quolibet genere naturaliter prius est : natura enim, ut Boetius dicit, a perfectis sumit initium. Nec tamen oportet quod praecepta sic considerata sint tempore priora consiliis ; non enim oportet ut aliquid sit primo in specie imperfecta ad hoc quod transeat ad perfectam, sed necesse est quod infra limites eiusdem speciei aliquis de imperfecto transeat ad perfectum.

Quod vero ultimo propositum est, quod non esset salus sine consiliis, si consilia praecepta praecederent, manifestum est ex praemissis quod ex falso intellectu procedit eorum quae dicuntur. Non enim sic dicimus consilia ordinari ad praecepta ut sine quibus praecepta servari non possint, sed sicut ea per quae praecepta perfectius et melius servantur.

CAPITULUM OCTAVUM

In quo ponuntur rationes quas inducunt ad astruendum quod ante religionis ingressum oportet diu et cum multis deliberare

His igitur pertractatis, inquirendum est an oporteat volentes religionem intrare cum multis ante consilium habere, ut dicunt. Et hoc quidem nituntur astruere per hoc quod de arduis et ad totam vitam pertinentibus maxime sunt a pluribus consilia requirenda ; nihil autem videtur esse magis arduum et difficile in rebus humanis quam semet ipsum abnegare, mundum deserere religionem intrando in qua necesse sit per totam vitam morari : in hoc igitur maxime sunt multorum consilia requirenda et diutina deliberatione pensandum.

2. Hoc etiam ostendere nituntur ex voti diffinitione. Dicitur enim votum esse sponsio melioris boni animi deliberatione firmata ; ex deliberatione igitur dependet firmitas voti. Sed votum religionis est firmissimum, utpote quod nullo superveniente potest infringi ; praeexigit ergo maximam deliberationem.

3. Item, hoc nituntur ostendere per hoc quod dicitur I Ioh. ivl « Nolite omni spiritui credere, sed probate spiritus si ex Deo sunt » ; quod in religionis introitu locum habet, ut patet per hoc quod beatus Benedictus in Regula, et Innocentius in decretali, in hoc casu hanc auctoritatem inducit. Sed huiusmodi probatio indiget diligenti examine, quod plenius fit per deliberationem cum multis : oportet igitur volentem religionem intrare, primo deliberare cum multis.

4. Addunt etiam quod ibi est consilium requirendum ubi deceptionis periculum imminet. Hoc autem contingit in religionis ingressu, quia, ut dicitur II ad Cor. xi14, «Ipse Satanas transfigurat se in angelum lucis » ; unde sub specie boni decipit incautos. Oportet igitur cum multis deliberatione habita religionem intrare.

5. Item, ea quae possunt habere malum exitum sunt diligenti consilio prius examinanda ; religionis autem introitus in plerisque malum exitum habet, qui apostatae et desperati fiunt : oportet igitur maxima deliberatione praemissa religionem intrare.

6. Demum ponendum est quod maxime replicant. Dicitur enim Act. v39 « Si ex Deo consilium est hoc aut opus, non poteritis dissolvere illud» ; dissolvitur autem propositum religionis intrandae in multis per apostasiam : non igitur hoc propositum fuit a Deo. Oportet igitur magna deliberatione cum multis habita prius considerare, an aliquis debeat religionem intrare.

Haec igitur sunt quibus necessitatem magnae deliberationis et cum multis habendae nituntur

381 per quae] j^.rar.sPl quibus φ *non liq.* pPl

8. 4 igitur] ergo φ 18 animi] *post* deliberationem Cl cum Pol φ 22 ergo] *ante* praeexigit φ *om.* Pl maximam] magnam φ 23 per...dicitur *om.* φ 24 credere *ante* omni Φ(-Pχ) 28 inducit] -eunt N2 29 probatio] sive examinatio *add* N2 36 ad *om* N2 36 Satanas transfigurat] est *(pm.* a) sathanas transfigurans α φ 47 consilium] *post* est Pol *post* hoc N2 48 aut opus *scrips, cum* sPl a] et opus P2lsP28 enim opus pPl pP^s om- poi JO £gitur] efgo φ

368 *De consol.* HI prosa 10 · « Neque enim ab diminutis inconsummatisque natura rerum coepit exordium, sed ab integris absolutisque procedens » (PL 63, 765 A).

8. Cf. *Quodl.III* a. 11 ; *II-II* q. 189 a. 10. 17 dicitur · a magistris, see. Thomam *Super Sent IV* d. 38 q. 1 a. 1 arg. 6 ; cf. Guill. Altissiod. *Summa* III tr. 22 q. 1 : «Votum est boni propositi conceptio animi deliberatione firmata» (ed. Paris 1500, f. 230 va). 23 nituntur : v.gr. Gerardus de Abbat. *Qu. De oblatis* (seu *Duplex Quaestio')* a.i · « Pueros inducere et astringere fide et iuramento ad ingressum religionis...non expedit propter utilitatem probationis. Beatus Benedictus ubi supra <in Regula> allegat illud Apostoli I Ioh. 4 'Probate, inquit, spiritus si ex Deo sunt' » (ed. Clasen, p. 197). 27 *ISegula* cap.58 (PL 66, 803 C). Innocentius IV *Epist.* ' Non solum ' (Mansi 23, 565 D), cuius decretalis pars sub nomine Alexandri IV inserta est in *Sexti Decretal.* Ill t.14 c.2 (II, 1051). De controversia circa auctorem Epistolae, cf. C. Molari *Eeologia e diritto canonico in San Tommaso d'Aquino,* Roma 1961, pp. 77-80. 40 malum exitum : cf. Gerardus *Quodl. XI* (vat.) a.23 · « Sine deliberatione iuvenem ad religionem obligant, cum tamen tales sepe apostate videantur » (cod.Vat.lat.1015, f.84 va ; cod. Paris, B.N. lat. 16405, f.ôgvb) ; id.*Qu. De oblatis* a.2 · « ...cum coactiones difficiles soleant frequenter difficilem exitum habere » (ed. Clasen, p. 200). 46 replicant · Gerardus *Qu. De oblatis* a.i · « Quod autem huiusmodi consilium procedat ex diabolica suggestione, non ex divina inspiratione, apparet per verbum Gamalielis Act. v ' Si ex hominibus est consilium aut opus, dissolvetur ' » (ed. Clasen, p. 200).

imponere his qui sunt religionem intraturi, ut multiplicatis consiliis ex aliqua parte impedimentum paretur.

CAPITULUM NONUM

In QUO REPROBATUR PRAEDICTA POSITIO

Ad huius autem assertionis falsitatem ostendendam, primo quidem assumamus quod habetur Matth. iv20, quod Petrus et Andreas continuo vocati a Domino « relictis retibus secuti sunt eum ». In quorum commendationem Chrysostomus dicit « In mediis operationibus existentes, audientes iubentem non distulerunt ; non dixerunt : Revertentes domum loquemur amicis, sed omnia dimittentes secuti sunt, sicut et Helisaeus Heliae fecit. Talem enim obedientiam Christus quaerit a nobis, ut neque instanti tempore remoremur ». Deinde sequitur de lacobo et Iohanne, qui vocati a Domino statim relictis retibus et patre secuti sunt eum. Et sicut Hilarius dicit Super Matthaeum, « Eis artem et patriam domum relinquentibus, docemur Christum secuturi, et saecularis vitae sollicitudine et paternae domus consuetudine non teneri ».

Postea vero Matth. ix9 de Matthaeo subditur quod ad vocationem Domini « surgens secutus est eum » ; ubi Chrysostomus dicit « Disce vocati obedientiam ; neque enim restitit, neque domum abire rogavit et suis hoc communicare ». « Humana etiam pericula, quae ei a principibus accidere poterant, parvipendit, dum rationes officii sui imperfectas reliquit », ut Remigius dicit ibidem. Ex quo evidenter accipitur quod nihil humanum nos debet retardare a servitio Dei.

Rursus Matth. vm21-22 et Luc. ix59 legitur quod quidam discipulus Christi dixit ad eum « Domine, permitte me ire primum et sepelire patrem meum » ; cui Dominus respondit « Sequere me, et dimitte mortuos sepelire mortuos suos ». Quod exponens Chrysostomus Super Matthaeum dicit « Hoc dixit non iubens contemnere honorem qui est ad parentes, sed monstrans quoniam nihil caelestibus negotiis nobis magis necessarium esse oportet ; et quoniam cum toto studio his iungi debemus et neque parum tardare, etiamsi valde inevitabilia et incitantia fuerint quae attrahunt. Quid enim magis necessarium quam sepelire patrem ? Quid etiam facilius ? Neque enim multum tempus consumendum erat ». « Sed diabolus instat attentius volens aliquem aditum invenire ; et si modicam sumat negligentiam, magnam operatur pusillanimitatem, propter quod Sapiens admonet dicens : Ne differas de die in diem ». « Nihil igitur aliud inde docemur, nisi quod nec minimum temporis frustra ducere decet, et si mille cogentia sint, immo praeferre spiritualia cunctis et admodum necessariis ». Et Augustinus dicit in libro De verbis Domini « Honorandus est pater, sed obediendum est Deo. Ego, inquit, ad evangelium te voco ; ad aliud opus mihi necessarius es. Maius est hoc quam quod vis facere ; sunt alii qui sepeliant mortuos suos. Non licet anteriora posterioribus subdere : amate parentes, et praeponite Deum parentibus ». Si ergo propter rem tam necessariam Dominus etiam modici temporis inducias petentem redarguit, qua fronte diutinam deliberationem quidam asserunt praemittendam esse Christi consiliis ?

Deinde Luc. ix61 sequitur « Et ait alter : Sequar te, Domine ; sed primum permitte me renuntiare his qui domi sunt ». Quod exponens Cyrillus insignis Graecorum doctor dicit « Imitanda promissio et qualibet laude plena. Sed quaerere renuntiare his qui domi sunt ostendit quod utcumque divisus sit. Nam communicare proximis et consulere nolentes aequa sapere, indicat adhuc utcumque languentem et recedentem ; propter quod audit a Domino : Nemo cum posuerit manum super aratrum et retrospexerit habilis est ad regnum Dei. Aspicit enim retro, qui dilationem quaerit occasione redeundi domum

9. 9 loquemur] -amur N2 12 neque *scrips.cum* N2 P2lsP2S *(et Burgund.)*] in *add.cet.* 16 patriam] et *add* Φζ-Pl) 25-29 Humana...Dei *om.* N2 39 esse *om* N2 45 aditum] ad pPl ad *et lac.* N2 51 immo] omnino N2 56 Maius] magis Pol φ 6o parentibus] patribus<p ergo] igitur φ 63 quidam] aliqui(««/i diutinam) N2 66 me N2 *(et Thomas 11-11* q.189 a.10)] *om* Φ mihi *Vulg.* 68 doctor] -orum φ 75 manum] suam *add* φ 76 habilis] aptus *cum Vulg* N2 77 dilationem...conferendi] moram et dilationis occasionem querit iterat *(lege* iter ad) domum et proximorum collationem N2 *(cf Traef.* § 16)

9. Cf. *11-11* q. 189 a. 10. 6 *Super Matth.* hom. 14 n. 2 (PG 57, 219) in transi. Burgund. (cod. Vat. lat. 383, f.45 rb). 13 Matth. iv21'22. 16 *Super Matth.* cap.3 n.6 (PL 9, 931 B) ; cf. Thomas *Cat super Matth.* h.l. 22 *Super Matth.* hom.30 n.i (PG 57, 363) ; cf. Thomas *Cat. super Matth.* h.l. 27 Remigius : cf. Thomas *Cat super Matth.* ix9 ; et legitur in Remig. *Super Matth.* h.l. (cod. Vat. lat. 648, f.109 va ; cod. Napoli, Naz. VI.D.76, f.103 rb). 36-44 Hoc dixit...erat : Chrys. *Super Matth.* hom.27 n.3 (PG 57,348) ; cf. Thomas *Cat. super Matth.* vm21. 44-49 Sed diabolus...diem · ibid. hom. 68 n. 5 (PG 58, 647) ; cf. Thomas *Cat. super Luc.* ix59 49-52 Nihil igitur...necessariis · ibid, hom.27 n.4 (PG 57» 348); cf. *Cat.super Luc.Lc.* 53 *Sermo 100* cap.i et 2, excerpta (PL 38,603). 68-82 Cyrillus Alexandr. *Super Lue.* ixM, apud J. Sickenberger *Fragmente der Homilien des Çyrill von Alexandrien %um Lukasevangelium,* Leipzig 1909, p. 98, ex Catena graeca ; cf. *11-11* q. 189 a. 10 ad 2. Haec paulo aliter habet Thomas *Cat. super Luc.* h.l. (cf. Praef. § 15).

et cum propinquis conferendi. Non hoc invenimus fecisse sacros apostolos, qui protinus omissa navicula et parente secuti sunt Christum ; sed et Paulus statim non acquievit carni et sanguini. Tales esse decet volentes sequi Christum ». Et Augustinus hoc exponens in libro De verbis Domini dicit « Vocat te Oriens, et tu attendis Occidentem ? ». Oriens quidem Christus est secundum illud Zach. vi12 « Ecce vir, Oriens nomen eius ». Occidens autem est quilibet homo in mortem cadens et in tenebras peccati vel ignorantiae cadere valens. Iniuriam ergo facit Christo, in quo sunt omnes thesauri sapientiae Dei absconditi, si eius audito consilio adhuc ad mortalis hominis consilium aliquis existimet recurrendum.

Sed derisibili quadam tergiversatione praedicta conantur evadere. Dicunt enim quod praedicta locum habent si aliquis ipsius Domini voce vocaretur : tunc enim confitentur differendum non esse, nec ad aliud consilium recurrendum. Sed quando homo interius commovetur ad religionis ingressum, tunc opus habet magna deliberatione et multorum consilio, ut discernere possit si hoc sit ex instinctu divino.

Sed haec responsio errore plena est. Sic enim verba Christi quae in Scripturis dicuntur debemus accipere, ac si ab ipsius Domini ore audiremus. Dicit enim ipse Marc. xin37 « Quod vobis dico, omnibus dico : vigilate ». Et Rom. xv4 dicitur « Quaecumque scripta sunt, ad nostram doctrinam scripta sunt ». Et Chrysostomus dicit « Si tantum propter illos dicta fuissent, scripta non essent ; nunc autem dicta quidem sunt propter illos, scripta vero sunt propter nos ». Unde et Apostolus inducens auctoritatem Veteris testamenti dicit Hebr. xi « Obliti estis consolationis quae vobis tamquam filiis loquitur dicens : Fili mi, noli negligere disciplinam ». Ex quo patet quod verba sacrae Scripturae non solum praesentibus sed futuris loquuntur.

Specialiter autem videamus an consilium quod Dominus dedit adolescenti Matth. xix21 « Si vis perfectus esse, vade et vende omnia quae habes et da pauperibus », utrum illi soli sit datum, vel etiam universis : quod considerare possumus ex his quae sequuntur. Cum enim Petrus ei dixisset « Ecce nos reliquimus omnia et secuti sumus te », universaliter praemium omnibus statuit dicens « Omnis qui reliquerit domum vel fratres etc., propter nomen meum, centuplum accipiet et vitam aeternam possidebit ». Non minus ergo sequendum est hoc consilium ab unoquoque, quam si unicuique singulariter ex ipsius ore dominico proferretur. Unde Ieronymus dicit ad Paulinum presbyterum « Tu audita sententia Salvatoris : Si vis perfectus esse etc., verba vertis in opera et nudam crucem nudus sequeris ». Quamvis autem adolescenti loquens singulariter ad ipsum verba protulerit, alibi tamen idem consilium universaliter protulit dicens « Si quis vult post me venire, abneget semet ipsum, et tollat crucem suam, et sequatur me » ; ubi dicit Chrysostomus « Commune hoc dogma orbi terrarum proponit dicens : Si quis vult, id est si mulier, si vir, si rex, si liber, si servus ». Abnegatio autem sui ipsius, secundum Basilium, est totalis praeteritorum oblivio et recessus a propriis voluntatibus : et sic patet quod in hac negatione sui ipsius intelligitur etiam depositio divitiarum quae per voluntatem propriam possidentur. Sic igitur consilium adolescenti a Domino datum sic est accipiendum, ac si omnibus ex ore Domini proponeretur.

Sed in responsione praemissa adhuc aliud considerari oportet. Iam enim ostensum est quod locutio qua nobis Dominus loquitur in Scripturis, idem habet auctoritatis pondus ac si verba ab ipso Salvatoris ore proferrentur. Est autem et alius modus quo Deus interius homini loquitur secundum illud Ps. «Audiam quid loquatur in me dominus Deus» ; quae quidem locutio cuilibet exteriori locutioni praeponitur. Dicit enim Gregorius in homilia Pentecostes «Ipse conditor non ad eruditionem hominis loquitur, si eidem homini per unctionem Spiritus non loquatur. Certe Cain priusquam fratricidium opere perpetraret, audivit : Peccasti, quiesce. Sed quia culpis suis exigentibus voce est admonitus, non unctione, audire verba Dei potuit, sed servare

83 De...Domini] *lac.* N2 87 quilibet] quisque φ 90 Christo] qui est candor lucis eterne splendor paterne glorie et *add.* N2 111 quidem] *post* sunt Ve1 *om.* φ msuntM/. φ 114 χι] χπ P1 vα n8 loquuntur] -itur OT1 N3 121 vade...pauperibus] etc. N2 123 etiam *om.cf* 126 praemium omnibus fw.N 128 vel...possidebit] etc. N2 130 ergo] igitur φ 131 ipsius] ipso N2 139 venire *ante* post me P1 φ 141 Commune] -unem N2 igitur *add* C1 hoc dogma *(ita Burgundio)*] hic dogma α hic doctrinam N2 150 ex] ab φ 164 Cain *scrips.}* chaym P1 caym *cet.* 167 verba Dei *inv.* N2 Po1

83 *Sermo 100* cap. 2 n. 3 (Pl 38, 604). 90 in...absconditi Col. n3 109 *Super Matth.* horn. 15 n. 1 (PG 57, 223). 114 Rectius χπ5 iij Fili...disciplinam : Prov. in11 125-129 Ecce...possidebit · Matth. xix2'-29 132 *Epist. j8* n.2 (PL 22, 580). 138 Matth. xvi24 141 *Super Matth.* horn. 55η.! (PG 58, 541) ; cf. Thomas *Cat. super Matth.* h.l. 144 *Eegulae fus. tract,* resp. 6 n. 1 (PG 31, 925 C) ; eadem habet Thomas *Cat super Eue.* ix23. 158 Ps. lxxxiv8. 161 *Homil. in Evang.* II hom.30 n.3 (PL 76, 1222 B).

contempsit ». Si igitur voci conditoris exterius prolatae statim obediendum esset, ut dicunt, multo magis interiori locutioni qua Spiritus Sanctus mentem immutat resistere nullus debet, sed absque dubitatione obedire. Unde Isaiae ı 5 dicitur ex ore prophetae, vel potius ipsius Christi « Dominus Deus aperuit mihi aurem », scilicet interius inspirando ; « ego autem non contradico, retrorsum non abii », quasi posteriorum oblitus ad anteriora me extendens, ut dicitur ad Phil. ʰ ı13. Dicit etiam Apostolus ad Rom. vinl4 « Qui Spiritu Dei aguntur, hi filii Dei sunt » ; ubi dicit glosa Augustini « Non quia nihil agant, sed quia impetu gratiae aguntur ». Non autem agitur impetu Spiritus Sancti, qui resistit vel tardat ; est ergo proprium filiorum Dei, ut impetu gratiae agantur ad meliora, non expectato consilio. De quo etiam impetu dicitur Is. ı ix 19 « Cum venerit quasi fluvius violentus quem Spiritus Domini cogit ». Hunc autem impetum esse sequendum Apostolus docet ad Gal. v16-18, ubi dicit « Spiritu ambulate » ; et iterum « Si Spiritu ducimini, non estis sub Lege ». Et iterum « Si Spiritu vivimus, Spiritu et ambulemus ». Pro magna autem culpa quibusdam improperatur a Stephano Act. vu51 « Vos semper Spiritui Sancto restitistis ». Unde et Apostolus I ad Thess. v19 dicit « Spiritum nolite extinguere » ; ubi dicit Glosa « Si cui Spiritus Sanctus ad horam aliquid revelet, nolite prohibere eum loqui ». Spiritus autem Sanctus revelat non solum docendo quid homo debeat loqui, sed etiam suggerendo quid homo debeat facere, ut dicitur Ioh. xiv26 ; cum igitur homo instinctu Spiritus Sancti movetur ad religionis ingressum, non est ei differendum ut humanum requirat consilium, sed statim homo impetum Spiritus Sancti debet sequi. Unde et Ez. i20 dicitur « Quocumque ibat Spiritus, illuc eunte spiritu, et rotae pariter levabantur sequentes eum ».

Nec solum hos Scripturae auctoritatibus, sed etiam sanctorum exemplis manifestatur. Narrat enim Augustinus in VIII Confessionum de duobus militibus, quorum unus, lecta vita Antonii, subito repletus amore sancto ait amico suo « Ego Deo servire studui, et ex hac hora in hoc loco aggredior ; te si piget imitari, noli adversari. Respondit ille se socio adhaerere », et ambo iam aedificabantur relinquendo omnia et Christum sequendo. In quo etiam libro Augustinus se ipsum reprehendit de hoc quod tardabat suam conversionem, ubi dicit « Non erat quid responderem veritate convictus, nisi tantum verba lenta et somnolenta : Modo, ecce modo, sine paululum. Sed modo et modo non habebat modum ; et sine paululum in longum ibat ». Et in eodem fibro dicit « Erubescebam nimis, quia nugarum murmur », scilicet saecularium et carnalium, « adhuc audiebam et cunctabundus pendebam ». Non est ergo laudabile sed magis vituperabile, post vocationem interiorem vel exteriorem, vel verbo vel Scripturis factam, differre et quasi in dubiis consilium quaerere.

Hoc etiam ad interioris inspirationis efficaciam pertinet, ut homines inspirati subito ad maiora provehantur : quod significatur per hoc quod congregatis in unum discipulis, ut legitur Act. 11, repente Spiritus Sanctus super eos veniens eos fecit magnalia Dei loqui ; ubi dicit Glosa « Nescit tarda molimina Spiritus Sancti gratia ». Et Eccli. xi23 dicitur « Facile est in oculis Dei subito honestare pauperem ».

Hanc etiam efficaciam Dei intrinsecus inspirantis Augustinus ostendit in libro De praedestinatione sanctorum, inducens quod habetur Ioh. vi45 « Omnis qui audivit < a Patre > et didicit, venit ad me ». « Valde, inquit, remota est a sensibus carnis haec schola in qua Pater auditur et docet ut veniatur ad Filium ; nec agit hoc cum carnis aure sed cordis ». Et postea subdit « Itaque gratia quae occulte humanis cordibus divina largitate tribuitur, a nullo corde duro respuitur : ideo quippe tribuitur ut cordis duritia penitus auferatur ».

Hanc etiam efficaciam inspirationis internae Gregorius in omelia Pentecostes commendat dicens « O qualis est artifex iste Spiritus ! Nulla ad discendum mora agitur in omne quod

177 ad4 *om.* N2 178 ad *om* N2 183 ergo] igitur T1 φ 186 quem...cogit] etc. N 188 ad *om.* N2 193 restitistis] restitis C1 resistitis *cum Vulg.* P1 Po1 T1 194 Thess.Po1] *sup.ras.sN* gal.Vel col. *cet.* *non Hq.pN* *i<yj* Spiritus autem] sed spiritus φ 202 ei differendum...requirat] differendum...requiratur N2 210 in *om.* N2 212 Antonii] unus eorum *add* N2 repletus] impletus φ 213 studui *codd]* statui *Aug.* 217 etiam] et N2 220 convictus *scrips.cum* P21] convicta C1 coniunctus P22 commotus T1 convinctus *cet.* 227 pendebam *coni, (sic Aug.)*] tendebam *codd.* 230 in dubiis] in dubium P1 dubium N2 234 unum] domum N2 235 eos fecit *inv.* N2 P21 243 <a Patre> *suppl.cum Aug. et Vulg] om.codd* 249 duro] nisi *praem.* N2 250 ideo quippe] ideoque N2

180 *Glossa* Petri Lomb. (PL. 191,1439 A) ex Aug. *De correpı etgrat.* cap.2 n.4 (PL 44, 918). 190 Si...ambulemus · ibid, vers.25. 195 *Glossa* Petri Lomb. (PL 192,309 B). 210 Cap.6 n. 15 (PL 32,756). 219-223 Ibid, cap.5 n.12 (PL 32, 754) 224-227 Ibid, cap.11 n.27 (PL 32,761). 236 *Glossa interl.* superAct. n2exAmbros. *Super Eue.* II n.19 (PL 15,1560A). 241 Cap.8 n.13 ^44,970 et 971). 253 *Homil. in Evang.* II hom.30 n.8 (PL 76, 1226 A) ; cf. Thomas *Sermo ' Exiit qui seminat '* (ed. Kâppelı, p.81).

voluerit ; mox ut tetigerit mentem docet, solumque tetigisse docuisse est. Nam humanum animum subito ut illustrat immutat ; abnegat hoc repente quod erat, exhibet repente quod non erat ». Virtutem igitur Spiritus Sancti vel ignorat, vel ei resistere nititur, qui a Spiritu Sancto motum diuturnitate consilii detinere contendit.

Nec solum sacrorum doctorum auctoritatibus assertionis eorum convincitur falsitas, sed etiam philosophicis documentis. Dicit enim Aristotiles in quodam capitulo Eudimicae Ethicae quod intitulatur De bona fortuna « Quod autem quaeritur quid est motus principium in anima, palam quemadmodum in toto Deus ; rationis enim principium non ratio, sed aliquid melius. Quid igitur utique erit melius scientia et intellectu nisi Deus ? ». Et postea subdit de his qui a Deo moventur « Consiliari non expedit eis ; habent enim principium tale quod melius intellectu et consilio ». Erubescat igitur qui se dicit catholicum, divinitus inspiratos ad humana transmittens consilia, quibus eos philosophus ethnicus asserit non egere.

Videamus autem ulterius ad quid consilio indigeant hi quibus est sacrae religionis propositum inspiratum. Et primo quidem dubitare an id quod Christus consuluit melius sit, sacrilegum est ; dubitare vero an propter contristationem amicorum vel quodcumque temporalium detrimentum homo debeat religionis propositum praetermittere, est animi adhuc carnali amore irretiti. Unde Ieronymus dicit in Epistola ad Heliodorum « Licet parvulus ex collo pendeat nepos, licet sparso crine et scissis vestibus ubera quibus te nutrierat mater ostendat, licet in limine pater iaceat : per calcatum perge patrem, siccis oculis ad vexillum crucis evola. Solum pietatis genus est in hac re esse crudelem ». Et postea subdit « Gladium tenet hostis ut me perimat, et ego de patris lacrymis cogitabo ? Propter patrem militiam deseram, cui sepulturam Christi causa non debeo ? ». Et ad hoc etiam plura alia superius sunt inducta.

Forte autem aliquis inducetur ad consilium requirendum, an possit implere quod in proposito gerit. Sed et huic dubitationi occurrit Augustinus VIII Confessionum de se ipso loquens, qui consilium continentiae assumere formidabat « Aperiebatur, inquit, ab ea parte qua intenderam faciem et quo transire trepidabam, casta dignitas continentiae blandiens ut venirem neque dubitarem, extendens ad me suscipiendum et amplectendum pias manus plenas gregibus bonorum exemplorum. Ibi tot pueri et puellae, ibi iuventus multa, et omnis aetas, et graves viduae et virgines anus. Et irridebat me irrisione exhortatoria, quasi diceret : Tu non poteris quod isti et istae ? An isti et istae in semet ipsis possunt, et non in Domino Deo suo ? Dominus Deus eorum me dedit eis. Quid in te stas, et non stas ? Proice te in eum, noli metuere : non se subtrahet ut cadas. Proice te securus : et excipiet te et sanabit te ».

Restant autem duo de quibus consiliari relinquitur his qui religionis assumendae propositum gerunt : quorum unum est de modo religionem intrandi ; aliud autem est si aliquod speciale impedimentum habeant per quod impediantur a religionis ingressu, puta si sint servi, vel matrimonio iuncti, vel aliquid huiusmodi. Sed ab hoc consilio primo quidem amovendi sunt carnis propinqui ; dicitur enim Prov. xxv9 « Causam tuam tracta cum amico tuo, et secretum extraneo non reveles ». Propinqui autem carnis in hoc proposito amici non sunt, sed potius inimici, secundum illud quod habetur Mich. vu6 « Inimici hominis domestici eius ». Quod etiam Dominus introducit Matth. x36. In hoc igitur casu sunt praecipue vitanda carnalium propinquorum consilia. Hinc est quod Ieronymus in Epistola ad Heliodorum impedimenta religiosi propositi quae a propinquis carnalibus ingeruntur enumerat dicens « Nunc tibi blandis vidua soror haeret lacertis ; nunc illi cum quibus adolevisti vernaculi aiunt : Cui nos servituros relinquis ? Nunc et gerula quondam iam anus, et nutritius secundus post naturalem pietate pater, clamitant : Morituros expecta paulisper et sepeli ». Et Gregorius dicit in III Moralium « Callidus adversarius, cum a bonorum cordibus repelli

271 igitur utique *inv.* N2 erit] dicitur φ 272 Et...subdit *om.* N2 273 moventur] quod *add* P1 α quidem *add* Po1 274 melius *scrips, cum* N2 *(sic De bonafortuna)*] est *praem* Φ 282 consuluit] -ulit φ 283 sacrilegum] -gium Φ(-α) 288 Heliodorum N2] eliodorum P1 T1 elyodorum Po1 aliodorum *cet.* 296 Propter...debeo *om* N2 299 Forte] forsitan N2 301 et] etiam Po1 *om* φ 318 excipiet] accipiet φ sanabit] salvabit Po φ 325 vel...huiusmodi *om.* N2 331 quod habetur *om.* N2 336 Heliodorum N2] eliodorum P2S T1 helyodorum Po1 aliodorum C1 elyodorum *cet.* 340 cui...relinquis *om* N2

266 *Ethic. Eud* VII cap.14 (1248 a 24-27 et 31-32) see. translationem quam edidit Th. Deman *Le Liber de bonafortuna dans la théologie de S. Thomas d Aquin* in *Rev. des sc phil. et théol* 17 (1928) p. 40. 287 *Epist. 14* n.2 (PL 22, 348 et 349). 298 superius · lin. 65-93. 302-318 Cap.11 n.27 (PL 32, 761). 331 inimici · cf. quae de ipsius Thomae fratribus et matre narrat Guill. Tocco *Hystoria Beati Thomae de Aquino* cap.8-10 (A. Ferma, 5. *Thomae Aquinatio vitaefontes praecipuae* (sic), Alba 1968, pp. 37-40). 336 *Epist. 14* n.3 (PL 22,348-349). 344 Cap.8 n.13 (PL 75, 605 Q.

se conspicit, eos qui ab illis valde diliguntur exquirit, et per eorum verba blandiens loquitur qui plus ceteris amantur, ut dum vis amoris cor perforat, facile persuasionis eius gladius ad intimae rectitudinis munimina irrumpat ». Hinc est quod beatus Benedictus, ut Gregorius refert in II Dialogorum, nutricem suam occulte fugiens, deserti loci secessum petiit ; sed Romano monacho propositum suum aperuit, qui eius desiderium et secretum tenuit et adiutorium impendit.

Arcendi sunt etiam ab hoc consilio carnales homines, apud quos Dei sapientia stultitia reputatur. Unde Eccli. xxxvii12 irrisorie dicitur « Cum viro irreligioso tracta de sanctitate, et cum iniusto de iustitia » ; et postea subdit « Non attendas his in omni consilio, sed cum viro sancto assiduus esto », a quo est petendum consilium, si de aliquibus in hoc casu consiliari oporteat.

CAPITULUM DECIMUM

In quo solvuntur rationes CONTRA VERITATEM SUPRA INDUCTAE

Ea vero quibus innituntur contrarium asserentes de facili refelluntur. Quod enim primo inductum est, quod in arduis et difficilibus sunt maxime consilia requirenda : verum est, ubi non est veritas manifesta. Sed quando id quod melius est altiori consilio est diffinitum, iniuriosum est iterum id in dubium revocare, iterato consilia requirendo.

Quod vero secundo propositum est, quod votum animi deliberatione firmatur, ad propositum non facit. Haec enim deliberatio in interiori consistit proposito, quo aliquis eligit maius bonum cui se obligare intendit vovendo. Omne autem quod ex electione agitur, ex deliberatione sive consilio agitur, quia electio est appetitus praeconsiliati, ut dicitur in III Ethicorum. Et sicut a Spiritu Sancto, qui est Spiritus fortitudinis et pietatis, hoc propositum homini inspiratur ; ita etiam ab eodem, qui est consilii et scientiae Spiritus, deliberatio interius ministratur.

Quod etiam tertio inducitur « Probate spiritus si ex Deo sunt », ad propositum non facit. Ibi enim necessaria est probatio, ubi non est certitudo ; unde super illud I ad Thess. ult. : Omnia probate, dicit Glosa « Certa non egent discussione ». Incertum autem potest esse his quibus alios ad religionem recipere incumbit, quo spiritu ad religionem veniant, utrum scilicet desiderio spiritualis profectus, an etiam, sicut quandoque accidit, ad explorandum vel ad male faciendum ; vel etiam utrum sint ad religionem apti qui veniunt. Et ideo indicitur eis, tam per statutum Ecclesiae quam per regulare edictum, eorum qui sunt recipiendi probatio. Sed his qui propositum religionis assumendae gerunt, dubium esse non potest qua intentione id faciant ; unde eis deliberandi necessitas non incumbit, praecipue si de suis corporalibus viribus non diffidant : ad quas examinandas religionem intrantibus annus probationis conceditur.

Quod vero quarto proponitur, quod Satanas transfigurat se in angelum lucis et multotiens bona suggerit intentione fallendi, verum est ; sed sicut Glosa dicit ibidem « Quando diabolus sensus corporis fallit, mentem vero non movet a vera rectaque sententia, qua quisque vitam fidelem gerit, nullum est in religione periculum : vel cum se bonum fingens ea vel facit vel dicit quae bonis angelis congruunt, etiam si credatur bonus, non est error periculosus aut morbidus. Cum vero per haec aliena ad sua incipit ducere, ne quis post eum eat opus est magna vigilantia ». Detur ergo quod diabolus aliquem incitet ad religionem intrandum : hoc opus bonum est, et bonis angelis congruum, unde non est periculum si quis in hoc ei consentiat ; sed vigilandum erit ut ei resistatur, cum ad superbiam vel ad alia vitia inceperit ducere. Frequenter enim contingit quod Deus utitur malitia daemonum in bonum sanctorum — quibus <diabolus> praeparat coronas invitus —, et sic eis a sanctis illuditur.

Sciendum tamen quod, si cui a diabolo suggeratur, vel etiam ab homine, religionis introitus, per quem aliquis accedit ad Christum sequendum,

350 intimae] interne φ 356 sunt etiam *inv* φ 359 et *om.* OVel φ

10. 12 animi] cum φ 15 cui] cum N2 22 deliberatio] et deliberatio menti N2 ministratur] monstratur Pol φ 23 inducitur] inductum est φ 24 si...sunt] etc. N2 26 ad *om.* N2 Pol 31 etiam *om.* N2 sicut] sint Cl φ 32 accidit] inducti P21 *lac* P23 ad2 *om.* Pl P21 Pol 34 Et ideo *om.* N2 34-35 eis...edictum *om* N2 41 quas examinandas] que examinanda P'lsP2S quo examinandis pP23 quam examinationem N2 46 Glosa dicit *inv.* N2 51 etiam] et N2 Pl 53 haec] hoc Pl φ 55 ergo] igitur φ etiam α j8 quis] aliquis N2 58 in hoc *post* ei Pol φ erit] est N2 60 ducere] inducere N2 62 <diabolus> *suppl.* *om.codd.*

352 Cap.1 (PL *66*, 128 C). 360 Eccli. xxxvii4'16

10. Cf. *II-II* q.189 a.10. 18 *Ethic.* III 6 (1112 a 15) et 9 (1113 a 10). 19-21 Spiritus fortitudinis...scientiae : cf. Is. xi2. 27 *Glossa* Petri Lomb. super I Thess. v21 (PL 192, 309 C) 35 statutum Ecclesiae · scilicet decretalem allatam supra 8, 27. regulare edictum · v. gr. *Regula* S Benedicti ubi supra 8,27. 46 *Glossa* Petri Lomb. super II Cor. xi14 (PL 192, 74 C) ex Aug. *Enchir* cap.60 n.16 (PL 40, 260).

talis suggestio efficaciam non habet nisi interius attrahatur a Deo. Dicit enim Augustinus in libro De praedestinatione sanctorum quod omnes sunt docibiles Dei, non quia omnes ad Christum veniant, sed quia nemo aliter venit ; et sic religionis propositum, a quocumque suggeratur, a Deo est.

Quod vero quinto proponitur, quod in his est requirendum consilium quae malum exitum possunt sortiri, distinctione indiget : aut enim malus exitus potest contingere ex parte ipsius rei quae assumenda imminet, aut ex parte hominis assumentis. Si ex parte rei quae assumenda est periculum imminet : si hoc quidem frequenter accidat, magna deliberatione opus est ut periculis obvietur, vel res totaliter relinquatur. Si vero ut in paucioribus periculum accidat, non est magna deliberatione opus, sed vigilantia et cautela, ne aliquo casu in periculum incidatur ; alioquin daretur occasio omnia humana studia praetermittendi, secundum illud Eccl. xi4 « Qui observat ventum non seminat, et qui considerat nubes numquam metet ». Et Prov. xxvi13 dicitur « Dicit piger : Leo est in via, leaena in itineribus » ; ubi dicit Glosa « Multi cum verba exhortationis audiunt, dicunt se velle viam iustitiae incipere, sed a Satana retrahi ne perficiant ».

Quandoque vero res ipsa in se secura est, habet tamen malum exitum propter hoc quod homo mutat propositum : et ex ista causa non debet homo retrahi vel differre sub specie maioris deliberationis religionis ingressum, quamvis aliqui mutato proposito a religione apostatantes deteriores fiant ; alioquin etiam similis ratio esset de accessu ad fidem et fidei sacramenta, quia dicitur II Petri ii21 « Melius erat viam veritatis non cognoscere, quam post agnitam retroire». Et secundum Apostolum ad Hebr. x29 « Deteriora meretur supplicia, qui sanguinem testamenti pollutum duxerit et spiritui gratiae contumeliam fecerit». Non esset etiam passim ad iustitiae opera procedendum, quia scriptum est Eccli. xxvi27 « Eum qui transgreditur a iustitia ad peccatum, Deus paravit ad rhumpheam ».

Iam vero quod sexto propositum est « Si est ex Deo consilium hoc aut opus, non poteritis illud dissolvere », diligentius considerandum est, tum quia ab eis frequentius inculcatur, tum quia latet ibi virus haereticae pravitatis. Ex hoc enim verbo prave intellecto nostri temporis haeretici duo erronea concludere nituntur : quorum primum est quod corpora quae corrumpuntur a Deo non sunt ; secundum est quod, si aliquis gratiam habet vel caritatem a Deo, amitti non potest. Assumamus et alia : si diabolus peccavit, opus Dei non fuit ; si Iudas a choro apostolorum decidit, eius electio a Deo non fuit ; si Simon magus post baptismum in haeresim decidit, a Deo non fuit quod eum Philippus baptizavit. Cum quibus omnibus addamus et horum argumentum mirabile, consimilem virtutem habens cum praedictis : si iste qui religionem intravit ab ea egreditur, propositum quo intravit a Deo non fuit ; vel studium eorum a Deo non fuit qui eum ad religionem attraxerunt.

Contra quos utamur verbis Augustini in primo libro Contra Iulianum, qui dicebat « Non potest mali radix in eo quod donum Dei est locari » ; contra quem Augustinus dicit « Erit profecto Manichaeus victor, nisi et illi resistatur et tibi. Veritas ergo fidei catholicae ideo vincit Manichaeum, quia vincit te ipsum ». Ut ergo ipsi pariter cum Manichaeis vincantur, dicamus quod consilium Dei numquam dissolvitur, secundum illud Is. xlvi10 «Consilium meum stabit et omnis voluntas mea fiet ». Ex hoc tamen consilio etiam immutabili, sicut dat rebus corruptibilibus esse temporale, quibus sempiternitatem non tribuit : ita quibusdam dat iustitiam temporalem, quibus non largitur perseverantiae donum, ut Augustinus dicit in libro De perseverantia. Et sic vincuntur Manichaei, quia aeterno Dei consilio corruptibilia instituuntur ut temporaliter sint ;

68 attrahatur] -antur N2 αζ-T1) in *om.* N2 70 sunt] sancti Φζ-Po1) docibiles Dei] dociles dei N2 Po1 docentur a deo P1 75 quae ...sortiri] etc. N2 87 Qui...et *hom.om.* N2 89 numquam metet] etc. N2 90 leaena in itineribus] etc. N2 102-104 viam veritatis... retroire] non cognoscere viam iustitiae quam post agnitionem retrorsum converti *Vulg.* 103 quam...retroire] etc. N2 105 meretur... duxerit...fecerit] merentur...fecerint...duxerint N2 107 esset etiam] *inv* N2 est etiam α 110 rumpheam *codd.* 112 est2 *om.* C1 P1 φ 113 consilium *om.* Po1 aut...dissolvere] etc. N2 aut *coni.]* autem T1 aliud Ve. aliquid C1 pP23 *om* P1 P21 Po1 *non liq. (in marg.)* sP23 *(def.* N2) 119 corpora] -ralia N2 120 gratiam...caritatem] habet caritatem vel gratiam N2 123 choro] consortio φ 125 decidit] cecidit N2 *om* pP1 135 mali] mala φ 138 ergo] igitur Po1 φ 139 ergo] igitur φ 142 et...fiet] etc. N2 148 in *om.* N2

69 Cap.8 n.14 (PL 44, 971). 70 docibiles Dei · Ioh.vi45. 91 *Glossa ordin.* 112-114 Act. v38-39 117 haeretici · scilicet Cathari Manichaeorum dogmata asserentes, etsi ad Act. v39 non appellent in disputationibus quas refert Moneta *Adv. Catharos et Valdenses* lib. I c. 1 § 1 et lib.III c.5 § 8 (ed. Romae 1743, pp. 7 et 274) 118 duo erronea · cf. *Quodl. III* a. 11 ad 7 ; *Sermo 'Exiit qui seminat'* (ed. Käppeli, p.82) ; *II-II* q.189 a. 10 ad 1 134 Cap.9 n.42 (PL 44, 670) 148 Cap.22 n.58 (PL 45, 1029).

vincuntur et isti, quia ex inviolabili Dei consilio quibusdam datur secundum aeternum Dei consilium propositum religionem intrandi, quibus in ea perseverandi donum non datur.

CAPITULUM UNDECIMUM

In QUO PONUNTUR RATIONES QUIBUS ASTRUERE NITUNTUR QUOD HOMINES NON DEBENT SE AD RELIGIONEM OBLIGARE PER VOTUM

Nunc inquirendum est de hoc quod impedire nituntur obligationem qua aliqui voto se ad ingressum religionis astringunt. Et primo quidem aliqui sunt qui nituntur cuilibet voto derogare, dicentes melius esse quod absque voto aliquis virtutum opera exequatur, quam quod ad ea observanda voto se obliget, inducentes id quod Prosper dicit in II libro De vita contemplativa « Sic abstinere vel ieiunare debemus, ut non nos necessitati ieiunandi subdamus, ne iam non devoti sed inviti rem voluntariam faciamus ». Qui autem vovet se ieiunaturum, necessitati ieiunandi se subicit ; et eadem ratio est in aliis operibus virtuosis. Non igitur videtur esse laudabile quod aliquis voveat vel ieiunare, vel religionem intrare, vel quodcumque aliud opus virtutis explere.

2. Addunt etiam ad hoc rationem, quia quanto aliquid est magis necessarium, fit minus meritorium ; cum autem aliquis iam vovit vel religionem intrare, vel quodcumque aliud bonum opus explere, necessitas ei incumbit ut impleat quod promisit : laudabilius igitur esset et magis meritorium, si aliquis absque voto faciat aliqua opera virtuosa, quam si ea expleat voto praemisso.

3. Specialiter autem ostendere nituntur quod ad religionis ingressum non debent aliqui per obligationem voti vel iuramenti induci, inducentes statutum Concilii Toletani quod habetur in Decretis dist. XLV cap. ' De iudaeis ', ubi dicitur quod « tales non inviti salvandi sunt sed volentes, ut integra sit forma iustitiae. Sicut enim homo proprii arbitrii voluntate serpenti obediens periit, sic vocante se gratia Dei, propriae mentis conversione quis credendo salvatur ; ergo non vi, sed libera animi voluntate et facultate ut convertantur suadendi sunt ». Quod multo magis observandum videtur circa religionis ingressum, qui est minus necessarius ad salutem. Illi autem qui obligantur iuramento vel voto ad religionis ingressum, non proprii arbitrii voluntate, sed necessitate cogente convertuntur ; non videtur igitur obligatio talis esse conveniens.

4. Inducunt etiam decretum Urbani papae quod habetur XIX qu. 2, ubi dicitur quod illi qui religionem ingrediuntur, ducuntur lege privata quae est lex Spiritus Sancti ; « ubi autem Spiritus Domini, ibi libertas », secundum Apostolum II ad Cor. in17. Libertati autem opponitur necessitas quam inducit obligatio iuramenti vel voti ; inconveniens igitur est aliquos ad religionis ingressum voto vel iuramento constringere.

5. Idem etiam arguunt ex eventu qui videtur in pluribus, qui post huiusmodi obligationem ad religionem attracti in ea non perseverant, sed redeuntes ad saeculum, desperantes se ipsos omni iniquitati perversitatis se tradunt. Et sic impleri videtur quod Dominus scribis et pharisaeis dicit Matth. xxiii15 « Circuitis mare et aridam ut faciatis unum proselytum ; et cum feceritis, facitis eum filium gehennae duplo quam vos ».

6. Dicunt etiam quod aliqui sic obligati aliquando votum suum non implent, et tamen postea facti sunt boni episcopi vel archidiaconi, a quo per obligationem praemissam impediti fuissent.

7. Addunt etiam quod nec beneficiis temporalibus, puta per exhibitionem bursarum, sunt aliqui ad religionem inducendi. Et ad hoc inducunt decretum Bonifacii papae quod habetur I qu. 2 cap. ' Quam pio ', ubi dicitur « Numquam legimus Domini discipulos vel eorum ministerio conversos quempiam ad Dei cultum aliquo muneris interventu provocasse ».

8. Adiciunt etiam hoc contra fidelitatem esse,

151 inviolabili *scrips.cum* N2] invisibili P1 immobili *cet*

11. 5 voto se *inv* N2 23-25 vel religionem...explete *om* N2 26-28 laudabilius...praemisso] ergo etc. N2 33 XLV cap. *scrips cum* P1] x1v v pP22 x1.v.c P21sP2S x1.c.v N2 38 ergo] igitur φ 43 iuramento vel voto *inv.* N2 ad...ingressum *om.* N2 45 non... conveniens] ergo etc. N2 51 secundum Apostolum *om.* N2 52 ad *om* N2 53 iuramenti vel voti *inv.* N2 54 inconveniens...constringere] ergo etc. N2 57 post] per N2 ad religionem *om* φ 62-64 ut faciatis...vos] etc. N2 64 gehennae] iehenne P1 φ *(def* N2) 67 facti *om.* N2 archidiaconi] archiepiscopi in ecclesia dei φ 68 impediti] revocati *praem.* P1 φ 74 dicitur] legitur φ

11. Cf *Contra Gent.* III cap. 138 ; *De perfectione spir. vitae* cap. 13 ; *Quodl. III* a. 11 ; *II-II* q. 88 a. 6, 8 et 9 ; q. 189 a. 2. 11 Prosper · rectius Iui. Pomerius *De vita contempl.* II cap.24 n.i (PL 59, 470 B). 33 *Decr.* l.c., c.5 (1,161) ; hanc decretalem affert Gerardus *Qu. De oblatis* a.i (ed. Clasen, p.195). 48 *Decr.* l.c., c.2 (I, 839). 56 arguunt · v.gr. Gerardus *Qu. De oblatis* a.i et 2. 65 Dicunt : eadem refert Thomas *Sermo ' Exiit qui seminat '* (ed. Kâppeli, p. 85). 70 Addunt : cf. Thomas *Qu. De pueris* a. 2 arg. 17 et *Sermo ' Exiit qui seminat'* (ed. Kappeli, p.84). 73 Bonifacii : sic *Decr.* l.c., c.2 (1,408).

dum inexperti ad graviora religionis onera, ut ad longas matutinas, graves vigilias, ieiunia et disciplinas, et alias huiusmodi asperitates obligantur, et ducuntur sicut bos ad victimam ; et ita, dum non implent quod voverunt, paratur eis laqueus ad mortem aeternam.

9. Dicunt etiam huiusmodi obligationem esse illicitam, utpote factam contra statutum Innocentii IV, qui mandavit annum probationis concedi volentibus religionem intrare, et prohibuit ante annum eos per votum religioni astringi ; quod etiam consonat Regulae beati Benedicti, in qua conceditur probationis annus nuper ad religionem conversis.

10. Ulterius autem procedunt, dicentes specialiter esse illicitum ut pueri ante annos pubertatis praedicto modo ad religionis ingressum obligentur. Illicitum enim videtur esse quod aliquis obligetur tali obligatione quae iuste possit ab aliis irritari. Si autem aliqui impuberes se religioni obligaverint, possunt retrahi a parentibus vel tutoribus, ut probatur per id quod habetur XX qu. 2 « Puella si ante duodecim aetatis annos sponte sua sacrum velamen sibi assumpserit, possunt statim parentes eius vel tutores id factum irritum facere, si voluerint ». Illicitum est ergo impuberes ad religionem obligare iuramento vel voto.

11. Inducunt etiam ulterius quod aliquis infra annos pubertatis constitutus, etiam si sit doli capax, ad religionem obligari non potest. Et inducunt ad hoc id quod dicit Bernardus in apparatu De regularibus et transeuntibus ad religionem, super illam decretalem Innocentii III quae incipit ' Postulasti Et sunt haec verba apparatus « Si vis intelligere quod essent infra quartumdecimum annum, haec potuit esse dubitatio, quia forte erant doli capaces ; et sic videbatur quod malitia suppleret aetatem sicut in matrimonio carnali, ut habetur Extra, De sponsalibus impuberum <cap.> ' A nobis ' et cap. ' Tuae ', quia sicut potuerunt se obligare diabolo, sic et Deo. Sed Papa respondet quod ' libere possunt ministrare in ecclesiis postea receptis ' : et sic non obligantur ante quartumdecimum annum. Hugutio vero dicebat quod bene obligatur doli capax, et tenebat monachatus, quia poterat se obligare diabolo ; et Innocentius III fuit in eadem opinione, qui in decretali ista respondet quod ingressus tenuit si malitia supplebat aetatem, sicut in antiqua decretali patet : sed hodie non prodest ». Et ad hoc etiam inducunt quod Raymundus et Goffridus in suis summis dicunt idem.

12. Inducunt etiam quod pueri ante quatuordecim annos non debent obligari iuramento, ut habetur XXII qu. 5 cap. ' Pueri ' et cap. ' Honestum ' ; pari igitur ratione nec voto sunt obligandi pueri ante quartumdecimum annum ad religionis ingressum.

13. Dicunt etiam quod religio dicitur a religando, vel reeligendo, ut Augustinus dicit X De civitate Dei ; unde concludunt quod pueri qui non sunt ligati non debent religari, et qui non elegerunt non debent reeligere per religionis ingressum.

Ex quibus omnibus concludunt pueros esse miseros et insensatos, qui religionem ingrediuntur vel ad religionis ingressum se obligant.

CAPITULUM DUODECIMUM

In quo reprobatur error praemissus

Ut autem in singulis praemissorum veritas possit manifeste videri, seriatim quae praemissa sunt investigare oportet a communibus ad specialia descendentes. Et primo consideremus an verum sit quod dicunt, magis esse meritorium opus virtutis absque voti obligatione factum,

80 graves *om* N2   ieiunia et disciplinas *om.* N2   81 alias...asperitates] alia huiusmodi N2   88 et prohibuit] prohibuit etiam φ   98 se religioni *inv* φ   104-106 Illicitum...voto] ergo etc. N2   116 forte erant *inv.tp*   119 <cap.> *suppi] om.codd.*   123 obligantur *scrips, cum* φ] -gatur *cet.*   128 respondet] -dit N2 α   131 Goffridus] godefridus Pol gofredus T1 gaufredus N2 gaufridus P21   140 dicit *post* Dei φ   145 concludunt] -dit φ
12. i reprobatur P1] improbatur α   γ voti] *post* obligatione φ *om* N2 P.

82 bos ad victimam · cf. Prov. vn22.   85 Dicunt · v.gr. Gerardus *Quodl. XI* (vat.) a.23 (cod. Vat. lat. 1015, f.84rb ; Paris, B.N. lat. 16405, f.69 va) et *Qu. De oblatis* a.i (ed. Clasen, p.195) ; Nicolaus Lexov. *De perfect, status* I cap.6 (cod. 228, f.222 ra).   86 Innocentius IV *Epist. 'Non solum* ' (Mansi 23,545 D) ; cf. supra 8,27   90 *legula* cap.58 (PL 66, 803-806)   100 *Decr.* l.c., c.2 (I, 847).   108 doli capax · *Glossa* super *Decr.* C.i q.i c.58 ad verbum ' Puerorum ' : « Quis autem sit doli capax lex dicit, scilicet qui est proximus pubertati » (ed. Aug. Taurinorum 1588 coi. 619); cf. *Digesta* XLIV 4,4 (ed. Mommsen, Berolini 1963, II, 634).   114-130 *Glossa* Bernardi super *Decretal.* III tit.31 c.21 (ed. 1588,00!. 1400)
131 Raymundus *Summa de casibus* I tit. 8 § 6 (ed. Lugduni 1718, p. 64) ; vel forte *Summa turis,* ut opinatur C. Molari, op.cit. (cf. supra 8, 27), p.84.
131 Goffridus de Trano, *Summa super titulos Decretalium* lib.III tit.31 c.21 (ed. Coloniae 1488, f.V mi vb).   135 *Decr.* l.c., c.15 et 16 (I, 887)
141 Cap.3 n.2 (PL 41, 280).   146 miseros et insensatos · cf. *Sermo ' Exiit qui seminat '* « Dices Non faciam, diceretur mihi · Infelix, insensate puer » (ed. Kâppeli, p. 80)
12. Cf. *Super Sent. IV* d.38 q.i a.i qc.3 ; *Contra Gent.* III cap.138 ; *Deperf. spir. vitae* cap.13 ; *Quodl.III* a.12 ad 3 ; *II-II* q. 88 a.5, 6, 8 et 9 ; q. 189 a.2 et 5

quam si ex voto idem aliquis impleat. Et quamvis de hoc plura sint dicta in alio nostro libello quam de perfectione conscripsimus, hic tamen aliqua iterare non piget.

Primo igitur considerandum est quod, cum laus operis ex radice voluntatis dependeat, tanto exterius opus laudabilius redditur quanto ex meliori voluntate procedit. Inter alias autem conditiones bonae voluntatis una est ut sit voluntas firma et stabilis ; unde et in vituperium pigrorum inducitur quod habetur Prov. xiu4 « Vult et non vult piger ». Tanto igitur opus exterius laudabilius redditur et magis meritorium, quanto voluntas eius magis stabilitur in bono. Unde et Apostolus monet I ad Cor. xv58 « Stabiles estote et immobiles » ; et secundum Philosophum ad virtutem requiritur ut aliquis firmiter et immobiliter operetur. Sed et iustitiam iurisperiti diffiniunt quod est constans et perpetua voluntas. Sicut et e contrario patet quod tanto peccatum est detestabilius, quanto voluntas hominis magis fuerit obstinata in malo ; unde et obstinatio ponitur peccatum in Spiritum Sanctum. Manifestum est autem quod voluntas firmatur ad aliquid faciendum per iuramentum ; unde et Psalmista dicebat « luravi et statui custodire iudicia iustitiae tuae ». Confirmatur etiam similiter voto, cum votum sit promissio quaedam : qui autem promittit aliquid se facturum, firmat propositum suum ad illud implendum. Laudabilius igitur est virtutis opus et magis meritorium, si fiat voluntate firmata per votum.

Hoc etiam apparet ex consuetudine vitae humanae. Quia enim voluntas humana mutabilis est, ad hoc quod verbis hominum fides adhibeatur, necessaria inolevit consuetudo ut hoc quod aliquis vult alteri facere, promissione confirmet, et ulterius promissionem roboret legitimis munimentis. Plus autem debet unusquisque sibi quam proximo, praecipue in his quae pertinent ad spiritualem salutem, secundum illud Eccli. xxx24 «Miserere animae tuae placens Deo». Potest autem homo propter voluntatis mutabilitatem praetermittere id quod proposuit pro sua spirituali salute, sicut et quod proposuit pro commodo temporali alterius. Si igitur aliquis utiliter providet proximo vallando promissionem suam iuramento, fideiussione vel pignore, multo magis utiliter et laudabiliter sibi providet si bonum propositum quod concepit, vel voto, vel iuramento, vel quocumque alio modo firmare studuerit. Unde Augustinus dicit in Epistola ad Paulinam et Armentarium « Quia vovisti, iam te astrinxisti ; aliud tibi facere non licet ». Et postea subdit « Nec ideo te vovisse paeniteat, immo gaude iam tibi non licere quod cum tuo detrimento licuisset ».

Amplius, considerandum est quod opus inferioris virtutis laudabilius redditur et magis meritorium si ad superiorem virtutem ordinetur, sicut opus abstinentiae si ordinetur ad caritatem ; pari ergo ratione, et si ordinetur ad latriam, quae est abstinentia potior. Votum autem est latriae actus : est enim promissio Deo facta de his quae pertinent ad Dei obsequium ; unde Is. xix21 dicitur « Cognoscent Aegyptii Dominum in die illa, et colent eum in hostiis et muneribus, et vota vovebunt Domino et solvent ». leiunium igitur laudabilius erit et magis meritorium si fiat ex voto. Hinc est quod in Psalmo vel consulitur, vel mandatur « Vovete et reddite Domino Deo vestro » ; quod frustra mandaretur vel consuleretur, nisi opus bonum ex voto facere melius esset.

Hoc autem habito, dubitare ulterius utrum alicui liceat se obligare voto ad religionis ingressum, erroneum est. Si enim virtuosum est religionis statum assumere, virtuosos autem actus ex voto facere laudabilius est, laudabiliter agunt illi qui statim religionem ingredi non valentes, se ad ingressum religionis voto astringunt. Nisi forte quis secundum Vigilantium dicat quod status saecularis vitae statui religionis aequatur ; vel maiori vesania in tantum erroris prorumpat, quod praesumat asserere statum religionum quas Ecclesia approbavit non esse statum salutis : in quo iam Vigilantii haeresim superabunt, non solum inania reddentes Christi

9 plura] plurima φ io conscripsimus] scripsimus Pol φ n piget] pigeat N2 α 12 igitur] ergo φ 17 et *om* Φ(-α) i8 inducitur] dicitur φ 19-21 Tanto...bono] ergo etc. N2 21 magis *om* P1 Pol *def.* N2 22 ad *om.* N2 27 et *om.* N2 P21 T1 29 fuerit] *ante* magis φ *ante* hominis Pol firmatur *praem. et dei* N2 31 est autem *inv.* φ 32 aliquid] bene N2 et *om* P1 φ 34 similiter] et *add* Pol a in *add* φ 37 propositum suum] proprium sensum N2 37-39 Laudabilius ...votum] ergo etc. N2 47 proximo] proximis N2 50 praetermittere] premittere C'Vel promittere Pol T1 remittere N2 51 spirituali salute *inv.* Vel φ 53 aliquis] quis φ aliquid Pol 59 Paulinam *scrips.}* -inum *codd.* 68 ergo] igitur φ 69 et *om* Pol φ 73-75 in die...solvent] etc. N2 75-77 leiunium...volo] ergo etc. N2 77 vel] illis P1 *om.* φ 93 religionum quas] religionis quam P1 quem φ

10 *De perfect, spir. vitae* cap. 13. 24 *Ethic.* II 4 (1105 a 33) sec. Thomam *I-II* q.61 a.4 arg.3. 26 iurisperiti · v.gr. Ulpianus in *Digesta* I 1,10 (ed. Mommsen, Berolini 1962,1, 2). 30 ponitur · iam ab Augustino in *Enchir.* cap. 83 (PL 40, 272), ut tradit P. Lomb. *Lib. Sent.* II d.43 ; cf. Thomas *II-II* q.i4a.2. 33 Ps. cxvin108. 54 iuramento...pignore · cf. Alb. Magnus *Super Sent.* IV d.38 a.6 arg.4. 59 *Epist. 127* n.8 (PL 33,487). 78 Ps. lxxv12* 89 Vigilantium · cf. supra 1, 62

consilia, sed ea penitus evacuantes, necnon et ordinationi Ecclesiae repugnantes, quod est schismaticum esse. Si autem laudabiliter faciunt et a Spiritu Dei moventur qui se obligant voto ad religionis ingressum, consequens est eos laudabiliter facere qui alios suis exhortationibus ad hoc inducunt, in hoc Spiritui Sancto coopérantes, dum satagunt id ministerio exteriori suadere ad quod Spiritus Sanctus instigat interius ; unde et Apostolus dicit I ad Cor. m9 « Dei enim adiutores sumus », forinsecus scilicet ministrando.

Sed quia quantum ad hos qui pubertatis annos excedunt, contrarium sapere nefarium est, restat considerandum utrum pueri vel puellae ante pubertatis annos completos valeant se voto religionis astringere. Ubi oportet distinguere duplex esse votum : unum quidem simplex, aliud autem solemne. Simplex quidem votum in sola promissione consistit ; solemne autem votum cum promissione habet exteriorem exhibitionem, dum scilicet homo actualiter se offert Deo, vel per ordinis sacri susceptionem, vel per professionem certae religionis in manu praelati, quibus duobus modis votum solemnizatur ; vel etiam per susceptionem habitus professorum, quod est quaedam interpretativa professio.

Utriusque autem voti circa matrimonium est diversus effectus. Nam votum solemne impedit matrimonium contrahendum et dirimit iam contractum ; votum autem simplex, etsi contrahendum impediat, contractum tamen non dirimit. Est etiam et contrarius et diversus effectus utriusque voti circa religionem. Nam votum solemne, quod fit per expressam aut praesumptam professionem, iam monachum facit vel cuiuscumque alterius ordinis fratrem ; votum vero simplex nondum monachum facit, cum adhuc dominus suarum rerum remaneat, et adhuc si contrahat possit esse maritus.

Quia igitur simplex votum consistit in sola promissione Deo facta, quae ex interiore mentis deliberatione procedit, votum simplex ex iure divino efficaciam habet, quod nullo humano iure tolli potest. Huius autem voti efficacia dupliciter tolli potest. Uno quidem modo per defectum deliberationis quae promissioni firmamentum praestat : et ideo furiosorum et aliorum amentium vota vim obligationis non habent, ut habetur Extra, De regularibus et transeuntibus ad religionem, ‘ Sicut tenor ’. Et eadem ratio est de pueris qui non sunt doli capaces, nec habent debitum rationis usum, qui in quibusdam anticipatur, in quibusdam tardatur secundum diversam dispositionem naturae ; unde ad hoc non potest certum tempus praefigi. Alio modo impeditur efficacia simplicis voti, si aliquis Deo voveat quod non est propriae potestatis : puta si servus voveret se religionem intrare, haberet quidem efficaciam quantum ad ipsum qui usum rationis habet, si dominus eius permitteret ; si tamen dominus hoc votum ratum non habeat, absque peccato poterit revocare, ut habetur in Decretis dist. XLIV ‘ Si servus ’, ubi dicitur quod « si ignorante domino servus fuerit ordinatus, licet ei intra spatium unius anni et servilem fortunam probare, et servum suum recipere ». Et quia puer vel puella infra pueriles annos etiam ex naturali iure in potestate patris constituitur, poterit pater votum ab eis emissum si voluerit revocare, vel si voluerit acceptare, secundum ordinationem iuris divini. Dicitur enim Num. XXX4-6 « Mulier si quippiam voverit et se constrinxerit iuramento, quae est in domo patris sui et in aetate adhuc puellari, si cognoverit pater votum quod pollicita est et iuramentum quo obligavit animam suam, et tacuerit, voti rea erit ; quicquid pollicita est et iuravit, opere complebit. Sin autem statim ut audierit contradixerit pater, et vota et iuramenta eius irrita erunt, nec obnoxia tenebitur sponsioni eo quod contradixerit pater ».

Ex quo patet quod puella, vel puer de quo est eadem ratio, infra pueritiae annos quantum in ipsis est voto se obligare possunt, nisi impediat rationis defectus, ut dictum est ; sed quia potestati alterius subiciuntur, potest votum revocari a patre : quod etiam patet per hoc quod subditur de muliere adulta, cuius votum a viro revocari potest. Et licet ius positivum determinare non possit tempus quo homo habere incipiat

98 esse *om.* φ 99 voto *om.* N2 103 dura] cum N2 id] illud P1 in φ 105 ad *om.* N2 116 votum *om* N2 117 se offert *inv.* N2 133 cuiuscumque] cuiuslibet N2 145 vim] ut N2 146 et...religionem *om.* N2 157 si tamen] sed si φ 162 intra] infra φ 169-172 et se...pater] etc. N2

107 forinsecus...ministrando : cf. *Glossa* Petri Lomb. super h.l. (PL 191, 1555 D). 113 duplex esse votum : cf. Petr. Lomb. *Lib. Sent.* IV d.38 c.2 ; Raym. de Pennafort *Summa de casibus* IV tit.5 § 3 (ed. Lugduni 1718, p.483). 120-123 quibus duobus...professio : cf. Raym. de Pennafort l.c., et Thomas *Super Sent. IV* d.38 q.i a.2 qc.3. 125 votum solemne...dirimit : cf. *Decretal* IV tit.6 c.3 (II, 685) 132 monachum facit : cf. *Decretal* III tit. 31 c. 13 (II, 573) 146 *Decretal* III tit. 31 c. 15 (II, 574) 160 XLIV : rectius dist. LIV c.20 (I, 213). 185 subditur : Num. xxx7'».

îationis usum, per quem Deo se valeat obligare, potest tamen determinare tempus obligationis vel subiectionis unius personae ad aliam. Determinatur autem hoc tempus in puella quidem usque ad duodecim annos completos, in mare autem usque ad quatuordecim, quia hoc communiter consuevit esse tempus pubertatis, ut habetur qu. 2 cap. ' Puella '.

Sic igitur quantum ad votum simplex quo quis obligatur ad religionis ingressum, potest aliquis obligari quantum in ipso est ante completos pubertatis annos, si sit doli capax, habens debitum rationis usum ad discernendum quod facit. Potest tamen hoc votum revocari a patre vel tutore qui est loco patris. Quia vero solemne votum religionis, quod fit per professionem tacitam vel expressam, habet quasdam exteriores solemnitates quae ordinationi subduntur Ecclesiae, sicut et solemnitas ordinis sacri, secundum Ecclesiae determinationem exigitur ad huiusmodi votum completum pubertatis tempus, id est in puero quatuordecim annorum, et in puella duodecim ; ita quod professio ante hoc tempus facta, quantumcumque aliquis sit doli capax, non facit profitentem esse monachum vel cuiusque ordinis fratrem. Hoc enim nunc communiter tenet Ecclesia, licet Innocentius III aliter sensisse dicatur.

CAPITULUM TERTIUMDECIMUM

In quo solvuntur rationes inductae PRO PRAEMISSO ERRORE

His igitus visis, facile est ad omnia obiecta respondere. Quod enim primo inducitur de verbis Prosperi « Sic ieiunare debemus, ut non nos necessitati ieiunandi subdamus », intelligitur de necessitate coactionis, quae voluntario repugnat ; unde subdit « Ne iam non devoti sed inviti rem voluntariam faciamus ». Non autem loquitur de necessitate voti, per quam magis augetur devotio, quae a devovendo nominatur.

Quod vero secundo propositum est, quod necessarium est minus meritorium, intelligendum est de necessitate quae ab alio imponitur contra voluntatem ipsius. Sed cum aliquis sibi ipsi necessitatem imponit bene faciendi, ex hoc laudabilior redditur, quia per hoc se facit quodammodo servum iustitiae, ut Apostolus monet ad Rom. vi19 ; unde et Augustinus dicit in Epistola ad Paulinam et Armentarium « Felix necessitas, quae ad meliora compellit ».

Quod vero tertio propositum est de ludaeis convertendis libera voluntate, patet ad propositum non pertinere. Libertati enim voluntatis non opponitur confirmatio voluntatis in bono, alioquin nec Deus nec beati liberam voluntatem haberent ; opponitur autem ei necessitas coactionis ex violentia vel metu procedens. Et ideo signanter dicit canon de ludaeis « Praecepit sancta Synodus nemini deinceps ad credendum vim inferre ». Per votum autem vel iuramentum non infertur homini vis, sed ex eis voluntas hominis confirmatur in bonum ; unde per hoc non redditur homo invitus, sed magis firmiter volens, et iam incipit homo quodammodo facere in quantum se obligat ad faciendum. Et per hunc etiam modum nullus sanae mentis diceret esse illicitum, inducere ludaeos ut se propria voluntate obligarent vel iuramento vel voto ad accipiendum baptismum.

Quod autem quinto propositum est, quod aliquando voto vel iuramento se ad religionem obligantes retrocedunt et in desperationem incidentes tradunt se omni iniquitati, et sic fiunt filii gehennae duplo quam illi qui eos inducunt, refellitur per verbum Apostoli qui dicit Rom. in3 « Numquid incredulitas illorum fidem Dei evacuavit ? ». Ex quo accipere possumus quod, per hoc quod quidam bonis abutuntur, nullum fit praeiudicium illis qui perseverant in bono ; sicut etiam Glosa dicit ibidem quod « non ideo quia aliqui ludaeorum credere noluerunt, idcirco praeiudicabitur ceteris ludaeis, ne digni dicantur accipere quod Deus promisit fidelibus ». Similiter etiam nec ideo quia aliqui voventes vel iurantes

192 mate] vito N2 iuvene P1 195 autem *om.* φ 198 quantum] tamen *add.* N2 2oj et *om* T1 φ 2ii aliquis] *post* sit φ *om.* Pol
13. 5 ut...subdamus] etc. N2 11 nominatur] dicitur φ 12 propositum] positum N2 P1 19 ad *om* N2 et *om* N2 20 Epistola... Armentarium] quadam epistola N2 Paulinam *scrips.}* -inum *codd (def.* N2) 28 signanter] *hic incipit secunda manus* N2 36 etiam *om* N2 40 quinto *scrips }* quarto *codd.* *(cf. Praef.* § 24) 42 et in desperationem] in dispensationem N2 45 gehennae] iehenne Φ(-α) *(et sic infra* 59) 45 qui *scrips.cum* P1 Pol T1] quia *cet* 4η evacuavit *scrips.cum* P1 Pol] evacuit(-anuit T1) P28 α -acuat N2 P21 52 ceteris] pre ceteris N2 P. α

195 *Decr.* C.20, q.2 c.1-2 (I, 847). 215 dicatur · scilicet a Bernardo (supra 11, 126 sqq.), per quem solum videtur Thomas propriam Innocentii sententiam nosse, cum in Corpore iuris a S. Raymundo collecto decretalis illa iam verba modernis contraria non continebat. Cf. C. Molari, op. cit. (supra 8, 27), p. 81, nota 62
13. Cf. loca pro capit. 11 et 12 20 *Epist. 127* n.8 (PL 33,487). 29 *Decr.* D.45 c.5 (1,161). 50 *Glossa* Petri Lomb. (PL 191, 1351 A) ex Ambrosiaster *Super Rom.* h.l. (PL 17, 73 B).

religionem intrare, post votum paenitent et deteriores fiunt, idcirco aliquid praeiudicat illis qui voventes in voto perseverant. Et ideo qui homines inducunt ad vovendum religionis ingressum, non faciunt eos filios gehennae quantum in eis est, sed potius filios regni, praesertim cum plures ex talibus proficiant votum implentes quam deficiant a voto recedentes ; nisi forte, quod absit, pravis exemplis eos ad peccandum inducerent, ut patet per expositionem Ieronymi et Chrysostomi.

Videtur tamen huic rationi suffragari quod Apostolus dicit I ad Tim. v11 « Adolescentiores viduas devita » ; et rationem assignat cum subdit « damnationem habentes quod primam fidem irritam fecerunt », qua scilicet Deo continentiam promiserunt. Sed sicut Ieronymus dicit in Epistola de monogamia ad Geruchiam « Propter has quae fornicatae iniuriam viri sui Christi fecerunt, vult Apostolus alterum matrimonium, praeferens digamiam fornicationi, secundum indulgentiam duntaxat, non secundum imperium », quia multo tolerabilius est digamam esse quam scortum, secundum habere virum quam plures adulteros. Non ergo Apostolus prohibet simpliciter adolescentes viduas continentiam vovere, cum I ad Cor. vn8 dicat quod melius est eis si sic in viduitate permanserint ; sed eas prohibet recipi ad stipendia ecclesiae quae in lascivia vivunt. Unde dicit « Adolescentes viduas devita quae, cum luxuriatae fuerint in Christo, nubere volunt ».

Quod vero sexto proponunt, quod aliqui post votum de ingressu religionis emissum in saeculo remanentes facti sunt boni episcopi, manifeste veritati contrariatur, ut patet per decretalem Innocentii quae habetur ' De voto et voti redemptione ', quae sic dicit « Per tuas litteras nobis intimasti te in Gratianopolitana ecclesia suscipiendi habitum regularem votum solemniter emisisse, et postea promisisse in manibus praelati eiusdem ecclesiae te infra duos menses postquam ab apostolica Sede rediisses, votum quod emiseras impleturum. Cumque termino ipso transacto non curaveras quod voveras adimplere, tandem existens voti transgressor vocatus fuisti ad regimen ecclesiae Gebennensis ». Et infra « Nos igitur tuae discretioni consulimus ut, si tuam sanare desideras conscientiam, regimen resignes ecclesiae memoratae ac reddas Altissimo vota tua ». Ex quo patet manifeste quod non possunt bona conscientia vel episcopatum vel archidiaconatum retinere, qui voverunt religionem intrare ; et ita si retinent, non sunt boni episcopi vel archidiaconi, cum sint voti transgressores.

Quod autem septimo propositum est, quod non sunt aliqui ad Dei cultum muneris interventu provocandi, solvitur per idem capitulum quod ad hoc inducunt. Sequitur enim post verba praemissa « Nisi forte de pauperum alimento quis incondigne proponat, quorum nulli, cuiuscumque professionis esset, victualia negabantur ». Ex quo patet quod inconvenienter redarguunt eos qui pauperibus scolaribus bursas procurant, et eos in studiis nutriunt ut postmodum sint religioni aptiores. Sed et si qua alia beneficia terrena alicui conferantur, ut ex hoc eius familiaritate captata provocetur ad melius, non est illicitum ; esset autem illicitum, si aliqua pactio vel conventio interveniret. Unde et in eodem capitulo subditur « Dum omnis absit pactio et omnis cesset conventio ». Alioquin si non liceret aliquem per temporalia beneficia provocare ad aliquod spirituale bonum, illicitum esset quod in quibusdam ecclesiis quaedam distribuuntur his qui ad officium divinum accedunt.

Quod vero octavo propositum est, contra fidelitatem esse quod iuvenes inducuntur ad gravia onera, scilicet ieiunia, vigilias et huiusmodi, manifestam continet falsitatem. His enim qui in religione recipiuntur vel ad eam obligantur,

62 recedentes] recidentes φ redeuntes N2 64 inducerent] -ret N2 P1 α 72 Geruchiam *scrips.*] gerunchiam N2 angerunchiam T1 atherunciam φ agerunchiam *cet.* 75 digamiam] bigamiam P1 Po1 P2 sP23 sT1 bigami autem Ve1 (*cf. Praef.* § 23) 77 digamam *scrips.cum* N2] digamiam pT1 digamia C1 digmiam pP23 bigamiam *cet.* 79 ergo] igitur φ prohibet *post* vovere φ 92 Gratianopolitana *scrips cum* N2 sP1] -itanda pP. granopolitana Po1 Ve1 grationopolitana *cet.* 101 Gebennensis *scrips.*] gebeneum Po1 geredensis N2 gedebensis Ve1 gebendensis *cet.* 110 autem] vero φ 115 incondigne *scrips.cum* αφ] insigne P1 continue Po1 incontrage(/orA? *lege* incongrue) N3 120 qua alia] aliqua N2 126 conventio] convinctio N2

64 Hieronymi et Chrysostomi expositiones profert Thomas *Cat. super Matth.* xxiii15, scilicet Hieron. *Super Matth.* cap. xxiii (PL 26,170 A), Ps.-Chrysost. *Opus imperf. super Matth.* hom. 44 (PG 56,883) et Chrysost. *Super Matth.* hom.73 n.i (PG 58,673). 68 subdit : vers.12. 72 *Epist. 123* n.3 (PL 22, 1048 A) ; de hoc nomine Geruchia cf. I. Hilberg in apparatu ed. Epist., Vindobonae 1918 (CSEL 56), p. 72 83 ad stipendia ecclesiae : cf. *Glossa* Petri Lomb. super I Tim. v8 (PL 192, 351 D). 84 I Tim. v11 90 Innocentius III in *Decretal.* III tit.34 c.10 (II, 595), quem locum breviter memorat Thomas *Sermo ' Exiit qui seminat '* (ed. Kappeli, p.85) 94 solemniter : quid hic significat istud verbum exquirit C. Molari, op.cit. (supra 8, 27), p.199. 114-116 *Decr.* C.i q.2 c.2 (I, 408). 125 subditur : l.c., § 1 (I, 408).

a principio graviora religionis onera manifestantur. Nec tamen est contra fidelitatem si ad provocandos aliquos ad religionem, cuius asperitates sunt manifestae, spirituales eis aliquis consolationes repromittat, exemplo Domini qui dicebat Matth. xi29 « Tollite iugum meum super vos et discite a me, quia mitis sum et humilis corde ; et invenietis requiem animabus vestris ». In quibus verbis et corporale onus significatur per hoc quod iugum nominat, et spiritualis consolatio in hoc quod quietem promittit. Unde Augustinus dicit in libro De verbis Domini « Qui iugum Domini intrepida cervice subierunt, tam difficilia pericula patiuntur ut non a laboribus ad quietem, sed a quiete ad laborem vocari videantur. Sed profecto adest Spiritus Sanctus, qui in affluentia deliciarum Dei, in spe futurae beatitudinis omnia praesentia definiret aspera, et omnia gravia relevaret ». Satis ergo spiritualium deliciarum inexpertos se indicant, eos decipi arbitrantes qui ea quae sunt corpori gravia propter Christum suscipiunt.

Quod vero nono propositum est de statuto Innocentii papae ad propositum non facit, quia statutum illud est editum de voto solemni quod per professionem emittitur, non autem de voto simplici quo aliqui ad religionem ex devotione se obligant.

Quod vero decimo propositum est, posse parentes huiusmodi vota impuberum retractare, efficaciam non habet. Non enim omne illud quod revocari potest, illicite committitur : alioquin oporteret dicere quod minores vigintiquinque annis peccarent in omnibus quae cum suo damno faciunt, quia possunt in integrum restitui. Sic igitur impuberes non peccant si votum religionis emittant, vel si etiam habitum religionis assumant absque parentum scientia, quamvis hoc possit per parentes revocari. Alioquin si hoc esset peccatum, prohiberetur per canones per quos parentibus revocandi facultas conceditur.

Ea vero quae undecimo de apparatu Decretalium et summis iuristarum proponuntur, ad propositum non faciunt : quia loquuntur de voto solemni quod monachum facit vel cuiuscumque religionis professum ; de quo fuerunt inter doctores iuris canonici opiniones diversae. Quamvis inconsonum et derisibile videatur quod sacrae doctrinae professores iuristarum glosulas in auctoritatem inducant, vel de eis disceptent.

Illud etiam quod duodecimo de iuramento proponitur, ad propositum non facit : quia non prohibent canones pueros iurare, sed decernunt quod iurare non cogantur.

Quod vero tertiodecimo proponitur falsitatem continet. Pueri enim ligati sunt professione fidei Christianae, quam etiam in baptismo sacramentaliter elegerunt ; unde possunt iterato ligari et eligere perfectionis statum. Quamvis et propter aliud hoc incongrue dicatur ; quia et in ipso sacramento baptismi pueri christianam religionem suscipiunt et religantur Deo, ipsum iterum eligentes a quo per peccatum primi parentis fuerunt separati.

Demum profanam conclusionem pueros stultitiae arguentem piorum aures ferre non valent. Quis enim puerum Benedictum stultitiae argui patiatur, quod relicta domo rebusque patris, soli Deo placere desiderans, sanctae conversationis habitum et desertum quaesivit ? Quis nisi haereticus blasphemet Iohannem Baptistam, de quo legitur Luc. i80 quod « puer crescebat et confortabatur spiritu, et erat in desertis usque ad diem ostensionis suae ad Israel » ? Manifeste tales insultatores animales se esse demonstrant, dum stultitiam reputant ea quae sunt Spiritus Dei, qui, sicut Ambrosius dicit super Lucam « Non arcetur aetatibus, non finitur morte, non excluditur alvo ». Et sicut Gregorius dicit in omelia Pentecostes « Qui implet citharoedum puerum, et psalmistam facit ; implet puerum abstinentem, et iudicem senum facit ». Utar ergo e contrario verbis Apostoli dicentis I ad Cor. m18 « Si quis inter vos sapiens videtur in hoc saeculo, stultus fiat ut sit sapiens ». Stultus quidem secundum sapientiam mundi, quae stultitia est apud Deum ; non autem secundum sapientiam Dei quae, sicut legitur Prov. i22, parvulos alloquitur di-

137 a principio] in principio Pol T1 principio C1 N2 primo Vel 142 iugum meum *inv* QVel N2 P2S 153 spe] spem φ 155 relevaret] levaret N2 ergo] igitur φ 169 oporteret]-tet φ 174 possit] posset Pol φ i8i religionis] ordinis φ 198 ipsum iterum *inv. y* 204 quod] qui P1 quia φ 2o8 legitur] habetur N2 217 implet...facit *hom om* φ 218 ergo *om.* φ 222 est *post* Deum N2.

137 manifestantur · v.gr. *legula S. 'Benedicti* cap. 58 (PL 66, 804 C-D) ; vel *Constitutiones O.P.* cap. De recipiendis, ubi dicitur quod recipiendis praelatus « exponat asperitatem ordinis, voluntatem eorum requirens » *(Analecta S.O Praed* III (1897), p. 52) · qui textus iam ab anno 1228 receptus erat, ut ostendit H. C. Scheeben, *Die Konstitutionen des Predigerordens unter Jordan von Sachsen,* Kôln-Leipzig 1939, p.57. *Ciber consuetudinum* (cod. Ruthenensis, ante 1250) exhibet recipientis praelati sermonem asperitates singillatim exponentem · cf. *Analecta S.O.P.,* l.c. 148 *Sermo yo* n. 1 et 2 (PL 38,443) ; eadem excerpta profert Thomas *Cat. super Matth.* xi29 171 possunt...restitui · cf. *Digesta* IV tit.4. 203 puerum Benedictum: item *Sermo 'Exiit qui seminat'* (ed. Kâppeli, p.8o) 204 relicta...quaesivit : cf. Gregor. *Dialog* II prol. (PL 66,126 A). 213 *Super Luc.* I n.33 (PL 15, 1547 B) 215 *Homil. in Evang.* II hom.30 n.8 (PL 76,1225 D).

cens « Usquequo paivuli diligitis infantias ? ». Et postea « Convertimini ad correctionem meam : en proferam vobis Spiritum meum ».

CAPITULUM QUARTUMDECIMUM

In quo ponuntur rationes contra perfectionem RELIGIOSORUM NON HABENTIUM POSSESSIONES IN COMMUNI

Nunc restat considerandum quomodo homines a religione retrahere conantur religionis perfectioni derogando, maxime eorum qui in communi possessiones non habent.

1. Inducunt enim illud quod dicit Prosper in libro De vita contemplativa, et habetur XII qu. 1, « Expedit facultates ecclesiae possideri, et proprias perfectionis amore contemni. Non enim propriae sunt, sed communes ecclesiae facultates, et ideo quisquis omnibus quae habuit dimissis aut venditis fit rei suae contemptor, cum praepositus fuerit ecclesiae, omnium quae habet ecclesia efficitur dispensator. Denique sanctus Paulinus ingentia praedia quae fuerunt sua vendita pauperibus erogavit ; sed cum factus episcopus esset, non contempsit ecclesiae facultates, sed fidelissime dispensavit : quo facto satis ostenditur, et propria debere propter perfectionem contemni, et sine impedimento perfectionis ecclesiae facultates posse quae sunt communia possidere ». Ex hoc accipere volunt non pertinere ad perfectionem, non habere possessiones communes.

2. Inducunt etiam ad hoc aliorum sanctorum exempla. Nam beatus Gregorius de facultatibus suis intra urbis Romanae moenia unum monasterium, in Sicilia vero sex legitur construxisse. Beatus etiam Benedictus, monachorum praeceptor almificus, amplas possessiones pro suo monasterio recepit. Quod tanti viri evangelicae perfectionis aemulatores nullo modo fecissent, si possessiones communes in aliquo apostolicae et evangelicae perfectioni derogarent. Et ex hoc concludere volunt, non pertinere ad maiorem perfectionem quod aliqui possessionibus careant.

3. Addunt etiam quod apostoli, quibus Dominus mandaverat ut nihil possiderent nec aliquid deferrent in via, tempore necessitatis aliqua possidebant ; unde super illud Luc. xxii36 « Sed nunc qui habet sacculum, tollat etc. », dicit Glosa quod « instante mortis articulo, et tota illa gente pastorem simul et gregem persequente, congruam tempori regulam decernit, permittens ut tollant victui necessaria ». Non autem persecutionis tempore apostoli minoris perfectionis fuerunt ; igitur possidere communia perfectionem non diminuit.

4. Dicunt insuper quod Christus ordinem apostolorum instituit, quibus succedunt episcopi et clerici possessiones habentes ; ordines autem religiosorum absque possessionibus in paupertate viventium postea ab aliis sunt instituti. Quod autem Christus instituit perfectius est ; perfectius igitur esse videtur communes possessiones habere, quam absque possessionibus vivere.

5. Arguunt insuper quod non est credibile, quod perfectio quam Christus instituit, obdormisset intermissa a tempore apostolorum usque ad haec tempora, in quibus aliqui ordines inceperunt sine communibus possessionibus vivere. Unde concludere volunt quod communibus possessionibus carere, ad perfectionem evangelicam non pertineat.

6. Dicunt etiam quod, si qui post apostolorum tempora communibus possessionibus caruerunt, vivebant de opere manuali, sicut legitur de sanctis patribus in Aegypto ; unde illi qui possessionibus communibus carent, et tamen de opere manuali non vivunt, videntur omnino ab evangelica perfectione deficere.

7. Inducunt etiam quod divitiarum abrenuntiatio introducta est ad tollendum sollicitudinem

14. 3 in communi *om* Pl Pol 31 etıam] autem Pl *om.* N2 38 careant] carent N2 45 simul et gregem] simul gregem N2 pPl gregemque φ 46 decernıt] decrevit Pol α 49 igitur] ergo N2 57 esse videtur *inv* φ

226 Vers. 23

14. Cf. *Contra impugn,* cap. 6 ; *Contra Gent* Ill cap. 132. 8 Inducunt de libro Ps.-Prosperi multa assumebant adversarii Mendicantium, ut est videre apud Ioh. Pecham *De paupertate* arg.13-18 (ed. Oliger, pp. 141-142). Locum hic a Thoma relatum afferunt Guillelmus de S. Amore *De periculis* cap.12 (ed. Constantiae 1632, p.53) ; Gerardus de Abbat. *Sermo 'Postquam consummati'* (ed. Bierbaum, pp. 208-213) et *Quodl. Ill* (vat. JZ) qq.j et 6 (ed. Teetaert, pp. 136,140 et 151) ; Nicolaus Lexov. *De perfeci, status* I cap.11 (cod.228, f.228 va). 8 Prosper · sic *Decr.* C.12 q.i c.13 (1,681); rectius Iui. Pomerius *De vita contempl.* II cap.9 (PL 59,453 ε). 30 legitur · cf. Paulus diac. *S. Gregarıı vita* n.4 (PL 75,436). 31 monachorum praeceptor almificus · sıc nominatur in *Decr* C.16 q.i c.25 (I, 767), quem locum affert Thomas *II-II* q.i 87 a.i. 32 amplas possessiones · cf. Leo Marcianus et Petrus diaconus *Chron Casinense* I n.i : « Tertullus patricius decem et octo patrimonii sui curtes eidem viro dei concesserat » (PL 173, 491 A) ; cuius donationis diploma notum fecit L. Tosti, *Storia della Badia di Monte Cassino,* Napoli 1842, 1.1, pp. 77-78. 40 nihil possiderent · Matth. x9. nec aliquid deferrent · Luc. ix3. 44 *Glossa ordin* ex Beda *Super Duc* h.l. (PL 92, 601 B). 59 non est credibile · argumentum consımile refert Ioh. Pecham *De paupertate* arg.24 (ed. Oliger, p.143). 69 legitur · v.gr. Cassianus *De coenob institutione* II cap. 3 (PL 49, 79-80) et lib.X passim ; vel Hieron. *Bpist. 12j* n.11 (PL 22, 1079) ut refert Thomas *Contra impugn,* cap. 5 § 1 arg. 8.

temporalium rerum, secundum illud Matth. vi25 « Nolite solliciti esse animae vestrae quid manducetis etc. » ; et I ad Cor. vu32 « Volo vos sine sollicitudine esse ». Sed maior sollicitudo imminet victus quaerendi his qui possessiones non habent, quam his qui sufficientiam victus iam habent per possessiones communes ; ergo communibus possessionibus carere diminuit evangelicam perfectionem.

8. Circa hoc etiam addunt quod tales religiosi necesse habent de negotiis multorum se intromittere, qui eis necessaria victus ministrant ; et sic multiplicantur in eis temporalium sollicitudines perfectioni evangelicae adversantes. Videntur igitur ex hoc ipso quod possessionibus communibus carent, detrimentum perfectionis pati.

9. Dicunt denique hoc esse impossibile, quod aliqui nihil in communi vel proprio possideant, quia necesse est quod comedant, et bibant, et induantur : quod facere non possent, si nihil haberent.

Ex his igitur derogare nituntur perfectioni possessiones non habentium in communi.

CAPITULUM DECIMUM QUINTUM

In quo confutatur error praemissus

Oportet autem attendere quod praedicti paupertatis impugnatores doctrinae Christi necnon et vitae ipsius non modicum adversantur, qui in omnibus paupertatem servandam verbo docuit et exemplo monstravit. Dicit enim de ipso Apostolus II ad Cor. viu9 quod «propter nos egenus factus est cum dives esset ». « Paupertatem enim assumpsit », ut Glosa ibidem dicit, « et divitias non amisit, intus dives, foris pauper, latens Deus in divitiis, apparens homo in paupertate ». Ex quo his qui Christi paupertatem sequuntur magna dignitas accrescit ; unde post pauca ibidem concluditur « Nemo igitur se contemnat pauper in cella, dives in conscientia ».

Et ut ab exordio introitus eius in mundum incipiamus, «pauperculam elegit matrem, pauperiorem patriam, egens fit pecuniis : et hoc tibi exponat praesepe », ut legitur in quodam synodali sermone Ephesini Concilii ; et post pauca subditur : «Respice pauperrimum habitaculum eius qui ditat caelum, vide praesepe sedentis super Cherubim ; vide pannis obsitum eum qui pelagus harenae vinxit, vide deorsum paupertatem, divitias eius sursum considerans ». Si autem non propter se, sed propter nos egenus factus est secundum Apostolum, numquid non poterat matrem multas possessiones habentem eligere atque in domo propria nasci, si nihil ad perfectionem christianae vitae pertineret terrenas possessiones non habere, quinimmo propria domo carere ? Confundantur igitur paupertatis detractores, cuius gloria in ipsis Christi cunabulis praeclare refulget.

Et ne putetur paupertatem quam in infantia sustinuit, in perfecta deseruisse aetate, videamus quid ipse de se dicat Matth. viu20 « Filius, inquit, hominis non habet ubi caput suum reclinet » ; quasi dicat, ut Ieronymus exponit, « Quid me propter divitias et saeculi lucra cupis sequi, cum tantae sim paupertatis ut nec hospitiolum quidem habeam, et tecto utar non meo ». Et Chrysostomus idem exponens dicit « Aspice qualiter paupertatem quam Dominus docuerat per opera demonstravit ; non erat ei mensa, non candelabrum, non domus, nec quicquam aliud talium ». Haec autem paupertas ad perfectionem pertinet quam Dominus et verbo docuit, et per opera demonstravit. Pertinet igitur ad perfectionem christianae vitae terrenis possessionibus omnino carere.

Rursus ulterius procedentes, invenimus testimonium paupertatis Christi ex hoc quod, cum pro eo tributum requireretur, dixit Petro « Vade ad mare et mitte hamum, et eum piscem qui primo ascenderit tolle, et aperto ore eius invenies staterem ; illum sumens da eis pro me et te ». In cuius expositione Ieronymus dicit « Hoc etiam simpliciter intellectum aedificat auditorem,

85 tales *om.q>* 86 intromittere] introducere N2 89-91 Videntur...pati *om.* Pol 90 ipso] *lac* N *om.* Pl (*def.* Pol) 91 detrimentum perfectionis *inv.* N2 93 aliqui *scrips.cum* N2 sP2l] aliquis *cet.* proprio] -ie Pol α possideant φ] -deat *cet.* *yj* igitur *om* N2
15. 5 servandam] observandam φ et *praem.* N2 esse *praem* sP1Pol (*def* pPl) 10 intus] intro φ 16 Et *om.* φ 18 fit] fuit φ 23 Cherubim *scrips.cum* Tl] -byn Vel *non liq.* Cl Pl -bin *cet* 24 harenae] arene N2 P22 Tl vinxit *scrips.cum* Cl N2] iunxit *cet* 31 quinimmo] immo αφ 37 dicat] dicit φ 54 pro] ab φ *om* N2 57 te] pro te φ

76 Matth. vi · rectius Luc. xii'' 79 maior sollicitudo · cf. Ioh. Pecham *De paupertate* arg. 23.
15. Cf *Contra impugn,* cap.6 ; *Lect. super Matth.* xix ; *Contra Gent.* III cap. 133-135 ; *De perfect, spir. vitae* cap. 8 ; *II-II* q. 186 a.3 ; *III pars* q.40 a.3. 9 *Glossa* Petri Lomb. (PL 192,58 B) ex Aug. *Sermo 36* cap.3 (PL 38, 216). 17-25 Theodotus Ancyrenus *Sermo I in Nativitate Domini* inter *Acta Conc. Ephes,* sec. transl. Rustici diac. (ACOE Ephes. III-i, 157 et 159). 27 Apostolum : II Cor. viii 39 *Super Matth.* h.l. (PL 26, 53A). 43 Chrysostomus : ita etiam Thomas *Cat super Luc.* ix58 ex Catena graeca ; legitur nempe sub hoc nomine in cod. Paris, B.N. grec 208, f. 316 v. 54 Matth. xvn2' 58 *Super Matth.* h.l. (PL 26,127 D - 128 A).

dum audit tantae Dominum fuisse paupertatis ut unde tributa pro se et apostolo redderet non habuerit. Quod si quis obicere voluerit, quomodo ludas in loculis portabat pecuniam ? Respondebimus rem pauperum in usus suos convertere nefas putavit, nobisque idem exemplum reliquit ». Manifestum est autem, nec alicui christiano debet venire in dubium, quod Christus summam perfectionem in sua conversatione servavit ; unde et ad paupertatis perfectionem dicebat « Si vis perfectus esse, vade et vende omnia quae habes et da pauperibus ; et veni, sequere me », in quo est perfectionis summa, ut leronymus dicit. Haec est igitur summa paupertatis perfectio, ut ad exemplum Christi aliqui homines possessionibus careant, et si aliqua reservent ad pauperum usum, praesertim quorum eis cura incumbit ; sicut Dominus praecipue suos discipulos propter ipsum pauperes effectos, de his quae sibi dabantur reservans, sustentabat.

Inter cetera vero quae Christus in mortali vita vel fecit vel passus est, praecipue christianis imitandum proponitur venerandae crucis exemplum ; unde et ipse Dominus dicebat Matth. xvi24 « Si quis vult post me venire, abneget semet ipsum, et tollat crucem suam et sequatur me ». Unde et Apostolus quasi simul cum Christo cruci confixus, et in sola Christi cruce gloriam habens dicebat « Ego stigmata Domini in corpore meo porto », exemplum crucis diligenter secutus. Inter alia vero crucis insignia apparet omnimoda paupertas, in qua exterioribus rebus privatus est usque ad corporis nuditatem ; unde ex persona eius in Psalmo dicitur « Diviserunt sibi vestimenta mea, et super vestem meam miserunt sortem ». Hanc autem crucis nuditatem per voluntariam paupertatem homines sequuntur, et praecipue qui possessionum redditibus carent ; unde dicit leronymus ad Paulinum presbyterum : « Tu audita sententia Salvatoris : Si vis perfectus esse, vade et vende omnia quae habes et da pauperibus, et veni, sequere me, verba vertis in opera, et nudam crucem nudus sequens expeditior et levior scandis scalam lacob ». Et post pauca subdit : « Nihil est enim grande tristi et lurida facie vel simulare, vel ostentare ieiunia ; possessionum redditibus abundare, et vile iactare palliolum ». Sic igitur patet inimicos esse crucis Christi praedictos adversarios paupertatis, qui terrena sapientes terrenas possessiones ad perfectionem christianam pertinere arbitrantur, per quorum abiectionem fiat minor perfectio.

His igitur circa vitam Christi consideratis, tam in eius ortu quam in eius progressu, quam etiam in ipso crucis occasu ; ad Christi doctrinam accedamus, qui discipulos simul et turbas instruens, a paupertate principium sumpsit Matth. v3, ubi dicit « Beati pauperes spiritu ». Quod leronymus exponens dicit « Qui scilicet propter Spiritum Sanctum voluntate sunt pauperes » ; et sicut Ambrosius dicit Super Lucam « Primum uterque evangelista hanc beatitudinem posuit. Ordine enim prima est, et parens quaedam generatrixque virtutum ; quia qui contempserit saecularia, ipse merebitur sempiterna ; nec potest quisque meritum regni caelestis adipisci, qui mundi cupiditate possessus est ». Qualis autem pauper spiritu praecipue sit, beatus Basilius ostendit dicens « Beatus pauper, quasi Christi discipulus qui pro nobis paupertatem sustinuit ; nam ipse Dominus quodlibet opus implevit quod ad beatitudinem ducit, se praebens exemplar discentibus ». Numquam autem Dominus legitur possessiones habuisse ; non igitur beatitudinis detrimentum habet paupertas eorum qui possessionibus carere volunt propter Christum, sed magis beatitudinis augmentum.

Deinde Dominus electis duodecim apostolis, ad praedicandum eos mittens, concessa eis miraculorum potestate, inter cetera vitae documenta primo inducit paupertatis doctrinam, dicens Matth. x9 « Nolite possidere aurum nec argentum, neque pecuniam in zonis vestris ; non peram in via ». Quod exponens Eusebius Caesariensis dicit « Prohibebat eis auri et argenti et aeris possessionem, praecognitione futurorum. Contemplabatur

62 habuerit] habuit Pl Pol φ 6j nefas *scrips.cum* OVel] nephas *cet* 67 debet] oportet N2 70 et *om.* φ 79 reservans] -vatis N2 -vantis pP23 84 venire *ante* post me φ 85 et sequatur me *om* φ 86 quasi *om* N2 cruci] *ante* simul *(et repetit post* Christo Cl) α *om.* Pol confixus] crucifixus Pol φ 91 privatus est *inv.* N2 93 dicitur *ante* in Psalmo N2 97 possessionum] -nibus N2 possessionibus et Pl 100 etl *om.^* 102 et levior] plenior QTl N2 planior et plenior Vel 104 est] *post* enim Pl *om.q* lurida *scrips.cum* N2] livida *cet.* 112 vitam Christi *inv* N2 119 voluntate] -tarie Pol φ 132 Dominus legitur *inv* φ 143 Eusebius] anselmus φ 145 praecognitione...enim *om.* φ

69 Matth. xix21 72 *Super Matth.* xix27 (PL 26, 138 C) allatum supra *6,* 30. 79 sustentabat · cf. Ioh. iv8 et xn® see. Thomam *Contra impugn,* cap.6 § 1 arg.14. 88 Gal. vi17 93 Ps. xxi19. 98 *Epist. j8* n.2 (PL 22, 580). 107 inimicos...Christi · Phil. in18 109 terrena sapientes · ibid. vers.19. 118 *Super Matth.* h.l. (PL 26, 34 A). 120 *Super Luc.* V n.30 (PL 15, 1650 A). 127 *ELomil super Ps.* xxxm (PG 29, 361 C) ; cf. Thomas *Cat super Luc.* vi20 143-156 *Super Lue.* ix3 (PG 24,544 C et 545 A) ex Catena graeca ; eiusdem alia fragmenta refert Thomas *Cat. super Luc.* h.l.

enim quod qui sanandi erant per eos, et ab incurabilibus passionibus liberandi, vellent eis cedere in omnibus bonis suis » ; et post aliqua subdit « Putabat oportere conductos arra regni Dei terrena despicere, ut nec aurum, nec argentum, nec possessiones, nec quicquam eorum quae mortales appretiantur, condignum existiment datis sibi caelestibus opibus ; necnon cum milites eos faceret regni Dei, monebat eos colere paupertatem. Nullus enim militans Deo implicat se huius vitae negotiis, ut placeat Domino ». Et sicut Ieronymus dicit Super Matthaeum « Qui divitias detruncaverat », scilicet in verbis praemissis, « propemodum etiam vitae necessaria amputat, ut apostoli doctores verae religionis, qui instituebant omnia Dei providentia gubernari, se ipsos ostenderent nihil cogitare de crastino ». Et sicut Chrysostomus dicit Super Matthaeum « Per huiusmodi praecepta primo quidem Dominus discipulos facit non esse suspectos ; secundo ab omni eos liberat sollicitudine, ut vacationem omnem tribuant verbo Dei ; tertio docet eos suam virtutem ». « Talis enim esse qui evangelizat regnum Dei, praeceptis evangelicis suadetur », sicut Ambrosius dicit super Lucam, « ut subsidii saecularis adminicula non requirens, fide tutus, putet sibi quo minus ea requirit, magis posse suppetere ». Manifestum est autem quod si apostoli possessionem suscepissent, non minus, sed multo magis suspecti fuissent quod propter quaestum praedicarent, quam si aurum vel argentum possiderent. Multo etiam maiori sollicitudine circa agrorum culturam occuparentur ; multoque maius est saeculare adminiculum ex agris vel vineis possessis, quam si bona mobilia habeantur. Manifestum est igitur secundum expositiones praemissas apostolis interdictum fuisse ne agros, vel vineas, vel alia huiusmodi bona immobilia possiderent. Quis autem dicat, nisi haereticus, primam discipulorum instructionem a Christo perfectioni evangelicae derogare ? Mentiuntur ergo in doctrina fidei, dicentes minoris esse perfectionis eos qui communibus possessionibus carent.

Est autem ulterius considerandum qualiter praemissa Domini praecepta fuerint ab apostolis observata, quia, ut Augustinus dicit in libro Contra mendacium, « Divinae scripturae non solum praecepta Dei retinent, sed etiam vitam moresque iustorum, ut si forte occultum est quemadmodum accipiendum sit quod praecipitur, in factis iustorum intelligatur ». Quod autem nihil temporalium possiderent, aut etiam in via deferrent ante tempus passionis, aperte ostenditur ex hoc quod legitur Luc. xxii35, ubi Dominus discipulis dixit « Quando misi vos sine sacculo et pera et calciamentis, numquid aliquid defuit vobis ? At illi dixerunt : Nihil ».

Sed quia ibi subditur « Dixit ergo eis : Sed nunc qui habet sacculum, tollat, similiter et peram », posset alicui videri quod Dominus totaliter priora praecepta relaxaverit. Sed hanc relaxationem quantum ad personas apostolorum, ad solum tempus imminentis persecutionis esse referendam, apparet ex verbis Bedae qui dicit « Non eadem vivendi regula persecutionis qua pacis tempore discipulos informat. Missis quidem discipulis ad praedicandum, ne quid tollerent in via praecepit ; mortis vero instante periculo, et tota simul gente pastorem pariter gregemque persequente, congruam tempori regulam decrevit, permittens ut tollant victui necessaria, donec sopita insania persecutorum tempus evangelizandi redeat ». Et subdit « Ubi nobis quoque dat exemplum, ex iusta nonnumquam causa instante, quaedam de nostri propositi rigore posse sine culpa intermitti ». Ex quo etiam apparet ad rigorem evangelicae disciplinae pertinere, quod aliquis careat omni possessione terrena.

Quid autem super hoc apostoli post passionem servaverint et servandum tradiderint, aperte in Actibus Apostolorum docetur. Legitur enim Act. iv32 quod « multitudinis credentium erat cor unum et anima una ; nec quisquam eorum quae possidebat aliquid suum esse dicebat, sed erant illis omnia communia ». Et ne aliquis dicat eos habuisse possessiones communes, puta agros aut vineas, aut aliquid huiusmodi, hoc per sequentia excluditur ; sequitur enim « Quotquot possessores agrorum aut domorum erant, vendentes afferebant pretia eorum quae vendebant, et ponebant ante pedes apostolorum ». Ex quo

156 huius *om* N8   166 eos *ante* ab omni φ   167 omnem *om* φ   2ii qua pacis *coni cum* Vel] capacis C'T1 rapacis pP88 et pacis sP1 P2.sP28 Po1 *ras.ante* pacis pP1 pacis *(post* tempore) Na   216 tempori *scrips.cum* φ] -oris *cet.*   225 Quid] quod N8 T1   super hoc] hoc N2 *om.* φ   226 servaverint...tradiderint] servaverunt...tradiderunt N2   229 quisquam *scrips.cum* QT1] quicquam *cet.*   233 aut...aut] vel...vel N2   235 aut] vel N2

157 *Super Matth.* x' (PL 26, 62 D).   163 Horn. 32 n.4 (PG 57, 382) ; eadem habet Thomas *Cat.super Matth.* x9 simul cum Hieronymi loco supra allato.   170 *Super Luc. VI* n.65 (PL 15, 1685).   193 *De mend,* cap.15 n.26 (PL 40,506).   204 ibi · vers. 36.   210 *Super Luc* h.l. (PL. 92, 601 A et B) ; cf. Thomas *Cat. super Luc.* h.l.   234 Act. ıv84-35

patet hanc esse evangelicae vitae observantiam ab apostolis observatam, ut ea quae ad necessitatem vitae pertinent, possideantur communiter, possessionibus omnino abdicatis. Quod autem hoc ad abundantiorem perfectionem pertineat, apparet per Augustinum in III De doctrina Christiana, ubi dicit « Qui crediderunt ex ludaeis, ex quibus facta est prima ecclesia lerosolymis, satis ostenderunt quanta utilitas fuerit sub paedagogo, id est sub Lege, custodiri. Namque tam capaces extiterunt Spiritus Sancti, ut omnia sua venderent, eorumque pretium indigentibus distribuendum ante apostolorum pedes ponerent ». Et postea subdit « Non enim hoc ullas ecclesias gentium fecisse scriptum est, quia non tam prope inventi erant qui simulacra manufacta deos habebant ».

Videtur tamen huius rei aliam rationem assignare Melchiades papa qui, ut habetur XII qu. 1, dicit « Futuram Ecclesiam in gentibus apostoli praeviderant ; idcirco praedia in ludaea minime sunt adepti, sed pretia tantummodo ad fovendos egentes. At vero cum inter turbines et adversa mundi succresceret Ecclesia, ad hoc usque pervenit ut non solum gentes, sed etiam Romani principes, qui totius orbis monarchiam tenebant, ad fidem Christi et baptismi sacramenta concurrerent ; ex quibus vir religiosissimus Constantinus licentiam dedit non solum fieri christianos, sed etiam fabricandi ecclesias, et praedia constituit tribuenda ». Et in sequenti capitulo Urbanus papa dicit « Videntes summi sacerdotes et alii, atque levitae et reliqui fideles, plus utilitatis posse conferre, si haereditates et agros quos vendebant, ecclesiis quibus praesiderent episcopi traderent, eo quod ex sumptibus eorum tam praesentibus quam futuris temporibus plura et elegantiora possent ministrare fidelibus communem vitam ducentibus quam ex pretio eorum, coeperunt praedia et agros, quos vendere solebant, matricibus ecclesiis tradere et ex sumptibus eorum vivere ». Ex his ergo videtur quod melius sit possessiones in communi habere, quam aliqua mobilia ad victum pertinentia ; et quod in primitiva Ecclesia praedia vendebantur, non quia hoc esset melius, sed quia praevidebant apostoli quod apud ludaeos Ecclesia duratura non erat, partim propter ludaeorum infidelitatem, partim propter excidium quod eis imminebat.

Sed si quis recte consideret, haec praemissis non contrariantur. Ecclesia enim in sui primordio in omnibus suis membris talis fuit, qualis postmodum vix apud perfectos quoscumque invenitur. Sicut enim natura, sic et gratia debuit a perfectis initium sumere ; et ideo apostoli secundum illum statum fidelium vitam ordinaverunt perfectioni convenientem. Unde dicit leronymus in fibro De illustribus viris « Apparet talem primum Christo credentium fuisse Ecclesiam, quales nunc monachi esse nituntur et cupiunt, ut nihil cuiusquam proprium sit, nullus inter eos dives, nullus pauper ; patrimonia egentibus dividantur, orationi vacetur et psalmis, doctrinae quoque ac continentiae ».

Hic autem modus vivendi perfectioni congruus fuit apud primos credentes, non solum in ludaea sub apostolis, sed etiam apud Aegyptum sub Marco evangelista, ut ibidem leronymus dicit, et sicut in secundo libro Ecclesiasticae historiae narratur. Processu vero temporis, multi in Ecclesia erant intraturi qui ab hac perfectione deficerent : quod non erat futurum ante ludaeorum excidium, sed Ecclesia apud gentes multiplicata. Quod postquam contigit, utile indicaverunt ecclesiarum praelati ut praedia et agri ecclesiis conferrentur, non propter perfectiores quosque, sed propter infirmiores qui ad primorum fidelium perfectionem attingere non valerent.

Fuerunt tamen et aliqui postmodum primae perfectionis aemuli, qui in congregationibus viventes possessionibus caruerunt, sicut plurima monachorum collegia in Aegypto. Narrat enim Gregorius in tertio Dialogorum libro de quodam sanctissimo viro Isaac, quod de Syriae partibus in Italiam veniens, perfectionis formam quam in oriente didicerat, in occidente observavit. Cum enim « crebro ei discipuli humiliter innuerent, ut pro usu monasterii possessiones quae offerebantur acciperet, ille sollicitus suae paupertatis custos, fortem sententiam tenebat dicens : Monachus qui in terra possessionem quaerit, monachus non est » ; quod non potest intelligi

238 patet] quod *add.* N2 P1 α   244 dicit] dicitur N2   253 inventi] viventi P1 Pol φ   261 adversa] diversa T1 φ   273 ex] de N2   275 possent ministrare *inv* φ   279 ergo] igitur φ   297 nituntur *scrips.cum* P21sP28] imittuntur T1 imitantur *cet.*   321 Syriae] sicilie Pol suis φ   323 observavit] servavit φ   326 acciperet] -rent φ   suae paupertatis *inv.* φ

243 Cap 6 nn. 10-11 (PL 34, 69).   255 aliam rationem · hanc cum Melchiade et Urbano opponebat Gerardus *Quodl. III* (vat.J/) q.5 et q.6 (ed. Teetaert, pp. 135 et 157).   256 Melchiades : ita *Deer* l.c., c 15 (I, 682) ex Ps.-Isidor. *Decretalium Collectio* (PL 130, 243 B-C).   269 Urbanus · ibid. C 16 ; cf. PL 130,137 D - 138 B   291 a perfectis...sumere · cf. Boetius ut supra 7, 368.   295 Cap.11 (PL 23,627 A).   305 ibidem · cap.8 (PL 23, 625 B).   306 Euseb. Caesar. *Hist. eccl.* II interpr. Rufino cap.16 (GCS 9,141).   320 cap.14 (PL 77, 245 A).

de inquisitione possessionum per modum proprietatis habendarum, non enim praemissum est quod ei possessiones offerrentur nisi pro monasterii usu. Neque tamen eius sententia sic intelligenda est quasi possessiones communes habentes omnino monachorum perfectione deficiant, sed hoc dicebat propter periculum paupertatis amittendae, quod imminet plerisque monachorum communes possessiones habentium. Dicit enim leronymus in Epitaphio Nepotiani ad Heliodorum episcopum « Sunt ditiores monachi quam fuerant saeculares ; possident opes sub Christo paupere, quas sub locuplete diabolo non habuerant ; suspirat eos Ecclesia divites, quos tenuit mundus ante mendicos ». Et ideo signanter Gregorius de sancto Isaac subdit « Sic quippe metuebat paupertatis suae securitatem perdere, sicut avari divites solent perituras divitias custodire ». Unde ad eius sanctitatem Dominus ostendendam eum clarificavit ; subdit enim Gregorius de eo ibi « Itaque prophetiae spiritu magnisque miraculis cunctis longe lateque habitantibus vita eius inclaruit ». Manifestum est igitur ad cumulum perfectionis pertinere quod aliqui possessiones non habeant, nec proprias nec communes.

Adhuc potest hoc evidenter ostendi, si ratio consiliorum ad evangelicam perfectionem pertinentium consideretur. Ad hoc enim introducuntur ut homines a curis mundi expediti liberius Deo vacent ; unde Apostolus, proposito consilio de virginitate servanda, dicit « Qui sine uxore est, sollicitus est quae sunt Domini quomodo placeat Deo ; qui autem cum uxore est, sollicitus est quae sunt mundi, quomodo placeat uxori, et divisus est ». Ex quo patet tanto aliqua magis ad consiliorum perfectionem pertinere, quanto magis hominem a sollicitudine mundi absolvunt. Manifestum est autem quod divitiarum et possessionum cura impedit animum a rebus divinis. Dicitur enim Matth. xin22 « Qui seminatus est in spinis, hic est qui verbum audit, et sollicitudo saeculi istius et fallacia divitiarum suffocat verbum, et sine fructu efficitur ». Quod exponens leronymus dicit « Blandae sunt divitiae, aliud agentes et aliud pollicentes ; lubrica est earum possessio, dum huc illucque circumferuntur, et instabili gradu vel habentes deserunt, vel non habentes reficiunt ».

Hoc etiam evidenter ostenditur Luc. xiv18, ubi unus de his qui sunt vocati ad cenam, se excusavit dicens «Villam emi, et necesse habeo ire et videre illam ». Et sicut Gregorius dicit « Quid per villam nisi terrena substantia designatur ? Exit ergo videre illam qui sola exteriora cogitat ». In fine autem parabolae subditur « Pauperes et debiles introduc huc » ; quod exponens Ambrosius dicit quod « rarius delinquit cui deest illecebra peccandi, et citius ad Deum convertitur qui non habet in mundo unde delectetur ». Sic igitur patet quod possessiones et quascumque divitias omnino non habere, magis ad evangelicam perfectionem pertineat. Item Augustinus dicit in libro De verbis Domini « Minimi Christi sunt illi qui omnia sua dimiserunt et secuti sunt eum, et quicquid habuerunt pauperibus distribuerunt, ut Deo sine saeculari compede expediti servirent, et ab oneribus mundi Uberatos velut pennatos sursum humeros tollerent. Hi sunt minimi, quia humiles ; appende minimos istos, et grave pondus invenies ». Nullus autem sani capitis dicet ad mundi onera non pertinere communium possessionum curam. Pertinet igitur ad perfectionis pondus, ut etiam ab huiusmodi compedibus expediti homines serviant Deo.

Sic igitur patet vanam esse doctrinam, immo pestiferam et christianae doctrinae contrariam, illorum qui dicunt quod possessionibus communibus carere propter Christum, ad perfectionem non pertineat ; de quibus, super illud Psalmi « Convertantur et erubescant valde velociter », dicit Glosa « Hoc non est hic, ubi potius iniqui irrident eos qui omnia relinquunt, et suis irrisionibus infirmos de Christi nomine erubescere faciunt ». Ad eos etiam pertinere videtur quod alibi in Psalmo dicitur « Consilium inopis confudistis, quoniam Dominus spes eius est » ; ubi dicit Glosa « Inopis, cuiuslibet qui est membrum Christi ; et hoc ideo fecistis quoniam Dominus est spes eius. Unde ergo magis reverendus erat,

333 sic *om.* pPl φ 339 Nepotiani *scrips.cum* sPl Pol Ve.] neopotiani *cet.* 340 fuerant] -runt N2 345 paupertatis suae securitatem *scrips.*\ paupertatem sue securitatis *codd.* divitiae] et aliquod *add* N2 375 huc illucque] huc illuc N2 illuc hucque P28 huc illuc qui Pol 376 vel *om.y* 379 sunt] fuerant φ 381 etl o»? φ 382 quid] quod N2 substantia designatur] designantur N2 390 omnino] *post* habere Cl *om* N2 φ 398 Hi] Et *praem.* φ 401 curam] cura ClTl N2 Pl 415 confudistis] -disti Φζ-Ovεl) 419 erat] est φ

339 *Epist.6o* η.11 (PL 22, 596)· 345 1 *Dialog III* cap.14 (PL 77, 245 B). 359 I Cor vn32*38. 372 *Super Matth.* h.l. (PL 26, 88 Q. 381 *Homii in Evang.* II hom.36 n.4 (PL 76, 1268 B). 385 Luc. xiv21 386 Ambrosius · rectius *Glossa ordin.* h.l., pro parte ex Ambros. *Super Luc.VH* n.202 (PL 15,1753), Pro altera ex Gregor. *Ilomil. in Evang.* II hom.36 n.7 (PL 76,1269 D - 1270 A). 392 *Sermo 113* n.i (PL 38,648). 410 Ps. vill. 411 *Glossa* Petri Lomb. (PL 191, 109 C). 415 Ps xin 417 *Glossa* Petri Lomb. (PL 191,166 B).

inde magis contemnitur ». Quid enim aliud isti faciunt, nisi quod contemnere nituntur eos qui christianae paupertatis consilium perfecte sectantur, et hoc ideo quia non in terrenis possessionibus, sed in Deo spem habent ?

CAPITULUM DECIMUM SEXTUM

In quo solvuntur rationes CONTRA PRAEDICTAM VERITATEM INDUCTAE

His igitur visis, facile est respondere ad ea quae in contrarium proponuntur. Quod enim primo inductum est, quod expedit possessiones communes possideri, iam patet quod expedit propter eos qui non sunt summae perfectionis capaces qualis in primis credentibus fuit, qui imperfectiores omnino negligendi non erant : unde et apud illos qui illam summam perfectionem sectabantur, possessiones non erant. Sicut etiam Dominus, cui angeli ministrabant, loculos habuit propter necessitatem aliorum ; quia scilicet eius Ecclesia loculos erat habitura, sicut Augustinus dicit Super Iohannem. Unde si qua sit congregatio in qua omnes ad maiorem perfectionem tendant, expedit eis communes possessiones non habere.

Quod vero secundo proponitur, quod beatus Benedictus in vita sua amplas possessiones recepit, hoc sufficit ad ostendendum quod communes possessiones non totaliter monasticam perfectionem excludunt ; non autem ex hoc haberi potest quod maioris perfectionis non sit possessionibus carere communibus, praesertim cum idem beatus Benedictus in sua Regula dicat se aliquid remisisse de rigore monasticae vitae a prioribus institutae, condescendendo infirmitatibus sui temporis monachorum. Et eadem ratio est de beato Gregorio, qui monasteria construxit secundum regulam a beato Benedicto institutam.

Quod vero tertio propositum est, quod apostolis persecutionis tempore permisit Dominus ut peram et sacculum tollerent, magis contra eos facit, sicut ex praemissis apparet. Si enim in hoc persecutionis causa rigor prioris disciplinae remittitur, consequens est quod ad rigorem disciplinae pertinebat ut peram et sacculum non haberent. Nec tamen legitur quod illo persecutionis tempore procuraverunt sibi aliquas possessiones communes ; et sic patet quod inducitur ad propositum non pertinere.

Quod vero quarto inductum est, quod Dominus non instituit ordinem non habentium possessiones, sed ordinem praelatorum qui possessiones habent, in altero quidem est apertum mendacium. Cum enim Dominus discipulos instituit quod nec aurum nec argentum possideant, et quod corda eorum non graventur curis huius mundi, et dimittentibus agros et domos propter nomen suum praemia repromittit, non solum in futuro sed in hoc saeculo, ut scilicet sint cum apostolis nihil in hoc mundo habentes et omnia possidentes : manifestum est quod omnes quicumque hanc regulam secuti fuerint, institutionem Christi sequuntur. Nec enim illi qui sanctos sequuntur per quos sunt ordines instituti, ad ipsos attendunt, sed ad Christum cuius documenta proponunt ; quia nec illi se ipsos praedicaverunt, sed cum Apostolo Iesum Christum, eius dogmata proponentes.

In altero vero falluntur, vel fallere volunt per fallaciam accidentis. Instituit enim Christus episcoporum ordinem et aliorum clericorum, qui possessiones communes habent vel proprias ; sed hoc Christus in eis non instituit, sed magis instituit eorum ordinem in perfecta paupertate, sicut ex praedictis apparet. Postmodum vero dispensative sunt in Ecclesia communes possessiones acceptae propter rationem praedictam.

Quod etiam quinto propositum est, quod Christiana perfectio non dormitavit a tempore apostolorum usque ad praesentia tempora, certum est eam non dormitasse, sed in plurimis viguit, et in Aegypto et in aliis partibus mundi. Numquid tamen aliquis Deo modum imponere potest, ut vel omnes, et omni tempore et omnibus locis, homines ad se trahat ? Quin immo secundum suae sapientiae ordinem, quo suaviter universa disponit, singulis temporibus congruentia adminicula providet humanae saluti. Quid enim si quaeratur : Numquid dormitavit doctrina christiana a tempo-

421 isti faciunt *inv.* φ   424 habent] *desinente senione abhinc deficit* N2.

16. 7 propter] puta φ   8 qui] tamen *add.* P1 Po1   24 carere communibus *inv.* C1 φ   34 apparet *ante* ex praemissis φ   j1 sed] etiam *add* Po. φ   64 communes habent *inv.* φ   65 instituit] constituit φ ut possessiones haberent *add* Po1   71 dormitavit] dormivit φ   76 vel *om* Po. α

16. Cf. loca pro cap. 14 et 15.   12 angeli ministrabant : cf. Matth. iv11.   15 Tract.50 n.11 (PL 35, 1762).   25 Prolog. : «Nihil asperum nihilque grave nos constitutos speramus » (PL 66, 218 C) ; cf. cap.73 (ibid., 930 A).   47 nec argentum...possideant : Matth. x8   48 corda...huius mundi : Luc. xxi34   49 dimittentibus...repromittit : Matth. xix28   52 nihil...possidentes : II Cor. vi10.   53 quicumque ...fuerint : Gal. vi1*   58 cum Apostolo : cf. II Cor. iv6   78 suaviter...disponit : cf. Sap viii1.

ribus magnorum doctorum Athanasii, Basilii, Ambrosii, Augustini et aliorum qui circa illud tempus fuerunt, usque ad haec nostra tempora in quibus magis in doctrina Christiana homines exercentur ? Numquid secundum eorum mirabilem rationem quicquid boni tempore aliquo intermissum fuit, illicitum erit resumi ? Sic enim et martyrium illicitum erit subire, et miracula facere, quia multo tempore sunt huiusmodi intermissa.

Quod vero sexto proponunt, quod illi qui possessionibus communibus carebant, vivebant de operibus manuum, hoc non minorem calumniam aliis quam religiosis ingerit ; quia etiam Apostolus, qui evangelium praedicabat, vivebat de opere manuali. Numquid ergo episcopi, archidiaconi et quibuscumque ex officio competit evangelium praedicare, peccant si non vivant de opere manuali ? Si autem ad hoc non tenentur, quia Paulus hoc non ex necessitate sed supererogando faciebat, quid imponunt religiosis quicquid sancti patres supererogando fecerunt ? Nullus enim est qui omnes supererogationes possit implere, cum unus in uno, et alius in alio superabundet. Si vero non supererogationis, sed necessitatis esse dicitur eos qui communibus possessionibus carent de labore manuum vivere, fateor quidem quantum ad hoc necessitatis esse ut non otiose vivant, Sed otium non solum per laborem manuum tollitur, sed multo melius per sacrae Scripturae studium, quod otium habet magnum negotium, sicut Augustinus dicit. Unde super illud « Defecerunt oculi mei etc. », dicit Glosa « Non est otiosus qui verbo Dei tantum studet ; nec pluris est qui extra operatur, quam qui studium cognoscendae divinitatis exercet. Ipsa enim sapientia maximum opus est ». Tollitur etiam otium per laborem doctrinae quo contra hostes fidei dimicatur, secundum illud Apostoli « Labora sicut bonus miles Christi », II ad Tim. n3, ubi dicit Glosa «In praedicando evangelia contra hostes fidei ».

Fateor etiam hoc necessitatis esse his qui aliunde non habent de quo licite vivant. Licitum autem est evangelistis etiam monachis ut de evangelio vivant et de altaris ministerio, sicut Augustinus dicit in libro De operibus monachorum.

Alioquin numquid solas illas possessiones communes monachis licet habere quas possunt lucrari de opere manuali ? Nonne autem derisibilis est si quis dicat licere religiosis in eleemosynam amplas possessiones accipere, non autem eis Ecere accipere de fidelium eleemosynis ea quae pertinent ad cotidianum et simplicem victum ? Sic igitur nulla necessitas imminet his qui communes possessiones non habent manibus operari. De hoc tamen alibi diffusius a nobis dictum est.

Iam vero quod septimo propositum est, magis est derisione quam responsione dignum. Quis enim non videat in immensum maioris sollicitudinis esse possessionibus procurandis curam impendere, ad quod vix saeculares sufficiunt, quam acquirere simplicem victum ex fidelium pietate collatum et clementia divina provisum ?

Quod vero octavo propositum est de hoc quod religiosi necesse habent circa eorum negotia sollicitari a quibus pascuntur : fateor, habent quidem, sed circa spiritualem eorum salutem ; vel ut tribulatos consolentur, quae quidem sollicitudo caritatis est, unde religioni non repugnat. Quin immo ut dicitur Iac. i27 « Religio munda et immaculata apud Deum et Patrem haec est, visitare pupillos et viduas in tribulatione eorum ».

Quod autem ultimo propositum est, omnino est frivolum ; quia ea quibus utuntur religiosi ad sustentationem vitae, non sunt eorum quantum ad proprietatem dominii, sed dispensantur ad usum necessitatis ipsorum ab his qui harum rerum dominium habent, quicumque sint illi.

Haec igitur sunt quae ad praesens scribenda occurrunt contra erroneam et pestiferam doctrinam avertentium homines a religionis ingressu. Si quis his contradicere voluerit, non coram pueris garriat, sed scribat et scripturam proponat in publico, ut ab intelligentibus diiudicari possit quid verum sit, et hoc quod erroneum est auctoritate veritatis confutetur.

97 ergo...archidiaconi] igitur episcopis archiepiscopis φ   98 competit *ante* ex officio φ   ioj in alio *post* superabundet Pol α   130 numquid] numquam φ *om* P1   162 ipsorum] eorum Pol φ   170 et *om.* T1   hoc quod] ut quod α si quid P1

95 Apostolus : cf. I Cor. iv12.   113 Augustinus · *Epist.zij* n.6 (PL 33, 968).   114 *Glossa* Petti Lomb. super Ps. cxvni82 (PL 191, 1085 B).   122 *Glossa* Petri Lomb. (PL 192, 367 D).   128 Cap. 20 (PL 40, 567).   139 alibi · cf. *Qu. De opere manuali* (seu *Quodl. VIÏ &λ 7* et 18) et *Contra impugn*, cap. 5 et 6.

INDICES

INDEX PRAEFATIONIS

Ad paginas referimus, omisso signo C

a) Codices manu scripti

Qui continent opus Thomae recensentur pp. 8-10

b) Nomina personarum

INDEX OPERIS

Signantur capitulum et linea

LOCI SACRAE SCRIPTURAE

Vetus Testamentum

Novum Testamentum

AUCTORES ET OPERA A THOMA NOMINATI

AUCTORES AB EDITORIBUS ALLEGATI

LOCI OPERUM THOMAE AB EDITORIBUS ALLEGATI

CODICES MANU SCRIPTI IN APPARATU ALLEGATI

SIGLA ET ABBREVIATIONES

< >	verba supplenda includunt
	partem lemmatis inter extrema non positam significat
]	lemma secernit a variis lectionibus
-	explet lemmatis partem in variis lectionibus non iteratam
ψ	differt, differunt ab
a.	articulus
add.	addit, addunt
arg.	argumentum
C.	Causa (in 2a parte Decreti)
c. (cap.)	capitulum
cet.	ceteri
cf.	confer
cod.	codex
codd.	codices
coni.	coniecimus
D.	Distinctio (in ia parte Decreti)
d.	distinctio
Decr.	Decretum
def.	deficit
del.	delevit
div.	divergence
dub.	dubitanter, dubium
ed.	edidit, editio
Epil.	Epilogus
exp.	expungit
f.	folium
ff.	folia
h. l.	hoc loco
hom.	homoeoteleuton
ibid.	ibidem
inc.	incipit
inv.	invertit
l. c.	loco citato
lac.	lacuna
lin.	linea
liq.	liquet
marg.	margine
ms.	codex manu scriptus
mss	codices manu scripti
n.	numerus
om.	omittit, omittunt
op. cit.	opere citato
p	(ante sigla codicis : pN, pR) formam pristinam textus a principali librario scripti significat
p.	(ante numerum quendam) pagina, pars
p. m.	prima manu
Praef.	Praefatio
praem.	praemittit
Prol.	Prologus
q.	quaestio
qc.	quaestiuncula
ras.	rasura
s	(ante sigla codicis : sN, sR) secundum statum seu manum alteram significat
scrips.	scripsimus
sed. c.	sed contra
suppi.	supplevimus
tit.	titulus
tr.	tractatus
var.	variante
var. err.	varie errant
v- g-	verbi gratia
vers.	versus
Vulg.	Biblia sacra iuxta latinam Vulgatam versionem

XLI

TABULA

IMPRIMERIE A. BONTEMPS
LIMOGES (FRANCE)
Dépôt légal : 3e trimestre 1969